7283

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. É. CHASSINAT

TOME DIX-HUITIÈME





LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1912

Tous droits de reproduction réservés

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE DU CAIRE

TOME DIX-HUITIÈME

LE

LIVRE DES ROIS D'ÉGYPTE

RECUEIL

DE TITRES ET PROTOCOLES ROYAUX,
NOMS PROPRES DE ROIS, REINES, PRINCES, PRINCESSES
ET PARENTS DE ROIS,
SUIVI D'UN INDEX ALPHABÉTIQUE

PAR

M. HENRI GAUTHIER

TOME SECOND

DE LA XIII[E] À LA FIN DE LA XVIII[E] DYNASTIE

DEUXIÈME PARTIE.

MOYEN EMPIRE (DYNASTIES XI-XVII).

SECTION I.

PREMIER EMPIRE THÉBAIN (DYNASTIES XI-XIII).

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ BORDEAUX

CHAPITRE III.

TREIZIÈME DYNASTIE.

Ni le dessein ni les limites de ce livre ne me permettent d'engager ici une discussion approfondie concernant les dynasties confusément connues qui séparent la XII[e] de la XVII[e]. Qu'il me suffise de dire que j'ai suivi, là où il est utilisable, le papyrus de Turin tel que l'a ordonné Seyffarth, et d'après la publication donnée par Wilkinson et par Lepsius dans son *Auswahl*. Je sais que, assez récemment, M. Max Pieper, dans une thèse présentée à l'Université de Berlin en vue du doctorat, puis M. Ed. Meyer, dans son *Aegyptische Chronologie*, 1904, ont proposé une classification nouvelle des rois de la XIII[e] et de la XIV[e] dynastie. La classification de M. Pieper a, du reste, été battue en brèche par M. Ed. Meyer lui-même (*Nachträge zur aegyptischen Chronologie*, 1908, p. 31-33), qui s'est, lui aussi, rallié à l'ordonnance de Seyffarth. Je ne puis que renvoyer à ces études, ingénieuses en plusieurs points, mais peu convaincantes dans leur ensemble, et qui ne font en somme que remplacer une hypothèse et une théorie par une autre théorie et une autre hypothèse. Jusqu'à nouvel ordre, et tant qu'il ne sera pas permis de classer de façon décisive et certaine les fragments du papyrus de Turin, je pense qu'il est préférable de nous en tenir à l'ancien arrangement de Seyffarth, auquel M. Pieper a dû se référer lui aussi pour toute la dernière partie de sa liste royale et que M. Ed. Meyer a déclaré *certain*. Je rappellerai seulement que, suivant Manéthon, la XIII[e] dynastie a eu, comme la précédente, son siège à Thèbes, et qu'elle a compté soixante rois, ayant régné en tout quatre cent cinquante-trois ans (Barbarus donne cent cinquante-trois ans,

et qualifie ces rois de Bubastites, ce qui est évidemment une mauvaise version de l'original). Cf. UNGER, *Chronologie des Manetho*, p. 133; WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 263, etc. Les rois de cette dynastie semblent avoir eu tous un règne assez court, et nous ne connaissons pas de dates très élevées les concernant. Sans doute, l'ostracon n° 25237 du Musée du Caire, provenant d'Abydos (Schounet-ez-Zebib), porte la mention d'une *année 66* ( ), et le nom de porté par un des individus cités fait songer à placer cette date dans la XIIIe dynastie; mais ce n'est pas là une donnée assez précise pour qu'on soit en droit d'en tirer aucune conclusion définitive; je ne crois pas qu'aucun roi de la XIIIe dynastie ait régné soixante-six ans, et le nom de *Noufirhotep* peut avoir été porté à n'importe quelle époque. (Cf. MARIETTE, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1497, et DARESSY, *Catalogue général du Musée du Caire, Ostraca*, p. 60-61.) M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aegyptischen Chronologie*, 1908, p. 35) fixe ainsi les dates extrêmes de la dynastie : 1788/5-1660, et discute assez longuement la classification de ses *soixante* rois, répartis en trois *sous-dynasties* au papyrus royal de Turin.

1

KHOU-TAOUI-RÉ-OUGAF [1].

DURÉE DU RÈGNE : x ans 3 mois 24 jours [2].

I. .

Fragment de stèle, n° 397 de la cachette de Karnak (1903-1904), publié par M. G. Legrain dans les *Ann. du Serv. des Antiq.*, VI, 1905, p. 133 (*Notes d'inspection*, § XX). Il est aujourd'hui au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 37510).

II. .

Liste de Karnak, salle des Ancêtres, n° 51 (SETHE, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 610).

[1] Sur ce roi, voir l'article que j'ai publié dans le *Bull. de l'Inst. franç. d'archéol. orientale du Caire*, V, 1905, p. 45-50; cf. aussi ce que disent BUDGE, *A History of Egypt*, III, p. 84-85, et *Book of the kings*, I, p. 65-66, et LEGRAIN, *Annales du Service des Antiquités*, VIII, 1907, p. 248-252.

[2] *Papyrus de Turin*, col. VII, fragm. n° 72, l. 5 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V). M. Ed. Meyer (*Gesch. des alten Aegyptens*, p. 200) a lu *2 ans* 3 mois 24 jours, et Lauth (*Manetho und der Turiner Königs-papyrus*, p. 236, adopté par UNGER, *Chronologie des Manetho*, p. 133) a lu *12 ans* 3 mois 24 jours. La vérité est que l'état du papyrus ne permet pas de lire exactement ce chiffre. Les monuments ne nous donnent, d'autre part, aucune indication de date sur ce règne.

III.

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n° 72, l. 5 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)[1].

IV.

Plaquette en calcaire lithographique, trouvée par M. Rubensohn à Éléphantine en 1906, et conservée au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 38333) : Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, p. 250-252.

V.

Fragment de siège cubique provenant d'une statue trouvée à Karnak en 1897, aujourd'hui au Musée du Caire, n° 33740, et publiée par Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VI, 1905, p. 130.

VI.

Statue trouvée à Semneh par M. Budge (*The Egyptian Sudan*, I, p. 484-486) et fort mal lue par lui (*Book of the kings*, I, p. 66, et *Guide 1909*, p. 293); aujourd'hui au Musée de Khartoum. Cette statue est encore étudiée par Legrain (*Ann. Serv. Antiq.*, X, *Notes d'inspection*, § LXIV).

2

SEKHEM-KA-RÉ[2].

Durée du règne : 6 ans (?) (papyrus de Turin)[3].

Plus haute date connue par les monuments : an 3[4].

1. (sic)

Papyrus de Kahun, pl. IX, l. 1; cf. Griffith, *The Kahun Papyri*, p. 86-87, et p. 20, où il montre que c'est là la date la plus récente qui nous soit donnée par ces papyrus[5].

[1] MM. Maspero (*Histoire*, I, p. 527, note 3) et Griffith (*Kahun Papyri*, p. 84) ont admis l'existence d'une déchirure du papyrus à l'endroit du nom de ce roi, et ont voulu lire son nom . J'ai montré (*op. cit.*, p. 47) que c'était là une hypothèse bien invraisemblable, puisqu'il existe un autre roi portant ce même prénom dans la même dynastie (cf. plus bas, p. 14). L'orthographe donnée par M. Budge (*A History*, III, p. 84) et par MM. É. Brugsch et Bouriant (*Livre des rois*, n° 160) n'existe pas; elle paraît être le résultat d'une confusion entre ⊙ et ●.

[2] Cf. *Livre des rois*, n° 161; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 266, n° 2; Maspero, *Hist. anc.*, I, p. 789; Budge, *A History*, III, p. 86-89; Petrie, *A History*, I, p. 207; Pieper, *op. cit.*, p. 10.

[3] Colonne VII, fragm. n° 72, l. 6 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V, et Griffith, *The Kahun Papyri*, p. 86, d'après Wilkinson). M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aeg. Chronol.*, 1908, p. 35) dit que le roi a régné *au moins 3 ans*; il semble donc lire *3* le chiffre conservé au papyrus.

[4] *Papyrus de Kahun*, pl. IX, l. 1.

[5] On a également l'an 2 du roi à la planche IX, l. 8. Le texte a été cité à nouveau par

II.

Graffito du Shatt-er-Rigal, près Silsileh (Petrie, *A season in Egypt*, pl. XV, n° 466).

III.

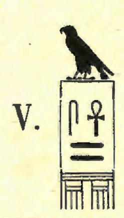


Grande stèle trouvée à Benha (Basse-Égypte) en 1874, copiée par Brugsch à Alexandrie, puis vue au Caire par M. Newberry, et conservée au British Museum, n° 1343, et publiée par Brugsch (*Thesaurus*, p. 1455). Elle est décrite assez longuement par M. Budge (*A History*, III, p. 89), et reproduite dans le même ouvrage p. 87. Elle est encore publiée par Wiedemann, *Études dédiées à Leemans*, 1888, p. 27 et seq. (cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 29), et par Budge, *Guide 1909*, p. 223, pl. XXVIII, *Guide, Sculpture*, 1909, p. 80, et *Book of the kings*, I, p. 66.

IV.

Statuette en granit noir donnée par le roi à son vizir *Khnems*, achetée par M. Newberry au Caire (*Proceedings*, XXIII, 1901, p. 222-223).

V.



Petits cubes en bronze provenant du grand temple de Tanis, portant les uns ce nom d'Horus, d'autres le cartouche du dieu Khonsou et de différentes divinités, d'autres enfin des noms de princesses sans doute apparentées au roi; ils sont aujourd'hui au Musée du Caire et ont été publiés par Mariette, *Monuments divers*, pl. 103 *C* et 104; cf. Maspero, *ibid.*, texte, p. 29-30; il y en a six portant la bannière de Sekhemkaré [1].

M. Revillout, dans la *Rev. égyptolog.*, X, p. 62, § 98. M. Griffith (*op. cit.*, p. 86-87) est d'avis qu'à la différence de qui régna sur toute l'Égypte telle qu'elle était sous Sésostris III, le roi ne fut maître que du Delta et de la Moyenne-Égypte. Cette idée me semble peu juste, car il existe de ce roi un monument à Silsileh. Remarquons, d'autre part, que le papyrus de Kahun porte , et que l'identité de ce roi avec , admise par M. Griffith, n'est qu'une hypothèse, non une certitude.

(1) Les cubes de Tanis paraissent être d'assez basse époque (postérieure aux Ramessides), et il convient peut-être de ne pas attribuer une trop grande valeur à leurs données.

VI. [hieroglyphes].

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n° 72, l. 6 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V, et GRIFFITH, *The Kahun Papyri*, p. 86, d'après Wilkinson). Cf. ED. MEYER, *Aegyptische Chronologie*, p. 64, et note 3; M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 66) lit [hieroglyphes].

FAMILLE DU ROI [1].

VII. [hieroglyphes].

MARIETTE, *Monuments divers*, pl. 103 *C* et 104; il y a deux exemples de ce cartouche. Cf. É. BRUGSCH et BOURIANT, *Livre des rois*, n° 270.

VIII. [hieroglyphes], etc...

Stèle de Benha (BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1455), aujourd'hui au British Museum, n° 1343 [2].

IX. [hieroglyphes], variante : [hieroglyphes]

Cubes de bronze de Tanis (MARIETTE, *Monuments divers*, pl. 103 *C* et 104).

X. [hieroglyphes]

Cubes de bronze de Tanis (MARIETTE, *Monuments divers*, pl. 103 *C* et 104) [3].

[1] Les cubes de bronze provenant du grand temple de Tanis (MARIETTE, *Monum. divers*, pl. 103 *C* et 104) contiennent, outre la bannière [hieroglyphes] du roi et des noms de divinités, cinq noms de reines et princesses, que M. Maspero (texte joint aux *Monuments divers* de Mariette, p. 29-30) n'a pas su où placer. Faute de mieux, et en raison même de leur voisinage avec le roi [hieroglyphes], je serais assez disposé à voir en ces cinq noms ceux de la femme de ce roi et de ses quatre filles.

[2] M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 266, n° 2) voit là une princesse, mais le nom [hieroglyphes] est masculin; il faut lire [hieroglyphes], et considérer ce nom comme celui d'un prince, fils du roi (?), comme le prouvent, du reste, les titres du personnage, qui sont : [hieroglyphes], et la mention [hieroglyphes] (et non [hieroglyphes]) [hieroglyphes] qui suit le nom.

[3] Le nom n'est pas facilement identifiable; on ne voit pas clairement si [hieroglyphes] en fait partie ou non. MM. É. Brugsch et Bouriant (*Livre des rois*, n° 276) écrivent seulement : [hieroglyphes].

XI. , variantes : [1], , .

Cubes de bronze de Tanis (Mariette, *Monuments divers*, pl. 103 *C* et 104)[2].

3

AMENEMHÂIT V.



Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n° 72, l. 7 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)[3].

4

AMENEMHÂIT VI.

I. A.

B.

C.

Table d'offrandes en calcaire, trouvée à Sébennytos, aujourd'hui au Musée d'Alexandrie, salle 8,

(1) MM. É. Brugsch et Bouriant (*Livre des rois*, nos 275 et 277) font de et deux princesses différentes, ce que je ne crois pas être exact.

(2) Ces cubes donnant à côté du nom d'Horus un cartouche (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1455, n° 85, et É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 269), on peut se demander si ce cartouche n'est pas celui d'une princesse *Khonsou* qu'on retrouve au *Königsbuch*, n° 214, et au *Livre des rois*, n° 245, avec le titre ; la chose n'est pas claire, et peut-être le cartouche des cubes de Tanis désigne-t-il plutôt le *dieu Khonsou*.

(3) M. Max Pieper (*Die Könige Aegyptens*, etc., p. 10, n° 3) prétend que ce n'est pas là un prénom correct, et en conclut que c'est vraisemblablement un roi illégitime. C'est possible, mais, comme nous n'avons aucun autre renseignement au sujet de ce roi, il est bien difficile de se prononcer. Cf. É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 162; Budge, *A History*, III, p. 89, et *Book of the kings*, I, p. 66. M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 266) l'appelle *Ra-Amen-em-hā-t Ier*, mais je crois qu'il est possible de lui donner le numéro V dans la série des Amen-em-hâit, comme le fait M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789). Voir, sur ce roi, Wiedemann, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 29.

et publiée par Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, V, 1904, p. 124. A. en arrière et à gauche; B. en avant et à droite; C. au-dessus des offrandes [1].

II. [hiéroglyphes].

Papyrus de Kahun, pl. XXVII, l. 14; cf. Griffith, *Kahun Papyri*, texte, p. 69, où il montre que ce cartouche ne peut être attribué qu'à un roi postérieur à Amenemhâit IV, mais proche de lui, et non à Amenemhâit I[er].

III. [hiéroglyphes].

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n° 72, l. 8 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V) [2].

5

IOUFNI (?) [3].

I. [hiéroglyphes].

Stèle publiée par M. Ball (*Light from the East*, p. 77, photographie), puis étudiée par M. Newberry (*Proceedings of the royal Soc. of bibl. Archæol.*, XXV, 1903, p. 135-136); elle est au nom de [hiéroglyphes], fils du prince *Iounif* [4].

II. [hiéroglyphes] (?).

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n° 72, l. 9 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V) [5].

[1] M. Daressy fait remarquer qu'il paraît y avoir eu intention de différencier le prénom d'avec celui de Amenemhâit I[er], fondateur de la XII[e] dynastie, en n'écrivant pas les lettres [hiéroglyphe] après [hiéroglyphe], ni le [hiéroglyphe] après [hiéroglyphe]. L'identité entre le nom d'Horus et le nom de *nebti* pourrait faire songer à placer ce roi avant Sésostris II, mais M. Daressy croit que ce n'est pas possible, vu le style du monument qui dénote bien la XIII[e] dynastie. La fameuse règle énoncée par M. Sethe serait donc encore une fois ici prise en défaut.

[2] M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789), ne connaissant pas encore la table d'offrandes du Musée d'Alexandrie, ni le cartouche-nom de ce roi, l'a nommé par son prénom : *S-hotep-ab-ri II*. M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 266) l'a nommé *Ra-se-hetep-àb I[er]*; cf. É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 163, et *Book of the kings*, I, p. 66.

[3] La lecture de ce nom n'est pas certaine. M. Newberry (*Proceedings*, XXV, 1903, p. 136) a proposé *ìwnf*, mais M. Pieper (*op. cit.*, p. 10, n° 5) a montré que cette lecture était impossible; c'est *ìwfnì* qui semble être le plus près de la vérité.

[4] Il n'est pas absolument certain que ce prince royal soit à identifier avec le roi *Ioufni* du papyrus de Turin, quoique le style de la stèle indique bien le commencement de la XIII[e] dynastie.

[5] MM. Newberry (*loc. cit.*) et Budge (*Book of the kings*, I, p. 66) proposent de lire [hiéroglyphes], mais l'analogie du nom avec celui du propriétaire de la stèle Ball [hiéroglyphes], me fait penser qu'il vaut mieux transcrire [hiéroglyphe] à la place de [hiéroglyphe]. Voir, sur l'étymologie de ce nom, Max Pieper, *op. cit.*, p. 10, n° 5.

6

AMENI-ANTOUF-AMENEMHÂIT VII [1].

I.

Table d'offrandes en grès, trouvée à Karnak (en deux blocs distincts), aujourd'hui au Musée du Caire (Mariette, *Karnak*, pl. 10 *d*, et texte, p. 45-46; cf. Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n° 285); elle a été publiée à nouveau par Ahmed bey Kamal, *Catal. génér. du Musée du Caire, Tables d'offrandes*, I, p. 31-37, n° 23040, avec une bibliographie complète.

II.

Mariette, *Karnak*, pl. 10 *f*.

III.

Mariette, *Karnak*, pl. 10 *c*; cf. aussi pl. 10 *e*.

IV.

Mariette, *Karnak*, pl. 9 *a* = J. de Rougé, *Inscriptions hiéroglyphiques recueillies en Égypte*, pl. VII [2].

V.

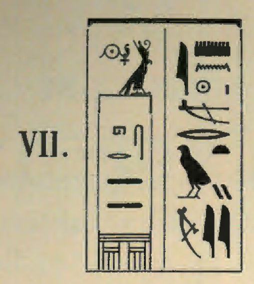
Même monument (Ahmed bey Kamal, *op. cit.*, p. 32).

[1] C'est le *Ra-se-anch-ab-Ameni* de M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 266, n° 6); cf. Maspero, *Histoire*, I, p. 530 et 789; *Livre des rois*, n° 165; Petrie, *History*, I, p. 207; Budge, *History*, III, p. 90-91, et *Book of the kings*, I, p. 67; Pieper, *op. cit.*, p. 10, n° 6; Steindorff, *A. Z.*, XXXIII, 1895, p. 89.

[2] On a trouvé à Karnak deux tables d'offrandes au nom de ce roi. Voir leur bibliographie complète dans Petrie, *A History*, I, p. 207, et Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 266, n° 6. — Des moulages

VI.

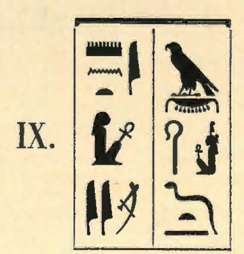
Mariette, *Karnak*, pl. 9 *b* = J. de Rougé, *Inscriptions hiéroglyphiques*, pl. VII, et *Mélanges d'archéologie égyptienne et assyrienne*, p. 37-38.

VII. 

Mariette, *Karnak*, pl. 10 *d*, à gauche = pl. 10 *f*, à droite.

VIII. 

Mariette, *Karnak*, pl. 9 *b*, à gauche = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. VII.

IX. 

Mariette, *Karnak*, pl. 9 *b*, à droite = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. VII [1].

X. 

Liste de Karnak, chambre des Ancêtres, n° 34 (Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609).

de monuments aux noms de ce roi sont conservés au Musée de Turin : Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio museo di Torino*, I, p. 113 et 114, nos 1426 à 1431.

(1) Cf. dans É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 165, la variante du nom d'Horus d'or : , d'après la table d'offrandes de Karnak au Musée du Caire. Quant aux formes du cartouche-nom et ...., qui se trouvent citées au même *Livre des rois* et dans Budge, *Book of the kings*, I, p. 67, nous ne les avons pas rencontrées; il n'y a nulle part , mais bien partout.

XI.

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n° 72, l. 10 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)(1).

7

SMEN-KA-RÉ.

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n° 72, l. 11 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V). Cf. *Livre des rois*, n° 166; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 266, n° 7; Maspero, *Histoire*, I, p. 789; Budge, *A History*, III, p. 91, et *Book of the kings*, I, p. 68; Pieper, *op. cit.*, p. 10, n° 7.

8

SE-HOTEP-IB-RÉ III(2).

I.

Papyrus de Kahun, pl. XVII, l. 7(3).

II.

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n° 72, l. 12 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)(4).

(1) Au papyrus de Boulaq n° 18 (pl. XXXII, l. 2) est un cartouche mutilé, que M. Griffith (*A. Z.*, XXIX, 1891, p. 112-113) semble vouloir attribuer à la XIIIe dynastie; il est plus vraisemblable d'y voir une forme abrégée populaire du nom d'Amenemhâit II, comme nous l'avons déjà rencontré au papyrus n° 1 de Saint-Pétersbourg (Golénischeff, *A. Z.*, XIV, 1876, p. 110), et sur une stèle du British Museum (voir Gauthier, *Livre des rois*, I, p. 285 note, 290 et 293).

(2) Il se pourrait que la table d'offrandes de Sébennytos, aujourd'hui au Musée d'Alexandrie, et attribuée par M. Daressy à Se-hotep-ib-ré II, appartînt à Se-hotep-ib-ré III; ce serait alors lui que nous devrions appeler Amenemhâit VII. Cf. *Livre des rois*, n° 167; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 266, n° 8; Maspero, *Histoire*, I, p. 789; Budge, *A History*, III, p. 91, et *Book of the kings*, I, p. 68; Pieper, *op. cit.*, p. 10, n° 8; Petrie, *A History*, I, p. 208.

(3) Il se peut aussi que ce cartouche appartienne à Amenemhâit Ier de la XIIe dynastie; le papyrus (*ibid.*, l. 8) mentionne l'*an 20* d'un roi, mais il n'est pas possible de dire à quel roi se rapporte cette date. M. Griffith ne dit rien à ce sujet, ce qui semble prouver qu'il attribue le tout, cartouche et date, à Amenemhâit Ier.

(4) M. Petrie (*A History*, I, p. 208, fig. 116) reproduit deux scarabées au nom de, qu'il dit ne pouvoir être attribués à Amenemhâit Ier à cause de la rudesse du travail, mais M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 10) prétend qu'ils appartiennent cependant à la XIIe dynastie, et n'ont rien à voir avec notre roi. Ils ne présentent, du reste, aucun intérêt spécial pour le but que nous poursuivons. Voir encore, pour ces scarabées, Petrie, *Historical scarabs*, p. 6, nos 166-173.

9

SESHESH-KA-RÉ-AMENEMHÂIT-SENBOUF.

I. .

Cylindre provenant sans doute de Mohalla près Gébélein, appartenant à lord Amherst of Hackney, et publié par M. Newberry (*Proceedings*, XXI, 1899, p. 282-283, et *Scarabs*, pl. VII, n° 3)[1].

II. .

Scarabée de la collection de lord Percy, cité par Budge, *Book of the kings*, I, pl. LXXXVII.

III. .

Papyrus royal de Turin, col. VII, fragm. n° 72, l. 13 et dernière (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V, et Max Pieper, *op. cit.*, p. 10, roi n° 9). Cf. É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 168; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 266, n° 9; Budge, *A History*, III, p. 91, n° 9, et *Book of the kings*, I, p. 68.

10

NODJEM-IB-RÉ[2].

I. .

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n°s 76-77, l. 1 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).
M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 68) lit .

(1) M. Newberry, remarquant sans doute l'analogie de formation entre le nom de bannière de ce roi et les noms de bannière , , , , , etc., de certains rois de la XIIIe dynastie, a rangé également ce roi dans la XIIIe dynastie, et a proposé de l'identifier avec un des rois de cette époque, dont le papyrus de Turin n'a conservé que le dernier signe, , du prénom. Cette identification est fort acceptable, et c'est pourquoi j'ai cru pouvoir ranger ici ce roi de Gébélein, qui n'est pas autrement connu, et n'a dû être qu'un souverain local de la région thébaine. M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aegypt. Chronol.*, 1908, p. 38, note 1) l'a identifié, au contraire, avec le du fragment n° 126, col. XI, du papyrus de Turin, et l'a rangé dans la XVIIe dynastie.

(2) A partir de ce roi, la nouvelle classification proposée par M. Max Pieper (*op. cit.*) diffère radicalement de celle de Seyffarth et des historiens modernes; il pense que les fragments n°s 76-80 du

II. [cartouche] (*sic*).

Scarabée trouvé à Kom-abou-Khansire, près Memphis, et publié par MARIETTE, *Monuments divers*, pl. 32, n° 9 [1].

11

SÉBEKHOTEP I[er] [2].

I. [cartouche].

Bloc trouvé en 1907 par M. Naville au temple de la XI[e] dynastie, à Deir-el-Bahari (*Archæolog. Report of the Egypt Expl. Fund for 1906-1907*, p. 6).

II. [hiéroglyphes].

Scarabée de la collection Fl. Petrie (*A History*, I, p. 210, fig. 117), qui reproduit au même endroit un autre scarabée identique de la collection Hilton Price [3].

III. [hiéroglyphes].

Deux scarabées du Louvre (salle historique, n° 605) : WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 266, n° 12, et *Kleinere aegypt. Inschr. aus der XIII-XIV. Dynastie*, p. 2, n° 1.

papyrus de Turin sont à rejeter hors de la VII[e] colonne, et à placer dans la IX[e]. Aussi le roi *Snodjem-ib-ré*, qu'on regardait avant lui comme le n° 10 (ou 11, si l'on admet avec M. Wiedemann un vide d'un nom entre les fragments n[os] 72 et 76) de la dynastie, occupe-t-il dans la liste de M. Pieper le n° 67 seulement. Nous nous en tiendrons ici à l'ancien arrangement de Seyffarth.

(1) Je ne garantis pas que ce scarabée appartienne réellement à ce roi, quoique ce soit fort probable, malgré l'absence de l'[hiéroglyphe] factitif au papyrus royal de Turin.

(2) Son nom est exactement Sébekhotep-Ré; M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 19, n° 68) propose de rayer le signe ⊙, sous prétexte que ce signe ne doit entrer que dans un cartouche-prénom. Mais nous avons déjà vu que le roi n° 3 de la XIII[e] dynastie s'appelait de même [cartouche] (voir plus haut, p. 6). Dans la nouvelle classification de M. Pieper, ce roi devient *Sébekhotep III*. Cette nouvelle classification est, à la vérité, rejetée par ED. MEYER, *Nachträge zur aegypt. Chronol.*, 1908, p. 31-33; mais le roi Sébekhotep I[er] est reculé de deux rangs par M. Ed. Meyer, et prend le n° 13 dans la dynastie; au n° 10 (ou 11), il place le roi *Sekhem-shed-taoui-ré Sebekemsaf* qu'il appelle Sébekemsaf I[er], et dont nous avons fait, au contraire, Sébekemsaf II (voir plus bas, p. 74); il s'appuie, pour proposer cette intercalation du roi dans la XIII[e] dynastie, sur la généalogie du tombeau n° 9 d'El-Kab (L., *D.*, III, 62 *a*), déjà invoquée par M. Pieper à l'appui de la même thèse.

(3) M. Pieper (*op. cit.*, p. 19) pense que ces scarabées sont de simples amulettes.

IV.

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n[os] 76-77, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

12

RAN-SENBOU [1].

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n[os] 76-77, l. 3 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V) [2].

13

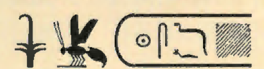
AOUTOU-IB-RÉ II [3].



Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n[os] 76-77, l. 4 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V) [4].

14

SEDJEF......RÉ.



Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n[os] 76-78, l. 5 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V) [5].

[1] C'est le *Rinousonbou* de M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789, n° 13), et le *Ransenib* de M. Ed. Meyer (*Gesch. des alten Aeg.*, p. 200), qui voit en lui un usurpateur et le premier représentant de la seconde lignée de la XIII[e] dynastie, laquelle comprendrait, suivant lui, *quinze rois*. Cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 68.

[2] M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 19, n° 69) remarque avec raison que ce roi ne porte pas un nom royal, mais un simple nom privé, ce qui pourrait être un argument en faveur de la thèse d'une usurpation, proposée par M. Ed. Meyer. Ne serait-il pas, sinon identique au , propriétaire du tombeau n° 9 d'El-Kab, du moins apparenté à ce dernier?

[3] MM. Maspero (*Histoire*, I, p. 789, n° 14) et Petrie (*A History*, I, p. 208, n° 13) ont assimilé ce roi à l'*Aou-ib-re I[er]-Horus* de Dahchour (cf. Gauthier, *Livre des rois*, I, p. 317-318); mais M. Pieper (*op. cit.*, p. 19-20, n° 70) et moi (*op. cit.*, I, p. 317) avons montré que ce sont là deux rois distincts, et que le pharaon Horus ne peut être placé qu'à la fin de la XII[e] dynastie.

[4] Nous donnons la transcription de M. Pieper; mais elle n'est pas certaine, le papyrus étant écrit ici de façon très cursive. M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 68) lit .

[5] M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789, n° 15) restitue à la fin du cartouche et lit *Sazaouf*[*ke*]*ri*. M. Budge (*A History*, III, p. 91) restitue l'oiseau , *zefa*. C'est le roi n° 71 de M. Pieper (*op. cit.*, p. 20).

15

SEKHEM-KHOU-TAOUI-RÉ-SÉBEKHOTEP II[1].

Durée du règne : 3 ans x mois x jours[2].

Plus haute date connue par les monuments : an 4[3].

I. [hieroglyphs]

Papyrus de Kahun, pl. X, l. 3 (an 1);
cf. Griffith, *ibid.*, p. 26, et Revillout, *Revue égyptologique*, X, p. 64.

II. [hieroglyphs]

Inscription du nilomètre de Koummeh : an 1 (L., *D.*, II, 151 *a*).

III. [hieroglyphs] (sic)

Inscription de l'an 2 au nilomètre de Semneh (L., *D.*, II, 151 *b*)[4].

IV. [hieroglyphs]

Inscription de l'an 3 au nilomètre de Semneh (L., *D.*, II, 151 *c*, et E. de Rougé, *Rev. archéol.*,

[1] Ce roi a été confondu par tous les historiens, sauf par MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 266-267), Petrie (*A History*, I, p. 209) et Budge (*A History*, III, p. 92-93, et *Book of the kings*, I, p. 69), avec le premier roi de la dynastie, [cartouche], et l'on a attribué à ce dernier les monuments de [cartouche]. Voir la note que j'ai publiée à ce sujet dans le *Bull. de l'Inst. franç. d'archéol. orient. du Caire*, V, p. 45-50. M. Pieper (*op. cit.*, p. 20, n° 72) appelle ce roi *Sébekhotep IV*. Cf. É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 174, et Maspero, *Histoire*, I, p. 789, n° 16.

[2] *Papyrus de Turin*, col. VII, fragm. nos 76-78, l. 6 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

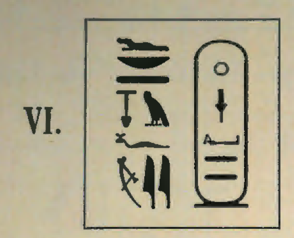
[3] Inscription du nilomètre de Koummeh (L., *D.*, II, 151 *d*). M. Griffith (*The Kahun Papyri*, p. 22, 26 et 86) confond ce roi avec [cartouche] et considère la date de l'an 5 qu'on rencontre dans le même ouvrage, pl. IX, l. 9, comme appartenant probablement à ce dernier. Aucune de ces dates ne peut, en tout cas, être attribuée au premier roi de la dynastie, [cartouche]-Ougaf n'ayant régné que deux années pleines.

[4] Une autre mention de l'an 2 du roi se trouve aux *Papyrus de Kahun* (pl. X, l. 1).

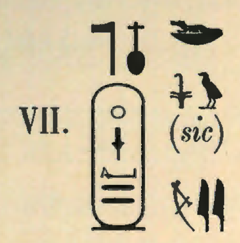
1re série, t. V, p. 312); cf. MASPERO, *Histoire*, I, p. 485, note 2, et WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 29. Traduite dans BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, I, p. 331 [1].

V. (*sic*).

Inscription de l'an 4 au nilomètre de Koummeh (L., *D.*, II, 151 *d*);
cf. MASPERO, *Histoire*, I, p. 488, note 3 [2].

VI. 

Cylindre n° 3663 du British Museum
(PETRIE, *Historical scarabs*, p. 10, n° 278, et *History*, I, p. 209, fig. 118) [3].

VII. 

Cylindre n° 16752 du British Museum (PETRIE, *Historical scarabs*, p. 10, n° 279);
il est aussi dans WIEDEMANN, *Kleinere aegypt. Inschriften*, avec la mention : collection Chester [4].

VIII. .

Architrave de Bubastis (NAVILLE, *Bubastis*, pl. XXXIII, I) [5].

[1] Cette inscription commémore une inspection d'un ouvrage de Sésostris III faite par le nommé . Y aurait-il quelque relation entre cet individu et le roi n° 12 de la dynastie, troisième prédécesseur de Sekhem-khou-taoui-ré? (voir plus haut, p. 13).

[2] Elle se trouve actuellement au Musée de Berlin, n° 1160 (*Ausführl. Verz.*, édit. 1899, p. 111), avec la mention d'origine *Semneh* (au lieu de Koummeh). Cette inscription donne la plus haute date connue de façon certaine pour ce roi.

[3] Un cylindre identique est conservé à la Bibliothèque nationale de Paris.

[4] M. Pieper (*op. cit.*, p. 9) signale encore, au nom de ce roi, le cylindre n° 14062 du Musée de Berlin (*Ausführl. Verz.*, 1899, p. 415), et M. Budge cite cinq objets du British Museum nous ayant conservé son souvenir, les nos 15701, 17029, 24134, 28867 et 32478 (*A History*, III, p. 93, note); le n° 15701 est un scarabée portant (BUDGE, *Book of the kings*, I, p. 69).

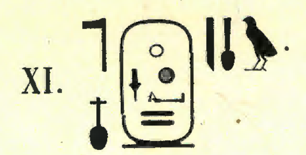
[5] Un autre bloc, trouvé à Bubastis également, donne (*ibid.*, pl. XXXIII, *G*). M. Naville (*ibid.*, p. 66) appelle ce roi *Sébekhotep Ier*, et p. 15, il pense, comme nous, que ces deux

IX. [cartouches hiéroglyphiques]

Linteau (?) en pierre trouvé à Deir-el-Bahari en 1907 : NAVILLE, *Archæolog. Report of the Egypt Expl. Fund for 1906-1907*, p. 6 : [cartouche] est, sans doute, une mauvaise lecture.

X. [hiéroglyphes]

Sceau cylindrique, publié par NEWBERRY, *Proceedings*, XXIV, 1902, p. 250, et *Scarabs*, pl. XLIII, n° 3.

XI. 

Liste de Karnak, salle des Ancêtres, n° 35 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. I, et SETHE, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609, § V, l. 5)[1].

XII. [hiéroglyphes] (?)

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n°s 76-78, l. 6 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V)[2].

fragments, tout comme les inscriptions de Semneh et de Koummeh, sont à attribuer au roi n° 15 de la dynastie, et non au n° 1, qui est [cartouche]. M. John Ward (*The sacred beetle : Egyptian scarabs in art and history*, p. 37) attribue à ce roi le scarabée n° 220 (pl. I) de son livre : [hiéroglyphes]. Le nom du roi se trouve encore sur une architrave du temple de Louxor : GRÉBAUT, *Bull. de l'Institut égyptien*, 2e série, X, 1889, p. 335-336; VIREY, *Notice des principaux monuments*, p. 44, n° 136; MASPERO, *Histoire*, I, p. 530, note 3; DARESSY, *Notice explicative des ruines du temple de Louxor*, 1893, p. 57; BORCHARDT, *A. Z.*, XXXIV, 1896, p. 122; PETRIE, *A History of Egypt*, I, 4th edition, pl. XXII.

(1) Je ne crois pas, comme voudrait le faire entendre M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 9), à une *erreur* de la liste. Ce roi est bien différent du n° 51, [cartouche].

(2) M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 20, n° 72) dit que le signe [hiéroglyphe] n'est pas certain, et qu'il faut compléter le nom en [hiéroglyphes], ce qui ne me paraît pas exact. Le prénom et le nom sont dans un seul et même cartouche. M. Naville (*A. Z.*, XIV, 1876, p. 112) a transcrit ce cartouche [cartouche], et y a vu une variante du cartouche [cartouche] lu par M. Brugsch (*ibid.*, p. 3-4) sur un papyrus hiératique du Musée de Vienne, datant de l'an 6 de Ramsès X. Mais il est peu vraisemblable que [cartouche] et [cartouche] soient un seul et même roi. Enfin M. R. Weill est d'avis que le prénom du roi est à lire, au papyrus de Turin [hiéroglyphes], *Sekhem-guer-taoui-ré*, et que nous avons là un autre roi Sébekhotep, absolument différent du *Sekhem-khou-taoui-ré* des monuments précédents (communication verbale).

16

OUSIR.... RÉ [1].

I. [hiéroglyphes]

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. nos 76-78, l. 7 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V) [2].

II. [hiéroglyphes]

Scarabée de la collection Grant, publié par Wiedemann, *Kleinere aegyptische Inschriften aus der XIII-XIV. Dynastie*, n° 2, p. 2; cf. Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 267, n° 17, et note 3 [3].

17

SMENKH-KA-RÉ-MERMENFITIOU [4].

I. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes].

Statues colossales de Tanis, usurpées plus tard par le roi Hyksos Apophis II (Miss Edwards, *Harpers New Monthly Magazine*, oct. 1886, p. 718; Petrie, *Tanis*, I, pl. III, 17 *D*, et p. 8-9). Cf. Burton, *Excerpta hieroglyphica*, pl. XL, 1 [non planche XXX, comme on lit par erreur dans Maspero, *Histoire*, I, p. 530, note 5]; J. de Rougé, *Inscript. recueillies en Égypte*,

[1] Voir É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 175; Wiedemann, *Gesch. Aegypt.*, p. 267, n° 17; Maspero, *Histoire*, I, p. 789, n° 17; Budge, *A History*, III, p. 93, et *Book of the kings*, I, p. 69; Pieper, *op. cit.*, p. 20, n° 73.

[2] La transcription exacte du nom n'est pas certaine; le signe qui suit le second ⊙ est, en particulier, de lecture douteuse. M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789, n° 17) l'appelle *Ousirniri II* (Ousirniri Ier étant le roi de la Ve dynastie), ce qui laisserait à penser qu'il l'assimile au [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphes], cité par Lepsius, *Königsbuch*, Taf. XI, nos 161 et 161 *a* (cf. aussi *Livre des rois*, n° 141), et placé dans la XIe dynastie après [hiéroglyphes]-Antouf, probablement parce que ces deux noms se suivent sur la table des Ancêtres.

[3] Si ce scarabée appartient réellement à ce roi, son nom est *Ousir-Ré*, et il n'y a pas possibilité d'y voir Ousirniré II. La question est encore à débattre. M. R. Weill (communication verbale) pense qu'il faut lire [hiéroglyphes] et attribuer ce scarabée au roi Hyksos *Âa-ousir-re-Apopi* (voir plus bas).

[4] On a longtemps hésité entre la lecture *mr-mšᶜ* (Mer-mashaou) et la lecture *mr-mnf(j) tjw* (Mer-menfitiou). M. Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 149) a démontré que cette dernière était la seule exacte, au moyen du titre du grand prêtre de Mendès, que l'on trouve une fois écrit de façon complète : [hiéroglyphes] (cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, 1892, p. 180).

pl. LXXVI; Mariette, *Lettre à M. le vicomte de Rougé sur les fouilles de Tanis*, p. 5-7, et *Deuxième lettre*, p. 4-5; *Fragments et documents relatifs aux fouilles de Tanis*, dans le *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 12; enfin Banville-Rougé, *Album photographique de la mission de M. de Rougé*, n° 114.

II. .

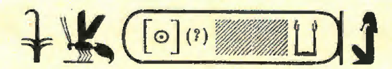
Autre statue colossale du roi, trouvée également à Tanis (L., *D.*, III, 259 *c* = L., *D.*, Texte, I, p. 218)[1].

III. (?) (*sic*).

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n°s 78-80, l. 8 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)[2].

18

.... KARÉ[3].



Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n° 78, l. 9 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

19

SE-OUSIR-SIT-RÉ (?)[4].

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n° 79, l. 1 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

[1] Ce cartouche est à côté du mollet droit; à côté du mollet gauche était gravé aussi le cartouche-prénom du roi, mais il a aujourd'hui disparu.

[2] M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 20, n° 74) traduit le nom *mer-menfitiou* par «chef de troupes», et pense, avec Mariette, Lauth, Petrie, Maspero et Ed. Meyer, que le roi était un ancien général; au contraire, Brugsch (*Gesch. Aegypt.*, p. 181), MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 267) et Budge (*A History*, III, p. 94) remarquent que c'était là le titre du grand prêtre de Mendès, et pensent que le roi était un ancien prêtre; il semble que cette dernière hypothèse soit celle à laquelle on doit se ranger.

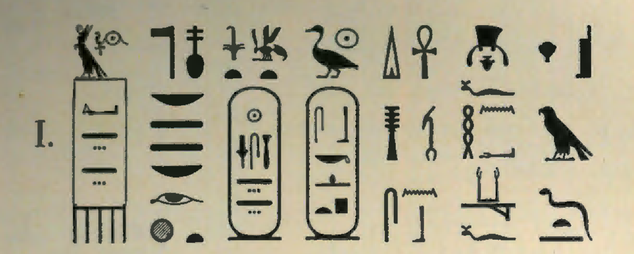
[3] M. Maspero appelle également ce roi .....*kari* (*Histoire*, I, p. 789, n° 19), mais en réalité le signe ⊙ est invisible sur le papyrus de Turin. Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 267, n° 19; Petrie, *A History*, I, p. 206, n° 18; Budge, *A History*, III, p. 94, et *Book of the kings*, I, p. 69; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 177; Pieper, *op. cit.*, p. 21, n° 75.

[4] La transcription adoptée par M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789, n° 20) : *Sousiristri*, est probablement une erreur typographique. M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 267, n° 20) donne......*user Ser*;

20

SEKHEM-SOUADJ-TAOUI-RÉ-SÉBEKHOTEP III[1].

DURÉE DU RÈGNE : 3 ans 2 mois x jours[2].

I. 

Stèle du Louvre C. 8 (PIERRET, *Rec. des inscr. du Louvre*, II, p. 107; PRISSE, *Monum. égypt.*, pl. VIII; LIEBLEIN, *Dict. des noms propres*, n° 385)[3].

II.

Tombeau n° 10 d'El-Kab, appartenant à (CHAMPOLLION, *Notices*, p. 273; L., *D.*, III, 13 *b-c* = L., *D.*, Texte, IV, p. 55).

III.

Fragment de granit, provenant d'une statue royale, trouvé par Mariette à Karnak, et attribué, sans que cela soit bien certain, à Sébekhotep III (MARIETTE, *Karnak*, pl. 8 *m*).

M. Petrie (*A History*, I, p. 206, n° 19) donne ...*user.ur*, et M. Budge (*A History*, III, p. 94, et *Book of the kings*, I, p. 69, n° 19), [*Ra*]-*user-set* (?) . Cf. É. BRUGSCH et BOURIANT, *Livre des rois*, n° 178, et M. Pieper (*op. cit.*, p. 21, n° 76), qui ne donne que .... . La transcription et la lecture du papyrus de Turin sont incertaines pour ce nom, qui est très mutilé.

(1) On l'appelle ordinairement *Sébekhotep II* parce qu'on ne tient pas compte du n° 11 de la dynastie, *Sébekhotep-Ré* : cf. WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 267, n° 21; PETRIE, *A History*, I, p. 210-212; É. BRUGSCH et BOURIANT, *Livre des rois*, n° 174; BUDGE, *A History*, III, p. 94-95, et *Book of the kings*, I, p. 70. Mariette (*Monuments divers*, pl. 48 *j*) et M. Ed. Meyer (*Gesch. Aegypt.*, p. 200) l'appellent au contraire *Sébekhotep IV*, et Pieper (*op. cit.*, p. 21, n° 77) *Sébekhotep V*. Mais il est en réalité, comme M. Maspero l'a nommé (*Histoire*, I, p. 528 et p. 789, n° 21), le *troisième* du nom.

(2) *Papyrus de Turin*, col. VII, fragm. n°s 79-80, l. 2 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V; cf. PIEPER, *op. cit.*, p. 21). Nous n'avons malheureusement aucun monument daté de ce règne.

(3) Cette stèle donne aussi le nom de la femme et de deux filles du roi; elle est reproduite dans PETRIE, *A History*, I, p. 211, fig. 121.

IV. (sic).

Scarabée en pierre émaillée verte [donnant le nom de la mère du roi] de l'ancienne collection Huber, aujourd'hui au Musée du Caire, n° 3664 (Mariette, *Monuments divers*, pl. 48 *j*; Petrie, *Historical scarabs*, p. 10, n° 290; Newberry, *Catalogue général du Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, n° 36012, p. 4 et pl. I)[1].

V. (sic) (sic).

Scarabée du Louvre, donnant le nom du père de Sébekhotep III, le père divin *Mentouhotep* (L., *D.*, Texte, I, p. 15 [qui donne faussement pour le nom du père], et Petrie, *Historical scarabs*, p. 10, n° 291)[2].

VI. (sic).

Scarabée du Caire, n° 3665 (Mariette, *Catalogue des monuments d'Abydos*, n° 1383; Petrie, *Historical scarabs*, p. 10, n° 292; Newberry, *Scarabs*, pl. X, n° 2, et *Catalogue général du Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, n° 36011, p. 4 et pl. I)[3].

VII.

Perle d'améthyste, dans la collection Mac Gregor (Newberry, *Proceedings*, XXVII, 1905, p. 104, n° 63 *d*).

VIII.

Manche de hache conservé au British Museum (Budge, *Guide 1909*, p. 223)[4].

IX. (sic).

Statue n° 276 [871] du British Museum, en granit rouge (Budge, *Guide 1909*, p. 115, 223 et pl. XXVII; *Guide-Sculpture*, p. 80, n° 276; *Book of the kings*, I, p. 72). Cf. Brugsch, *Geschichte Aegyptens*, p. 182[5].

(1) Faut-il attribuer à ce roi le protocole très mutilé trouvé à Abydos, sur une architrave du temple d'Osiris (Petrie, *Abydos*, I, pl. LVIII, et Weigall, *ibid.*, p. 42).

(2) Un autre scarabée, de la collection Sayce (cf. Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr. aus der XIII-XIV. Dynastie*, n° 4, et Petrie, *Historical scarabs*, p. 10, n° 291) est absolument identique : cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 29.

(3) Il existe encore un scarabée au nom de ce roi dans l'ancienne collection Palin (Dubois, *Choix de pierres gravées*, pl. V, n° 9).

(4) Le texte de l'inscription m'a été obligeamment communiqué par M. R. Weill (cf. *Third Egyptian Room*, n° 104).

(5) Il n'est pas certain que cette statue appartienne bien à ce roi plutôt qu'à un autre dont le prénom aurait été réellement .

X.

Scarabée n° 30506 du British Museum, attribué à ce roi par Budge, *Book of the kings*, I, p. 70.

XI.

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 36 [et non n° 21, comme le dit à tort Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 268] : Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609, § V, l. 4, où le est considéré comme douteux, et ressemble plutôt au signe .

XII. (?) (?)

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n°s 79-80, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

FAMILLE DU ROI.

XIII. Son père :

Scarabée du Caire, n° 3665 (cf. plus haut, § VI) [1].

Variante : (sic)

Scarabée du Louvre (cf. plus haut, § V) et scarabée de la collection Sayce (voir plus haut, p. 20, note 2).

Autre variante :

Stèle n° 64 de Vienne (E. von Bergmann, *Rec. de trav.*, VII, 1885, p. 188, n° 10; Wiedemann, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 79; Lieblein, *Dict. des noms propres*, n° 413) [2].

XIV. Sa mère :

Scarabée du Caire, n° 3664 (voir plus haut, § V).

Variante :

Stèle n° 64 de Vienne (cf. plus haut, § XIII) [3].

[1] Voir la généalogie de cette famille dans la note que j'ai publiée au *Bull. de l'Inst. franç. d'archéol. orient. du Caire*, V, 1905, p. 51-57. En 1905 déjà, M. Borchardt (*Berichte der philol. histor. Klasse der königl. Sächs. Gesellsch. der Wissensch. zu Leipzig*, LVII, p. 256-258), à propos de la signification à attribuer au titre , avait essayé de modifier la généalogie admise jusqu'alors de cette famille.

[2] Le père divin Mentouhotep est ici donné comme père du prince *Senb*; donc celui-ci fut un frère du roi (voir plus bas, § XVIII). Cf. aussi Budge, *Book of the kings*, I, p. 70.

[3] Elle est aussi mère du prince *Senb*; cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 70-71.

XV. Sa femme :

Stèle du Louvre C. 8 (voir plus haut, p. 19, § I, et Budge, *Book of the kings*, I, p. 71)[1].

XVI. Ses filles : A.

Stèle du Louvre C. 8 (*ibid.*). Cf. Budge, *op. cit.*, I, p. 71.

B.

Stèle du Louvre C. 8 (*ibid.*). Cf. Budge, *op. cit.*, I, p. 71[2].

XVII. Son frère :

Stèle n° 64 de Vienne (voir plus haut). Cf. aussi Budge, *op. cit.*, I, p. 70[3].

21

KHÂ-SESHESH-RÉ-NOUFIRHOTEP Ier[4].

Durée du règne : 11 ans *x* mois *x* jours[5].

Plus haute date connue par les monuments : an 4 (?)[6].

I. A. (→)

Grande stèle de l'an 2, à Abydos (Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 766, p. 233, et

[1] Elle est la mère des deux princesses de notre paragraphe XVI.

[2] M. Maspero (*Histoire*, I, p. 530, note 5) signale une statue d'un *Mentouhotep*, fils de ce roi (d'après Brugsch, *Geschichte Aegyptens*, p. 182). Je crois qu'il y a là une erreur de Brugsch : *Mentouhotep* était le *père* du roi, non son *fils*.

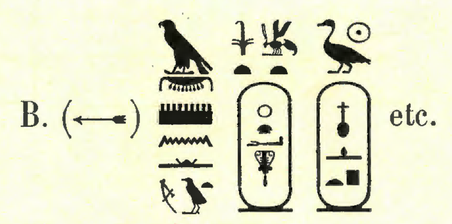
[3] Cette stèle nous donne aussi les noms de la femme du prince (donc belle-sœur du roi :), et de ses quatre enfants (deux neveux et deux nièces du roi); mais aucun d'entre eux n'ayant le titre de prince ou princesse, je ne crois pas utile de les signaler ici; on en trouvera la liste dans Budge, *Book of the kings*, I, p. 71.

[4] M. Maspero (*Histoire*, I, p. 528 et p. 530, note 1) appelle ce roi, sans motif, *Nofirhotpou II*, mais dans le tableau qu'il donne plus loin de la XIIIe dynastie, il le nomme avec plus de raison *Nofirhotpou Ier* (*ibid.*, p. 789, n° 22). Sur ce roi, voir Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 268-269, et *Suppl.*, p. 30; Petrie, *A History*, I, p. 212-215; Budge, *A History*, III, p. 96-97, et *Book of the kings*, I, p. 72-74; Pieper, *op. cit.*, p. 22-24, n° 78; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 190, etc.

[5] *Papyrus de Turin*, col. VII, fragm. nos 79-80, l. 3 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V); cf. Ed. Meyer, *Gesch. des alten Aegyptens*, p. 201, et *Aegypt. Chronol.*, 1904, p. 64.

[6] Stèle en granit rouge, trouvée à El-Amrah (*El Amrah and Abydos*, 1902, pl. XXIX, l. 1;

Abydos, II, pl. 28-30). Cf. Breasted, *Ancient Records of Egypt*, I, p. 332-337. Cintre, côté gauche [1].



Ibid. Cintre, côté droit (pl. 28).

II.

Ibid. Texte, l. 1 (pl. 28) [2].

III.

Ibid. Texte, l. 26 (pl. 30) [3].



Stèle de l'an 4 (?), trouvée récemment à El-Amrah par l'*Egyptian Exploration Fund* (*El-Amrah and Abydos*, pl. XXIX). Aujourd'hui au Musée du Caire, salle G. Cf. Breasted, *Ancient Records*, I, p. 337-338 [4].

cf. p. 84). La stèle étant d'époque plus ancienne que le roi Noufirhotep, et ayant été usurpée par lui, il n'est pas absolument certain que cette date de l'*an 4* appartienne réellement à Noufirhotep. La stèle a été traduite par M. Griffith (*ibid.*, p. 93); elle est aujourd'hui au Musée du Caire.

(1) Je ne sais trop où M. Budge a trouvé la variante qu'il donne pour le nom d'Horus du roi dans son *Book of the kings*, I, p. 72.

(2) Il est curieux de trouver le nom de la mère du roi, *Kemi*, inséré en quelque sorte dans le protocole même, et précédant la formule etc.

(3) Ici le nom de la mère est en dehors du protocole, conformément à l'usage.

(4) Les noms royaux sont gravés en surcharge. La date de l'an 4, , se trouve à la ligne 1 du texte; peut-être appartient-elle au règne du fondateur de la stèle, et non à Noufirhotep, usurpateur du monument. La stèle a été traduite et commentée par M. Griffith (*ibid.*, p. 93-94).

V.

Graffito de Konosso, où le roi est représenté adorant le dieu Min (L., *D.*, II, 151 *f* = L., *D.*, Texte, IV, p. 130, et J. de Morgan, *Catalogue des monuments et inscriptions de l'Égypte antique*, I, p. 73, n° 45).

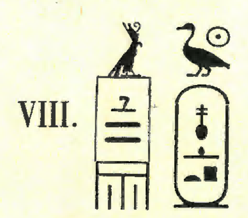
VI.

Autre graffito de Konosso : le roi est entouré de Montou et Satit, et il est lui-même représenté dans l'attitude ithyphallique (L., *D.*, II, 151 *h* = L., *D.*, Texte, IV, p. 129, et J. de Morgan, *op. cit.*, I, p. 71, n° 30). Cf. aussi Champollion, *Notices*, p. 631, et *Monuments*, pl. XCV, n° 1.

VII. (*sic*)

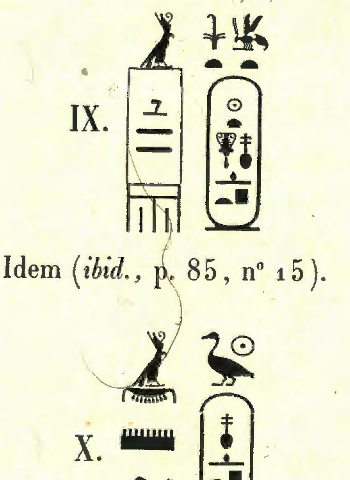
Graffito de l'île de Séhel : le roi est devant la déesse Anoukit (L., *D.*, II, 151 *g* = L., *D.*, Texte, IV, p. 126 [17], et J. de Morgan, *Catal.*, I, p. 87, n° 40)[1].

VIII.



Graffito de l'île de Séhel (J. de Morgan, *Catalogue*, I, p. 84, n° 11).

IX.

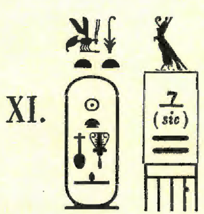


Idem (*ibid.*, p. 85, n° 15).

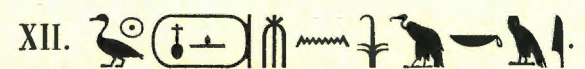
X. (*sic*)

Graffito de l'île de Séhel (J. de Morgan, *Catal.*, I, p. 85, n° 16).

[1] Une autre stèle, trouvée également dans l'île de Séhel, nous a donné les noms des membres de la famille royale (L., *D.*, Texte, IV, p. 126 [19], et J. de Morgan, *Catalogue*, I, p. 87, n° 44). Voir plus bas, p. 28-30.

XI. 

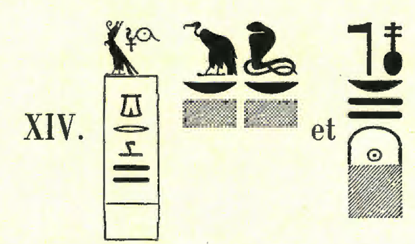
Graffito de l'île de Séhel (J. DE MORGAN, *Catal.*, I, p. 85, n° 22)[1].

XII. 

Graffito du Shatt-er-Rigal, au nord de Silsileh
(PETRIE, *A season in Egypt*, pl. XV, n° 479, et p. 15)[2].

XIII. 

Bloc trouvé par Mariette à Karnak (MARIETTE, *Karnak*, pl. 8, *o*)[3].

XIV. 

Fragments de naos en calcaire trouvés en 1904 dans la cachette de Karnak (n° 495) et conservés au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 37497); ils ont été signalés par LEGRAIN, *Archæol. report of the Egypt Exploration Fund for 1905-1906*, p. 22, et publiés par lui dans le *Catalogue général du Musée, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, n° 42022, p. 13-14, et pl. XIII[4].

(1) Le même nom d'Horus et le même cartouche unique réunissant les deux noms du roi se lisent sur un graffito trouvé sur la route d'Assouan à Philæ : L., *D.*, II, 151 *e* = L., *D.*, Texte, IV, p. 121 [14]; PETRIE, *A season in Egypt*, n° 337, et J. DE MORGAN, *Catalogue*, I, p. 17, n° 79.

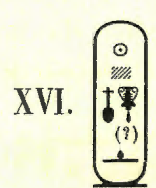
(2) La lecture a été attaquée par M. Legrain (*Ann. Serv. Antiq.*, IV, 1903, p. 220-221, et fig. 9), mais confirmée à nouveau par M. Petrie (*ibid.*, V, 1904, p. 144). Il semble bien qu'elle soit exacte, et M. Legrain lui-même l'a reconnu dans un entretien que nous avons eu ensemble à ce sujet.

(3) La pierre porte sur son autre face les cartouches, semblablement disposés, de [cartouche]-Sébekhotep IV, ce qui fait penser à Mariette (*Karnak*, Texte, p. 45) que ces deux rois ont régné, un certain temps au moins, simultanément. C'est aussi l'avis de M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 269).

(4) Ce naos représente, debout dans son creux, deux rois se tenant par la main. M. Legrain pense qu'il s'agit de Noufirhotep Ier et d'un co-régent, peut-être son frère Sébekhotep III.

XV. [hieroglyphs].

Stèle d'Abydos (Mariette, *Catal. Abyd.*, n° 768, p. 234), aujourd'hui au Musée du Caire, n° 20601 (Lange-Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, II, p. 241 et Taf. 47). Un moulage de cette stèle est à Turin : *Regio museo di Torino*, I, p. 134, n° 1499.

XVI. 

Cartouche trouvé dernièrement dans le temple d'Osiris à Abydos (Petrie, *Abydos*, I, pl. LIX, en bas) et signalé par Pieper, *op. cit.*, p. 22, *D*[1].

XVII. A. [hieroglyphs]. B. [hieroglyphs], etc.

Statue en porphyre au Musée de Bologne, venant sans doute de Crocodilopolis du Fayoum (Naville, *Rec. de trav.*, I, p. 109-110). Cf. *Catal. du Musée de Bologne*, n° 1799; Idler, *Hermapion*, pl. XXVI, n° 10, pour l'inscription; enfin L., *D.*, III, 291, n°s 20-21, pour le portrait même du roi. Cf. aussi Rosellini, *Monumenti storici* (texte), II, pl. XIII, n° 152, et Von Bissing, *Denkmäler der aegyptischen Sculptur*, livr. 10, pl. 28 *A*.

XVIII. [hieroglyphs].

Chapiteau du Musée de Berlin, n° 10839 (*Ausführliches Verzeichniss*, 1899, p. 78), publié par Schäfer, *Aegypt. Inschr. aus den kgl. Museen zu Berlin*, III, p. 140, et signalé par Pieper, *op. cit.*, *Q*[2].

XIX. [hieroglyphs].

Scarabées n°s 47-48 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 7), le premier provenant de Tell-el-Yahoudieh; scarabée n° 30 du Musée de Turin, et un scarabée du Louvre (Petrie, *Historical scarabs*, n°s 297-298).

(1) Ce cartouche est sans doute à rétablir ainsi : [hieroglyphs], ce qui nous donne les deux noms du roi Noufirhotep.

(2) Le même protocole se retrouve exactement sur le scarabée n° 46 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 7) provenant d'Abydos, sur les scarabées n°s 3932-3933 du British Museum, n° 3667 du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abyd.*, n° 1383, p. 536, et *Abydos*, II, pl. 40 *g*; Petrie, *Historical scarabs*, n° 293, et Newberry, *Scarab-shaped seals*, n° 36013, p. 4 et pl. I), et sur deux scarabées, l'un au Louvre, l'autre dans la collection Loftie (Petrie, *Historical scarabs*, p. 10, n°s 294-295, et *History*, I, p. 212, fig. 122).

XX.

Scarabée du Louvre (Petrie, *Historical scarabs*, n° 296); cf. Legrain, *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 220.

XXI.

Scarabée de l'Altes Museum de Stuttgart (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr. aus der XIII-XIV. Dynastie*, n° 15).

XXII.

Petit sceptre de la collection Stroganoff, n° 17 (Wiedemann, *op. cit.*, n° 16).

XXIII.

Vase d'albâtre de l'ancienne collection Abbott, aujourd'hui au British Museum (Prisse, *Revue archéologique*, 1845, p. 15).

XXIV.

Liste de Karnak, salle des Ancêtres, n° 37 [et non n° 22 comme le dit Wiedemann, *op. cit.*, p. 269] (Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609, § V, l. 3, qui donne).

XXV.

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n°s 79-80, l. 3 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

FAMILLE DU ROI [1].

XXVI. Son père :

Graffiti de Konosso (L., *D.*, II, 151 *f*), de Séhel (Mariette, *Monuments divers*, pl. 70, n° 3, et J. de Morgan, *Catal. des mon. et inscr.*, I, p. 87, n° 44; cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 30) et d'Assouan (L., *D.*, II, 151 *e*; Petrie, *A season in Egypt*, n° 337, et J. de Morgan, *op. cit.*, I, p. 17, n° 79). Cf. Lieblein, *Dict. des noms propres*, n° 557.

[1] La famille du roi Noufirhotep est connue par des scarabées, par le chapiteau de Berlin, par les inscriptions d'Abydos et d'El-Amrah, par les graffiti de Konosso, Séhel, Assouan et Silsileh (voir Maspero, *Histoire*, I, p. 530, note 1, où il est remarqué que les trois successeurs immédiats du roi, *Sihathor*, *Sébekhotep IV* et *Sébekhotep V*, sont signalés comme princes royaux dans ces divers graffiti). La généalogie a été dressée deux fois, et de façon différente (sans qu'il soit facile de se décider en faveur de l'une de préférence à l'autre) par M. Maspero (texte adjoint aux *Monuments divers* de Mariette, p. 23) et par M. Petrie (*A History*, I, p. 214); cf. aussi Brugsch, *Gesch. Aegypt.*, p. 180; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n°s 191-198; Borchardt, *Berichte der philol. histor. Klasse der königl. Sächs. Gesellsch. der Wissensch. zu Leipzig*, LVII, 1905, p. 257-258; Budge, *Book of the kings*, I, p. 73-74.

Variante :

Chapiteau de Berlin (Schäfer, *Aegypt. Inschr.*, III, p. 140) et scarabées divers (voir plus haut, p. 26-27).

XXVII. Sa mère : (?).

Graffito de Séhel (voir plus haut, § XXVII, la bibliographie).

Variantes : A.

Graffito d'Assouan (voir plus haut la bibliographie).

B.

Grande inscription de l'an 2 à Abydos, l. 1 (Mariette, *Abydos*, II, pl. 28).

C.

Ibid., l. 26 (Mariette, *Abydos*, II, pl. 30).

D.

Graffito de Silsileh (Petrie, *A season in Egypt*, pl. XV, n° 479, et p. 15) et scarabées divers (voir plus haut, p. 26-27).

XXVIII. Sa femme :

Tombeau n° 9 d'El-Kab, appartenant à (L., *D.*, III, 62 *a*, l. 1 = L., *D.*, Texte, IV, p. 55), cité par M. Pieper (*op. cit.*, p. 4), d'après un estampage du British Museum, n° 397 [1].

Variante : (?)

Graffito de Séhel (voir plus haut).

M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 73) lit à tort ce nom .

[1] C'est de cette inscription que s'est servi M. Pieper pour établir que les rois Antouf et Sébekemsaf devaient être rangés trois générations avant les rois Sébekhotep (*op. cit.*, p. 2-5), classification dont l'évidence est bien loin, quoi qu'il en pense, de s'imposer, et qui a été attaquée par M. von Bissing (*Rec. de trav.*, XXVIII, 1906, note des pages 6 et 7) et par M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aegyptischen Chronologie*, 1908, p. 31-33). M. Borchardt (*Berichte der Sächsischen Gesellschaft*, 1905, p. 257) a émis le doute que la reine Senbsen ait été l'épouse de Noufirhotep Ier. M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aegyptischen Chronologie*, 1908, p. 33, note 1) dit que ce doute n'a pas de raison d'être, mais que Senbsen peut fort bien avoir été, en même temps que sa femme, *la sœur* du roi.

XXIX. Ses fils : A. [hiéroglyphes].

Graffito de Séhel (voir plus haut).

Variante : [hiéroglyphes].

Graffito d'Assouan (voir plus haut) [1].

B. [hiéroglyphes].

Graffito de Séhel (voir plus haut). M. Budge (*op. cit.*, I, p. 74) lit à tort [hiéroglyphes] [2].

Variante : [hiéroglyphes].

Graffito d'Assouan (voir plus haut).

C. [hiéroglyphes].

Graffito de Séhel (voir plus haut) [3].

Variante : [hiéroglyphes] (*sic*).

Stèle n° 20058 du Musée du Caire (voir plus bas, § XXX).
M. Lieblein (*Dict. des noms propres*, n° 1657) donne [hiéroglyphes].

[1] M. Sethe (L., *D.*, Texte, IV, p. 121 [14]) déclare qu'il ne faut pas lire : [hiéroglyphes], comme l'ont fait Lepsius, Petrie, J. de Morgan et Budge, mais [hiéroglyphes]. C'est ce prince Si-Hathor, vraisemblablement l'aîné des trois fils de Noufirhotep Ier, qui lui succéda; son nom vient, en effet, immédiatement après celui du roi au papyrus de Turin. Rien ne fait supposer, comme le voudrait M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 269), que son père l'ait désigné comme co-régent avant sa mort. La stèle n° 20450 du Musée du Caire (Lange-Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, II, p. 45-46) appartient à un autre [hiéroglyphes], qui est certainement différent du prince *Si-hathor*, fils de Noufirhotep Ier, car sa mère [hiéroglyphes] (?) et ses frères et sœurs ne sont pas les mêmes que les personnages du graffito de Séhel. Ce prince est, toutefois, à ranger quelque part dans la XIIIe dynastie.

[2] Ce n'est vraisemblablement pas ce prince Sébekhotep, qui succéda à son frère aîné Si-Hathor, sous le nom de [cartouche]-Sébekhotep IV, car son fils Nib-ânkh (voir plus bas, § XXXI) aurait porté dans ce cas le titre [hiéroglyphes].

[3] Il porte le nom de son grand-père, le prêtre *Ha-ankhf;* c'est peut-être lui qui est cité sur la stèle n° 20058 du Musée du Caire (Lange-Schäfer, *op. cit.*, I, p. 72-73).

D. (*sic*).

Stèle n° 20058 du Musée du Caire (voir plus bas, § XXXI).
M. Lieblein (*Dict. des noms propres*, n° 1657) donne .

XXX. Ses filles : A. .

Graffito de Séhel (voir plus haut)[1].

B. , variante : .

Stèle n° 20058 du Musée du Caire, au nom de cette princesse. Cette stèle a été trouvée à Abydos (Kôm-es-Soultan) : Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, p. 236, n° 770; Lieblein, *Dict. des noms propres*, n° 1657 (); *Catalogue Maspero*, n° 200; Lange-Schäfer, *Catal. génér. du Musée du Caire, Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, n° 20058, I, p. 72-73, et pl. VI[2].

C. .

Stèle n° 20058 du Musée du Caire (voir plus haut, § B).

XXXI. Son petit-fils (?) : (?) (?).

Graffito d'Assouan (voir plus haut).

Variante : .

Graffito de Konosso (voir plus haut).

Autre variante : (?) .

Graffito de Séhel (voir plus haut)[3].

[1] Cette princesse, Kemi II, qui porte le nom de sa grand'mère, épousa sans doute son frère Ha-ânkh-f II, et tous deux furent les parents d'un roi Sébekhotep. C'est, du moins, l'opinion exprimée par M. Petrie (*A History*, I, p. 214) dans son tableau généalogique de cette famille.

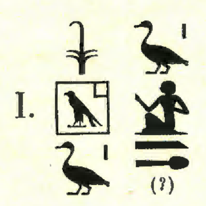
[2] La princesse porte l'uræus au front, ce qui semblerait indiquer qu'elle est devenue reine un jour.

[3] Le nom de la mère de Nib-ânkh est illisible; mais il semble que son père ait été le prince Sébekhotep, fils cadet du roi Noufirhotep : cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 30.

22

SI-HATHOR-RÉ [1].

Durée du règne : 2 mois [2].

I. 

Scarabée du Musée du Caire (Petrie, *Historical scarabs*, p. 10, n° 299; Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 539, et *Abydos*, n° 1394; *Catalogue Maspero*, n° 3796; Newberry, *Scarabs*, pl. XII, n° 3, et *Catal. général du Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, n° 36026, p. 7 et pl. I) [3].

II.

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n°s 79-80, l. 4 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V) [4].

23

KHÂ-NOUFIR-RÉ-SÉBEKHOTEP IV [5].

I. A. (*sic*)

B. , etc.

Statue assise trouvée à l'île d'Argo, en Nubie (L., *D.*, II, 151 *i* = L., *D.*, Texte, II, 120 *h*;

(1) É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 199; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 269, n° 23 : *Ra-Hathor-Sa;* Maspero, *Histoire*, I, p. 789, n° 23 : *Sihâthorrî;* Budge, *A History*, III, p. 98 et *Book of the kings*, I, p. 74; Pieper, *op. cit.*, p. 24, n° 79. C'est le fils aîné du roi Noufirhotep, connu par les graffiti de Séhel et d'Assouan (voir plus haut, p. 29).

(2) *Papyrus de Turin*, col. VII, fragm. n°s 79-80, l. 4 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V), suivant la lecture d'Ed. Meyer, *Gesch. des alt. Aegypt.*, p. 201; M. Pieper (*op. cit.*, p. 24) lit *3 mois et 3 jours*.

(3) Il ne reste, en dehors de ce scarabée, aucun monument du roi. Je rappelle que le prince de la stèle n° 20450 du Caire n'est pas à identifier avec notre roi (voir plus haut, p. 29, note 1).

(4) Je ne sais pourquoi M. Pieper (*op. cit.*, p. 24) écrit le signe ⊙ entre crochets; il est très nettement visible sur le papyrus, et ce n'est pas le premier roi de la XIIIe dynastie à qui nous voyons insérer le signe ⊙ dans son cartouche-prénom, de ; c'est la règle pour tous les pharaons de cette époque qui n'ont pas de second cartouche, ou nom de . La forme qu'on trouve dans É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 199, et dans Budge, *Book of the kings*, I, p. 74, n'existe pas; c'est une copie fautive du nom du prince royal *Si-Hathor* d'après le graffito d'Assouan (L., *D.*, II, 151 *e;* Lieblein, *Dict. des noms propres*, n° 557); voir plus haut, p. 29.

(5) Ce roi est appelé *Sébekhotep V* par M. Ed. Meyer (*Gesch.*, p. 201), *Sébekhotep VI* par M. Pieper (*op. cit.*, p. 24, n° 80), *Sébekhotep III* par le *Livre des rois*, n° 200, MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 269,

Breasted, *A History of Egypt,* fig. 99, entre les pages 216 et 217, et *The American Journal of Semitic languages and literatures,* XXV, octobre 1908, p. 43, fig. 26). Cf. p. 41-44, où M. Breasted dit avec raison que cette statue a été apportée là par quelque roi nubien de l'époque tardive, et qu'il faut bien se garder de conclure de sa présence à Argo à l'extension aussi lointaine de la XIIIe dynastie [1].

II.

Montants de porte en granit trouvés à Karnak par M. Legrain, et publiés par lui dans les *Annales du Service des Antiquités,* IV, 1903, p. 26.

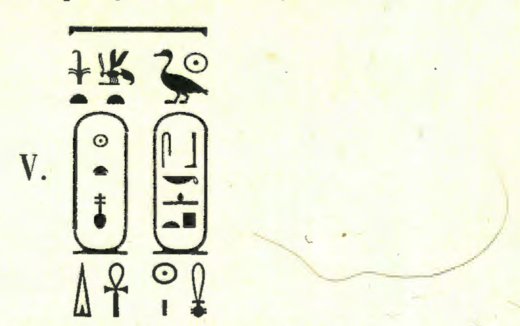
III. , etc.

Socle de statue, en grès siliceux, provenant de Karnak (Mariette, *Karnak,* pl. 8 *p,* et Texte, p. 45).

IV. , etc.

Fragments d'une statue osiriaque en grès trouvée en 1905 dans la cachette de Karnak et publiée par Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.,* VII, 1906, p. 33-34. Cf. aussi Naville, *The XIth dynasty temple at Deir-el-Bahari,* I, p. 57-58 [2].

V.



Bloc provenant de Karnak (Mariette, *Karnak,* pl. 8 *n,* et Texte, p. 45) [3].

n° 24), Petrie (*A History,* I, p. 215), et Budge (*A History,* III, p. 98, et *Book of the kings,* I, p. 74). C'est en réalité, comme M. Maspero l'a déjà dit (*Hist. anc.,* I, p. 789, n° 24), le *quatrième* des Sébekhotep. Il est fils d'un *Ha-ânkh-f* et d'une femme *Kemi,* tout comme son deuxième prédécesseur, le roi Noufirhotep Ier; on en a conclu qu'il était son frère; d'autres l'ont assimilé avec le prince Sébekhotep, deuxième fils de Noufirhotep sur les graffiti de Séhel et d'Assouan (voir plus haut, p. 29), et y ont vu le frère cadet du roi son prédécesseur, *Si-hathor-ré,* auquel il aurait succédé, ce dernier étant mort sans doute jeune (en tout cas après un règne extrêmement court) et sans héritier. J'ai dit plus haut pourquoi je préférais me ranger à la première opinion.

(1) A. sur un des montants du siège; B. sur l'autre montant.

(2) Le roi Sébekhotep IV (Sébekhotep III de M. Legrain) a restauré cette statue dédiée par les rois Sanousrit II et III de la XIIe dynastie à leur ancêtre Mentouhotep de la XIe. Le monument est conservé au Musée du Caire, salle G.

(3) Ce bloc portant sur son autre face, disposés de façon identique, les cartouches du roi

VI. A. [hiéroglyphes] B. [hiéroglyphes]

Fragment de granit trouvé à Abydos (Petrie, *Abydos*, I, pl. LIX, n° 1, et p. 42), dans le temple d'Osiris. Cf. peut-être aussi *ibid.*, II, pl. XXVIII : [hiéroglyphes] (?) [1].

VII. [hiéroglyphes].

Fragment de stèle d'Abydos, représentant le roi devant le dieu Min (Mariette, *Cat. des monum. d'Abydos*, n° 767, p. 234). Elle est aujourd'hui au Musée du Caire, n° 20146 : Lange-Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, I, p. 172, et IV, pl. XIII [2].

VIII. [hiéroglyphes].

Vase en marbre bleu trouvé dans le *sebakh* à Denderah (Weigall, *Annales du Service des Antiquités*, IX, 1908, p. 107).

IX. A. [hiéroglyphes].

B. Le même protocole, plus [hiéroglyphes].

Colosse en granit rouge trouvé à Tanis (J. de Rougé, *Inscr. recueillies en Égypte*, pl. LXXVI; Petrie, *Tanis*, I, pl. III, 16 *A* et 16 *B*, et p. 8); cf. Miss Edwards, *Harpers Magazine*, oct. 1886, p. 719 (cité par Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 30), et *Guide du Musée du Caire*, n° 524 [3].

Noufirhotep, M. Petrie (*History*, I, p. 213) et d'autres historiens après lui en ont conclu, sans nécessité aucune, que ces deux rois avaient exercé la royauté ensemble; cf. Pieper, *op. cit.*, p. 25, *E.* — Une statue assise de Karnak, en granit gris, publiée par Mariette, *Karnak*, pl. 8 *k*, et Texte, p. 44-45, porte : [hiéroglyphes]; il est impossible de définir si elle appartient à Sébekhotep IV [hiéroglyphes], ou à Sébekhotep V [hiéroglyphes].

[1] La référence donnée par M. Pieper (*op. cit.*, p. 25, *D*) à Petrie, *Abydos*, I, Taf. 69, est fausse; il faut lire : *Taf. 59*. D'après les montants de porte trouvés à Karnak par M. Legrain (voir plus haut, p. 32), il semble que l'on doive lire le nom d'Horus du roi sur le relief d'Abydos, non pas [hiéroglyphes], comme le voudrait M. Petrie, mais bien [hiéroglyphes] «vie du cœur des deux terres»; les deux premières lignes horizontales n'appartiendraient pas à l'encadrement de la bannière, mais seraient à interpréter comme le double signe du terrain ([hiéroglyphe]). Cf. *Ann. du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 26.

[2] C'est vraisemblablement le roi *Sébekhotep IV*, car une stèle analogue (Mariette, *ibid.*, n° 768, p. 234) représente son frère Noufirhotep Ier, avec la même légende et devant la même divinité.

[3] Un duplicata de ce colosse se trouve au Musée du Louvre, sous le n° A. 16 (Maspero, *Histoire*, I, p. 530, note 5, et Pieper, *op. cit.*, p. 25, § I). Cf. aussi Petrie, *Tanis*, I, p. 8. — E. de Rougé (*Notice sommaire des monuments*, 1879, p. 37) et après lui M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 269)

X.

Statue A. 17 du Louvre, de provenance inconnue (Tuphium [?])
(Pierret, *Recueil d'inscriptions du Louvre*, II, p. 19)[1].

XI.

Sphinx acéphale en granit noir, trouvé à Atfieh (Aphroditopolis) : Musée du Caire, salle H
(*Guide to the Cairo Museum*, n° 263).

XII.

Anneau faisant partie de la collection Dattari au Caire
(Newberry, *Proceedings*, XXIII, 1901, p. 220)[2].

XIII. (*sic*)

Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, I, pl. XXXVIII, n° 30.

XIV.

Coupe publiée par M. Newberry (*Proceedings*, XXV, 1903, p. 134-135).

XV.

Fragment de stèle en grès, au British Museum
(Budge, *Guide 1909*, p. 223, et *Guide-Sculpture*, p. 80, n° 278).

XVI. 

Scarabée publié dans Mariette, *Monuments divers*, pl. 48 *n*
(cf. Maspero, Texte, p. 15) et Petrie, *Historical scarabs*, p. 10, n° 304[3].

ont déclaré que cette statue venait de Bubastis, mais dès 1880 E. de Rougé (*Notice sommaire*, 1880, p. 16) rétractait cette opinion, et faisait venir la statue de Tanis. Elle a été publiée, mais assez mal, par MM. Perrot et Chipiez (*Hist. de l'art*, I, p. 679) et par M. Ed. Meyer (*Gesch. Aegypt.*, p. 189); beaucoup mieux par von Bissing, *Denkmäler aegyptischer Sculptur*, pl. XXVIII.

(1) Suivant M. Petrie (*A History*, I, 5e édit., p. xxvii), cité par M. Pieper (*op. cit.*, p. 25, *B*), un bloc au nom de Sébekhotep IV aurait été remployé pour la construction de la colonne de Pompée à Alexandrie.

(2) M. Newberry croit se souvenir qu'un autre anneau, semblable à celui-là, se trouve dans la collection Myers, à Eton.

(3) Cf. deux scarabées de la collection Petrie (*ibid.*, nos 301-302) et le scarabée n° 18 de la collection Stroganoff (Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 30, et *Kleinere aegypt. Inschr. aus der XIII-XIV. Dynastie*, n° 13).

XVII.

Scarabée n° 49 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 7).

XVIII.



Scarabée de la collection Wiedemann (*Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 12); scarabées de la collection Grant (*ibid.*, n°s 9 et 11, et PETRIE, *Historical scarabs*, n°s 315-316); scarabée de la collection Petrie (*Historical scarabs*, n° 303); scarabées du Louvre, n°s 6298, 6311 et 6376 (PETRIE, *ibid.*, n°s 311 à 313); scarabée de la collection Loftie (PETRIE, *op. cit.*, n° 318); cf. LOFTIE, *A ride in Egypt*, p. 145; deux scarabées du Musée du Caire (NEWBERRY, *Catalogue général, Scarab-shaped seals*, n°s 36015 et 36016, p. 5 et pl. I).

XIX.

Scarabée de la collection Grant (WIEDEMANN, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 10).

XX.

Scarabée de la collection Miss Edwards (PETRIE, *Historical scarabs*, n° 305) et scarabée n° 50 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 7).

XXI.

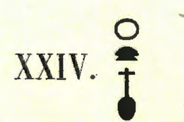
Scarabée de la collection Wilbour (WIEDEMANN, *op. cit.*, n° 14).

XXII. (*sic*)

Scarabée de la collection Hilton Price (PETRIE, *op. cit.*, n° 314).

XXIII. (*sic*)

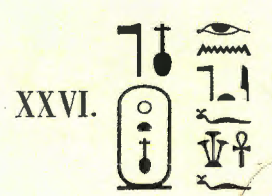
Deux scarabées du Louvre (Petrie, *Historical scarabs*, n°s 319-320).

XXIV. 

Scarabée du Louvre n° 6372 (*ibid.*, n° 306); scarabée n° 51 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 7); scarabée de Coptos (Petrie, *Koptos*, pl. XXIV, n° 9, et p. 24), probablement de la XXVe dynastie.

XXV.

Scarabée du Musée du Caire (Newberry, *Catalogue général, Scarab-shaped seals*, n° 36014, p. 4 et pl. I).

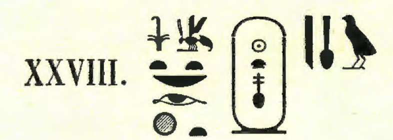
XXVI. 

Scarabée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 307, et Wiedemann, *op. cit.*, n° 6); scarabée du Musée de Leyde (n° 1365) (Petrie, *ibid.*, n° 307, et Leemans, *Lettre à M. François Salvolini*, p. 29 et pl. II, n° 23); scarabées n°s 52-53 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 7); scarabée du Musée de Vienne (Wiedemann, *op. cit.*, n° 7); scarabée de la collection Farman (Wiedemann, *ibid.*, n° 8); deux scarabées du Musée du Caire, dont l'un provient de Licht (Newberry, *Catalogue général, Scarab-shaped seals*, n°s 36017 et 36018, p. 5 et pl. I); cf. Newberry, *Scarabs*, pl. X, n° 8, et Gautier-Jéquier, *Fouilles de Licht*, fig. 134 et p. 107; scarabée de Ballas, dans Quibell, *Nagada and Ballas*, pl. XXX, n° 19. Voir dans Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr. aus der XIII-XIV. Dynastie*, n°s 21-23, trois scarabées (collection Grant, Musée Steen à Anvers, et Musée de Berlin, n° 1895 = *Ausführl. Verzeichniss*, édit. 1899, p. 416) paraissant appartenir à ce roi.

XXVII. 

Scarabée n° 45 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 6); scarabée n° 3934 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 308); scarabée du Musée du Caire (*ibid.*, n° 309 = Newberry, *Catalogue*

du Musée du Caire, Scarab-shaped seals, n° 36019, p. 6 et pl. I); scarabée du Louvre (PETRIE, *op. cit.*, n° 310) et scarabée de Berlin n° 1895 (*Ausführliches Verzeichniss*, 1899, p. 416; WIEDEMANN, *op. cit.*, n° 23)[1].

XXVIII. 

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 38
(LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. I, et SETHE, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609, § V, l. 2).

XXIX. [hiéroglyphes]

Papyrus de Turin, col. VII, fragm. n°s 79-80, l. 5 et dernière (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V).
M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 75) lit [cartouche][2].

FAMILLE DU ROI.

XXX. SON PÈRE : [hiéroglyphes].

Scarabées divers (voir plus haut, p. 36, § XXVI).

(1) M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 269, note 12) signale encore un scarabée de la collection Farman sur lequel le prénom du roi serait écrit *Ra-chā-nefer-ui*. M. Budge (*A History*, III, p. 98) donne une liste des scarabées de ce roi qui sont au British Museum. Le n° 32434 qu'il reproduit dans son *Book of the kings*, I, p. 75, et qui porte [hiéroglyphes] peut appartenir à n'importe lequel des rois Sébekhotep. — Enfin, *Orientalistische Litteratur-Zeitung*, X, 1907, p. 213, dit, par erreur, que le Musée de Berlin a reçu en cadeau un scarabée du roi *Neferhotep Neferchare;* comme il n'y a pas de roi de ce nom, il faut remplacer Noufirhotep par Sébekhotep.

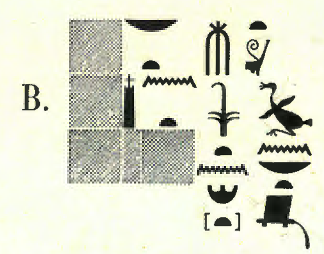
(2) La durée du règne n'est pas indiquée. M. Borchardt (*A. Z.*, XXVIII, 1890, p. 65-103) a publié des fragments du papyrus n° 18 de l'ancien Musée de Boulaq (cf. MARIETTE, *Papyrus Boulaq*, II, pl. 14-55, et DE ROUGÉ, *Chrestomathie égyptienne*, 2e fasc., p. 114, remarque 1), trouvé en 1860 à Drah abou'l Neggah, daté de l'*an 3* d'un roi qu'il a cru pouvoir identifier à l'un des Sébekhotep. Après lui, M. Griffith (*A. Z.*, XXIX, 1891, p. 104), lisant les débris du nom royal ... [hiéroglyphes] ... ... [hiéroglyphes], a proposé de restituer [cartouche] [cartouche] et d'identifier ce roi à Sébekhotep IV. Mais le nom de la reine est dans le papyrus [hiéroglyphes], tandis que les scarabées nous font savoir que la femme de Sébekhotep IV s'appelait [hiéroglyphes]. D'autre part, la femme de [cartouche]-Sébekhotep V est [hiéroglyphes]. Je crois donc que nous devons renoncer pour l'instant à savoir qui est le roi du papyrus n° 18 de Boulaq, à moins de l'identifier à [cartouche] [cartouche]-Noufirhotep II, ou à [cartouche]-Sébekhotep VI.

XXXI. Sa mère : [hiéroglyphes].

Scarabées divers (voir plus haut, p. 36, § XXVII).

XXXII. Sa femme : A. [hiéroglyphes].

Fragment de boîte en ébène au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 34407) au nom d'un prince *Amen-hotep* (?), fils du roi Sébekhotep IV et de la reine *Dja-en* (Newberry, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 358).

B. 

Fragment de vase en faïence émaillée bleue, à l'Ashmolean Museum d'Oxford (Newberry, *Proceedings*, XXVII, 1905, p. 101-102) (1).

XXXIII. Son fils : [hiéroglyphes] (?).

D'après la boîte en ébène du Musée du Caire (voir plus haut, § XXXII) (2).

XXXIV. Sa fille : [hiéroglyphes].

D'après le vase en faïence de l'Ashmolean Museum (voir plus haut, § XXXII) (3).

(1) De ces deux monuments il résulte que le nom de la reine est à lire [hiéroglyphes] tout court, et non [hiéroglyphes], comme voulait le restituer M. Newberry dans sa publication de la boîte en ébène du Musée du Caire. M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 270, et note 1) signale un scarabée du Louvre au nom d'une reine *Khonsou* (salle historique, n° 456), dont il propose de faire la femme (?) du roi Sébekhotep IV. Si ce renseignement est exact, nous aurions deux reines à inscrire pour ce pharaon : *Dja-en* et *Khonsou*.

(2) M. Newberry (*Proceedings*, XXV, 1903, p. 358) remarque avec raison que c'est là le plus ancien exemple connu du nom propre Amenhotep.

(3) Il n'est pas certain que le nom de la princesse soit à lire simplement [hiéroglyphes]; peut-être les signes qui manquent à la fin font-ils encore partie de ce nom.

24

KHÂ-KA-RÉ II-NOUFIRHOTEP II[1].

I. .

Scarabée n° 181 de la collection Hilton Price (*Catalogue*, p. 26) et scarabée de la collection Petrie (*Hist. scar.*, p. 11, n° 337, et *A History*, I, p. 218, fig. 128)[2].

II. .

Scarabée n° 182 de la collection Hilton Price (*Catalogue*, p. 26).

III. .

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 39 (non 47, comme le dit M. Wiedemann); cf. Lepsius, *Auswahl*, Taf. I; Brugsch, *Egypt*, I, p. 188, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609, § V, l. 1[3].

[1] Ce roi, comme l'a montré M. Petrie (*A History*, I, p. 217-218), n'est en somme connu que par des scarabées donnant son prénom; ce prénom est identique à celui de Sésostris II, ou à celui de Sésostris III écrit en abrégé; mais le style des quelques scarabées qui le portent empêche d'attribuer ces monuments à la XII[e] dynastie. Ce roi n'existe plus au papyrus de Turin, mais il est vraisemblable qu'il y occupait l'avant-dernière ligne de la colonne VII, après le fragment n[os] 79-80 et le roi Sébekhotep IV. D'après une note manuscrite de Devéria sur un des cartouches de l'armoire royale du Louvre, ce roi *Khâkare II* était un Noufirhotep, par suite le second du nom. Cf. Legrain, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 220, note; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 270, n° 25; Maspero, *Histoire*, I, p. 789, n° 25, entre crochets [ ]; Budge, *A History*, III, p. 100, et *Book of the kings*, I, p. 75; Pieper, *op. cit.*, p. 26, n° 81.

[2] Il y a aussi au Louvre un scarabée portant ce prénom (Legrain, *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 220), et un autre au Musée du Caire, nouvellement acquis.

[3] En réalité le nom de ce roi est effacé sur la liste de Karnak, et c'est à cause de la ressemblance entre et , le prénom du roi voisin, que Lepsius (après Nestor L'Hôte) a restauré ici le cartouche ; l'existence de ce roi à cette place n'est, en somme, qu'une hypothèse, mais elle a été acceptée depuis par tous les historiens. Il en est de même pour le roi suivant -Sébekhotep V.

25

KHÂ-ÂNKH-RÉ-SÉBEKHOTEP V[1].

I.

Autel en granit au Musée de Leyde, C. 13 (Leemans, *Monuments*, I, pl. XXXVII), dédié à Min. Cf. Lepsius, *Königsbuch*, pl. XVI, et Moret, *Sphinx*, XI, 1907, p. 35, pour les variantes du nom d'Horus d'or : et [2].

II.

Piédestal de statuette en granit noir, acheté à Thèbes en 1898, aujourd'hui en la possession de lord Amherst (Newberry, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 136-137, et planche, fig. 3).

III. (sic)

Stèle C. 10 du Louvre (Pierret, *Rec. des inscr. du Louvre*, II, p. 34), ayant fait partie jadis de la collection Mimaut (Dubois, *Descr. des antiq. égypt. de la coll. Mimaut*, 1837, n° 197, et Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr. aus der XIII-XIV. Dyn.*, p. 8); cf. encore E. de Rougé, *Catalogue des monum. exposés dans la galerie des antiq. égypt. du Musée du Louvre*, 8e édit., p. 78.

IV. A. B.

Restes d'un battant de porte, jadis dans la collection Mimaut (Dubois, *op. cit.*, n° 209, et Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, p. 7), aujourd'hui au Musée du Louvre, sous le n° C. 9 (E. de Rougé, *Catalogue*, etc., 8e édit., p. 46 et 78).

[1] Ce roi n'est ni sur la liste de Karnak (ou du moins s'il y a été, il est aujourd'hui perdu pour nous), ni au papyrus de Turin (contrairement à ce qu'en pense Budge, *Book of the kings*, I, p. 77). On s'accorde pourtant à le placer après et immédiatement avant -Sébekhotep VI. Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 270, n° 26; Maspero, *Histoire*, I, p. 789, n° 26, entre crochets [ ]; Petrie, *A History*, I, p. 218-219; Budge, *A History*, III, p. 100, n° 25; Pieper, *op. cit.*, p. 26, n° 82. Seul le *Livre des rois* de É. Brugsch et Bouriant (d'après Lieblein) le place ailleurs (n° 243), dans ce qu'il appelle la troisième partie de la XIIIe dynastie. — Enfin, M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 76-77), pour ne pas faire comme tout le monde, reporte ce roi après -Sébekhotep VI, sans justifier ce déplacement.

[2] L'analogie du nom d'Horus avec celui de -Mentouhotep est à remarquer.

V.

Reste de bas-relief provenant sans doute d'une frise de temple (ancienne collection Mimaut; cf. Dubois, *op. cit.*, n° 208, et Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, p. 7), aujourd'hui au Musée du Louvre sous le n° B. 3 (de Rougé, *Catalogue*, 8ᵉ édit., p. 55)[1].

VI. A. B. (?)

Colosse du roi au Louvre, reproduit par Maspero (*Histoire*, I, p. 529), et signalé par M. Pieper (*op. cit.*, p. 26, n° 82). A. côté droit du siège; B. côté gauche.

VII.

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 40 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609, § VI, l. 8)[2].

FAMILLE DU ROI.

VIII. Sa femme (?) : [ ]

Fragment de stèle en grès trouvé à Coptos (Petrie, *Koptos*, pl. XII, 2, l. 3, et p. 12)[3].

IX. Sa fille (?) : (?).

D'après le monument précédent, ligne 2[4].

(1) Sur ce bas-relief le roi est devant Oup-ouaitou à tête de chacal; sur un autre fragment (Louvre, B. 4) il est devant Ptah-Sokar-Osiris; enfin sur un troisième fragment (Louvre, B. 5) il est devant Min. Voir encore Pierret, *Description sommaire des salles du musée égyptien*, p. 43.

(2) Le nom de ce roi n'étant pas conservé sur les fragments du papyrus de Turin, nous ne pouvons lui assigner aucune place certaine; il est simplement vraisemblable que sa place est bien là. Enfin le scarabée de la collection Grant, qu'on trouve reproduit par M. Petrie (*Historical scarabs*, p. 12, n° 342, et *A History*, I, p. 218, fig. 129) n'appartient probablement pas à ce roi.

(3) Cette reine n'est à considérer avec certitude comme l'épouse de Sébekhotep V que si de la ligne 6 de cette stèle désigne effectivement le nom d'Horus du roi, et non le dieu Harsamtaoui.

(4) La même réserve s'impose au sujet de cette princesse. Quant à la reine et à la princesse , que le *Livre des rois* (nᵒˢ 244 et 245) considère, après Lepsius (*Königsbuch*, nᵒˢ 213 et 214), comme la femme et la fille de Sébekhotep V, je ne vois absolument aucune raison

26

KHÂ-HOTEP-RÉ-SÉBEKHOTEP VI[1].

DURÉE DU RÈGNE : 4 ans 8 mois 29 jours[2].

I. (sic).

Scarabée d'Abydos (MARIETTE, *Monuments divers*, pl. 48 p, et texte, p. 15; WIEDEMANN, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 17; PETRIE, *A History*, I, p. 219, fig. 130, et *Historical scarabs*, n° 322), aujourd'hui au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 2524; *Catalogue Maspero*, n° 3666; *Catalogue général*, n° 36020 = NEWBERRY, *Scarabs*, pl. X, n° 16, et *Scarab-shaped seals*, p. 6 et pl. I)[3].

II.

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 41 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. I, et SETHE, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609, § VI, l. 7).

III.

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n° 81, l. 1 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V).

de les regarder comme telles, et je préfère ne pas encore leur assigner de place certaine. La vérité est que les relations entre ces diverses reines et princesses des dynasties intermédiaires entre la XIIe et la XVIIIe sont encore ce qu'il y a de plus confus et incertain.

(1) C'est le *Sébekhotep IV* du *Livre des rois*, n° 201 et de BUDGE, *Book of the kings*, I, p. 75, le *Sébekhotep V* de WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 270, n° 27, de PETRIE, *A History*, I, p. 219, et de BUDGE, *A History*, III, p. 100 (en contradiction avec *Book of the kings*, loc. cit.). M. Maspero (texte adjoint aux *Monum. divers* de Mariette, p. 15) en a fait *Sébekhotep VII*, mais dans son *Hist. anc.*, I, p. 789, n° 27, il l'appelle *Sébekhotep VI*. Quant à M. Pieper (*op. cit.*, p. 15, n° 31), ayant reporté à la colonne IX du papyrus de Turin tous les rois qu'on attribuait jusqu'alors à la colonne VII (fragm. n°s 76-80), il y voit naturellement *Sébekhotep Ier*.

(2) *Papyrus de Turin*, col. VIII, fragm. n° 81, l. 1 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V). Cf. ED. MEYER, *Aegypt. Chronol.*, p. 64.

(3) Un autre scarabée, identique, se trouve au Louvre, n° 6348 (PETRIE, *Historical scarabs*, n° 321); cf. WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 270, n° 27, et note 9. Ces deux scarabées sont les seuls monuments contemporains du roi que nous possédions.

27

OUAḤ-IB-RÉ-IAÏB [1].

Durée du règne : 10 ans 8 mois 18 jours [2].

I. [hieroglyphs].

Stèle cintrée, en grès, trouvée à Thèbes, aujourd'hui au British Museum, n° 279 [1348] (Budge, *A History*, III, p. 104-105), étudiée à nouveau par Newberry (*Proceedings*, XXV, 1903, p. 130 et seq.) qui propose l'identification de ce roi avec le : [hieroglyphs] (?) du papyrus 18 de Boulaq (Mariette, *Les papyrus de Boulaq*, II, pl. XVI, l. 4, etc. Cf. Budge, *Guide du British Museum*, 1909, p. 223, et *Guide-Sculpture*, p. 80-81, n° 279) [3].

II. [hieroglyphs].

Scarabée de la collection Petrie (*A History*, I, p. 219, fig. 131).

III. [hieroglyphs].

Cylindre de la collection Grant (Petrie, *Historical scarabs*, n° 323); à lire, non pas [hieroglyphs], comme Petrie (*A History*, I, p. 219), mais [hieroglyphs], qui est le nom du sanctuaire de Sébek à Gébélein.

IV. [hieroglyphs].

Fragment de vase émaillé bleu, trouvé à Kahun (Petrie, *Kahun*, pl. X, n° 72), signalé par M. Pieper (*op. cit.*, p. 16, *B*), d'après M. Petrie (*A History*, I, p. 219) [4].

(1) MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 270, n° 28) et Petrie (*A History*, I, p. 219) l'appellent *Aā-ab;* M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789, n° 28) préfère *Iaibou;* cf. encore *Livre des rois*, n° 202; Budge, *A History*, III, p. 101, et *Book of the kings*, I, p. 78, et Pieper, *op. cit.*, p. 16, n° 32.

(2) *Papyrus de Turin*, col. VIII, fragm. n° 81, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V). M. Pieper (*op. cit.*, p. 16) lit : *10 ans 18 mois* (sic) *18 jours*, et M. Newberry (*Proceedings*, XXV, 1903, p. 130) lit : *10 ans 8 mois 28 jours*. Cf. Ed. Meyer, *Aegypt. Chronol.*, p. 64.

(3) Le petit fragment en pâte émaillée bleue portant [hieroglyphs] et trouvé à Licht (Gautier-Jéquier, *Fouilles de Licht*, fig. 133 et p. 106) appartient-il à ce roi?

(4) Il n'est pas certain que le signe manquant soit [hieroglyph], et que ce monument appartienne à notre roi.

V.

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n° 81, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)[1].

28

MER-NOUFIR-RÉ-AÏ Ier [2].

Durée du règne : 13 ans 8 mois 18 jours[3].

I.

Scarabée d'Abydos (Mariette, *Monuments divers*, pl. 48 *o*, et texte, p. 15; Petrie, *Historical scarabs*, n° 325, et *A History*, I, p. 220, fig. 132), aujourd'hui au Musée du Caire (ancienne collection Huber) : *Journal d'entrée*, n° 5020; *Catalogue Maspero*, n° 3668; *Catalogue général*, n° 36021 (Newberry, *Scarabs*, pl. X, n° 19, et *Scarab-shaped seals*, p. 6 et pl. I). Cf. Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IX, 1908, p. 271.

II.

Scarabée d'Abydos (Mariette, *Monuments divers*, pl. 48 *q*, et Petrie, *Historical scarabs*, n° 327); scarabées du Louvre (Petrie, *op. cit.*, nos 324 et 326); scarabée de Leyde, B. 1192 (Leemans, *Monuments*, I, pl. XXVIII, n° 287, et *Lettre à M. Fr. Salvolini*, p. 142, et Petrie, *op. cit.*, n° 327); scarabée du British Museum, n° 16567 (Petrie, *op. cit.*, n° 328); scarabée n° 16 de la collection Stroganoff (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 19);

(1) La transcription du signe par dans Pieper, *op. cit.*, p. 16, et dans Budge, *Book of the kings*, I, p. 78, est fautive. — La stèle n° 20537 du Musée du Caire (Lange et Schäfer, *Catalogue général, Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, II, 1908, p. 144-145, et pl. XXXIX) mentionne un , dont on ne peut dire s'il est identique ou non à notre roi. La même stèle porte le nom d'une . Elle a été trouvée à Edfou et appartient à un prêtre d'Horus.

(2) Appelé à tort [*Ani*] par M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789, n° 29); cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 271, n° 29; Petrie, *A History*, I, p. 220; Budge, *A History*, III, p. 101, et *Book of the kings*, I, p. 78; Pieper, *op. cit.*, p. 16, n° 33. M. Ed. Meyer (*Gesch. des alten Aegypt.*, p. 201) fait commencer avec ce roi la troisième lignée de la XIIIe dynastie, et il lui donne le n° 29 (non 28) à cause de l'adjonction du roi Sébekemsaf Ier (?) dans la XIIIe dynastie (*Nachträge zur aegyptischen Chronologie*, 1908, p. 35); Lauth (*Manetho und der Turiner Königspapyrus*) pense que, sous ce règne, eut lieu la division de l'Égypte en royaume *thébain* et royaume *xoïte*, et que cette scission fut une conséquence de l'invasion des Hyksos. Un autre roi a porté le nom d'*Aï* à la fin de la XVIIIe dynastie.

(3) *Papyrus de Turin*, col. VIII, fragm. n° 81, l. 3 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V), d'après la lecture adoptée par MM. Wiedemann, Maspero et Budge; M. Pieper lit *13 ans*.......... Cf. Ed. Meyer, *Aegypt. Chronol.*, p. 64, et *Nachträge zur aegypt. Chronol.*, 1908, p. 35, où il lit *13 ans 8 mois 28 jours*. M. Legrain (*Ann. du Serv. des Antiq.*, IX, 1908, p. 271) déclare que ce roi a régné *23 ans* 8 mois 18 jours.

scarabée de la collection Fraser, n° 55, venant de Tell-el-Yahoudieh (*Catalogue*, p. 8); scarabée de Tell-Basta (1901) et deux scarabées de Licht (GAUTIER-JÉQUIER, *Fouilles de Licht*, fig. 135 et p. 107), conservés au Musée du Caire (*Catalogue général*, NEWBERRY, *Scarab-shaped seals*, n°s 36022 à 36024, p. 6-7, et pl. I); scarabée de Coptos (PETRIE, *Koptos*, pl. XXIV, n° 3, et p. 24); scarabée de Tell-el-Yahoudieh (PETRIE, *Hyksos and israelite cities*, pl. IX, n° 116, et p. 15)[1].

III.

Scarabée n° 56 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 8)[2].

IV.

Fragment de calcaire (encadrement de porte) trouvé à Karnak, près du Lac sacré (LEGRAIN, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IX, 1908, p. 273 et 276)[3].

V.

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n° 81, l. 3 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V), où le nom est suivi de [ ], ce qui semble indiquer que ce roi termine une section.

29

MER-HOTEP-RÉ Ier-INI (?)[4].

DURÉE DU RÈGNE : 2 ans 2 mois 9 jours[5].

I.

Scarabée n° 3310 du Louvre (DEVÉRIA, *OEuvres*, I, p. 119 et seq.; WIEDEMANN, *Kleinere*

[1] Il existe aussi à Berlin, sous le n° 10190, un scarabée de ce roi (*Verzeichniss*, 1899, p. 416).

[2] M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 271, note 1, et *Suppl.*, p. 30) signale encore deux scarabées au nom de ce roi : un dans la collection Grant, l'autre dans la collection Stroganoff, n° 438. En revanche les scarabées n°s 329 et 330, que M. Petrie (*op. cit.*) lui attribue, ne lui appartiennent probablement pas.

[3] Cette mention du roi Mernoufirré à Karnak montre qu'il a régné à Thèbes plutôt qu'à Memphis ou à Xoïs, comme le croyait M. Lieblein (*Recherches sur la chronologie égyptienne*, p. 84 et seq.). Cf. la monographie écrite sur ce roi par M. Legrain, dans les *Ann. du Serv. des Antiq.*, IX, 1908, p. 271-277.

[4] WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 271, n° 30; MASPERO, *Histoire*, I, p. 789, n° 30; PETRIE, *A History*, I, p. 220, n° 27; BUDGE, *A History*, III, p. 101, et *Book of the kings*, I, p. 78; PIEPER, *op. cit.*, p. 16, n° 34. M. Legrain a trouvé récemment à Karnak la statue d'un roi Sébekhotep qui portait le même prénom que ce roi (voir plus bas, p. 90-91) (LEGRAIN, *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 219-220, et *Ann. du Serv. des Antiq.*, IX, 1908, p. 272).

[5] *Papyrus de Turin*, col. VIII, fragm. n° 81, l. 4 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V).

aegyptische Inschriften, n° 83; Petrie, *Historical scarabs*, n° 331, et *History*, I, p. 220, fig. 133).

II.

Stèle d'Abydos, aujourd'hui au Musée du Caire, n° 20044 (*Journal d'entrée du Musée*, n° 27578), publiée par Lange-Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, I, p. 54 [1].

III.

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 52 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 610, § VII, l. 3) [2].

IV.

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n° 81, l. 4 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V) [3].

30

SÂNKH-NES-OUADJ-TOU-RÉ (?) [4].

Durée du règne : 3 ans 2 mois..... [5].

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n° 84, l. 5 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

(1) S'agit-il de Ini ou de Sébekhotep (VIII [?])?

(2) Il n'est pas possible de décider si ce cartouche doit être attribué au roi *Ini* ou au roi *Sébekhotep* (VIII [?]) de la statue n° 348 de Karnak, trouvée par M. Legrain.

(3) M. Legrain (*Rec. de trav.*, XXVI, p. 219) pense que ce cartouche est plutôt à identifier, comme on l'a fait jusqu'ici, avec le roi Ini, qu'avec le roi Sébekhotep (VIII [?]) de la statue de Karnak, parce que Ini n'a régné que deux ans et deux mois tandis que Sébekhotep est représenté sur sa statue, en costume de *hab-sadou*, c'est-à-dire au moment où il accomplit le rite de sa divinisation de son vivant. Mais comme nous ne savons pas à quelle époque de leur règne les rois accomplissaient cette cérémonie, l'argument perd beaucoup de sa valeur, et ne peut passer pour décisif.

(4) La transcription de ce nom est incertaine. Voir Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 271, n° 31 : *Ra-se-ānch-nefer Utu;* Maspero, *Histoire*, I, p. 789, n° 31 : *Sonkhnisouaztoouri;* Budge, *A History*, III, p. 101 : *Ra-sankh-nfr-outou;* Pieper, *op. cit.*, p. 17, n° 35 : *Ra-sankh-n-senb-tou.* Ce roi est reporté par Budge (*Book of the kings*, I, p. 88) à trente-cinq règnes en arrière, au n° 65 de la dynastie, et son cartouche est transcrit par lui . Au *Livre des rois* de É. Brugsch et Bouriant, n° 205, il est transcrit et mis en relations avec la reine du scarabée du Louvre.

(5) *Papyrus de Turin*, col. VIII, fragm. n° 84, l. 5 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

31

MER-SEKHEM-RÉ-ANDOU (?)[1].

Durée du règne : 3 ans 1 mois *x* jours[2].

I.

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 46
(Lepsius, *Auswahl,* Taf. I, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie,* II, p. 609, § VI, l. 2)[3].

II. (?)

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n° 81, l. 6 (Lepsius, *Auswahl,* Taf. V).

32

SOUADJ-KA-RÉ-HORI[4].

Durée du règne : 5 ans *x* mois 18 jours (?)[5].

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n° 81, l. 7 (Lepsius, *Auswahl,* Taf. V)[6].

(1) C'est la transcription de M. Maspero (*Histoire,* I, p. 789, n° 32), mais la transcription la plus généralement admise pour le second nom est *An-ren :* Wiedemann, *Aegypt. Gesch.,* p. 271, n° 32; Budge, *A History,* III, p. 101, n° 31, et *Book of the kings,* I, p. 88, n° 66; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois,* n° 207; cf. Pieper, *op. cit.,* p. 17, n° 36.

(2) *Papyrus de Turin,* col. VIII, fragm. n° 81, l. 6 (Lepsius, *Auswahl,* Taf. V).

(3) M. Daressy (communication verbale) serait porté à identifier ce roi de la Salle des Ancêtres avec le Noufirhotep (*Mer-sekhem-ré*) dont M. Legrain a trouvé la statue à Karnak, en vertu du principe que les souverains mentionnés sur la table des Ancêtres doivent être ceux qui avaient des monuments dans le temple.

(4) Transcription de Budge, *A History,* III, p. 102, n° 32; Pieper, *op. cit.,* p. 17, n° 37, et du *Livre de rois,* n° 208. MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.,* p. 271, n° 33) et Maspero (*Histoire,* I, p. 789, n° 33) remplacent le signe par , *wr,* ce qui ne me semble pas possible, car dans ce cas, le signe serait sans doute suivi de l'. Le nom de était, du reste, assez fréquent à l'époque du moyen empire; nous connaissons même, d'après une stèle du Musée du Caire, un prince qui a porté ce nom. Cf. Budge, *Book of the kings,* I, p. 88, n° 67 : *Rā-s[ānkh]-ka Ḥeru-ā.*

(5) *Papyrus de Turin,* col. VIII, fragm. n° 81, l. 7 (Lepsius, *Auswahl,* Taf. V). M. Pieper (*op. cit.,* p. 17, n° 37) lit à tort : *1 an 0 mois 8 jours.*

(6) Le signe n'est pas certain. M. Budge (*Book of the kings,* I, p. 88, n° 67) lit [ ] .

33

..... MEN-EM ..... (?)[1].

[hieroglyphs]

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. nos 81-82, l. 8 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

34-43

Il manque ici environ une dizaine de rois au papyrus de Turin, avant d'atteindre le fragment nos 87-88 (col. VIII)[2]. M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 17), rapprochant le fragment nos 81-82 du fragment nos 87-88, n'admet un vide que de trois rois, qui portent dans son ouvrage les nos 39, 40 et 41. Il est à remarquer que M. Budge a, par inadvertance, cité deux fois le même roi [cartouche]-Noufirhotep II (?) dans cette même période, sous les nos 24 et 40[3].

44

MER-KHOPIR-RÉ[4].

[hieroglyphs]

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. nos 87-88, l. 3 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)[5].

[1] Ce qui reste du nom de ce roi au papyrus de Turin a été transcrit de diverses façons, et il est assez difficile de prendre parti pour telle ou telle, vu le mauvais état des signes. Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 271, n° 34 : *Amen-em.....*; Pieper, *op. cit.*, p. 17, n° 38 : [cartouche]. Lauth (*Manetho*, etc., p. 240, n° 34) a lu [*Ra*]-*cem-m-*(*zam* [?]), et M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789, n° 34) a donné simplement ....*ri*. Quant à MM. É. Brugsch et Bouriant (*Livre des rois*, n° 209), copiés par M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 88, n° 68, et *History*, III, p. 102, n° 33), ils intercalent ici le roi [cartouche] de la Table des Ancêtres à Karnak, n° 33.

[2] La lacune est de dix rois d'après M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 271, nos 35-43), de neuf suivant M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789, nos 35-43), de huit d'après le *Livre des rois*, nos 34-41.

[3] Budge, *A History of Egypt*, III, p. 100 et 102. Cette erreur a été maintenue au tome I du *Book of the kings*, paru en 1908; cf. p. 75, n° 24, et p. 89, n° 75.

[4] Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 271, n° 44; Maspero, *Histoire*, I, p. 789, n° 44; *Livre des rois*, n° 212; Petrie, *History*, I, p. 206, n° 36; Budge, *A History*, III, p. 102, n° 37, et *Book of the kings*, I, p. 89, n° 77; Pieper, *op. cit.*, p. 17, n° 42.

[5] Un scarabée de la collection Farman, publié par Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr. aus der XIII-XIV. Dynastie*, n° 56, appartient peut-être (?) à ce roi.

45

MER-KAOU-RÉ-SÉBEKHOTEP VII [1].

I.

Statue de porphyre, provenant de Karnak (MARIETTE, *Karnak*, pl. 8 *l*); cf. BUDGE, *A History*, III, p. 102, et *Book of the kings*, I, p. 89, n° 78.

II.

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 45 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. I, et SETHE, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609, § VI, l. 3).

III. (?).

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n°s 87-88, l. 4 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V) [2].

46-50

Nous sommes ici en présence d'un nouveau vide dans le papyrus de Turin. Cette lacune est estimée à deux noms par M. Pieper (*op. cit.*, p. 17, n°s 44 et 45), à trois noms par le *Livre des rois* (p. 25, entre les n°s 213 et 214) et par M. Budge (*A History*, III, p. 103, n°s 44 à 46, et *Book of the kings*, I, p. 89-90, n°s 79, 80 et 81), enfin à cinq noms par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 273, n°s 46-50) et par M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789, n°s 46-50).

[1] Ce roi a été confondu par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 271, n° 45, p. 272, note 2, et *Suppl.*, p. 30) et par le *Livre des rois*, n° 213, avec le roi de la Xe dynastie (cf. GAUTHIER, *Livre des rois d'Égypte*, I, p. 209), sous le règne duquel furent creusés certains tombeaux d'Assiout; il n'est pas possible de placer la construction de ces tombeaux sous la XIIIe dynastie, et les deux rois n'ont aucun rapport entre eux. Cf. MASPERO, *Histoire*, I, p. 789, n° 45. MM. Wiedemann (*loc. cit.*), Petrie (*A History*, I, p. 220) et Budge (*A History*, III, p. 102, n° 43) en font à tort *Sébekhotep VI*. M. Pieper (*op. cit.*, p. 17, n° 43) l'appelle *Sébekhotep II* avec plus d'invraisemblance encore. M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 89, n° 78) ne lui donne aucun numéro d'ordre.

[2] Tout ce que dit M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 272-273) sur un roi Sébekhotep qui aurait porté le prénom (statue de granit dans MARIETTE, *Karnak*, pl. 8 *k*), sur un autre Sébekhotep, qui aurait eu le prénom (statue dans MARIETTE, *Karnak*, pl. 8 *r*), est faux; le lecteur pourra s'en convaincre par la simple vue des deux monuments auxquels fait allusion M. Wiedemann.

51

DJAD-NOUFIR-RÉ-DIDIMÈS [1].

I. (*sic*).

Pierre à El-Kab (Sayce, *Proceedings*, XV, 1899, p. 114, planche).

II. (?) [ ] [ ].

Stèle de Gébélein (aujourd'hui au Musée du Caire, n° 20533 [*Journal d'entrée du Musée*, n° 29239]), publiée par M. Daressy (*Rec. de trav.*, XIV, 1892, p. 26) et par MM. Lange et Schäfer (*Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, II, p. 136-138, et pl. XXXVIII) [2].

III.

Scarabée de la collection Petrie (*A History*, I, p. 245, fig. 148), d'après le style duquel il semblerait que ce roi appartînt à la Xe dynastie. Cf. aussi le scarabée n° 62 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 9).

IV.

Scarabée n° 63 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 9).
A remarquer la présence, en plus du nom, du sphinx accroupi, avec barbe et uræus.

[1] Il ne reste au papyrus de Turin (col. VIII, fragm. n° 94) que la finale du nom *ms* (?) (Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 273, n° 51, et Maspero, *Histoire*, I, p. 789, n° 51). C'est M. Pieper (*op. cit.*, p. 17, n° 46) qui a proposé l'identification de ce roi avec le Didimès des monuments, que l'on n'avait su où placer jusqu'à présent (cf. Petrie, *History*, I, p. 245), et cette hypothèse est fort acceptable, quoique, naturellement, rien ne la confirme de façon définitive. On ne trouve nulle trace du roi dans le tome Ier du *Book of the kings* de M. Budge.

[2] D'après le style de cette stèle, M. Daressy a rangé le roi dans la XVIe dynastie, tandis que M. Sayce, à cause de la présence du nom royal au milieu de graffiti de Pépi, l'a placé dans les VII-VIIIe dynasties. Cf. encore, sur ce roi, Sayce et Frazer, *Proceedings*, XV, 1893, p. 497, fig. II et XVIII, et Naville, *The XIth dynasty temple at Deir-el-Bahari*, I, p. 3 et pl. XII, I-J. Un fragment trouvé à Deir-el-Bahari porte et appartient probablement à ce roi (Naville, *Archæolog. Rep. of the Eg. Expl. Fund for 1906-1907*, p. 6).

V. [hiéroglyphes]

Ibid., n° 64, où M. Fraser remarque que l'on peut lire sur ce scarabée jusqu'à trois prénoms royaux : [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] (1).

VI. [hiéroglyphes].

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n° 94, l. 1 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V). É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 214, et Budge, *A History*, III, p. 103, n° 47, et *Book of the kings*, I, p. 90, n° 82, lisent ..... [hiéroglyphes].

52

NIB-MAÂT-RÉ-ABI (?) (2).

I. [hiéroglyphes]

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *A History*, I, p. 220, fig. 134), à compléter sans doute en [cartouche] (*ibid.*, p. 221).

II. [hiéroglyphes] (?).

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n°s 93-94 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V, et É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 215).

(1) En somme, d'après ces divers scarabées, il n'est guère possible de savoir à quelle époque on doit placer exactement le roi [cartouche]; peut-être même le [cartouche] des scarabées est-il différent du Didimès d'El-Kab et de Gébélein, avec lequel il n'aurait eu de commun que le prénom.

(2) La lecture [hiéroglyphes], proposée par Lauth (*Manetho und der Turiner Königspapyrus*, p. 241, n° 52) pour le groupe qui suit le cartouche sur le papyrus de Turin (col. VIII, fragm. n°s 93-94) n'est pas certaine. Elle a été adoptée comme formant le second nom du roi par MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 273, n° 52), Petrie (*A History*, I, p. 220, n° 41) et Budge (*A History*, III, p. 103, n° 48, et *Book of the kings*, I, p. 78, n° 31 et p. 90, n° 83), [ce dernier distingue deux rois de même prénom au papyrus de Turin : [cartouche]-Abi et [cartouche]]. M. Maspero au contraire (*Histoire*, I, p. 789, n° 52) a rejeté cette lecture, et M. Pieper (*op. cit.*, p. 17, n° 47) la remplace par [hiéroglyphes] «fils d'un général».

53

NOUFIR-OUBEN-RÉ (?).

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n°s 93-94 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V), d'après la lecture de M. Pieper, qui considère le roi, ainsi que son prédécesseur, comme des fils de particuliers [1].

54

.........KA-RÉ (?) [2].

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n°s 93-95 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

55

.........MAÂ-RÉ (?) [3].

Papyrus de Turin, col. VIII, fragm. n°s 93-95 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

56-57

Ces deux noms sont détruits à la fin de la colonne VIII du papyrus de Turin (fragm. n° 96) [4]. M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 18, n°s 51 et 52) a proposé de

[1] M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789, n° 53) restitue le signe avant sur le fragment n°s 93-94 du papyrus de Turin; mais il n'y a en réalité aucune trace de ce signe, et il serait peut-être plus raisonnable de restituer un . Voir sur ce roi : Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 273, n° 53; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 216; Budge, *A History*, III, p. 103, n° 49, et *Book of the kings*, I, p. 90, n° 84; Pieper, *op. cit.*, p. 17, n° 48.

[2] Maspero, *Histoire*, I, p. 789, n° 54, et Pieper, *op. cit.*, p. 18, n° 49.

[3] M. Maspero (*Histoire*, I, p. 789, n° 55) lit ce qui reste du nom royal au papyrus de Turin : [*Souaz*] *niri*, soit , tandis que M. Pieper (*op. cit.*, p. 18, n° 50), après Lauth (*Manetho*, etc., p. 241, n° 551), transcrit cette fin de nom : (*ma*). Est-ce le roi n° 31 de Budge, *Book of the kings*, I, p. 78?

[4] Voir Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 273; Maspero, *Histoire*, I, p. 789, n°s 56-57; Petrie, *A History*, I, p. 221; Budge, *A History*, III, p. 103; Lauth, *Manetho*, etc., p. 241.

combler cette lacune au moyen des deux rois *Mentouemsaf* et *Senbmiou*, connus l'un et l'autre par une stèle de Gébélein; cet arrangement ne présente, naturellement, aucun caractère de certitude.

56

DJAD-ÂNKH-RÉ-MENTOUEMSAF [1].

I.

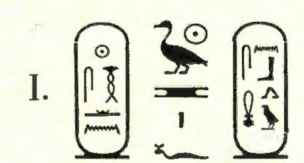
Pierre trouvée à Gébélein, aujourd'hui au Musée du Caire, publiée par M. Daressy (*Recueil de travaux*, XX, 1898, p. 72) [2].

II.

Scarabée n° 40687 du British Museum, cité par Budge, *Book of the kings*, I, p. 83.

57

SOUAḤ-NI-RÉ-SENBMIOU [3].

I. 

Fragment trouvé en janvier 1907 par M. Naville aux fouilles du temple funéraire de Mentouhotep, à Deir-el-Bahari (*Archæol. Report of the Egypt Expl. Fund for 1906-1907*, p. 6), aujourd'hui au Musée du Caire.

[1] Ce nom royal est formé de la même façon que Sébek-emsaf, Oupouaitou-emsaf, qui sont aussi des noms de pharaons intermédiaires entre la XIIIe et la XVIIe dynastie. On se rappelle que la VIe dynastie a compté également deux rois nommés Mehti-emsaf (voir Gauthier, *Livre des rois d'Égypte*, I, p. 163 et 176). La formation de ce nom ferait plutôt songer à le placer auprès des Sébekemsaf, et non ici; nous ne le donnons donc à la place que lui assigne M. Pieper qu'avec les plus expresses réserves.

[2] M. Pieper (*op. cit.*, p. 18, n° 51) fait remarquer avec raison l'analogie de ce prénom avec le prénom du roi Didimès (voir plus haut, n° 51), dont on a trouvé également des restes à Gébélein et à El-Kab.

[3] Voir Pieper, *op. cit.*, p. 29, n° 139; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 234; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 277.

II. (cartouche).

Bâton en la possession de M. Golénischeff, à Saint-Pétersbourg, trouvé dans le sarcophage n° 28030 du Musée du Caire (Lacau, *Sarcophages antérieurs au nouvel empire*, II, p. 150, note 2, et p. 151)[1].

III.

Liste royale de Karnak (salle des Ancêtres), n° 53 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 610, § VII, l. 2).

IV. (cartouche).

Fragment de stèle trouvé à Gébélein (Fraser, *Proceedings*, XV, 1893, p. 498, et Daressy, *Rec. de trav.*, XX, 1898, p. 72. Cf. Petrie, *A History*, I, p. 246; Pieper, *op. cit.*, p. 18, n° 52, et Spiegelberg und Pörtner, *Aegyptische Grabsteine und Denksteine aus süddeutschen Sammlungen*, I, n° 2, p. 2 et pl. I)[2].

58

NEḤSI (?)[3].

Durée du règne : x ans x mois 3 jours[4].

I. [ ]

Fragment d'obélisque (?) trouvé à Tanis par M. Petrie (*Tanis*, I, pl. III, n° 19 *A* et p. 8), signalé à nouveau par Naville, *Le roi Nehasi* (dans le *Rec. de trav.*, XV, 1893, p. 97-101). Il est aujourd'hui au Musée du Caire.

(1) Il existe aussi un scarabée donnant ce prénom dans la collection Loftie (Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 277).

(2) Donné par M. G. Fraser au British Museum, ce fragment y porte le n° 24898. Cf. Budge, *A History*, III, p. 164, et *Book of the kings*, I, p. 97, qui serait disposé à ranger ce roi parmi les Hyksos de la XVe ou XVIe dynastie.

(3) Ou *Neḥsi-ré*. Avec ce roi commence la colonne IX (fragm. n° 97) du papyrus de Turin, qui est la colonne VIII de Lauth, *Manetho*, etc., p. 241 et seq. Le roi *Neḥsi* ou *Neḥasi* est dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 273, n° 58; Maspero, *Histoire*, I, p. 789, n° 58; Petrie, *A History*, I, p. 221, n° 53; Budge, *A History*, III, p. 103-104, n° 54, et *Book of the kings*, I, p. 79, n° 34; Pieper, *op. cit.*, p. 18, n° 53. Son nom «le nègre» semble indiquer une origine soudanaise.

(4) *Papyrus de Turin*, col. IX, fragm. n° 97, l. 1 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V). M. Naville (*Rec. de trav.*, XV, 1893, p. 101) remarque avec raison qu'il a régné certainement plus d'un an, puisqu'au papyrus, on lit après son nom, le mot ... «année». MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 273,

II. (*sic*)

Scarabée n° 70 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 9), provenant de Tell-Bastah (Bubastis).

III. 

Scarabée de la collection Brent (Petrie, *Historical scarabs*, n° 339, et *History*, I, p. 221, fig. 135)[1].

IV. (?)

Scarabée, publié par John Ward, *The sacred Beetle* (1902), p. 40, n° 278[2].

V. et

Statue de Tell-Mokdam, usurpée plus tard par le roi Ménephtah de la XIXe dynastie (Devéria, *Rev. archéol.*, nouvelle série, IV, p. 259; Mariette, *Monuments divers*, pl. 63)[3].

VI.

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 97, l. 1 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)[4].

n° 58) et Pieper (*op. cit.*, p. 18, n° 53) ont donc tort de ne lui attribuer qu'un règne de *quelques mois et trois jours*. M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aegyptischen Chronologie*, 1908, p. 34) prétend même qu'il n'a régné que *trois jours*, et attribue à cette très courte durée de règne le fait qu'il n'a pas de cartouche d'intronisation; il se refuse à admettre qu'on puisse lire un chiffre de mois dans la petite lacune qui précède la mention des *trois jours*.

[1] M. Petrie (*ibid.*, 4e édit., p. xxii) signale un autre scarabée de sa propre collection, où Neḥsi porte le titre, non plus de prince royal, mais de roi.

[2] Tous ces scarabées nous montrent que ce roi ne fut pas un usurpateur qui arriva au pouvoir par des moyens violents, car il se déclare *fils royal aîné;* il tint donc, semble-t-il, le trône, de droits légitimes.

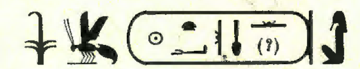
[3] M. Naville (*Ahnas el Medineh*, t. XI de l'*Egypt Exploration Fund*, 1894, pl. 4, n° *b* 2, et p. 27-29) pense que la mention d'Avaris ne se rapporte pas au roi Neḥsi, mais à l'usurpateur Ménephtah. M. Ed. Meyer, au contraire (*op. cit.*, p. 34), constatant que le roi est dit «aimé du dieu Set d'Avaris» sur cette statue, et que jamais la mention de Set n'apparaît à Tanis sur aucun monument antérieur à Neḥsi, pense pouvoir en conclure que le roi, et peut-être déjà son père, étaient vassaux des Hyksos et honoraient leur dieu; il place donc l'invasion des Hyksos avant la fin de la XIIIe dynastie.

[4] Le roi s'appelle en réalité *Neḥsi-Rê*, et non *Neḥsi;* suivant l'usage des rois de cette époque qui n'ont porté qu'un seul nom, il enclave le signe ⊙ dans le second cartouche, et cela tient lieu d'abréviation pour le premier nom qui manque.

59

KHÂ-KHEROU-RÉ[1].

Durée du règne : *x* ans *x* mois 3 jours[2].



Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 97, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)[3].

60

NIB-FAOU-DOU-RÉ (?)[4].

Durée du règne : 2 ans 5 mois 15 jours[5].



Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 97, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)[6].

(1) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 273, n° 59; *Livre des rois*, n° 221; Maspero, *Histoire*, I, p. 789, n° 59; Budge, *A History*, III, p. 104, n° 55, et *Book of the kings*, I, p. 79, n° 35; Pieper, *op. cit.*, p. 18, n° 54. Voir aussi, pour les rois successeurs de Neḥsi, Petrie, *A History*, I, p. 222.

(2) *Papyrus de Turin*, col. IX, fragm. n° 97, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V), suivant la transcription de M. Wiedemann.

(3) M. Pieper (*op. cit.*, p. 18, n° 54) transcrit faussement ; le *Livre des rois* de MM. É. Brugsch et Bouriant, n° 221, et M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 79) donnent .

(4) Selon la lecture de M. Maspero (*Histoire*, I, p. 790, n° 60) et de M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 273, n° 60). Voir *Livre des rois*, n° 222; Budge, *A History*, III, p. 104, n° 56, et *Book of the kings*, I, p. 79, n° 36; Pieper, *op. cit.*, p. 18, n° 55.

(5) *Papyrus de Turin*, col. IX, fragm. n° 97, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V), suivant la lecture de Lauth et Wiedemann. M. Pieper (*op. cit.*, p. 18, n° 55) a transcrit *1 an 5 mois 15 jours.*

(6) La transcription est incertaine : MM. Wiedemann et Budge (*History*, III) donnent : , le *Livre des rois* : , tandis que M. Pieper transcrit : . Enfin M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 79) donne . Avec ce roi, suivant Lauth (*Manetho*, etc., p. 141), se termine la XIIIe dynastie. Unger (*Chronologie des Manetho*, p. 137), remarquant la concordance du chiffre de 60 avec les soixante rois indiqués par Manéthon pour la XIIIe dynastie, arrête là également la dynastie thébaine, et fait commencer au roi suivant la XIVe dynastie, xoïte. En insistant sur le peu de certitude offert par cette ligne de démarcation entre deux dynasties qui ont peut-être régné parallèlement, et non successivement, nous terminerons également ici, pour la commodité de l'ouvrage, la liste des rois de la XIIIe dynastie.

SECTION II.

EMPIRE XOÏTE.

CHAPITRE PREMIER.

QUATORZIÈME DYNASTIE.

La XIV[e] dynastie a compté, suivant la version manéthonienne de l'Africain, soixante-seize rois ayant régné cent quatre-vingt-quatre ans, et suivant la version d'Eusèbe, soixante-seize rois ayant régné quatre cent quatre-vingt-quatre ans (Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 137). Le dernier chiffre d'années semble trop élevé, vu la courte durée des règnes de ces pharaons sur les fragments du papyrus de Turin, et le peu de monuments que ces rois ont laissés après eux; le chiffre de 184 ans est donc plus vraisemblable. Lepsius (*Königsbuch der alten Aegypter*, p. 59) penche, cependant, pour quatre cent quatre-vingt-quatre. Il est probable que cette dynastie xoïte a vécu dans le Delta parallèlement (au moins pendant un certain temps) avec la XIII[e] dynastie thébaine, et que toutes deux ont été sans doute aussi contemporaines des premiers rois Hyksos qu'on range dans la XV[e] dynastie depuis Manéthon. Sur l'emplacement de Xoïs, voir Petrie, *A History of Egypt*, I, p. 230-232. Ces rois ne sont connus, pour la plupart, que par la mention de leurs noms au papyrus de Turin (col. IX et suiv.), quelques-uns en outre par des scarabées. Nous nous contenterons donc d'en dresser la liste, suivant les fragments du papyrus. Cf. Ed. Meyer, *Nachträge zur aegyptischen Chronologie*, 1908, p. 36.

1

SEHEB-RÉ [1].

Durée du règne : 3 ans x mois x jours [2].

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 97, l. 4 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

[1] On est à peu près généralement d'accord pour faire commencer avec ce roi la XIV[e] dynastie (voir Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 273, n° 61; *Livre des rois*, n° 223; Petrie, *A History*, I, p. 227, n° 56; Maspero, *Histoire*, I, p. 790, n° 61; Budge, *A History*, III, p. 122, n° 1; Pieper, *op. cit.*, p. 18, n° 56), parce que son nom est suivi au papyrus de Turin de , ce qui indique généralement un commencement de section. M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 90) lui donne, au contraire, le n° 85 dans la série ininterrompue de cent huit pharaons qu'il place dans les XIII[e] et XIV[e] dynasties.

[2] *Papyrus de Turin*, col. IX, fragm. n° 97, l. 4 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

2

MER-DJEFAOU-RÉ[1].

Durée du règne : 3 ans x mois x jours[2].

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 97, l. 5 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)[3].

3

SOUADJ-KA-RÉ (?)[4].

Durée du règne : 1 an x mois x jours[5].

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 97, l. 6 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)[6].

4

RA-NIB-DJEFAOU-RÉ[7].

Durée du règne : 1 an x mois x jours[8].

(sic)

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 97, l. 7 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V)[9].

(1) Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 62; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 57; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 62; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 224; Budge, *History*, III, p. 122, n° 2, et *Book of the kings*, I, p. 90, n° 86; Pieper, *op. cit.*, p. 18, n° 57.

(2) *Papyrus de Turin*, col. IX, fragm. n° 97, l. 5 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

(3) M. Pieper lit à tort .

(4) Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 63; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 58, lit *Ra-senb-ka;* Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 63; *Livre des rois*, n° 225, et Budge, *op. cit.*, III, p. 112, n° 3, et *Book of the kings*, I, p. 90, n° 87, lisent tous les deux ; enfin Pieper, *op. cit.*, p. 18, n° 58, lit simplement .

(5) *Papyrus de Turin*, col. IX, fragm. n° 97, l. 6 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

(6) La lecture du troisième signe n'est pas certaine; elle a été proposée par M. Maspero (*Histoire*, I, p. 790, n° 63) : *Saouazkeri.*

(7) Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 64; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 59; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 64; *Livre des rois*, n° 226; Budge, *op. cit.*, III, p. 122, n° 4, et *Book of the kings*, I, p. 90, n° 88; Pieper, *op. cit.*, p. 18, n° 59.

(8) *Papyrus de Turin*, col. IX, fragm. n° 97, l. 7 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

(9) Le second signe ⊙ est mis entre crochets par M. Pieper, mais il existe bien nettement sur le papyrus, et il n'est guère possible de le considérer comme résultant d'une inadvertance du scribe; le nom du roi est donc à lire *Ra-nib-djefaou-ré* (comme le donne M. Petrie). Le dernier signe est, dans Pieper, *op. cit.*, n° 59, .

5

OUBEN-RÉ Ier [1].

Durée du règne : *x* mois *x* jours [2].

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 97, l. 8 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

6

Le nom de ce roi est perdu sur le fragment n° 97, l. 9 du papyrus de Turin [3]. Le *Livre des rois* (n° 228) et après lui M. Budge (*A History*, III, p. 122, n° 6, et *Book of the kings*, I, p. 91, n° 89) comblent cette lacune par un roi , qui est emprunté à la Table des Ancêtres de Karnak (n° 60).

D'autre part, certains historiens, M. Wiedemann par exemple (p. 274, nos 66-67) et après lui M. Maspero (I, p. 790, nos 66-67), sans doute d'après Lauth (*Manetho und der Turiner Königspapyrus*, p. 243, nos 6-7), admettent ici un vide de *deux rois*, qu'un examen attentif du papyrus oblige à réduire à un seul nom [ce nom est le n° 90 de Budge, *Book of the kings*, I, p. 91].

7

.... DJEFAOU-RÉ [4].

Durée du règne : 4 ans (?) .... [5].

(?)

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. nos 98, l. 4, et 99, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V) [6].

[1] Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 65; *Livre des rois*, n° 227; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 60; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 65; Budge, *op. cit.*, III, p. 122, n° 5; Pieper, *op. cit.*, p. 19, n° 60.

[2] *Papyrus de Turin*, col. IX, fragm. n° 97, l. 8 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V). M. Petrie lit à tort : *4 ans x mois x jours.*

[3] Lepsius, *Auswahl*, Taf. V; Pieper, *op. cit.*, p. 19, n° 61, et Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 61 : ce roi a régné un an.

[4] Peut-être *[Nib]-djefaou-ré II.* Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 68; *Livre des rois*, n° 229; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 62; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 68; Budge, *op. cit.*, III, p. 123, n° 7, et *Book of the kings*, I, p. 91, n° 91; Pieper, *op. cit.*, p. 19, n° 62.

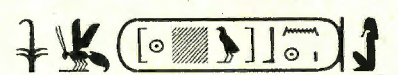
[5] *Papyrus de Turin*, col. IX, fragm. nos 98, l. 4, et 99, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V). M. Pieper lit *4 mois*, et Lauth (*op. cit.*, p. 243) *trois ans.*

[6] M. Pieper donne .

8

NOUFIR (?)-OUBEN-RÉ II [1].

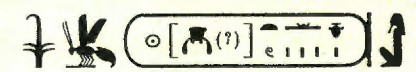
Durée du règne : 3 ans (ou 3 mois) (?) [2].



Papyrus de Turin, col. IX, fragm. nos 98, l. 5, et 99, l. 3 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

9

AOUTOU-IB-RÉ III [3].



Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 98, l. 6 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V) [4].

10

HAR-IB-RÉ [5].

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 98, l. 7 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

[1] M. Maspero (I, p. 790, n° 69) restitue dans la lacune du papyrus, entre le premier signe ⊙ et le groupe final , de même que pour le roi n° 53 de la XIIIe dynastie (voir plus haut, p. 52). Cf. Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 69; *Livre des rois*, n° 230; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 63; Budge, *op. cit.*, III, p. 123, n° 8, qui l'appelle *Ra-uben III*, en supprimant absolument la lacune du papyrus, et *Book of the kings*, I, p. 91, n° 92; enfin Pieper, *op. cit.*, p. 19, n° 63.

[2] *Papyrus de Turin*, col. IX, fragm. nos 98, l. 5, et 99, l. 3 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V). M. Pieper est le seul à donner cette indication de date.

[3] Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 70 : *Ra-autu-ab II; Livre des rois*, n° 231; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 70 : *Aoutouabrî II;* Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 64; Budge, *op. cit.*, III, p. 123, n° 9, et *Book of the kings*, I, p. 91, n° 93; Pieper, *op. cit.*, p. 19, n° 64.

[4] Cette transcription n'est pas absolument certaine; M. Budge (*op. cit.*, I, p. 91) [de même que É. Brugsch et Bouriant] ne lit même pas les deux signes , et donne simplement .

[5] Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 71; *Livre des rois*, n° 232; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 71; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 65; Budge, *op. cit.*, III, p. 123, n° 10, et *Book of the kings*, I, p. 91, n° 94; Pieper, *op. cit.*, p. 19, n° 65.

11

NIB-SENOU-RÉ [1].

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 98, l. 8 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

12-14

Il y a ici, entre les fragments n°s 99 et 101 du papyrus de Turin, un vide que la plupart des historiens, après Lauth (*Manetho*, etc., p. 243, n°s 13, 14 et 15) estiment à *trois* rois [2]. M. Pieper (*op. cit.*, p. 19, n°s 67 et seq.) intercale ici les rois de la colonne VII, fragments n°s 76-80, qui, en vertu de son nouvel arrangement, passent à la colonne IX, tandis que les treize rois du fragment n° 101 sont reportés par lui dans la colonne VII (cf. p. 15, n°s 18-30).

M. Fl. Petrie (I, p. 127, n°s 67-68) n'admet qu'un vide de deux noms. Le *Livre des rois* (n° 233 *bis*) et M. Budge (*History*, III, p. 123, n° 12, et *Book of the kings*, I, p. 91) n'admettent également qu'un vide de deux noms, parce qu'ils comblent la lacune du fragment n° 101, l. 1 : par le roi de la liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 53 : [3]; il n'y a, du reste, aucune raison plausible pour insérer ici ce roi *Souaḥ-ni-ré*.

15

SKHOPIR-NI-RÉ [4].

Durée du règne : 2 ans 1 mois [5].

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 101, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

[1] Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 72; *Livre des rois*, n° 233; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 72; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 66; Budge, *op. cit.*, III, p. 123, n° 11, et *Book of the kings*, I, p. 91, n° 95; Pieper, *op. cit.*, p. 19, n° 66.

[2] Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n°s 73-75, et Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n°s 73-75, par exemple, cf. aussi Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 138.

[3] Lepsius, *Auswahl*, Taf. I.

[4] Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 76; *Livre des rois*, n° 235; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 76; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 69; Budge, *op. cit.*, III, p. 123, n° 14, et *Book of the kings*, I, p. 92, n° 98; Pieper, *op. cit.*, p. 15, n° 19.

[5] *Papyrus de Turin*, col. IX, fragm. n° 101, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V), d'après Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 138, n° 16.

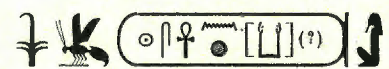
16

DJAD-KHEROU-RÉ [1].

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 101, l. 3 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

17

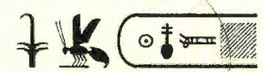
SÂNKH-KA-RÉ II (?) [2].



Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 101, l. 4 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V) [3].

18

NOUFIR-TOUMOU-RÉ [4].



Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 101, l. 5 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

19

SEKHEM . . . . . RÉ [5].

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 101, l. 6 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

(1) Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 77; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 236; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 77; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 70; Budge, *History*, III, p. 123, n° 15, et *Book of the kings*, I, p. 92; Pieper, *op. cit.*, p. 15, n° 20.

(2) Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 78; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 237; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 78; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 71; Budge, *History*, III, p. 123, n° 16, et *Book of the kings*, I, p. 92; Pieper, *op. cit.*, p. 15, n° 21.

(3) Le prénom de Sânkh-ka-ré a été déjà, on s'en souvient, porté par un roi Mentouhotep de la XIe dynastie (voir Gauthier, *Livre des rois d'Égypte*, I, p. 243 et seq.).

(4) Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 79; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 79; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 72; *Livre des rois*, n° 238, qui transcrit ; Budge, *History*, III, p. 123, n° 17, et *Book of the kings*, I, p. 92 : (?), *Ra-nefer-sati;* Pieper, *op. cit.*, p. 15, n° 22.

(5) Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 80; *Livre des rois*, n° 239; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 80; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 73; Budge, *History*, III, p. 123, n° 18, et *Book of the kings*, I, p. 92; Pieper, *op. cit.*, p. 15, n° 23.

20

KA . . . . . . RÉ (1).

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 101, l. 7 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

21

NOUFIR-IB-RÉ (2).

I.

Scarabée du Musée de Turin (Petrie, *History*, I, p. 229, fig. 139) (3).

II.

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 101, l. 8 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 79, n° 37) donne, à tort, .

22

A . . . . . KA-RÉ (4).

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 101, l. 9 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V) (5).

(1) Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 81; *Livre des rois*, n° 240; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 81; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 74; Budge, *History*, III, p. 123, n° 19, et *Book of the kings*, I, p. 92; Pieper, *op. cit.*, p. 15, n° 24.

(2) Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 82; Maspero, *op. cit.*, I, p. 790, n° 82; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 75, et p. 229; *Livre des rois*, n° 241; Budge, *History*, III, p. 124, n° 20, et *Book of the kings*, I, p. 79; Pieper, *op. cit.*, p. 15, n° 25.

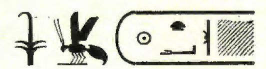
(3) On possède encore de ce roi, suivant M. Petrie, un cartouche copié par Gliddon sur une pierre de la mosquée de Beni Ali, près Manfalout, dans la province d'Assiout; le nom d'Horus du roi semble avoir été . . . . . *u·taoui.*

(4) D'après la lecture de M. Maspero, I, p. 790, n° 83; cf. Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 83 : *Ra-a*. . .; *Livre des rois*, n° 242 : ; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 76 : *Ra-a*. . .; Budge, *History*, III, p. 124, n° 21, et *Book of the kings*, I, p. 79, n° 38 : ; Pieper, *op. cit.*, p. 15, n° 26.

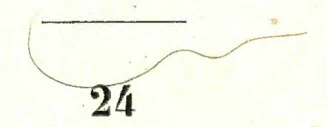
(5) Le signe est très incertain. M. Pieper pense, sans raison, que le signe ⊙ est à effacer, comme étant un simple point. M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 79) range sous ce règne la reine Noub-khâs du papyrus Abbott et un certain prince Khonsou, parce qu'il a copié le *Livre des rois* de

23

KHÂ . . . . . . RÉ [1].

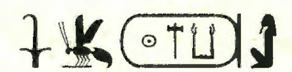


Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 101, l. 10 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V).



24

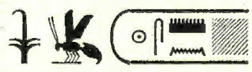
NOUDJ (?)-KA-RÉ [2].



Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 101, l. 11 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V) [3].

25

SMEN . . . . . RÉ [4].



Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 101, l. 12 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. V).

MM. É. Brugsch et Bouriant. Il a rectifié la position de Sébekhotep- (n° 243), devenu son Sébekhotep V, mais n'a pas pensé à déplacer en même temps la reine et son fils mis en rapport par le *Livre des rois* avec ce roi (n°s 244 et 245).

(1) WIEDEMANN, *op. cit.*, p. 274, n° 84; *Livre des rois*, n° 243; MASPERO, *op. cit.*, I, p. 790, n° 84; PETRIE, *op. cit.*, I, p. 227, n° 77; M. Budge supprime ici ce roi, dont il fait, comme MM. É. Brugsch et Bouriant, le roi -Sébekhotep V, de la XIIIe dynastie (*History*, III, p. 100, n° 25); PIEPER, *op. cit.*, p. 15, n° 27.

(2) WIEDEMANN, *op. cit.*, p. 274, n° 85 : *Ra-net'-ka* (après LAUTH, *Manetho*, p. 244, n° 25); M. Maspero (I, p. 790, n° 85) lit ce nom *Nofirkari;* M. Petrie (I, p. 227, n° 78) le lit : *Ra-ânch-ka;* le *Livre des rois* (n° 246) donne , ainsi que M. Budge (*History*, III, p. 124, n° 22, et *Book of the kings*, I, p. 80, n° 39); enfin M. Pieper (*op. cit.*, p. 15, n° 28) lit comme M. Petrie.

(3) Le signe est douteux; on peut hésiter entre , , et beaucoup d'autres signes en longueur. M. Petrie attribue à ce roi, sans dire pourquoi, cinq années de règne.

(4) WIEDEMANN, *op. cit.*, p. 274, n° 86; *Livre des rois*, n° 247; MASPERO, *op. cit.*, I, p. 790, n° 86; PETRIE, *op. cit.*, I, p. 227, n° 79; BUDGE, *History*, III, p. 124, n° 23, et *Book of the kings*, I, p. 80, n° 40; PIEPER, *op. cit.*, p. 15, n° 29.

26

MER-SEKHEM-RÉ NOUFIRHOTEP III (?)[1].

I.

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 46 : Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609, § VI, l. 3; cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 80.

II.

Papyrus de Turin, col. IX, fragm. n° 101, l. 13 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. V).

III. A. B.

Statue assise en granit noir, trouvée à Karnak en 1904 (Legrain, *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 220, et *Catalogue général du Musée du Caire*, n° 42023 : *Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, p. 14 et pl. XIV)[2].

27-31

D'après l'arrangement proposé par Lauth (*Manetho*, etc., p. 244, n°s 28 et seq.) et adopté par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 274, n°s 88 et seq.), il y aurait en tête de la colonne XI du papyrus de Turin, fragm. n° 126, une lacune de deux noms royaux[3]. Mais à partir d'ici la classification des débris du papyrus est très malaisée et incertaine. M. Maspero a même préféré renoncer à poursuivre plus loin sa liste royale[4]. L'auteur qui a écrit le dernier sur cette question,

[1] Suivant la lecture de MM. É. Brugsch et Bouriant (*Livre des rois*, n° 248), adoptée par M. Budge (*History*, III, p. 124, n° 24, et *Book of the kings*, I, p. 80, n° 41, d'après la liste de la *salle des Ancêtres* à Karnak, et non d'après le papyrus de Turin). M. Pieper (p. 15, n° 30) lit seulement ; MM. Wiedemann (p. 274, n° 87) et Petrie (I, p. 227, n° 80) considèrent, après Lauth (*Manetho*, p. 244, n° 27), le nom comme entièrement perdu. L'identification avec Noufirhotep III dépend, naturellement, de l'exactitude de la lecture .

[2] A. montant droit du siège cubique; B. montant gauche. Une autre statue, également assise et en granit noir, a été trouvée en 1904 à Karnak portant les noms de ce roi : Legrain, *Catalogue général du Musée du Caire*, op. cit., I, n° 42024, p. 14-15.

[3] Lauth, *op. cit.*, p. 244, n°s 28-29; Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n°s 88-89; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, ~~intervalle~~ entre le n° 248 et le n° 249; Budge, *History*, III, p. 124, n°s 25-26, et *Book of the kings*, I, p. 80, n°s 42-43.

[4] *Histoire*, I, p. 790. La liste s'arrête avec *Sman.....ri*, notre n° 25; M. Maspero estime le nombre des rois restants à une cinquantaine, ce qui nous rapprocherait sensiblement du chiffre

M. Max Pieper, a déclaré lui aussi qu'un classement définitif des dernières colonnes du papyrus n'était pas encore possible, et qu'il préférait s'en tenir à l'arrangement proposé par Seyffarth [1]. C'est aussi le parti qui a été pris par M. Petrie (*A History*, I, p. 227, nos 87 et seq.) et par M. Budge (*A History*, III, p. 124, nos 27 et seq.).

J'adopte également, faute de mieux, cette classification, laissant de côté celle de Lauth et de M. Wiedemann, qui fait passer les fragments de la colonne XI avant ceux de la colonne X, sans donner les raisons de cette substitution. Ce n'est donc plus un vide de deux rois qu'il faut admettre ici, mais bien une lacune de *cinq noms*, trois sur le fragment n° 105 (col. X), et deux sur le fragment n° 108 [2]. Nous passons donc du roi n° 26 au roi n° 32 [3].

32

SNOUFIR-IB-RÉ-SANOUSRIT IV [4].

I.

Colosse trouvé à Karnak en 1901 (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, II, 1901, p. 272, et Maspero, *ibid.*, p. 281); cf. aussi Legrain, *Bulletin de l'Institut égyptien*, 1902, p. 158; *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 218; *Catal. génér. du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, n° 42026, p. 15-16, et pl. XVI. Cf. enfin Maspero, *Guide to the Cairo Museum*, 1903, n° 250, p. 102 [5].

de 76 indiqué par Manéthon pour la XIVe dynastie; il pense, en outre, que certains ont dû être contemporains des rois pasteurs des XVe et XVIe dynasties.

(1) Pieper, *op. cit.*, p. 27, note.

(2) Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI, col. X; cf. Petrie, *A History*, I, p. 227, nos 82-86, et Pieper, *op. cit.*, p. 26, nos 83-87; ces cinq noms correspondent aux nos 122-126 de Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 275.

(3) M. Budge (*History*, III, p. 124, et *Book of the kings*, I, p. 80, nos 42-43) n'admet pas ce vide de cinq noms, et tout en adoptant la classification de Petrie, il ne reconnaît qu'une lacune de deux noms, ce qui est impossible.

(4) L'identification de ce roi avec le de la liste de Karnak et du papyrus de Turin n'a rien de certain; Lauth (*Manetho*, etc., p. 246, n° 67) et après lui M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 275, n° 127) restituent le signe , et non le signe , dans la lacune du papyrus. Voir *Livre des rois*, nos 228 et 249; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 87, et p. 229; Budge, *History*, III, p. 122, n° 6, et p. 124, n° 27, et *Book of the kings*, I, p. 80, n° 44; Pieper, *op. cit.*, p. 26, n° 88.

(5) M. Maspero, constatant la présence de deux cartouches sur la liste de la chambre des Ancêtres à Karnak (nos 42 et 60), propose de restituer l'un des deux en et de l'identifier avec le roi Sésostris IV du colosse de Karnak.

II. [hiéroglyphes], et dans le tableau : [hiéroglyphes].

Fragment de stèle trouvé en 1907 dans la cachette de Karnak (n° 797) : LEGRAIN, *Archæolog. Report of the Eg. Expl. Fund for 1906-1907*, p. 23, et *Rec. de trav.*, XXX, 1908, p. 15-16. Le nom de [hiéroglyphes] permet d'identifier ce roi avec celui du colosse de Karnak (1901); les deux monuments réunis nous donnent tout le protocole de Sésostris IV.

III. [hiéroglyphes].

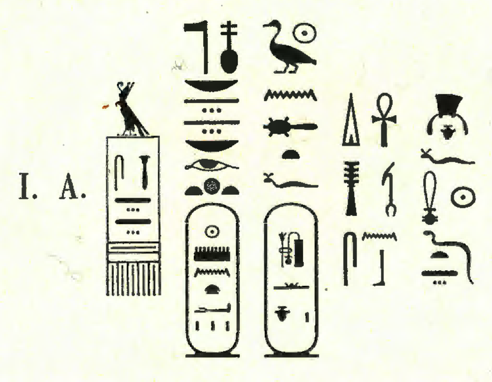
Liste de Karnak, salle des Ancêtres, n° 60 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. I, et SETHE, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 610)[1].

IV. [hiéroglyphes].

Papyrus de Turin, col. X, fragm. n° 108, l. 3 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. VI)[2].

33

MEN-KHÂOU-RÉ-SESHIB (?).

I. A. 

B. [hiéroglyphes].

Stèle calcaire trouvée à Kôm-es-Soultan (Abydos) : MARIETTE, *Catal. des monuments d'Abydos*, p. 236-237, n° 771, et *Abydos*, II, pl. 27 *b*; elle est conservée au Musée du Caire, n° 20517

(1) Au n° 42 de la même liste est un autre cartouche identique : [hiéroglyphes] (SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, p. 609). L'un est sans doute notre [cartouche], l'autre peut-être un [cartouche]. Ed. Meyer (*Nachtr. zur aeg. Chr.*, p. 36) place ce roi et le suivant dans la XVII[e] dynastie.

(2) Suivant Petrie (*A History*, I, p. 229), il existe au Musée de Berlin (n° 8068) un scarabée au nom de *Ra·snefer*. Si le scarabée est complet sous cette forme, il ne peut appartenir à aucun de nos deux rois [cartouche], et il faut l'attribuer à un troisième roi du nom de [cartouche] (voir PETRIE, *Historical scarabs*, n° 340). L'*Ausführliches Verzeichniss* du Musée de Berlin (édit. 1899, p. 421) lit ce scarabée *Snefer-re*, et l'attribue, en effet, à un *roi inconnu*.

(Lange-Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, II, 1908, p. 111-112); cf. Petrie, *History*, I, p. 226, et Pieper, *op. cit.*, p. 30, n° 143. La stèle est aussi publiée par J. de Rougé, *Inscriptions recueillies en Égypte*, pl. XV. Cf. Lieblein, *Dict. des noms propres*, n°s 528 et 1897; Maspero, *Guide to the Cairo Museum*, 1906, p. 94; J. Capart, *Proceedings*, XXIX, 1907, p. 313.

II. [hiéroglyphes].

Papyrus de Turin, col. X, fragm. n° 108, l. 4 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI)[1].

34

OUAḤ . . . . . RÉ[2].

[hiéroglyphes]

Papyrus de Turin, col. X, fragm. n° 108, l. 5 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI). M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aegypt. Chronol.*, 1908, p. 36-37) identifie ce roi avec le [cartouche] de la salle des Ancêtres, à Karnak, et le range dans la XVIIe dynastie.

35-37

Ces trois noms sont perdus : le premier se trouve sur le fragment n° 108 du papyrus de Turin, l. 6; les deux autres sur le fragment n° 112, l. 1-2[3].

[1] L'identification de ce roi avec le [cartouche] du papyrus de Turin est aussi problématique que celle du roi précédent; de plus on peut hésiter pour le signe [hiéroglyphe] du cartouche-nom entre les quatre lectures *sḫ*, *sš*, *n*^{cc} et *šn*^{cc} (Erman, *Aegypt. Grammatik*, 2e édit., 1902, p. 227). Cf. Legge, *Proceedings*, XXVIII, 1906, p. 165, qui lit le nom royal *Snaa-ab*, et constate que ce nom a été porté par deux autres personnages, une femme et un homme. Voir Wiedemann, *op. cit.*, p. 275, n° 128, qui lit le cartouche-prénom du papyrus de Turin *Ra-mench-heru*, après Lauth, p. 246, n° 68; *Livre des rois*, n° 250; Petrie, *op. cit.*, I, p. 226 et 227, n° 88; Budge, *History*, III, p. 124, n° 28, et *Book of the kings*, I, p. 80, n° 45; Pieper, *op. cit.*, p. 26, n° 89, et p. 30, n° 143 : il n'admet pas l'identification des deux rois. M. Wiedemann (p. 277) lit le prénom *An-ab;* de même Ed. Meyer, *Nachträge zur aegypt. Chronol.*, p. 36.

[2] Wiedemann, *op. cit.*, p. 275, n° 129 : *Hu;* Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 89; Pieper, *op. cit.*, p. 26, n° 90. On ne trouve nulle trace de ce roi au *Livre des rois* de É. Brugsch et Bouriant, ni dans les deux ouvrages de M. Budge.

[3] Pieper, *op. cit.*, p. 26, n°s 91, 92, 93 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI); Petrie, p. 227, n°s 90, 91, 92. M. Wiedemann (p. 275, n°s 131 et seq.) passe sans raison du fragment n° 108 au fragment n° 117. Il n'y a nulle trace de ces vides dans les livres de MM. É. Brugsch et Bouriant et de M. Budge.

38

IN........(?)[1].

[hiéroglyphes], ou [hiéroglyphes], ou [hiéroglyphes]

Papyrus de Turin, col. X, fragm. n° 112, l. 3 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI).

39

I.......[2].

[hiéroglyphes]

Papyrus de Turin, col. X, fragm. n° 112, l. 4 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI).

40

IP.....(?)[3].

[hiéroglyphes] (?)

Papyrus de Turin, col. X, fragm. n° 112, l. 5 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI).

41-48

Ces huit rois ont été inscrits sur les fragments n°s 117, 118, 119, 122-123 du papyrus de Turin (col. X); mais il reste si peu de chose de leurs noms qu'on ne peut songer à les identifier à aucun souverain connu par les monuments,

(1) Lecture très douteuse; peut-être le point qui est avant le signe initial [hiéroglyphe] est-il une abréviation cursive du signe ⊙; cf. Pieper, *op. cit.*, p. 26, n° 94, et Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 93, qui n'ose même pas émettre une hypothèse sur la valeur des quelques signes visibles.

(2) Petrie, *op. cit.*, I, p. 127, n° 94 : *A.......*, et Pieper, *op. cit.*, p. 26, n° 95.

(3) Petrie, *op. cit.*, I, p. 127, n° 95 : *A.......*, et Pieper, *op. cit.*, p. 26, n° 96; ce dernier veut voir dans ce roi et dans son prédécesseur deux Apophis; cette identification n'est pas exacte, car les Apophis sont des rois Hyksos, et le papyrus de Turin a soigneusement évité d'enregistrer comme officiels et légitimes ces rois étrangers.

et que même l'énumération des signes qui subsistent de leurs noms n'offre aucun intérêt. On en trouvera la liste, incomplète, dans Wiedemann, *op. cit.*, p. 275, n°s 131-134, et Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n°s 96-99, complète dans Pieper, *op. cit.*, p. 27, n°s 97-104.

49

..........KA-BEBNOU (1).

Papyrus de Turin, col. X, fragm. n°s 122-123, avant-dernière ligne (Lepsius, *Auswahl,* Taf. VI).

50

Il ne reste rien de ce nom royal, le dernier du fragment n°s 122-123 et de la colonne X du papyrus (Wiedemann, *op. cit.*, p. 275, n° 136; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 101; Pieper, *op. cit.*, p. 28, n° 106).

Après lui commence la série des rois dont les noms sont conservés sur le fragment n° 126, col. XI (Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n°s 90 et seq.; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n°s 102 et seq.; Pieper, *op. cit.*, p. 28, n°s 107 et seq.).

51

SEKHEM-NOUFIR-KHÂOU-RÉ-OUPOUAÏTOUEMSAF (2).

I. 

(*sic*).

Stèle copiée par Devéria, et retrouvée dans ses papiers; il a malheureusement négligé d'indiquer

(1) Wiedemann, *op. cit.*, p. 275, n° 135 : *Bebnun;* Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 100; Pieper, *op. cit.*, p. 28, n° 105. Ce dernier a rapproché le groupe *Bebnou* qui suit le cartouche du roi au papyrus, du roi Βνῶν, dont Manéthon nous a conservé le nom parmi les rois pasteurs de la XVe dynastie (Unger, *Chronol. des Manetho*, p. 141); le rapprochement est tout à fait hypothétique.

(2) L'identification de ce roi avec le (?) du papyrus de Turin m'est personnelle, et je ne puis en garantir l'exactitude. Voir Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 90; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 102; Pieper, *op. cit.*, p. 28, n° 107, et p. 14, n° 15; cf. aussi Ed. Meyer, *Gesch. des alten Aegyptens*, p. 201, note 1; Wiedemann, *op. cit.*, p. 278; Budge, *Book of the kings*, I, p. 83.

la provenance du monument, mais elle est probablement originaire d'Abydos (WIEDEMANN, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 80). La copie de M. Budge porte : (sic) [1].

II.

Scarabée de la collection Hilton Price, publié par M. Petrie (*A History*, I, p. 225, fig. 137), qui le décompose en , et pense que les signes ont pu faire partie du nom d'Horus du roi.

III. (?).

Papyrus de Turin, col. XI, fragm. n° 126, l. 1 (LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. VI)[2].

52

SEKHEM-OUADJ-KHÂOU-RÉ-SÉBEKEMSAF Ier[3].

I. A. B.

Statuette assise en basalte, venant de Thèbes, aujourd'hui dans la collection Petrie, à l'University College de Londres (*A History*, I, p. 223, fig. 136, et *A season in Egypt*, p. 25, et pl. XXI, 2, et J. CAPART, *Rec. de monum. égypt.*, 2e série, 1905, pl. LXI)[4].

(1) Cette stèle, qui a fait jadis partie de la collection Harris (voir WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 31, et LESLEY, *Catalogue de la collection Harris*, 1868, X, p. 566), est conservée aujourd'hui au British Museum, sous le n° 281 [ex 969]. Elle est citée par BUDGE, *Book of the kings*, I, p. 83, n° 50, et *Guide to the Egyptian galleries*, 1909, p. 223-224, et *ibid.*, *Sculpture*, p. 81, n° 281. M. Budge (*op. cit.*, I, p. 82) cite à nouveau ce roi, mais en lisant, faussement, le cartouche-nom : .

(2) M. Pieper n'admet pas l'identification de ces débris avec le roi Oupouaïtouemsaf de la stèle Devéria; pour lui, les rois Oupouaïtouemsaf, Rahotep et Dehouti sont à placer au début de la XIIIe dynastie par suite de la ressemblance de leurs prénoms avec ceux des Sébekemsaf, qui appartiennent aussi à cette époque, d'après sa nouvelle classification.

(3) M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 276) n'a pas distingué nettement les monuments appartenant à ce roi et ceux qu'il faut attribuer à son fils Sébekemsaf II; cf. PETRIE, *A History*, I, p. 222-223; BUDGE, *A History*, III, p. 125-126, et *Book of the kings*, I, p. 81-82; PIEPER, *op. cit.*, p. 11, n° 10, et p. 28, n° 108. M. Wiedemann a attribué à ce roi une date de l'an 7, qui se trouve gravée sur les rochers de Ouadi-Hammamat (L., *D.*, II, 151 *k*); mais le roi à qui elle se rapporte a un prénom qui ne peut être celui de Sébekemsaf Ier; je crois qu'il faut y voir un troisième Sébekemsaf non encore distingué (voir plus bas, p. 80).

(4) A. montant droit du siège; B. montant gauche. M. Capart lit le cartouche-prénom .

II. , et .

Fragment d'un petit obélisque trouvé par M. Legrain à Karnak en 1905 (n° 668 de la cachette), donnant le seul exemple connu du protocole complet de ce roi : Legrain, *Bulletin de l'Institut égyptien*, 1905, p. 120, *Rec. de trav.*, XXVIII, 1906, p. 148, et *Ann. du Serv. des Antiquités*, VI, 1905, p. 284 [1].

III. (sic).

Graffito du Shatt-er-Rigal, près Silsileh, donnant le signe ⊙ pour remplacer le prénom complet (Petrie, *A season in Egypt*, pl. XIV, n° 385, et non 380, comme le dit par erreur Pieper, *op. cit.*, p. 12). Cf. Petrie, *ibid.*, p. 15 [2].

IV. (sic).

Inscription de Ouadi-Hammamat

(L., *D.*, II, 151 *k*, et L., *D.*, VI, 23, n° 9; cf. aussi Golénischeff, *Hammamat*, pl. 18, n° 6) [3].

V. (sic) (sic).

Inscription de Ouadi-Hammamat (L., *D.*, II, 151 *l*, etc.).

VI. A. .

B.

Statue debout en granit rouge, trouvée à Abydos (Mariette, *Catalogue des monuments d'Abydos*,

[1] On remarquera que le roi Hyksos *Khian* a, sur la base de statue trouvée à Bubastis, un nom d'Horus analogue au nom d'Horus d'or de Sébekemsaf I[er] (voir plus bas). Peut-être faut-il attribuer à ce roi la statue debout, en schiste, trouvée par M. Legrain à Karnak, en 1904, et donnant seulement le second cartouche : : Legrain, *Catal. génér. du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, n° 42029, p. 18.

[2] Cf. le fragment trouvé à Deir-el-Bahari, et portant : Naville, *Archæolog. Report of the Eg. Explor. Fund for 1906-1907*, p. 6.

[3] Le roi est debout devant Min de Coptos, et accompagné d'un de ses successeurs (?), *Sébekemsaf III* (voir plus bas, p. 80), qui paraît être l'auteur du monument.

n° 347, p. 30, et *Abydos*, II, pl. 26 *c*), aujourd'hui au Musée du Caire (salle H) : Maspero, *Guide du Visiteur au Musée du Caire*, 1902, p. 40, n° 128, et 1906, p. 80, n° 196. Cf. aussi Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 351 [1].

VII.

Scarabée (?) du British Museum (Budge, *Book of the kings*, I, p. 82).

VIII.

Budge, *op. cit.*, I, p. 82 (sans référence).

IX.

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 48 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 610, § VII, l. 7).

X. (?)

Papyrus de Turin, col. XI, fragm. n° 126, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI; cf. Pieper, *op. cit.*, p. 28, n° 108) [2].

XI. Fils du roi : (*sic*).

Statue de granit au Musée du Caire (salle H, n° 128) : Maspero, *Guide du Visiteur*, 1902, p. 40, n° 128, et 1906, p. 80, n° 196. Voir Mariette, *Catalogue des monuments d'Abydos*, n° 347, p. 30, et *Abydos*, II, pl. 26 *c*, et Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 351 [3].

[1] Le fils du roi, le prêtre Sébekemsaf, est représenté debout entre ses jambes.

[2] L'identification de ce fragment de nom royal avec celui de Sébekemsaf Ier est, naturellement, tout hypothétique. Tous les autres monuments qu'on attribue parfois à ce roi (scarabées, sarcophage et boîte à canopes de Leyde) appartiennent, je crois, à Sébekemsaf II.

[3] Le prince est , non pas comme lisent É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 252, et Budge, *Book of the kings*, I, p. 82. On pense généralement que ce prince Sébekemsaf succéda à son père sous le nom de *Sébekemsaf II*; mais M. Petrie (*History*, I, p. 222) remarque que ce prince est dit ici « défunt », et qu'il était déjà mort du vivant de son père. Je ne crois pas qu'il y ait grand fond à faire sur cet argument.

53

SEKHEM-SHED-TAOUI-RÉ-SÉBEKEMSAF II [1].

I. A. [hiéroglyphes] B. [hiéroglyphes]

Stèle conique en grès au nom d'un certain Sébekhotep, conservée au British Museum [n° 1163], et reproduite par Budge, *A History,* III, p. 127, et *Guide 1909,* p. 223, et pl. XXIX; cf. aussi Budge, *Guide-Sculpture,* p. 81, n° 280 [2].

II. [hiéroglyphes]

Papyrus Abbott, pl. III, l. 1 (Maspero, *Une enquête judiciaire à Thèbes au temps de la XXe dynastie,* p. 18). Cf. Birch, *Rev. archéol.,* 1re série, XVI, 1, p. 269; Chabas, *Mélanges égyptol.,* II, p. 9-12; *Records of the Past,* XII, p. 106, etc.

III. [hiéroglyphes]

Papyrus Abbott, pl. VI, l. 3 (Maspero, *op. cit.,* p. 41) [3].

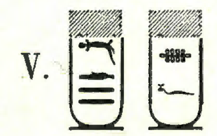
IV. [hiéroglyphes]

Sarcophage en bois peint, provenant sans doute du tombeau du roi à Thèbes, et aujourd'hui au Musée de Leyde, Q. 4 (Leemans, *Monuments du Musée de Leyde*).

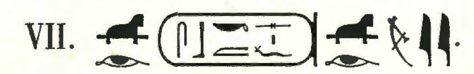
(1) Petrie, *A History,* I, p. 223-225; Budge, *A History,* III, p. 126-129, et *Book of the kings,* I, p. 83; Pieper, *op. cit.,* p. 11, n° 11, et p. 28, n° 109. En vertu de la stèle d'Abydos, il est à présumer que ce roi est le fils du précédent. M. Max Pieper, cependant, l'appelle *Sébekemsaf Ier*. Se fondant sur la généalogie indiquée au tombeau n° 9 d'El-Kab (L., *D.,* III, 62 *a*), il affirme que ce roi, époux de la reine Noub-khâ-s, a régné avant Sébekhotep III et Noufirhotep Ier de la XIIIe dynastie; il va même jusqu'à placer avant ces deux rois encore Sébekemsaf II, trois rois Antouf et quelques autres noms du papyrus de Turin, ce qui l'amène à transformer de fond en comble l'arrangement proposé par Seyffarth pour ce dernier, et à faire permuter les fragments nos 76-80 de la colonne VII avec les fragments nos 100-104 de la colonne IX. Mais M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aegypt. Chronologie,* 1908, p. 31-33) refuse de le suivre sur ce terrain; il place seulement Sébekemsaf-*Sekhem-shed-taoui* (Ier) avant Sébekhotep III et Noufirhotep Ier.

(2) A. à droite; B. à gauche. — Le nom du défunt Sébekhotep, et celui de sa femme, [hiéroglyphes], nous reportent à l'époque de Sébekhotep III dont la mère et la fille s'appelaient également ainsi; peut-être y a-t-il là un argument en faveur de la contemporanéité de certains rois Sébekhotep et des Sébekemsaf.

(3) La reine *Noubkhâs* est nommée également dans ce passage.

V. 

Restes de cartouches, trouvés par Petrie à Abydos (Petrie, *Abydos*, II, p. 32, n° 5, et p. 35).

VI. 

Caisse à canopes, provenant de la tombe du roi à Thèbes, conservée au Musée de Leyde (A H. 216), publiée et reproduite par M. L. Borchardt (*A. Z.*, XXXII, 1894, p. 23-26); cf. aussi Leemans, *Description raisonnée*, p. 222 (S. 4). Ancienne collection d'Anastasy.

VII.

Ibid., sur le couvercle.

VIII.

Ibid., sur les côtés.

IX.

Ibid.

X. (sic)

Ibid.

XI.

Scarabée de la collection Hilton Price, en basalte vert (*Catalogue*, p. 27, n° 187, et Budge, *A History*, III, p. 126, et note 2)[1].

XII.

Papyrus de Turin, col. XI, fragm. n° 126, l. 3 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI); cf. Pieper, *op. cit.*, p. 28, n° 109[2].

[1] Un autre scarabée au nom d'un roi Sébekemsaf, se trouve à Londres, sous le n° 6876; il contient le texte du chapitre xxx et du chapitre lxiv du *Livre des morts* (cf. Birch, *Rev. archéol.*, 1re série, XVI, 1, 1859, p. 269); il est cité par Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 276 et note 6, et *Supplement*, p. 31, et par Budge, *Guide 1909*, p. 179.

[2] L'identification de ce roi avec Sébekemsaf II est aussi problématique que celle du roi de la ligne précédente avec Sébekemsaf Ier. M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 83) lit .

FAMILLE DU ROI.

XIII. SA FEMME : A.

Papyrus Abbott, pl. VI, l. 3 (MASPERO, *Une enquête judiciaire*, p. 41).

B.

Ibid., pl. III, l. 1 (MASPERO, *op. cit.*, p. 19).

C.

Ibid., pl. III, l. 5 (WIEDEMANN, *Proceedings*, IX, 1887, p. 190).

D.

NEWBERRY, *The Amherst Papyri*, pl. II, l. 1, et p. 24-25; cf. CHABAS, *Mélanges égyptologiques*, III, 2, p. 1 et seq.; ERMAN, *A. Z.*, XVII, 1879, p. 152.

E.

Stèle C. 13 du Louvre (MARIETTE, *Revue archéol.*, 1849, I, p. 314; PIERRET, *Rec. d'inscr. du Louvre*, II, p. 5; MASPERO, *Mélanges d'archéologie égyptienne*, II, p. 293; LIEBLEIN, *Dict. des noms propres*, n° 349) (1).

F.

Ibid. (2).

(1) La reine *Noubkhâs* avait pour frère un nommé *Sébekemsaf* dont une statue est au Musée de Vienne : E. VON BERGMANN, *Jahrbuch des allerhöchsten Kaiserhauses*, XII; MASPERO, *Histoire*, I, p. 531, qui a lu, par erreur, le nom *Harmsauf;* VON BISSING, *Denkmäler aegyptischer Sculptur*, fasc. III, 1906, pl. 31; cf. encore WRESZINSKI, *Aegypt. Inschr. aus dem k. k. Hofmuseum in Wien*.

(2) Cette stèle C. 13 du Louvre contient une longue onomatologie donnant tous les membres de la famille de la reine, ses grands-parents, son père et sa mère, son oncle, ses frères et sœurs, enfin ses trois filles. On trouvera les données généalogiques de cette stèle mises en ordre dans le tableau de Brugsch (*A History of Egypt*, II, pl. I) et de M. Petrie (*A History*, I, p. 225). La stèle de Dublin, publiée par M. Macalister (*Proceedings*, IX, 1887, p. 125 et seq.), permet de compléter encore cette généalogie.

G.

Stèle de la collection du baron Weisz à Kalaz, en Hongrie, publiée par Wiedemann, *Proceedings*, IX, 1887, p. 190-193[1].

H.

Tombeau n° 9 d'El-Kab appartenant à (L., *D.*, III, 62 *a* = L., *D.*, Texte, IV, p. 55), cité par Pieper, *op. cit.*, p. 2; cf. Lieblein, *Recherches sur la chronologie égyptienne*, p. 134-135, et Brugsch, *Geschichte Aegyptens*, p. 180[2].

XIV. Filles du roi et de la reine :

A.

Stèle C. 13 du Louvre (Pierret, *Rec. d'inscr. du Louvre*, II, p. 5).

Variante :

Tombeau n° 9 d'El-Kab (voir plus haut, § XIII, H)[3].

Autre variante : (*sic*).

Scarabée du Louvre (Petrie, *Historical scarabs*, n° 343), montrant que cette princesse Khonsou est devenue reine, probablement en épousant le successeur de son père Sébekemsaf II.

B.

Stèle C. 13 du Louvre (Pierret, *op. cit.*, II, p. 5)[4].

(1) Le prince en question s'appelle aussi *Sébekemsaf*.

(2) Le nommé Aï est ainsi petit-fils de la reine Noubkhâs, et non son gendre, comme le dit M. Maspero (*Histoire*, II, p. 84). (Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 213, et É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 244, où cette reine est présentée comme la femme de Sébekhotep V.) M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 79) place cette reine avec son roi n° 38 de la XIIIe dynastie, que nous avons coté au n° 22 de la XIVe dynastie (voir plus haut, p. 63).

(3) Le nom de la princesse est sans doute une abréviation du nom Khonsou-khou qu'elle porte sur la stèle C. 13 du Louvre. L'identité des deux noms est admise par Ed. Meyer, *Nachträge zur aegypt. Chronol.*, 1908, p. 33, note 3. Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 214; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 245, et Pieper, *op. cit.*, p. 2-5. M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 79) fait de Khonsou *un prince* (voir plus haut, p. 63).

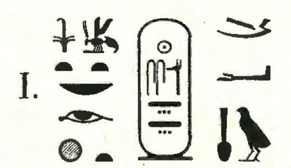
(4) Ce nom *Bebi* est un surnom du père de la reine Noubkhâs, Sebekdidi, sur la stèle de Louvre et sur la stèle du Musée de Dublin; il n'est pas surprenant que la petite-fille ait porté comme nom le surnom de son grand-père.

C.

Stèle C. 13 du Louvre (Pierret, *Rec. d'inscr. du Louvre*, II, p. 5)[1].

54

SESOUSIR-TAOUI-RÉ (?)[2].

I. 

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 44 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. I). Sethe (*Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609, § VI, l. 4) donne, d'après la collation de M. Bénédite, ; M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 87) donne .

II.

Papyrus de Turin, col. XI, fragm. n° 126, l. 4 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI)[3].

55

NIB-ATI-AOUTOU-RÉ (?)[4].

(?)

Papyrus de Turin, col. XI, fragm. n° 126, l. 5 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI).

M. Pieper lit : .

(1) La grand'mère de la princesse, mère de la reine Noubkhâs, portait également le nom de *Douat-noufrit*.

(2) Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 93; *Livre des rois*, n° 254; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 105; Budge, *History*, III, p. 129, n° 33, et *Book of the kings*, I, p. 86-87; Pieper, *op. cit.*, p. 28, n° 110; M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aegypt. Chronol.*, p. 37) place ce roi dans la XVIIe dynastie.

(3) L'identification de ce roi avec le n° 44 de la liste de Karnak n'est pas absolument certaine, mais elle est, du moins, très vraisemblable. M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 86) lit franchement sur le papyrus de Turin .

(4) Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 94, *Livre des rois*, n° 255; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 106; Budge, *History*, III, p. 129, n° 34, et *Book of the kings*, I, p. 87, n° 59 : ; Pieper, *op. cit.*, p. 28, n° 111.

56

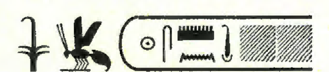
NIB-ATEN-AOUTOU-RÉ (?)[1].

Papyrus de Turin, col. XI, fragm. n° 126, l. 6 (Lepsius, *Auswahl,* Taf. VI).

M. Pieper lit simplement : .

57

SMEN ..... RÉ[2].



Papyrus de Turin, col. XI, fragm. n° 126, l. 7 (Lepsius, *Auswahl,* Taf. VI)[3].

58

SOUSIR ..... RÉ[4].

Durée du règne : 12 ans[5].

Papyrus de Turin, col. XI, fragm. n° 126, l. 8 (Lepsius, *Auswahl,* Taf. VI).

(1) Wiedemann, *op. cit.,* p. 274, n° 95; *Livre des rois,* n° 256 : ; Petrie, *op. cit.,* I, p. 227, n° 107; Budge, *History,* III, p. 129, n° 35, et *Book of the kings,* I, p. 87, n° 60 : ; Pieper, *op. cit.,* p. 28, n° 112.

(2) Wiedemann, *op. cit.,* p. 274, n° 96 : *Ra-se-men-ka;* Petrie, *op. cit.,* I, p. 227, n° 108; *Livre des rois,* n° 257; Budge, *History,* III, p. 129, n° 36, et *Book of the kings,* I, p. 87, n° 61 : *Rā-smen-[taui];* Pieper, *op. cit.,* p. 28, n° 113.

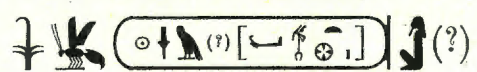
(3) Le lu par M. Budge (*Book of the kings,* I, p. 87) sur la liste de Karnak n'existe pas : le nom est .

(4) Wiedemann, *op. cit.,* p. 274, n° 97 : *Ra-se-user-[ka]*; *Livre des rois,* n° 258 : ; Petrie, *op. cit.,* I, p. 227, n° 109; Budge, *History,* III, p. 130, n° 37, et *Book of the kings,* I, p. 87, n° 62 : ; Pieper, *op. cit.,* p. 28, n° 114.

(5) *Papyrus de Turin,* col. XI, fragm. n° 126, l. 8 (Lepsius, *Auswahl,* Taf. VI).

59

SEKHEM-OUAST-RÉ (?) [1].



Papyrus de Turin, col. XI, fragm. n° 130, l. 1 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI) [2].

60-64

Ces cinq noms sont détruits sur le papyrus de Turin (col. XI, fragm. n°s 130 et 131, et col. XII, fragm. n° 142, l. 1) [3]. MM. Budge (*History*, III, p. 130, n°s 39, 40 et 41) et Wiedemann (p. 274, n°s 99-101) réduisent à trois le nombre des rois manquants; la vérité est qu'il est très difficile de se reconnaître dans ces débris si mutilés.

65

OUSIR .... RÉ-SÉBEKEMSAF III (?) [4].

Durée du règne : 5 (?) ans [5].

Plus haute date connue par les monuments : an 7 [6].

I. (?) (?) (?)

Graffito de Ouadi-Hammamat (L., *D.*, II, 151 *k*) [7].

[1] Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 98 : *Ra-ḥā-schet-hen-t; Livre des rois*, n° 259; Petrie, *op. cit.*, I, p. 227, n° 110 : *Ra-ha-sched;* Budge, *History*, III, p. 130, n° 38, et *Book of the kings*, I, p. 87, n° 63 : ; Pieper, *op. cit.*, p. 28, n° 115.

[2] La restitution est incertaine.

[3] Petrie, *op. cit.*, I, p. 227-228, n°s 111-116, et Pieper, *op. cit.*, p. 28, n°s 116-120.

[4] L'identification de ce roi avec Sébekemsaf III est incertaine; mais je crois devoir insister sur l'existence de ce roi Sébekemsaf III, qui n'a jusqu'à présent été soupçonnée par aucun historien; il n'est pas douteux, cependant, que le roi Sébekemsaf de l'inscription de Ouadi-Hammamat (L., *D.*, II, 151 *k*), dont le prénom commence par est différent des deux autres Sébekemsaf dont le prénom a pour signes initiaux , etc. Voir, pour ce roi, Wiedemann, *op. cit.*, p. 274, n° 102; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 261; Petrie, *op. cit.*, I, p. 228, n° 117; Budge, *History*, III, p. 130, n° 42, et *Book of the kings*, I, p. 93, n° 107; Pieper, *op. cit.*, p. 28, n° 121.

[5] *Papyrus de Turin*, col. XII, fragm. n° 142, l. 2 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI), selon la lecture de M. Pieper. Le chiffre 5 étant incertain, il n'y a pas de contradiction entre la donnée du papyrus et l'indication de l'an 7 à Ouadi-Hammamat.

[6] Graffito de Ouadi-Hammamat (L., *D.*, II, 151 *k*), attribué à tort jusqu'à présent au roi Sébekemsaf Ier.

[7] Le roi est avec son ancêtre Sébekemsaf Ier devant le dieu Min, qu'il adore (voir plus haut, p. 72).

II. (sic) (?)

Ibid. Ligne du haut.

III.

Papyrus de Turin, col. XII, fragm. n° 142, l. 2 (Lepsius, *Auswahl,* Taf. VI).

66

OUSIR . . . . . . RÉ [1].

Papyrus de Turin, col. XII, fragm. n° 142, l. 3 (Lepsius, *Auswahl,* Taf. VI).

67-68

Il manque ici deux noms sur le fragment n° 145 (col. XII) du papyrus de Turin [2]; M. Wiedemann (p. 275, nos 104-106) indique un vide de trois noms. Les débris sont de plus en plus mutilés, et leur lecture incertaine. M. Budge (*History,* III, p. 130, note) a renoncé à les classer; on ne les trouve que dans Wiedemann, *op. cit.,* p. 275, nos 107 et seq.; Petrie, *op. cit.,* I, p. 228, nos 121 et seq.; Pieper, *op. cit.,* p. 29, nos 125-137.

69-72

Quatre noms incertains, lus par M. Petrie sur le fragment n° 150 du papyrus de Turin (I, p. 228, nos 121-124) : A.f. . . . . , Set. . . . . . , Sunu. . . . . . , Hor. . . . . . Ce qu'on peut transcrire se réduit à ceci :

69. ou .

70. , *Fa*. . . . .

71. (le premier signe ne peut être la flèche ←).

72. .

[1] Wiedemann, *op. cit.,* p. 275, n° 103; *Livre des rois,* n° 262; Petrie, *op. cit.,* I, p. 228, n° 118; Budge, *History,* III, p. 130, n° 43, et *Book of the kings,* I, p. 93, n° 108; Pieper, *op. cit.,* p. 28, n° 122.

[2] Petrie, *op. cit.,* I, p. 228, nos 119-120, et Pieper, *op. cit.,* p. 29, nos 123-124.

73

[1]

Petrie, *op. cit.*, I, p. 228, n° 125 : *An-ab.....*, et Pieper, *op. cit.*, p. 29 (*Papyrus de Turin,* col. XII, fragm. n° 152, l. 2 = Lepsius, *Auswahl,* Taf. VI).

74

Petrie, *op. cit.*, I, p. 228, n° 126, et Pieper, *op. cit.*, p. 29 (*Papyrus de Turin,* col. XII, fragm. n° 152, l. 3 = Lepsius, *Auswahl,* Taf. VI).

75

[2]

Petrie, *op. cit.*, I, p. 228, n° 127, et Pieper, *op. cit.*, p. 29 (*Papyrus de Turin,* fragm. n° 152, l. 4 = Lepsius, *Auswahl,* Taf. VI).

76

[3]

Petrie, *op. cit.*, I, p. 228, n° 128, et Pieper, *op. cit.*, p. 29 (*Papyrus de Turin,* fragm. n° 152, l. 5 = Lepsius, *Auswahl,* Taf. VI).

77

[3]

Petrie, *op. cit.*, I, p. 228, n° 129, et Pieper, *op. cit.*, p. 29 (*Papyrus de Turin,* fragm. n° 152, l. 6 = Lepsius, *Auswahl,* Taf. VI).

(1) Cette lecture m'est suggérée par M. Daressy, au lieu de l'ancienne et peu satisfaisante transcription .

(2) Les signes entre crochets sont proposés par M. Daressy, qui traduit ainsi le nom royal «*celui de la queue de Sothis*».

(3) Transcription de M. Daressy.

78-79

Deux noms sur les fragments n°s 159 et 160 (col. XII) du papyrus de Turin [1].

80

Pieper, *op. cit.*, p. 29, n° 133 (*Papyrus de Turin*, fragm. n° 163 = Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI).

81-84

Traces de quatre noms royaux, avec quatre indications de dates (2 ans, 3 ans, 3 ans, 2 ans), sur le fragment n° 163 du papyrus de Turin [2].

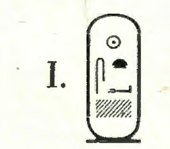
Avec ce fragment n° 163 se termine la liste des noms royaux de la XIVe dynastie. Le total de quatre-vingt-quatre rois, forcément un peu vague et élastique, étant donné les vides du papyrus, est sensiblement approchant du chiffre de 76 rois indiqué par Manéthon pour la XIVe dynastie; il est vraisemblable que l'annaliste grec a puisé à une source officielle et authentique, ce qui lui a permis de ne pas faire de grosse erreur dans son évaluation de cette période confuse.

---

85 (?)

SKHÂ-NI-RÉ-MENTOUHOTEP IX (?).

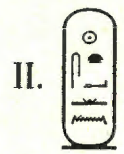
Je place ici, faute de connaître sa situation exacte, le roi trouvé en 1905 par M. Naville au temple de Mentouhotep, à Deir-el-Bahari :

I. 

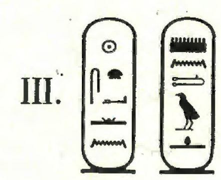
Fragment de Deir-el-Bahari : Naville, *Archæological Report of the Egypt Exploration Fund for 1904-1905*, p. 9-10; il restitue provisoirement et y voit un nouveau roi Mentouhotep. Je crois plus rationnel de restituer .

[1] Pieper, *op. cit.*, p. 29, n°s 131-132. M. Petrie (*op. cit.*, I, p. 228, n°s 130-132) admet un vide de trois noms.

[2] Pieper, *op. cit.*, p. 29, n°s 134-137 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI).

II. 

Autre bloc de même provenance : Naville, *The XIth dynasty temple at Deir-el-Bahari*, I, pl. XII, I, et p. 3. Ce cartouche se trouve sur le même bloc qu'un cartouche , mais M. Naville (lettre du 16 janvier 1907) pense que ce nouveau roi appartient à la XIVe dynastie. Voir encore *op. cit.*, pl. XII, J.

III. 

Autre fragment de Deir-el-Bahari
(Naville, *Archæological Report of the Egypt Exploration Fund for 1906-1907*, p. 6).

---

86 (?)

Le roi du Cénotaphe d'Osiris.

Cénotaphe d'Osiris, en granit noir, trouvé par M. Amélineau à Omm-el-Gaab (Abydos), et conservé au Musée du Caire (Daressy, *Recueil de travaux*, XXII, 1900, p. 138-140)[1].

[1] Le monument est en fort mauvais état, et difficile à lire; nous donnons là le texte proposé par M. Daressy, qui pense que ce roi appartient au moyen empire (XIIIe dynastie [?]), tandis que M. Maspero serait disposé à y voir plutôt le protocole d'un roi de la XXVIe dynastie.

CHAPITRE II.

NOMS ROYAUX NE RENTRANT DANS AUCUNE DYNASTIE PRÉCISE [1].

1

SEKHEM-SMEN-TAOUI-RÉ-THOTH [2].

I.

Bloc de grès trouvé à Nagada
(Petrie, *Nagada and Ballas*, pl. XLIII, n° 4, et Quibell, *ibid.*, p. 8) [3].

II.

Coffre de bois appartenant à la reine Mentouhotep, son épouse (?) (voir plus bas, p. 123-124), aujourd'hui au Musée de Berlin, n° 1175 (*Ausführl. Verz.*, 1899, p. 108), et provenant du tombeau de la reine (Erman, *A. Z.*, XXX, 1892, p. 46-47, et Borchardt, *A. Z.*, XXXII, 1894, p. 26).

III.

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 1
(Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 608, § I, l. 8) [4].

[1] Ce chapitre est réservé aux rois appartenant, par le style de leurs monuments ou par l'aspect de leurs noms, à la fin du moyen empire, mais qui ne sont pas susceptibles d'être classés de façon plus précise dans telle ou telle des dynasties intermédiaires entre la XIIe et la XVIIIe. Ces rois sont très nombreux, et l'on ne peut songer à les classer dans aucun ordre rigoureux; j'espère que l'index suffira pour permettre au lecteur de se retrouver dans cette masse de noms. La première section de cette liste (n°s 1 à 9) contient ceux des noms de la liste des Ancêtres à Karnak qui n'ont pas encore été signalés dans ce livre.

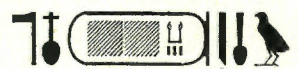
[2] M. Pieper (*op. cit.*, p. 14, n° 17) pense que le nom de ce roi a dû se trouver au bas de la colonne VIII du papyrus de Turin, aujourd'hui perdu.

[3] Le prénom de ce roi fait croire qu'il appartient plutôt à la XIIIe ou à la XIVe dynastie, et non à la XIe, comme l'a dit M. Erman (*A. Z.*, XXX, 1892, p. 47).

[4] Le roi Thoth est encore cité dans plusieurs passages du *Livre des morts* sous la même forme que sur le coffre de Berlin : *l'Osiris, le roi Thoth, le bienheureux* (Erman, *A. Z.*, XXX, 1892, p. 46).

2

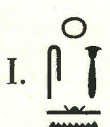
.........KAOU[1].



Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 32
(LEPSIUS, *Auswahl,* Taf. I, et SETHE, *Urkunden der XVIII. Dynastie,* II, p. 609, § V, l. 8).

3

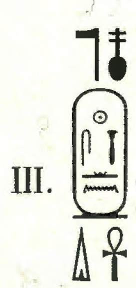
SOUADJ-NI-RÉ Ier[2].

I. 

Scarabée de la collection Loftie (PETRIE, *Historical scarabs,* n° 335), et scarabée de Coptos (PETRIE, *Koptos,* pl. XV, n° 57).

II. (*sic*)

Scarabée n° 6375 du Louvre (PETRIE, *Historical scarabs,* n° 336)[3].

III. 

Poignard en bronze avec manche d'ivoire, trouvé à Hou (*Diospolis Parva*), et conservé au Musée du Caire, n° 33702 du *Journal d'entrée;* publié par PETRIE, *Diospolis Parva,* p. 52, et pl. XXII, n° 17.

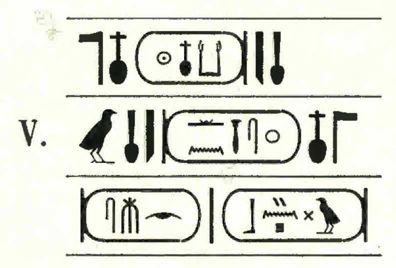
[1] Il est peu probable que, comme le propose M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.,* p. 275, n° 32), ce reste de nom appartienne au second roi de la XIIIe dynastie (voir plus haut, p. 3-5).

[2] Voir WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.,* p. 275-276, et *Suppl.,* p. 21, PIEPER, *op. cit.,* p. 29, n° 138, et BUDGE, *Book of the kings,* I, p. 88, n° 68; il est difficile de décider auquel des deux rois portant ce nom appartiennent les monuments. M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aegypt. Chronol.,* p. 37) place ce roi dans la XVIIe dynastie.

[3] Il est possible que le signe qui suit ⊙ soit réellement un , et non un ; dans ce cas, nous aurions là encore un autre roi.

IV.

Scarabée du Louvre (Petrie, *Historical scarabs*, n° 333),
et scarabée de la collection Sayce provenant de Thèbes (*ibid.*, n° 334).

V. 

Statuette d'Harpocrate en bronze, trouvée à Louxor (d'après Maspero, *Guide du Visiteur*, p. 121), à Tanis (d'après Petrie, *Historical scarabs*, p. 26, n° 761), [en réalité la provenance en est inconnue, et elle a été donnée en 1858 à Mariette par M. Maunier, consul de France à Louxor], aujourd'hui au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 2080, et *Catalogue général du Musée du Caire*, n° 38189) : Mariette, *Monuments divers*, pl. 48 *b*, et Daressy, *Catalogue général, Statues de divinités*, I, p. 55-56 (1).

VI.

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 33
(Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609, § V, l. 7).

4

SNOUFIR .... RÉ (2).

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 42
(Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, et Sethe, *op. cit.*, II, p. 609, § VI, l. 6).

(1) Les deux derniers cartouches ne se font pas face, mais sont gravés chacun sur un des côtés du socle. Le rapport de ces quatre cartouches reste obscur; nous rappelons pour mémoire l'hypothèse de Brugsch (*Histoire d'Égypte*, I², p. 170), suivant laquelle nous aurions là deux vice-rois du temps d'Ahmès, le fondateur de la XVIIIe dynastie : *Binupu Nefer-ka-ra* et *Se-uat'-en-ré Ahmès*.

(2) Je rappelle que j'ai identifié l'autre ( ) de la liste de Karnak (n° 60) avec ( )-Sanousrit IV (voir plus haut, p. 67). Ce nouveau cartouche ( ) est peut-être à compléter en ( ), quoique ce soit peu vraisemblable, un *Snoufirkaré* étant déjà signalé par la liste de Karnak (n° 25) parmi les rois de la XIe dynastie. — Ce roi est omis, je ne sais pour quelle raison, dans l'énumération de M. Max Pieper. Voir Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 276, n° 42.

5

SEKHEM-OUAḤ-KHÂOU-RÊ-HOTEP-RÊ [1].

I.

Décret de Coptos, très mutilé, relatif à une restauration du temple de Min (Petrie, *Koptos*, pl. XII, n° 3).

II. (*sic*).

Stèle de au British Museum : Petrie, *History*, I, 4th edit., 1899, p. xxiii; Pieper, *op. cit.*, p. 14, n° 16, § B; Budge, *Guide 1909*, p. 224, et *Guide-Sculpture*, p. 82, n° 283 (ex 833), où le cartouche-prénom est lu faussement .

III.

Pieper, *Die Könige zwischen dem mittleren und neuen Reich*, p. 14, n° 16. Ce protocole ne concordant pas absolument avec celui du décret de Coptos, je pense qu'il doit être emprunté à la stèle du British Museum, que Pieper dit lui avoir été communiquée par Gardiner [2].

IV.

Salle des Ancêtres, à Karnak, n° 54 (Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dyn.*, II, p. 610, § VII, l. 1) [3].

V.

Ostracon hiératique n° 2616 du Musée de Florence (Golénischeff, *Recueil de travaux*, III, p. 4,

(1) Petrie, *A History*, I, p. 246-247; Pieper, *op. cit.*, p. 14, n° 16 : suivant lui, le nom de ce roi aurait existé au bas de la colonne VIII du papyrus de Turin. M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 407, et *Suppl.*, p. 47) considère ce roi comme un des hérétiques successeurs d'Aménophis IV. M. Maspero (*Histoire*, II, p. 77, note 1) l'a placé dans la XVIIe dynastie. Cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 87, n° 64.

(2) Suivant lui, l'orthographe du cartouche-prénom indique qu'il faut lire *Râ-hotep*, et non *Hotep-Râ*.

(3) M. Petrie (*A History*, I, p. 247) pense que ce roi et tous ceux dont le prénom est formé de façon analogue (les deux Sébekemsaf, Oupouaïtouemsaf, Thoth, etc.) appartiennent à la XVIe dynastie; mais rien ne confirme cette hypothèse.

et MASPERO, *ibid.*, p. 7). Cf. MASPERO, *Les contes populaires de l'Égypte ancienne*, p. LXVII, et p. 199 et seq., et 3e édit., 1905, p. 243-245 (1).

VI. [hiéroglyphes].

Ostracon n° 667 + 700 du Louvre, publié par M. Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XVI, p. 31-32, l. 4).

VII. [hiéroglyphes] (*sic*) [hiéroglyphes].

Ibid., l. 4 (2).

VIII. [hiéroglyphes]

Scarabée n° 72 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 10).

IX. [hiéroglyphes]

Scarabée n° 6354 du Louvre (PETRIE, *Histor. scarabs*, n° 344) et scarabée de la collection Loftie (*ibid.*, n° 345), ce dernier signalé par WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 407.

X. [hiéroglyphes]

Scarabée de la collection Petrie (*ibid.*, n° 346, et *A History*, I, p. 246, fig. 151).

XI. [hiéroglyphes]

Scarabée n° 71 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 10).

XII. [hiéroglyphes]

Scarabée de la collection Petrie (*Historical scarabs*, n° 347).

(1) Un double d'une partie du texte se trouve sur l'ostracon hiératique n° 2617 du même musée (ERMAN, *A. Z.*, XVIII, 1880, p. 98-99). Ces ostraca, au nombre de quatre (un au Louvre, un à Vienne, deux à Florence), datent de la XXe dynastie; ils mentionnent encore l'an 14 d'un roi [hiéroglyphes] que M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 47) considère comme successeur de Rahotep, et dont M. Golénischeff (*Rec. de trav.*, III, p. 7) dit qu'il a dû suivre de très près Rahotep. Voir aussi sur Rahotpou, LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 217, LEGRAIN, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 264, et BUDGE, *Book of the kings*, I, p. 87, n° 64.

(2) M. Maspero (*Les momies royales de Deir-el-Bahari*, dans les *Mém. de la Miss. franç. du Caire*, I, p. 636) a montré que *Ra-hotep-am* était une forme dérivée de Ra-hotep. Mais M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 407, et *Suppl.*, p. 47) considère ce roi comme un personnage distinct de Rahotep. Voir encore Lincke (*Rec. de trav.*, II, p. 85) qui propose une lecture impossible, et assimile ce roi à Haremheb de la XVIIIe dynastie.

XIII. [hieroglyphs].

Scarabée n° 73 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 10)[1].

6

DJA .... RÉ[2].

[hieroglyphs]

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 58
(LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. I, et SETHE, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 610, § VIII, l. 4)[3].

7

SOUADJ-NI-RÉ II[4].

[hieroglyphs]

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 59
(LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. I, et SETHE, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 610, § VIII, l. 3).

8

.... RÉ[5].

[hieroglyphs]

Liste de Karnak (salle des Ancêtres), n° 61
(LEPSIUS, *Auswahl*, Taf. I, et SETHE, *op. cit.*, II, p. 610, § VIII, l. 1)[6].

9

MER-HOTEP-RÉ II-SÉBEKHOTEP (VIII [?])[7].

I. A. [hieroglyphs].

(1) Suivant M. Wiedemann (*Suppl.*, p. 47), le scarabée n° 20 de la collection Stroganoff appartient encore à ce roi.

(2) M. Pieper (*op. cit.*, p. 29, n° 140) l'appelle [hieroglyphs]; la lecture est en effet incertaine.

(3) M. Sethe (*op. cit.*) lit [hieroglyphs] ou [hieroglyphs].

(4) WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 277; PIEPER, *op. cit.*, p. 29, n° 138.

(5) Omis par M. Pieper. Cf. WIEDEMANN, *op. cit.*, p. 277.

(6) Avec ce roi nous touchons à la fin de la liste de Karnak. La section suivante comprendra les rois connus par des monuments autres que de simples scarabées, cylindres, amulettes, ou petits objets de ce genre.

(7) Voir plus haut, dans la XIIIe dynastie, p. 49, le roi Sébekhotep VII. Le numéro d'ordre de ce nouveau Sébekhotep ne peut être, naturellement, que provisoire.

B.

Statue n° 348 de la cachette de Karnak, trouvée par M. Legrain en 1903-1904, et publiée par lui dans le *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 219-220, et dans le *Catal. général du Musée du Caire*, n° 42027 = *Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, p. 16-17, et pl. XVII [1].

II. A. B.

Statue assise en granit noir, trouvée par M. Legrain à Karnak en 1904 (n° 474 de la cachette) : *Catal. génér. du Musée du Caire*, n° 42028 = *Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, p. 17. L'attribution de cette statue à Sébekhotep VIII n'est pas absolument certaine.

10

MEN-HOTPOU-RÉ [2].

Plus haute date connue par les monuments : an 14 [3].

Ostracon n° 2616 du Musée de Florence (Golénischeff, *Recueil de travaux*, III, p. 4; Maspero, *Contes populaires de l'Égypte ancienne*, p. LXVII, et p. 199 et seq.) [4].

(1) M. Legrain a montré que ce roi n'avait rien de commun avec l'autre roi du papyrus de Turin et de la liste des Ancêtres à Karnak, qui a été identifié depuis Lauth (*Manetho und der Turiner Königspapyrus*, p. 239, n° 30) avec le roi des monuments. Ce qu'a écrit M. Legrain touchant le nom d'Horus de ce roi (*Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 219-220) est à négliger, comme s'appliquant au roi Mirniré-Mentésouphis Ier de la VIe dynastie (cf. Gauthier, dans le *Bull. de l'Inst. franç. d'archéol. orient. du Caire*, V, p. 44). — A. montant droit du siège; B. montant gauche. Cf. Pieper, *op. cit.*, *Nachtrag*, p. 39. (Cf. encore Legrain, *Archæol. Report of the Eg. Expl. Fund for 1906-1907*, p. 22.)

(2) Ce roi apparaît sur l'ostracon n° 2616 du Musée de Florence en relations avec le roi *Hotpouré* (voir plus haut, p. 88) : un personnage né sous Hotpouré meurt en l'an 14 de Menhotpouré. M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 47) en a conclu qu'il était le successeur de ce Hotpouré, et il les a rangés tous deux parmi les rois hérétiques de la fin de la XVIIIe dynastie. M. Golénischeff (*Rec. de trav.*, III, p. 4) le considère aussi comme un des successeurs de Hotpouré. M. Maspero (*Histoire*, II, p. 77, note 1) a placé ces deux rois *vers les temps moyens de la XVIIe dynastie*. Il est possible que ce soit un simple roi légendaire, car le sujet de l'ostracon de Florence est un récit magique.

(3) Ostracon n° 2616 de Florence (Golénischeff, *Rec. de trav.*, III, p. 4; Maspero, *Contes populaires de l'Égypte ancienne*, p. LXVII et p. 199 et seq.). Voir plus haut la bibliographie complète, p. 88-89.

(4) Cet ostracon date environ de la XXe dynastie.

11

AMENEMHÂIT (VIII [?])-SÉBEKHOTEP (IX [?]) [1].

I.

Petit cylindre en stéatite, publié par Newberry (*Proceedings*, XXIV, 1902, p. 250), et appartenant à M. Théodore M. Davis.

II.

Fragment de grès, paraissant provenir d'une inscription de la tombe du roi; il a été vendu en 1894, et on ignore aujourd'hui entre quelles mains il se trouve (Newberry, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 135, et planche, fig. 1) [2].

12

HOTEP-IB-RÉ-AMOU (?)-SA-HOR-NOUDJ-ḤIREF (?) [3].

Pierre calcaire trouvée à El Ataoula, en face d'Assiout, sur la rive droite du Nil (Daressy, *Recueil de travaux*, XVI, 1894, p. 133, et Ahmed bey Kamal, *Annales du Service des Antiquités*, III, 1902, p. 80) [4].

(1) Numéros d'ordre provisoires; cf. Pieper, *op. cit.*, p. 30, n° 147.

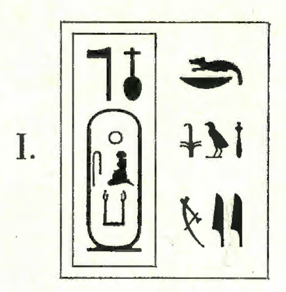
(2) Le nom de Sébekhotep existe encore sur plusieurs monuments que nous n'avons pas signalés, faute de savoir auquel des neuf rois Sébekhotep ils appartenaient spécialement. On en trouvera l'énumération et la bibliographie dans Pieper, *op. cit.*, p. 31.

(3) Lecture du cartouche-nom incertaine, et variant suivant la valeur qu'on voudra attribuer au signe] (voir la liste de ces valeurs diverses dans Erman, *Aegyptische Grammatik*, 2e édit., 1902, p. 222-223).

(4) Suivant M. Daressy, le style du monument indiquerait le commencement de la XIIIe dynastie. Cf. encore Budge, *Book of the kings*, I, p. 86, n° 57.

13

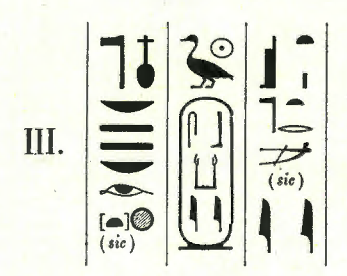
SEBKA-RÉ (?)[1].

I. 

Cylindre trouvé à Kahoun, aujourd'hui dans la collection Petrie (Petrie, *Illahun*, pl. VIII, n° 36, et *A History*, I, p. 245, fig. 149). Cf. aussi Budge, *Book of the kings*, I, p. 96, où le roi est rangé parmi les Hyksos [2].

II.

Graffito trouvé par M. Loret dans la tombe de la reine à Saqqarah, et dont il m'a obligeamment communiqué la copie.

III. 

Fragment de bâton magique en ébène, trouvé à Abydos dans le cimetière du nord-est en 1901, conservé au Musée du Caire sous le n° 9433, publié dans *El Amrah and Abydos*, 1902, pl. XLIII (cf. p. 69, 87, 92, 96 et 100), puis par Daressy, *Catalogue général, Textes et dessins magiques*, p. 43-44, et pl. XI, enfin par F. Legge, *Proceedings*, XXVII, 1905, p. 142, et pl. IX, fig. 14; cf. encore *Proceedings*, XXVIII, 1906, p. 166 [3].

[1] Voir Pieper, *op. cit.*, p. 30, n° 145. A lire *Sebka-ré* ou *Sebki-ré;* c'est probablement le causatif du verbe «être enceinte». Le nom du roi serait alors quelque chose comme «l'engendreur».

[2] Le roi y est dit : «aimé de Sebek, seigneur de Sounnou». Un autre cylindre semblable, vendu à Louxor, est également dans la collection Petrie (*History*, I, p. 246) : M. Petrie appelle à tort le roi *Ra-se-beq-ka*.

[3] Le cartouche paraît avoir été écrit en surcharge, comme si le monument avait été usurpé par le roi à un de ses prédécesseurs. Je ne pense pas qu'on puisse élever d'objection à l'identification de avec .

14*

NOUFIR-KHÂOU-RÉ [1].

Tombeau n° 1 (n° 2 dans la publication de M. Newberry) de Beni-Hassan (L., *D.*, II, 152 *h* = L., *D.*, Texte, II, p. 76) [2].

15

SE-HOTEP-RÉ (?).

Plus haute date connue par les monuments : an 23 [3].

Graffito entre Assouan et Kom-Ombo (J. de Morgan, *Catal. des mon. et inscr. de l'Égypte antique*, I, p. 34, n° 81) [4].

16

MAÂ....... RÉ.

Plus haute date connue par les monuments : an 13 (?) [5].

(?)

Graffito du Shatt-er-Rigal, au nord de Silsileh (Petrie, *A season in Egypt*, pl. XV, n° 444) [6].

[1] Lecture douteuse, mais très vraisemblable, l'épithète ayant fait partie de plusieurs protocoles royaux, soit comme nom d'Horus, soit comme nom d'Horus d'or.

[2] Ces signes apparaissent dans une scène, au-dessus d'un bœuf, et ils semblent bien former un nom de roi. La lecture *Noufirkhâouré* est due à M. Erman (L., *D.*, Texte, II, p. 76). Ce roi a pu appartenir, soit à la XIIe, soit à la XIIIe dynastie.

[3] Graffito entre Assouan et Kom-Ombo (J. de Morgan, *Catal. des mon. et inscr. de l'Égypte antique*, I, p. 34, n° 81).

[4] Peut-être doit-on lire , et dans ce cas nous aurions ici le roi Amenemhâit Ier de la XIIe dynastie.

[5] Graffito du Shatt-er-Rigal, au nord de Silsileh (Petrie, *A season in Egypt*, pl. XV, n° 444).

[6] M. Petrie (*op. cit.*, p. 15) dit que si le cartouche n'est pas à lire -Amenemhâit IV, on a affaire encore à un roi nouveau. Les signes précédant la date ne font peut-être pas partie de la même inscription.

17

SEKHEM-TAOUI-RÉ-PENTONOU (?)[1].

I. (?) (?) (?).

Stèle du prince *Dḥwtj-âa* trouvée à Abydos en 1903 (PETRIE, *Abydos*, II, pl. XXXI-XXXII, et p. 44), et conservée au British Museum, sous le n° 282 [630] : BUDGE, *Guide 1909*, p. 224, et *Guide-Sculpture*, p. 82, n° 282 : ..... . Cf. aussi BUDGE, *Book of the kings*, I, p. 86, n° 55 [2].

II. SON FILS : (?) .

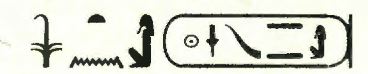
Ibid. Cf. BUDGE, *Book of the kings*, I, p. 86 [3].

III. SA FILLE (?) : .

Ibid. [4].

18

SEKHEM-ÂB-TAOUI-RÉ [5].



Papyrus hiératique du Musée de Vienne (BRUGSCH, *A. Z.*, XIV, 1876, p. 3-4) [6].

[1] M. Griffith (*Abydos*, II, p. 44) lit *Sekhem-khu-taui-Ra* (comme le prénom de Sébekhotep II) en remplaçant par , et *Pen(?)-then* «celui de Thinis». M. Maspero (*Rev. critique*, 1904, p. 914) lit aussi *Sakhemkhoutaouiri* et *Pantonou*, et propose de placer ce roi entre Sébekemsaf II et le roi Thoth. Voir encore PIEPER, *op. cit.*, p. 30, n° 149.

[2] D'après la photographie de PETRIE, *Abydos*, II, pl. XXXII, n° 2, il semblerait plutôt qu'on dût lire et .

[3] Ce prince est peut-être à identifier avec le roi Dhouti-Thoth (voir plus haut, p. 85), qu'il faudrait considérer dans ce cas, comme M. Maspero le propose, comme fils du roi Pantonou.

[4] Cette princesse *Nofriou* est peut-être à identifier avec celle du tombeau de Deir-el-Bahari (voir plus bas, p. 121).

[5] Lecture incertaine; M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 277) transcrit : *Ra-sechem-ap-ta-ui*. Voir PIEPER, *op. cit.*, p. 30, n° 148.

[6] MM. Ed. Meyer (*Gesch. des Altertums*, I, p. 128) et Naville (*A. Z.*, XIV, 1876, p. 112) considèrent à tort ce roi comme Sébekhotep Ier de la XIIIe dynastie. M. Wiedemann a montré qu'il était impossible d'identifier ce roi avec aucun des noms du papyrus de Turin. En tout cas, la forme du cartouche montre bien qu'il faut le placer à la XIIIe ou à la XIVe dynastie.

19

NOUFIR-KHOPIR-KA-RÉ (?)[1].

, , et

Papyrus Rollin, à la Bibliothèque nationale de Paris (édit. Pleyte), n° 1882, pl. II, n° 2, l. 3, et p. 6; n° 1885, pl. XII, l. 1, et p. 18, et pl. XIV, l. 3, et p. 21.

20

NOUR-KA-RÉ[2].

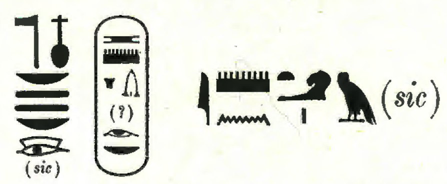
(sic) , et plus loin, l. 1, (sic)

Fragment de stèle rapporté de la Vallée des Rois (à Thèbes) par Lepsius (L., *D.*, II, 150 *f* = L., *D.*, Texte, I, p. 15)[3].

21

.........-AMENEMHÂIT IX (?)[4].

(sic) (?)



(sic)

Amulette ovoïde trouvée à Abydos, jadis conservée au Musée du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abyd.*, n° 1413, p. 547, et *Abydos*, II, pl. 40, *o*)[5].

(1) M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 277) dit que ce roi est très souvent cité sous la XIXe dynastie comme ayant consacré à Memphis ( ) un temple à la déesse Hathor. Suivant M. Daressy, ce roi serait à supprimer comme résultant d'une erreur de lecture pour - Thoutmosis Ier.

(2) La lecture n'est pas douteuse; le troisième signe est bien le vautour , écrit entre les deux lettres de son nom ( ). Voir, pour ce roi, Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 277-278, et É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 267.

(3) Le texte est daté de l'an 1er du roi, 1er Pachons. Lepsius lit ce nom *Ra-en-ker-n-ma*, et pense que le roi est à identifier avec le des stèles C. 11 et C. 12 du Louvre, dont le style est analogue à celui de l'inscription de Thèbes; mais cette identification n'est pas possible, le prénom du roi Khandjer étant .

(4) Le prénom est difficile à lire de façon certaine, mais diffère certainement de tous les autres prénoms connus des rois Amenemhâit. Voir Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 279.

(5) M. Wiedemann lit le prénom : *Ra.......ar-neb*. Il n'est pas certain que nous ayons là un prénom royal. Je ne sais ce qu'est devenue maintenant cette amulette.

22

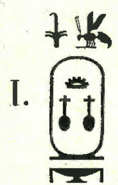
AOUBENOU-RÉ (1).



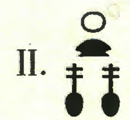
Tablette d'ivoire trouvée par Layard à Nimroud (Birch, *Rev. archéol.*, 1re série, IV, 2, p. 770). Voir la bibliographie complète dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 31.

23

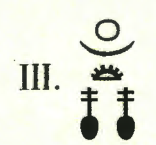
KHÂ-NOUFIROUI-RÉ (2).

I. 

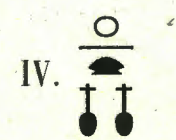
Scarabée d'Abydos, au Musée du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abyd.*, p. 538, n° 1391, et *Monuments divers*, pl. 52 *e*, et texte de Maspero, p. 17).

II. 

Scarabée de la collection Farman (Wiedemann, *Kleinere aegyptische Inschriften*, n° 23 *a*).

III. 

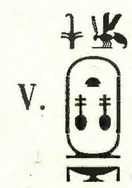
Scarabée n° 59 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 8); il lit : *Kha-n-neferu-ra*.

IV. 

Scarabée n° 60 de la même collection (*ibid.*).

(1) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 279; Lepsius, *Königsbuch*, n° 794. L'existence de ce roi est mise en doute par MM. Ed. Meyer (*Gesch. des Altertums*, I, § 107, Anmerkung) et Pieper (*op. cit.*, p. 38), qui attribuent le monument sur lequel se trouve le cartouche à une imitation pseudo-égyptienne, œuvre des Phéniciens. Ce roi est peut-être identique à l'un des trois *Oubenré* que nous avons rencontrés dans la XIIIe et la XIVe dynasties (voir plus haut, p. 52, 59 et 60).

(2) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 279 : *Chā-nefer-ui*.

V. 

Scarabée en porcelaine jaune, signalé au *Journal d'entrée du Musée du Caire*, n° 2527 (Gournah).
Le rédacteur du *Journal* place ce roi à la fin de la XVIIIe dynastie, parmi les rois hérétiques.

24

KHOPIR-NOUFIROUI-RÉ.

Scarabée de la collection Grant (Wiedemann, *Kleinere aegyptische Inschriften*, n° 24).

25

IRÂ [1].



Scarabée de la collection Grant (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschriften*, n° 25) [2].

26

NOUFIR-NIB (?).

Scarabée d'Abydos, aujourd'hui au Musée du Caire (Mariette, *Abydos*, II, pl. 40 *h*); voir Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 279, et la note précédente [3].

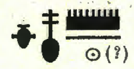
(1) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 279.

(2) Le déterminatif de l'eau se retrouve sur le scarabée suivant, dont la forme rappelle plutôt les scarabées antérieurs au moyen empire. Je serais donc plutôt disposé à voir dans *Irâ* et *Noufirnib* des rois intermédiaires entre la VIe et la XIe dynastie.

(3) La lecture n'est pas certaine.

27

MEN-NOUFIR-IB-RÉ (?) [1].



Scarabée du Musée de Leyde B. 1197
(Leemans, *Description raisonnée*, p. 36, et *Monuments*, I, pl. XXVIII).

28

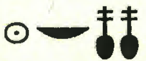
KA-NOUFIROUI-NIB-RÉ [2].



Lepsius, *Königsbuch*, n° 836.

29

NIB-NOUFIROUI-RÉ [3].



Lepsius, *Königsbuch*, n° 841 [4].

30 [5]

KHÂ-HIQ-OUAST-RÉ [6].



Lepsius, *Königsbuch*, n° 833.



(1) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 279, sous le nom *Men-nefer-ab*.

(2) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 279, sous le nom *Ka-en-nefer-ui*.

(3) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 279, sous le nom *Neb-en-nefer-ui*.

(4) Le prétendu roi *Ra-amen-meri-cheper-u*, introduit ici par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 280), d'après le scarabée du Musée de Leyde B. 1194 (Leemans, *Monuments*, I, pl. XXVIII), n'appartient pas à cette époque, ne s'appelle pas comme le dit M. Wiedemann (le signe ne figurant pas dans son nom), et n'est certainement pas un roi. Le roi de M. Wiedemann (*op. cit.*, p. 280) n'existe pas; le scarabée de Leyde qu'il invoque donne simplement le nom du dieu Amon-Ra.

(5) Le roi , que M. Wiedemann (*op. cit.*, p. 280) intercale ici, n'existe pas. Les deux monuments qu'il cite à son nom appartiennent probablement à -Amenhotep III.

(6) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 31; le roi *Ra-châ-user*, que M. Wiedemann (*op. cit.*, p. 280)

31

KHOPIR-RÉ[1].

I. [hieroglyphs]

Scarabées divers, énumérés dans WIEDEMANN, *op. cit.*, p. 280, et *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 32.

II. [hieroglyphs].

Scarabée n° 1081 du Cabinet des médailles à Paris (WIEDEMANN, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 33, et LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 806).

III. [hieroglyphs]

Scarabée de la collection Wiedemann (*op. cit.*, n° 34).

IV. [hieroglyphs] (sic).

Scarabée du Musée du Louvre (WIEDEMANN, *op. cit.*, n° 31)[2].

32

KHOPIR-MES-RÉ[3].

[hieroglyphs]

LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 809.

intercale ici, est probablement à ranger parmi les Hyksos. A ce propos, je crois devoir revenir sur ce que j'ai dit p. 211, note 1, du tome I de cet ouvrage; il est à peu près certain que le roi *Khâousir-ré* était un Hyksos.

(1) WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 280, et *Suppl.*, p. 31.

(2) Il date certainement de la XVIIIe dynastie ou d'une époque plus tardive. Voir encore sur ce roi : LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 803, et PETRIE, *Naukratis*, pl. XXXVII, n° 128.

(3) WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 280 : *Ra-cheper-mes.*

33

KHOPIR-NIB-RÉ [1].

I.

Scarabées divers (WIEDEMANN, *Kleinere aegypt. Inschr.*, nos 35, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43).

II.

Scarabée du Musée de Turin (*ibid.*, n° 36, et *Description de l'Égypte, Antiquités*, V, p. 84, n° 32); cf. LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 804.

34

KHOPIR-MAÂ-NIB-RÉ [2].

I.

Scarabée du Musée de Turin (WIEDEMANN, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 44).

II.

Autre scarabée du Musée de Turin (WIEDEMANN, *op. cit.*, n° 45), et scarabée du Musée de Leyde B. 1175 (*Monuments*, I, pl. XXVIII). Cf. encore LEPSIUS, *Königsbuch*, nos 805, 805 *a* et 806.

III.

Scarabée du Musée de Turin (WIEDEMANN, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 46); cf. LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 815.

35

KHOPIR-DJAD-RÉ [3].

I.

Scarabée du Musée de Leyde B. 1174 (*Monuments*, I, pl. XXVIII; LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 806 *a*, et WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 31).

(1) WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 280 : *Ra-cheper-neb*.

(2) Ce roi n'a pas été distingué par M. Wiedemann du précédent; il est possible, en effet, qu'il ne fasse qu'un avec lui.

(3) WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 280, et *Suppl.*, p. 31.

II. [hieroglyphs]

Lepsius, *Königsbuch*, n° 815 *a*.

36

KA-NIB-EN-RÉ (?)[1].

I. [cartouche] (?).

Amulette du Musée de Leyde, G. 547; voir Leemans, *Lettre à M. François Salvolini sur les monuments égyptiens portant des légendes royales*, p. 142, et pl. XXVIII, n° 286, où le nom est lu [cartouche], tandis que Lepsius (*Königsbuch*, n° 837) et M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 31) le lisent [cartouche].

II. [hieroglyphs].

Scarabée du Musée du Louvre (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 47).

III. [hieroglyphs] (?).

Scarabée de la collection Wiedemann (*ibid.*, n° 107)[2].

37

KHOPIR-NI-RÉ[3].

[hieroglyphs]

Deux scarabées de la collection Grant (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, nos 48-49 [?]).

[1] Nom incertain; c'est la lecture adoptée par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 280), mais il semble bien que partout le signe [hieroglyph] soit plutôt à remplacer par un [hieroglyph]. Je crois bon de rappeler que nous avons déjà rencontré sous la VIIIe dynastie un roi [cartouche], qui n'est peut-être pas différent de celui qui nous occupe ici.

[2] La légende qui accompagne le nom royal est assez difficile à interpréter, et il n'est pas certain qu'il s'agisse là du même roi que sur les deux monuments de Leyde et du Louvre; sur l'original, le texte occupe deux lignes affrontées verticalement.

[3] Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 280.

38

KHOPIR-KHEPROU-IRENMAÂ-RÉ (?)[1].

Scarabée du Musée de Leyde B. 1191 (*Monuments*, I, pl. XXVIII).

39

ḤIR-TAOUTI-RÉ (?)[2].

(?)

Scarabée de la collection Wiedemann, venant de Louxor (Wiedemann, *Kleinere aegyptische Inschriften*, n° 50, et *Verzeichniss der mit Inschrift versehnen skarabeen aus meiner Privatsammlung*, n° 18)[3].

40

MAÂ-SA-NIB-RÉ[4].

(?)

Scarabée de la collection Loftie (Wiedemann, *Kleinere aegyptische Inschriften*).

(1) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 280. Ce roi est, en réalité, le roi Aï de la XVIIIe dynastie, et je ne le cite ici que pour mémoire. La lecture *Ra-en-cheper-u-ȧr-en-Maā* de M. Wiedemann est inexacte.

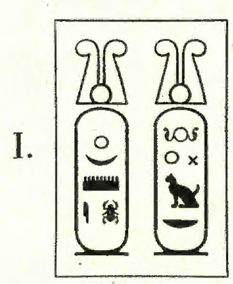
(2) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 280 : *Ra-ḥer-ta-u-tȧ*.

(3) Le roi ( ) cité par M. Wiedemann (*op. cit.*, p. 280), après *Hir-taouti-Ré*, n'est sans doute pas différent du roi Kakaï de la Ve dynastie.

(4) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 281; il se pourrait que nous ayons là une simple variante du cartouche-prénom d'Amenhotep III, ( ). Le roi ( ), placé immédiatement avant celui-ci par M. Wiedemann (*op. cit.*, p. 281), ne fait probablement qu'un avec le ( ) de notre paragraphe 34, lequel est peut-être lui-même à identifier avec le roi du paragraphe 33.

41

MAOU-NIB-RÉ (?)[1].

I. 

Lepsius, *Königsbuch*, n° 821, et Wiedemann, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 31[2].

II. 

Scarabée n° 4 de la collection Grant, et scarabée du Musée de Vienne (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 58).

42

MEN-IB-RÉ[3].

I. (?)

Scarabée de la collection Grant (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 61).

II.

Scarabée n° 1030 du Cabinet des médailles à Paris (*ibid.*, n° 54).

III.

Scarabée n° 1031 de la même collection (*ibid.*, n° 60, et Lepsius, *Königsbuch*, n° 865).

(1) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 281.

(2) M. Wiedemann lit le prénom *Ra-en*(?)*-men-kheper*; il semble plutôt que ce soit *Ra-Amen-kheper*, et peut-être ce roi (?) appartient-il à une époque postérieure à celle qui nous occupe.

(3) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 281 : *Ra-men-ab*.

IV.

Scarabée de la collection Farman (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschriften*, n° 62) [1].

V.

Scarabée de la collection Chester (*ibid.*, n° 63) [2].

VI.

Scarabée de la collection Loftie (*ibid.*, n° 64) [3].

43

MEN-KHEPROUI-RÉ [4].

I.

Scarabée de la collection Wiedemann (*Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 66).

II.

Scarabée de la collection Wilbour (*ibid.*, n° 67) [5].

44

MEN-ÂNKH-RÉ [6].

I.

Scarabée du Musée de Leyde B. 1178 (*Monuments*, I, pl. XXVIII, et Lepsius, *Königsbuch*, n° 838).

(1) Est-ce bien le même roi?

(2) Même réserve que pour le scarabée précédent.

(3) Peut-être avons-nous là un roi différent. Suivant M. Wiedemann, il existe encore un autre scarabée au nom de *Men-ib-ré* dans la collection Grant.

(4) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 281.

(5) Le scarabée du Musée de Leyde B. 1355 (*Monuments*, I, pl. XXVIII), que M. Wiedemann attribue également à ce roi, semble être celui d'un simple particulier.

(6) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 281, et *Suppl.*, p. 31.

II.

Scarabée de la collection Farman (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 65)[1].

45

MEN-NIB-RÉ (?)[2].

I.

Scarabée acheté à Louxor par un touriste anglais en 1882 (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 70).

II.

Scarabée n° 1078 du Cabinet des médailles à Paris, scarabée de Tell-el-Amarna dans la collection Sayce, et scarabée de la collection du baron hongrois Weisz (Wiedemann, *ibid.*, n° 69). Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n°s 848 et 851.

III.

Scarabée du Musée du Louvre (Wiedemann, *ibid.*, n° 71), et scarabée d'Abydos au Musée du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1393, p. 539, et *Monuments divers*, pl. 32; Petrie, *Historical scarabs*, n° 1435; Newberry, *Catal. génér. du Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, p. 243, n° 36970 et pl. VI (XXe dynastie, ou plus tard)[3].

IV. (*sic*)

Scarabée d'Abydos au Musée du Caire (Mariette, *ibid.*)[4].

(1) On a trouvé également, au nom de ce roi, un scarabée en Sardaigne (Ebers, *Bull. dell'Istituto di corrisp. arch.*, 1883, p. 84, pl. LII, n° 6), et un à Naukratis (Petrie, *Naukratis*, pl. XXXVIII, n° 192).

(2) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 281. Je crois plutôt que tous les scarabées attribués à ce roi donnent le nom du roi Ménès, et je ne les mentionne ici qu'avec les plus expresses réserves.

(3) Le scarabée du Musée de Leyde B. 1172 (*Monuments*, I, pl. XXVIII) semble porter .

(4) Le signe a été omis. La détermination du signe *men* par les jambes dans ces deux derniers monuments est assez inattendue. Cf. pourtant au tome I de cet ouvrage, p. 2-3, les formes et servant à désigner le roi Ménès.

46

MEN-NOUFIR-RÉ[1].

I.

Tête en stéatite, dans la collection Hertz, n° 868 (*Catalogue*, p. 113, et WIEDEMANN, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 72)[2].

II.

Scarabée vu par M. Wiedemann au Caire en 1881, et scarabée de la collection Grant (WIEDEMANN, *op. cit.*, n°s 74-75).

III.

Scarabée de la collection Wiedemann (*ibid.*, n° 76).

IV.

Idem (*ibid.*, n° 77).

V.

Scarabée de la collection Sayce (*ibid.*, n° 73).

VI.

Scarabée du Musée du Louvre (*ibid.*, n° 78).

VII.

Scarabée de la collection Hertz, n° 614 (*Catalogue*, p. 111, et WIEDEMANN, *op. cit.*, n° 79)[3].

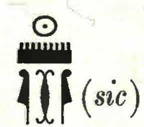
(1) WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 281, et *Suppl.*, p. 31-32. Outre les nombreux scarabées, il existerait encore, suivant Lauth (*Münchner Sitzungsberichte, Phil. hist. Classe*, 1881, II, p. 326), un papyrus de la collection Mook à Munich, donnant le nom de ce roi. M. Wiedemann le rapproche du *Ménophrès* des Grecs; mais il est généralement admis, et avec raison, à mon avis, que Ménophrès est à identifier avec -Ramsès Ier.

(2) Nous avons là *Men-noufir-ré* employé comme nom d'Horus d'or, et non comme cartouche-prénom; peut-être s'agit-il d'un roi autre que *Men-noufir-ré*.

(3) Un scarabée publié par Lepsius (*Königsbuch*, n° 840) donne . Des scarabées de ce roi existent encore dans les collections Grant et Loftie, et dans la collection Posno (n° 29); mais le scarabée B. 1197 de Leyde (*Monuments*, I, pl. XXVIII), attribué à Men-noufir-ré par M. Wiedemann, porte en réalité *Men-noufir-ib-ré*, nom d'un roi qui a été déjà signalé ici (voir plus haut, p. 99, n° 27).

47

MEN-NEIT-RÉ [1].



Anneau du Musée du Louvre (LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 827, et WIEDEMANN, *Kleinere aegyptische Inschriften*, n° 80) [2].

48

MER-IB-RÉ [3].



Scarabée du Musée du Louvre (WIEDEMANN, *op. cit.*, n° 81) [4].

49

MER-SEKHMET-RÉ (?) [5].

(?) (?)

Scarabée du Musée de Leyde B. 1180 (*Monuments*, I, pl. XXVIII) [6].

(1) WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 281.

(2) Un scarabée de Naucratis (PETRIE, *Naukratis*, I, pl. XXXVIII, n° 191) porte le même nom.

(3) WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 281.

(4) Le roi *Ra-meri-amen* introduit ici par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 281) en vertu du scarabée de Leyde B. 1185 (*Monuments*, I, pl. XXVIII) et d'un scarabée de la collection Loftie, est probablement postérieur, si tant est qu'il ait existé.

(5) WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 281 : *Ra-meri-sechet*.

(6) Lecture incertaine; le fac-similé de Leemans porte , ce qui ferait songer à lire au lieu de .

50

MER-MAÂ-RÉ [1].

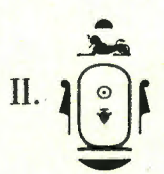
Scarabée de la collection Loftie (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 82).
Un autre scarabée de ce roi se trouve dans la collection Wilbour [2].

51

NIB-IB-RÉ [3].

I.

Lepsius, *Königsbuch*, n° 849.

II. 

Ibid., n° 849 *a*.

52

NIB-KHOPIR-NI-RÉ [4].

I.

Scarabée d'Abydos au Musée du Caire
(Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1389, p. 538, et *Abydos*, II, pl. 40 *n*) [5].

(1) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 281.

(2) Le roi *Ra-meri* que M. Wiedemann intercale ici (*Aegypt. Gesch.*, p. 282), et dont le nom est sur deux scarabées (Louvre, et Leyde B. 1162), est douteux; le surnom *An* qu'il porte empêche d'y voir le roi Pépi Ier de la VIe dynastie; il n'est malheureusement pas connu par ailleurs.

(3) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 282 : *Ra-neb-ab.*

(4) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 282 : *Ra-neb-kheper-en.*

(5) MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 404 et note 7) et Lefébure (*Proceedings*, XIII, 1891, p. 478) ont pensé que ce roi pouvait être le pharaon Toutânkhamon de la XVIIIe dynastie; M. Maspero (*Histoire*, II, p. 334, note 3) a montré que cette identification était inexacte, sans pouvoir dire où devaient être placés ce roi et sa mère.

II. Sa mère (?) : .

Scarabée d'Abydos au Musée du Caire
(Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1389, p. 538, et *Abydos*, II, pl. 40 *n*)[1].

53

NIB-HA-RÉ (?)[2].

I. .

Scarabée du Musée du Louvre (Wiedemann, *Kleinere aegyptische Inschriften*, n° 84, *Description de l'Égypte, Antiquités*, V, p. 87, n° 80; Wiedemann, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 32; Lepsius, *Königsbuch*, n° 868).

II. .

Scarabée de la collection Farman (Wiedemann, *op. cit.*, n° 85)[3].

54

NIB-DJAD-RÉ[4].

Scarabée de Kôm Abou Khansire, près Memphis, aujourd'hui au Musée du Caire
(Mariette, *Monuments divers*, pl. 32).

55

NOUFIR-MAÂ-RÉ[5].

Scarabée de la collection Wilbour (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 86).

(1) Le nom de cette mère royale *Ra-meri-t* rappelle celui du roi *Ra-meri-An* signalé plus haut par M. Wiedemann (voir plus haut, p. 109, note 2) : peut-être était-elle sa sœur ou sa femme (?).

(2) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 282 : *Ra-neb-ha.*

(3) Un scarabée du Musée de Vienne et un autre, dans la collection Wiedemann, donnent encore le nom de ce roi.

(4) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 282 : *Ra-neb-ṭet.*

(5) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 282 : *Ra-nefer-maā.*

56

NOUFIR-NIB-RÉ [1].

I.

Scarabée vu par M. Wiedemann au Caire en 1881 (*Kleinere aegyptische Inschriften*, n° 92).

II.

Vase au Musée du Louvre (*ibid.*, n° 87).

III.

Vase au Musée du Louvre, et scarabée n° 618 de la collection Hertz (*Catalogue*, p. 111); Wiedemann, *ibid.*, n°s 88-89.

IV.

Scarabée du Musée du Louvre (Wiedemann, *ibid.*, n° 93).

V.

Scarabée du Musée de Turin (Wiedemann, *ibid.*, n° 94).

VI. (?)

Scarabée n° 4127 du British Museum (Wiedemann, *ibid.*, n° 96); Lepsius, *Königsbuch*, n° 857.

VII.

Scarabée vu par M. Wiedemann à Louxor en 1881 (*ibid.*, n° 95), scarabée du Musée de Leyde B. 1170 (*Monuments*, I, pl. XXVIII), et scarabée d'Abydos, au Musée du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1393, p. 539); cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 841.

VIII.

Scarabées du Musée de Vienne (Wiedemann, *ibid.*, n°s 90-91).
Voir encore Lepsius, *Königsbuch*, n°s 842, 843 et 844.

[1] Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 282 : *Ra-nefer-neb.*

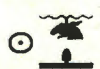
57

RA-NIB-NOUFIR-OUSIR-RÉ (?)[1].

Scarabée d'Abydos, au Musée du Caire (Mariette, *Monuments divers*, pl. 32).

58

SHEF-HOTEP-RÉ (?)[2].



Scarabée de la collection Loftie (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 97).

59

SHEF-NIB-RÉ (?)[3].

I.

Scarabée du Musée de Vienne (Wiedemann, *op. cit.*, n° 99, et Lepsius, *Königsbuch*, n° 812).

II.

Scarabées (Musée de Vienne et collection Loftie) : Wiedemann, *op. cit.*, n°s 98 et 100[4].

III. (?).

Lepsius, *Königsbuch*, n° 811[5].

(1) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 282, note 8.

(2) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 282 : *Ra-schef-hetep*.

(3) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 282 : *Ra-schef-neb*.

(4) Un autre scarabée se trouve dans la collection Wiedemann.

(5) Le prétendu roi *Suten Ra-anch* signalé ici par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 282), d'après le scarabée du Musée de Leyde B. 1196 (*Monuments*, I, pl. XXVIII :), n'est probablement pas un roi.

60

AÂH-NOFIROUI-RÉ [1].



Lepsius, *Königsbuch*, n° 845.

61

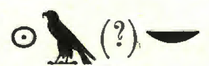
ḤEDJ-NIB-RÉ (?) [2].



Scarabée n° 105 de la collection Stroganoff (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 104).

62

ḤAR-NIB-RÉ (?) [3].



Scarabée n° 274 de la collection Stroganoff (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 105) [4].

63

MEN-ḤA-RÉ [5].

Ovale en stéatite, de la collection Hertz, n° 516
(*Catalogue*, p. 108, et Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 68).

(1) Wiedemann, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 32 : *Ra-aḥ-nefer-ui.*

(2) Wiedemann, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 32 : *Ra-het'-neb.* La lecture est certainement toute différente, celle de M. Wiedemann ne tenant aucun compte de la couronne du Nord, *deshrit* (?).

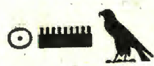
(3) Wiedemann, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 32 : *Ra-hor-neb.*

(4) La lecture de l'oiseau n'est pas certaine; on peut hésiter entre et. Le roi *Ra-kem-neb*, que M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 32) signale ici, n'est probablement pas un roi, et en tout cas son nom devrait se lire :, le signe ⊙ ne figurant pas du tout sur le scarabée cité (Lepsius, *Königsbuch*, n° 802).

(5) Wiedemann, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 32 : *Ra-men-ha.*

64

MEN-ḤAR-RÉ [1].



Scarabée n° 238 de la collection Stroganoff.

65

SNOUFIR-NI-RÉ [2].

Scarabée n° 28 du Musée de Miramar (Reinisch, *Aegyptische Denkmäler*, pl. 26, n° 8, p. 221).

66

SNOUFIR-RÉ [3].

Scarabée n° 8068 du Musée de Berlin
(Petrie, *Historical scarabs*, n° 340, et Erman, *Ausführliches Verzeichniss*, 1899, p. 421).

67

DJOUSIR-KHÂOU-RÉ (?) [4].



Scarabée publié dans la *Description de l'Égypte* (*Antiquités*, V), p. 87, n° 52, et dans Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 106.

(1) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 32 : *Ra-men-hor.*
(2) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 32 : *Ra-se-nefer-en.*
(3) Roi inconnu, dit M. Erman (*Ausführl. Verzeichniss der kgl. Museen zu Berlin*, édit. 1899, p. 421).
(4) Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 32 : *Ra-ser-chāu.*

68

DJAD-KHÂ (?)[1].

[hieroglyphes]

LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 820[2].

69

MEN-SESHESH-RÉ[3].

[hieroglyphes] (*sic*) [cartouche]

Graffito de l'île de Séhel
(J. DE MORGAN, *Catal. des monum. et inscr. de l'Ég. ant.*, I, p. 87, n° 40).

70

MA-MAÂ-RÉ (?)[4].

[hieroglyphes]

Scarabée de la collection Grant
(WIEDEMANN, *op. cit.*, n° 59, et LEPSIUS, *Königsbuch*, n[os] 869, 869 *a* et *b*).

(1) WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 32 : *Ṭet-khā*.

(2) La disposition est verticale, de sorte que les deux signes [hiéroglyphe] encadrent le nom du roi [hiéroglyphes].

(3) M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 31) signale un roi *Ra-mer-sešeš-hotep*, qui, d'après une notice copiée par Eisenlohr dans le carnet de Harris, serait représenté à l'île de Séhel, en adoration devant la déesse Anoukit. Or précisément M. de Morgan (*Catal. des monum. et inscr. de l'Égypte antique*, I, p. 87, n° 40) a publié un graffito de l'île de Séhel où un roi nommé *Men-sešeš-ré* adore Anoukit. N'y a-t-il là qu'une coïncidence fortuite, et ces deux rois sont-ils différents? L'un des deux auteurs, au contraire, a-t-il mal lu le graffito, et n'avons-nous là qu'un seul et même roi? C'est ce qu'il est assez difficile de décider.

(4) Ce nom n'est pas signalé dans Wiedemann; il n'est pas certain que ce soit celui d'un roi.

71

MEN-KA-RÉ (?)[1].

(?)

Scarabée de la collection Myers (Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 103)[2].

72

ÂNKH....... TAOUI-SÉBEKHOTEP X (?)[3].

(?) (?)

Scarabée de la collection Palin (d'après Dubois, *Choix de pierres gravées*, pl. 5, n° 9); cf. Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 5[4].

73

HOTEP-KHÂOU[5].

Scarabée du Musée du Louvre (Wiedemann, *op. cit.*, n° 18).

74

RMEN-KHOPIR-RÉ (?)[6].

I. .

Scarabée de la collection Grant (Wiedemann, *op. cit.*, n° 48).

(1) N'est pas dans Wiedemann.

(2) C'est peut-être le roi [hieroglyphs] de la VIIIe dynastie (voir plus haut, t. I, p. 181).

(3) N'est pas dans Wiedemann. La lecture Sébekhotep du nom n'est pas certaine.

(4) Le nom du père est également douteux.

(5) Ce nom n'est pas dans Wiedemann.

(6) Ce nom n'est pas dans Wiedemann. La lecture peut être aussi *Nakht-khopir-ré*.

II. [hiéroglyphes].

Autre scarabée de la collection Grant (Wiedemann, *Kleinere aegyptische Inschriften*, n° 49).

75

BA-RÉ (?)[1].

[hiéroglyphes]

Scarabée de la collection Loftie (*ibid.*, n° 108).

76

SETEP-ḤON-RÉ (?)[2].

[hiéroglyphes]

Scarabée de la collection Farman (Wiedemann, *op. cit.*, n° 57).

77

NOUFIR-RÉ[3].

I. [hiéroglyphes].

Scarabées divers (Petrie, *op. cit.*), et surtout scarabée n° 1894 du Musée de Berlin (*Ausführl. Verz.*, édit. 1899, n° 421, et Erman, *A. Z.*, XXXIII, 1895, p. 143), qui porte également le nom d'un roi [hiéroglyphes], qui fait penser à Amenemhaît III ou au roi [cartouche] de la stèle C. 11 du Louvre, lequel est probablement un roi Hyksos[4].

[1] Ce nom n'est pas dans Wiedemann.

[2] Ce nom n'est pas dans Wiedemann. Le signe [hiéroglyphe] fait peut-être partie du nom; il n'est pas certain, en tout cas, que nous ayons là un roi.

[3] Ce roi n'est pas dans Wiedemann. Il est pourtant connu par un grand nombre de scarabées (Lepsius, *Königsbuch*, n° 834; Petrie, *Historical scarabs*, nos 483-500).

[4] Un autre scarabée de ce roi est également au Musée de Berlin, n° 9517 (*Ausführl. Verz.*, édit. 1899, p. 416) : M. Erman l'attribue à la XIIIe dynastie.

II. 

Scarabée de la collection Petrie (*Historical scarabs*, n° 496).

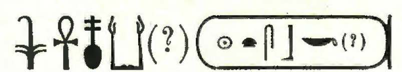
78

NOUFIR-ÂNKH-RÉ [1].

Plaquette en jaspe rouge, de la collection Mac Gregor (Newberry, *Proceedings*, XXVII, 1905, p. 104, et pl. 4-5). M. Newberry classe ce roi dans la période comprise entre la XIIIe et la XVIIe dynastie.

79

KHÂ-SÉBEK-RÉ (?) [1].



É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 266,
d'après le scarabée n° 17265 du British Museum (Petrie, *Historical scarabs*, p. 12, n° 354).

80

KA (?)-ÂNKH-RÉ [2].

M. Griffith mentionnait en 1890 l'an 3 «of an unknown (?) king, *Ra-ka* (?) — *ankh*» dans les papyrus trouvés par M. Petrie à Kahoun [3]. Il a reconnu depuis qu'il s'agissait de (cartouche), le second roi de la XIIIe dynastie [4].

(1) Ce roi n'est pas dans Wiedemann.

(2) F. Petrie, *Kahun, Gurob and Hawara*, p. 46. Le roi qui précède celui-ci dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 278, et qu'il a appelé *Kereh-ka-re*, n'est autre que le roi mentionné au verso du papyrus Ebers, et qu'on s'accorde aujourd'hui à identifier avec Aménophis Ier de la XVIIIe dynastie.

(3) Chapitre sur les papyrus hiératiques trouvés à Kahoun, dans l'ouvrage précédent.

(4) Voir plus haut, p. 3 et seq.

81

...... MER-RÉ [1].

Scarabée d'Abydos, au Musée du Caire (Mariette, *Monuments divers*, pl. 48 *l*).

82

NOUB-DJAD-RÉ [2].

Scarabée de la collection John Ward (*The sacred Beetle*, p. 40, n° 225).

83

SKHOPIR-TA-RÉ [3].

Scarabée de la collection John Ward (*ibid.*, p. 41, n° 277).

84

L'HORUS NIB-OUADJ (?) [4].



Cylindre en argile, de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 10, n° 74 *A*).

[1] Nom illisible (Maspero, texte joint aux *Monuments divers* de Mariette, p. 15). Le second signe est une sorte de serpent (?) plusieurs fois replié sur lui-même.

[2] Ce roi n'est pas dans Wiedemann.

[3] Ce roi n'est pas dans Wiedemann.

[4] M. Fraser pense que ce roi appartient à la période des XIIIe-XIVe dynasties, mais c'est là pure hypothèse.

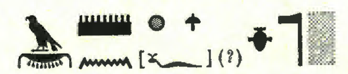
85

L'HORUS D'OR KHÂ-NI-PTAH (1).

Cylindre en stéatite, de la collection Timmins (Newberry, *Proceedings*, XXVII, 1905, p. 105).

86

L'HORUS D'OR MENKH-IB-NOUTIR... (?).



Bloc de grès trouvé à Karnak, en 1903-1904, par M. Legrain, et publié par lui dans les *Annales du Service des Antiquités*, V, 1904, p. 133 (2).

87

Fragment de diorite au Musée du Caire; il m'a été signalé par M. Daressy, qui serait disposé à voir dans ces signes le reste d'un protocole du moyen empire.

(1) L'époque à laquelle nous devons placer ce roi est incertaine.

(2) M. Legrain, remarquant que Sébekhotep III avait écrit son nom d'Horus en surcharge par-dessus celui-ci, en conclut que ce roi est certainement antérieur à Sébekhotep III. Mais sa place exacte est inconnue. — Cette liste de rois douteux ou non encore classés n'a pas évidemment la prétention d'être complète; il échappera toujours à celui qui voudra la dresser quelque scarabée ou autre monument de ce genre; je crois avoir du moins énuméré, à peu de chose près, tout ce qui est aujourd'hui connu par la publication. — M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 38) a montré que le roi *Noubti* de la stèle de l'an 400 n'était pas un roi Hyksos, comme on le croyait, mais bien le dieu Set lui-même revêtu des cartouches royaux. — D'autre part, M. A. H. Sayce (*Proceedings*, VII, 1885, p. 185-187) a fait justice du prétendu roi *Hathor-nofir-hotep* qu'on avait cru reconnaître dans un texte de Hou (Diospolis Parva) et qu'on avait classé dans la XIIIe dynastie.

CHAPITRE III.

REINES, PRINCES ET PRINCESSES DU MOYEN EMPIRE.

Nous réunissons dans ce chapitre les noms de reines, princes et princesses, que nous n'avons pu classer à leur place exacte, et qui semblent appartenir aux dynasties intermédiaires entre la XIIe et la XVIIIe [1].

1

REINE NOUFRIT II [2].

Stèle n° 20394 du Musée du Caire, provenant d'Abydos (MARIETTE, *Catalogue des monuments d'Abydos*, p. 235, n° 769, et *Abydos*, II, pl. 46; J. DE ROUGÉ, *Inscript. hiérogl.*, pl. XIV; LIEBLEIN, *Dictionn. des noms propres*, n° 1901; LANGE et SCHÄFER, *Grab- und Denksteine des mittl. Reichs*, dans le *Catal. général du Musée du Caire*, I, p. 390-391); citée par WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 283 [3].

2

REINE NOFRIOU [4].

I.

Stèle n° 20373 du Musée du Caire (LANGE et SCHÄFER, *op. cit.*, I, p. 374).

(1) Nous ne croyons pas que la prétendue reine-mère Sheb (??) citée au *Livre des rois* de É. Brugsch et Bouriant, n° 271, soit une reine. Les deux cubes en bronze de Tanis, où on a cru lire son nom, portent simplement (?) (?), et non (MARIETTE, *Monuments divers*, pl. 104); d'autre part, plusieurs de ces cubes sont au nom d'Amon, de Maut et de Khonsou; il s'agit donc là encore, très probablement, de *la déesse Maut*.

(2) On se souvient que l'épouse du roi Sésostris II (XIIe dynastie) s'appelait également *Noufrit*; voir au tome Ier de cet ouvrage, p. 300.

(3) Cette reine est la mère d'une princesse Hatshopsitou : M. Lieblein (*Proceedings*, X, 1888, p. 303-304) en conclut que les rois de la XVIIIe dynastie descendaient des reines de la XIIIe dynastie. M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 283) l'identifie avec la reine *Nofriou*, dont Ebers découvrit la tombe en 1873 à Deir-el-Bahari (EBERS, *Oberaegypten*, p. 242); je crois, au contraire, que ce sont deux reines différentes.

(4) Cette reine est, sans doute, celle dont Ebers a découvert la tombe à Deir-el-Bahari; M. Naville copia les textes de cette tombe et les communiqua à M. Maspero, qui constata qu'ils étaient, en

II.

Piédestal d'une statuette de bois, dans la collection Dattari, au Caire (NEWBERRY, *Proceedings*, XXIII, 1901, p. 221-222).

3

REINE ANI[1].

I.

Scarabée en schiste gris, au Musée du Louvre (salle historique, n° 456, armoire C) : PIERRET, *Rec. d'inscr. inédites du Musée égypt. du Louvre*, II, p. 112; WIEDEMANN, *Kleinere aegypt. Inschr. aus der XIII-XIV. Dynastie*, n° 112; PETRIE, *Historical scarabs*, p. 12, n° 353[2].

II. (?)

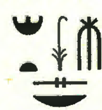
Scarabée de la collection G. Fraser (*A Catalogue*, p. 8, n° 61)[3].

III.

Scarabée de Dendérah, appartenant au docteur Thilenius, de Soden (WIEDEMANN, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 113)[4].

4

REINE MESNEB (?)[5].



Scarabée en faïence verte, trouvé à Abydos (MARIETTE, *Catal. des monum. d'Abydos*, p. 540, n° 1395), et conservé au Musée du Caire.

partie, un duplicata des textes de la pyramide du roi Ounas : cf. *Rec. de trav.*, III, p. 201, note 1. MM. Maspero et Naville sont d'accord pour placer cette reine dans la XI[e] ou la XII[e] dynastie. Cf. WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 32.

(1) Voir WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 283.

(2) M. Pierret (*loc. cit.*) attribue cette reine à la XIII[e] dynastie (?).

(3) M. Fraser pense que ce scarabée peut dater du début de la XVIII[e] dynastie.

(4) Il existe un autre scarabée de cette reine au Musée de Berlin, n° 9079 : cf. *Ausführliches Verzeichniss*, édit. 1899, p. 416, où la reine est rangée dans la XIII[e] dynastie.

(5) Voir WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 283.

5

REINE OUADJIT (?)[1].

(ou [?])

Scarabée de la collection Grant
(Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr.*, n° 114, et Petrie, *Historical scarabs*, p. 12, n° 350).

6

REINE MENTOUHOTEP[2].

I. (sic [?])

Sarcophage de la reine, trouvé à Thèbes
(Griffith, *Proceedings*, XIV, 1892, p. 41), et aujourd'hui détruit[3].

II. (sic)

Intérieur de ce même sarcophage, d'après une copie de Wilkinson
(Goodwin, *A. Z.*, IV, 1866, p. 53).

(1) Voir Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 283. Je crois que la reine *Chnum-ḥât* citée après celle-ci dans son *Supplement*, p. 32, par M. Wiedemann, n'existe pas. La stèle d'Abydos signalée par Mariette (*Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 4e série, VII, p. 122-128) porte, sans doute, des débris de titulature d'une reine, où subsistent seuls les signes qui font partie de la titulature habituelle des reines du moyen empire, et Mariette aura pris ces signes pour un nom de reine.

(2) Voir Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 229-230. Cette reine est peut-être l'épouse du roi *Thoth*, que nous avons étudié en tête du chapitre précédent (voir plus haut, p. 85); mais comme ce rapprochement n'a rien de certain, j'ai cru préférable de ne pas encore la classer.

(3) Le nom de la mère de la reine, *Sébekhotep*, invite à la ranger dans la XIIIe dynastie, et non dans la XIe, comme le proposait Lepsius en vertu de l'analogie du nom avec celui de certains rois de la XIe dynastie. D'autre part, la comparaison de la boîte à canopes du roi Sébekemsaf, au Musée de Leyde, avec le coffre de la reine Mentouhotep, au Musée de Berlin, a conduit M. Borchardt (*A. Z.*, XXXII, 1894, p. 26) à ranger cette reine, ainsi que le roi Thoth avec lequel elle est en relations, dans la XIIIe dynastie. Cf. encore, à ce sujet, Steindorff, *A. Z.*, XXXIII, 1895, p. 78.

III. (sic).

Coffre à toilette de la reine, en bois, trouvé à Thèbes, dans le même tombeau que son sarcophage, et conservé au Musée de Berlin, n[os] 1175-1182 (*Ausführliches Verzeichniss*, édit. 1899, p. 108); il a été publié par Erman, *A. Z.*, XXX, 1892, p. 45 *C* (cf. aussi p. 46 et 47), et plusieurs fois reproduit : Grote, *Allgemeine Weltgeschichte*, II, p. 54; Schorer, *Familienblatt*, VI, p. 784; Ed. Meyer, *Gesch. des alten Aegyptens*, p. 149. Cf. aussi Passalacqua, *Catalogue raisonné*, p. 25 et 154.

IV.

Inscription de l'île de Saï, en Haute-Nubie (L., *D.*, II, 149 *a*)[1].

7

REINE SENBOU-ḤENÂ-S.

Deux scarabées du British Museum (Newberry, *Proceedings*, XXIV, 1902, p. 252), et deux scarabées du Musée de Berlin, n[os] 9518 et 10977 (*Ausführliches Verzeichniss*, 1899, p. 416)[2].

8

REINE SÉBEKEMSAF (*sic*)[3].

I.

Stèle en grès, trouvée à Edfou en 1886, aujourd'hui au Musée du Caire (Bouriant, *Rec. de trav.*,

[1] C'est M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 230) qui attribue ce graffito à la reine Mentouhotep; en réalité, aucun signe du cartouche n'est lisible, et cette attribution reste tout à fait douteuse.

[2] M. Newberry (*loc. cit.*) attire, avec raison, notre attention sur l'analogie du nom de cette reine avec celui du , père de la reine Mentouhotep (voir plus haut, p. 123). Il est vraisemblable que la reine *Senbou-ḥenâ-s* appartient aussi à la XIII[e] dynastie.

[3] Cette reine a été appelée généralement *Sébekemsas;* mais la double collation du texte par MM. Borchardt et Sethe, d'une part, et par M. Lacau d'autre part, prouve que le nom de la reine est, dans les deux passages, .

IX, 1887, p. 92-93; SETHE, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, 1905, n° 8, p. 29 et 30; LACAU, *Catal. génér. du Musée du Caire, Stèles du nouvel empire*, I, n° 34009, p. 16-17 et pl. VI). Elle a été traduite par MASPERO, *Mission française du Caire*, I, p. 626, et par BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, II, § 109-114. Cf. encore LIEBLEIN, *Proceedings*, X, 1888, p. 302; *Dictionn. des noms propres*, n° 1921; *Recherches sur l'histoire et la civilisation de l'ancienne Égypte*, p. 130-131, et LEGRAIN, *Répertoire généalogique*, I, n° 36, p. 23-24 [1].

II. .

Même stèle, l. 4 [2].

9

REINE NIBIT-NEHAT.

I.

Fragment de vase canope en albâtre, acheté par M. Newberry à Louxor, en 1903, et conservé dans la collection de lord Amherst (pl. II, fig. 1) (NEWBERRY, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 358-359, et, plus complètement, LEGRAIN, *Annales du Service des Antiquités*, V, 1904, p. 141).

II. SA FILLE (?) : (*sic*)

Autre fragment de vase canope, de la collection Amherst (LEGRAIN, *Annales du Service des Antiquités*, IV, 1903, p. 139, et p. 144 [mauvaise lecture du nom propre], et V, 1904, p. 141) [3].

(1) Dans le cintre de la stèle, la reine est représentée tenant entre ses bras la reine Aahhotep, mère d'Ahmosis Ier, le fondateur de la XVIIIe dynastie; cf. LIEBLEIN, *Proceedings*, X, 1888, p. 302-303. Nous aurions donc là, comme pour la reine Noufrit (voir plus haut, p. 121), une autre preuve du souci manifesté par les fondateurs de la XVIIIe dynastie de légitimer leur accession au trône en se rattachant aux anciennes reines des XIIIe-XIVe dynasties.

(2) La reine Aahhotep raconte ici qu'elle a fait restaurer le tombeau de la reine Sébekemsaf, qui tombait en ruines. Nous ne savons pas au juste de qui Sébekemsaf était la femme; peut-être avait-elle épousé un des Sébekemsaf de la XIVe dynastie. M. Newberry (*Proceedings*, XXIV, 1902, p. 285 et seq.) en fait sans raison la femme d'un roi Antouf. M. Maspero, au contraire (*Mission du Caire*, I, p. 628) pense qu'elle était fille d'Aahhotep, et sœur d'Ahmosis Ier, et qu'elle mourut jeune bien avant son frère et sa mère.

(3) Le nom de cette princesse se rapproche beaucoup de celui de certains rois de la XVIIe dynastie; il est donc vraisemblable qu'elle appartenait, ainsi que la reine Nibit-nehat, à cette dynastie.

10

REINE KHONSOU-ÂNKHTI (?).

É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 206, d'après un monument que je ne suis pas parvenu à identifier, mais qui se trouve, paraît-il, au Musée du Louvre [1].

11

REINE AÏ.

I.

Papyrus n° 18 de l'ancien Musée de Boulaq, pl. XXIV, l. 7 (Mariette, *Les papyrus égyptiens du Musée de Boulaq*, II, pl. XIV et seq. [qui, *ibid.*, p. 6, note 3, a lu à tort le nom de la reine]; E. de Rougé, *Chrestomathie égyptienne*, 2e fasc., p. 114; enfin Borchardt, *A. Z.*, XXVIII, 1890, p. 86).

II.

Même papyrus, pl. XXVI.

III. (sans aucun titre).

Même papyrus, pl. XV, XVII, XXIV et XXVI [2].

12

REINE ḤA-ÂNKH-S.

Fragment de stèle en grès trouvé à Coptos, l. 10 (Petrie, *Koptos*, pl. XII, n° 2).
Cf. *ibid.*, p. 12, où M. Petrie attribue cette stèle au règne de l'Horus -Sébekhotep V [3].

(1) Les auteurs du *Livre des rois* font de cette reine la femme du roi (?), le trentième de la XIIIe dynastie (voir plus haut, p. 46).

(2) Je rappelle que le roi n° 28 de la XIIIe dynastie, s'appelait aussi *Aï* (voir plus haut, p. 44). Cette reine est-elle sa femme?

(3) Plusieurs personnages de la XIIIe dynastie ont porté le nom de *Ḥa-ânkh-f* (voir plus haut, p. 27, 28, 30). Cette reine ne semble pas avoir été la femme de Sébekhotep V, car il avait épousé, nous l'avons vu, ; peut-être a-t-il eu pourtant deux femmes.

13

REINE OURIT.

Cylindre de la collection Insinger à Louxor, obligeamment communiqué par M. Legrain.

14

REINE X.....



Bloc de la XIIe dynastie, remployé dans une construction de la XVIIIe, et trouvé par M. Petrie à Héracléopolis Magna (Petrie, *Ehnasya*, 1905, pl. XIV, et p. 20)[1].

15

REINE (?) AHMOS-NOUFIR-TETI (?).

Fragment de faïence acheté à Louxor, et publié par M. Legrain (*Ann. du Serv. des Antiq.*, VI, 1905, p. 138-139)[2].

16

PRINCE BEBI (?).

I.

É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 264 (d'après Lepsius, *Königsbuch*, n° 187).

[1] On ne voit pas exactement où finissent les titres et où commence le nom propre.

[2] M. Legrain pense que ce fragment provient des fouilles récentes de MM. Naville et Hall à Deir-el-Bahari. Il l'attribue au *moyen empire*, bien qu'on puisse songer avec tout autant de

II. (?), variante :

Stèle n° 20578 du Musée du Caire, provenant d'Abydos (Mariette, *Catalogue des monuments d'Abydos*, n° 1035, et Lange-Schäfer, *Catal: général du Musée du Caire, Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, II, p. 218-219, et pl. XLVII).

17

PRINCE NOUFIR-ḤOTEP.

Cube de Tanis, en bronze (Mariette, *Monuments divers*, pl. 104, et É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 272).

18

PRINCE MERI-SHERI (?).

Cube de Tanis (Mariette, *ibid.*, et É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 273).

19

PRINCE ḤORI.

Stèle n° 20329 du Musée du Caire, provenant, suivant M. Daressy, d'Edfou (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, 1892, p. 23-24, et Lange-Schäfer, *Catal. général du Musée du Caire, Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, I, p. 342)[1].

vraisemblance au début du nouvel empire (un rapprochement avec le nom de la reine Ahmos-Nofritari de la XVIIIe dynastie se présente de suite à l'esprit). Enfin il n'est pas certain que ce cartouche désigne une reine plutôt qu'un roi.

[1] Une stèle trouvée à Esneh par M. Garstang contient un proscynème pour le *fils royal Ḥori*; elle est dédiée à Ptah-Osiris par son frère, le *fils royal Sébek-em-heb*, né de la dame *Noufrit-si-em-ab* (*Annales du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 144). Est-ce le même prince?

20

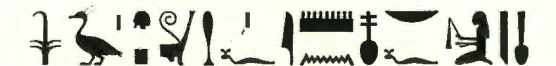
PRINCE X....



Graffito à l'île de Séhel
(J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr. de l'Ég. antique*, I, p. 92, n° 111)[1].

21

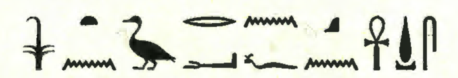
PRINCE AMON-NOUFIR-NIBOUF.



Graffito à l'île de Séhel (J. de Morgan, *op. cit.*, I, p. 103, n° 68, et Mariette, *Monuments divers*, pl. 73, n° 68)[2].

22

PRINCE RDINF-KENI (?).



Papyrus n° 18 de l'ancien Musée de Boulaq (pl. 4, recto) (Mariette, *Papyrus égypt. du Musée de Boulaq*, II, pl. XVII et XXVI; Borchardt, *A. Z.*, XXVIII, 1890, p. 70 et 86; *A. Z.*, XXIX, 1891, p. 102-116; *Aegyptiaca, Festschrift für Georg Ebers*, p. 8, note)[3].

23

PRINCE SI-ḤATḤOR.



Stèle n° 20050 du Musée du Caire
(Lange et Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs*, II, p. 45-46)[4].

[1] Il n'est pas certain que ce prince, dont le nom est peu lisible, appartienne à cette époque; c'est peut-être un prince Hyksôs.

[2] Même observation au sujet de l'époque incertaine où vécut ce prince.

[3] Ce papyrus porte le nom d'un roi Sébekhotep, et l'an 15 d'un roi qui n'est pas nommé; le prince est peut-être à placer dans la XIII[e] dynastie.

[4] Ce prince n'a certainement rien de commun avec son homonyme, le fils du roi Noufirhotep I[er] (voir plus haut, p. 29), car les noms de sa mère (hiéroglyphes) et de ses frères et sœurs sont différents.

24

PRINCE PTAḤ......

Stèle n° 20600 du Musée du Caire
(Lange et Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs,* II, p. 240).

25

PRINCE HAPOU.

Stèle de Licht, au Musée du Caire, encore inédite.

26

PRINCESSE ḤAT-SHOPSITOU.

I.

Stèle n° 20394 du Musée du Caire : voir la bibliographie plus haut, à l'article concernant la reine *Noufrit,* mère de la princesse, p. 121 [1].

II. Sa fille :

Même stèle et même bibliographie :
l'adjectif possessif se rapporte au propriétaire de la stèle, mari de la princesse Ḥat-shopsitou.

27

PRINCESSE ḤESI-NIBIT-S.

Cube en bronze, de Tanis (Mariette, *Monuments divers,* pl. 103, et É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois,* n° 274).

[1] Cette princesse est la femme du propriétaire de la stèle; cf., au sujet de la stèle et de son importance chronologique, Lieblein, *Proceedings,* X, 1888, p. 303-304.

28

PRINCESSE NOUFRIOU-NI-ATOUMOU.

Sarcophage trouvé à Abydos par M. Amélineau
(*Les nouvelles fouilles d'Abydos* [compte rendu *in extenso*], I, 1899, p. 27)[1].

29

PRINCESSE RDIT-NS . . . . . (?).



Bracelet (?) en faïence, appartenant à la collection Piers, de New-York
(Newberry, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 362, n° 57 *h*)[2].

30

PRINCESSE MIN-EM-SA-S.

(*sic*)

Stèle n° 20600 du Musée du Caire : voir plus haut, n° 24[3].

31-40

Soeurs (?) d'un roi : 31.

— 32. —

[1] M. Amélineau remarque avec raison que le nom de la princesse est un de ceux qui ont pu se porter à toutes les époques; on ne sait donc où la ranger exactement.

[2] M. Newberry place cette princesse dans la XIIIe dynastie. Remarquer l'analogie de son nom avec celui du prince , fils de la reine Aï, au papyrus n° 18 de Boulaq (voir plus haut, p. 129, n° 22). Dans une tombe de la XXe dynastie, à Abydos, a été trouvé un fragment de grès donnant le nom d'un *Sanousrit-senbou*, fils de la princesse *Noub-m-an*, qui doit appartenir également au moyen empire : *El Amrah and Abydos*, 1902, p. 99, tombe n° 28; ce monument n'a malheureusement pas été reproduit.

[3] Deux autres princesses sont encore nommées sur cette stèle : une dont le nom est complètement détruit, l'autre appelée (cf. Lange et Schäfer, *op. cit.*, II, p. 240).

SŒURS (?) D'UN ROI : 33. [hieroglyphs].
— 34. — [hieroglyphs].
— 35. — [hieroglyphs].
— 36. — [hieroglyphs].
— 37. — [hieroglyphs].
— 38. — [hieroglyphs].
— 39. — [hieroglyphs].
— 40. — [hieroglyphs] (?).

Papyrus n° 18 de l'ancien Musée de Boulaq (MARIETTE, *Papyrus égyptiens du Musée de Boulaq*, II, pl. XIV, XVII, XXVI, XLIV, et BORCHARDT, *A. Z.*, XXVIII, 1890, p. 70, 79 et 86)[1].

41

SŒUR (?) ROYALE IOURRI.

[hieroglyphs] (*sic*) [hieroglyphs]

É. BRUGSCH et BOURIANT, *Livre des rois*, n° 265, d'après LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 188. C'est la mère du prince [hieroglyphs], et peut-être aussi, comme les précédentes, une simple concubine de roi.

[1] Le n° 40 est douteux. Remarquer l'analogie des noms nos 33 et 34 avec celui du prince [hieroglyphs] signalé plus haut dans ce chapitre (voir p. 127-128, n° 16). M. Borchardt (*op. cit.*, p. 71, et note 2) pense que ces [hieroglyphs] sont des concubines ou femmes de harem, et non réellement des *sœurs* de roi, car, dans ce dernier cas, elles porteraient également le titre de [hieroglyphs]. Enfin le papyrus indique encore deux parents (?) du roi, les [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (pl. XIV et XXIII, et BORCHARDT, *op. cit.*, p. 87).

SECTION III.

LES ROIS HYKSÔS.

QUINZIÈME ET SEIZIÈME DYNASTIES[1].

La XVe dynastie de Manéthon (UNGER, *Chronologie des Manetho*, p. 140-146) comprend *six rois*, dont les noms grecs n'ont pu être retrouvés sur aucun monument égyptien, sauf peut-être le cinquième Ἄννας, ou Ἰάννας, Ἰανίας, que

[1] Sur cette période confuse, nous renvoyons le lecteur aux ouvrages suivants :

a. UNGER, *Chronologie des Manetho*, 1867, p. 140-150.

b. CHABAS, *Les Pasteurs en Égypte*, 1868.

c. J. KRALL, *Zeitschrift für aegyptische Sprache*, XVII, 1879, p. 34-36 et 64-67 : *Die Vorläufer der Hyksos.*

d. ERMAN, *Zeitschrift für aegyptische Sprache*, XVIII, 1880, p. 125-127 : *Zur Chronologie der Hyksos.*

e. WIEDEMANN, *Aegyptische Geschichte*, I, 1884, p. 283-297, et *Supplement*, 1888, p. 32-34; STERN, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 94-95.

f. LE P. CESARE DI CARA, *Gli Hyksôs o re Pastori di Egitto*, 1889.

g. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, II, 1897, p. 50-61 et 72-89, et 6e édition abrégée, 1904, p. 195-205. Cf. aussi le tableau des XVe, XVIe et XVIIe dynasties, *ibid.*, II, p. 107.

h. FL. PETRIE, *A History of Egypt*, I, 4th edition, 1899, p. 233-247.

i. BUDGE, *A History of Egypt*, III, 1902, p. 133-164.

j. STEINDORFF, *Zur Geschichte der Hyksos.*

k. SPIEGELBERG, *Orientalistische Litteratur-Zeitung*, 1904, p. 130-132 : *Zu der Hyksosfrage.*

l. MAX PIEPER, *Die Könige Aegyptens zwischen dem mittleren und neuen Reiche*, Berlin, 1904, p. 32-38.

m. ED. MEYER, *Aegyptische Chronologie*, Berlin, 1904, p. 80-88, et *Nachträge*, 1908, p. 38, où les dates extrêmes de la domination des Hyksôs, réduite à un siècle de durée, sont 1675-1575.

n. *Archæological report of the Egypt Exploration Fund for 1905-1906*, p. 25, 30 et 36.

o. *Man* (revue anglaise d'anthropologie), 1906, n° 75.

p. PETRIE and DUNCAN, *Hyksos and Israelite cities* (dans la collection de l'*Egypt Exploration Fund*, 1906), examiné par MASPERO, *Revue critique*, 1907, II, p. 197-198.

q. FREIHERR VON GALL, *Hyksos* (dans la *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft*, 27e année, 1907, p. 23-25).

r. LIEBLEIN, *Recherches sur l'histoire et la civilisation de l'ancienne Égypte*, 1910, p. 101-108, et p. 133.

Cette liste n'est évidemment pas complète, car les travaux sur les Hyksôs sont très nombreux; elle contient simplement les plus récents ou les plus utiles à consulter, et en se reportant à ceux-là, le lecteur trouvera toutes les indications bibliographiques complémentaires qu'il pourra désirer.

certains égyptologues ont voulu identifier avec -*Khyan*. Manéthon nous dit que ces rois n'étaient pas du pays, mais des pasteurs venus de l'étranger. On a beaucoup discuté pour savoir à quel moment ils avaient commencé à s'introduire en Égypte, d'où ils venaient et à quelle race ils appartenaient. Ce n'est pas l'objet du présent ouvrage de rappeler toutes les opinions émises à ce sujet. Qu'il nous suffise de dire que ces rois Pasteurs, connus sous le nom d'Hyksôs, étaient des nomades asiatiques entrés en Égypte à la faveur de l'anarchie qui suivit la chute de la XIIe dynastie, et qu'ils occupèrent tout le pays, jusqu'au sud de Thèbes, pendant une période de cinq siècles environ, après laquelle ils en furent expulsés par les derniers pharaons de la XVIIe dynastie thébaine.

Leurs premiers chefs semblent avoir été des barbares plus préoccupés de pillage et de destruction que de constructions et de travaux, et voilà pourquoi nous n'avons conservé aucun monument de leurs règnes. Puis leurs successeurs se laissèrent peu à peu imprégner de la civilisation égyptienne, et adoptèrent les anciens usages du pays; ils eurent un protocole royal, comme les pharaons de la XIIIe et de la XIVe dynasties, réunirent autour d'eux une cour, réorganisèrent l'administration dans tout le pays, bref vécurent à l'égyptienne. Aussi ces derniers rois ont-ils laissé des monuments à leur nom dans toute la vallée du Nil, et ce sont ces rois qu'on réunit en un seul groupe, auquel on donne le nom de XVIe dynastie, par opposition aux premiers chefs barbares qui constituent la XVe. Manéthon nous dit (Unger, *op. cit.*, p. 146) que cette XVIe dynastie régna deux cent cinquante et un ans. Il est impossible, en l'état actuel de nos connaissances, de définir quelle créance il convient d'ajouter à ce chiffre, et bien plus encore de préciser l'ordre de succession de ces divers souverains. Nous nous contenterons donc de les énumérer l'un après l'autre, laissant à de plus autorisés ou à de plus hardis que nous le soin de les classer.

Avant d'aborder cette étude, nous ferons observer que le fragment n° 112 du papyrus royal de Turin, col. X (Lepsius, *Auswahl*, Taf. VI, et Ed. Meyer, *Aegyptische Chronologie*, p. 63, note 2), montre les restes de trois noms royaux qui semblent appartenir à la dynastie des Hyksôs, car au moins un, sinon deux, peut être complété en Apapi-Ἄπωφις. Ce sont :

(?). . . .

. . . . . .

(?). . .

1

SOUSIR-NI-RÉ-KHYAN (Ἰάννας [?])[1].

I. A.

B.

Bas de statue colossale assise, appartenant à la XIIe dynastie, et usurpée par Khyan; trouvée par M. Naville à Bubastis, elle est conservée au Musée du Caire (Naville, *Bubastis*, pl. XII [photographie] et XXXV *A* [inscriptions seules]; Maspero, *Histoire*, II, p. 61, et 6e édition abrégée, 1904, p. 199; Petrie, *A History*, I, p. 118, fig. 73. Cf. encore Budge, *A History*, III, p. 161; Borchardt, *A. Z.*, XXXIII, 1895, p. 142, et XL, 1903, p. 95; Steindorff, *A. Z.*, XXXIII, 1895, p. 77; Breasted, *A History of Egypt*, p. 217, fig. 101; Lieblein, *Sphinx*, XII, p. 156)[2].

II.

Bloc de granit noir, semi-cylindrique (moulure [?]) trouvé à Gébéléin, et publié par Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 42. L'inscription occupe trois lignes verticales; le haut de chacune est effacé.

III.

Petit lion en granit, trouvé à Bagdad et conservé au British Museum (Egyptian Gallery, n° 987) (Devéria, *Revue archéologique*, nouvelle série, IV, 1861, p. 256-257; Pleyte,

[1] Il n'y a aucune raison pour placer ce roi en tête de la dynastie plutôt qu'ailleurs; mais M. Budge (*A History*, III, p. 163) pense qu'il a régné avant les Apôphis, ce qui ne l'empêche pas, du reste, de le placer après deux des Apôphis dans son *Book of the kings*, I, p. 95. M. Pieper (*op. cit.*, p. 33-34) lui attribue le n° 5, parce qu'il l'identifie avec le Ἰάννας de la XVe dynastie de Manéthon, venant après Σάλιτις, Βνῶν, Ἀπαχνάν, et Ἄπωφις. L'identification de Khyan avec Iannas a été proposée pour la première fois en 1891 par M. Naville (*Bubastis*, p. 23-26); M. Maspero (*Histoire*, II, p. 53, note 1) ne la tient pas pour inacceptable, mais M. Max Müller (*Mitteilungen der vorderasiatischen Gesellschaft*, 1898) s'est élevé contre elle. Cf. Lieblein, *Recherches sur l'hist. et la civilisat. de l'anc. Égypte*, p. 116.

[2] A. côté droit du siège, en une colonne verticale; B. côté gauche du siège, en une colonne verticale. M. Naville (*Bubastis*, pl. XII et XXXV *A*, et p. 23-26) a lu le cartouche -*Râyan*, ou *Yanrâ*; mais la lecture Khyan est prouvée par les autres monuments du roi. M. Petrie (*A History*, I, p. 117-121) a voulu placer Khyan avant la XIIe dynastie, mais le colosse de Bubastis prouve qu'il est postérieur à cette dynastie (cf. Borchardt et Steindorff, *loc. cit.*; Maspero, *Histoire*, II, p. 60, note 1). Cf. encore Budge, *A History*, II, p. 173-176, et Lieblein, *Sphinx*, XII, 1909, p. 156, qui fait de *Ianias* ou *Annas* l'avant-dernier roi de la XVe dynastie.

La religion des Pré-Israélites, pl. I, fig. 9; Tomkins, *Studies on the times of Abraham*, pl. XI, p. 140-142; Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums*, I, p. 136 et 244; Maspero, *Histoire*, II, p. 60 [dessin], et p. 60, note 2; Budge, *Guide 1909*, p. 225 [photographie] et 226, et *Guide-Sculpture*, p. 97, n° 340)[1].

IV.

Couvercle en albâtre trouvé par M. A. J. Evans dans les fouilles du palais mycénien de Cnossos (Crète) (*The Annual of the British School at Athens*, VI, 1901, p. 65, fig. 21 [photographie], et texte, p. 64-66. Cf. Griffith, *Archæol. Report of the Egypt Exploration Fund for 1900-1901*, p. 37, et Borchardt, *A. Z.*, XL, 1903, p. 95)[2].

V.

Scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 23, n° 176);
scarabée de la collection Hilton Price (*Catalogue*, p. 27, n° 188), etc.[3].

VI.

Scarabée de la collection Murch (Petrie, *A History*, I, p. 119, fig. 74).

VII.

Scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 23, n° 177).

VIII.

Scarabée du Musée du Caire (Petrie, *A History*, I, p. 119, fig. 74, d'après l'*Album photographique du Musée de Boulaq*, pl. 36, n° 528), et scarabée trouvé par M. Petrie à

[1] Devéria avait lu le cartouche *Ra-sit-noub*. M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 295, et *Suppl.*, p. 33) adopta cette lecture, et y vit un roi Hyksôs différent de Khyan qui n'était pas encore connu (voir encore cette fausse lecture dans D. Hy. Haigh, *A. Z.*, XII, 1874, p. 22, Erman, *A. Z.*, XV, 1877, p. 37, et Pierret, *Vocabulaire hiéroglyphique*, p. 554). C'est M. Griffith (dans *Bubastis*, p. 24-25) qui donna la bonne lecture du cartouche, et montra qu'il fallait attribuer le lion de Bagdad au roi Khyan. Pour mémoire, je rappelle que G. Smith, l'acquéreur du monument pour le compte du British Museum, chercha à reconnaître le Σάλατις de Manéthon dans ce cartouche (*Assyrian discoveries*, p. 420).

[2] La forme du signe *ousir* ne se retrouve que dans les cartouches de l'Hyksôs Apapi et dans ceux de Ramsès II.

[3] M. Petrie (*Historical scarabs*, p. 25, n°s 722-725) attribue au roi Khyan *quatre* autres scarabées, qui semblent plutôt appartenir à Âa-ousir-ré-Apôphis Ier (cf. plus bas).

Tell-el-Yahoudieh (*Hyksos and Israelite cities*, pl. IX, n° 124, et p. 15). Le premier de ces scarabées ne figure pas au *Catalogue général du Musée du Caire* (Newberry, *Scarab-shaped seals*) et semble avoir disparu du Musée. Cf. Mariette, *Notice du Musée de Boulaq*, p. 200, n° 528.

IX.

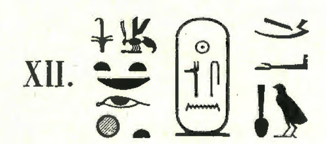
Scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 24, n° 178, et Petrie, *A History*, I, p. 119, fig. 74); cylindre de la collection Lanzone (Petrie, *Historical scarabs*, p. 25, n° 729, et *History*, I, p. 119, fig. 74); scarabées de la collection Petrie et de la collection Spicer (Petrie, *A History*, I, p. 119, fig. 74). Cf. aussi le scarabée n° 36027 du Musée du Caire (Newberry, *Catalogue général, Scarab-shaped seals*, p. 8 et pl. I)[1].

X.

Cylindre du Pantechnikon d'Athènes
(Petrie, *A History*, I, p. 119, fig. 74, et *Historical scarabs*, p. 25, n° 728)[2].

XI.

Bague en or, du Musée de Leyde
(Leemans, *Lettre à M. Fr. Salvolini*, p. 143, et pl. XXVIII, n° 290)[3].

XII. 

Liste royale des Ancêtres de Thoutmôsis III, à Karnak
(Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, n° 28, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609)[4].

[1] Le *Journal d'entrée* du Musée du Caire porte, sous le n° 10155, un cylindre trouvé à Saqqarah en 1860, et donnant : il ne porte pas de numéro de Catalogue et n'a jamais été publié. M. Steindorff (*Zur Geschichte der Hyksos*, p. 4-5) a rapproché le titre du nom de *Hyksôs*; cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 58, note 4. Il est possible que ce titre ait servi à désigner les premiers chefs hyksôs, avant qu'ils eussent revêtu la dignité royale, de même que nous avons vu le titre appliqué aux premiers Antouf fondateurs de la XIe dynastie. Si cette hypothèse était exacte, on aurait raison de considérer Khyan comme un des premiers pharaons hyksôs.

[2] M. Pieper (*op. cit.*, p. 34) interprète ce titre en , et le traduit par « prince de la jeunesse ».

[3] M. G. Mœller a trouvé à Abousir-el-Maleq, à l'entrée du Fayoum, un scarabée de Khyan dans un tombeau de l'époque Hyksôs (*Mitteilungen der deutschen Orient-Gesellschaft*, 1906, n° 30, et *Archæolog. Report of the Egypt Exploration Fund for 1905-1906*, p. 29).

[4] C'est M. Petrie (*A History*, I, p. 121) qui propose de reconnaître Khyan dans ce roi de la liste de Karnak. Il ne peut être confondu en effet avec le roi , qui figure déjà sur la liste sous son nom de , et la place qu'il occupe entre -Mentouhotep, de la

2

SAMKEN (?).

Scarabée provenant de Tell-el-Yahoudieh, et faisant partie de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 24, n° 279). Cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 100 (1).

3

ÂNT-HAR (?).

Scarabée trouvé à Bubastis, et faisant partie de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 24, n° 180). Cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 100 (2).

4

NIMAÂ-ÂN-RÉ-KHANDJER (3).

I. (sic)

Stèles C. 11 et C. 12 du Louvre, relatant la restauration du temple d'Abydos par un certain Amenisenbou (de Horrack, dans Chabas, *Mélanges égyptologiques*, 3e série, II, p. 203, et pl. XIV; Lepsius, *Auswahl*, Taf. X; Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, I, pl. 24; J. de Rougé et

XIe dynastie, et un roi inconnu , voisin lui-même de de la XVIIe dynastie, ne s'oppose pas à ce qu'on l'identifie avec un roi Hyksôs. Mais il faudrait admettre, dans ce cas : 1° que la liste de Karnak est incorrecte, et modifier en ; 2° qu'un roi *étranger* et en quelque sorte *illégitime* a pu être rangé sous Thoutmôsis III parmi les ancêtres de ce pharaon. La question reste donc incertaine. Les précédents livres des rois ont placé ce nom dans la XIe dynastie : Lepsius, *Königsbuch*, n° 161; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 141.

Il existe encore du roi Khyan, à notre connaissance, deux monuments :

1° Une tête au British Museum (Egyptian Gallery, n° 1063), reproduite dans Budge, *A History*, II, p. 174;

2° Une statue au British Museum (Egyptian Gallery, n° 1064), en très mauvais état, et sur laquelle le roi Osorkon II de la XXIIe dynastie a gravé ses noms.

(1) Nous avons peut-être là encore un des premiers chefs hyksôs, ayant vécu à une époque où ceux-ci n'avaient pas encore pris le titre de roi : cf. Pieper, *op. cit.*, p. 38, n° 19.

(2) Même observation : cf. Pieper, *op. cit.*, p. 38, n° 20.

(3) Ce roi a été identifié par M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 32) avec le premier roi de la XVe dynastie de Manéthon, Σάλιτις, et classé par suite en tête des vingt rois pasteurs qu'il a cités. Je ne crois

Maspero, *Mélanges d'archéologie*, I, p. 140; Petrie, *A History*, I, p. 226, fig. 138). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 224, et note 3, et p. 278; Griffith, *Ä. Z.*, XXIX, 1891, p. 106; Erman, *Aegyptische Chrestomathie*, p. 79 (1).

II.

Scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 9, n° 65, et Pieper, *op. cit.*, p. 32) (2).

III. (*sic*).

Scarabée n° 42716 du British Museum, cité par Budge, *Book of the kings*, I, p. 98.

5

ÂA-OUSIR-RÉ-APÔPHIS (Ier [?]) (3).

Plus haute date connue par les monuments : an 33 (4).

I.

Fragment de palette de scribe, au Musée de Berlin, n° 7798 (*Ausführl. Verz.*, 1899, p. 217),

guère à cette identification, mais je serais assez disposé à ranger ce roi parmi les Hyksôs, et non dans la XIIIe dynastie, comme l'ont fait MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 278) et Petrie (*A History*, I, p. 226), ni dans la XVIIe, comme l'a fait de Horrack (*op. cit.*, p. 207).

(1) J'adopte pour le cartouche-prénom la lecture de M. Maspero (*Mélanges d'archéologie*, I, p. 140), et non la lecture de De Horrack, Petrie, Pieper, etc.; M. Wiedemann (*op. cit.*, p. 278) lit *Ra-en-maā-ent.* M. Maspero (*Histoire*, I, p. 509, note 1) lit le cartouche-nom *Nozirri*, ; de même M. Lieblein (*Rech. sur l'hist. et la civilisat. de l'anc. Égypte*, p. 121-122) : *Zerenré.* M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aegypt. Chronol.*, 1908, p. 37, note 1) a identifié ce roi avec le Ne-maʿat-ré du scarabée publié par M. Griffith (*Proceedings*, XIX, 1897, p. 293), et s'est refusé à y voir un Hyksôs; il l'a placé dans la XIIIe dynastie; de même Lieblein, *loc. cit.*

(2) L'authenticité de ce scarabée est mise en doute par M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 32). A moins d'admettre, en effet, l'existence de deux rois , le cartouche-prénom , incorrectement écrit, semble être une erreur pour . Un autre scarabée, reproduit par M. John Ward (*The sacred Bettle*, 1902, pl. I), est encore attribué à Khandjer; mais il semble également peu authentique, car il porte les deux cartouches et .

(3) Ce roi a été assimilé par M. Pieper (*op. cit.*, p. 32) avec l'Ἄπωφις de Manéthon, quatrième roi de la XVe dynastie. M. Maspero l'appelle *Apôphis II* (*Histoire*, II, p. 60). M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 93-94) en fait *le premier des Apôphis.*

(4) Papyrus mathématique Rhind, au British Museum; voir plus bas, § V. La date 33 n'est pas certaine; acceptée par MM. Eisenlohr, Budge, Pieper, Petrie et Lieblein (*Recherches*, etc., p. 111-112), elle est rejetée par MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 293) et Maspero (*Histoire*, II, p. 60), qui lisent l'an 23.

provenant du Fayoum (Eisenlohr, *Proceedings*, 1881, p. 97). Cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 94.

II. [hieroglyphes].

Autre fragment de la même palette,
d'après le dessin reproduit dans Maspero, *Histoire*, II, p. 57.

III. [hieroglyphes].

Pierre calcaire trouvée à Gébéléin, où se trouve deux fois cette même légende; elle est aujourd'hui au Musée du Caire, n° 29238 (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, 1892, p. 26, et Petrie, *A History*, I, p. 241, fig. 144). Budge, *Book of the kings*, I, p. 93, lit [hieroglyphes].

IV. [hieroglyphes].

Fragment de vase (?) en diorite au Musée du Caire, sans numéro, ni indication de provenance, signalé à mon attention par M. Daressy [1].

V. [hieroglyphes].

Papyrus mathématique Rhind, pl. I (conservé au British Museum sous le n° 10058, et daté de l'an 33 [?] du roi) (Birch, *A. Z.*, VI, 1868, p. 109; Eisenlohr, *A. Z.*, XIII, 1875, p. 40 et seq., *Ein mathematisches Handbuch der alten aegypter*, 1877, p. 7 et 10, et *Proceedings*, 1881, p. 98; Schack, *Rec. de trav.*, III, p. 152 et seq.; publié enfin à nouveau en 1898 par les Trustees du British Museum, sous le titre *Facsimile of the Rhind mathematical papyrus*, in-f°). Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 60, note 3; Budge, *A History*, III, p. 152-153, et *Guide of the British Museum* (1909), p. 225. Cf. Lieblein, *Rech. sur l'hist. et la civilisat.*, etc., p. 111-112 [2].

VI. [hieroglyphes].

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *Historical scarabs*, p. 25, n° 726).

VII. [hieroglyphes].

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *ibid.*, n° 725).

(1) Les fragments de Bubastis attribués par M. Petrie (*A History*, I, p. 241) à ce roi, appartiennent en réalité à Apôphis II. La référence à Petrie, *Kahun*, XII, 16 (*ibid.*), est fausse.

(2) Nous n'avons pas l'original du papyrus, qui avait été sans doute composé sous le roi Amenemhâit III de la XII° dynastie, mais une copie exécutée sous le règne d'Apôphis : Griffith, *Proceedings*, XIII, 1891, p. 36-37.

VIII. [hiéroglyphes] (?) [cartouche].

Scarabée du British Museum (PETRIE, *A History*, I, p. 242, fig. 145).

IX. [cartouche].

Scarabée n° 4140 du British Museum, et scarabée n° 1360 du Musée de Leyde (PETRIE, *Historical scarabs*, p. 25, n°s 722 et 727).

X. [hiéroglyphes].

Trois scarabées de la collection Petrie (*A History*, I, p. 242, fig. 145); scarabée du British Museum, et scarabée n° 6333 du Louvre (PETRIE, *Historical scarabs*, pl. 25, n°s 723 et 721); scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 23, n° 174). Cf. aussi le scarabée trouvé récemment par M. Petrie à Tell-el-Yahoudieh (*Hyksos and Israelite cities*, pl. IX, n° 144, et p. 15), et le scarabée de Coptos (PETRIE, *Koptos*, pl. XXIV, n° 8, et p. 24).

XI. [hiéroglyphes] (*sic*).

Lire [hiéroglyphes] : scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 23, n° 175).

XII. [hiéroglyphes].

Scarabée de la collection Petrie (*Historical scarabs*, p. 25, n° 724, et *History*, I, p. 242, fig. 145)[1].

6

ÂA-QNEN-RÉ-APÔPHIS (II [?]).

I. [hiéroglyphes] [cartouche] [hiéroglyphes] [cartouche].

Colosse du roi Mermenfitiou (XIII° dynastie), usurpé par Apôphis II, et trouvé par Mariette à Tanis (J. DE ROUGÉ, *Inscript. hiérogl.*, 1877, pl. LXXVI; MISS EDWARDS, *Harpers Magazine*, octobre 1886, p. 722; MARIETTE, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 12; enfin PETRIE, *Tanis*, I, pl. III, n° 17 *c*)[2].

[1] M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 33) ne connaît que *huit* scarabées de ce roi; M. Petrie (*A History*, I, p. 242) en signale *dix;* comme on le voit par notre liste, il y en a *au moins treize* qui sont connus.

[2] Le cartouche-prénom fut d'abord lu faussement *Ra-aâ-ab-taoui* par Mariette (*Deuxième lettre à M. le V*te *E. de Rougé sur les fouilles de Tanis*, p. 4), par E. de Rougé (dans J. DE ROUGÉ, *Inscr. hiérogl.*,

II. A. . B. . C. .

Fragments trouvés à Bubastis, aujourd'hui au British Museum (Naville, *Bubastis*, p. 22-23, et pl. XXII *A* [photographie] = XXXV, *B* et *C*; cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 59, note 4, où on lit, par erreur, pl. XXV *B* et *C*, au lieu de XXXV)[1].

III. A. .

B. .

Table d'offrandes en granit gris trouvée à Tanis (Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 294), ou à Héliopolis, ou à Memphis, consacrée au dieu Set, et conservée au Musée du Caire (Mariette, *Monuments divers*, pl. 38, et texte, p. 10; Ahmed bey Kamal, *Catal. génér.*, *Tables d'offrandes*, n° 23073, p. 61-62; reproduite en dessin dans Maspero, *Histoire*, II, p. 59, et Petrie, *A History*, I, p. 243, fig. 146). Cf. aussi Budge, *Book of the kings*, I, p. 94, qui ne mentionne que ce seul monument du roi[2].

IV. .

Sphinx de Tanis, usurpé plus tard par Ramsès II (Burton, *Excerpta hieroglyphica*, pl. XL, n° 7; L., *D.*, III, 259 *c* = L., *D.*, Texte, I, p. 5). Cf. Petrie, *Tanis*, I, p. 10, et Mariette, *Notice des principaux monuments*, 1876, p. 262, n° 6, et p. 264, n°s 11-13[3].

pl. LXXVI), par Robiou (*Mélanges d'archéol. égypt. et assyr.*, II, p. 283). Mariette (*Mélanges d'archéol.*, I, p. 56), puis Brugsch (*Gesch. Aegyptens*, p. 824) ont indiqué la bonne lecture. Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 294, note 3, et Maspero, *Histoire*, II, p. 59, note 6. Le rapprochement tenté par M. Max Müller de avec l'Ἀπαχναν de Manéthon ne paraît pas avoir grande valeur.

(1) Ces monuments ont été attribués à tort par MM. Petrie (*History*, I, p. 241) et Budge (*Book of the kings*, I, p. 93-94) à Apôphis Ier. Cf. Lieblein, *Sphinx*, XII, 1909, p. 156. Au même roi appartient probablement la tablette en granit rouge au nom d' , provenant également de Bubastis, et offerte au British Museum en 1891 par l'*Egypt Exploration Fund* : cf. Budge, *Guide 1909*, p. 225, et *Guide Sculpture*, p. 97, n° 339.

(2) Sur le protocole d'Apôphis II, cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 58, et note 5. M. Lieblein (*Recherches*, etc., p. 116, note 1) a, comme M. Max Müller, rapproché le nom du roi *ȧa-knen* précédé de l'article masculin *p* du nom grec Παχναν ou Ἀπαχναν donné par Manéthon à un des rois hyksôs.

(3) Le cartouche-nom de ce sphinx a été étudié par Brugsch (*Geogr. Inschriften*, p. 88) et Lepsius (*Königsbuch*, p. 44 et seq.); le prénom est mal reproduit dans Lepsius, *Königsbuch*, n° 226. Un autre sphinx usurpé, trouvé aussi à Tanis, est aujourd'hui au Louvre; cf. Devéria, *Rev. archéol.*, 2e série, IV, 1861, p. 260-261. Enfin un autre sphinx de ce roi a été usurpé aussi par Ramsès II à Tell-el-Maskhouta : Maspero, *Sur deux monuments nouveaux du règne de Ramsès II*, p. 1-2, et *Histoire*, II, p. 59, note 7. Un monument du Musée du Louvre (pieds et socle d'un colosse en granit rouge : A. 18),

V. , variante : .

Papyrus Sallier I, passim (au British Museum, n° 10185), racontant la querelle entre le roi Hyksôs Apôphis et son vassal, le roi de Thèbes Saqnen-ré, de la XVIIe dynastie (Maspero, *Études égyptiennes*, p. 195-216 [et plus spécialement p. 199, 201, 202, 203, 204, 206, 209, 210, 211, 212, 213]; cf. Piehl, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 60; Lefébure, *A. Z.*, XXXI, 1893, p. 116; Sethe, *A. Z.*, XLI, 1904, p. 54). Voir la bibliographie complète dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 299, note 1, et p. 300, note 1, y ajouter Budge, *Guide of the British Museum*, 1909, p. 226 [1].

VI.

Sistre trouvé à Dendéra, peut-être un ex-voto du roi (Erman, *A. Z.*, XXXIX, 1901, p. 86, et Pieper, *op. cit.*, p. 36, note) [2].

VII.

Monument du Fitz William Museum, n° 457, signalé par Max Pieper, *op. cit.*, p. 36, note [3].

VIII. (sic)

Scarabée trouvé à Gennari (Nubie) (Reisner, *The archæological Survey of Nubia*, Bulletin n° 3 [1909], p. 12, et fig. 1, pl. 13) [4].

porte les noms d'Amenhotep III en surcharge par-dessus ceux d'un roi qu'on pense être Apôphis II (cf. E. de Rougé, *Notice sommaire*, p. 17-18; Pierret, *ibid.*, p. 38; Wiedemann, *Aegypt. Geschichte*, p. 295; Budge, *A History*, III, p. 155).

(1) M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 35-36) fait remarquer avec raison l'analogie de formation des deux prénoms et ; il en conclut que le *Ré-Apapi* du papyrus Sallier I, contemporain de Saqnen-ré, est bien , et que ce dernier n'est sûrement pas l'Ἄπωφις indiqué par Manéthon au début de la série des rois Hyksôs. C'est donc Apôphis II, et il est à placer à la fin de la XVIe dynastie. M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 299, note 2) pense que l'Apapi du papyrus Sallier n'est ni l'Ἄπωφις de la XVe dynastie, ni l'un des deux Apôphis connus de la XVIe dynastie, mais bien un *quatrième* roi de ce nom. De même M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 96).

(2) M. Erman (*A. Z.*, XXIX, 1891, p. 86) croit pouvoir attribuer ce nom à un roi Apôphis; mais Piehl (*Sphinx*, VI, 1902, p. 15-20) y voit un nom de particulier, ou le nom du roi Pépi Ier, de la VIe dynastie.

(3) Auquel des trois rois Apôphis appartient ce monument? Je l'attribuerais de préférence à Apôphis III, dont on connaît, par le poignard de Saqqarah, la même forme du cartouche-nom. É. Brugsch et Bouriant (*Livre des rois*, n° 281), et après eux M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 93) indiquent la mention d'un Apôphis () au papyrus royal de Turin; je n'ai pas retrouvé le passage auquel ils font allusion.

(4) On ne sait au juste auquel des Apôphis attribuer cette désignation, pas plus que pour le de M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 101).

7

NIB-KHOPESH (?)-RÉ-APÔPHIS (III [?])(1).

I. [hieroglyphs].

Petit vase (ou cuiller [?]) en silex, au British Museum, n° 4498 *B* (Petrie, *A History*, I, 4th edition, 1899, p. xxiii, et Pieper, *op. cit.*, 1904, p. 36)(2).

II. [hieroglyphs].

Poignard en bronze, découvert en 1898 à Saqqarah par M. Loret (*Bulletin de l'Institut égyptien*, 1899, p. 97), signalé par M. Sayce (*Proceedings*, XXIV, 1902, p. 86), et publié par M. Daressy (*Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 115-120, et planche). Il est conservé au Musée du Caire, salle des Bijoux. Cf. Maspero, *Guide du Visiteur*, 1902, p. 431, n° 968, et édition anglaise, 1903, p. 522, n° 968. Voir encore Budge, *Book of the kings*, I, p. 97, qui lit le prénom [cartouche]-*Râ-neb-uârt*, et Lieblein, *Rech. sur l'hist. et la civilisat.*, etc., p. 134-135(3).

III. [hieroglyphs].

Lepsius, *Königsbuch*, n° 167, et É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 142(4).

(1) C'est le roi Hyksôs n° 8 de Max Pieper, *op. cit.*, p. 36. Peut-être est-il à classer le second des rois Apôphis, [cartouche] devant rester le troisième et dernier par suite de sa connexion avec Saqnen-ré de la XVIIe dynastie. Peut-être, au contraire, les indications du papyrus Sallier I s'appliquent-elles à [cartouche], non au précédent, et dans ce cas nous aurions bien là Apôphis III.

(2) Ce monument n'est cité par M. Budge ni dans son *Guide 1909* du British Museum, ni dans son *Book of the kings*.

(3) M. Loret (*Bull. de l'Inst. égypt.*, 1899, p. 97) lit *Ra-neb-nem* [cartouche] le cartouche-prénom; M. Sayce (*Proceedings*, 1902, p. 86) le lit *Ra-neb-khopesh* [cartouche]; en réalité l'original ne porte ni l'un ni l'autre de ces signes, mais bien *la cuisse de veau*, [hieroglyph], qui ressemble, il est vrai, plus au signe *khpš* qu'au signe *ouhm*. Quant à M. Maspero (*Guide du Visiteur*, 1902, p. 431, et 1903, p. 522), il propose une troisième lecture : *Nib-ouarit-ra* (qui est aussi celle de M. Budge). M. Daressy (*op. cit.*, p. 119) dit qu'on peut hésiter entre les quatre lectures [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs] et [hieroglyphs], mais il n'en propose aucune de préférence à telle autre. Cf., sur l'article de M. Daressy, Andersson, *Sphinx*, XI, 1907, p. 105-107. Le poignard a été trouvé dans le sarcophage d'un nommé [hieroglyphs] (n° 23108 du Musée du Caire = Lacau, *Sarcophages antérieurs au nouvel empire*, II, p. 86-87, et pl. XIX, 1 et 2).

(4) Je ne sais de quel monument est tiré ce cartouche, ni s'il appartient bien à notre Apôphis.

8

ÂA-SEḤ (?)-RÉ.

I. [hiéroglyphes].

Obélisque de Tanis (Mariette, *Monuments divers*, pl. 103; Petrie, *Tanis*, I, pl. III, n° 20, et *A History*, I, p. 244, fig. 147)[1].

II. Mère du roi : [hiéroglyphes].

Même monument (Mariette, *Monuments divers*, pl. 103, et Petrie, *Tanis*, I, pl. III, n° 20)[2].

9

ÂA-MOU (?), ou IÂ-MOU (?).

I. [hiéroglyphes].

Scarabée n° 15259 du Musée de Berlin (Pieper, *op. cit.*, p. 37, n° 16). Cf. les variantes [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], et [hiéroglyphes] (sans indication de provenance), dans Budge, *Book of the kings*, I, p. 99, qui distingue ce roi de [hiéroglyphes].

II. [hiéroglyphes].

Scarabée de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 24, n° 182); scarabée de la collection Grant, attribué à tort par M. Petrie (*Historical scarabs*, p. 5, n° 125, et *A History*, I, p. 113, fig. 62) au roi Noufirkaré-Nebi de la VIIIe dynastie; scarabée n° 36040 du Musée du Caire, provenant d'Abydos (1894) (Maspero, *Catalogue*, n° 3687; Petrie, *Historical scarabs*, n° 130; Newberry, *Catal. génér. du Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, p. 11 et pl. I)[3].

10

SET-KA-RÉ (?).

[hiéroglyphes] et [hiéroglyphes].

Perle oblongue en pâte bleue d'outremer, achetée à Louxor par M. Legrain, et publiée par

[1] C'est le roi Hyksôs n° 9 de M. Pieper (*op. cit.*, p. 36). MM. Petrie (*A History*, I, p. 244) et Budge (*A History*, III, p. 164, et *Book of the kings*, I, p. 94) le rangent aussi parmi les Hyksôs, en raison de la forme de son cartouche-prénom, qui ressemble à celle de [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], etc.

[2] Le nom de la mère du roi est malheureusement mutilé, et les quelques signes douteux qui en subsistent ne suffisent pas à préciser la forme de ce nom. Cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 95.

[3] L'identification de [hiéroglyphes] avec [hiéroglyphes] est proposée par M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 37, n° 16); mais elle n'est pas certaine. La seule raison qu'on puisse avoir de ranger [hiéroglyphes] parmi les rois Hyksôs est l'analogie de son prénom avec ceux des autres rois de cette période. Cf. dans Budge, *Book of the kings*, I, p. 99, une variante [hiéroglyphes], sans indication de provenance.

lui dans les *Ann. du Serv. des Antiq.*, VI, 1905, p. 135; elle est au Musée du Caire, et ne paraît pas être authentique. Cf. encore Budge, *Book of the kings*, I, p. 96 [1].

11

..... SET-RÉ (?).

Amulette du Musée du Caire (Pierret, *Vocabulaire hiéroglyphique*, p. 565, avec la mention : Roi Pasteur [E. de Rougé, *Cours de 1865*]).

12

MER-OUSIR-RÉ (?)-IPEQ-HAR [2].

I. (?) (*sic*).

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *History*, I, 4th edit., 1899, p. xix, fig. W, et Pieper, *op. cit.*, p. 36 [roi Hyksôs n° 10]) [3].

II.

Scarabée de la collection Murch (Petrie, *History*, I, p. 122, fig. 76); scarabée n° 181 de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 24) [Tell-el-Yahoudieh]; scarabée n° 6321 du Musée du Louvre, avec le cartouche et le nom écrit (Petrie, *Historical scarabs*, p. 12, n° 351).

III.

Scarabées nos 32344 et 32441 du British Museum (Budge, *A History*, II, p. 173, et III, p. 163, et *Book of the kings*, I, p. 97) [4].

[1] M. Legrain lit le prénom *Soutekh-ka-rî* ou *Sit-ka-rî*, et pense avoir affaire à un roi Pasteur. Quant au nom d'Horus, il est très incertain; peut-être doit-on lire au lieu de .

[2] Ce roi a été rangé par M. Petrie (*History*, I, p. 122) dans la période antérieure au moyen empire; l'aspect étranger de son nom semble indiquer que ce fut plutôt un roi Pasteur. Cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 100. Noter l'analogie de formation de ce nom avec celui de notre roi n° 3, (voir plus haut, p. 138).

[3] Lire le nom , comme le montrent les variantes des autres monuments; cf. sur l'origine et la signification de ce nom, l'hypothèse de M. Max Pieper (*op. cit.*, p. 37). M. Budge (*loc. cit.*) donne encore, sans indication de provenance, les variantes : , , et .

[4] M. Pieper (*op. cit.*, p. 37) déclare ne pas savoir que faire de ce ; pourquoi ne serait-il pas là tout simplement une variante de ?

IV.

Scarabée n° 36028 du Musée du Caire, trouvé à *Hou* (Diospolis Parva) (Mace, dans Petrie, *Diospolis Parva*, pl. XLI, n° 12, et p. 53; Newberry, *Scarabs*, pl. XXIII, n° 3, et *Catal. génér. du Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, p. 8 et pl. I).

V. Son fils (?) :

Scarabées nos 8082 et 10984 du Musée de Berlin (*Ausführl. Verz.*, 1899, p. 416, et Petrie, *Historical scarabs*, p. 12, n° 360); scarabée n° 3926 du British Museum; scarabée de la collection Loftie (Petrie, *op. cit.*, p. 12, nos 361 et 362); enfin scarabées nos 67, 68 et 69 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 9)[1].

13

ÂA-NOUTIR-RÉ.

I.

Scarabées nos 38774 et 40739 du British Museum (cités par Budge, *Book of the kings*, I, p. 97).

II.

Scarabée n° 40740 du British Museum (Budge, *op. cit.*).

III.

Scarabée n° 38772 du British Museum (Budge, *op. cit.*).

14

OUADJED (?)[2].

I.

Scarabée du Musée du Caire (*Catalogue Maspero*, n° 3674) (Petrie, *Historical scarabs*, p. 12,

(1) L'hypothèse que ce prince serait un fils du roi ne repose que sur l'analogie des noms; elle n'a rien de certain. Les scarabées de cette époque étant tous grossièrement gravés, peut-être doit-on lire simplement , *Apapi*, et non *Apaq*. Ce prince est-il à identifier avec le cité par M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 98) d'après le scarabée n° 37669 du British Museum?

(2) Ce roi n'est pas considéré par M. Pieper (*op. cit.*) comme un Hyksôs. Une reine, connue par un scarabée de la collection Grant (Petrie, *Historical scarabs*, p. 12, n° 350), a porté le même nom (cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 101). Était-ce la femme de ce roi? (voir plus haut, p. 123).

n° 349; Newberry, *Scarabs*, pl. XXIII, n° 9, et *Catal. génér. du Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, n° 36029, p. 8 et pl. I); scarabée n° 32319 du British Museum (Budge, *A History*, II, p. 173, et III, p. 163, et *Book of the kings*, I, p. 97).

II.

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *Historical scarabs*, p. 12, n° 348, et *History*, I, p. 121, fig. 75; Wiedemann, *Kleinere aegypt. Inschr. aus der XIII-XIV. Dynastie*, n° 111).

III. (?).

Scarabée de la collection Petrie; cité, mais non reproduit, dans Petrie, *History*, I, p. 121.

15

ROI SHESHI ou PEPI (?)[1].

I. (?) (?).

Scarabée n° 166 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 22).

II.

Scarabées n°s 167, 169 et 171 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 22-23); scarabées n°s 41862 et 41868 du British Museum (Budge, *Book of the kings*, I, p. 97); scarabée de Rifeh (Petrie, *Gizeh and Deir Rifeh*, pl. XIII, E, 4, et p. 20 et 21).

III.

Scarabée n° 170 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 22), et quatre scarabées du Musée du Caire, n°s 36036 à 36039 (Petrie, *Historical scarabs*, n° 71, et Newberry, *Catal. génér. du Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, p. 10-11, et pl. I).

IV.

Scarabée n° 168 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 22).

V.

Scarabée (*El-Amrah and Abydos*, pl. LIII, p. 69 et 91).

(1) M. Max Pieper (*Die Könige Aegypt. zwischen dem mittl. und neuen Reich*, p. 37-38) (roi Hyksôs n° 17) penche pour la lecture , et rapproche ce nom d'*Apôphis*, dont il serait peut-être une abréviation.

16-17

Les scarabées nos 36042 et 36043 du Musée du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1391; Maspero, *Catalogue*, nos 1683 et 3673; Petrie, *Historical scarabs*, n° 142; Newberry, *Catal. génér. du Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, p. 11-12, et pl. I) portent respectivement (?) (variante , dans Budge, *Book of the kings*, I, p. 99) et (?), et l'on a voulu voir dans ces deux rois des souverains Hyksôs; les lectures sont très douteuses.

18

REINE TAOUTI (?)[1].



Scarabées n° 20824 du British Museum, et n° 172 de la collection Fraser, provenant tous deux de Tell-el-Yahoudieh (Petrie, *Historical scarabs*, p. 4, n° 100, et Fraser, *A Catalogue*, p. 23). Cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 101.

19

PRINCE KOUPEPEN (?)[2].

Scarabée n° 6345 du Musée du Louvre, et scarabée de la collection Petrie (*Historical scarabs*, p. 12, nos 364 et 365). Cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 101.

20

PRINCE KHÂKEKAOU (?)[3].

(?)

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *Historical scarabs*, p. 12, n° 357).

[1] Lecture incertaine : M. Fraser propose *Shaḥashuta*-, où *'Irshuta*-. M. Petrie range cette reine dans les dynasties de la fin de l'ancien empire, mais la provenance et le style de ses deux scarabées feraient plutôt pencher pour la période des rois Hyksôs.

[2] Peut-être le fils de quelque roi Pasteur.

[3] Même observation; la lecture du nom est incertaine.

21

PRINCE SEKET (?).

Scarabée n° 37668 du British Museum (cité par Budge, *Book of the kings*, I, p. 98).

22

PRINCE KAR (?) OU KAR-ÂNKH (?).

Budge, *Book of the kings*, I, p. 97 (sans indication de provenance).

23

PRINCE IKEB-MOU (?).

, variante : (?)

Budge, *loc. cit.* (sans indication de provenance).

24

PRINCE SA-KET-SA (?)[1].

(?) (?)

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *Historical scarabs*, p. 12, n° 359).
Cf. Budge, *Book of the kings*, I, p. 101.

25

PRINCE NIB-NOUTIROU.

Scarabée n° 42546 du British Museum (Budge, *op. cit.*, I, p. 97).

[1] Mêmes observations que pour le prince précédent.

26

PRINCESSE NOUB-MERI.

Scarabée n° 42710 du British Museum (BUDGE, *Book of the kings*, I, p. 98).

27

ROI SOUADJ-NI-RÉ.

Deux scarabées trouvés à Gennari (Nubie) : REISNER, *The Archæological Survey of Nubia*, bulletin n° 3, 1909, p. 12, et fig. 1, p. 13 [1].

M. Wiedemann (*Aegyptische Geschichte*, p. 295) a ajouté à sa liste des rois Hyksôs *quinze noms* qu'il suppose appartenir à des rois, et qu'il place dans cette dynastie des Pasteurs, parce qu'ils renferment, soit le signe du dieu Set ( ), soit le signe -*noub*. Mais plusieurs de ces noms n'appartiennent pas à des rois. Nous les examinerons l'un après l'autre :

1. Le protocole de la stèle de l'an 400, (cf. E. DE ROUGÉ, *Revue archéologique*, 1864, et BUDGE, *Book of the kings*, I, p. 95), est celui du dieu Set, considéré comme roi d'une dynastie divine, et appelé *Set l'Ombite* : voir MASPERO, *Revue critique*, 1880, I, p. 467, et *Histoire*, 6e édit. abrégée, 1904, p. 204, note 2 [2].

2. Le cartouche , gravé sur un rocher de l'île de Bigeh (BRUGSCH, *Reiseberichte aus Aegypten*, p. 269, et LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 916), est *peut-être* celui d'un roi.

3. Le scarabée , trouvé à Abydos, et conservé au Musée du Caire (MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 40 *r*, et *Monuments divers*, pl. 32), me semble contenir simplement le nom du dieu Set [3].

4. Le cartouche donné par plusieurs scarabées ou amulettes, dont on trouvera la bibliographie dans WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 296, et *Suppl.*, p. 33, est peut-être celui

[1] Est-ce bien là un roi Hyksôs?

[2] Sur l'ère de l'an 400 et le prétendu roi *Noubti*, cf. ED. MEYER, *Aegypt. Chronol.*, p. 65-67. Sur le dieu Set, cf. WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 299, note 3.

[3] Sur la prudence avec laquelle il faut user de certains scarabées, prétendus royaux, et qui ne le sont pas, cf. GRIFFITH, *Proceedings*, XIX, 1897, p. 295, et PIEPER, *op. cit.*, p. 7.

d'un roi. Voir Lepsius, *Königsbuch*, nos 807-808, et Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, nos 1414-1415, et *Abydos*, II, pl. 40 *t*. Je ne crois pas que les signes , Ra-Set, que donne l'amulette du Musée du Caire (*Abydos*, II, pl. 40 *t*), constituent, comme le voudrait M. Wiedemann (*Proceedings*, VIII, 1885, p. 95 (?), et *Aegypt. Gesch.*, p. 296), le cartouche-nom de ce roi; ils représentent plutôt le nom du dieu Set.

5. Le d'un scarabée de la collection Grant (Lepsius, *Königsbuch*, n° 799), et d'un scarabée du Musée de Vienne (Wiedemann, *Proceedings*, VIII, 1885, p. 94) est sûrement un roi; mais il est peu probable que son nom ait été écrit sur la pyramide à degrés de Saqqarah, comme le pense M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 167 et 296).

6. Le (et variantes) de Lepsius (*Königsbuch*, nos 847 et 860) et des scarabées Loftie, Farman, Musée de Florence, et frères des Écoles chrétiennes de Lyon (cf. Wiedemann, *Proceedings*, VIII, 1885, p. 94) n'est presque certainement pas un roi.

7. Le du scarabée de la collection Grant n'est probablement pas un roi (cf. *Catalogue de la collection Fraser*, p. 20, n° 154).

8. Le , variantes et , qui se trouve sur neuf monuments au moins, semble bien être un roi : cf. quatre scarabées dans la collection Grant, un à Agram, un dans la collection Sayce, un au Louvre (salle historique, n° 605), un dans la *Description de l'Égypte, Antiquités*, V, pl. 87, n° 64, une amulette enfin dans la collection Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 296, et *Suppl.*, p. 33, et *Proceedings*, VIII, 1885, p. 95).

9. Le de l'amulette et du scarabée du Musée du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, p. 550, n° 1423, et Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 296) n'est probablement pas un roi.

10. De même , variante (deux scarabées dans la collection Loftie, un au Musée de Leyde, B. 1171 = *Monuments de Leyde*, I, pl. 28; un au Louvre, salle historique, n° 659). Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 846, et Wiedemann, *op. cit.*, p. 296. Ajouter à la liste deux scarabées de la collection Fraser (*Catalogue*, p. 20, nos 156 et 157).

11. De même , variante : un scarabée du Louvre, un dans la collection Grant, et trois dans la collection Loftie (Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 296, et *Proceedings*, VIII, p. 94). Ajouter à la liste : Fraser, *Catalogue*, p. 21, nos 158 et 159.

12. Le qui se trouve sur trois scarabées de la collection Grant, et qui est probablement identique au précédent, n'est pas davantage un roi (Wiedemann, *ibid.*).

13. Le de la collection Farman (Wiedemann, *ibid.*), n'est également pas un roi.

14. De même le *Ra-nub-tes* du scarabée n° 1171 de Leyde (*Monuments de Leyde*, I, pl. 28).

15. De même enfin, probablement, le du scarabée de la collection Grant (Wiedemann, *ibid.*).

Il se peut toutefois que des chefs hyksôs se soient plu à s'attribuer ces cartouches, et nous avons tenu à les signaler tous, après M. Wiedemann, afin que, si de nouvelles découvertes viennent à nous révéler que des rois Pasteurs ont réellement existé portant ces noms, on ne puisse faire à notre ouvrage le reproche de les avoir, de parti pris, négligés.

Enfin nous terminerons ce chapitre en faisant remarquer que le roi de Manéthon, Βνῶν, deuxième pharaon de la XVe dynastie, n'a rien de commun avec le

mot du papyrus Sallier I, pl. I, l. 7, lu par Lauth [hiéroglyphes] (cf. É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 279, et Budge, *Book of the kings*, I, p. 93), et qui doit être lu en réalité [hiéroglyphes], comme l'a montré M. Erman (*A. Z.*, XV, 1877, p. 37; cf. à ce sujet, Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 284, note 2, et addition à cette note dans le *Supplement*, p. 32). Je ne crois pas davantage à l'exactitude du rapprochement fait par M. Pieper (*op. cit.*, p. 32, n° 2) de ce nom royal avec le [hiéroglyphes] du papyrus royal de Turin, col. X, fragm. n°s 122-123.

Enfin il est également peu vraisemblable que le roi Hyksôs *Bnon* soit, comme le pense M. Lieblein (*Sphinx*, XII, p. 155-156, et *Recherches sur l'hist. et la civilisat. de l'anc. Égypte*, 1910, p. 112-113), à identifier avec le roi de la date du Papyrus Ebers, lu [cartouche], *Ba-nen-ré*.

Les cartouches n°s 280 et 282 du *Livre des rois* de É. Brugsch et Bouriant, empruntés également au papyrus de Turin, fragm. n° 112, ne peuvent pas davantage être rapprochés des noms grecs Ἄπαχνας et Ἄσηθ de Manéthon : voir Maspero, *Histoire*, II, p. 53, note 1.

Quant au [hiéroglyphes] emprunté par M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 93) au Papyrus de Turin, il m'est complètement inconnu. Les rois [cartouche], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], et [hiéroglyphes], cités par M. Budge (*op. cit.*, I, p. 96, 98, 100 et 101) comme des Hyksôs, n'appartiennent pas forcément à cette période. Il est vrai, du reste, qu'on ne sait pas encore où les placer, sauf peut-être le premier, [cartouche], qui d'après les récentes découvertes de MM. A. J. Reinach et Weill à Coptos, paraît appartenir à la fin de l'ancien empire.

TROISIÈME PARTIE.

NOUVEL EMPIRE (DYNASTIES XVII-XXV).

SECTION I.

SECOND EMPIRE THÉBAIN (DYNASTIES XVII-XX).

CHAPITRE PREMIER.

DIX-SEPTIÈME DYNASTIE.

La XVII[e] dynastie a compté, suivant Manéthon, quarante-trois rois hyksôs (régnant à Tanis) et quarante-trois rois thébains; les deux familles ont régné simultanément, et la durée totale de leur domination a été de cent cinquante et un ans (Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 150).

Cela revient à dire qu'un certain nombre des rois hyksôs que nous avons rangés sous la XVI[e] dynastie ont été contemporains de la XVII[e] dynastie thébaine. Suivant M. Lieblein (*Recherches sur l'histoire et la civilisation de l'ancienne Égypte*, 1910, p. 105), les rois de la XVII[e] dynastie ont régné pendant quarante-trois ans en bon accord avec les Hyksôs, puis pendant cent huit ans en lutte avec eux.

Il nous faut maintenant dresser la liste des souverains thébains qui ont régné simultanément avec ces rois hyksôs avant de réussir à les expulser d'Égypte et à reconstituer ainsi, après plusieurs siècles de divisions et d'anarchie, l'unité du royaume.

Auparavant, je voudrais faire observer qu'en outre des noms royaux classés généralement dans la XVII[e] dynastie par les divers historiens, M. Budge (*A History of Egypt*, III, 1902, p. 166-167) y a fait entrer *cinq rois Antouf* qu'on s'accorde plutôt à placer soit dans la XI[e], soit dans la XIII[e] dynastie. M. Steindorff (*A. Z.*, XXXIII, 1896, p. 95) a proposé également, mais avec des réserves, de considérer ces cinq rois Antouf comme les prédécesseurs, à Thèbes, des pharaons de la XVII[e] dynastie.

M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aegyptischen Chronologie*, 1908, p. 36-37) pense que la XVII[e] dynastie commence déjà sur la colonne X du papyrus de Turin, au fragment n° 108, et range dans cette dynastie les rois [hieroglyphs]-Sanousrit IV, [hieroglyphs]-Seshib (?), [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], que j'ai placés dans la XIV[e] dynastie (n[os] 32, 33, 34, 54); il y met aussi les trois Antouf que M. Steindorff avait déjà en 1896 déplacés de la XI[e] dynastie, et que j'y ai provisoirement maintenus. La XVII[e] dynastie a donc compté, suivant lui, *dix rois* (avec [hieroglyphs] et [hieroglyphs]).

Le nombre exact et la succession chronologique des rois de la XVII[e] dynastie sont inconnus, le papyrus royal de Turin ne donnant aucun renseignement utile pour cette période. Voici la liste provisoire des noms royaux qu'on peut faire entrer dans cette dynastie [1].

1

SAQNEN-RÉ I[er] TAOUÂA [2].

I. [hieroglyphs]

Papyrus Sallier I (n° 10185 du British Museum; *Select Papyri of the British Museum*, I, pl. I et seq., et MASPERO, *Études égyptiennes*, I, p. 206, 210, 211, 212, 213 et 214) [3].

II. [hieroglyphs]

Papyrus Sallier I, pl. II (MASPERO, *op. cit.*, p. 204, et p. 206, restitution d'après p. 204) [4].

[1] Sur la XVII[e] dynastie, consulter, entre autres ouvrages : UNGER, *Chronologie des Manetho*, p. 150-156; WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 297-303, et *Supplement*, p. 34; MASPERO, *Histoire ancienne*, II, p. 72-80, et *6[e] édit. abrégée*, 1904, p. 202-205; PETRIE, *A History*, II, 4[th] edit., 1904, p. 1-24; BUDGE, *A History of Egypt*, III, 1902, p. 165-183, et *Book of the kings*, I, p. 102-106; LIEBLEIN, *Recherches sur l'histoire et la civilisation de l'ancienne Égypte*, 1910, p. 105-106, etc.

[2] Le roi n'a pas encore pris les titres ni le cartouche de roi; il est simplement «chef de la ville capitale des cantons du Sud (Thèbes)».

[3] Voir plus haut la bibliographie relative au papyrus Sallier I, p. 143. La querelle entre le roi thébain Saqnen-ré (Σοικούνιος) et le roi hyksôs Apôphis a été encore traduite dans MASPERO, *Histoire*, II, p. 74-75.

[4] Le roi est déjà ici appelé [hieroglyphs] «roi du Sud» (non [hieroglyphs], car les souverains hyksôs occupent encore le nord du pays); il a déjà revêtu le cartouche, mais est pourtant désigné encore sous son titre primitif de «chef de la ville du pays méridional».

III. [1].

Papyrus Sallier I, pl. I, l. 1 (Maspero, *op. cit.*, p. 199)[2].

IV.

Sabre (ou boumerang) en bois, trouvé dans une tombe particulière à Drah abou'l Neggah (nécropole thébaine) en 1863, et conservé au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 21461) (Mariette, *Notice des monuments exposés au Musée de Boulaq*, 1864, p. 210, et *Monuments divers*, pl. 51 *b*, et p. 16; Maspero, *Guide du Visiteur au Musée de Gizeh*, p. 302, n° 4713, et *Une enquête judiciaire*, p. 78). Le monument est encore reproduit dans l'*Album photographique du Musée de Boulaq*, pl. 37, dans Maspero, *Histoire*, II, p. 76, enfin dans Petrie, *A History*, II, p. 6, fig. 2. Il a été publié récemment à nouveau par MM. Sethe (*Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, 1905, n° 3, p. 13) et Legrain (*Répertoire généalogique*, I, p. 2, n° 3)[3].

V. etc.

Palette de scribe, en bois de sycomore, au Musée du Louvre (Champollion, *Monum. de l'Ég. et de la Nubie*, pl. CXCI *A*, 3; Pierret, *Recueil des inscriptions du Louvre*, I, p. 88, et *Catal. de la salle historique*, p. 153, n° 614 *bis*; Maspero, *Une enquête judiciaire*, p. 78, et *Histoire*, II, p. 75, et note 2; Petrie, *A History*, II, p. 6, fig. 1)[4].

VI.

Fragment de calcaire (linteau de porte) portant ces deux cartouches au-dessus du disque ailé; il a été trouvé à Deir-el-Ballas, et publié par MM. Daressy (*Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 44) et Legrain (*Répertoire généalogique*, I, n° 2, p. 2).

(1) Sur le protocole de Saqnen-ré Ier et sur la condition de sa famille avant son avènement, voir Maspero, *Une enquête judiciaire à Thèbes sous la XXe dynastie* (*Étude sur le papyrus Abbott*), 1871, p. 79-80; *Revue critique*, 1870, II, p. 119-120; *Histoire*, II, p. 73, et p. 75 et note 3.

(2) C'est Chabas (*Les Pasteurs en Égypte*, p. 37-40) qui a montré que le roi Saqnen-ré du papyrus Sallier I devait être identifié avec le premier des Saqnen-ré connus, et non, comme on le croyait auparavant, avec le troisième et dernier (cf. Maspero, *Une enquête judiciaire*, p. 77, et *Histoire*, II, p. 73, note 3). Pourtant M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 103) a conservé l'ancienne identification; le protocole tel qu'il le donne n'existe nulle part sur le papyrus Sallier.

(3) Ce sabre donne, sur son autre côté, le nom d'un prince *Touiou*, qui est peut-être un des fils du roi (voir plus bas, p. 158). Les deux inscriptions sont disposées dans le sens vertical.

(4) Cette palette a été longtemps attribuée à tort au roi Saqnen-ré III, en particulier par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 301). Il existe encore de ce roi un damier en bois, orné d'os ou d'ivoire, conservé au Musée du Caire (Chabas, *Études sur l'antiquité historique*, p. 92; Mariette, *Monuments divers*, pl. 51 *j*; Maspero, *Une enquête judiciaire*, p. 78, etc.); il ne porte pas les noms du roi, mais comme il a été trouvé dans la même tombe que le sabre, on a pensé qu'il appartenait au même souverain.

VII.

Papyrus Abbott, pl. III, l. 8 (Maspero, *Une enquête judiciaire à Thèbes*, p. 20; cf. Goodwin, *A. Z.*, V, 1867, p. 47).

VIII.

Papyrus Abbott, pl. III, l. 11; même bibliographie [1].

IX.

Stèle du prêtre Mès, XVIIIe dynastie, au Musée du Caire; il est aussi attaché au culte funéraire des rois Kamôsis et Thoutmôsis Ier (Petrie, *A season in Egypt*, pl. XXI, n° 1, et p. 25, n° 37; Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, p. 750, n° 1922; Legrain, *Répertoire généalogique*, n° 1, p. 1; Lacau, *Stèles du nouvel empire*, n° 34030, p. 64-65 et pl. XXII).

X. Fils du roi (?) [2] : [3].

Sabre en bois (ou boumerang), trouvé à Drah abou'l Neggah, dans une tombe particulière. Voir plus haut la bibliographie.

2

SAQNEN-RÉ II-TAOUÂA-ÂA [4].

I. [5].

Papyrus Abbott, pl. III, l. 10-11 (Birch, *Revue archéologique*, XVI, 1859, p. 271;

(1) La tombe du roi, à laquelle il est fait allusion au papyrus Abbott, était située à Drah abou'l Neggah, au sud de la tombe de Saqnen-ré II-Taouâa-âa (voir plus bas, § I et note 5).

(2) Tout ce qu'ont dit MM. Petrie (*A History*, II, p. 5-7) et Budge (*Book of the kings*, I, p. 102) au sujet de la famille du roi Saqnen-ré Ier est absolument faux : la statue du prince Ahmôsis, publiée par Bouriant (*Rec. de trav.*, XI, 1889, p. 159), n'est pas de ce règne, mais de celui de Saqnen-ré III-Taouâa-qen. Seul le prince *Touiou* du sabre de Drah abou'l Neggah peut être considéré comme fils de Saqnen-ré Ier-Taouâa.

(3) Sur l'original la légende est écrite verticalement.

(4) M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 301) a attribué faussement à ce roi le sarcophage et la momie trouvés dans la cachette de Deir-el-Bahari, parce qu'il a lu, sur l'inscription du sarcophage, le prénom du roi *Aaten* ou *Taâaten*, au lieu de Taâaqen, qui est le cartouche-nom de Saqnen-ré III; cf. à ce propos, Maspero, *Les momies royales de Deir-el-Bahari*, dans les *Mémoires de la Mission française du Caire*, I, p. 726, et p. 727, note 1.

(5) Le sens de cette addition aux noms du roi n'est pas clair : M. Maspero (*Histoire*, II, p. 76,

GOODWIN, *A. Z.*, V, 1867, p. 47; MASPERO, *Une enquête judiciaire à Thèbes*, 1871, p. 20 et 79).

II. et .

Statue de la collection Daninos pacha, publiée par Bouriant (*Rec. de trav.*, XI, 1889, p. 159), et M. Sethe (*Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, 1905, n° 2, p. 11-13)[1].

III. FEMME DU ROI (?) : A. .

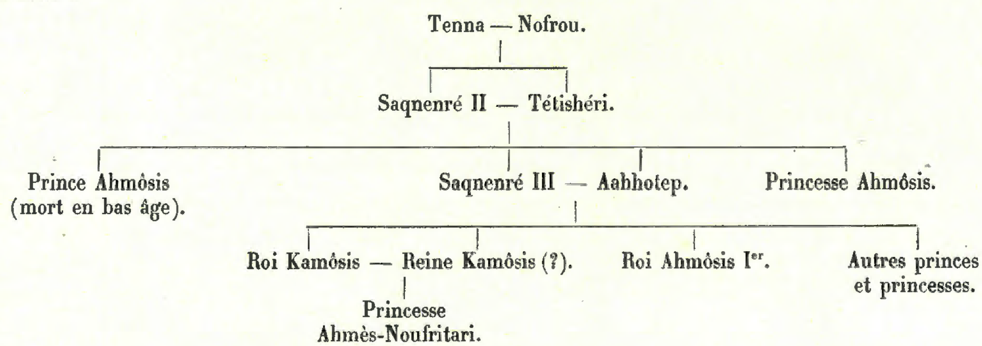
B. .

Stèle trouvée à Abydos en 1903 dans la chapelle funéraire de la reine, et publiée dans *Abydos*, III, 1904, pl. L (deux photographies) et pl. LII (dessin); cf. GARDINER, *ibid.*, p. 43-45, et WEIGALL, *ibid.*, p. 54. Elle est conservée au Musée du Caire, et a été publiée à nouveau par SETHE, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, 1905, n° 7, p. 26-29, puis par LACAU, *Catalogue général, Stèles du nouvel empire*, n° 34002, p. 5-7 et pl. II-III, avec bibliographie complète. Elle est traduite dans BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, II, § 33-37[2].

note 2) explique *Tiouâa-âa, Tiou le deux fois grand;* M. Petrie (*A History*, II, p. 7) comprend : *Taâa-aâ, qui est le second roi Taâa*, en donnant à le sens du nombre ordinal, *second*, au lieu de traduire : *au nord* [*du tombeau*] *de Taâa.*

(1) M. Maspero (*Histoire*, II, p. 76, note 2) se demande si ce roi ne serait pas le même que Saqnen-ré III-Taâa-qen. MM. Petrie (*A History*, II, p. 5 et 7) et Budge (*Book of the kings*, I, p. 102) attribuent au contraire la statue Daninos pacha à Saqnen-ré Ier-Taâa. Nous pensons, avec Bouriant (*Rec. de trav.*, XI, 1889, p. 159), qu'elle appartient bien à Saqnen-ré II-Taâaâa, et que ce roi est différent des deux autres Saqnen-ré (I et III).

(2) A. dans le tableau du cintre; B. ligne 8 de l'inscription : la stèle est datée du roi Ahmès Ier, fondateur de la XVIIIe dynastie; ce roi nous dit que la reine *Tétishéri* était *la mère de sa mère et la mère de son père;* or la mère d'Ahmès est la reine Aahhotep Ire; donc *Tétishéri est la mère d'Aahhotep.* D'autre part, le père et la mère d'Ahmès, ayant eu la même mère, ont dû être *frère et sœur*, et Aahhotep a dû épouser son frère Saqnen-ré III, fils de Saqnen-ré II et de Tétishéri. C'est pour ces raisons que j'ai placé ici la reine Tétishéri; le tableau généalogique de la famille peut être ainsi reconstitué :



C.

Statue en grès, n° 22558 du British Museum, reproduite en photographie dans BUDGE, *A History*, IV, p. 64, et *Guide of the British Museum*, 1909, p. 113; cf. *ibid.*, p. 114, où elle est dite à tort *femme* du roi Ahmès [1].

D. . . . .

Papyrus du Musée du Caire, contenant des débris de comptes (ERMAN, *A. Z.*, XXVIII, 1900, p. 150) [2].

E.

Débris de linges funéraires, provenant de la cachette royale de Deir-el-Bahari, donnant les noms des parents de Tétishéri, qui sont les arrière-grands-parents du roi Ahmôsis de la XVIIIe dynastie (DARESSY, *Annales du Service des Antiquités*, IX, 1908, p. 137-138).

IV. ENFANTS DU ROI : A.

Statue de la collection Daninos pacha. C'est à ce prince, mort sans doute en bas âge, qu'elle est dédiée par son père et ses deux sœurs Ahmôsis et Aahhotep [3].

B.

Même statue [4].

(1) M. Budge lit *Teta-khart;* la vraie lecture du nom semble être *Téti-shéri.*

(2) M. Erman croit que *Tétishéri*, à la maison de laquelle il est fait ici allusion, est un *prince* du début du nouvel empire; mais il est certain qu'il s'agit de la reine.

(3) Il existe, dans le tombeau de Khâbokhnit (XXe dynastie), à Deir-el-Médinet (cf. L., *D.*, III, 2 *a*, et MASPERO, *Mission française du Caire*, I, p. 617), au n° 9 du premier registre, parmi les rois, reines, princes et princesses, que le défunt adore comme divinisés, un , qui ne peut être identifié ni avec le roi Ahmôsis Ier de la XVIIIe dynastie, ni avec son fils le prince Ahmôsis-sapaïr, car ces deux personnages sont représentés ailleurs, sur cette même liste; je serais assez disposé à y voir *le fils aîné de Saqnen-ré II*, frère de Saqnen-ré III et de la reine Aahhotep Ire. Sa présence dans cette liste n'aurait rien de surprenant, puisque le roi Saqnen-ré III (son frère cadet [?]) s'y trouve également.

(4) C'est cette princesse Aahhotep, fille de Saqnen-ré II et de Tétishéri, qui épousa son frère Saqnen-ré III, fut la mère des rois Kamôsis et Ahmôsis, et vécut jusque sous le règne de son arrière-petit-fils Thoutmôsis Ier. M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 102) en fait sans raison la femme de Saqnen-ré Ier Taou-âa; en admettant même (ce qui semble faux) que la statue Daninos pacha se

C. [hiéroglyphes]; [hiéroglyphes]; [hiéroglyphes], et [hiéroglyphes].

Même statue : socle.

3

SAQNEN-RÉ III-TAÂAQEN [1].

I. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes].

Cercueil du roi, trouvé en 1881 dans la cachette de Deir-el-Bahari, et conservé au Musée du Caire (Maspero, *Les momies royales de Deir-el-Bahari*, dans les *Mémoires de la Mission française du Caire*, I, 1889, p. 526-529; *Guide du Visiteur au Musée du Caire*, n° 1174 [p. 327 dans l'édition française de 1902, et p. 416 dans l'édition anglaise de 1903]). Publié en entier par Daressy, *Catalogue général, Cercueils des cachettes royales de Deir-el-Bahari et Biban-el-Molouk*, n° 61001, p. 1-2 et pl. I-II. Cf. aussi Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 5, p. 3 [2].

II. [hiéroglyphes].

Inscription biographique de l'amiral Ahmès, dans son tombeau d'El-Kab, l. 4 (L., *D.*, III, 12 *d*; Champollion, *Notices*, I, p. 655 et seq.; E. de Rougé, *Mémoire sur l'inscription du tombeau d'Ahmès*, p. 195; Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, 1905, n° 1, p. 2, et V. Loret, *L'inscription d'Ahmès fils d'Abana* [*Bibl. d'étude*, t. III], 1910, p. 1).

III. [hiéroglyphes].

Sceau en calcaire trouvé à Drah abou'l Neggah en 1858 et conservé au Musée du Caire, n° 3818 (*Journal d'entrée*, n° 2224; Mariette, *Notice du Musée de Boulaq*, 1876, p. 530-531, et

rapporte à ce roi et non à Saqnen-ré II, *la princesse Aah-hotep* ne pourrait être que la fille de Saqnen-ré I[er], et non sa femme (elle est [hiéroglyphes], non [hiéroglyphes]).

(1) M. Maspero (*Histoire*, II, p. 78, note 2) pense que l'épithète [hiéroglyphes] «le brave», ne faisait pas partie indissoluble du nom royal, et suppose que le roi s'appelait simplement *Taâa*; c'est pourquoi il lui attribue la statue de la collection Daninos pacha, que nous avons signalée à propos du roi précédent, et réduit à *deux* le nombre des rois Saqnen-ré.

(2) Comme le fait justement remarquer M. Maspero (*Mission française*, I, p. 526-527, et *Histoire*, II, p. 79, note 1), la lecture *Aâten* et *Taâaten* de M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 301) repose sur une mauvaise écriture du graveur, qui a fait un [hiéroglyphe] presque semblable à un [hiéroglyphe]. Il n'y a pas de roi Taâaten, et ce que M. Wiedemann a dit de lui doit être attribué au roi Saqnen-ré III-Taâaqen. M. Wiedemann (*ibid.*) a, du reste, encore confondu Taâaqen avec Saqnen-ré I[er]-Taâa, en lui attribuant la palette de scribe du Musée du Louvre (voir plus haut, p. 157); de même Birch (*Rev. archéol.*, XVI, 1859, p. 171), en lui attribuant la sixième tombe du papyrus Abbott, qui est celle de Saqnen-ré I[er], et la mention du *papyrus Sallier I* (lutte contre les Hyksôs).

Monuments divers, pl. 52 *c*, et texte, p. 17; Petrie, *Historical scarabs*, p. 26, n° 759). Cf. Maspero, *Une enquête judiciaire*, p. 79, et Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 6, p. 4 [1].

IV. [hiéroglyphes].

Liste royale de Karnak (salle des Ancêtres)
(Lepsius, *Auswahl*, Taf. I, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, p. 609, § IV, n° 2).

V. [cartouche].

Cartouche n° 2 de la table d'offrandes Clot-Bey, au Musée de Marseille, n° 4 (Brugsch, *Monatsberichte der Berliner Akademie*, 1858, p. 69; E. de Saulcy, *Études sur la série des rois inscrits à la salle des ancêtres de Thoutmès III* [dans les *Mémoires de l'Académie impériale de Metz*, 1863, p. 45 et seq., et deux planches]; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, 1884, p. 79; Maspero, *Catalogue du Musée égyptien de Marseille*, 1889, p. 3-5; Capart, *Recueil de monuments égyptiens*, 2e série, 1905, pl. LXXXVI) [2].

VI. [hiéroglyphes].

Tombeau n° 9 de Deir-el-Médinet (aujourd'hui au Musée de Berlin), n° 3 du premier registre (Burton, *Excerpta hieroglyphica*, pl. XXXV; Wilkinson, *Hieroglyphical extracts*, pl. V; Prisse d'Avennes, *Mon. égypt.*, pl. III; L., *D.*, III, 2 *a;* Champollion, *Notices*, I, p. 864 et seq.; Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 617 [XXe dynastie]).

VII. [hiéroglyphes].

Tombeau n° 10 de Deir-el-Médinet, n° 5 du second registre (Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, p. 1; L., *D.*, III, 2 *d;* Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 617 [XXe dynastie également]) [3].

VIII. [cartouche].

Tombeau n° 40 de Scheikh Abd-el-Gournah (XXe dynastie) (L., *D.*, Texte, III, p. 255).

[1] Je ne sais pourquoi M. Legrain a cru devoir réunir sous un même numéro ce sceau et un autre portant le nom [hiéroglyphes]. Cette fusion a induit M. Lieblein (*Recherches sur l'histoire et la civilisation de l'ancienne Égypte*, 1910, p. 125 et 132) à créer un roi *Skenenré IV-Amensi* à qui il attribue de douze à quinze ans de règne, et qui n'a jamais existé.

[2] Cette table d'offrandes, trouvée à Gournet-Mourraï (nécropole thébaine), est de la XIXe ou XXe dynastie, et contient les noms de *deux reines et seize rois* (dont le plus ancien est [cartouche] de la XIe dynastie, et le plus récent Ménephtah de la XIXe dynastie).

[3] Voir la bibliographie complète de ce tombeau dans Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 617, note 1. Le roi Saqnen-ré III est le plus ancien des rois-dieux représentés dans ces deux tombeaux de Deir-el-Médinet et adorés par leurs propriétaires; le plus récent est Ramsès IV.

IX. Femme du roi : La reine Aahhotep Ire [1].

A.

Boîte à momie de la reine, trouvée par Mariette à Drah abou'l Neggah, en 1862, et conservée au Musée du Caire sous le n° 28501 (J. de Rougé, *Inscript. hiérogl.*, pl. L, et papiers de Mariette, dans le *Rec. de trav.*, XII, 1890, p. 214-215). Cf. aussi Maspero, *Histoire*, II, p. 3 et 95, note 6; von Bissing, *Ein thebanischer Grabfund*, pl. XI, et Legrain, *Répertoire généalogique*, I, p. 4, n° 7 [2].

B.

Scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 25, n° 183) [3].

C.

Scarabée du Musée du Louvre, E. 3297 (Pierret, *Rec. d'inscr. du Louvré*, II, p. 86).

D.

Scarabée (?) du Musée du Louvre, E. 3296
(Pierret, *Rec. d'inscr. du Louvre*, II, p. 86, et Petrie, *Historical scarabs*, p. 29, n° 856).

E.

Bague en or, au Musée du Louvre
(Petrie, *ibid.*, p. 26, n° 760, et *A History*, II, p. 9, fig. 4).

F. (sic) ......

Stèle d'Ahmôsis Ier, trouvée à Karnak, en 1902, sur la face sud du VIIIe pylône, aujourd'hui au Musée du Caire, l. 24-26 (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 27 et seq.; Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, 1905, n° 5, p. 21; Lacau, *Catal. général, Stèles du*

[1] Voir, au sujet de cette reine, Maspero, *Histoire*, II, p. 78, et note 4; Petrie, *A History*, II, p. 9; Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 625-628, etc. M. Petrie en fait à la fois, et à tort, la femme de Saqnen-ré Ier (p. 5-6) et celle de Saqnen-ré III (p. 7).

[2] Voir la bibliographie complète dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 302, et *Suppl.*, p. 34.

[3] M. Fraser, comme beaucoup d'autres savants (entre autres Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 302, et *Suppl.*, p. 34), considère à tort Aahhotep comme la femme du roi Kamôsis; elle était plus vraisemblablement *sa mère*.

nouvel empire, n° 34001, p. 1-4, et pl. I). La stèle contient un éloge assez développé de la reine Aahhotep; cf. la traduction dans Breasted, *Ancient Records*, II, § 29-32.

G. , variantes : N. ,

et N. .

Stèle de , trouvée à Edfou en 1886, et datée du règne de Thoutmôsis Ier; aujourd'hui au Musée du Caire (Bouriant, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 93; Lieblein, *Proceedings*, X, 1888, p. 302, et *Dict. des noms propres*, n° 1921; Maspero, *Momies royales*, p. 626; Newberry, *Proceedings*, XXIV, 1902, p. 286; Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, 1905, n° 8, p. 29-31; Lacau, *Stèles du nouvel empire*, n° 34009, p. 16-17 et pl. VI). Traduite par Breasted, *Ancient Records*, II, § 109-114. Cf. encore Lieblein, *Rech. sur l'hist. et la civilisat.*, etc., p. 130-131[1].

H. .

Prisse, *Monuments égyptiens*, pl. III (d'après Budge, *Book of the kings*, I, p. 103) (il n'est pas certain que cette mention du tombeau n° 9 de Deir-el-Médinet concerne Aahhotep Ire plutôt qu'Aahhotep II).

X. Enfants du roi[2] : A. Le roi Kamôsis.
B. Le roi Ahmôsis.

Stèle d'Edfou : voir la bibliographie plus haut, § G.

[1] Cette stèle nous apprend que la reine Aahhotep a vécu jusque sous le règne de son arrière-petit-fils Thoutmôsis Ier, et qu'elle est morte presque centenaire. Une autre stèle, datée de l'an 10 d'Aménophis Ier, son petit-fils, et trouvée à Drah abou'l Neggah en 1886, mentionne encore son nom : Bouriant, *Rec. de trav.*, XI, 1887, p. 94; elle est au nom du , *Karès;* cf. Piehl, *A. Z.*, XXVI, 1888, p. 117-118; Daressy, *Rec. de trav.*, X, 1888, p. 144 et seq.; Lieblein, *Proceedings*, X, 1888, p. 302, et *Dictionn. des noms propres*, p. 750, n° 1923; Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, n° 14, p. 45; Sjoberg, *Sphinx*, IX, p. 217-219; enfin Lacau, *Stèles du nouvel empire*, n° 34003, p. 7-9 et pl. IV. Elle est traduite dans Breasted, *Ancient Records*, II, § 49-53.

[2] La reine Aahhotep a eu certainement une descendance nombreuse, à en juger par le grand nombre de noms de princes et princesses connus sous le règne d'Ahmôsis Ier; mais la liste de *huit garçons* et *trois filles* qu'en a dressée M. Petrie (*A History*, II, p. 13) n'est pas exacte; beaucoup de noms y figurent qui ne sont pas de cette époque, en particulier les princes *Ouadjmôsis* et *Ramôsis*. Nous n'en citerons donc que deux, les rois Kamôsis et Ahmôsis, ce dernier étant absolument certain. Tout le reste n'est qu'hypothèse.

4

OUADJ-KHOPIR-RÉ-KAMÔSIS [1].

I. .

Fer de lance trouvé à Drah abou'l Neggah dans la tombe de la reine Aahhotep, mère du roi, et aujourd'hui dans la collection Evans (Budge, *Archæologia*, LIII, p. 84, pl. I; Petrie, *A History*, II, p. 14, fig. 9, et p. 15; Budge, *A History*, III, p. 178, note, et *Book of the kings*, I, p. 104, où il donne faussement ; Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, n° 4, p. 13) [2].

II. et (variante :).

Éventail en ébène recouvert d'or, trouvé également dans la tombe de la reine Aahhotep, et aujourd'hui au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 4672; Mariette, *Notice des principaux monuments*, éditions diverses; von Bissing, *Ein thebanischer Grabfund aus dem Anfang des neuen Reichs* [Berlin, 1900, in-f°], pl. IV, n°s 8, 8 *a* et 8 *b*; Legrain, *Répertoire généalogique*, I, p. 5, n° 8) [3].

III. (?) .

Tranchant de hache, en bronze, de même provenance (von Bissing, *op. cit.*, pl. III, n° 2, et texte correspondant; cf. aussi *ibid.*, pl. IX, 2 *g* et *h*).

[1] M. Maspero (*Mission du Caire*, I, p. 629) a combattu l'idée émise par Mariette (*Notice des principaux monuments exposés au Musée de Boulaq*, 1864, p. 220, et 1876, p. 224-225), et généralement admise après lui, que ce roi Kamôsis était le mari de la reine Aahhotep. Il a montré qu'il était bien plutôt le fils aîné de cette reine, frère d'Ahmôsis, et qu'il hérita du trône à la mort de son frère Saqnen-ré III. Son règne fut court et peu brillant, autant que nous en pouvons juger, et il ne tarda pas à céder le pouvoir à son frère cadet Ahmôsis. Voir, sur le règne de Kamôsis et ses monuments, le récent ouvrage de Lieblein, *Rech. sur l'hist. et la civilisat. de l'anc. Ég.*, 1910, p. 125 (dix années de règne), et p. 131-132.

[2] La légende est, naturellement, écrite verticalement. D'autres objets de ce roi existent encore au British Museum (Budge, *Archæologia*, LIII, p. 86-87) et au Musée du Caire; voir en particulier les deux barques votives, l'une en or, l'autre en argent, trouvées à Drah abou'l Neggah (Virey, *Notice des principaux monuments du Musée de Gizeh*, n° 955, p. 213-214; Maspero, *Histoire*, II, p. 79, note 3, et p. 81 [dessin], et *L'archéologie égyptienne*, p. 313, fig. 297; Petrie, *A History*, II, p. 12, fig. 7; von Bissing, *Ein thebanischer Grabfund*, pl. X). La bibliographie des bijoux d'Aahhotep est donnée dans Maspero, *Histoire*, II, p. 95, note 6, et p. 96.

[3] Le nom d'Horus se trouve, sur chacune des faces, derrière le roi; les lectures du *Journal d'entrée*, de MM. de Bissing et Legrain, et de M. Legrain, ne sont pas exactes.

IV. [cartouche] et [hieroglyphs], suivi des deux cartouches.

Bijoux du roi signalés au *Journal d'entrée* du Musée du Caire sous le n° 4673, avec l'indication : Gournah, 1859.

V. [hieroglyphs] (variante : [hieroglyphs] (*sic*) [hieroglyphs].

Sarcophage du roi au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 4944), provenant de Drah abou'l Neggah (Legrain, *Répertoire généalogique*, I, p. 5, n° 8)[1].

VI. [hieroglyphs].

Stèle du prêtre Mès, au Musée du Caire (Petrie, *A season in Egypt*, pl. XXI, n° 1; Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, p. 750, n° 1922; Maspero, *Histoire*, II, p. 79, note 3, etc.; cf. plus haut la bibliographie complète)[2].

VII. [hieroglyphs].

Barque votive d'Aahhotep au Musée du Caire (Legrain, *Répertoire généalogique*, I, p. 5, n° 8, et Budge, *Book of the kings*, I, p. 104).

VIII. [hieroglyphs].

Scarabées n°s 42876 et 42929 du British Museum (d'après Budge, *Book of the kings*, I, p. 104).

IX. [hieroglyphs].

Tête de hache en bronze au British Museum, n° 5241 *a* (Budge, *op. cit.*, I, p. 104); cf. aussi Budge, *A Guide of the Egyptian collections in the British Museum*, p. 227. Il ne semble pas que ce monument soit à identifier avec celui que nous signalons plus haut, au paragraphe III; il n'est pas même certain qu'il appartienne réellement à Kamôsis.

(1) Il existe un scarabée et une plaquette au nom de Kamôsis dans la collection Petrie (*A History*, II, 4th edit., 1904, p. xvii); suivant M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 302), il y a aussi de lui un scarabée dans la collection Loftie, et un autre au Musée de Leyde, B. 1360 (*Monuments de Leyde*, I, pl. 28; suivant M. Petrie (*A History*, II, p. 13 et 15), il y en a un également dans la collection de Miss Brocklehurst.

(2) Ce Mès adore non seulement le roi Kamôsis, mais aussi Saqnen-ré Ier-Taâa et Thoutmôsis Ier.

X.

Table d'offrandes Clot-Bey au Musée de Marseille, n° 3 (E. DE SAULCY, *op. cit.*, p. 48, 96-97). Voir plus haut, p. 162, pour la bibliographie.

XI.

Inscription entre Toshkeh et Ermenneh (Nubie), où le roi est cité avec son frère cadet, *Ahmôsis* (WEIGALL, *Archæol. Report of the Eg. Expl. Fund for 1906-1907*, p. 16, et *A report on the antiquities of Lower Nubia*, p. 127, et pl. LXV, n° 4)[1].

XII.

Papyrus Abbott, pl. III, l. 12 (BIRCH, *Rev. archéol.*, XVI, 1859, p. 272; MASPERO, *Une enquête judiciaire à Thèbes*, p. 20-21, et 80-81)[2].

XIII.

Tombeau n° 9 de Deir-el-Médinet, aujourd'hui à Berlin, n° 4 du second registre (CHAMPOLLION, *Notices*, I, p. 864 et seq.; LEPSIUS, *Denkmäler*, III, 2 *a*; PRISSE D'AVENNES, *Monuments égyptiens*, pl. III; MASPERO, *Mission française du Caire*, I, p. 617)[3].

XIV. FEMME DU ROI (?)[4] :

Même tombeau, et même bibliographie; cf. en outre, BIRCH, *Rev. archéol.*, XVI, 1859, p. 272.

XV. FILLE DU ROI (?) : La princesse *Noufritari*, qui épousera plus tard son oncle, le roi *Ahmôsis* (?), et joindra son nom à celui de son mari[5].

(1) M. Weigall fait observer avec raison que la mention de ce roi en Nubie montre qu'il était plus puissant qu'on ne le croyait jusqu'alors. Il pense qu'il a régné conjointement avec son frère Ahmôsis.

(2) La tombe du roi Kamôsis, à laquelle il est fait ici allusion, était à Drah abou'l Neggah.

(3) Ce tombeau date de la XX° dynastie. M. Maspero lit le prénom, probablement par erreur typographique, . Je pense que le signalé par É. Brugsch et Bouriant (*Livre des rois*, n° 298) avec l'indication : *Deir-el-Medinet*, est une mauvaise lecture pour , prince de la XVIII° dynastie, dont le nom est, en effet, au tombeau n° 9 de Deir-el-Médinet.

(4) Rien ne prouve que la reine Kamôsis ait été l'épouse du roi du même nom; mais, comme elle est inconnue, en dehors de la mention du tombeau de Deir-el-Médinet, et qu'on ne sait trop où la classer, je la range *provisoirement* ici.

(5) Les exemples du nom de la princesse Noufritari seul, sans être précédé de *Ahmès*, ne sont pas rares, et je crois que la princesse ne s'est appelée *Ahmès-Noufritari* qu'après avoir épousé le roi Ahmôsis. La filiation du roi Kamôsis et de Noufritari est une hypothèse de M. Maspero (*Mission du Caire*, I, p. 629), qui n'est pas invraisemblable; elle a pour point de départ l'existence d'une

5

SKHENT-NIB-RÉ.

I.

Tombeau n° 9 de Deir-el-Médinet, n° 3 du deuxième registre (Burton, *Excerpta hieroglyphica*, pl. XXXV; Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, pl. III; Champollion, *Notices*, I, p. 864 et seq.; L., *D.*, III, 2 *a*; Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 617, etc.)[1].

II.

Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, pl. III (d'après Budge, *Book of the kings*, I, p. 104). [Il s'agit probablement ici du même monument qu'au paragraphe I, mal lu par M. Budge.]

6

SNAKHT-NI-RÉ[2].

I.

Liste royale des Ancêtres de Thoutmôsis III, à Karnak (Prisse, *Monuments égyptiens*, pl. I; Lepsius, *Auswahl*, Taf. I; Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, 1906, p. 609, § IV, n° 3).

princesse *Satkamôsis* (voir plus bas), qui n'est pas fille de Kamôsis, mais qui, d'après la forme de son nom, doit être *sa petite-fille;* or comme cette Satkamôsis est fille de Noufritari, cette dernière est fille du roi Kamôsis et d'une reine inconnue. M. Maspero est pourtant revenu lui-même sur cette hypothèse dans son *Histoire*, II, p. 78, où il déclare que d'après une statuette en bois du Musée de Turin (reproduite *ibid.*), Noufritari est *fille de la reine Aahhotep et sœur* (non nièce) *d'Ahmès*. Tout cet arrangement généalogique de la fin de la XVIIe dynastie est, en somme, encore très obscur. Cf. Petrie, *History*, II, p. 335-338.

(1) Voir la bibliographie complète de ce tombeau dans Maspero, *Histoire*, II, p. 76, note 4. M. Petrie (*A History*, II, p. 16), constatant que ce roi est représenté entre Kamôsis et Ahmôsis au tombeau de Deir-el-Médinet, pense qu'il a régné entre ces deux rois, et qu'il fut peut-être leur frère; si cette hypothèse est exacte, Ahmôsis n'aurait été que le *troisième fils* de Saqnen-ré III et de la reine Aahhotep. M. Maspero (*Mission du Caire*, I, p. 639) y voit au contraire un roi d'une branche collatérale de la famille royale thébaine, ayant régné sur quelque principauté vassale. Quant à M. Daressy (*Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 146), il le supprime radicalement et le confond avec le roi suivant, n° 6. De même M. Budge, *Book of the kings*, I, p. 104, qui fait de ce roi unique, sans aucune raison plausible, un fils de la reine Aahhotep, attribue à tort le cartouche [cartouche] à la table Clot-Bey du Musée de Marseille, et invente un cartouche [cartouche] qui n'existe nulle part.

(2) Le nom même de ce roi n'est pas fixé de façon certaine, et il n'est pas du tout démontré que les deux cartouches connus, l'un avec —•—, l'autre sans —•—, désignent un seul et même roi. Voir la bibliographie des monuments de ce roi dans Maspero, *Histoire*, II, p. 76, note 4. Cf. aussi Ed. Meyer, *Nachträge zur aegypt. Chronol.*, p. 37.

II. [hieroglyphs].

Table d'offrandes Clot-Bey au Musée de Marseille, n° 4; voir plus haut, p. 162, la bibliographie et y ajouter Brugsch, *Berichte der Berliner Akademie,* 1858, p. 69 et seq.[1].

7

...... KHOPIR-KAMÔSIS (II [?]).

Plus haute date connue par les monuments : an 3.

[hieroglyphs] et [hieroglyphs] (*sic*) [hieroglyphs], etc.

Tablette à écrire datée de l'an 3 du roi, trouvée en 1908 à Drah abou'l Neggah par le comte de Carnarvon, et conservée au Musée du Caire (Maspero, *Rec. de trav.,* XXXI, 1909, p. 146). [Le protocole de ce Kamôsis est tout à fait différent de celui de l'autre Kamôsis connu depuis longtemps[2].]

8

PRINCE BINOUPOU.

I. [hieroglyphs].

Statuette en bronze d'Harpocrate, debout, provenant de Gournah (Thèbes), aujourd'hui au Musée du Caire, n° 38189 (Mariette, *Notice des monuments,* 1864, n° 400; 1876, n° 562;

[1] Nous avons vu, à propos du roi précédent, que M. Daressy (*Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 146) l'identifiait avec le [hieroglyphs] du tombeau n° 9 de Deir-el-Médinet, et expliquait la forme donnée par le graveur de la XXe dynastie, dans ce tombeau, à l'aide d'une mauvaise interprétation de l'hiératique; en conséquence il supprime purement et simplement [hieroglyphs], et propose de voir en Snakht-ni-ré *un ancêtre médiat ou immédiat de Saqnenré.* Je ne sais si l'identification de ces deux rois est chose certaine, mais, en tout cas, la position de Snakht-ni-ré sur la table Clot-Bey, *entre Kamôsis et Ahmôsis,* montre que ce roi a dû terminer la XVIIe dynastie, et précéder immédiatement Ahmôsis. L'identité des deux rois n°s 5 et 6 vient d'être admise par M. Budge (*A History,* III, p. 180-181, et *Book of the kings,* I, p. 104). Voir sur ces derniers rois, Maspero, *Histoire,* II, p. 76-77 (p. 76, note 4, en particulier), et *Mission française du Caire,* I, p. 639.

[2] M. Maspero (*loc. cit.*) ne paraît pas avoir remarqué cette divergence des protocoles, et attribue l'original de la tablette Carnarvon (dont nous n'avons ici qu'une copie ramesside) à l'ancien roi Kamôsis (cf. plus haut, n° 4).

Description du parc égyptien, p. 81; *Monuments divers*, pl. 48 *b*, et p. 14; Maspero, *Catalogue*, n° 2953; Petrie, *Historical scarabs*, p. 26, n° 761; enfin Daressy, *Statues de divinités*, p. 55-56 [dans le *Catalogue général du Musée du Caire*, 1906]).

II. [hiéroglyphes]

Tombeau n° 9 de Deir-el-Médinet, n° 5 du second registre; voir la bibliographie, p. 162, et y ajouter Budge, *Book of the kings*, I, p. 105 [1].

9

PRINCE AMENHOTEP.

I. [hiéroglyphes]

Stèle de grès, trouvée à Drah abou'l Neggah, en 1900, aujourd'hui dans la collection de Lord Amherst de Hackney (pl. I, fig. 1) (Newberry, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 358, n° 50).

II. Sa soeur (?) : [hiéroglyphes]

Même stèle; la princesse est devant le prince Amenhotep.

III. Son oncle maternel : [hiéroglyphes] [×—] [hiéroglyphes] (*sic*).

Même stèle. L'— entre crochets a été omis sur l'original [2].

10

PRINCE (OU ROI [?]) BEBA-ÂNKH (?).

[hiéroglyphes]

Poignard de bronze, de la collection Greenwell (Budge, *Archæologia*, LIII, p. 93, cité par Petrie, *A History*, II, p. 16) [3].

(1) C'est M. Daressy (*Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 145) qui a montré que ▪ était une erreur pour ■, et qu'il fallait lire ici *Binpou*, comme sur la statue du Caire. Quant à la situation exacte de ce prince, elle n'est pas connue; la présence de son nom à côté de celui du roi Ahmôsis sur la statue du Caire, et parmi les membres de la famille d'Ahmôsis au tombeau de Deir-el-Médinet, fait penser qu'il a appartenu à cette famille, et qu'il a été, soit un frère, soit un fils du roi Ahmôsis.

(2) M. Newberry attribue ce monument à la XVII[e] dynastie en raison de son style, qui, dit-il, n'est pas encore celui de la XVIII[e] dynastie, mais n'est plus celui de la XIII[e].

(3) Ce roi est inconnu par ailleurs, et M. Petrie suppose, sans aucune raison décisive, qu'il peut appartenir à cette époque du début du nouvel empire.

11

ROI X...(?).

Scarabée de Memphis
(Mariette, *Monuments divers*, pl. 33, et Petrie, *Historical scarabs*, p. 26, n° 757)[1].

12

PRINCE TETAKI(?).

(sic)

Gournah (El Baouaba), sans autre indication plus précise. [La position de ce prince dans la XVIIe dynastie est, naturellement, tout ce qu'il y a de plus problématique.]

[1] La présence de deux ⊙ dans ce groupe peut faire douter que nous ayons affaire là à un roi; en tout cas, ni son nom ni son époque ne peuvent être fixés, et je *n'ai aucune raison spéciale de le placer ici en fin de chapitre*. Je rappelle toutefois que la table Clot-Bey intercale entre les rois Kamôsis et Ahmôsis un , qui est peut-être le même personnage que celui du scarabée.

Les noms de rois et de princes que M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 302-303) (à partir d'Ahmès-Sapaïr) a placés à la fin de la XVIIe dynastie, ou bien sont le résultat de confusions avec d'autres rois bien connus (Thoutmôsis Ier et Ramsès IV, par exemple), ou bien sont à placer au début de la XVIIIe dynastie, sous les règnes d'Ahmôsis et de Thoutmôsis Ier. Il en est de même des neuf noms (deux reines et sept princes) rangés sous la XVIIe dynastie par M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 105-106).

Les deux rois *Hotpouri* et *Manhotpouri* que M. Maspero (*Histoire*, II, p. 77, note 1) attribue aux *temps moyens de la XVIIe dynastie*, ont été rangés par nous dans le chapitre des rois non classés du moyen empire, aux n°s 5 et 10 (voir plus haut, p. 88 et 91).

Enfin, nous ne pensons pas que les grossiers scarabées de M. Petrie (*Historical scarabs*, p. 26, *passim*), portant les signes , et attribués à un roi *Noubhotpouri*, contemporain aussi de la XVIIe dynastie, par M. Maspero (*op. cit.*, p. 77, note 1), désignent un roi.

CHAPITRE II.

DIX-HUITIÈME DYNASTIE.

La succession des rois de cette dynastie thébaine est, dans son ensemble, assez bien établie. On ne discute plus que sur la période troublée des trois Thoutmôsis et de la reine Hatshepsouit, et sur les derniers rois de la dynastie entre la révolution religieuse d'Amenhotep IV et la restauration définitive du culte amonien par Harmhabi.

On est moins d'accord sur la durée de la dynastie et sur les dates extrêmes entre lesquelles ses rois ont occupé le trône. Voici, à cet égard, quelques chiffres curieux à observer :

		DURÉE TOTALE DE LA DYNASTIE.	DATES EXTRÊMES AVANT J.-C.
Manéthon	Africain	263 ans	
	Syncelle	348 —	
Mariette		241 —	1703-1462
Maspero		250 —	1600-1350
(avec une erreur possible de cinquante ans en plus ou en moins)			
Fl. Petrie		265 ans	1587-1322 (*History of Egypt*)
		259 —	1587-1328 (*Historical Studies*)
G. Fraser		234 —	1562-1328
Ed. Meyer (en 1904)		260 (ou 255) ans	1580 (ou 1575)-1320
Lieblein (en 1910)		259 ans	1490-1231.

Sur le nombre des souverains de la XVIIIe dynastie, les avis sont également partagés. Manéthon en donne *treize* [1]; Lepsius [2] répartit entre deux dynasties, la XVIIe et la XVIIIe, les *quatorze* rois qui commencent avec Ahmôsis et finissent avec Harmhabi [3]; M. Wiedemann [4] place *vingt-quatre* rois dans cette dynastie, dont neuf (entre Ai et Harmhabi), qu'il appelle rois hérétiques, n'appartiennent probablement pas à cette époque, et dont le dernier, Ramsès Ier, fait en réalité partie de la XIXe dynastie; M. Maspero range *douze* noms dans cette dynastie, dont il exclut le pharaon Harmhabi [5]; M. Petrie [6] donne *quatorze* noms pour la

(1) D'après Maspero, *Histoire*, t. II, p. 336, note 6. En réalité, Manéthon range *dix-sept* rois dans cette dynastie, car il y place Armaïs (Harmhabi) et trois noms de la XIXe (Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 174).

(2) *Königsbuch*, p. 62-71, et Tafeln XXIII-XXX.

(3) Le chiffre 14 est aussi admis par É. Brugsch et Bouriant (*Livre des rois*, p. 34, n°s 290 et seq.).

(4) *Aegyptische Geschichte*, p. 304-415.

(5) *Histoire anc. des peuples de l'Or. class.*, II, p. 336, note 6.

(6) *A History of Egypt*, II, p. 29.

XVIIIe dynastie, et ce nombre me paraît être le plus proche de la réalité. Il faut pourtant se garder d'être trop affirmatif à cet égard, car la question des rois dits hérétiques, successeurs d'Amenhotep IV, est encore loin d'être élucidée. En 1910, enfin, M. Lieblein[1] admet encore *seize rois* pour la dynastie.

Outre les différents manuels et traités d'histoire d'Egypte (Wiedemann, Maspero, Ed. Meyer, Petrie, Budge, Breasted, Garstang, Newberry et von Bissing), plusieurs travaux spéciaux nous renseignent sur la XVIIIe dynastie. Voici les principaux :

1. Unger, *Chronologie des Manetho*, 1867, p. 156 à 204 (discuté par Daniel Hy. Haigh, *A. Z.*, XIII, 1875, p. 31-32).

2. Birch, *Annals of Thutmes III*, dans *Archæologia*, t. XXXV.

3. Wiedemann, *Geschichte der XVIII. Dynastie bis zum Tode Thutmes III*, dans la *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, XXXI, p. 613-646, et XXXII, p. 113-152.

4. Stern, *Zeitschrift für aegyptische Sprache und Altertumskunde*, XXIII, 1885, p. 95 (sur la valeur historique de Manéthon principalement).

5. Sethe, *Die Thronwirren unter den Nachfolgern Königs Thutmosis' I., ihr Verlauf und ihre Bedeutung*, dans les *Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Aegyptens*, I. Heft, 1896.

6. Naville, *La succession des Thoutmès d'après un mémoire récent*, dans *A. Z.*, XXXV, 1897, p. 30-67.

7. Breasted, *A new chapter in the life of Thutmose III*, dans les *Untersuchungen*, etc..., II. Band, Heft 2, 1900.

8. Ed. Meyer, *Aegyptische Chronologie*, 1904, p. 68 et 88-91 (chronologie, et valeur historique des listes manéthoniennes).

9. Maspero, *Sur la XVIIIe et la XIXe dynasties de Manéthon*, dans le *Recueil de travaux*, XXVII, 1905, p. 13-29.

10. Breasted, *Ancient records of Egypt*, le tome II tout entier (1906) est consacré à la XVIIIe dynastie.

11. J. Lieblein, *Recherches sur l'histoire et la civilisation de l'ancienne Égypte*, 1910-1911, p. 193-316.

12. A. Moret, *La reine Hatshopsitou et son temple de Deir-el-Bahari*, dans *Rois et Dieux d'Égypte*, 1911, p. 1-43.

13. Enfin et surtout, tous les textes historiques relatifs à cette dynastie ont été recueillis par M. K. Sethe, sous le titre général *Urkunden der XVIII. Dynastie*, dans la collection des *Urkunden des aegyptischen Altertums* publiée sous la direction de M. Steindorff; l'ouvrage a commencé à paraître en 1905, et il comprend déjà quatre volumes entiers embrassant toute la période comprise entre les débuts de la dynastie et le règne d'Amenhotep II inclusivement.

Avant de passer à l'examen de chacun des rois isolément, je voudrais avertir le lecteur que je vais modifier légèrement mon plan. Jusqu'à présent, je me suis

[1] *Recherches sur l'histoire et la civilisation de l'ancienne Égypte*, Introduction.

attaché à citer *tous* les monuments connus portant une date, un cartouche, un protocole ou fragment de protocole royal. La chose était possible pour des rois dont les monuments n'étaient pas trop nombreux, et encore a-t-on déjà pu constater, dans le premier volume, que les pharaons de la XIIe dynastie avaient exigé des développements considérables. Il serait fastidieux et sans aucun intérêt, je crois, de suivre la même méthode pour les rois de l'époque thébaine (dynastie XVIII et suivantes). Je ferai donc désormais un choix entre les monuments infiniment nombreux de ces pharaons, et ne mentionnerai que ceux qui portent une date, ou quelque variante de cartouche et de protocole, renvoyant le lecteur, pour tout ce que je ne pourrai citer, aux manuels de MM. Wiedemann, Maspero, Ed. Meyer, Fl. Petrie, Budge et autres, et aux indications bibliographiques dont ils sont remplis.

1

NIB-PEḤTI-RÉ-AAḤMÈS (Ἄμωσις)[1].

Durée du règne : 25 ans et 4 mois (Manéthon)[2].

Plus haute date connue par les monuments : an 22[3].

I. [hiéroglyphes], et [hiéroglyphes].

An 3. Inscription du général Ahmès, fils d'Abana, dans son tombeau d'El Kab (n° 5), lig. 5 et 15 : Champollion, *Notices*, I, p. 656 ; Lepsius, *Denkmäler*, III, 12 *d;* Reinish, *Aegyptische Chrestomathie*, I, pl. 6 ; E. de Rougé, *Examen de l'ouvrage de M. le chevalier de Bunsen*, II, p. 31-42, et *Mémoire sur l'inscription du tombeau d'Ahmès;* Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, n° 1, p. 2 et 4 ; V. Loret, *L'inscription d'Ahmès, fils d'Abana*, p. 1 et 3 (*Bibliothèque d'étude*, publiée sous la direction de M. É. Chassinat, t. III, 1910)[4].

(1) Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 156 et 160-172.

(2) *Ibid.*, p. 157. Les différentes listes manéthoniennes ne sont pas d'accord et donnent, les unes *25 ans et 4 mois après l'expulsion des Pasteurs*, les autres *26 ans* sans aucune autre indication (Müller-Didot, *Fragmenta historicorum græcorum*, II, p. 572 et seq., cité par Maspero, *Histoire*, II, p. 95, note 1).

(3) Deux inscriptions des carrières de Tourah et Massarah (v. plus bas, § III, pour la bibliographie).

(4) Voir la bibliographie complète dans Maspero, *Histoire*, II, p. 82, note 1, et Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 307, note 1, et *Supplement*, p. 34. Toutes les copies anciennes du texte portent la date de l'*an 5* pour la prise d'Avaris, l'expulsion des Hyksôs hors d'Égypte, et leur poursuite en Asie par le roi Ahmôsis. Seul Brugsch (*Reiseberichte aus Aegypten*, p. 218, et *Geschichte Aegyptens*, p. 282) avait lu *an 6*, et l'expulsion des Hyksôs avait été placée depuis lors en l'an 6 du roi (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 81, note 2, et surtout p. 88, note 1). Mais en 1906 M. Sethe (*A. Z.*, XLII, p. 136) a montré que dans les mots [hiéroglyphes] de la ligne 15, le premier ııı était le

II.

An 10. Inscription d'un tombeau de Sheikh-abd-el-Gournah, lig. 4 (Schiaparelli, *Di un'iscrizione inedita del regno di Amenofi I*, Leyde, 1892).

III. A. et

B. et (la suite perdue).

Double inscription des carrières de Massarah, près le Caire, commémorant leur réouverture par Ahmôsis en l'an 22 de son règne (Young, *Hieroglyphics*, p. 88; Vyse, *Pyramids of Gizeh*, III, p. 94 et 99; Champollion, *Notices*, II, p. 488; L., *D.*, III, 3 *a* et *b*; Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, n° 6, p. 24-25)[1].

IV[2].

Inscription sur un rocher, entre Toshkeh et Ermenneh (Nubie) (Weigall, *A report on the antiquities of Lower Nubia*, 1907, p. 127 et pl. LXV, n° 4)[3].

signe du pluriel, et le second ııı était le *chiffre 3* (cf. aussi Loret, *op. cit.*, p. 3, note 1). L'expulsion des Hyksôs date donc de l'*an 3* d'Ahmôsis, à moins que le texte en question ne signifie simplement que la guerre a été menée à bonne fin *en 3 ans*.

(1) Voir la bibliographie complète dans Maspero, *Histoire*, II, p. 92, et 8e édit. abrégée, 1909, p. 206, note 3, et dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 310, note 2, et *Supplement*, p. 35.

(2) Les monuments datés du règne étant épuisés avec l'inscription d'El Kab et les deux textes de Massarah, j'énumérerai les suivants dans l'ordre géographique de leur provenance (autant que faire se peut), en descendant la vallée du Nil du sud au nord.

(3) Le roi est cité en compagnie de son frère aîné (?) *Kamès*, et M. Weigall pense que ces deux rois ont pu être associés dans l'exercice du pouvoir pendant une certaine période de leurs règnes, comme ce fut le cas pour beaucoup des souverains de la XIIe dynastie. Cette inscription fut probablement gravée après l'an 3, lorsqu'Ahmôsis envoya en Nubie l'expédition relatée aux lignes 15-23 de la *grande inscription d'El Kab* (tombeau n° 2, d'Ahmès Pannekhabit). Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 89-91. Il est regrettable que le nom du prince royal auteur de l'inscription soit détruit.

V. (sic)

Stèle trouvée à Karnak, en 1902, au sud du VIII[e] pylône, et conservée au Musée du Caire, le seul monument donnant le protocole complet du roi (Legrain, *Annales du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 27 et seq.; Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, n° 5, p. 14 et seq.; Breasted, *Ancient Records of Egypt*, II, §§ 29-32; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34001, p. 1-4 et pl. I)[1].

VI. A. B.

Hache en bronze trouvée à Drah abou'l Neggah en 1859 dans la tombe de la reine Aahhotep, aujourd'hui au Musée du Caire (Petrie, *A History*, II, p. 11, fig. 6, et Breasted, *A History*, fig. 103)[2].

VII. (?)

Poignard de même provenance, au Musée du Caire (Petrie, *A History*, II, p. 11, fig. 5, et É. Vernier, *Bijouterie et joaillerie égyptiennes*, pl. XXIV, n° 2); cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 204.

VIII. (sic)

Pectoral de même provenance, au Musée du Caire (Mariette, *Album du Musée de Boulaq*, pl. XXIX; Maspero, *L'archéologie égyptienne*, anc. édit., p. 309; Marc Rosenberg, *Aegyptische Einlage in Gold und Silber*, 1905, p. 9, fig. 18; von Bissing, *Ein Thebanischer Grabfund*, pl. V, 3 et pl. VI, 1; É. Vernier, *Bijouterie et joaillerie égyptiennes*, pl. VIII, n[os] 1 et 2, et *Catal. génér. du Musée du Caire, Bijoux et orfèvreries*, n° 52004, p. 6 et pl. III).

IX. (sic)

Bracelet de même provenance, au Musée du Caire (von Bissing, *Ein Thebanischer Grabfund*, p. 11, et pl. VII, 3 *a* et *b*; Vernier, *Catal. général, Bijoux et orfèvreries*, n° 52069, p. 34 et pl. IX, et *Bijouterie et joaillerie égyptiennes*, pl. X, n° 7).

(1) Le nom d'Horus est nettement , et c'est ainsi que doit être corrigée la lecture douteuse qu'on avait donnée de ce nom sur la hache de la reine Aahhotep (voir le paragraphe suivant). Le roi est encore cité à la ligne 23 du texte (Sethe, *op. cit.*, p. 20) : .

(2) Cette hache a été encore publiée par Birch, *Facsimiles of Egyptian Relics*, édit. Riddle, 1863, 3;

X. A. B. C.

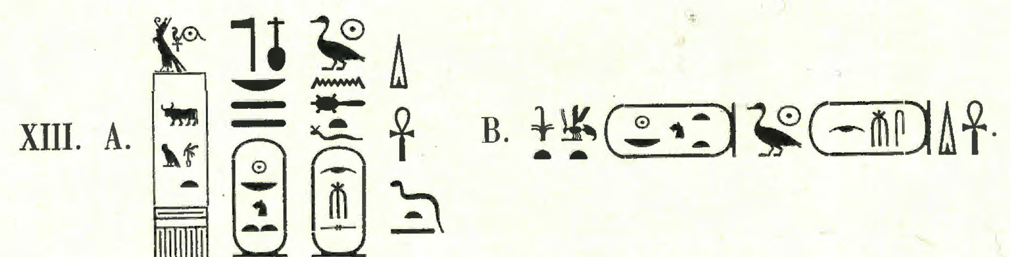
Trois autres bracelets de même provenance (A : von Bissing, *Grabfund*, pl. V, n° 4, et Vernier, *Catal. du Musée, Bijoux et orfèvreries*, n° 52070, p. 35-36 et pl. IX; — B : Vernier, *op. cit.*, n° 52072, p. 38; — C : Vernier, *Bijouterie et joaillerie égyptiennes*, pl. IV, n°s 1 et 3)[1].

XI.

Vase à fard en forme de faucon, trouvé à Drah abou'l Neggah ou à Gournah en 1862 ou 1863, aujourd'hui au Musée du Caire (Mariette, *Notice des princip. monum. exposés au Musée de Boulaq*, n° 535, et *Monuments divers*, pl. 52 *d*, 1-3, et texte Maspero, p. 17; Maspero, *L'archéologie égyptienne*, anc. édit., p. 254; von Bissing, *Catal. génér. du Musée du Caire, Fayencegefässe*, n° 3667, p. 17-18)[2].

XII.

Vase d'albâtre à panse ronde, trouvé à Drah abou'l Neggah en 1863, et conservé au Musée du Caire (Mariette, *Notice des principaux monuments*, n° 536; *Catalogue Maspero*, n° 3949; von Bissing, *Catal. général du Musée, Steingefässe*, n° 18483, p. 94-95 et pl. V)[3].



XIII. A. B.

Stèle du roi Ahmôsis, trouvée à Abydos dans la chapelle élevée par lui à sa grand'mère Tétishéri (Ayrton, Currelly, Weigall, *Abydos*, III, pl. LII, et Sethe, *Urkunden der XVIII.*

Lenormant, *Premières civilisations*, I, p. 243; Maspero, *L'archéologie égyptienne*, nouv. édition, p. 322, fig. 326. Cf. aussi L. Vassalli, *I monum. istorici Egizi*, 1867, p. 130.

L'ensemble des bijoux et des armes offerts à la reine Aahhotep par son mari et son fils se trouve reproduit dans Mariette, *Album photographique du Musée de Boulaq*, pl. 3, et Maspero, *Histoire*, II, p. 97.

(1) Il existe encore au Musée du Caire, venant de la même tombe, le bracelet n° 52071 (Vassalli, *Monumenti istorici*, p. 128, I; von Bissing, *Ein Thebanischer Grabfund*, pl. V, n° 2; Vernier, *Catal. génér. du Musée, Bijoux et orfèvreries*, p. 36-38, et pl. IX).

(2) La légende est inscrite sur le pourtour de la couronne du faucon.

(3) Mariette (*op. cit.*, n° 536) avait déjà proposé de lire *t'es teti*, [hiéroglyphes], le nom d'*Horus d'or* écrit incorrectement [hiéroglyphes]; la stèle de Karnak (cf. plus haut, § V) est venue confirmer cette hypothèse.

Dynastie, I, n° 7, p. 26 et seq. Cf. encore *El Amrah and Abydos,* 1902, pl. XXXII et XXXV, 8, et Griffith, *ibid.*, p. 96)[1].

XIV.

Scarabée du Musée de Turin (*Regio Museo di Torino,* n° 5430, t. II, p. 139, et Petrie, *Historical scarabs,* p. 27, n° 766)[2].

XV. , et la même forme sans cartouche.

Scarabée du Musée du Louvre, et scarabée n° 36071 du Musée du Caire (Petrie, *Historical scarabs,* n°s 762 et 763, et Newberry, *Catal. génér. du Musée du Caire, Scarab-shaped seals,* p. 19 et pl. II = Mariette, *Catal. des monuments d'Abydos,* n° 1384, et *Abydos,* II, pl. 40 *p*).

XVI. , , , , etc.....

Scarabées divers du British Museum, du Musée du Caire (n° 36072), des collections Sayce, Grant, Petrie, Fraser, Miss Brocklehurst, etc. (Petrie, *Historical scarabs,* n° 767 à 774, et *History of Egypt,* II, p. 36, fig. 10; Newberry, *Scarab-shaped seals,* p. 19, n° 36072 et pl. II; Fraser, *A Catalogue,* p. 25, n°s 184-186, etc. . .)[3].

XVII.

Scarabée trouvé dans une tombe du début de la XVIIIe dynastie à Mettardul (Nubie) (G. Reisner, *The archæological Survey of Nubia,* Bull. n° 3, 1909, p. 12 et fig. 1, p. 13).

XVIII.

Scarabée du Musée de Turin (Petrie, *Historical scarabs,* n° 779).

XIX.

Scarabée n° 1205 du Musée de Leyde, et scarabée de la collection Grant (Petrie, *op. cit.*, n°s 777 et 778).

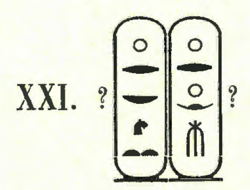
[1] A. tableau. B. l. 1 du texte. Cette stèle pose un intéressant problème, en ce qu'elle nous fait connaître un *second nom d'Horus* du roi Ahmôsis, différent du , , des autres monuments. Je ne serais pas surpris que le roi n'ait pris ce second titre qu'après l'expulsion définitive des Pasteurs, et que nous ayons à placer avant cette expulsion (c'est-à-dire avant l'an 3) tous les monuments portant le nom d'Horus .

[2] La même forme orthographique se retrouve sur deux scarabées de la collection Loftie (Petrie, *Historical scarabs,* n°s 764 et 765) et sur le scarabée n° 464 du Musée de Leyde (Petrie, *ibid.*, n° 764).

[3] Les scarabées au prénom d'Ahmès sont très nombreux; on en trouvera la bibliographie à peu près complète dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 313, et *Supplement,* p. 35. Il serait oiseux de les citer tous.

XX.

Scarabée cité par Mariette, *Monum. div.*, pl. 48, et Petrie, *op. cit.*, p. 5, n° 126.

XXI. 

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, p. 27, n° 776)[1].

XXII.

Oushebti en grès au British Museum, n° 32191 (Budge, *A History*, III, p. 185).

XXIII.

Socle de la statuette en bronze d'Harpocrate, conservée au Musée du Caire (Mariette, *Monuments divers*, pl. 48 *b*; Daressy, *Catal. génér. du Musée du Caire, Statues de divinités*, n° 38189, p. 55-56, où se trouve une assez complète bibliographie; y ajouter cependant : Petrie, *Historical scarabs*, p. 26, n° 741)[2].

XXIV.

Statuette en calcaire au Musée de Turin (Orcurti, *Catalogo*, II, p. 72, n° 39, et *Regio Museo di Torino*, I, p. 412, n° 3032).

XXV. et

Cercueil du roi, trouvé dans la cachette de Deir-el-Bahari et conservé au Musée du Caire (Maspero, *Les Momies royales*, dans les *Mém. de la Miss. archéol. franç. du Caire*, t. I, p. 533 et pl. IV; É. Brugsch, *La Trouvaille de Deir-el-Bahari*, pl. II; Daressy, *Catal. général du Musée du Caire, Cercueils des cachettes royales*, n° 61002, p. 2, et pl. III-IV).

[1] Je ne crois pas que les scarabées Loftie et Musée du Caire n° 3652, donnés par Petrie (*Historical scarabs*, n°s 775 et 780), appartiennent à ce roi.

[2] Le nom d'Ahmès est cité là en compagnie de trois autres noms royaux : M. Maspero (texte joint aux *Monuments divers* de Mariette, p. 14) avait voulu réunir en un seul roi les deux noms et , et dernièrement M. Ed. Meyer (*Nachträge zur aegypt. Chronologie*, 1908, p. 37) a réuni le nom d'Ahmès à celui de Binoupou , pour faire du nouveau personnage ainsi obtenu *le dynaste A'ahmes-Binpu*. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'unir à tout prix deux par deux les quatre noms de la statuette. Pourquoi n'y verrait-on pas *quatre rois ou princes* différents?

XXVI. A. B.

Momie du roi, trouvée dans la cachette de Deir-el-Bahari, et ouverte au Musée du Caire en 1886. A. Pectoral. B. Sur le maillot, en hiératique. (Cf. Maspero, *Les Momies royales de Deir-el-Bahari*, p. 533-535)[1].

XXVII.

Grande inscription du tombeau n° 2 d'El Kab, appartenant à Ahmes Pannekhabit, lig. 13 (Champollion, *Monum. de l'Égypte et de la Nubie*, II, pl. CXLV, n° 4, et *Notices*, I, p. 659; L., *D.*, III, 43 *a* = L., *D.*, Texte, IV, p. 46; Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, n° 9, p. 34). Voir la bibliographie complète dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 307, note 4, et Maspero, *Histoire*, II, p. 88, note 3[2].

XXVIII. A.

B.

C.

Stèle de Gournah (1887), au Musée du Caire (Grébaut, *Le Musée égyptien*, I, pl. XV; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34037, p. 70-72, et pl. XXIV). Cette stèle est postérieure au règne d'Amenhotep Ier, qui y est également adoré.

XXIX.

Liste royale de Saqqarah, n° 47, immédiatement après -Mentouhotep.

XXX.

Liste royale d'Abydos, n° 66, immédiatement après le roi Amenemhâït IV[3].

(1) La momie, photographiée dès 1882, a été reproduite en dessin dans Maspero, *Histoire*, II, p. 95. De son examen minutieux M. Maspero a cru pouvoir déduire qu'Ahmôsis était mort âgé d'*environ cinquante ans* (*Histoire*, II, p. 80, note 2); comme il a régné vingt-cinq ans au maximum, il a dû monter sur le trône encore jeune, à l'âge de vingt-cinq ans (*ibid.*, p. 80).

(2) Le roi Ahmôsis est cité plusieurs fois dans cette inscription; son successeur Amenhotep Ier y est également mentionné; le tombeau n° 2 d'El Kab est donc postérieur à la mort d'Ahmôsis.

(3) Ahmôsis n'est pas mentionné sur la liste des Ancêtres à Karnak; il se trouve, par contre, cité sur un grand nombre de monuments postérieurs à sa mort :

a. Sur la construction en briques de Scheikh abd-el-Gournah publiée dans L., *D.*, III, 39 *e*, où son nom est suivi de celui de ses cinq successeurs immédiats, jusqu'à Thoutmôsis III inclusivement;

b. Sur un fragment de tombeau thébain, à Berlin (n° 14470) (Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 11, p. 42), où est aussi Amenhotep Ier;

XXXI.

Stèle de (Abydos) au Musée du Louvre (C. 53), datant de l'époque de Thoutmôsis IV (E. de Rougé, *Notice des monuments*, p. 100; Pierret, *Recueil d'inscript. du Louvre*, t. II, p. 14-15; Breasted, *Ancient records*, II, §§ 839-840).

XXXII. , et seul.

Inscription de Mès trouvée à Saqqarah par M. Loret, et conservée au Musée du Caire : Loret, *A. Z.*, XXXIX, 1901, p. 6-7, ligne N. 4 (inexactement reproduit dans les deux exemples) et N. 13. Cf. A. H. Gardiner, *The Inscription of Mes* (dans les *Untersuchungen zur Geschichte*, etc., de K. Sethe, Band IV, Heft 3, 1905), p. 13, 42 et 46.

FAMILLE DU ROI.

XXXIII. Sa mère : 1.

Stèle de trouvée à Edfou en 1886 et conservée au Musée du Caire (voir la bibliographie plus haut, p. 164)(1).

2.

Cercueil de la reine au Musée du Caire (cachette de Deir-el-Bahari) : Maspero, *Les Momies royales*, p. 544 et pl. V; É. Brugsch, *La trouvaille de Deir-el-Bahari*, pl. IV; Daressy, *Catalogue général du Musée du Caire, Cercueils des cachettes royales*, n° 61006, p. 8-9, et pl. VIII-IX.

c. Sur la paroi extérieure sud du temple de Semneh (Nubie), datant de Thoutmôsis III (Young, *Hieroglyphics*, pl. 91, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 10, p. 39-41);

d. Sur une quantité de monuments relatifs au culte du roi après sa mort (stèles de Bruxelles, du British Museum, de Turin, de Lyon, de Marseille, etc.), dont la liste et la bibliographie sont données par Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 312, et *Suppl.*, p. 35, Maspero, *Histoire*, II, p. 94, note 4, et Petrie, *History*, II, p. 38-39;

e. Aux tombeaux d'Anhour-khâou et de Khâbokhnit (XXe dynastie), à Gournet-Mourraï (L., *D.*, III, 2 *d* et 2 *a*, et Maspero, *Mission franç. du Caire*, I, p. 617, où se trouve la bibliographie complète du dernier);

f. Sur la table d'offrandes Clot-Bey, au Musée de Marseille : , roi n° 5 (Maspero, *Catal. du Musée égypt. de Marseille*, p. 3-5, et surtout Capart, *Rec. de monum. égyptiens*, 2e série, 1905, pl. LXXXVI, où est la bibliographie du monument. Ajouter à cette bibliographie : Lepsius, *Monatsberichte der Berliner Academie*, 1858, p. 603, d'après Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 312, note 1).

Tous ces monuments sont originaires de Thèbes. Cf. aussi L., *D.*, III, 25 *bis*, *g*.

(1) Voir plus haut, p. 163-164, pour les monuments de la reine Aahhotep Ire.

XXXIV. Ses femmes [1].

A. Aahmès-Nofritari [2] : 1. [hiéroglyphes]

Stèle d'Abydos, donnant la titulature la plus complète de la reine (voir la bibliographie plus haut, p. 178, § XIII).

2. [hiéroglyphes]

Inscription des carrières d'albâtre d'El-Bosra (Lepsius, *Briefe aus Aegypten*, p. 102, et L., *D.*, III, 3 *c.*).

3. [hiéroglyphes]

Fragment de vase en diorite, trouvé dans la tombe d'Hatshepsouit à Deir-el-Bahari (Th. M. Davis, *The tomb of Hatshopsitu* (1906), p. 106, fig. 1).

4. [hiéroglyphes]

Statue de schiste trouvée à Karnak en 1904 (n° 240 de la cachette), et conservée au Musée du Caire (Legrain, *Catalogue général, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, n° 42050, p. 30 et pl. XXVII).

5. [hiéroglyphes]

Statuette calcaire du Musée de Turin (Orcurti, *Catalogo*, II, p. 193, n° 52, et *Regio Museo di Torino*, I, p. 103, n° 1370) [3].

[1] Les femmes d'Ahmôsis paraissent avoir été très nombreuses; ou en compte au moins *quatre*, mais la plus importante fut la reine Aahmès-Nofritari, qui ne lui donna pas moins de huit enfants.

[2] Les monuments de cette reine sont très nombreux car, après avoir partagé avec Ahmôsis son époux les honneurs royaux et divins, elle en vint à le supplanter dans la vénération des fidèles. Le plus grand nombre de ces monuments la représentent en relations avec son fils Amenhotep Ier, tandis que ceux qui nous la montrent avec son époux sont rares. Elle est assez souvent représentée la face peinte en noir (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 96 et p. 98, note 10), et certains savants (entre autres MM. Wiedemann et Ed. Meyer) en avaient conclu qu'elle était d'origine éthiopienne, et qu'Ahmôsis l'avait épousée pour s'assurer un allié contre les Hyksôs; mais M. Maspero a victorieusement réfuté cette idée (*Histoire*, II, p. 98-99, note 10, et 8e édit. abrégée, 1909, p. 207), en montrant que la reine était parfois aussi représentée *en bleu*, et que ces colorations, ne s'appliquant qu'à la reine-morte considérée comme déesse, avaient une valeur purement mythologique et religieuse. Je crois, du reste, que la reine était fille du roi Kamôsis, et qu'elle épousa son oncle Ahmôsis d'assez bonne heure, bien avant l'expulsion des Hyksôs; M. Maspero en a fait la fille d'Aahhotep et la sœur d'Ahmôsis, ce qui est également possible.

[3] Le n° 1371 (*Regio Museo di Torino*, I, p. 104) est une autre statue de la reine, mais le protocole n'en a pas été reproduit.

6. , variante :

Stèle calcaire du Musée de Vienne (E. von Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 39, n° 9).

7.

Stèle de au Musée du Caire (Karnak) (Mariette, *Monuments divers*, pl. 89, et texte de Maspero, p. 28; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34029, p. 63 et pl. XXII).

8. A. *(sic)*.

B. « *(sic)*.

Stèle de Gournah (1887), au Musée du Caire (voir plus haut, p. 181).

9. , etc...

Stèle de et au Musée du Caire (Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34051, p. 90-92, et pl. XXX).

10.

Fragment de rescrit royal en faveur de la reine trouvé récemment dans la cachette de Karnak (Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 335).

11. A. *(sic)*

B.

C.

Statuette votive en bois, au Musée de Turin, n° 1369 (Champollion, *Lettres à M. le Duc de Blacas*, p. 21-22; Orcurti, *Catalogo*, II, p. 95, n° 83; *Regio Museo di Torino*, I, p. 103; enfin Maspero, *Rec. de trav.*, II, 1880, p. 172).

12.

Stèle n° 662 du Musée du Louvre (Maspero, *Rec. de trav.*, II, p. 171).

13.

Bague en stéatite achetée au Caire (Newberry, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 362, n° 57*f*).

14. et (?)

Deux scarabées du Musée du Caire (Petrie, *Historical scarabs*, p. 27, n° 781 et 785, et Newberry, *Catalogue général, Scarab-shaped seals*, n[os] 36073 et 36075, p. 19-20, et pl. II).

15. , et toutes les variantes orthographiques possibles de ce nom.

Nombreux scarabées de diverses collections (Petrie, *Historical scarabs*, n[os] 782-783 et 786-796; Newberry, *Catal. génér. du Musée du Caire*, n° 36074, p. 19 et pl. II, et n° 37380, p. 346 et pl. XII; *Regio Museo di Torino*, II, p. 139-140, n[os] 5431, 5432, 5433; Fraser, *A Catalogue of Scarabs*, p. 25, n[os] 188-189, etc. . .)[1].

16.

Cercueil de la reine au Musée du Caire (cachette de Deir-el-Bahari) : Maspero, *Momies royales*, p. 535 et pl. V; É. Brugsch, *La trouvaille de Deir-el-Bahari*, pl. III; Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, n° 61003, p. 3-4 et pl. III[2].

17.

Momie de la reine trouvée dans la cachette de Deir-el-Bahari, ouverte en 1885, et conservée au Musée du Caire (Maspero, *Momies royales*, p. 535-536, et *Histoire*, II, p. 99-100).

[1] Voir la liste et la bibliographie de ces scarabées dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 316, note 2, et *Supplement*, p. 36. Je ne crois pas que le scarabée reproduit dans *El Amrah and Abydos*, p. 101 et pl. LIII, n° 7, appartienne à la reine Aahmès-Nofritari. Le nom de cette dernière était *Nofritari*, auquel elle a joint le nom du roi son mari après l'avoir épousé; mais ses scarabées portent toujours, ou son nom de fille Nofritari (c'est le cas le plus fréquent), ou ses deux noms réunis, mais jamais le nom Aahmès seul. Ce scarabée appartient donc plutôt à la reine Aahmès, femme et sœur d'Amenhotep I[er] (cf. plus bas).

[2] Dans le même sarcophage étaient deux momies : celle de la reine en assez mauvais état, et celle de Ramsès III, fort bien conservée; cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 316.

18.

Vases canopes de la reine, trouvés avec la momie (MASPERO, *ibid.*).

19.

Cercueil de la dame Raï, nourrice de la reine, trouvé aussi dans la cachette de Deir-el-Bahari, mais contenant une autre momie, celle de la reine Anhapi (?)[1] : MASPERO, *Momies royales*, I, p. 530; SETHE, *Urkunden der XVIII. Dyn.*, I, n° 28, p. 77; DARESSY, *Cercueils des cachettes royales*, n° 61004, p. 4-7, et pl. V-VI.

20.

Statuette en granit noir, appartenant à , trouvée à Karnak en 1904 (n° 219 de la cachette), et conservée au Musée du Caire (LEGRAIN, *Catal. général, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, n° 42122, p. 71-73, et pl. LXXII)[2].

21. (sic)

Caisse de momie du prêtre d'Amon *Ankh-f-n-Amon*, qui est en même temps prêtre de la reine Ahmès-Nofritari (L., *D.*, Texte, I, p. 19).

22.

Stèle de l'époque de Thoutmôsis III (Karnak) au Musée du Caire (LEGRAIN et NAVILLE, *Annales du Musée Guimet*, XXX, pl. VI A, p. 3 et 21, et LACAU, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34034, p. 67-68, et pl. XXIII)[3].

(1) M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 316) a lu *Ān-sa-rā* (?) le nom de cette reine (voir ci-contre, p. 187).

(2) Le personnage adresse un proscynème aux divinités thébaines, auxquelles sont associés les rois Amenhotep Ier et Thoutmôsis III, et la reine Aahmès-Nofritari.

(3) J'arrête ici cette liste de monuments, mais le nom de la reine se rencontre encore sur un grand nombre de documents (stèle n° 6 de Turin = *Rec. de trav.*, III, p. 176; vase d'albâtre du Sinaï = PETRIE, *Researches in Sinaï*, fig. 144, n° 2, etc.). Voir LEPSIUS, *Königsbuch*, pl. XXIII, n° 316, pour toutes les formes possibles du cartouche de la reine. Les monuments de son culte funéraire sont encore en nombre plus considérable, et peuvent être divisés en deux catégories, suivant qu'elle y est représentée toute seule ou à côté de son fils le roi Amenhotep Ier. La liste de ces monuments a été dressée par WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 314 et 315, et *Supplement*, p. 35, et par PETRIE, *A History*, II, p. 38-39. Cf. entre autres, L., *D.*, III, *a* et *b*; 132 *o*; 151 *c*; 199 *d* et *e*; L., *D.*, Texte, III, p. 240, 241, 252 à 254, 290, 292, 296, etc. Le culte de la reine, localisé à Thèbes, paraît avoir duré jusque sous la XXe dynastie; elle est, en effet, encore citée sur la table Clot-Bey du Musée de Marseille, et au tombeau de Khâbokhnit à Gournet Mourraï (voir plus haut, p. 162, la bibliographie de ces deux monuments).

B. Aahmès-Anhapi. 1.

Tombeau n° 78 de Sheikh-abd-el-Gournah, où deux personnages font offrande à la reine, à une princesse , et à la nourrice (Champollion, *Notices*, I, p. 513; L., *D.*, III, 8 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 282; Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 622).

2. , variante : .

Momie de la reine *Anhapi* (appelée *An-sa-ra* par M. Wiedemann), contenue dans le cercueil de la nourrice au Musée du Caire (Maspero, *Mission franç. du Caire*, I, p. 530-531 et 624; voir plus haut la bibliographie du cercueil, p. 186, n° 19)(1).

3. (variantes du cartouche : et).

Cercueils de Ramsès Ier et Ramsès II au Musée du Caire (Maspero, *Mission franç. du Caire*, I, p. 551 et 556, pl. X et XI; É. Brugsch, *Le trouvaille de Deir-el-Bahari*, pl. VIII-IX; Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, nos 61018 et 61020, p. 27 et 33, pl. XXII et XXIII)(2).

C. Tent-hapi : .

Bandages de la momie de la princesse , fille de cette reine, trouvée dans la cachette de Deir-el-Bahari (Maspero, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 77, et *Mission française du Caire*, I, p. 543)(3).

D. Kasmout : .

Tombeau de Khâbokhnit à Gournet Mourraï (XXe dynastie) :
L., *D.*, III, 2 *a*, et Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 617(4).

(1) La légende est en hiératique, et voilà pourquoi la lecture n'en est pas absolument certaine. La comparaison de cette légende avec la scène du tombeau de Gournah, et la façon dont intervient sur ces deux monuments la nourrice *Râï*, semblent bien montrer qu'il s'agit dans les deux cas de la même reine.

(2) De ces textes on peut conclure ceci (Maspero, *Mission franç. du Caire*, I, p. 554) :

a. La reine *Anhapi* (ou *Anhapou*) a été enterrée dans la même nécropole que le roi Amenhotep (Ier [?]), et après ce roi;

b. Son tombeau a servi de cachette pour des momies royales postérieures, tandis que sa propre momie à elle a été trouvée dans un autre tombeau.

(3) Rien ne prouve avec certitude que cette princesse, pas plus que la précédente, ait été femme du roi Ahmôsis; le fait seul que leurs filles respectives portent le groupe dans leur nom a fait admettre cette parenté. M. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, IX, 1908, p. 96) pense que cette reine est identique à la précédente, *Anhapi*.

(4) Les liens de cette mère divine Kasmout avec le roi Ahmôsis sont également très problématiques;

XXXV. Ses fils [1].

A. Ahmès-Sapaïr [2]. 1.

Tombeau de Khâbokhnit (L., *D.*, III, 2 *a*, et Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 617).

2.

Tombeau de Anhour-khâou (L., *D.*, III, 2 *d*, et Maspero, *ibid.*, I, p. 617).

3.

Stèle du Musée du Caire (provenance inconnue) (Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34036, p. 70).

4.

Stèle du Musée du Caire (1886, Drah abou'l Neggah) (Bouriant, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 93, n° 73, et Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34004, p. 9-10 et pl. IV).

5.

Autre stèle du Musée du Caire (Lacau, *op. cit.*, n° 34005, p. 10-11 et pl. V).

6.

Fragment de stèle dans la collection Petrie (*A History*, II, p. 44, fig. 16).

7.

Sarcophage de Bouteḥ-Amon au Musée de Turin, où le prince est représenté avec sa mère la reine Nofritari, son frère Amenhotep Ier et ses sœurs (Lepsius, *Auswahl*, pl. XI; Schiaparelli, *Libro dei funerali*, p. 17-18; *Regio Museo di Torino*, I, n° 2236, p. 313).

on veut voir en elle la mère de la *sœur royale Taïr*, qui est figurée à côté d'elle au même tombeau (Petrie, *History*, II, p. 42-43), et en faire la première femme d'Ahmôsis, issue de descendance non royale. En tout cas, un fait apparaît comme certain, c'est qu'elle n'était pas la mère d'Amenhotep Ier, comme le croyait Lepsius (*Königsbuch*, pl. XXIII, n° 331). De même Lepsius (*ibid.*, nos 323, 324, 325) a attribué à Ahmôsis trois femmes autres que les quatre mentionnées ici, et qui lui sont certainement étrangères.

(1) On attribue à Ahmôsis *douze* enfants, dont *quatre* fils et *huit* filles; ils sont tous représentés aux tombeaux de Gournet-Mourraï déjà cités (L., *D.*, III, 2 *a* et 2 *d*). Les quatre fils semblent être nés de la reine Nofritari.

(2) Voir sur ce prince : Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 302, et *Suppl.*, p. 34, et *Proceedings*, VIII, 1886, p. 220-225; Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 621 et 630, et *Histoire*, II, p. 94, note 1, et p. 98, note 4; Budge, *History*, III, p. 181-182.

8.

Stèle du Musée de Turin, où le prince est assis et adoré (Champollion-Figeac, *Égypte ancienne*, pl. 67; Maspero, *Rec. de trav.*, III, p. 113; Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n° 592).

9. (sic)

Stèle de Karnak au Musée du Caire (Mariette, *Monum. divers*, pl. 89, et texte de Maspero, p. 28; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34029, p. 63-64, et pl. XXII).

10.

Autre stèle de Karnak, trouvée et publiée par M. Legrain (*Annales du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 15).

11.

Stèle du Musée du Caire (fouilles de Sheikh Saïd, 1909) : Ahmed bey Kamal, *Ann. du Serv. des Antiq.*, X, 1910, p. 146.

12. , que M. Daressy restitue [ ] [ ] ou [ ] [ ].

Cercueil d'enfant au Musée du Caire (cachette de Deir-el-Bahari) (*Notice du Musée de Gizeh*, n° 1201, et Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, n° 61007, p. 9-10 et pl. X)[1].

13.

Papyrus Abbott, pl. III, lig. 13; Birch, *Revue archéologique*, XVI, 1859, p. 272; Maspero, *Une enquête judiciaire à Thèbes*, p. 21[2]. Cf. aussi Budge, *Book of the kings*, I, p. 105.

14.

Tombeau n° 13 de Sheikh-abd-el-Gournah, où le prince est adoré par le défunt, en compagnie de son frère, le roi Amenhotep Ier, peint en noir (Champollion, *Monuments*, II, pl. 162;

[1] M. Daressy (*loc. cit.*) pense que ce prince est *un fils d'Amenhotep Ier*, mort avant son père.

[2] M. Maspero (*op. cit.*, p. 80) a dit que c'était là un roi tout à fait inconnu, a refusé de l'identifier avec le prince des deux tombeaux de Gournet-Mourraï, et a proposé de le placer dans la XVIIe dynastie. Mais il est revenu plus tard sur cette idée, et a déclaré que ce prince était un fils du roi Ahmôsis et de la reine Nofritari, qu'il était même l'aîné d'Amenhotep Ier, avant lequel il mourut sans avoir régné (*Mission franç. du Caire*, I, p. 630). Cette idée est généralement admise maintenant.

Rosellini, *Monumenti storici,* pl. XXIX, n° 3, et texte, III, 1, p. 98-106; L., *D.,* Texte, III, p. 241; Wiedemann, *Aeg. Gesch.,* p. 318 et note 8; Maspero, *Histoire,* II, p. 103, note 2).

B. Sa-amen [1]. 1.

Sceau de Drah abou'l Neggah (Mariette, *Monum. divers,* pl. 52 *b,* et texte Maspero, p. 17), conservé au Musée du Caire (*Journal d'entrée,* n° 2225; Mariette, *Notice des principaux monuments du Musée de Boulaq,* p. 167, n° 398; *Catalogue Maspero,* n° 3819. Cf. Maspero, *Une enquête judiciaire,* p. 79; Petrie, *Histor. scarabs,* pl. 26, n° 754, et Legrain, *Répertoire généalogique,* I, p. 4, n° 6) [2].

2.

Sceau du British Museum, n° 4158
(Petrie, *Historical scarabs,* p. 28, n° 853, et *History,* II, p. 44).

3. , (le cartouche est en surcharge sur).

Cercueil du prince au Musée du Caire (cachette de Deir-el-Bahari) : Maspero, *Momies royales,* p. 538, et Daressy, *Cercueils des cachettes royales,* n° 61008, p. 10 et pl. IX.

4. *a.* . *b.* (*sic*) .

c. .

Bandages de la momie du prince, trouvée dans la cachette de Deir-el-Bahari, et ouverte en 1886 (Maspero, *Mission française du Caire,* I, p. 538) [3].

5. .

Tombeau d'Anhour-khâou à Gournet-Mourraï (L., *D.,* III, 2 *d,* et Maspero, *op. cit.,* I, p. 617).

(1) Voir sur ce prince : Maspero, *Une enquête judiciaire,* p. 71; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.,* p. 303, et *Suppl.,* p. 34; Maspero, *Mission franç. du Caire,* I, p. 538 et 621; Petrie, *History,* II, p. 44.

(2) Ce sceau a dû disparaître du Musée, car il ne se trouve pas au *Catalogue général* de M. Newberry. M. Legrain a réuni à tort ce sceau avec un autre sceau de Saqnenré de même provenance, qui semble avoir été gravé par la *même main* (cf. Maspero, *Enquête judiciaire,* p. 79), et a attribué les deux noms *Saqnenré* et *Sa-Amen* à un seul et même personnage.

(3) Cf. Maspero (*ibid.,* I, p. 621), qui combat l'idée de Lepsius (*Königsbuch,* pl. XXIV, n° 333) suivant laquelle le prince était fils d'Amenhotep Ier, et montre qu'il était fils d'Ahmôsis et frère d'Amenhotep Ier. Il ajoute que la momie est celle d'un enfant, et que le prince a dû mourir jeune, à peu d'intervalle de son père, dans le tombeau de qui il fut sans doute enseveli.

6.

Tombeau de Khâbokhnit à Gournet-Mourraï (L., *D.*, III, 2 *a*, et Maspero, *op. cit.*, I, p. 617).
Le prince porte la tresse caractéristique des enfants [1].

C. Amenhotep. C'est le troisième fils d'Ahmôsis; il devint roi par suite de la disparition de ses deux frères aînés [2]. Il n'existe pas, à ma connaissance, de monument où il porte le titre ; je donnerai la liste de ses monuments plus loin, sous la rubrique concernant le roi *Amenhotep Ier*.

D. Aahmès. 1. (*sic*)

Stèle n° 37 du Musée de Marseille (Maspero, *Catalogue du Musée égyptien de Marseille*, p. 23, et Wiedemann, *Totenstelen zu Marseille*) [3].

2.

Stèle d'Abydos
(Mariette, *Cat. des mon. d'Abydos*, n° 1080, et Daressy, *Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 146) [4].

3.

Scarabée de Kom abou Khansire près Memphis : Mariette, *Monuments divers*, pl. 32, n° 7; *Catalogue du Musée de Gizeh* (édit. Maspero, 1882), n° 3797; Petrie, *Historical scarabs*, p. 27, n° 798 [5].

4.

Tombeau de Khâbokhnit à Gournet-Mourraï
(L., *D.*, III, 2 *a*, et Maspero, *Mission franç. du Caire*, I, p. 617). Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 322.

[1] M. Legrain (*Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904) a trouvé à Karnak une stèle en granit rose, très mal gravée, où il a cru pouvoir lire *le nom du roi Si-Amoun.*

[2] M. Maspero (*Histoire*, II, p. 94) y voit le *second* fils d'Ahmôsis.

[3] M. Maspero place cette stèle sous la XXe dynastie. L'attribution que j'en propose au quatrième fils du roi Ahmôsis n'a rien de certain.

[4] M. Daressy pense qu'il s'agit ici du prince Ahmès-Sapaïr; mais je ne le crois pas. Le propriétaire de la stèle adore, outre le prince Ahmès, la ; il est donc probable que le prince Ahmès était, comme ses frères, fils de la reine Nofritari.

[5] Le scarabée n° 5434 du Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, II, p. 140), portant , appartient probablement au roi Ahmôsis, et non au prince son fils.

XXXVI. Ses filles [(1)].

A. Aahmès-Mirit-Amen [(2)]. 1. [hieroglyphs].

Fragment de meuble (bois) au Musée de Florence, n° 1564 [2392] (Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, p. 283).

2. [hieroglyphs].

Base de chevet (?), en grès, dans la collection Petrie (*A season in Egypt*, pl. XXI, n° 9).

3. [hieroglyphs].

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *Historical scarabs*, p. 29, n° 855).

4. [hieroglyphs].

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *op. cit.*, n° 854).

5. [hieroglyphs] (?) [...].

Plaquette de la collection Petrie (*A History*, II, p. 43, fig. 14) [(3)].

6. [hieroglyphs].

Légende hiératique sur la poitrine de la momie de la princesse (Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 539).

7. [hieroglyphs].

Ibid.; Maspero, *op. cit.*, p. 620 [(4)].

(1) Les filles d'Ahmôsis sont au nombre de *huit*, dont quatre nées de la reine Nofritari, une de la reine Anhapi, une de la reine Tenthapi, une *peut-être* de la reine Kasmout, et la huitième d'une mère inconnue.

(2) Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 329, et Maspero, *Histoire*, II, p. 98, note 7.

(3) Cf. encore le cône de *Mahou*, prêtre en chef de Mirit-Amen (Daressy, *Mission française du Caire*, VIII, p. 279, n° 72), et le tombeau de Qoni à Deir-el-Médineh (Wiedemann, *Proceedings*, VIII, 1886, p. 231).

(4) Cette légende prouve que la princesse fut reine, ou tout au moins fiancée d'un roi, à une certaine époque; il ne peut s'agir évidemment que de son frère de père et de mère, Amenhotep Ier. Cf. Maspero, *Mission franç. du Caire*, I, p. 623.

8. (*sic*)

Tombeau de Khâbokhnit à Gournet-Mourraï
(L., *D.*, III, 2 *a*, et Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 617).

9.

Tombeau d'Anhour-khâou à Gournet-Mourraï
(L., *D.*, III, 2 *d*, et Maspero, *op. cit.*, I, p. 617)[1].

10.

Cercueil de Bouteḥ-Amon au Musée de Turin[2].

B. Sat-amen[3]. 1.

Stèle du Musée du Caire (Karnak) (Mariette, *Monum. divers*, pl. 89, et Maspero, texte, p. 28). Cf. Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34029, p. 63 et pl. XXII[4].

2.

Sceau du Musée du Louvre (Petrie, *Historical scarabs*, p. 28, n° 852)[5].

3.

Cercueil au Musée du Caire (cachette de Deir-el-Bahari) (Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 538; cf. *ibid.*, p. 620-621; Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, n° 61009, p. 10 et pl. XI).

4.

Tombeau de Khâbokhnit à Gournet-Mourraï
(L., *D.*, III, 2 *a*, et Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 617).

(1) Dans un de ces deux tombeaux, la princesse est associée à la reine Nofritari; elle était donc probablement sa fille.

(2) Sur le cercueil de Bouteḥ-Amon, cf. Champollion, *Première lettre à M. le duc de Blacas*, p. 27; Schiaparelli, *Il libro dei funerali*, p. 17. La princesse est associée à sa sœur *Sat-amen*.

(3) Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 332; Maspero, *Mission franç. du Caire*, I, p. 620-621, et *Histoire*, II, p. 98, note 5.

(4) La princesse est associée à la reine Ahmès-Nofritari; elle était donc probablement sa fille.

(5) Il est à supposer que Sat-Amen n'a jamais épousé son frère Amenhotep Ier, car elle est morte encore enfant, comme le prouve sa momie; mais elle a porté tous les titres des sœurs de rois considérées, de droit, comme pouvant être des épouses royales.

5. (… (sic)).

Tombeau d'Anhour-khâou à Gournet-Mourraï
(L., *D.*, III, 2 *d*, et Maspero, *op. cit.*, I, p. 617)[1].

C. Aahhotep II. Cette princesse épousa, avant la mort de sa mère Nofritari, son frère Amenhotep Ier, et fut officiellement reine pendant plusieurs années. Les monuments qui la montrent en compagnie de son mari sont très nombreux, et je les énumérerai plus loin, en étudiant la famille d'Amenhotep Ier.

D. Sat-Kamès. 1. …

Fragments de comptes sur papyrus, au Musée du Caire
(Erman, *A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 150)[2].

2. … (… (sic)) ….

Momie de la princesse, trouvée dans un mauvais cercueil de la XXe dynastie à Deir-el-Bahari
(Maspero, *Miss. franç. du Caire*, I, p. 541).

3. … ….

Ibid., seconde enveloppe[3].

4. *a.* (…). *b.* (…).

Autres étoffes de la momie (Maspero, *op. cit.*, I, p. 620).

5. … (…).

Stèle no 573 du British Museum, provenant d'Abydos (Leemans, *Lettre à M. François Salvolini*, p. 40, et pl. VII, no 77; Arundale-Bonomi-Birch, *Gallery of antiquities selected from the British Museum*, Part I, p. 75, pl. 30, fig. 142; Prisse, *Notice sur les antiq. égypt. du Musée Britannique*, p. 16-17; Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 540-543 et p. 623)[4].

(1) La princesse est encore citée sur une stèle d'Abydos (Mariette, *Abydos*, II, pl. 49), et au tombeau de Bouteh-Amon, dont j'ai déjà donné plusieurs fois la bibliographie.

(2) Le … (…) est aussi mentionné sur ce papyrus (voir plus haut, p. 160).

(3) Le procès-verbal du transfert de la momie à la cachette de Deir-el-Bahari est daté de l'an 7 d'un roi qui n'est pas nommé, mais qui doit être le roi Pinodjem de la XXIe dynastie (Maspero, *loc. cit.*). La momie, conservée au Musée du Caire, a été ouverte en 1886.

(4) La princesse y est représentée avec son frère Amenhotep Ier et sa mère, la reine Nofritari.

6. (sic).

Stèle du Ramesséum, où la reine est adorée en compagnie de son frère Amenhotep I[er]; le nom est incorrectement écrit (Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, 1900, p. 142).

7.

Tombeau de Khâbokhnit à Gournet-Mourraï (voir plus haut la bibliographie).

8.

Tombeau d'Anhour-khâou à Gournet-Mourraï (voir plus haut la bibliographie)[1].

E. Ḥent-ta-meḥ[2]. 1.

Tombeau n° 78 de Sheikh-abd-el-Gournah, où deux personnages font offrande à la princesse et à sa mère *An-hapi* (voir plus haut, p. 187).

2.

Tombeau de Khâbokhnit à Gournet-Mourraï (voir plus haut la bibliographie).

3.

Tombeau d'Anhour-khâou à Gournet-Mourraï (voir plus haut la bibliographie)[3].

F. Ḥonit-timiḥou. 1.

Plaquette sculptée de la collection Petrie (*History*, II, p. 43, fig. 15).

[1] Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 334, et Maspero, *Histoire*, II, p. 98, note 6. M. Legrain a bien voulu me communiquer le cartouche trouvé à Abousir par M. Erman, qui place cette reine dans la VI[e] dynastie. Malgré le lieu d'origine du monument, qui paraît indiquer l'Ancien Empire, il se pourrait qu'il s'agît ici de la princesse *Sat-kamès*, car nous avons vu que, même sur sa momie, elle était appelée *Sat-ka* tout court. Avec la princesse Sat-kamès, nous avons terminé la liste des filles de la reine Nofritari.

[2] Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 335.

[3] M. Maspero a montré (*Mission franç. du Caire*, I, p. 622-623) que cette reine n'a rien de commun avec la princesse dont la momie a été trouvée dans la cachette de Deir-el-Bahari, car toutes deux sont nées de mères différentes. M. Daressy, au contraire (*Ann. Serv. Antiq.*, IX, 1908, p. 96), pense que ces deux princesses sont identiques et que leurs mères, Tenthapi et Anhapi, ne sont aussi qu'une seule et même personne.

2.

Légende hiératique sur la poitrine de la momie (Deir-el-Bahari) : Maspero, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 77, et *Miss. franç. du Caire*, I, p. 543. Ouverte en 1882.

3.

Ibid. (Maspero, *op. cit.*, I, p. 544).

4.

Ibid. (Maspero, I, p. 543, et Daressy, *Annales*, IX, 1908, p. 95).

5. (sic)

Cercueil de la princesse au Musée du Caire (*ibid.*, p. 543). Voir p. 624-625, où M. Maspero se demande si elle est différente de la princesse Ḥonit-timiḥou; je crois qu'il s'agit d'une seule et même personne, et que *Mès* est une abréviation de *Aah-mès*, sur le cercueil comme sur la plaquette de la collection Petrie. Cf. Petrie, *History*, II, p. 43; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, 1908, p. 95, et *Cercueils des cachettes royales*, n° 61012, p. 17 [1].

G. Tourès [2]. 1.

Tombeau de Khâbokhnit à Gournet-Mourraï (voir plus haut la bibliographie).

2.

Tombeau de Anhour-khâou à Gournet-Mourraï (voir plus haut la bibliographie) [3].

H. Taïr (?) :

Tombeau de Khâbokhnit à Gournet-Mourraï (voir plus haut la bibliographie) [4].

(1) Le double fait que la momie de *Ḥent-ta-meḥ* n'a pas été trouvée dans la cachette de Deir-el-Bahari, et que *Ḥonit-timiḥou* n'est pas mentionnée dans les deux tombeaux de Gournet-Mourraï, parmi les enfants d'Ahmôsis pourrait faire supposer qu'il s'agit là d'une seule et même princesse; la filiation de la première par rapport à la reine Anhapi n'est, en somme, pas prouvée, et l'hypothèse résulte du seul voisinage des deux noms au tombeau de Sheikh-abd-el-Gournah. M. Daressy (*loc. cit.*, p. 17, note) explique l'origine de la distinction entre deux princesses *Ḥonttimiḥou* et *Mashonttimiḥou*, et montre que ces deux noms n'en font en réalité qu'un seul. Cf. encore à ce sujet *Archæol. Report of the Egypt Exploration Fund for 1908-1909*, p. 32.

(2) M. Petrie (*History*, II, p. 35) voit à tort dans ce nom celui d'*un fils* du roi.

(3) Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 336.

(4) Taïr (?) n'est pas citée dans l'autre tombeau de Gournet-Mourraï. Cf. Lepsius, *Königsbuch*,

2

DJOUSIRKARÉ-AMENHOTEP Ier (Ἀμενωφθὶς)[1].

DURÉE DU RÈGNE : 20 ans (Manéthon)[2].

Plus haute date connue par les monuments : an 21[3].

I. ....

Fragment de papyrus (*an 5*) au Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, I, p. 251, n° 1936)[4].

II. A. (*sic*);

B. .

Ostraca nos 25275 et 25276 du Musée du Caire, provenant *peut-être* (?) de Biban-el-Molouk, et portant tous deux une date de l'an 6 (DARESSY, *Catal. génér. du Musée du Caire, Ostraca*, p. 70-71, et pl. LVI)[5].

n° 330, qui lit le cartouche . M. Budge (*Book of the kings*, I, p. 106) donne (sans référence) une , qui est peut-être la même. L'hypothèse de M. Petrie (*History*, II, p. 42 et 43) que la princesse était fille de Kasmout et née avant l'avènement d'Ahmôsis repose sur le seul fait que les deux noms de Kasmout et de Taïr (?) sont immédiatement voisins au tombeau de Khâbokhnit.

(1) UNGER, *Chronologie des Manetho*, p. 157. Le roi Χέϐρων cité par Manéthon entre Ἄμωσις et Ἀμενωφθὶς désigne probablement Thoutmôsis Ier (Âakhopirkaré), et n'est pas à sa place sur la liste grecque. Amenhotep Ier n'était pas l'aîné des fils d'Ahmôsis, mais le second ou le troisième; il devint roi avant sa majorité, et sa mère Nofritari partagea le pouvoir avec lui quelques années (MASPERO, *Hist.*, II, p. 94-95).

(2) UNGER, *op. cit.*, p. 157; certains manuscrits portent *21 ans* (chiffre adopté par BUDGE, *A History of Egypt*, III, p. 195), d'autres *24 ans*.

(3) Inscription d'un tombeau découvert en 1885 par les fellahs à Sheikh abd-el-Gournah (voir plus bas, § VII, la bibliographie).

(4) Deux autres fragments (*ibid.*, nos 1937 et 1938) donnent le cartouche-nom en entier, sous les formes et .

(5) Il n'est pas du tout certain que cette date se rapporte au roi Amenhotep cité, et encore moins que cet Amenhotep soit à identifier avec Amenhotep Ier. Telle semble être pourtant l'opinion de MM. Spiegelberg (*Zwei Beiträge zur Geschichte und Topographie der thebanischen Necropolis im Neuen*

III.

An 7. Ostracon n° 25234 du Musée du Caire (Daressy, *op. cit.*, p. 58 et pl. XLVI)[1].

IV.

Graffito de l'*an 8*, tracé sur un rocher de l'île d'Uronarti (2e cataracte) par le vice-roi de Nubie , découvert par Steindorff, et publié par Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, n° 29, p. 78. Cf. Wiedemann, *Orientalistische Literatur-Zeitung*, IX, 1906, p. 99, et Breasted, *The American Journal of semitic languages and literatures*, XXV, oct. 1908, p. 108[2].

V.

An 9. Calendrier écrit au verso du papyrus médical Ebers (Ebers, *Papyros Ebers*, Rückseite, 1, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 13, p. 44)[3].

VI.

An 10. Stèle de , trouvée en 1886 à Drah-abou'l Neggah, et conservée au Musée du Caire (Bouriant, *Recueil de travaux*, IX, 1887, p. 94-95; Piehl, *A. Z.*, XXVI, 1888,

Reiche, 1898, p. 13) et Daressy (*op. cit.*). Les ostraca nos 25273, 25274, 25280 à 25290 *bis* du Musée du Caire (Daressy, *op. cit.*, p. 70-74, et pl. LVI-LVIII) sont tous datés de l'an 6 d'un roi qui n'est pas nommé, mais qui est certainement le même roi que celui des numéros 25275 et 25276.

(1) Cet ostracon provient de Biban-el-Molouk. Les mêmes réserves doivent être faites que pour les précédents concernant le roi auquel s'applique cette date de l'an 7. Cf. les ostraca nos 25011, 25029, 25032, 25111, 25189 *bis*, 25200, 25242, 25287, 25308, etc... de la même collection (Daressy, *op. cit.*, passim), qui tous mentionnent de façon certaine le roi Amenhotep Ier.

(2) M. Breasted dit, à tort, que ce graffito est daté de l'an 7. Le vice-roi de Nubie y porte le titre de (fig. 3); il conserva sa charge sous Thoutmôsis Ier (Sethe, *op. cit.*, p. 80, 89, 90); malgré son titre , il est peu probable qu'il ait été réellement fils d'Amenhotep Ier; nous voyons là s'établir l'usage qui prévaudra pendant tout le nouvel Empire d'appeler *fils royaux* les gouverneurs de Nubie, quelle que soit leur origine, qu'ils appartiennent ou non à la famille royale.

(3) Sur les diverses lectures auxquelles a donné lieu le cartouche, voir Stern, dans la Préface de la publication d'Ebers, t. I, p. 7; Ebers, *A. Z.*, XI, 1873, p. 41-46, et XII, 1874, p. 3-6, et p. 107; Goodwin, *A. Z.*, XI, 1873, p. 107-109; Naville, *A. Z.*, XIV, 1876, p. 119-120; Eisenlohr, *Proceedings*, XIII, 1891, p. 598; Griffith, *ibid.*, XIV, 1892, p. 42-44; enfin Erman, *Märchen des Papyrus Westcar*, II, p. 56. Tout dernièrement, alors qu'il semblait bien établi que le cartouche du verso du papyrus Ebers était celui d'Amenhotep Ier, M. Lieblein (*Sphinx*, XII, 1909, p. 155-156) a cru pouvoir l'attribuer au roi Hyksos *Bnon*, ou *Beon*, le second de la XVe dynastie de Manéthon. Il n'y a aucun compte à tenir de cette nouvelle identification, aussi fantaisiste que les autres.

p. 117-118; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, p. 45, n° 14; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34003, p. 7-9 et pl. IV)[1].

VII.

An 21. Inscription d'un tombeau de Sheikh-abd-el-Gournah, découvert par les fellahs en 1885; elle a été publiée en 1892 par M. Schiaparelli, *Di un'iscrizione inedita del regno di Amenofi I* (dans les *Actes du 8e Congrès international des Orientalistes*)[2].

VIII. (sic) (sic)

Montant de porte en calcaire blanc de Tourah, trouvé à Kom-Ombo (Maspero, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 78; J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscriptions*, II, p. 1. Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 318, note 9; Petrie, *History*, II, p. 51; Maspero, *Histoire*, II, p. 102, note 5)[3].

IX.

Inscription de , architecte du roi, aux carrières de grès du Shatt-er-Rigal, près Silsileh, nommant aussi les rois Thoutmôsis I et II : Murray, *Egypt*, p. 512; Eisenlohr, *Proceedings*, 1881, p. 101; Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XV, n° 476; Sayce, *The Academy*, 12 mars 1892; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 18, p. 51-52. Cf. encore Maspero, *Histoire*, II, p. 238 (note 3) et 239.

X. (?)

Autre graffito du Shatt-er-Rigal (Petrie, *A Season*, pl. XV, n° 480). Cf. pour les autres monuments d'Amenhotep Ier à Silsileh, Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 318, note 5, et Maspero, *Histoire*, II, p. 102, note 3.

(1) Cette stèle nous apprend que la grand'mère du roi, Aahhotep, mourut en l'an 10 du règne de son petit-fils.

(2) Cette date de l'an 21 est à la lig. 5 du texte; le roi est encore cité à la lig. 6, et à la lig. 14 on lit , que M. Schiaparelli (*op. cit.*, p. 7) propose de restituer ainsi , *an 14*. Cette inscription est encore intéressante à un autre point de vue : elle a donné, dès 1892, le *nom d'Horus* du roi, que M. Legrain pensa, ces dernières années, avoir découvert dans la cachette de Karnak (voir plus bas, p. 200). L'ostracon n° 25242 du Musée du Caire (Daressy, *op. cit.*, pl. LI, et p. 62) est daté de l'*an 29* d'un roi qui n'est pas nommé, et il contient le cartouche ; je ne crois pas qu'il soit possible de l'assigner à ce règne.

(3) Il existe, parmi les monuments *non datés* du règne, une caverne consacrée à la déesse Satit de la cataracte, à *Ibrim* (Nubie); l'inscription ne comporte que le cartouche-prénom du roi suivi de la mention «aimé de la déesse Satit d'Éléphantine», et je ne crois pas utile de la reproduire. Cf. Rosellini, *Monum. storici*, III, 1, p. 73-79, et pl. XXVIII, 1, et L., *D.*, Texte, IV, p. 123.

XI. ....

Inscription d'Ahmès fils d'Abana, à El Kab, lig. 24 (récit de l'expédition du roi en Nubie) : Sethe, *Urk. der XVIII. Dynastie,* I, p. 6 (voir la bibliographie plus haut, p. 175)[1].

XII. ....

Fragment de cercueil trouvé à Maʿalla, en face Gebélein (rive droite du Nil), en 1885 (Bouriant, *Rec. de trav.,* IX, 1887, p. 82).

XIII. ....

Inscription dédicatoire de la porte élevée par le roi au sud du temple d'Amon, à Karnak, trouvée en 1902 (Legrain, *Bull. de l'Institut égyptien,* 1902, p. 164, et *Ann. du Serv. des Antiq.,* IV, 1903, p. 15-16; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.,* I, n° 12, p. 42-43).

XIV. ....

Nom d'*Horus d'or* du roi, trouvé sur un bloc de Karnak, en 1904 (renseignement verbal obligeamment communiqué par M. Legrain).

XV. ....

Inscription de Karnak (L., *D.,* III, 4 *a,* et Legrain, *Rec. de trav.,* XXVII, 1905, p. 182)[2]. Sur les travaux du roi à Karnak, cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.,* p. 318, note 3, et Maspero, *Histoire,* II, p. 102, note 4.

[1] Le souvenir principal de l'expédition d'Amenhotep Ier en Nubie nous est fourni, outre les stèles de bois portant son nom, par le monument de .... au Musée de Vienne (Von Bergmann, *Rec. de trav.,* IX, 1887, p. 50, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.,* I, n° 16, p. 50), montrant le roi comme maître du pays de ...., ou ...., à l'extrême sud.

Le roi fit aussi une guerre contre les tribus libyennes(?) des ...., comme le prouve la base de statue d'Ahmès Pannekhabit au Musée du Louvre (C. 49) (Lepsius, *Auswahl,* pl. XIV A; Prisse, *Monum. égypt.,* pl. 4; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.,* I, p. 36).

Amenhotep Ier est représenté en conquérant, debout sur son char, brandissant un sabre ou foulant aux pieds des ennemis vaincus sur *cinq* petites stèles en bois d'exécution grossière (quatre au Louvre, une au British Museum), donnant tantôt les deux cartouches du roi, tantôt un seul (cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.,* p. 317, note 8, et p. 318, notes 1-2; Maspero, *Histoire,* II, p. 101, notes 4-6, etc...).

[2] M. Legrain (*ibid.*) pense que le cartouche .... sur la tablette en cuir recouvert de plâtre n° 36378 du British Museum, provenant de Biban-el-Molouk (*A guide to the first and*

XVI.

Statue en grès consacrée par le roi à son ancêtre à Deir-el-Bahari, aujourd'hui au British Museum : *Archæol. Report of the Eg. Expl. Fund for 1904-1905*, p. 2, et NAVILLE, *The XIth dyn. Temple at Deir-el-Bahari*, Part I, 1907, p. 60, et pl. XXV *aa* [1].

XVII.

Statue assise du roi, en calcaire, au Musée de Turin (ORCURTI, *Catalogo illustrato*, II, p. 71, n° 37; *Regio Museo di Torino*, I, p. 104, n° 1372; MASPERO, *Histoire*, II, p. 101 et p. 103, note 4; BISSING-BRUCKMANN, *Denkmäler aegypt. Sculptur*, 1906, 3e livraison, pl. 36. Cf. CHAMPOLLION, *Lettres à M. le duc de Blacas*, I, p. 20-21, et GAZZERA, *Descr. dei monum. egiz.*, pl. V, n° 1 [2].

XVIII.

Scarabée n° 16570 du British Museum (PETRIE, *Histor. scar.*, p. 27, n° 803); scarabées nos 36076 et 36077 du Musée du Caire (PETRIE, *ibid.*, nos 806 et 807, et NEWBERRY, *Catal. génér. du Musée, Scarab-shaped seals*, p. 20 et pl. II); scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 25, n° 190); scarabée de la collection Loftie (PETRIE, *op. cit.*, p. 27, n° 805), etc... [3].

XIX.

Scarabée de la collection Grant (PETRIE, *op. cit.*, n° 802).

XX.

Deux scarabées du Musée du Louvre (PETRIE, *op. cit.*, nos 804 et 809).

second egyptian rooms, 1904, p. 134, n° 10) ne désigne pas un roi nouveau, comme le croyait REVILLOUT, *Le roi Aménophis V*, dans le *Bulletin des Musées*, I, p. 112-114, mais signifie *image* ou *portrait* d'Amenhotep Ier. Cette image devait être à Karnak. Cf. sur cette question des épithètes ajoutées à l'un ou l'autre des deux cartouches du roi, A. B. EDWARDS, *Congrès des Orientalistes de Leyde*, 3e sect., p. 173-175, et MASPERO, *Histoire*, II, p. 103, note 3.

(1) Une brique portant le cartouche-prénom d'Amenhotep Ier a été trouvée à Deir-el-Bahari (L., *D.*, III, 4 *b*); elle est aujourd'hui au Musée de Berlin.

(2) Je cite cette statue du roi parce qu'elle est la plus belle de toutes celles qui nous ont conservé ses traits; mais il y en a beaucoup d'autres : à Turin (n° 3053), au Musée du Caire, etc. Voir leur liste et leur bibliographie dans WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 320, et *Suppl.*, p. 36-37. Cf. encore PETRIE, *History*, II, p. 50, et MASPERO, *Histoire*, II, p. 103, note 4.

(3) Cf. encore le scarabée n° 36080 du Musée du Caire (NEWBERRY, *Scarab-shaped seals*, p. 21 et pl. II), et le scarabée n° 817 du Musée de Turin (PETRIE, *op. cit.*, n° 812).

XXI.

Scarabée n° 36078 du Musée du Caire (Petrie, *op. cit.*, n° 810, et Newberry, *op. cit.*, p. 20 et pl. II).

XXII.

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *op. cit.*, n° 813).

XXIII.

Scarabée n° 16579 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 827).

XXIV.

Scarabée de la collection Petrie (*op. cit.*, n° 818).

XXV.

Scarabée n° 195 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 26).

XXVI.

Scarabée n° 104 du Musée de Turin (Petrie, *op. cit.*, n° 811) [1].

XXVII. , var. : , , etc. . .

Scarabées divers (dont *huit* au Musée de Turin, *Regio Museo di Torino*, II, p. 140, n°s 5435-5442) : Petrie, *Histor. scarabs*, n°s 825-826 et 828-851 ; Newberry, *Scarab-shaped seals*, n°s 36082 et 36083, p. 21-22, et pl. II; Fraser, *A Catalogue of Scarabs*, n°s 191, 192 et 194, etc. . . [2].

XXVIII. (*sic*).

Scarabée n° 36084 du Musée du Caire (Newberry, *op. cit.*, p. 22 et pl. II).

[1] Je ne puis citer tous les scarabées ou cylindres portant le cartouche du roi : la liste en a été dressée assez complètement par Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 321, et *Suppl.*, p. 37. Il existe aussi une douzaine de petits monuments de nature diverse portant ce prénom (*ibid.*). Cf. encore Petrie, *Historical scarabs*, p. 27-28, n°s 802-824, et 827, et Newberry, *Catal. génér. Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, n°s 36079 et 36085, p. 21-22 et pl. II.

[2] Beaucoup de ces scarabées et petits monuments portant seulement le nom *Amenhotep* ne sont assignés à Amenhotep Ier que pour des raisons de style ou de facture, mais il n'est pas toujours certain qu'ils n'appartiennent pas à tel ou tel autre des rois Amenhotep.

XXIX.

Scarabée n° 36081 du Musée du Caire (Newberry, *op. cit.*, p. 21 et pl. II) [1].

XXX.

Cercueil et momie du roi au Musée du Caire (XXIe dynastie) : Maspero, *Mission franç. du Caire*, I, p. 536-537 et pl. IV; É. Brugsch, *La trouvaille de Deir-el-Bahari*, pl. V; Petrie, *History*, II, p. 49, fig. 19, et Maspero, *Histoire*, II, p. 103-104; Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, n° 61005, p. 7-8 et pl. VI-VII [2].

XXXI.

Inscription de l'an 6 du roi Pinodjem Ier sur la poitrine du roi : Maspero, *Miss. franç. Caire*, I, p. 536-537; Daressy, *op. cit.*, p. 8; cf. Budge, *History*, III, p. 200 [3].

XXXII.

Liste royale de Saqqarah, n° 48.

XXXIII.

Liste royale d'Abydos, n° 67.

XXXIV.

Table Clot-Bey au Musée de Marseille (voir plus haut la bibliographie). La même légende se trouve au tombeau d'Anhour-khâou à Gournet-Mourraï (L., *D.*, III, 2 *d*, et Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 617) [4].

[1] Le scarabée n° 193 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 25) porte, d'un côté le prénom du roi, de l'autre son nom.

[2] La momie a été trouvée dans le cachette de Deir-el-Bahari, et l'on sait par le papyrus Abbott que la tombe du roi était située à Drah abou'l Neggah; mais son emplacement exact est encore inconnu.

[3] La momie porte aussi une inscription de l'an 14 du prophète d'Amon Masaharti, fils de Pinodjem (même bibliographie). Cf. encore Maspero, *op. cit.*, I, p. 534, où est reproduit le cartouche-nom du roi, tel qu'il est écrit sur la momie de son père Ahmôsis.

[4] Le tombeau de Khâbokhnit, également à Gournet-Mourraï (L., *D.*, III, 2 *a* et Maspero, *op. cit.*, I, p. 617), donne .

XXXV. A. ; B. . . .

Stèle de au Musée du Caire (Karnak) : MARIETTE, *Monum. divers*, pl. 89, et texte Maspero, p. 28; LACAU, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34029, p. 63-64 et pl. XXII.

XXXVI. A. ;

B.

Stèle du Musée du Caire (Karnak) : LEGRAIN-NAVILLE, *Ann. du Musée Guimet*, t. XXX, pl. VI A, p. 3 et 21; LACAU, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34034, p. 67-68 et pl. XXIII [1].

XXXVII. A. (*sic*) . . . . .

B. (*sic*) . . . . .

C.

Stèle du Musée du Caire (Gournah, 1887) : GRÉBAUT, *Le Musée égyptien*, I, pl. XV; LACAU, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34037, p. 70-72 et pl. XXIV [2].

XXXVIII.

Papyrus Abbott, pl. II, lig. 3 : BIRCH, *Rev. archéol.*, 1re série, XVI, p. 257 et seq.; MASPERO, *Une enquête judiciaire à Thèbes*, p. 13-15 et 71-72; CHABAS, *Mélanges égyptologiques*, 3e série, I, p. 60-61; le texte du papyrus a été publié dans les *Select Papyri*, vol. II, pl. 1-8 [3].

(1) Époque de Thoutmôsis III. La reine Ahmès-Nofritari, mère d'Amenhotep Ier, est représentée sur la stèle et appelée

(2) Voir dans LEGRAIN, *Catalogue général du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, t. II, nos 42176, 42179, 42184, trois statuettes trouvées à Karnak en 1904 et 1907, probablement d'époque ramesside, montrant Amenhotep Ier et sa mère divinisés.

(3) Cf. encore LEFÉBURE, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 123-125, où est émise l'hypothèse, reconnue fausse par la suite, que le tombeau du roi se trouvait à Biban-el-Molouk. Voir enfin WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 320, et *Suppl.*, p. 36-37; MASPERO, *Histoire*, II, p. 103, note 5, et p. 104; SPIEGELBERG, *Zwei Beiträge zur Geschichte und Topographie der thebanischen Necropolis*, 1898, p. 1.

XXXIX.

Fragment d'un tombeau thébain, au Musée de Berlin (n° 14470) : SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 11, p. 42.

XL.

Stèle n° 2 du Musée de La Haye (SPIEGELBERG, *Die aegyptische Sammlung des Museum-Meermanno-westreenianum im Haag*, 1896, p. 2, et pl. II *a*).

XLI.

Fragment d'une statue du roi, en calcaire, au Musée de Turin (ORCURTI, *Catalogo illustrato*, II, p. 126, n° 13, et *Regio Museo di Torino*, I, n° 1373, p. 104).

XLII. et

Deux coffrets funéraires du Musée de Berlin, n° 250 et 251 (*Ausführl. Verzeichniss*, édit. 1899, p. 186); L., *D.*, III, 4 *c* et *d* = L., *D.*, Texte, I, p. 12 [1].

XLIII.

Petit coffret de bois, portant deux fois cette légende, dans la collection Abbott (PRISSE, *Revue archéologique*, II, 2 (1846), p. 738) [2].

XLIV.

Tombeau n° 38 de Sheikh-abd-el-Gournah (L., *D.*, III, 199 *f* = L., *D.*, Texte, III, p. 253) [3].

[1] Le Musée de Berlin possède encore une jolie table d'offrandes au nom du roi, originaire de Thèbes (*Ausführl. Verzeichniss*, 1899, p. 169, n° 2292, et L., *D.*, Texte, III, p. 250). Les deux noms se trouvent encore réunis dans le cartouche au tombeau n° 79 de Sheikh-abd-el-Gournah (L., *D.*, Texte, III, p. 282).

[2] Les monuments d'Amenhotep Ier sont loin d'être épuisés avec ce coffret; mais tous les autres ne renferment aucune forme curieuse du protocole ni aucune variante intéressante des cartouches.

[3] Le roi est adoré comme un dieu par le défunt, et assimilé à un dieu (fils d'Amon et de Maut) protecteur de la nécropole thébaine, de concert avec la reine Nofritari sa mère. Le culte du roi s'est prolongé jusque sous Taharqa (XXVe dynastie) : cf. MARIETTE, *Karnak*, pl. 42. Les monuments portant des traces de ce culte sont extrêmement nombreux, et M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 319-320, et *Suppl.*, p. 36) en a réuni une trentaine. Cf. aussi MASPERO, *Histoire*, II, p. 103.

XLV.

Statuette du Musée du Caire (Karnak, 1904) : Legrain, *Catalogue général, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, II, n° 42183, p. 48 et pl. XL.

XLVI.

Cercueil n° 1149 du Musée du Caire, appartenant au grand-prêtre d'Amon (*Guide to the Cairo Museum*, 1906, p. 221).

XLVII.

Bas-relief du Musée du Caire, n° 693, provenant de Gournah (XXe dynastie) (*Guide to the Cairo Museum*, 1906, p. 247).

XLVIII.

Cercueil de Ramsès II au Musée du Caire (procès-verbal de l'an 10 d'un roi de la XXIe dynastie) : Maspero, *Les Momies royales*, p. 556, pl. XI; É. Brugsch, *La trouvaille de Deir-el-Bahari*, pl. VIII-IX; Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, n° 61020, p. 33 et pl. XXIII [1].

XLIX.

Inscription A de Montoumhâït : Wreszinski, *Orientalistische Literaturzeitung*, XIII, 1910, fasc. 9 (sept.), Tafel III. Cf. aussi p. 393 pour la traduction et p. 388-389 pour le commentaire.

L.

Sarcophage de femme au Musée d'Helsingfors (Finlande) : Lieblein, *Aegyptische Denkmäler in Helsingfors*, p. 71, et Lepsius, *Königsbuch*, n° 326 *a* [2].

LI. A.

B.

[1] Voir plus haut, p. 187, à propos de la reine *Anhapi*, une mention d'Amenhotep sur le cercueil de Ramsès Ier (Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, n° 61018, p. 27).

[2] C'est là encore un monument dû au culte funéraire du roi, et il est probablement de très basse époque. Voir encore Newberry, *Proceedings*, XXVII, 1905, p. 101, n° 58, où est publiée une plaquette en grès de la collection Amherst, sur laquelle le *ka* du roi est adoré par le vizir de Ramsès II,

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I. , etc. . . . .

Ostraca et papyrus divers, d'époque ramesside pour la plupart, mentionnant l'ancien pharaon Amenhotep Ier divinisé et considéré comme patron de la nécropole thébaine; ils ont été réunis par M. Erman dans les *Sitzungsberichte der Kgl. Preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin*, 1910, p. 344-346, d'après Birch, *Inscriptions in the hieratic and demotic characters*, passim, Mariette, *Les papyrus égyptiens du Musée de Boulaq*, et Daressy, *Catalogue général du Musée du Caire, Ostraca*, 1901, *passim*.

FAMILLE DU ROI.

LII. Sa Mère :

Tombeau de Deir-el-Médineh (L., *D.*, III, 1), de la XXe dynastie [1].

LIII. Ses Femmes.

A. Aah-hotep (II)[2]. 1. [3].

Tombeau n° 79 de Scheikh-abd-el-Gournah (L., *D.*, Texte, III, p. 282).

[1] Les monuments montrant la reine avec son fils encore *vivants*, c'est-à-dire datant de l'époque de la régence de la reine, sont assez rares; M. Wiedemann en a donné la liste dans son *Aeg. Gesch.*, p. 313. Les monuments où Nofritari est représentée *morte*, soit avec son fils Amenhotep Ier, soit avec ses autres enfants (et toujours à l'exclusion du roi Ahmôsis son mari), sont, au contraire, très nombreux (cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 314-315, et *Suppl.*, p. 35; Maspero, *Histoire*, II, p. 98-99, et surtout les notes; L., *D.*, Texte, III, *passim;* Madsen, *Sphinx*, XI, 1907, p. 99, etc.).

[2] C'est la fille d'Ahmôsis (voir plus haut, p. 194); elle épousa son frère de père et de mère Amenhotep Ier (Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 316-317; Maspero, *Histoire*, II, p. 104, note 2; Petrie, *History*, II, p. 57).

[3] La reine est représentée en compagnie de son mari sur deux monuments du Musée de Leyde (Stèle V. 8, et Sarcophage M. 5). Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 316-317, et Maspero, *Histoire*, II, p. 104, et note 2.

2. (?)

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *Historical scarabs*, p. 29, n° 856).

3. (?).

Scarabée de la collection Petrie (*A History*, II, p. 52, fig. 21)[1].

4. (sic)

Cercueil de la reine, trouvé dans la cachette de Deir-el-Bahari, aujourd'hui au Musée du Caire (Maspero, *Mission franç. du Caire*, I, p. 545, et É. Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 302). Ce cercueil contenait la momie du roi Pinodjem Ier de la XXIe dynastie.

5.

Double caisse de momie de , au Musée de Turin (voir plus haut la bibliographie, p. 188, n° 7).

6.

Tombeau de Khâbokhnit à Gournet-Mourraï (L., *D.*, III, 2 *a*, et Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 617)[2].

7.

Tombeau d'Anhour-khâou à Gournet-Mourraï (L., *D.*, III, 2 *d*, et Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 617)[3].

(1) M. Petrie (*ibid.*, p. 52) signale encore un instrument à musique, (*menat*) au nom de la reine Aahhotep II.

(2) Aahhotep est représentée ici comme un roi, mais M. Maspero (*Mission*, I, p. 618-619) a montré qu'il n'y avait pas de roi de ce nom-là. M. Maspero (*ibid.*) pense que l'Aahhotep des deux tombeaux de Gournet-Mourraï n'est pas la femme d'Amenhotep Ier, mais la reine Aahhotep Ire; la chose est possible.

(3) La reine est encore citée sur deux monuments : *a.* Tombeau à Sheikh-abd-el-Gournah (Champollion, *Monuments*, II, pl. 153, nos 3 et 4; Rosellini, *Monumenti Storici*, pl. XXIX, nos 1 et 2, et Texte, p. 84 sqq., et pl. I, nos 21-22); *b.* Statue du Musée de Vienne (Von Bergmann, *Übersicht der Sammlung aegypt. Altertümer*, 1878, p. 37, n° 78, et *Rec. de trav.*, VII, 1885, p. 179; Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 629, note 1 : . M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 302, et *Suppl.*, p. 34) attribue la statue de Vienne à la reine Aahhotep Ire.

8. [1]

Cercueil n° 1147 du Musée du Caire, au nom de
(*Guide to the Cairo Museum*, 1906, p. 221).

9.

Cercueil n° 1149 du Musée du Caire, au nom du grand-prêtre d'Amon
(*Guide to the Cairo Museum*, 1906, p. 221).

B. Sonisonbou. 1. ......

Circulaire adressée par Thoutmôsis Ier au vice-roi de Nubie pour lui notifier son avènement, sur une stèle calcaire du Musée du Caire, lig. 5-7 (Erman, *A. Z.*, XXIX, 1891, p. 117) [2].

2.

Représentation de la reine au temple de Deir-el-Bahari : Naville, *The temple of Deir-el-Bahari, its plan, its founders, and its first explorers*, p. 12-14, et *Deir-el-Bahari*, Part I, pl. XIII (aquarelle de M. H. Carter, reproduite en noir par Petrie, *History*, II, p. 58, fig. 25) [3].

3. , variante : .

Pyramidion d'un de la reine, nommé , conservé à l'Ashmolean Museum d'Oxford (Newberry, *Proceedings*, XXVII, 1905, p. 102, n° 60).

LIV. Ses Fils [4].

A. Ouadjmès. 1. , var. : .

Tombeau du nourricier du prince, , à El-Kab (L., *D.*, III, 10 *b*, et 11 *b*; Champollion, *Notices*, I, p. 651 et 653; J. de Rougé, *Inscript. hiérogl. recueillies en Égypte*, IV, pl. 269;

(1) Le signe porte l'uræus au front.

(2) Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 104, et note 3 : *Sonisonbou* n'était pas de race royale, car son nom n'est pas entouré du cartouche ni précédé de ; elle n'était pas davantage épouse légitime d'Amenhotep Ier, car elle n'est pas appelée . C'est pourtant son fils à elle, et non ceux de la reine légitime, Aahhotep II, qui recueillit le pouvoir à la mort du père; mais il ne put se légitimer qu'en épousant sa sœur Ahmès, fille de reine.

(3) Sonisonbou est ici anoblie et représentée comme une véritable reine, avec le cartouche et le titre . Cf. encore sur cette reine, Piehl, *Sphinx*, I, p. 183.

(4) Nous en connaissons trois, dont deux nés de la reine légitime Aahhotep, et l'autre issu de la concubine Sonisonbou.

L., *D.*, Texte, IV, p. 47-48; Lepsius, *Königsbuch*, n° 318; Maspero, *Mission franç. du Caire*, I, p. 630-632; Tylor-Griffith, *The tomb of Paheri*, pl. IV, VII, X, et p. 6 et 7; Tylor, *Walldrawings..... of El Kab*, I, pl. 6 et 15; Petrie, *History*, II, p. 52, fig. 22; Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, n° 44, p. 109-110)[1].

2. [hieroglyphes].

Tombeau de Anhour-khâou à Gournet-Mourraï (voir plus haut la bibliographie).

3. [hieroglyphes] et [hieroglyphes].

Stèle trouvée à Thèbes (au sud du Ramesséum) en 1887 par M. Grébaut, où Thoutmôsis III (an 21 de son règne) offre l'encens à Thoutmôsis Ier et au prince Ouadjmès (Maspero, *Miss. franç. du Caire*, I, p. 631-632. Cf. Petrie, *History*, II, p. 65; Grébaut, *Le Musée égyptien*, I, pl. II; Daressy, *Ann. du Serv. des Ant.*, I, 1900, p. 101-103; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, III, n° 324, p. 1066; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34016, p. 32-36 et pl. X)[2].

4. [hieroglyphes].

Inscription de la chapelle funéraire du prince à Thèbes (Petrie, *Six temples at Thebes*, pl. III et XXVI; Grébaut, *Bull. de l'Inst. égypt.*, 1887, p. 2, 7, 19, et *Le Musée égyptien*, I, pl. VI; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 97 et seq.; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 43, p. 108).

5. [hieroglyphes] (sic).

Statue d'un certain Nib-noufir, de l'an 20 d'Amenhotep III, achetée par M. Capart à Louxor pendant l'hiver 1900-1901, et conservée aujourd'hui au Musée de Bruxelles (Capart et Spiegelberg, *Monum. égypt. du Musée de Bruxelles*, fasc. 2, n° IV : *Une statuette du temple de Wazmose*, 1903, p. 24 et 26)[3].

(1) M. Maspero (*op. cit.*, p. 599 et 631-632 et *Histoire*, II, p. 235) pense que ce prince et son frère Amenmès sont fils de Thoutmôsis Ier, non d'Amenhotep Ier. C'est aussi l'avis de Sethe, *Untersuchungen*, t. I, p. 9, Capart et Spiegelberg, *Une statuette de Wazmose*, 1903 (dans les *Monum. égypt. du Musée de Bruxelles*, fasc. 2, n° IV), Lieblein, *Recherches sur l'hist. et la civilisat. de l'anc. Egypte*, p. 202). Mais M. Petrie (*A History*, II, p. 52-53) a réfuté cette opinion, et je crois jusqu'à nouvel ordre que c'est lui qui est dans le vrai. L'opinion de Tylor and Griffith, *The tomb of Paheri at El-Kab*, p. 2, 3, 6, 13, d'après laquelle il y aurait eu deux Ouadjmès, l'un fils de Thoutmôsis Ier, l'autre fils de Thoutmôsis III, est peu vraisemblable.

(2) C'est sur cette stèle que M. Maspero appuie son opinion que le prince Ouadjmès était fils de Thoutmôsis Ier; mais rien ne s'oppose à ce qu'il soit *son frère*. Cf. la description de la chapelle funéraire du prince à Thèbes par Grébaut, *Musée égyptien*, pl. II et VII, et Maspero, *Revue critique*, 1890, II, p. 410 sqq. Le prince est adoré avec son frère Thoutmôsis Ier par le roi Thoutmôsis III.

(3) Cette statue montre que le culte du prince Ouadjmès se conserva très longtemps, et qu'il était considéré sous Amenhotep III comme un sage ou un savant.

B. Amenmès. 1.

Tombeau de *Paḥiri*, déjà cité (voir plus haut); le prince y est clairement présenté comme frère de Ouadjmès.

2.

Fragment de naos acheté par M. Grébaut et donné par lui au Musée du Louvre; l'inscription est datée de l'an 4 de Thoutmôsis Ier (Grébaut, *Rec. de trav.*, VII, 1886, p. 142; Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 631; Erman, *Sitzungsber. der kgl. Preuss. Akad. der Wiss. zu Berlin*, 1904, p. 1063-1064; Sethe, *Urk. der XVIII. Dynastie*, I, n° 36, p. 91)[1].

3.

Scarabée de la collection Petrie (*History*, II, p. 53, fig. 23).

C. Thoutmôsis Ier, fils de la concubine Sonisonbou; il sera étudié plus loin.

LV. Ses Filles [2].

A. Aahmès. Elle épousa plus tard son frère Thoutmôsis Ier (avant son avènement)[3], et lui apporta ses droits au trône, car elle descendait par son père et par sa mère de race royale. Voir plus loin, p. 224-226.

B. Nibit-ta. 1.

Lepsius, *Königsbuch*, pl. XXIII, n° 328 (sans référence), et É. Brugsch et Bouriant, *Livre des rois*, n° 303[4].

(1) M. Maspero s'est appuyé sur ce monument pour déclarer qu'Amenmès était *clairement* un fils de Thoutmôsis Ier (*Mission*, I, p. 631, et *Histoire*, II, p. 236); mais M. Petrie (*A History*, II, p. 52-53) a remarqué que les mots ne désignaient pas forcément ici le roi dont le texte porte la date; il a même montré que la chronologie s'opposait à ce que Thoutmôsis Ier eût déjà en l'an 4 de son règne un fils assez âgé pour exercer les fonctions de commandant en chef des troupes, et que tout s'arrangeait, au contraire, si l'on faisait d'Amenmès un fils d'Amenhotep Ier, par conséquent un frère de Thoutmôsis Ier. Cf. ce prince dans Lepsius, *Königsbuch*, n° 319. M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, *Suppl.*, p. 34) y a vu un roi véritable dont le fils aîné vivait en l'an 4 de Thoutmôsis Ier (*sic*), et il l'a intercalé entre le roi *Aahhotep* (qui n'existe pas) et le roi *Ra-se-chent-neb* (qui appartient probablement à la XVIIe dynastie); toute cette combinaison est fausse.

(2) Nous connaissons *trois* filles d'Amenhotep Ier, et toutes trois paraissent avoir été les filles de la reine légitime Aahhotep II.

(3) Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 104, note 2, d'après Erman, *A.Z.*, XXIX, 1891, p. 117.

(4) La mention dans le cartouche inviterait à penser que cette princesse était fille du roi Ahmôsis; mais sa mère étant Aahhotep, il faut bien admettre qu'elle était fille d'Amenhotep Ier; je ne crois pas, d'autre part, que sa mère puisse être la reine Aahhotep Ire.

2.

Scarabée de la collection Petrie (*A History*, II, p. 57, fig. 24).

C. Maut-nofrit. 1.

Statue colossale de Thoutmôsis Ier, trouvée par Mariette à Karnak (Mariette, *Karnak*, pl. 38 *b*, 1-4, et Texte, p. 59-60). Cf. Maspero, *Miss. franç. du Caire*, I, p. 633, note 1, et *Hist.*, II, p. 237.

2. Thoutmôsis II

Statue en grès, représentant la reine, trouvée par M. Grébaut dans la chapelle funéraire du prince Ouadjmès, au sud du Ramesséum (Maspero, *Miss. franç. du Caire*, I, p. 633) (1).

3

ÂA-KHOPIR-KA-RÉ-THOUTMÔSIS Ier (Τέθμωσις) (2).

Durée du règne : 25 ans et 4 mois (?) (Manéthon) (3).

Plus haute date connue par les monuments : an 9 (?) (4).

I. ....

Circulaire lancée par le roi pour annoncer officiellement son avènement au trône, en l'an 1 ; elle nous a été conservée en deux exemplaires (stèles), adressés au vice-roi de Nubie; l'un a été

(1) La statue est conservée au Musée du Caire (Virey, *Notice des principaux monuments*, p. 76-77, n° 231). Cf. encore Piehl, *A. Z.*, XXV, 1887, p. 125, et Grébaut, *Le Musée égyptien*, I, pl. X. Maut-nofrit était mère de Thoutmôsis II; elle épousa donc son frère Thoutmôsis Ier, probablement après la mort de sa sœur aînée *Aahmès*.

(2) Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 157. Unger pense que Thoutmôsis Ier est à identifier avec le Χέϐρων (var. Χεϐρὼς) de la liste (cf. *op. cit.*, p. 177); je crois plutôt que c'est Thoutmôsis II (Aa-khopir-ni-ré) qui répond à Χέϐρων.

(3) *Ibid.*, p. 157. La liste de Manéthon présente ce roi comme ayant expulsé les Pasteurs hors d'Égypte et comme ayant régné ἔτη εἴκοσι πέντε καὶ μῆνας τέσσαρας après cette expulsion. Mariette (*Aperçu de l'histoire d'Égypte*, p. 46) attribuait à Thoutmôsis Ier *21 ans* de règne; M. Lieblein (*Recherches*, etc., 1911, p. 204) lui accorde *une vingtaine d'années*.

(4) Bloc trouvé à Karnak et conservé au Musée du Caire (voir la bibliographie plus loin, au § VI).

trouvé à Ouadi-Halfa, et se trouve aujourd'hui au Musée du Caire (Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34006, p. 11-13 et pl. V); l'autre vient de Koubân, et se trouve au Musée de Berlin (n° 13725 = *Ausführl. Verzeichniss*, édit. 1899, p. 131-132 : traduction). Le texte donné ici est celui du Caire (Erman, *A. Z.*, XXIX, 1891, p. 117, et *Aegypt. Chrestomathie*, p. 156 et 77*-78* [1]; Budge, *A History*, III, p. 203, note 1; Naville, *A. Z.*, XXXV, 1897, p. 32, et *Deir-el-Bahari*, Introductory Memoir, p. 13-14; Sethe, *A. Z.*, XXXVI, 1898, p. 25-26, et *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 30, p. 79-81; F. Legge, *Proceedings*, XXX, 1908, p. 86). Cf. les traductions et commentaires de ce texte dans Erman, *loc. cit.*; Maspero, *Histoire*, II, p. 104-105; Petrie, *History*, II, p. 60-61; Moret, *Royauté pharaonique*, p. 84-85; Budge, *History*, III, p. 202-203; Breasted, *Ancient records*, II, §§ 54-56.

II. A. …

B. …

C. … (?) … (?) …

D. … (?) …

E. …

An 2. Inscriptions des rochers de l'île de Tombos (3e cataracte), relatant les victoires remportées par le roi sur les Nubiens : L., *D.*, III, 5 *a* (A), *b* (B), *c* (C), *d* (D), *e* (E); Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, nos 32 (p. 82-86) et 33 (A, B, C et D), p. 87-88. Traduites par Piehl, *Petites études égyptologiques*, p. 1-28. Cf. Breasted, *The Americ. Journ. of semitic languages*, XXV, oct. 1908, p. 44-47, et aussi p. 100, où est signalée une inscription de l'an 2 du roi sur un rocher éboulé de l'île de Saï [2].

(1) L'exemplaire de Berlin, cité dans sa *Chrestomathie* par M. Erman, diffère de celui du Caire en deux endroits : le cartouche-nom y est écrit …, et le dernier mot est écrit ….

(2) Dans la grande inscription datée (A), le roi est encore cité aux lignes 5 et 17 (Sethe, *op. cit.*, p. 83 et 86), sans variante nouvelle. Je ne sais pourquoi M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 322-323)

III. (?) .... .

An 2. Inscription sur la rive gauche du Nil, à la cataracte de Tangour, copiée le 3 nov. 1884 par Charles Williams, décrite par lui dans le *Daily Chronicle*, et reproduite dans le *Graphic* du 10 janvier 1885, p. 43; publiée à nouveau par Birch, *Proceedings*, VII, 1885, p. 121 [1].

IV. A. [1] (?) .

B. .

C. .... .

An 3. Trois graffiti datés du même jour, signalant le retour du roi après la soumission de la Nubie :

A. Entre Mahattah et Assouan (J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr. de l'Ég. antique*, I, p. 41, n° 185, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 34 A, p. 88; traduit par Petrie, *History*, II, p. 69);

B. Île de Séhel (De Morgan, *op. cit.*, I, p. 85, n° 13, et Sethe, *op. cit.*, I, n° 34 C, p. 89);

C. Île de Séhel (Wilbour, *Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 202; De Morgan, *op. cit.*, I, p. 85, n° 19; Sethe, *op. cit.*, I, n° 34 B, p. 89) [2].

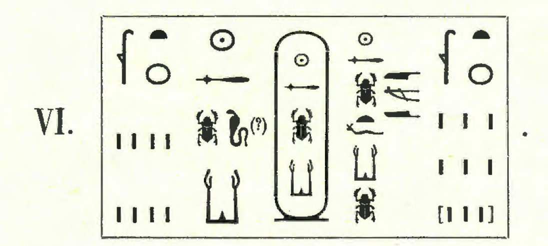
dit que cette inscription est de l'*an 1;* M. Petrie (*A history*, II, p. 63) émet la même opinion, mais p. 68, il signale une autre (?) inscription de Tombos, datée de l'an 2. En réalité, nous ne connaissons jusqu'à présent aucun texte de l'an 1; mais il est probable que le roi fit sa première expédition en Nubie *dès l'an 1* (cf. l'inscription d'Ahmès fils d'Abana, lig. 28 sqq., et l'inscription d'Ahmès Pannekhabit, lig. 13-14; voir enfin Maspero, *Histoire*, II, p. 106, note 1, et p. 211, note 1).

(1) Le texte donné par Birch ne semble pas très correct; l'inscription est paraît-il, très difficile à lire, et son contenu peu certain. Il se pourrait, du reste, que le cartouche fût celui de Thoutmôsis II, et non celui de Thoutmôsis Ier (cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, *Suppl.*, p. 37, et Breasted, *The Americ. Journal of Semitic languages*, XXV, oct. 1908, p. 104).

(2) Les graffiti B et C ont été gravés par le *vice-roi de Koush* , celui-là même à qui est adressée la circulaire du couronnement; il se donne ici le titre de *fils royal*, . La charge de *vice-roi de Koush* semble avoir été créée par Thoutmôsis Ier lui-même, et l'usage prévalut bientôt (sans que ce fût pourtant une règle absolue) de la confier à l'héritier présomptif du trône, au fils aîné du pharaon régnant, qui allait apprendre là-bas son métier de roi. Cf. ce qui a été dit à ce sujet par Wiedemann, *Aeg. Geschichte*, p. 325, et Maspero, *Histoire*, II, p. 230, et notes 1, 2, 3, et p. 231, note 2. a été le premier vice-roi de Koush, mais il n'est pas probable qu'il ait été un fils de Thoutmôsis Ier, car il entra en fonctions dès le début du règne, à une époque où le roi était encore trop jeune pour avoir un fils en état d'exercer une charge aussi importante.

V.

An 4. Fragment de réservoir (?) en pierre, provenant du temple du Sphinx à Guizeh et conservé au Musée du Louvre : Grébaut, *Rec. de trav.*, VII, 1886, p. 142; Erman, *Sitzungsberichte der kgl. Preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin,* 1904, p. 1063-1064; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 36, p. 91; Breasted, *Ancient records of Egypt,* II, p. 321, § 811 [1].

VI.  .

Bloc de grès trouvé à Karnak, conservé au Musée du Caire (*Guide du Visiteur,* édit. angl. 1906, n° 350, p. 133); Mariette, *Karnak,* pl. 32 *f,* et texte, p. 56; Brugsch, *Histoire d'Égypte,* 1re édit., pl. XVI. Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 325-326, et Petrie, *History,* II, p. 67 [2].

VII. , etc. . . .

Fragment d'obélisque trouvé en 1856 par von Heuglin dans l'île d'Eléphantine (Brugsch, *Thesaurus,* V, p. 1220), traduit par Breasted, *Ancient records of Egypt,* II, p. 37 [3].

[1] M. Erman attribue ce monument à l'époque de Ramsès III, et se demande si le prince qui y est cité a réellement vécu sous Thoutmôsis Ier. Voir plus haut, p. 211, où nous avons essayé de montrer que ce prince Amen-mès était *un frère,* non un fils du roi.

[2] L'ensemble est inséré dans un grand cartouche horizontal; les deux lignes à gauche et à droite du cartouche vertical du milieu sont contenues chacune dans un ovale. Le monument est daté de *l'an 8* et de *l'an 9* (M. Petrie, *loc. cit.*, dit que le côté droit porte *an 6,* mais l'angle inférieur de droite a disparu, de telle façon que le chiffre ııı de la ligne du bas n'est plus visible). Le nom qui est dans l'ovale de gauche est de lecture et d'identification incertaines; quant à celui qui est dans l'ovale de droite, peut-être se décompose-t-il ainsi : , *Thoutmôsis Ier aimé de son ancêtre Sanousrit Ier* (?). Le bloc (reste de corniche?) serait donc un fragment de monument élevé par Thoutmôsis Ier à la mémoire d'un de ses ancêtres de la XIIe dynastie. Quoi qu'il en soit, c'est lui qui porte la plus haute date connue du règne.

[3] M. Breasted (*loc. cit.*) remarque que l'épithète est portée par Thoutmôsis Ier sur l'obélisque de Karnak (voir plus bas, § XII, C), tandis qu'aucun autre Thoumôsis ne l'a jamais jointe à son nom; il en conclut que l'obélisque d'Éléphantine a été élevé par ce roi. On trouve encore le nom du roi, plus au sud, à l'île d'Argo (Wilkinson, *Topography of Thebes,* p. 472, note 1), à Koummeh (L., *D.*, III, 59 *a*), où Thoutmôsis II a substitué ses cartouches à ceux de son père,

VIII. [hieroglyphs].

Linteau en grès du temple de Set à Ombos
(Quibell, *Nagada and Ballas*, pl. LXXVII, et Petrie, *History*, II, p. 65).

IX. [hieroglyphs].

Inscription de l'architecte [hieroglyphs] aux carrières de grès du Shatt-er-Rigal (Silsileh) : voir la bibliographie plus haut, p. 199.

X. [hieroglyphs].

Stèle de [hieroglyphs] au Musée du Caire (Edfou, 1886), nommant aussi la reine Aahmès (Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34009, p. 16-17 et pl. VI, avec la bibliographie).

XI. A. [hieroglyphs].

B. [hieroglyphs].

Inscriptions du tombeau de [hieroglyphs] à Kôm-el-Ahmar (Hiérakonpolis), lig. 1 et 1 *a* (Sayce, *Proceedings*, X, p. 74, et XI, p. 76; Bouriant, *Études dédiées à Leemans*, p. 37 et 38; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n[os] 51, p. 130, et 52, p. 135)[1].

XII. A. [hieroglyphs].

B. [hieroglyphs] (2) [hieroglyphs].

et à Semneh (L., *D.*, III, 47 *c*) dans une liste de dons offerts par Thoutmôsis I[er] aux divinités locales. Quant à la grotte d'Ibrim (Nubie), attribuée à Thoutmôsis I[er] par Champollion, *Lettres écrites d'Égypte et de Nubie*, p. 114, par Murray, *Egypt*, p. 540, par Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 326, et par Petrie, *History*, II, p. 67, elle date, en réalité, de Thoutmôsis III (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 235, note 1).

[1] M. Sethe (*op. cit.*, p. 135) dit que le cartouche-prénom qui est en B est le *nom de jubilé* du roi. Le nom du roi se trouve encore à Silsileh de l'ouest dans un proscynème en faveur d'un de ses parents (L., *D.*, III, 8 *c*), et sur des pierres remployées de *Tot-Selamie*, en face d'Erment (Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 326).

[2] Le personnage tient par la boucle un signe [hieroglyph] horizontal.

C. [hiéroglyphes]

D. [hiéroglyphes]

Obélisque en granit élevé à Karnak par Thoutmôsis Ier (Pococke, *A Description of the East,* I, p. 95; Champollion, *Notices,* II, p. 127 et seq., et *Monuments,* IV, pl. CCCXII-CCCXIII; Rosellini, *Monumenti storici,* pl. 30; L., *D.,* III, 6; E. de Rougé, *Album photographique,* nos 50, 53, 54, 68; Brugsch, *Reiseberichte,* p. 159; Sethe, *Urkunden der XVIII. Dyn.,* I, n° 38, p. 92-94). Cf. les photographies de Petrie, *A History,* II, p. 67, fig. 28, Budge, *A History,* III, p. 204, et la traduction de Breasted, *Ancient records of Egypt,* II, p. 36 et seq.

XIII. [hiéroglyphes]

Dalle du sanctuaire de granit édifié à Karnak par Thoutmôsis III et restauré par Philippe Arrhidée (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.,* V, 1904, p. 10)[1].

XIV. [hiéroglyphes]

Base ouest de l'obélisque nord d'Hatshopsouit, encore en place à Karnak (L., *D.,* III, 24 *d,* et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.,* II, p. 365)[2].

XV. A. [hiéroglyphes] (?)

B. [hiéroglyphes]

(1) A = face ouest; B = face sud; C = face est; D = face nord. — Le roi construisit *deux* obélisques à Karnak; celui qui est aujourd'hui détruit existait encore du temps de Pococke, qui l'a vu en place.

(2) Sur les nombreux travaux exécutés à Karnak par Thoutmôsis Ier, consulter : E. de Rougé, *Mélanges d'archéol. égypt. et assyr.,* I, p. 41-48, et III, p. 97; J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.,* pl. 163; Mariette, *Karnak, Étude topographique et archéologique,* p. 27-30, 37; Brugsch, *Thesaurus,* VI, p. 1311 = Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.,* I, n° 37, p. 92; L., *D.,* III, 18; Wiedemann, *Aeg. Gesch.,* p. 326, et notes 3, 4, 5; Maspero, *Histoire,* II, p. 234, et note 4, etc...

C. . . .

Scènes du petit temple de Médinet-Abou : L., *D.*, III, 7 *a* (= A); 7 *b* (= B) [= L., *D.*, Texte, III, p. 161]; 7 *e* (= C). Cf. aussi L., *D.*, III, 7 *c* et *d.* (1).

XVI. (*sic*) .

Représentation du roi, de la reine Aahmès, et de leur fille, à Deir-el-Bahari (suivant Petrie), au temple de l'Assassif (suivant Lepsius et Wiedemann) : L., *D.*, III, 8 *b* = L., *D.*, Texte, III, p. 113; Champollion, *Monum.*, II, pl. CXCII-CXCIV. Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 326, et note 8 (2).

XVII. . B. .

Stèle du Musée du Caire, trouvée à Thèbes dans la chapelle du prince (Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34016, p. 32-36, et pl. X, avec la bibliographie).

XVIII. , etc. . . .

Stèle de au Musée du Caire (Gournah) : Lacau, *op. cit.*, n° 34030, p. 64-65 et pl. XXII, avec la bibliographie.

XIX. aimé d'Osiris . . . .

Partie inférieure de stèle au Musée du Caire (temple d'Osiris à Abydos) : Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1048, p. 376 = *Abydos*, II, pl. 31; J. de Rougé, *Inscript. hiérogl.*, pl. XIX-XXII; Brugsch, *A. Z.*, VI, 1868, p. 77, et *Gesch. Aegyptens*, p. 378 et seq.; Erman, *Aegypt. Grammatik*, 1902, p. 4*; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 39, p. 94-103; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34007, p. 13-15. Traduite par Breasted, *Ancient records of Egypt*, II, § 90-98 (3).

(1) Les noms de Thoutmôsis Ier sont encore sur d'autres parties de Médinet-Abou : L., *D.*, III, 27, nos 1 et 2, et Champollion, *Monuments*, II, pl. CXCV, n° 3. A Deir-el-Médineh et à Sheikh-Abd-el-Gournah on a trouvé des briques marquées au cartouche-prénom du roi, et dont l'une porte : elles sont à Londres (n° 6009, cf. Birch, *Ancient pottery*, p. 12) et à Berlin (nos 1513, 1521, 1541). Cf. L., *D.*, III, 7 *f* = L., *D.*, Texte, III, p. 288, 293, 301, et Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 326, et note 6.

(2) Cf. encore le cartouche-prénom du roi à Deir-el-Bahari dans L., *D.*, Texte, III, p. 107.

(3) Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 327, et note 1, et Maspero, *Histoire*, II, p. 235, et note 3, et p. 304, note 8. Tout le haut de la stèle manque, et le cartouche que nous citons se trouve à la dernière ligne du texte.

XX. A. (→) [hiéroglyphes]

B. (→) [hiéroglyphes]

C. Même inscription, affrontée avec la précédente (←), et encadrant A entre elle et B.

Dessus de porte en calcaire trouvé en 1890 dans les ruines d'El Hibéh (en face de Fechn), aujourd'hui au Musée du Caire (Grébaut, *Le Musée égyptien*, I, pl. XXIX A, et texte, p. 26)[1].

XXI. [hiéroglyphes]

Bas-relief d'un ancien temple de la XVIIIe dynastie à Memphis : Petrie, *Memphis*, I, 1909, pl. VII, n° 46, et p. 7. Le roi fait offrande aux dieux locaux Ptah et Sekhmet.

XXII. [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes].

Nom d'un temple dans le voisinage de Memphis, cité sur la stèle de l'an 3 d'Aï (Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 123), et sur le papyrus n° 204 *b* de la Bibliothèque Nationale à Paris (Spiegelberg, *Rechnungen aus der Zeit Setis I*, p. 35-36).

XXIII. [hiéroglyphes].

Scarabée du Musée du Louvre et scarabée du Musée du Caire (Petrie, *Historical scarabs*, p. 29, n°s 860 et 861, et Newberry, *Catal. génér. du Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, n° 36086, p. 22 et pl. II)[2].

XXIV. [hiéroglyphes].

Scarabée n° 13427 du British Museum, scarabée du Musée du Caire, scarabée de la collection Petrie, et scarabée de la collection Myers (Petrie, *Histor. scarabs*, n°s 858, 859, 862, 863). Cf. aussi le scarabée n° 196 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 26).

XXV. [hiéroglyphes].

Scarabée du Musée de Turin (Petrie, *op. cit.*, n° 869).

XXVI. [hiéroglyphes], et [hiéroglyphes].

Scarabée de la collection Gréville Chester, et scarabée de la collection Grant (Petrie, *op. cit.*, n°s 864 et 866).

(1) Je rappelle qu'il a été trouvé un monument de Thoutmôsis Ier à Guizeh (voir plus haut p. 215, § V). Cf. Grébaut, *Rec. de trav.*, VII, 1886, p. 142; Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 631, et *Histoire*, II, p. 235, et note 4.

(2) Cf. aussi les deux scarabées du Musée de Turin n°s 5443 et 5444 (*Regio Museo di Torino*, II, p. 140-141).

XXVII.

Scarabée de la collection Grant, et scarabée du Musée du Caire (Petrie, *op. cit.*, n° 865, et Newberry, *op. cit.*, n° 36093, p. 24 et pl. II).

XXVIII.

Scarabée n° 197 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 26).

XXIX. et

Scarabée n° 198 de la collection Fraser (*op. cit.*, p. 26), scarabée Hilton Price (Petrie, *op. cit.*, n° 867), scarabée de Lady Meux (Budge, *Lady Meux' collection*, p. 73, n° 16); scarabée n° 36087 du Musée du Caire (Newberry, *op. cit.*, p. 22 et pl. II), etc..., etc.

XXX.

Scarabée n° 36089 du Musée du Caire (Newberry, *loc. cit.*).

XXXI.

Scarabée n° 36092 du Musée du Caire (Newberry, *loc. cit.*).

XXXII.

Scarabée de la collection Lausing (Petrie, *Historical scarabs*, n° 874).

XXXIII.

Scarabée du Musée de Turin (Petrie, *ibid.*, n° 877).

XXXIV.

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *ibid.*, n° 876).

XXXV.

Scarabée du Musée de Turin, n° 5445 (*Regio Museo di Torino*, II, p. 141).

XXXVI.

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 879).

XXXVII.

Scarabée n° 199 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 26).

XXXVIII.

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *op. cit.*, n° 878)[1].

XXXIX. et

Scarabée du Musée du Louvre, portant à la fois le cartouche-prénom de Thoutmôsis Ier et le cartouche-nom de sa fille Hatshopsouit (Petrie, *Historical scarabs*, n° 880, et *History*, II, p. 69, fig. 29)[2].

XL.

(sic)

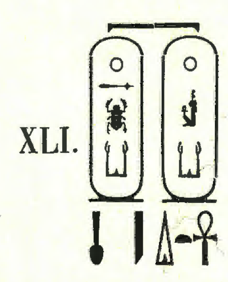
(?)

Face nord du VIIIe pylône de Karnak : L., *D.*, III, 18, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, n° 87, p. 266. Traduction dans E. de Rougé, *Mélanges d'archéol. égypt.*, I, p. 46 et seq.[3].

[1] Voir la liste des scarabées divers de Thoutmôsis Ier dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 329, et note 1 (il n'en cite que quinze), et dans Petrie, *Historical scarabs*, p. 29, nos 858-880 (il en cite vingt-trois). [Le n° 871, intéressant, est reproduit dans Petrie, *History*, II, p. 69, fig. 29.] Huit scarabées au nom de ce roi sont conservés au Musée du Caire (Newberry, *op. cit.*, nos 36086-36093, p. 22-24 et pl. II).

[2] Ce scarabée date, à n'en pas douter, de la fin du règne, de l'époque pendant laquelle le père et la fille régnèrent conjointement. Il va nous servir de transition pour passer à l'examen des monuments, assez nombreux, datés de cette co-régence.

[3] Thoutmôsis Ier remercie la triade thébaine pour l'élévation au trône de sa fille Hatshopsouit, dont le nom a été partout remplacé par celui de Thoutmôsis II. Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 327, et note 3.

XLI. 

Briques du temple funéraire de Thoutmôsis III (détruit), au nord-ouest du Ramesséum (L., *D.*, III, 25 *bis*, *i*, et 26, n° 4 = L., *D.*, Texte, III, p. 126), aujourd'hui au Musée de Berlin, n°s 1523 et 1525 (*Ausführl. Verz.*, 1899, p. 448)[1].

XLII. La reine Makaré

Stèle funéraire élevée par la fille du roi à son père, conservée au Musée du Louvre (C. 48) : Lepsius, *Auswahl*, Taf. XI, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, n° 105, p. 313.

XLIII. , etc...

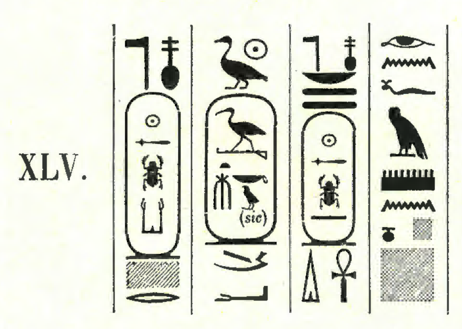
Cercueil du roi (usurpé par le roi-prêtre Pinodjem de la XXIe dynastie), trouvé dans la cachette de Deïr-el-Bahari, et conservé au Musée du Caire : Th. M. Davis, *The tomb of Hatshopsitu* (1906), p. 82[2].

XLIV.

Même cercueil (Daressy, *Catalogue général du Musée du Caire, Cercueils des cachettes royales*, n° 61025, p. 50, et pl. XXVIII).

[1] Les deux noms sont enclos dans un seul cartouche. Le roi est déjà mort, tandis que sa fille est encore vivante. Cf. une demi-brique semblable dans Weigall, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 129, provenant peut-être des ruines du palais d'Hatshopsouit à Gournah, lequel était un peu au nord du temple funéraire de Thoutmôsis III; cette demi-brique donne la variante pour le cartouche de Thoutmôsis Ier.

[2] Le chapitre IV entier de ce livre est consacré au sarcophage de Thoutmôsis Ier (p. 81-91); on y trouve à chaque page les cartouches du roi, auxquels se joint parfois son nom d'Horus; il n'y a pas de variante spéciale. Cf. encore, sur ce sarcophage, Maspero, *Miss. franç. du Caire*, I, p. 545, 570 et 581, et *Histoire*, II, p. 241-242; Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 328; Petrie, *History*, II, p. 64; Budge, *History*, III, p. 207-209. On y a trouvé une momie sans nom, et M. Maspero pense que c'est celle de Thoutmôsis Ier lui-même, qui y aura été replacée après la chute de Pinodjem. De l'examen de cette momie M. Maspero conclut que le roi mourut âgé de plus de 50 ans.

XLV. 

Vase d'albâtre trouvé dans la tombe du roi, et conservé au Musée du Caire sous le n° 34976 (Daressy, *Catal. général du Musée, Fouilles de la Vallée des Rois*, p. 300)[1].

XLVI[2].

Statue assise en granit noir tacheté de blanc au Musée de Turin (Gazzera, *Descriz. dei monum. egiz.*, pl. 9; Lanzone, *Catal.*, n° 1374; Orcurti, *Catal. illustr.*, I, p. 58; Champollion, *Première Lettre à M. le duc de Blacas*, p. 23 et seq.; *Regio Museo di Torino*, I, p. 104). Cf. aussi L., *D.*, III, 292, n° 25; Lepsius, *Auswahl*, pl. XI; Rosellini, *Monum. storici*, III, 1, p. 123, etc...[3].

XLVII.

Papyrus hiératique du Musée de Turin, n° 1877 (*Regio Museo di Torino*, I, p. 239-240). Cf. Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, p. 22, et Champollion, *Deuxième lettre à M. le duc de Blacas*, p. 114[4].

XLVIII.

Liste royale d'Abydos, n° 68[5].

XLIX.

Table Clot-Bey au Musée de Marseille, n° 10.

(1) Ce vase est un monument votif consacré par Thoutmôsis II à son père Thoutmôsis Ier. Cf. deux autres fragments de vases, en grès cristallin, de même origine, dans Davis, *Tomb of Hatshopsitu*, p. 108, fig. 3 et 4.

(2) Suivent quelques monuments, de provenance inconnue, intéressants à quelque égard pour le protocole.

(3) Voir Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 328, et note 10. Cf. la statue que Thoutmôsis III consacra au roi à Karnak en l'an 42 de son règne, et la partie inférieure d'une statue de Thoutmôsis Ier à Cherchell, près Alger (Wiedemann, *op. cit.*, p. 328, et *Suppl.*, p. 37).

(4) Les monuments portant les noms du roi sont très nombreux : Musée de Turin, nos 1455 à 1457 (*Regio Museo di Torino*, I, p. 121-123); Petrie, *History*, II, p. 68, et *Researches in Sinaï*, fig. 146 et 150; Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 329, et *Suppl.*, p. 37-38; Ebers, *A. Z.*, XIX, 1881, p. 67; Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVIII, 1906, p. 176; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 40 (p. 103-105), et n° 50 (p. 129-130), etc.

(5) La liste royale de Saqqarah est mutilée immédiatement après Amenhotep Ier.

L. [cartouche].

Tombeau de Anhour-khâou à Gournet-Mourraï (L., *D.*, III, 2 *d*). M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 303) a lu, d'après Lepsius, *Ra-en-cheper-ka*, mais M. Maspero (*Mission franç. du Caire*, I, p. 619) a montré que l'[hiéroglyphe] était une faute pour [hiéroglyphe] [1].

LI. [hiéroglyphes].

Tablette de *Mès*, prêtre du roi (au Musée du Caire) : Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, p. 750, n° 1922; Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XXI, n° 1; Maspero, *Histoire*, II, p. 79, note 3 [2].

FAMILLE DU ROI.

LII. Sa Mère : La reine Sonisonbou.

(Voir plus haut, p. 209).

LIII. Ses deux Femmes.

A. La reine Aaḥmès [3]. 1. [hiéroglyphes]

Titulature complète de la reine au temple de Deir-el-Bahari, dans la scène de la naissance de sa fille Hatshopsouit (Naville, *Deir-el-Bahari*, II, pl. 49, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 31, p. 81-82) [4].

(1) Le roi n'est pas cité dans l'autre tombeau de Gournet-Mourraï (L., *D.*, III, 2 *a*) donnant la descendance d'Ahmôsis. Par contre la reine sa femme (Ahmès) y est mentionnée (voir plus bas, p. 226).

(2) *Mès* est à la fois prêtre de Tiaâa et de Kamès (XVIIe dynastie) et de Thoutmôsis Ier. Les monuments de prêtres et adorateurs du roi défunt sont assez nombreux; une liste d'une quinzaine d'entre eux a été dressée par M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 327-328); cf. aussi Petrie, *History*, II, p. 68-69. Aucun de ces monuments ne présente une forme nouvelle des noms du roi. Le [hiéroglyphe] du roi est adoré aussi dans la tombe d'[hiéroglyphes] (époque de Séti Ier) à Gournah : R. Mond, *Ann. Serv. Antiq.*, VI, 1905, p. 69-70. Enfin le roi est représenté *peint en noir*, comme son père Amenhotep Ier, dans le tombeau n° 13 de Sheikh abd-el-Gournah, datant d'Amenhotep II (L., *D.*, III, 63 *a* et 64 *a*).

(3) Fille d'Amenhotep Ier et d'Aahhotep II, sœur de père de Thoutmôsis Ier, et mère d'Hatshopsouit Ire. Elle apparaît à côté de sa mère dans L., *D.*, III, 26, 1 *b*.

(4) Cf. aussi Naville, *op. cit.*, II, pl. 46-48, et Sethe, *op. cit.*, n° 83, p. 216, 219, 220, 224, 225.

2. [hiéroglyphes]

Scène de Deir-el-Bahari (?), où la reine est représentée avec le roi son mari et leur fille : L., *D.*, III, 8 *b* = L., *D.*, Texte, III, p. 113 (voir plus haut, p. 218)[1].

3. [hiéroglyphes]

Stèle d'Edfou (déjà plusieurs fois citée), lig. 9-10 : Bouriant, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 93; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 8, p. 31; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34009, p. 17 et pl. VI.

4. [hiéroglyphes]

Petit vase à fard, dédié par Hatshopsouit à sa mère, la reine Aahmès (Mariette, *Monuments divers*, pl. 48 *d*, 1).

5. [hiéroglyphes]

Statue du [hiéroglyphes] Nakht, trouvée à Karnak en 1907 dans le temple de Ramsès II, et conservée au Musée du Caire (Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 76)[2].

6. [hiéroglyphes]

Main d'ivoire au Musée de Turin (Maspero, *Rec. de trav.*, III, p. 124; *Regio Museo di Torino*, II, p. 292, n° 6921; Petrie, *History*, II, p. 69, et p. 70, fig. 32).

7. [hiéroglyphes]

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *Historical scarabs*, p. 29, n° 857)[3].

8. [hiéroglyphes]

Scarabée d'Abydos (*El Amrah and Abydos*, p. 101, et pl. LIII, n° 7)[4].

9. [hiéroglyphes]

Circulaire relative à l'avènement de Thoutmôsis Ier (voir plus haut, p. 212-213).

[1] La reine est encore représentée à côté de son mari dans deux tombeaux de Sheikh abd-el-Gournah (nos 2 et 9) : L., *D.*, III, 43 *b* et 8 *a*.

[2] Cette statue nomme aussi le roi Thoutmôsis Ier et sa fille la reine Makaré.

[3] M. Petrie (*History*, II, p. 69) dit qu'il existe encore deux scarabées au nom de cette reine, l'un au Musée du Louvre, l'autre au British Museum.

[4] Il n'est pas certain que ce scarabée appartienne à la reine Aahmès II; il est peut-être à la reine Aahmès-Nofritari.

10.

Tombeau de Khâbokhnit à Gournet-Mourraï (L., *D.*, III, 2 *a*).

11.

Tombeau d'Anhour-khâou à Gournet-Mourraï (L., *D.*, III, 2 *d*)[1].

B. La reine Maut-nofrit[2]. Trois monuments de cette reine sont connus : *a*. la statue de Thoutmôsis Ier à Karnak (voir plus haut, p. 212); *b*. une statue de la chapelle funéraire du prince Ouadjmès (voir plus haut, p. 212); *c*. la stèle n° 34031 du Musée du Caire (voir plus bas, p. 230 et 234)[3].

LIV. Ses Enfants[4].

A. La princesse Hatshopsouit. 1.

Sarcophage de Thoutmôsis Ier au Musée du Caire (Davis, *The tomb of Hatshopsitu*, 1906, p. 83, et planche entre les pages 86 et 87).

2.

Petit vase à fard, déjà cité (Mariette, *Monuments divers*, pl. 48 *d*, 1)[5].

(1) La reine Aahmès II est encore adorée avec Thoutmôsis Ier et le dieu Amon sur une triple statue d'albâtre trouvée à Karnak en 1904 (Legrain, *Catal. génér. du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, n° 42052, p. 31-32 et pl. XXVIII), et sur un fragment de statue du Musée du Louvre (L., *D.*, III, 292, n° 26).

(2) Fille d'Amenhotep Ier, sœur et femme de Thoutmôsis Ier, mère de Thoutmôsis II.

(3) Le texte de la statue de la chapelle d'Ouadjmès est donné à nouveau par Budge, *History*, III, p. 209, note 2. Quant à la prétendue reine *Amen-sat* que M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 328) présente comme femme de Thoutmôsis Ier, elle est en réalité la sœur d'Amenhotep Ier (Petrie, *History*, II, p. 69-70), et a été signalée à sa place (voir plus haut, p. 193).

(4) Trois enfants sont connus : deux filles issues de la reine Aahmès, un fils né de la reine Mautnofrit. Je rappelle que les deux princes *Ouadjmès* et *Amenmès*, donnés généralement comme fils de Thoutmôsis Ier, paraissent bien plutôt avoir été ses frères, par suite les fils d'Amenhotep Ier.

(5) La princesse épousa son frère Thoutmôsis II, et après sa mort régna assez longtemps seule pendant la minorité de son neveu Thoutmôsis III; nous aurons donc à dresser la liste de ses monuments sous un numéro spécial; nous n'avons voulu donner ici que les deux monuments établissant nettement sa filiation. Sur Hatshopsouit, voir Maspero, *Histoire*, II, p. 236-238, et *Revue critique*, 1907, II, p. 143.

B. La princesse Khebt(?)-nofrou.

Scène de Deir-el-Bahari(?), où elle est représentée devant son père et sa mère, le roi Thoutmôsis Ier et la reine Aahmès : L., *D.*, III, 8 *b*, et Petrie, *A History*, II, p. 71, fig. 34. Elle mourut jeune, avant d'avoir été mariée.

C. Le prince Thoutmôsis. Fils de Thoutmôsis Ier et de Maut-nofrit. Il deviendra roi à la mort de son père, et sera étudié spécialement dans les pages suivantes [1].

4

ÂA-KHOPIR-NI-RÉ-THOUTMÔSIS II (Χέϐρων) [2].

Durée du règne : 13 ans (Manéthon) [3].

Plus haute date connue par les monuments : an 1 [4].

I.

[1] Le nommé (tomb. n° 75 de Sheikh Abd-el-Gournah : L., *D.*, III, 9 *a*, *b*, *e*, = L., *D.*, Texte, III, p. 280-281 ; Champollion, *Notices*, I, p. 845 ; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, nos 41-42, p. 105-107) est en réalité fils d'un nommé et de la dame ; ce n'est donc pas un fils de Thoutmôsis Ier (cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 328, et *Suppl.*, p. 37 ; Pleyte, *A. Z.*, XII, 1874, p. 44 ; Petrie, *History*, II, p. 68).

[2] Variantes : Χεϐρῶν et Χεϐρὼς (Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 175). M. Lieblein (*Recherches sur l'hist. et la civilisat. de l'anc. Égypte*, 1910-11, p. 196-197) pense que *Khebros* désigne Thoutmôsis Ier et Thoutmôsis II réunis, *dont la somme des années de règne n'a pas dépassé 21 ans. Ibid*, p. 165 et 205, il revient encore sur cette idée, en ajoutant que Thoutmôsis II mourut d'une maladie de peau, très jeune, *ayant à peine atteint la trentaine;* aussi ses années de règne sont-elles, dans Manéthon, comptées avec celles de son père.

[3] Unger, *op. cit.*, p. 157 : καὶ παρέλαϐε τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ υἱὸς Χέϐρων ἔτη δεκατρία. M. Petrie (*Hist.*, II, p. 72) donne comme dates extrêmes du règne 1516-1503. M. Maspero (*Histoire*, II, p. 243) pense que le roi avait *presque la trentaine* quand il mourut (d'après l'examen de sa momie) : il aurait donc succédé à son père à l'âge de 15 ans environ, si les données de Manéthon sont exactes.

[4] Stèle sur la route d'Assouan à Philæ (L., *D.*, III, 16 *a*; voir la bibliographie complète au § I). [Je ne sais où M. Lieblein a trouvé la mention de l'*an 2*, qu'il signale : *Recherches*, etc., p. 165.] Cette stèle est le seul monument daté qui nous soit resté du règne, et j'ai peine à croire que ce règne ait effectivement duré 13 ans; il semble avoir été beaucoup plus court, car *en l'an 9*, la reine Hatshopsouit, sœur et peut-être déjà veuve (?) du roi, décide seule l'expédition au pays de Pount (Naville, *Rec. de trav.*, XVIII, 1896, p. 103, et pl. II). M. Petrie (*History*, II, p. 73-75) attribue faussement à Thoutmôsis II cette date de l'an 9.

, etc. . .

Stèle sur la route d'Assouan à Philæ (L., *D.*, III, 16 *a* = L., *D.*, Texte, IV, p. 119; J. de Rougé, *Inscript. hiérogl.*, pl. CCL-CCLI; De Morgan, *Catal. des monum. et inscript. de l'Ég. ant.*, I, p. 3-4; Sethe, *Untersuchungen*, I, p. 81, et *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, n° 55, p. 137-141)[1].

II. , et .

Temple de Koummeh (2e cataracte) :
Lepsius, *Denkmäler*, III, 59 *a*, et *Briefe aus Aegypten*, p. 259[2].

III. .

Inscription de l'architecte en chef du roi dans les carrières de grès du Shatt-er-Rigal (Silsileh) : Eisenlohr, *Proceedings*, III, 1881, p. 101; Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XV, n° 476; Sayce, *The Academy*, 12 mars 1892; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 18, p. 52.

IV. et .

Fragment de statue en basalte gris, représentant Thoutmôsis II et Thoutmôsis III, trouvée à Edfou (Weigall, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 44).

V. .

Montant de porte en granit rose provenant d'Esneh (Champollion, *Lettres écrites d'Égypte et de*

(1) Cette inscription commémore la répression d'une révolte en Nubie, qui éclata à l'avènement du roi; les cartouches de Thoutmôsis II sont encore aux lig. 7 et 17 du texte. M. Maspero (*Histoire*, II, p. 239) date, à tort, ce texte de l'an 2. Le roi eut aussi à réprimer tout au début de son règne une incursion des Shasou nomades contre la frontière de Syrie : *Inscription d'Ahmès Pannekhabit* dans son tombeau d'El-Kab, lig. 11-12 (Lepsius, *Auswahl*, pl. XIV A; Maspero, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 78, etc.).

(2) Dans le second cartouche-prénom le signe est traversé par le . Le nom du roi est encore à *Semneh* (Murray, *Handbook, Egypt*, p. 545, et L. *D.*, III, 47 *c*), et au *Gebel Barkal*, en Éthiopie (Wilkinson, *Topography of Thebes*, p. 472). A Assouan même, d'autres inscriptions que la stèle de l'an 1 lui ont été attribuées; mais elles portent seulement *Ra-aa-Kheper*, et sont probablement d'*Amenhotep II* (Petrie, *History*, II, p. 77).

Nubie, p. 166), aujourd'hui au Musée du Louvre (D. 35) : Pierret, *Rec. des inscr. du Musée égypt. du Louvre*, II, p. 3. Cf. Petrie, *History*, II, p. 76-77 [1].

VI. (?)

Pylône VII de Karnak
(Champollion, *Notices*, II, p. 187; L., *D.*, III, 16 *e* = L., *D.*, Texte, III, p. 44).

VII.

Pylône VII de Karnak (L., *D.*, III, 16*f* = L., *D.*, Texte, III, p. 45. Cf. encore *ibid.*, p. 46).

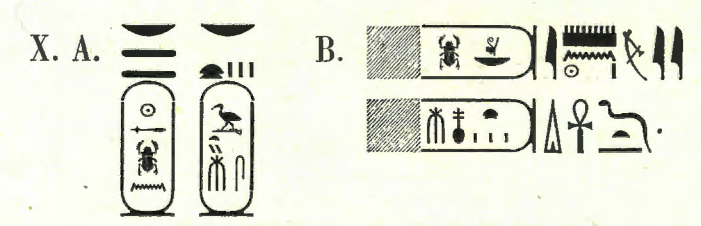
VIII.

Légende (en surcharge) copiée à Karnak par Champollion, *Notices*, II, p. 147; cf. *ibid.*, p. 146, où est encore le même cartouche-prénom de Thoutmôsis II [2].

IX.

Angle sud-ouest du sanctuaire de granit à Karnak, rétabli par Philippe Arrhidée (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 10).

X. A. B.



Karnak (L., *D.*, Texte, III, p. 27) [3].

(1) Un fragment d'obélisque, provenant aussi d'Esneh, est au Louvre sous le n° D. 63 (E. de Rougé, *Notice des monuments*, 7e édit., 1883, p. 211, et Pierret, *op. cit.*, II, p. 43); il a été usurpé par Ramsès III, qui y a gravé ses noms par-dessus ceux de Thoutmôsis II, encore reconnaissables. Ce dernier monument cite deux divinités de - Taoud (Tuphium), en face Erment; M. Petrie (*History*, II, p. 76-77) en conclut qu'il a dû être apporté à Esneh de cette dernière localité.

(2) Il faut lire probablement , au lieu de . Cf. L., *D.*, III, 16 *c*, où le second cartouche est écrit .

(3) Sur les travaux de Thoutmôsis II à Karnak, cf. L., *D.*, III, 14, 15, 16 *d-g*, et 27, n° 12; Brugsch, *Reiseberichte*, p. 179 et seq.; Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 329, et note 12. Le roi travailla au IIIe pylône du sud et à la porte attenante à ce massif de constructions.

XI.

Statue du roi devant le VIII[e] pylône (?) de Karnak
(Mariette, *Karnak*, pl. 38 *b*, 3, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 63, p. 154)[(1)].

XII. , et .

Statue du roi au Musée du Caire (Karnak, 1908) : Legrain, *Répertoire*, I, n° 336.

XIII. et (sic) .

Stèle du Musée du Caire (Gournah, près de la chapelle d'Ouadjmès) :
Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 99, et Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34031, p. 65-66.

XIV. (sic) (sic) .

Petit temple de Médinet-Abou, mur nord
(Champollion, *Notices*, I, p. 334; L., *D.*, III, 17 *e* = L., *D.*, Texte, III, p. 161).

XV. .

Ibid. (L., *D.*, Texte, III, p. 162)[(2)].

XVI. .

Ibid., mur sud (L., *D.*, Texte, III, p. 162).

XVII. .

Ibid. (L., *D.*, Texte, III, p. 163).

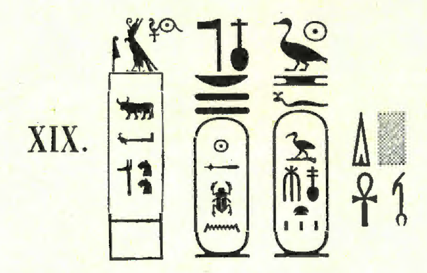
(1) Cette statue représente aussi la fille du roi, Mautnofrit (II), aux côtés de son père (voir plus bas, p. 235). Le prénom de Thoutmôsis II se trouve aussi, tantôt sous la forme , tantôt sous la forme , sur la statue en granit de , trouvée à Karnak, et conservée au Musée du Louvre (Newberry, *Proceedings*, XXII, 1900, p. 32-35, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 152, p. 473).

(2) Sur la porte de ce temple on voit deux fois : Champollion, *Notices*, I, p. 334, et L., *D.*, Texte, III, p. 163.

XVIII. A. (?). B. .

Ibid. (L., *D.*, III, 27, n° 1, et L., *D.*, Texte, III, p. 163)[1].

XIX.



Temple de l'Assassif (Brugsch, *Rec. de monum.*, pl. 69, n° 1; L., *D.*, III, 20 *a*; Arundale-Bonomi, *Gallery of antiquities in the British Museum*, pl. 31, fig. 145, et p. 76)[2].

XX. (sic) (sic) (sic).

Temple de Deir-el-Bahari, niche O (L., *D.*, III, Texte, p. 106); cf. le même protocole dans la niche N (*ibid.*, p. 108). Voir encore L., *D.*, III, 27, n° 6 = L., *D.*, Texte, III, p. 105; L., *D.*, III, 21 = L., *D.*, Texte, III, p. 110; enfin Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XX, n° 18[3].

(1) Voir encore Champollion, *Monuments*, II, pl. 195, n° 4 (), et L., *D.*, III, 7 *a*, *b*, *e*; pour les noms de Thoutmôsis II au petit temple de Médinet-Abou.

(2) Le nom d'Horus est supporté par le .

(3) Presque tous les monuments de Thoutmôsis II à Deir-el-Bahari portent des désinences féminines relatives à la reine Hatshopsouit, et ces désinences sont soigneusement martelées. Certains historiens ont voulu voir là une preuve que le roi aurait régné après sa sœur, dont il aurait usurpé les monuments; il est plus probable que c'est la reine qui usurpa les monuments de son jeune frère et époux après sa mort (peut-être même déjà de son vivant), et que le martelage des féminins eut lieu plus tard, à l'époque ramesside (?), lorsque Thoutmôsis II reprit, dans la série royale, la place légitime dont l'avait chassé l'ambition jalouse de sa femme. Cf. Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, p. 287, et von Bissing, *Berliner philolog. Wochenschrift*, 1907, n° 23 (8 juin), p. 720.

La succession des premiers descendants de Thoutmôsis Ier (Thoutmôsis II, Hatshopsouit et Thoutmôsis III) a donné lieu à une véritable polémique entre M. Sethe (*Die Thronwirren unter den Nachfolgern Königs Thutmosis' I. Ihr Verlauf und ihre Bedeutung*, dans les *Untersuchungen zur Gesch. und Altertumskunde Aegyptens*, I, 1896) et M. Naville (*La succession des Thoutmès d'après un mémoire récent*, dans la *Zeitschrift für ägypt. Sprache*, t. XXXV, 1897, p. 30-67). Le premier admet toute une série de péripéties, d'alternatives de règne et d'effacement dans la carrière de la reine Hatshopsouit, tandis que le second suit, comme nous le faisons ici (sans vouloir, du reste, préjuger de la question), l'ordre des listes royales et des biographies de particuliers. Un bon résumé de la théorie de M. Sethe a été donné en 1911 par M. Moret (*Rois et dieux d'Égypte*, p. 13-42). En 1911 également M. Lieblein a rétorqué un peu durement cette même théorie pour se ranger à celle de M. Naville (*Recherches*, etc., p. 206-208).

XXI.

Bas-relief trouvé par Lepsius sur la terrasse la plus haute du temple de Deir-el-Bahari (L., *D.*, III, 17 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 104), aujourd'hui au Musée de Berlin, n° 1636 (*Ausführl. Verzeichniss*, 1899, p. 113-114).

XXII.

Temple de Deir-el-Bahari (Champollion, *Notices*, I, p. 577-578, et L., *D.*, Texte, III, p. 116)[1].

XXIII.

Fragment de siège de statue (?), en granit rose, trouvé à Coptos (Petrie, *Koptos*, pl. XIII, n° 1, et p. 15).

XXIV.

Stèle historique découverte par Ascherson en 1876 à la petite Oasis d'El Ayoun (Farafra) : Brugsch, *Reise nach der grossen Oase*, p. 65, et *A. Z.*, XIV, 1876, p. 120; elle n'a été ni publiée ni reproduite. Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 305, note 4, et Budge, *History*, III, p. 216-219.

XXV. (sic)

Stèle provenant du temple d'Héliopolis (?), au Musée de Berlin, n° 15699 (Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 58, p. 143-145)[2].

XXVI.

Scarabée de la collection Grant : Petrie, *Historical scarabs*, p. 29, n° 881, et *History*, II, p. 77[3].

[1] Voir encore le relief de Deir-el-Bahari (reproduit par Petrie, *History*, II, p. 91, fig. 45), où Thoutmôsis II est léché par la vache sacrée. Enfin, des briques ont été trouvées à Thèbes au nom de ce roi (Birch, *Ancient pottery*, p. 12, et Prisse d'Avennes, *Monum. égypt.*, pl. 23, n° 15).

[2] Le tableau représente le roi, avec ses deux cartouches (pour le nom), la reine Aahmès (sa belle-mère), et la reine Hatshopsouit Ire (sa femme). Voir plus bas.

[3] La coutume de graver le *nom d'Horus* des rois sur les scarabées prend naissance avec Thoutmôsis II; elle ira sans cesse se développant au cours de la XVIIIe dynastie.

XXVII.

Scarabée du Musée du Caire : PETRIE, *Histor. scar.*, n° 882, et NEWBERRY, *Catal. génér. du Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, n° 36094, p. 24, et pl. II; scarabée n° 201 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 26).

XXVIII.

Scarabée de Miss Brocklehurst (PETRIE, *op. cit.*, n° 883).

XXIX. (*sic*).

Scarabée n° 200 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 26)[1].

XXX.

Moulage d'un scarabée du Musée du Caire, au Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, II, n° 6213, p. 233)[2].

XXXI. (*sic*) (*sic*) (*sic*)

Cercueil du roi, au Musée du Caire (cachette de Deir-el-Bahari) : MASPERO, *Momies royales*, p. 545; É. BRUGSCH, *La Trouvaille de Deir-el-Bahari*, pl. VI; DARESSY, *Cercueils des cachettes royales*, n° 61013, p. 18 et pl. XIII.

XXXII. (*sic*)

Momie du roi : MASPERO, *Momies royales*, p. 545[3].

XXXIII.

Liste royale d'Abydos, n° 69.

[1] M. G. Fraser attribue ce scarabée à Thoutmôsis II, mais le nom n'est pas écrit complètement, et peut-être faut-il plutôt lire -Amenhotep II (?).

[2] Voir la liste des scarabées de Thoutmôsis II dans WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 330, et note 14. Cf. aussi *ibid.*, *Supplement*, p. 38, pour l'amulette du Musée du Caire et l'Isis avec l'enfant Horus de la collection Lee, n° 27.

[3] En l'an 6 du roi Pinodjem (de la XXIe dynastie) la momie fut restaurée. L'examen de cette momie a montré que le roi était mort jeune, atteint d'une grave maladie de peau (MASPERO, *Momies royales*, I, p. 545-547, et *Histoire*, II, p. 242-243).

XXXIV. [hieroglyphs]

Stèle calcaire du Musée de Turin (Lanzone, *Catalogue*, n° 1458; Orcurti, *Catalogo illustrato*, II, p. 124, n° 4; *Regio Museo di Torino*, n° 1458, t. I, p. 123). Cf. Maspero, *Rec. de trav.*, III, p. 114 (1).

XXXV. [hieroglyphs]

Table Clot-Bey, au Musée de Marseille, n° 11.

XXXVI. [hieroglyphs]

Inscription du tombeau de [hieroglyphs] à Drah abou'l Neggah (époque de Thoutmôsis III), lig. 17 : Bouriant, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 95-97, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 60, p. 145-152 (cf. p. 150).

FAMILLE DU ROI.

XXXVII. Son Père : [hieroglyphs]

Statue de Thoutmôsis Ier défunt, au Musée de Turin (Lepsius, *Auswahl*, pl. XI, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 57 A, p. 143).

XXXVIII. Sa Mère. 1. [hieroglyphs]

Statue de Maut-nofrit, trouvée dans la chapelle funéraire du prince Ouadjmès à Thèbes (voir plus haut la bibliographie, p. 212, et y ajouter Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 57 B, p. 143).

2. [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (sic) [hieroglyphs].

Stèle de Gournah (Musée du Caire, n° 34031). Voir plus haut, p. 230.

XXXIX. Ses Femmes. A. La reine Hatshopsouit Ire. [hieroglyphs] (2).

(1) Un sarcophage du Musée de Turin (Champollion, *Lettres à M. le duc de Blacas*, I, p. 27 sqq., et Orcurti, *Catalogo illustrato*, II, p. 76) montre le roi Thoutmôsis II avec la reine *Amensat* (cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 330). Le roi est encore adoré comme dieu dans un tombeau de Sheikh abd-el-Gournah (L., *D.*, III, 39 *e*).

(2) Cette reine, fille de Thoutmôsis Ier (voir plus haut, p. 226), sœur et épouse de Thoutmôsis II, régna effectivement après la mort de ce dernier, et se fit donner un protocole complet semblable à celui des rois; elle fera l'objet d'un chapitre spécial (voir plus bas, p. 236 et seq.).

B. LA CONCUBINE ISIS. 1.

Linceul de Thoutmôsis III, sur sa momie trouvée dans la cachette de Deir-el-Bahari et conservée au Musée du Caire (MASPERO, *Mission franç. du Caire*, I, p. 548, et *A. Z.*, XX, 1882, p. 132)[1].

2.

Statuette d'Abydos (XX[e] dynastie) : MARIETTE, *Catal. des monum. d'Abyd.*, n° 412[2].

3. Thoutmôsis III

Statuette assise de la reine, trouvée à Karnak en 1904 (LEGRAIN, *Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, n° 42072, p. 41-42, et pl. XLII, et *Bull. de l'Inst. égypt.*, 1905, p. 110).

4.

Fragment de stèle en grès trouvé dans le temple funéraire de Thoutmôsis III à Gournah (WEIGALL, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 134).

5.

Partie de la tête d'une reine, trouvée au même endroit (WEIGALL, *ibid.*, p. 131-132).

XL. SES ENFANTS. A. LA PRINCESSE NOFROU-RÉ.

Scarabée de la collection Petrie (*A History*, II, p. 78, fig. 39)[3].

B. LA PRINCESSE MIRIT-RÉ-HATSHOPSOUIT II.

Petit temple de Thoutmôsis III à Médinet-Abou : CHAMPOLLION, *Monuments*, II, pl. CXCV, n° 3. Cf. MASPERO, *Histoire*, II, p. 243, et note 4, et PETRIE, *A History*, II, p. 78[4].

C. LA PRINCESSE MAUT-NOFRIT II.

Statue de Thoutmôsis II devant le VIII[e] pylône du sud à Karnak (MARIETTE, *Karnak*, pl. 38, *b*, n° 4, et SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 63, p. 154) : la princesse est représentée à côté de son père.

(1) M. Maspero n'est pas certain de la lecture du nom, et propose ou ; M. Budge (*History*, III, p. 219) écrit , à tort; de même É. BRUGSCH ET BOURIANT, *Livre des Rois*, n° 327, donnent faussement . Isis a été la mère de Thoutmôsis III.

(2) Le titre (au lieu de) et la date de la XX[e] dynastie peuvent faire douter que nous soyons en présence ici de l'Isis de la XVIII[e] dynastie.

(3) La princesse est fille de la reine Hatshopsouit I[er] et sera étudiée plus loin avec les enfants de la reine; elle semble être morte jeune, avant d'avoir été mariée.

(4) Cette princesse fut la femme de son demi-frère Thoutmôsis III (voir plus bas), derrière qui elle est représentée, et la mère d'Amenhotep II.

D. Le prince Thoutmôsis (III).

Linceul de la momie du roi
(Maspero, *A. Z.*, XX, 1882, p. 132, et *Mission française du Caire*, I, p. 548)[1].

5

MAÂT-KA-RÉ-HATSHOPSOUIT Ire (Ἀμενσίς)[2].

Durée du règne : 21 ans et 9 mois (Manéthon)[3].
Plus haute date connue par les monuments : an 17[4].

I.

(*sic*)

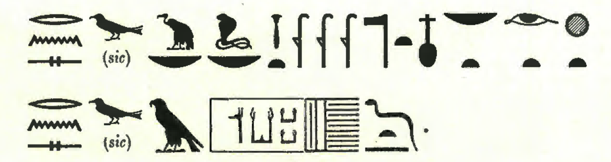
[1] Tandis que les trois princesses filles de Thoutmôsis II paraissent être nées de la reine Hatshopsouit, le prince Thoutmôsis (III) est nettement le fils d'une femme de condition privée, nommée *Isis*, par suite le neveu d'Hatshopsouit. On a beaucoup discuté pour savoir si Thoutmôsis III était fils de Thoutmôsis II ou de Thoutmôsis Ier : or une inscription du tombeau d'Anna dit qu'à la mort de Thoutmôsis II son fils Thoutmôsis III lui succéda (*Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 105-107; Maspero, *Proceedings*, XIV, 1892, p. 178; Naville, *A. Z.*, XXXV, 1897, p. 34; Budge, *History*, III, p. 211; cf. encore Petrie, *A History*, II, p. 78). Sans doute la *Statue d'Anebni*, au British Museum (Arundale-Bonomi, *Gallery of egypt. antiq.*, n° 51) nomme Thoutmôsis III *frère d'Hatshopsouit;* mais peut-être s'agit-il de la reine Hatshopsouit II, dont il était en effet le frère.

De même que le *vice-roi d'Éthiopie* n'était pas le fils de Thoutmôsis Ier, malgré son titre (voir plus haut, p. 214, note 2), je ne crois pas que son successeur, le (var.), qui vivait sous Thoutmôsis II (Lepsius, *Briefe aus Aegypten*, p. 259, et *Denkmäler*, III, 58 et 59 *a;* Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 56, p. 141-142), ait été véritablement le fils de ce roi.

[2] Variantes : Ἀμεσσίς, Ἀμέσση (Unger, *Chronol. des Manetho*, p. 157, 173 et 177-178). Elle est fille de Thoutmôsis Ier et de la reine Aahmès, sœur et femme de Thoutmôsis II, tante et belle-mère de Thoutmôsis III. Elle a été associée par son père quelque temps avant qu'il meure, et est morte seulement entre l'an 17 et l'an 21 du règne de son neveu; elle a donc régné conjointement avec les trois premiers Thoutmôsis. Aussitôt après sa mort, son neveu, qui n'avait aucune raison particulière de lui conserver un culte, et qui avait eu à souffrir d'elle, se vengea en détruisant son nom sur ses principaux monuments, et en y substituant le nom de son père Thoutmôsis II, ou plus souvent encore le sien propre. La reine fut ainsi très vite oubliée, et aucune liste royale n'a conservé son nom; Manéthon paraît l'avoir confondue avec la reine *Aahmès*, sa mère : d'où le nom Ἀμεσσίς qu'il lui donne. Cf. Brugsch, *Histoire d'Égypte*, I, p. 290 et seq.

[3] Unger, *op. cit.*, p. 157. Cf. Petrie, *A History of Egypt*, II, p. 61.

[4] Débris d'une inscription de Karnak, près du sanctuaire de granit (voir plus bas, § XI).

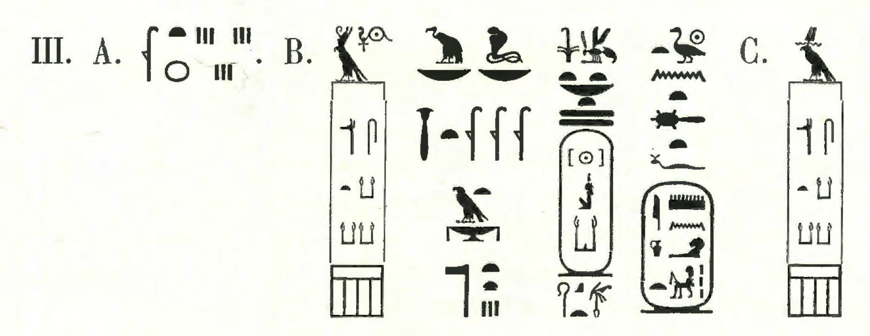


Inscription de l'intronisation de la reine, à Deir-el-Bahari (fin du règne de son père Thoutmôsis Ier) : Naville, *Rec. de trav.*, XVIII, 1896, p. 100 et pl. II, et t. XIX, 1897, p. 211; *The temple of Deir-el-Bahari*, III, pl. LXIII; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 86, p. 261 [1].

II. Variante du nom d'Horus d'or dans ce même texte :

Safekh-aboui [hiéroglyphes].

Naville, *Temple of Deir-el-Bahari*, III, pl. LIX, et p. 4; Sethe, *op. cit.*, I, p. 252 [2].



An 9. Séance du trône tenue par la reine au retour de l'expédition au pays de Pount (Naville, *Rec. de trav.*, XVIII, 1896, p. 103, et pl. III, et XIX, 1897, p. 212-213; *The temple of Deir-el-Bahari*, III, pl. LXXXV-LXXXVI; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 106, p. 341 et 349). Cf. aussi Dümichen, *Die Flotte einer aegyptischen Königin*, pl. XVIII *a*, 3 [3].

[1] Voir dans Naville, *The temple of Deir-el-Bahari*, *passim*, les scènes et légendes relatives à la naissance divine de la reine, à sa reconnaissance par le dieu Amon, et à son association au trône du vivant de son père, avant son mariage avec son frère. La plupart des textes ont été reproduits par Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, I, n° 83 (p. 216-234), nos 86, 87, 88, 89, 90 (p. 241-288). Cf. aussi le n° 91 (*ibid.*, p. 288-291), emprunté au VIIIe pylône de Karnak (Champollion, *Notices*, II, p. 192 et 328-331, et L., *D.*, III, 15 et 26, n° 7).

[2] C'est Thot qui écrit le cartouche-prénom (Sethe, *Urk.*, I, p. 252), tandis que tous les dieux écrivent le nom de *nebti*, [hiéroglyphes] (Sethe, *op. cit.*, I, p. 251). M. Naville (*Rec. de trav.*, XVIII, 1896, p. 102), étudiant les conséquences de cette association de la reine au pouvoir, dit qu'elle succéda *seule* à son père Thoutmôsis Ier, et n'épousa son frère Thoutmôsis II qu'après avoir régné *seule* quelque temps. L'avis général est que Thoutmôsis Ier maria, au contraire, ses deux enfants avant de mourir, pour éviter les troubles qui auraient pu se produire à sa mort.

[3] A. Date. B. Devant la reine qui est assise dans un pavillon. C. Derrière la reine, son *Ka* ou double, debout. — En l'an 9 Hatshopsouit était seule reine; Thoutmôsis II (dont nous ne connaissons que l'an 1 : voir plus haut, p. 227) était donc probablement déjà mort, et les 12 ou 13 années de

IV. Variante du nom d'Horus :

Ibid. : Mariette, *Deir-el-Bahari*, pl. 6; Naville, *op. cit.*, III, pl. LXXVI; Sethe, *op. cit.*, I, p. 331.

V. Le cartouche-nom de la reine :

Ibid. : Naville, *op. cit.*, III, pl. LXXXIV, lig. 8, et Sethe, *op. cit.*, I, p. 343.

VI. A. (*sic*).

B. ...

...

An 15-16. Obélisque septentrional de Karnak, entre le IVe et le Ve pylône, construit par la reine (Champollion, *Monuments*, IV, pl. CCCXIV, et *Notices*, II, p. 133 et seq.; Rosellini, *Monumenti storici*, I, p. 31 et seq.; L., *D.*, III, 22-23 et 24 *d*; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 108, p. 356 et seq. (la date est p. 367, le protocole p. 357)[1].

VII.

Obélisque méridional de Karnak, face ouest (L., *D.*, III, 24 *a*; Sethe, *op. cit.*, II, p. 359)[2].

règne que lui attribue Manéthon semblent être bien au delà de la réalité. — Suivant M. Maspero (*Histoire*, II, p. 245, et note 2), l'expédition aux *Échelles de l'Encens* eut lieu en l'an 7-8, puisque le texte de l'an 9 constate qu'à cette date les arbres rapportés de Pount avaient été récemment plantés.

Voir la bibliographie complète des scènes de l'expédition, découvertes par Mariette en 1858, dans Maspero, *Histoire*, II, p. 245, note 2. Les textes sont dans Mariette, *Deir-el-Bahari*, pl. 5-10; Dümichen, *Histor. Inschriften*, II, pl. 8 et 10, et *Die Flotte einer aegypt. Königin*; Naville, *Temple of Deir-el-Bahari*, III, pl. LXIX-LXXXVI; Sethe, *A. Z.*, XLII, 1905, p. 91-99, et *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 106, p. 315-355.

(1) A. Base (face nord). B. Face ouest. Voir la bibliographie complète dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 337, note 3, et Maspero, *Histoire*, II, p. 244, note 2 [ce dernier lit à tort *an 5-6* au lieu de *an* 15-16]. Hatshopsouit construisit *deux* obélisques à Karnak; celui du nord est seul en place (voir la reproduction dans Maspero, *Histoire*, II, p. 246, et Breasted, *A History*, fig. 114, entre les p. 280 et 281); celui du sud est brisé, et les fragments en sont dispersés, les uns à Karnak, d'autres à Aboutig, etc. Les faces sud, est, nord, de l'obélisque nord portent aussi le protocole (complet ou morcelé) de la reine, mais sans variante digne d'être notée.

(2) Les noms de *nebti* et d'*Horus d'or* sont ceux de Thoutmôsis III, qui a mis ses noms également sur les autres faces de cet obélisque.

VIII.

Même obélisque, face sud : L., *D.*, III, 24 *c* = L., *D.*, Texte, III, p. 23; le cartouche de Thoutmôsis III a remplacé celui de la reine [(1)].

IX.

Base de l'obélisque nord, lig. 1 (L., *D.*, III, 24 *d*, et SETHE, *op. cit.*, II, p. 361) [(2)].

X.

An 16 d'Hatshopsouit et de Thoutmôsis III. Stèle de l'Ouadi Magharah (Sinaï) : L., *D.*, III, 28, 2; BRUGSCH, *Thesaurus*, VI, p. 1491; WEILL, *Rec. des inscr. égypt. du Sinaï*, p. 152; SETHE, *Urkunden der XVIII. Dyn.*, II, n° 122, p. 393 [(3)].

XI. … , etc. …

An 17. Débris d'inscription sur le mur dit d'Hatshopsouit, près du sanctuaire de granit de Karnak (LEGRAIN, *Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 283-284, et SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 111, p. 376) [(4)].

(1) Voir la même orthographe … du nom d'Horus de la reine sur la face nord du même obélisque (SETHE, *op. cit.*, II, p. 360).

(2) Cf. dans SETHE, *op. cit.*, II, p. 369, le même protocole de la reine sur la base de l'obélisque sud.

(3) Cf. aussi LABORDE, *Voyage de l'Arabie Pétrée*, pl. 8, n° 1; LOTTIN DE LAVAL, *La péninsule arabique*, pl. IV; BIRCH, *Ancient pottery*, p. 56; WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 336; MASPERO, *Histoire*, II, p. 254, notes 1 et 4; NAVILLE, dans TH. M. DAVIS, *The tomb of Hâtshopsîtû* (1906), p. 70. Cette date de l'an 16 était jusqu'en 1904 la plus haute connue du règne d'Hatshopsouit. Il semble que ce fut en l'an 16 que la reine s'associa son neveu Thoutmôsis III comme co-régent.

(4) Cette date de l'*an 17* est la plus haute qui soit connue pour le règne commun de la reine et de son neveu. D'après M. Moret (*Rois et dieux d'Égypte*, 1911, p. 40), la reine vécut jusqu'à l'an 20; mais je n'ai pu retrouver cette date dans PETRIE, *Sinaï*, p. 19 (référence alléguée par M. Moret). En tout cas, la reine a dû mourir entre l'an 17 et l'an 21, car en l'an 21 Thoutmôsis III apparaît pour la première fois tout seul (L., *D.*, III, 30 *a*, lig. 20). M. Petrie (*History*, II, p. 79) accorde à la reine *35 années* de règne, dont 13 avec Thoutmôsis II et 22 avec Thoutmôsis III; ce compte est faux, et je crois qu'il y a eu une seule numérotation d'années depuis la mort de Thoutmôsis I[er] jusqu'à celle de son petit-fils Thoutmôsis III, qui mourut en l'an 54 de son règne: Thoutmôsis II disparut de bonne heure, entre l'an 1[er] et l'an 9, et Hatshopsouit disparut entre l'an 17 et l'an 21. M. Lieblein (*Recherches*, etc., 1910-1911, p. 165 et 238) se trompe aussi quand il fait mourir cette dernière en l'an 22.

XII.

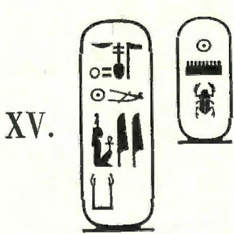
Inscription dédiée à la reine entre Mahattah et Assouan par , son architecte (L., *D.*, III, 25 *bis*, *q* = L., *D.*, Texte, IV, p. 116; De Morgan, *Catal. des mon. et inscr.*, I, p. 41, n° 181 *bis;* Sethe, *Urkunden der XVIII. Dyn.*, II, n° 125, p. 396)[1].

XIII.

Inscription d'un nommé (nom de *nebti* de la reine) aux carrières de grès du Gebel-Hammâm, entre Assouan et Kom-Ombo (De Morgan, *op. cit.*, I, n° 207, 10, et Sethe, *op. cit.*, II, n° 123, p. 394)[2].

XIV.

Inscription du cénotaphe de Senmout à Silsileh (rive gauche), avant l'avènement au trône de la reine (L., *D.*, Texte, IV, p. 90, n° 12; Griffith, *Proceedings*, XII, 1890, p. 112-113; Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 193-197; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 126, p. 398)[3].

XV. 

Stèle voisine d'un couvent copte en ruines, sur la rive droite du Nil, entre Gebel-Silsileh et Edfou (Daressy, *Rec. de trav.*, X, 1888, p. 142)[4].

(1) Les monuments (surtout des statues) de ce Senmout sont très nombreux; nous en donnerons la liste plus bas, au paragraphe relatif à la princesse Nofrou-Ré, dont il fut le précepteur.

(2) A Kom-Ombo la dédicace d'une porte de la ville est également inscrite au double nom de la reine et de son neveu (Champollion, *Notices*, I, p. 231-232; Rosellini, *Monumenti del Culto*, pl. XXVIII, et p. 196-198; L., *D.*, III, 28, n° 1). Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 254.

(3) Hatshopsouit était donc l'aînée des enfants de Thoutmôsis Ier. — Cf. un graffito des carrières de Silsileh (Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XIV, n° 337, et Sethe, *op. cit.*, I, n° 18, p. 52), portant .

(4) M. Barsanti a trouvé une statue agenouillée de la reine, avec le cartouche , dans les ruines du temple ramesside d'Edfou (*Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 236). A El-Kab, Rosellini copia jadis une inscription de la reine (*Monumenti storici*, III, 1, 130).

XVI. A.

B. , etc. (noms de Thoutmôsis III).

Petit temple de Médinet-Abou (L., *D.*, III, 27, n[os] 3 et 4), où Thoutmôsis III remplaça par les siens les noms de sa tante quand elle fut morte. Cf. aussi l'inscription dédicatoire de ce temple, publiée dans L., *D.*, III, 7 *a*, et Sethe, *op. cit.*, I, n° 102, p. 310, où les cartouches de la reine ont été remplacés par ceux de Thoutmôsis I[er] et de Thoutmôsis II.

XVII.

Stèle commémorative de la restauration de la forteresse à Gournah (Thèbes), aujourd'hui au Musée du Vatican, n° 130 (Champollion, *Notices*, II, p. 700-701; Marucchi, *Museo egiz. Vaticano*, p. 133-135; Piehl, *Rec. de trav.*, II, p. 129; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 103, p. 311-312)[1].

XVIII.

Stèle du tombeau n° 77 de Sheikh abd-el-Gournah (Champollion, *Notices*, I, p. 515; L., *D.*, III, 26, n° 2; Sethe, *op. cit.*, II, n° 144, p. 452)[2].

XIX.

Brique trouvée à Gournah, conservée au Musée de Berlin, n° 1525 (*Ausführl. Verz.*, 1899, p. 448) : L., *D.*, III, 25 *bis*, *k* (= L., *D.*, III, 26, n° 3), et L., *D.*, Texte, III, p. 308[3].

XX.

Deux autres briques de même provenance au Musée de Berlin, n[os] 1516 et 1526 (L., *D.*, III, 25 *bis*, *h*, et 26, n° 5 = L., *D.*, Texte, III, p. 308).

(1) Dans le tableau (Sethe, p. 311) la reine est accompagnée de son neveu Thoutmôsis III. Voir la bibliographie complète dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 335, note 10, et *Supplement*, p. 38.

(2) Cf. encore L., *D.*, Texte, III, p. 282, où un fragment de ce même tombeau donne, probablement mal copié, le nom de *nebti* de la reine, (lire); voir aussi L., *D.*, III, 26, n° 1 *b* (même tombeau), où la reine est citée avec sa mère la reine Aahmès. Cf. enfin dans Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n[os] 145 et 156, p. 456-459 et 488, deux autres tombeaux de Gournah contemporains d'Hatshopsouit, et donnant plusieurs fois son cartouche-prénom, partout soigneusement martelé.

(3) La même forme du cartouche se trouve sur deux fragments de grès du Musée du Caire, provenant d'une forteresse établie à Thèbes par la reine : Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 104, p. 313. Cf. encore dans L., *D.*, Texte, III, p. 139, une brique trouvée à l'est du Ramesséum.

XXI. (cartouche).

Autre brique de même provenance, au Musée de Berlin, n° 1527 (*Ausführl. Verz.*, p. 448) : L., *D.*, III, 26, n° 6 = L., *D.*, Texte, III, p. 308.

XXII. (cartouche)-Senmout.

Briques du tombeau de Senmout à Gournah, conservées au Musée de Berlin, n[os] 1514 et 1608 (L., *D.*, III, 25 *bis*, *l*, *m*; Daressy, *Mission française du Caire*, VIII, p. 275, n° 18; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 128, p. 403).

XXIII. (cartouche).

Inscription des fondations du temple de Deir-el-Bahari, aujourd'hui au Musée de Berlin (n[os] 13114 et 13115) : Sethe, *Untersuchungen*, I, p. 124, et *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 115, p. 381 [(1)].

XXIV. (cartouche).

Broyeur en pierre acquis à Thèbes par M. Capart, et conservé au Musée de Bruxelles (Capart, *A. Z.*, XLIII, 1907, p. 163) [(2)].

(1) Voir aussi les numéros 13116 et 13118 du Musée de Berlin (Sethe, *ibid.*), et l'inscription des fondations du temple (hiéroglyphe), qui semble avoir été une dépendance du grand temple de Deir-el-Bahari (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXII, 1900, p. 123; Newberry, *Proceedings*, XXIV, 1902, p. 248; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 116, p. 381), qui donnent la même orthographe du prénom de la reine. Cf. enfin Sethe, *ibid*, II, n° 117, p. 381. Le vase n° 16007 du Musée du Caire, trouvé aussi dans les fondations du temple de Deir-el-Bahari, porte la même légende (Borchardt, *A. Z.*, XXXVII, 1899, p. 143).

Les inscriptions aux noms de la reine sont, naturellement, en nombre considérable au temple de Deir-el-Bahari, et aucune ne donne de variante différente des formes orthographiques déjà citées. On en trouvera la liste, en dehors de l'ouvrage de M. Naville (*The temple of Deir-el-Bahari*), dans Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, n[os] 84 à 119, p. 236 à 382. Cf. encore L., *D.*, Texte, III, p. 102; Lieblein, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 127-132; Petrie, *A season in Egypt*, pl. XX, n° 15; Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 331 à 334, et *Supplement*, p. 38. Partout les différents noms constituant le protocole de la reine ont été martelés et remplacés par les noms de Thoutmôsis II et surtout par ceux de Thoutmôsis III.

(2) Voir encore le cartouche-prénom de la reine sur la stèle dite de Northampton, trouvée dans la cour du tombeau de (hiéroglyphe) à Drah abou'l Neggah (L., *D.*, III, 27, n[os] 10 et 11; Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXII, 1900, p. 115 seq.; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 136, p. 419 seq.).

XXV. A. et .

B. .

C. et le cartouche-nom.

Noms de la reine à Karnak : NAVILLE-LEGRAIN, *L'aile nord du pylône d'Aménophis III à Karnak* (dans les *Annales du Musée Guimet,* XXX, 1902), pl. VIII A, VIII B, IX B, X A, X B, XI A, XII A et B. Cf. SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.,* II, n° 109, p. 374-375.

XXVI. .

Pylône du temple de Khonsou à Karnak (L., *D.,* III, 248 *g* et 250 *b* = L , *D.,* Texte, III, p. 56; CHAMPOLLION, *Notices,* II, p. 213-215, et 216) (1).

XXVII. .

Même monument (L., *D.,* III, 250 *a* = L., *D.,* Texte, III, p. 56; CHAMPOLLION, *Notices,* II, p. 218, n° 3) (2).

XXVIII. .

Tombeau à Abydos (MAC IVER AND MACE, *El Amrah and Abydos,* pl. XXXIV, n° 1, et SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.,* II, n° 166, p. 516-517) (3).

XXIX. et .

Fragment de l'obélisque sud de Karnak, formant aujourd'hui margelle de puits à Aboutig (DARESSY, *Rec. de trav.,* X, 1888, p. 142) (4).

(1) Cf. BUDGE, *A History,* IV, p. 3.

(2) Les noms de la reine sont très souvent écrits dans les temples divers de Karnak : cf. CHAMPOLLION, *Notices,* II, p. 145; L., *D.,* III, 28, n° 4 = L., *D.,* Texte, IV, p. 90; GRIFFITH, *Proceedings,* XII, 1890, p. 108-110; LEGRAIN, *Ann. du Serv. des Antiq.,* V, 1904, p. 33; SETHE, *op. cit.,* II, n°s 113, 153, 155 et 168, p. 378, 480, 485 et 521. Un bas-relief a été trouvé en 1908 montrant le reine, , assistant en compagnie de Thoutmôsis III à la procession de la barque sacrée (LEGRAIN, *Répertoire généalogique,* I, n° 343).

(3) Le défunt était prince de Thinis; il se dit ici favorisé de *Ouadjit-ronpouit,* c'est-à-dire de la reine Hatshopsouit désignée par son nom de *nebti.*

(4) Voir, sur cet obélisque cassé et dispersé, ce qui a été dit plus haut, p. 238, note 1. Le second cartouche est probablement celui de Thoutmôsis III.

XXX. [hieroglyphs].

Stèle C. 48 du Louvre, dédiée par la reine à son père Thoutmôsis I[er] (E. de Rougé, *Notice sommaire*, p. 38; Lepsius, *Auswahl*, pl. XI; Sethe, *op. cit.*, I, n° 105, p. 313)[(1)].

XXXI. [hieroglyphs].

Petite stèle de la collection Grant, citée par Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, p. 154.

XXXII. [hieroglyphs].

Petite tablette en calcaire au Musée de Vienne (von Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 49)[(2)].

XXXIII. [hieroglyphs].

Statuette en basalte (oushebti) au Musée de la Haye (Wiedemann, *Proceedings*, VII, p. 179 et seq., et Spiegelberg, *Die aegypt. Samml. des Museums Meermanno-Westreenianum im Haag*, p. 3, et pl. III *c*.).

XXXIV. [hieroglyphs].

Torse en granit rouge au Musée de Leyde (Pleyte, *A. Z.*, XII, 1874, p. 45)[(3)].

XXXV. [hieroglyphs], etc....

Petit vase à fard dédié par la reine à sa mère Aahmès (Mariette, *Monum. divers*, pl. 48 *d*, 1-2; Brugsch, *Rec. de monuments*, IV, n° 9; Maspero, *Mission franç. du Caire*, I, p. 633), conservé au Musée du Caire (von Bissing, *Catal. général du Musée du Caire, Steingefässe*, n° 18486, p. 96 et pl. IX); cf. enfin Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 70, p. 193.

(1) Parmi les monuments de provenance certaine aux noms de la reine, je citerai encore : *a*. L'inscription du Spéos Artémidos, au sud de Béni-Hassan (Golénischeff, *Rec. de trav.*, III, p. 1-3, et VI, p. 20. Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, *Suppl.*, p. 38, et Maspero, *Histoire*, II, p. 252-253). Le cartouche effacé a probablement contenu le nom de Maâtkaré.

b. Un sceau du temple de Bouto (Delta) : Maspero, *Guide du Musée de Boulaq*, p. 91, et Petrie, *History*, II, p. 81.

(2) C'est un des très rares monuments où la reine est considérée comme divinité; le proscynème est adressé à elle et à Osiris.

(3) Un moulage en plâtre est au Musée de Turin, n° 1406 (*Regio Museo di Torino*, I, p. 110-111). Un autre torse, portant une fin de cartouche [hieroglyphs], conservé aussi au Musée de Leyde, a été attribué à la reine par Pleyte, *A. Z.*, XII, p. 46. Voir encore une statue de la reine au Musée d'Alnvick Castle (*Athenaeum*, n° 2906, p. 24); d'autres au Musée de Berlin, provenant de Gournah

XXXVI.

Vase d'albâtre conservée au Musée d'Alnwick Castle (Birch, *Cat. of Alnwick Castle,* 176; Sethe, *Untersuchungen,* I, p. 122, et *Urk. der XVIII. Dyn.,* I, n° 69, p. 192)[1].

XXXVII.

Statue au Musée du Caire (Borchardt, *Catalogue manuscrit,* n° 953).

XXXVIII.



Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *Historical scarabs,* p. 29, n° 884).

XXXIX.

Scarabée du Musée de Turin, n° 5448 (*Regio Museo di Torino,* II, p. 141, et Petrie, *Historical scarabs,* n° 885).

XL. (sic)

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.,* n° 886).

XLI.

Scarabée sans référence (Petrie, *op. cit.,* n° 887).

(L., *D.,* III, 25 *d-g*); le sphinx trouvé en 1856 à Rome (Bissing-Bruckmann, *Denkmäler aegypt. Sculptur,* 1906, 3e livraison, pl. 37), que Lepsius (*A. Z.,* XX, 1882, p. 117-119) a attribué à la reine *Hatshopsouit II,* femme de Thoutmôsis III; enfin la statue de l'île de Saï (L., *D.,* III, 149 *a;* Sethe, *Untersuchungen,* I, p. 25, et *Urk. der XVIII. Dyn.,* I, n° 69, p. 192), portant [ ] (martelé).

(1) Voir encore deux vases au nom de la reine :

a. Musée du Caire, n° 46004, trouvé dans la tombe de Thoutmôsis IV, dont il porte à la fois le nom et celui d'Hatshopsouit (*Catal. génér., The tomb of Thoutmosis IV,* p. 2 et pl. II). Arragonite.

b. Trouvé dans la tombe de la reine : (Th. M. Davis, *The tomb of Hâtshopsîtû,* p. 105, et pl. XIV, n° 1). Albâtre.

XLII. [hieroglyphs].

Scarabées n° 3946 et 16573 du British Museum; scarabées du Musée de Turin n° 5450 et 5452; scarabées de la collection Loftie, de la collection Petrie, et de Liverpool (PETRIE, *op. cit.*, n°s 890, 899, 901, 902, 903, 906, et *Regio Museo di Torino,* II, p. 141).

XLIII. [hieroglyphs].

Scarabée de la collection Hilton Price (PETRIE, *op. cit.*, n° 886).

XLIV. [hieroglyphs] (1).

Scarabée de la collection Stevenson (PETRIE, *op. cit.*, n° 889).

XLV. [hieroglyphs].

Scarabée n° 16744 du British Museum (PETRIE, *op. cit.*, n° 891).

XLVI. [hieroglyphs].

Deux scarabées du Musée du Louvre et un du Musée du Caire (NEWBERRY, *Catal. génér., Scarab-shaped seals,* n° 36096, p. 25 et pl. II; PETRIE, *op. cit.*, n°s 892, 893 et 898). Cf. aussi le n° 895.

XLVII. D'un côté [hieroglyphs], de l'autre [hieroglyphs].

Scarabée de la collection Gréville Chester (PETRIE, *op. cit.*, n° 894)
Cf. aussi le scarabée n° 205 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 27).

XLVIII. [hieroglyphs] (*sic*).

Scarabée n° 16741 du British Museum (PETRIE, *op. cit.*, n° 896).

XLIX. [hieroglyphs] (*sic*) [hieroglyphs].

Scarabée du Musée du Louvre (PETRIE, *op. cit.*, n° 897).

L. [hieroglyphs].

Chaton de bague trouvé à Rifeh (PETRIE, *Gizeh and Rifeh*, pl. XXIII, n° 19, et p. 25).

(1) L'animal accroupi n'est pas un lion, mais une sorte de sphinx ailé à la queue verticale et renflée à son extrémité supérieure.

LI. [hieroglyphs].

Scarabée n° 5449 du Musée de Turin
(*Regio Museo di Torino,* II, p. 141, et Petrie, *op. cit.*, n° 900).

LII. [hieroglyphs].

Scarabée n° 204 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 26).

LIII. [hieroglyphs].

Scarabée n° 16764 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 904).

LIV. [hieroglyphs].

Pendant en forme de cœur (*Proceedings*, XXIV, 1902, p. 248).

LV. [hieroglyphs].

Scarabée n° 5451 du Musée de Turin (*Regio Museo di Torino,* II, p. 141).

LVI. [hieroglyphs].

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 905).

LVII. [hieroglyphs] (*sic*).

Scarabée n° 2933 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 908).

LVIII. [hieroglyphs] (*sic*).

Scarabée n° 1903 du Musée de Berlin (Petrie, *op. cit.*, n° 909).

LIX. [hieroglyphs] (*sic*).

Trois scarabées : Louvre, Musée du Caire, et collection Petrie
(*Historical scarabs*, n°s 907 et 911, et Newberry, *Scarab-shaped seals*, n° 36095, p. 25, et pl. II).

LX.

Scarabée n° 203 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 26)[1].

LXI.

Amulette du Musée du Caire
(Petrie, *op. cit.*, n° 910, et Reisner, *Catal. génér.*, *Amulets*, p. 114, n° 12090)[2].

LXII.

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *op. cit.*, n° 912).

LXIII.

Deux scarabées : Leyde, n° 658, et British Museum, n° 3945 (Petrie, *op. cit.*, n°s 913 et 914).

LXIV.

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 915).

LXV.

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *op. cit.*, n° 916).

LXVI.

Scarabée de Miss Amelia Edwards (Petrie, *op. cit.*, n° 917).

LXVII.

Quatre scarabées : Louvre, Berlin, collections Davies et Petrie
(*Historical scarabs*, n°s 919, 920, 921, 922).

(1) Cf. encore : *a.* le scarabée n° 36097 du Musée du Caire (Newberry, *op. cit.*, p. 25 et pl. II); *b.* le scarabée du Louvre portant à la fois le prénom de la reine et celui de -Sanousrit III, de la XIIe dynastie (Petrie, *History*, II, p. 94, fig. 47); *c.* enfin le scarabée de la collection Gréville Chester (Petrie, *Historical scarabs*, n° 927). A Manqabad, au nord d'Assiout, un scarabée a été trouvé portant (Ahmed bey Kamal, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XI, 1911, p. 4).

(2) M. Reisner lit .

LXVIII.

Scarabée du Musée du Caire (Petrie, *op. cit.*, n° 918).

LXIX.

Cylindre-cachet dans une collection particulière d'Angleterre (Miss Amelia Edwards, *Rec. de trav.*, X, 1888, p. 126).

LXX. (sic)

Scarabée de la collection Haworth (Petrie, *op. cit.*, n° 923).

LXXI. d'un côté, et , de l'autre.

Scarabée n° 5447 du Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, II, p. 141).

LXXII. (sic).

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *op. cit.*, n° 924).

LXXIII.

Scarabée n° 202 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 26).

LXXIV. (sic).

Deux scarabées : Musée de Berlin, et British Museum (Petrie, *op. cit.*, n°s 925 et 926).

LXXV.

Scarabée n° 5446 du Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, II, p. 141).

LXXVI.

Scarabée n° 206 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 27).

LXXVII.

Trois amulettes du Musée du Caire en forme de cartouches (Reisner, *Catalogue général, Amulets*, p. 113-114, n°s 12087, 12088, et 12091)[1].

[1] S'agit-il bien ici de la reine Maâtkaré de la XVIIIe dynastie? — Voir encore les deux amulettes n°s 12089 et 12125 du Musée du Caire (Reisner, *op. cit.*, p. 114 et 121). — Une liste assez complète des scarabées et petits monuments (en très grand nombre) portant les noms de la reine a été dressée

LXXVIII. [hiéroglyphes] (cartouche).

Momie de Maherpra, au Musée du Caire
(Daressy, *Catalogue général, Fouilles de la vallée des Rois*, p. 58, n° 24099).

LXXIX. A. [hiéroglyphes] (cartouche).

B. [hiéroglyphes] (cartouche).

Double cercueil de la reine et de sa fille, la princesse Maut-em-hâït, trouvé dans la cachette de Deir-el-Bahari (Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 577)[1].

LXXX. [hiéroglyphes] (cartouche).

Brique provenant de Thèbes, mentionnant un temple(?) de la reine
(L., *D.*, III, 25 *bis, l;* Brugsch, *Geographie*, I, p. 184, et pl. XXXVII, n° 815)[2].

LXXXI. Les Filles de la Reine[3].

A. Princesse Nofrou-Ré. 1. [hiéroglyphes] (cartouche) [hiéroglyphes] (*sic*).

Stèle de l'*an 11* de la princesse (semblant indiquer qu'elle fut considérée après la mort de son père Thoutmôsis II et pendant la minorité de son frère Thoutmôsis III comme la seule héritière légale), trouvée au temple de Sarbout-el-Khadim (Sinaï) par M. Petrie (*Archæolog. report of the Egypt Expl. Fund for 1904-1905*, p. 11, et *Researches in Sinaï*, fig. 124).

par Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 338 et note 7, p. 339-340, et *Supplement*, p. 39. Il ne peut être question de les énumérer ici; toutes les variantes possibles de l'orthographe des noms sont épuisées, je crois, avec ceux que j'ai cités.

(1) A. Grand cercueil. B. Petit cercueil. Voir dans Maspero, *op. cit.* : *a.* le coffret en bois verni trouvé dans la cachette et portant les noms de la reine (p. 584); *b.* un autre coffret (p. 590); *c.* 148 figurines représentant la reine (p. 591). La tombe de la reine a été retrouvée avec son sarcophage, sa boîte à canopes, et un assez grand nombre d'objets à son nom, tout récemment, à Deir-el-Bahari, et a été publiée par Th. M. Davis, *The tomb of Hatshopsitu* (London, 1906); voir particulièrement le chapitre V (p. 93-102), puis les p. 109-110, fig. 5 à 8, et la pl. XV, n[os] 5 et 12.

(2) Suivant M. Wiedemann (*Aeg. Gesch., Suppl.*, p. 38), le culte de la reine serait connu seulement par l'ostracon de la nourrice royale *Sat-ra* (dite [hiéroglyphes]) au Musée de Vienne (Wiedemann, *Proceedings*, IX, 1887, p. 183; von Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 49; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 85, p. 241). En réalité, elle n'a pas eu de culte du tout; elle était à peine ensevelie que son neveu martelait partout ses noms et cherchait à effacer toute trace de son règne; aussi aucune liste royale ne porte-t-elle son nom.

(3) Hatshopsouit ne semble avoir eu que des filles; en tout cas, aucun fils issu d'elle ne nous est connu. Je ne crois pas utile de citer à nouveau le protocole des parents de la reine : son père était Thoutmôsis I[er], et sa mère la reine Aaḥmès II (voir plus haut, p. 226).

2. ....

Statue de Sen-men (L., *D.*, III, 25 *bis*, *g*)[1].

3.

Inscription d'El-Kab (L., *D.*, III, 43 *a* = L., *D.*, Texte, IV, p. 46), prouvant que la princesse était la *fille aînée* de la reine Hatshopsouit.

4.

Inscription du temple de Deir-el-Bahari (L., *D.*, III, 20 *c* = L., *D.*, Texte, III, p. 112; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 121, p. 391).

5.

Ibid. (Champollion, *Monuments*, II, pl. 192, n° 3 = *Notices*, I, p. 576; L., *D.*, Texte, III, p. 113; Sethe, *op. cit.*, p. 392).

6. N....

Inscription de Senmout, précepteur de la princesse, entre Mahattah et Assouan : L., *D.*, III, 25 *bis*, *q* = L., *D.*, Texte, IV, p. 116; J. de Morgan, *Catal. des Mon. et Inscr.*, I, p. 41, n° 181 *bis*; Sethe, *op. cit.*, II, n° 125, p. 396.

7. (*sic*) N...

Statue du même Senmout, au Musée de Berlin (n° 2296) : L., *D.*, III, 25 *bis*, *i*; Sharpe, *Egyptian inscriptions*, II, pl. 107; Sethe, *op. cit.*, II, n° 130, p. 406[2].

8.

Scarabées divers du Louvre, du British Museum et du Musée du Caire (Petrie, *Historical scarabs*, n°s 930, 931, 932, 935).

[1] Je ne sais s'il s'agit ici de la première Hatshopsouit ou de la deuxième.

[2] Les monuments (principalement des statues) de ce Senmout sont très nombreux, et sur presque tous la princesse Nofrou-Ré est citée, parfois même représentée : cf. Sethe, *op. cit.*, II, n°s 131, 132, 134, p. 407-418; Legrain, *Catal. général du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, n°s 42114 à 42117, p. 62 à 66, et pl. LXVI à LXVIII, et *Rec. de trav.*, XXVIII, 1906, p. 140 et 148. Cf. aussi le cône funéraire n° 1034 du Musée de Berlin : L., *D.*, III, 25 *bis*, *n* (= L., *D.*, Texte, III, p. 259); Wiedemann, *Actes du Congrès de Leyde*, IV, p. 142; Daressy, *Mission française du Caire*, t. VIII, p. 275, n° 17; Sethe, *op. cit.*, II, n° 129, p. 403.

9. [hieroglyphs] (sic).

Scarabée n° 1311 du Musée de Leyde (Petrie, *Histor. scar.*, n° 933).

10. [hieroglyphs] (?).

Scarabée n° 207 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 27).

11. [hieroglyphs].

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *op. cit.*, n° 929).

12. [hieroglyphs].

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 934).

13. [hieroglyphs] et [hieroglyphs].

Deux scarabées de la collection Petrie (*A History*, II, p. 78, fig. 39).

B. Princesse Mirit-Ré Hatshopsouit II (voir plus haut, p. 235). Elle épousa son demi-frère Thoutmôsis III et fut la mère d'Amenhotep II (voir plus bas).

C. Princesse Maut-em-hâït. 1. [hieroglyphs].

Cercueil d'Hatshopsouit, trouvé dans la cachette de Deir-el-Bahari (Maspero, *Momies royales*, I, p. 577)[1].

2. [hieroglyphs].

Piédestal de statuette au Musée de Marseille (Maspero, *Catalogue du Musée de Marseille*, p. 84, n° 232, et Daressy, *Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 147-148)[2].

[1] M. Maspero (*loc. cit.*) pense que la reine mourut en couches, et que l'enfant auquel elle donna le jour ne lui survécut pas, de sorte qu'on déposa dans un seul et même cercueil les deux cadavres. Mais quel serait alors le père de cet enfant, Thoutmôsis II étant mort depuis plusieurs années?

[2] M. Daressy n'admet pas que cette reine soit différente d'Hatshopsouit, ni surtout qu'elle soit sa fille. Pour lui, Maut-em-hâït n'est qu'un autre nom de Maât-ka-Ré. Mais je ne crois guère à cette identité.

Lepsius (*Königsbuch*, pl. XXV, n° 348) a cité comme un fils de la reine le [hieroglyphs] de la statue du British Museum (Arnudale and Bonomi,

6

MEN-KHOPIR-RÉ-THOUTMÔSIS III (Μισάφρις, Μήφρης)[1].

Durée du règne { 12 ans et 9 mois (Manéthon)[2].
52 ans 11 mois et 2 jours (Wiedemann)[3].

Plus haute date connue par les monuments : an 54[4].

I[5] ....

An 1. Inscription de Karnak, instituant des fêtes et rations d'offrandes en faveur d'Amon (Mariette, *Karnak*, pl. 14 *b*; J. de Rougé, *Inscript. hiérogl.*, pl. CLXIV; Brugsch, *Thesaurus*, II, p. 362; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 65, p. 176-177).

Gallery of Antiquities, p. 118, et pl. 51, fig. 179 [prince *Onebto*]; Lepsius, *Auswahl*, pl. XI; Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, I, pl. 56; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 146, p. 464). Mais, malgré son titre , *Anebni* n'appartenait probablement pas à la famille royale (cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 336).

(1) Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 157 et p. 178-184; Eusèbe l'Arménien l'appelle *Memphres* (Müller, *Fragmenta historicorum græcorum*, II, p. 578; cf. von Bissing, *Die statistische Tafel von Karnak*, 1897, Commentaire, p. 4). Pline l'appelle *Mesphres* (*Histoire naturelle*, édit. Teubner, XXXVI, 64) et *Mespheres* (*ibid.*, XXXVI, 69). Cf. Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, p. 601. On trouve aussi la variante Μίφρης.

(2) Unger, *op. cit.*, p. 157 : τῆς δὲ Μήφρης δώδεκα καὶ μῆνας ἐννέα.

(3) *Aegyptische Geschichte*, p. 345. Le jour de son avènement officiel (4 Pachons) fut pendant très longtemps célébré comme une grande fête (E. de Rougé, *Rev. archéol.*, nouv. série, XII, p. 329). Voir Brugsch, *Der Tag der Thronbesteigung des 3. Thutmes*, dans *A. Z.*, XII, 1874, p. 133-145.

(4) Inscription d'Amenemhabi dans son tombeau de Scheikh-abd-el-Gournah, lig. 37 (voir plus bas, p. 258 et 260-261, la bibliographie); le roi mourut exactement le 30 Phaménoth de l'an 54. M. Maspero (*Histoire*, II, p. 289, et 8e édit. abrégée, 1909, p. 241) lit à tort *an 55*, et dit que le règne a duré exactement *54 ans 11 mois* (*ibid.*, p. 241, note 2).

(5) Thoutmôsis III est certainement, avec Ramsès II de la XIXe dynastie, un des deux pharaons dont les monuments sont, et de beaucoup, les plus nombreux. Plus encore que pour les autres rois de la XVIIIe dynastie, la nécessité s'impose ici de faire un choix dans ce nombre considérable d'objets de toute espèce et de textes divers qui nous ont conservé ses noms. Mais il est, d'autre part, le seul roi qui ait eu très nettement *plusieurs séries* de noms protocolaires différents; il ne faut donc pas, dans un esprit de concision poussé à l'extrême, négliger les monuments susceptibles de donner ces différents noms avec leurs multiples variantes. Je commence, comme pour les rois antérieurs, par les monuments *datés*.

II.

An 2. Inscription de Semneh, renouvelant les fondations d'offrandes faites jadis par Sanousrit III (XIIe dynastie) au dieu nubien Dedoun (L., *D.*, III, 55 *a*, et SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 71, p. 193). Cf. BRUGSCH, *Hist. d'Ég.*, I, 2e édit., p. 103 (1). Beaucoup d'autres textes du temple de Semneh datent aussi de Thoutmôsis III (L., *D.*, III, 48 *a*, 49 *b*, 50 *b*, 52 *a* et *b*, 54 *c* et *d*, 56 *a*, etc. = SETHE, *op. cit.*, I, n° 72, p. 196 et seq., et III, n° 223, p. 815-817); ils ne portent aucune date, mais sont probablement de l'*an 2* également.

III.

An 5 (?). Fragment de papyrus au Musée de Turin, cité par CHAMPOLLION, *Lettres à M. le duc de Blacas*, II, p. 58; cf. *Regio Museo di Torino*, I, p. 240, n° 1878; WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 346; PETRIE, *History*, II, p. 100; publié en fac-similé par PLEYTE ET ROSSI, *Les papyrus du Musée de Turin*, pl. I, et texte, p. 4 et seq. (2).

IV.

An 15. Rappel des fondations d'offrandes faites par le roi à Karnak, dans l'inscription de l'an 42 (MARIETTE, *Karnak*, pl. 15, lig. 11, et SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 64, p. 172); cf. WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 361, et PETRIE, *History*, II, p. 100 (3).

V.

An 16. Inscription de l'Ouadi Magharah (Sinaï), au double nom de Thoutmôsis III et d'Hatshopsouit (L., *D.*, III, 28, 2; BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1491; WEILL, *Rec. des inscr. égypt. du Sinaï*, p. 152, n° 42).

(1) Voir aussi L., *D.*, III, 47 *a* (= SETHE, *op. cit.*, I, n° 72, p. 196), où le nom d'*Horus d'or* est écrit . M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 345, et *Suppl.*, 40) lit, à tort, le 7 *Paophi* au lieu du 8.

(2) Bien qu'elle soit admise par tous les savants, je ne crois pas que la date de *l'an 5* soit absolument certaine sur ce papyrus. — Une stèle du Sarbout-el-Khadim (Sinaï) est datée , etc... et le nom du roi n'a pas été gravé : M. Weill (*Rec. des inscr. égypt. du Sinaï*, n° 157, p. 228) pense qu'il s'agit de *l'an 5* du règne commun de Thoutmôsis III et d'Hatshopsouit. Il attribue également à ce règne une autre stèle semblable, au même endroit, portant , etc.... : *an 6* (*ibid.*, n° 158, p. 229). C'est là, en somme, pure hypothèse.

(3) Suivant M. Breasted (*The American Journal of Semitic languages*, XXV, oct. 1908, p. 105), il existerait aux rapides de Tangour (seconde cataracte) une inscription datée de l'an 15 du règne commun de Thoutmôsis III et d'Hatshopsouit, la reine étant placée la première.

VI.

An 21. Stèle de, précepteur du prince Ouadjmès (voir plus haut, p. 210), trouvée dans la chapelle funéraire du prince à Thèbes et conservée aujourd'hui au Musée du Caire : GRÉBAUT, *Le Musée égyptien,* I, pl. 2; DARESSY, *Ann. du Serv. des Antiq.,* I, 1900, p. 101-103; SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.,* III, n° 324, p. 1066; LACAU, *Stèles du Nouvel Empire,* n° 34016, p. 33 et pl. X[1].

VII.

An 22. Inscription relative à la première campagne du roi en Asie, sur la paroi nord de la salle où sont gravées les *Annales* de Thoutmôsis III à Karnak : CHAMPOLLION, *Notices,* II, p. 154-158; L., *D.,* III, 31 *b*-32; E. DE ROUGÉ, *Annales de Thoutmôsis III,* p. 8-9, et 26-28, et *Sur quelques monuments inédits du règne de Thoutmès III,* p. 35-40; BRUGSCH, *Thesaurus,* V, p. 1153-1168, et *Gesch. Aegypt.,* p. 294-305; MASPERO, *Rec. de trav.,* II, p. 48-56 et 139-150, *Histoire,* II, p. 256, note 1, et 8e édit. abrégée, 1909, p. 236, note 1; WIEDEMANN, *Gesch. der 18. Dyn.,* p. 42; SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.,* II, n° 203, p. 647 et seq. Le texte a été écrit au plus tôt en l'an 40 (qui est cité lig. 103); l'*an 22* est cité à la lig. 6.

VIII.

An 22. Inscription de Thoutmôsis III sur une statue d'Amenhotep Ier qu'il fit restaurer à Karnak (MARIETTE, *Karnak,* pl. 38 *c,* 2, et SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.,* II, n° 196, p. 605-606)[2].

IX. [variante du cartouche-nom :].

An 23. Pilier du temple de Ouadi-Halfa : SETHE, *Urk. der XVIII. Dynastie,* III, p. 806 et seq., n° 220 (d'après une copie prise en 1900 par MM. Schäfer et Steindorff); voir aussi

(1) Thoutmôsis III fait offrande à son ancêtre Thoutmôsis Ier et au prince Ouadjmès; on en a conclu, sans grande raison de certitude, que le prince Ouadjmès était le fils de Thoutmôsis Ier (voir plus haut, p. 210, note 2).

Suivant M. Breasted (*op. cit.,* p. 47-48), l'an 20 d'un roi qui est certainement Thoutmôsis III ou Thoutmôsis IV serait cité sur un rocher de l'île de Tombos.

(2) Une autre inscription de l'an 22 se trouve sur une statue de Thoutmôsis II que le roi fit aussi restaurer : MARIETTE, *Karnak,* pl. 38 *e,* 2, et SETHE, *op. cit.,* II, p. 606. Je ne sais trop sur la foi de quel monument M. Petrie (*History,* II, p. 101) place en l'an 22 la mort d'Hatshopsouit et le début du règne indépendant de son neveu; nous savons seulement que la reine mourut entre l'an 17 et l'an 22.

Breasted, *The American Journal of semitic languages*, oct. 1906; p. 271-272, et pl. XXXIX; P. Scott-Moncrieff, *Proceedings*, XXIX, 1907, p. 39-46 [p. 43 pour le texte, très fautif], et XXXI, 1909, p. 333-338 [1].

X. [hieroglyphes] ...... [hieroglyphes] ...

An 24. Stèle en granit noir trouvée à Karnak, donnant la date à laquelle furent commencées les constructions du roi entre le VII[e] et le VIII[e] pylône (Mariette, *Karnak*, pl. 12, et Sethe, *op. cit.*, III, n° 235, p. 833-838 [2].

XI. [hieroglyphes].

An 25. Troisième campagne du roi en Asie, et collection de plantes et animaux rapportés de Syrie en Égypte (Mariette, *Karnak*, pl. 31, et Sethe, *op. cit.*, III, n° 213, p. 777). Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 360, note 2, et Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 350.

XII. A. [hieroglyphes].

B. [hieroglyphes], suivent plusieurs épithètes laudatives, et enfin [hieroglyphes].

An 25. Stèle du Sarbout-el-Khâdim (Sinaï) : Lottin de Laval, *Voyage de l'Arabie Pétrée*, pl. II, 1-2, XV; L., *D.*, III, 29 *a; Survey of Sinai*, III, pl. 14, et IV, p. 186-188; Weill, *Rec. des*

[1] L'an 23 est encore cité aux lignes 13, 18, 56 et 84 de l'inscription des *Annales* précédemment mentionnée (L., *D.*, IV, 31 *b*, et 32, *passim;* Sethe, *op. cit.*, II, p. 648, 649, 652, 657). Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 349-350; Maspero, *Histoire*, II, p. 262, note 1; Petrie, *History*, II, p. 101. Il n'y a pas de campagne cette année-là; le roi se trouve à Gaza et reçoit les tributs des peuples soumis.

[2] La date est à la ligne 7. Voir, sur ces constructions de Karnak, Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 361, et *Suppl.*, p. 40.

La 2[e] campagne du roi en Asie eut lieu aussi en l'an 24 (voir lig. 107 de l'inscription des *Annales* citée plus haut = Sethe, *op. cit.*, p. 671, et Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 350). Au retour de cette campagne fut gravée une stèle dans le temple de Phtah à Karnak, en l'an 24; elle a été découverte, traduite et interprétée par M. Legrain : *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, 1900, p. 113; *Bull. de l'Institut égyptien*, 1900, p. 79; *Ann. du Serv. des Antiq.*, III, 1902, p. 108.

inscr. égypt. du Sinaï, n° 84, p. 194; Sethe, *op. cit.*, III, n° 267, p. 886-887. Cf. Brugsch, *Gesch. Aegypt.*, p. 386; Maspero, *Histoire*, II, p. 305, note 3; la traduction de la titulature royale a été donnée par Wiedemann, *Gesch. der 18. Dyn.*, p. 50[1].

XIII. A.

B. etc. . . .

An 27. Autre stèle du Sarbout-el-Khâdim (Weill, *op. cit.*, n° 85, p. 196, et Petrie, *Researches in Sinaï*, fig. 123)[2]. Cf. encore *ibid.*, n°s 86, 87, 88, 89, 90, 92, 93, 94, 95, p. 197-202, d'autres monuments de Thoutmôsis III (moins importants et non datés) au Sinaï.

XIV. (sic)

Stèle peinte au tombeau d'Amenemhâit à Sheikh-abd-el-Gournah (L., *D.*, III, 38 *f*; Piehl, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 131-132; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, III, n° 318, p. 1043). Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 350, et *Supplement*, p. 39[3].

XV. A.

B.

An 29. Début du fragment 5 des *Annales* de Thoutmôsis III, embrassant les années 29 à 39, à Karnak (Young, *Hieroglyphics*, pl. 41-42; Lepsius, *Auswahl*, Taf. XII; L., *D.*, III, 30 *a* et 31 *a*; Mariette, *Karnak*, pl. 13; von Bissing, *Die statistische Tafel von Karnak*, pl. XXVII; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, III, n° 206, p. 684, etc.)[4].

(1) Suivant M. Breasted (*op. cit.*, p. 98), le vice-roi de Nubie *Nehi* érigea un temple à l'île de Saï (Nubie) également en l'an 25 de Thoutmôsis III.

(2) La stèle de l'an 27 est curieuse en ce qu'elle nous offre l'exemple le plus ancien connu de la *seconde* série des noms royaux de Thoutmôsis III; jusqu'à l'an 27 on ne rencontre que la *première* série. M. Sethe (*Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 191, p. 598) prétend que cette nouvelle série (qu'il appelle *jubilaire*) n'apparaît qu'à partir de l'an 30; la stèle du Sinaï lui donne un démenti formel.

(3) L'an 28 est aussi marqué par la quatrième campagne du roi en Asie; il campe sur le plateau qui sépare la vallée de l'Euphrate de celle de l'Oronte (Maspero, *Histoire*, II, p. 263). Les *Annales* font défaut pour toute la période comprise entre l'an 25 et l'an 28; mais l'inscription d'Amenemhabi (voir plus bas, note 4), qui prit part aux troisième et quatrième campagnes, supplée à cette courte lacune.

(4) Voir la bibliographie complète des *Annales de Thoutmôsis III* dans Maspero, *Histoire*, II, p. 263, note 1, et leur analyse détaillée dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 341-345. Elles vont de l'an 29

XVI. A. . B. .

Ans 30 et 31. Inscription des *Annales*, lig. 9 et 11 de la numérotation Sethe (*op. cit.*, III, p. 689 et 690), et lig. 7 et 9 de la numérotation von Bissing (*op. cit.*, pl. XXVIII)(1).

XVII. .

An 33 (septième campagne). Inscr. des *Annales*, lig. 19 de Sethe (p. 696), qui lit *an 32*, et lig. 17 de von Bissing (pl. XXX). Cf. WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 352, et une inscription de Karnak (porte de granit du VIIe pylône), qui, à la lig. 15, mentionne cette campagne de l'an 33 (LEGRAIN, *Ann. du Serv. des Antiq.*, II, 1901, p. 274-279, et IV, 1903, pl. III, et SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, no 66, p. 178-190). Cf. LIEBLEIN, *Recherches*, p. 200, et BREASTED, *Ancient Records*, II, p. 202 (2).

XVIII. ....

An 33. Inscription de Sennoufir à El-Bersheh (SHARPE, *Egyptian Inscriptions*, II, pl. 33 A, 47, et SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, no 190 D, p. 597)(3).

XIX. A. . B. .

Ans 34 et 35. Inscription des *Annales*, lig. 31 et 39 de la numérotation Sethe (*op. cit.*, p. 703 et 709), et lig. 29 et 37 de la numérotation von Bissing (*op. cit.*, pl. XXXI et XXXII). Cf. WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 352-353.

à l'an 41. La titulature royale est expliquée par M. von Bissing (*op. cit.*, p. 1-5). La cinquième campagne dura de l'an 29 à l'an 31; elle correspond à la campagne décrite aux lignes 3-71 de l'inscription d'Amenemhabi. Cette dernière a été découverte, publiée, traduite et commentée par EBERS, *A. Z.*, XI, 1873, p. 3-9, et par STERN, *A. Z.*, XI, p. 64, et XIII, 1875, p. 175, et *Zeitschrift der deutsch. morgenländ. Gesellschaft*, XXX, p. 391-416, et XXXI, p. 439 seq. (Cf. MASPERO, *Histoire*, II, p. 263, note 1, et 8e édit. abrégée, 1909, p. 236). Sur la cinquième campagne du roi voir encore WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 350-351.

(1) En l'an 30 le roi reçoit les tributs, et il n'y a pas de campagne nouvelle, contrairement à ce que dit M. Petrie (*History*, II, p. 102). En l'an 31 a lieu la sixième campagne. Cf. WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 351-352.

(2) Cette année-là eut lieu aussi une expédition au pays de Pount (*Annales*, lig. 27 de VON BISSING, *op. cit.*, p. XXXI); cf. MASPERO, *Histoire*, II, p. 267, note 3. Une autre expédition à Pount est signalée sur le fragment L., *D.*, III, 31 *a*, lig. 8-9.

(3) NESTOR L'HÔTE, *Lettres*, p. 46, lit faussement *an 32*; M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 352), qui veut le corriger, lit 2 *Mésoré* (au lieu de 12), et renvoie à tort à la pl. 37 du tome II de Sharpe, au lieu de la pl. 33.

XX. A.

B.

An 35. Fragment de stèle provenant du temple de Ouadi-Halfa, conservé au British Museum, n° 1021 (Wiedemann, *Rec. de trav.*, XVII, 1895, p. 6). Un montant de porte, de même provenance, conservé aussi au British Museum, porte le cartouche-prénom (Wiedemann, *loc. cit.*).

XXI.

An 42. Inscription de Thoutmôsis III sur une statue de Thoutmôsis (II?) qu'il restaura (Rosellini, *Monum. stor.*, I, 3, p. 125-126, et planche, lig. 2; Champollion, *Monuments*, II, pl. CLXXXIV; L., *D.*, III, 16 *b* = L., *D.*, Texte, III, p. 46; Mariette, *Karnak*, pl. 38 *b*; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 196, p. 606). Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 354 [(1)].

XXII.

An 42 (?) (restitution de M. Sethe). Inscription de Karnak, lig. 1 à 14 (Mariette, *Karnak*, pl. 14-16; J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 165-175; Brugsch, *Thesaurus*, VI, p. 1281-1290; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, I, n° 64, p. 155 et seq.) [(2)].

XXIII.

An 42 (?). Karnak, VII[e] pylône
(Champollion, *Notices*, II, p. 187; L., *D.*, III, 16 *d* = L., *D.*, III, Texte, p. 44 *a*).

(1) Les dates connues entre l'an 35 et l'an 42 sont l'an 38, l'an 39, l'an 40, l'an 41, dans les *Annales* et dans l'inscription d'Amenemhabi déjà citée : cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 353, et Maspero, *Histoire*, 8[e] édit. abrégée, 1909, p. 238 et note 4.

(2) La date de l'an 42 est purement hypothétique; on peut dire seulement avec certitude que ce texte est postérieur à l'an 30, d'après la forme des noms royaux : cf. Sethe, *op. cit.*, p. 155;

XXIV. A.

B. (sic).

An 47. Inscriptions du temple d'Héliopolis : A. *Description de l'Égypte, Antiquités*, V, 24, 1; Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, II, pl. 34; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, III, n° 233, p. 830-831. — B. Stèle : L., *D.*, III, 29 *b*, et Sethe, *op. cit*, n° 234, p. 832 (aujourd'hui au Musée de Berlin, n° 1634 = *Ausführl. Verzeichniss*, 1899, p. 132). Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 354 et 359, et Maspero, *Histoire*, II, p. 304, note 10, et 8e édit. abrégée, 1909, p. 244, note 2.

XXV.

An 50. Graffito sur les rochers de l'île de Séhel (première cataracte) : Wilbour, *Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 202-203; J. de Morgan, *Catal. des Mon. et Inscr.*, I, p. 85, n° 18; Sethe, *op. cit.*, III, n° 222, p. 814.

XXVI. A.

B.

(sic) etc...

An 51. Stèle sur les rochers voisins de la grotte d'Ellesieh (Nubie) : L., *D.*, III, 45 *e*, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, III, n° 221, p. 811. Cf. Breasted, *The Temples of Lower Nubia*, dans *The American Journal of Semitic Languages*, oct. 1906, p. 40 [1].

XXVII. A. B. C.

An 54, 30 Phaménoth (mort du roi). Inscription d'Amenemhabi dans son tombeau de Gournah, lig. 12, 16 et 37-38; voir plus haut, p. 258, la bibliographie, et y ajouter : Virey, *Mission*

M. Borchardt (*Zur Baugeschichte des Amonstempels*, p. 30, rem. 2) pense que d'après les constructions qui sont citées dans ce texte on peut le placer aux environs de l'an 42.

[1] M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 354) lit à tort *an 43*. M. Breasted (*op. cit.*) dit qu'une autre stèle fait pendant à celle-ci, de l'autre côté de la porte, avec une date incertaine : an 26, 42, ou 51 (?).

française du Caire, V, p. 238 et seq.; SJÖBERG, *Sphinx,* I, p. 18 et seq.; SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.,* III, n° 268, p. 889-897 (cf. p. 891, 892, 895). Cf. aussi CHABAS, *Mélanges égyptologiques,* 3ᵉ série, I, p. 288 et p. 302-304 [1].

XXVIII [2].

Graffito de l'île de Séhel : J. DE MORGAN, *Catal. des mon. et inscr.,* I, p. 101, n° 218 (très incorrectement publié), et SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.,* I, n° 74, p. 202 [3].

XXIX.

Graffito sur la rive droite du Nil, entre Assouan et Kom-Ombo (J. DE MORGAN, *Catal. des Monum. et Inscr.,* I, p. 207, n° 10); ce monument date du règne commun du roi et de sa tante, car il porte également le nom d'Hatshopsouit [4].

XXX.

Inscription de Silsilis (L., *D.,* III, 27, n° 7).

XXXI.

Chapelle d'Asfoun (GRIFFITH, *Archæol. Report of the Eg. Explor. Fund for 1904-1905,* p. 22; MASPERO, *Revue d'Égypte et d'Orient,* 1906, p. 47-52, et *Ann. du Serv. des Antiq.,* VII, 1906, p. 58-60) [5].

(1) Cette inscription nous donne le jour exact de la mort du roi, ce qui est très rare. Nous savons ainsi à un jour près la durée du règne, puisque nous connaissons aussi le jour de son avènement. Cette durée est de 52 ans 11 mois et 2 jours, et non 54 ans 11 mois comme le dit M. Maspero (*Histoire,* 8ᵉ édit. abrégée, 1909, p. 241), qui lit *an 55* (au lieu de *54*) : *Histoire,* II, p. 289. Cf. encore WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.,* p. 357.

(2) Les monuments *datés* étant épuisés, nous allons énumérer maintenant quelques monuments *non datés*, intéressants pour l'histoire du protocole royal et ses variations au cours du règne. Voir dans SETHE, *op. cit.,* I, nᵒˢ 67, 77 et 82, p. 191, 210-211, et 215, l'exposé de ces variations successives.

(3) Voir à Koummeh (L., *D.,* III, 58, 59 *a*, 64 *b*) et à Semneh (L., *D.,* III, 54 *a* et *b* et 56 *b*) des variantes à ces différents noms.

(4) Le même cartouche-prénom existe encore à Deir-el-Bahari, plusieurs fois répété (L., *D.,* III, 21 = L., *D.,* III, Texte, p. 110; MARIETTE, *Deir-el-Bahari,* pl. 9; NAVILLE, *Deir-el-Bahari,* III, pl. LXXXII, LXXXIII, et IV, pl. LXXXVIII, LXXXIX, C; SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.,* nᵒˢ 93, 100, 106, p. 292, 306, 308, 340).

(5) Il ne s'agit pas d'un Psammétik IV, comme le croyait M. Griffith, mais bien de Thoutmôsis III.

XXXII. (sic) [ ] , etc. . .

Blocs du temple de Thoutmôsis III à Erment
(L., *D.*, Texte, IV, p. 1, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, III, n° 231, p. 829).

XXXIII. (sic), etc. . .

Architrave du temple de Louxor (Borchardt, *A. Z.*, XXXIV, 1896, p. 126).

XXXIV. , etc. . .

Stèle du temple de Phtah à Karnak : Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, III, 1902, p. 108, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, III, n° 211, p. 764-765 [1].

XXXV. A. .

B. . . . . . .

C. . . . . .

D. . . . .

Obélisque élevé par Thoutmôsis III à Karnak, resté inachevé pendant trente-cinq ans, puis achevé par Thoutmôsis IV, aujourd'hui à Rome (Ungarelli, *Interpretatio*, pl. 1; Marucchi, *Gli obelischi*, p. 12 et seq., et pl. 1-2; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 186, p. 583-585) [2].

(1) D'autres exemples de ce protocole se trouvent : *a.* au même temple de Phtah thébain (Legrain, *Annales*, III, 1902, p. 64-66); *b.* au petit temple de Médinet-Abou (L., *D.*, III, 7 *a* et 7 *d*); *c.* dans la niche *n* du temple de Deir-el-Bahari (L., *D.*, Texte, III, p. 106); *d.* sur une plaquette du Caire, provenant peut-être d'Héliopolis (Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, I, pl. 34 A, etc.).

(2) A. Face antérieure. B. Côté droit. C. Face postérieure. D. Côté gauche. Cf. *A. Z.*, XXXIX, 1901, p. 56 *bis;* voir aussi Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 365, note 9, pour la bibliographie complète. Une variante du nom d'Horus de la face postérieure se trouve à Semneh (L., *D.*, III, 56 *a*

XXXVI. A. . B. [1]. C. . D. .

Obélisque élevé par le roi à Karnak au retour de la campagne de l'an 33, aujourd'hui à Constantinople (L., *D.*, III, 60; Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, II, pl. 65; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 187, p. 586-587) [2].

XXXVII. A. ..... .

B. .... .

C. .. .

D. ... .

Obélisque élevé par le roi devant le temple d'Héliopolis, transporté à Alexandrie sous Auguste, aujourd'hui à Londres (*Description de l'Égypte, Antiquités*, V, 33, 3, 5; Gorringe, *Egyptian Obelisks*, pl. 37; Champollion, *Monuments*, IV, pl. 445; Burton, *Excerpta hieroglyphica*, pl. 51; King, *Cleopatra's Needle;* Brugsch, *Thesaurus*, V, p. 1130; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 189, p. 589-592) [3].

XXXVIII. A. .... .

B. ....

= Sethe, *op. cit.*, II, p. 575). Une variante du cartouche-prénom de la face antérieure se trouve sur un bloc d'El-Kab (Champollion, *Notices*, I, p. 266; L., *D.*, Texte, IV, p. 37; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, III, p. 829, n° 230).

[1] A Dakkeh (Nubie) M. Maspero a retrouvé en 1908 les débris d'un temple du roi en avant du pylône actuel (*Annales du Service des Antiquités*, X, 1910, p. 8-9), portant , et .

[2] A. Face antérieure. B. Côté droit. C. Face postérieure. D. Côté gauche. Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 365, note 9, pour la bibliographie complète. Voir aussi dans Sethe, *op. cit.*, II, n° 201, p. 626 et 642 les protocoles de l'inscription relatant la construction des deux obélisques de Karnak.

[3] A. Face antérieure. B. Côté droit. C. Face postérieure. D. Côté gauche.

C. ...

... .

D. ... [ ] [ ]

.

Autre obélisque élevé devant le temple d'Héliopolis, transporté à Alexandrie sous Auguste, aujourd'hui à New-York : *Description de l'Égypte, Antiquités*, V, 33, 1-2; Champollion, *Monuments*, IV, pl. CCCCXLIV; Burton, *Excerpta hieroglyphica*, pl. 52; Gorringe, *Egyptian Obelisks*, pl. 31; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 190, p. 592-594 [1].

XXXIX. .

Obélisque de Thoutmôsis III à Karnak, très brisé (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 123) [2].

XL. A. . B. .

Stèle de Thoutmôsis III, entièrement refaite par Séthôsis Ier, à Karnak (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 17-21; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 200, p. 619-624; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34011, p. 21-24) [3].

XLI. .

Sphinx de basse époque, trouvé à Karnak : Legrain, *Archæol. Report of the Egypt Exploration Fund for 1904-1905*, p. 24; *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 35 (cf. Maspero, *ibid.*, p. 60); *Rec. de trav.*, XXVIII, 1906, p. 160 [4].

[1] A. Face antérieure. B. Côté droit. C. Face postérieure. D. Côté gauche. Voir la photographie de cet obélisque, prise à Alexandrie avant son embarquement pour New-York, dans Breasted, *A History of Egypt*, fig. 116, planche entre les p. 294 et 295. Voir, sur la question des obélisques de Thoutmôsis III, Breasted, *The obelisks of Thutmose III and his building season in Egypt*, dans *A. Z.*, XXXIX, 1901, p. 55-61.

[2] La classification des fragments n'a pas encore été achevée par M. Legrain, et le protocole complet du roi n'est pas restitué.

[3] A est le nom du *ka* (double) du roi. — Thoutmôsis III est encore mentionné sur les stèles suivantes du Musée du Caire : nos 34010, 34012 et 34013 (protocole complet), 34014, 34015, 34017, 34018, 34019, 34032, 34033, 34035 (Lacau, *op. cit.*).

[4] On avait cru d'abord qu'il s'agissait ici d'un roi Thoutmôsis nouveau, auquel on donnait le numéro V; M. Maspero a montré que c'était une mauvaise orthographe du nom de Thoutmôsis III, créée à l'époque saïte. Le cartouche *menkh-p-rí* est, du reste, connu encore par les romans populaires de la basse époque (Griffith, *Stories of the high priests of Memphis, The second Tale of Khamuas*, pl. III et IV, et p. 54).

XLII.....

Sanctuaire du temple de Thoutmôsis III à Karnak, rebâti par Alexandre le Grand (L., *D.*, IV, 4 *a*, et SETHE, *Hierogl. Urkunden der griech. römischen Zeit*, II, p. 7).

XLIII. , etc...

Colonne du petit temple de Médinet-Abou (CHAMPOLLION, *Notices*, I, p. 329 et 717; L., *D.*, III, 38 *c-d* = L., *D.*, Texte, III, p. 157). Cf. SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, III, n° 261, p. 881-882 [1].

XLIV.

Nom du temple funéraire du roi sur une construction en briques derrière le Ramesséum (L., *D.*, III, 39 *g-i* = L., *D.*, III, Texte, p. 139, et SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, III, n° 264, p. 884); plusieurs de ces briques sont conservées au Musée de Berlin, sous les n°s 1517, 1531, 1533, 1540. Le temple du roi est, du reste, cité sur un grand nombre de monuments : cf. SETHE, *op. cit.*, III, n° 265, p. 885, et WEIGALL, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 130-131.

XLV.

Pièce d'étoffe provenant de la tombe de Thoutmôsis IV, aujourd'hui au Musée du Caire, n° 46528 (DAVIS, *Catal. gén. du Musée, The tomb of Thoutmôsis IV*, p. 144, et pl. XXVIII).

XLVI. A. ...

B. ......

Inscriptions d'Amenemhabi dans son tombeau de Gournah (VIREY, *Mission française du Caire*, V, p. 280-281; PIEHL, *Inscriptions hiéroglyphiques*, I, pl. 110 et 111; SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, III, n° 270, p. 908).

XLVII.

Frise formée des cartouches du roi au tombeau n° 45 de Sheikh abd-el-Gournah (L., *D.*, Texte, III, p. 259; cf. Musée de Berlin, n° 2067).

XLVIII. (*sic*).

Biographie du vizir dans son tombeau de Sheikh abd-el-Gournah, lig. 8 (NEWBERRY, *Life of Rekhmara*, pl. VII 8; SETHE, *Urk. der XVIII. Dyn.*, III, n° 325, p. 1074).

(1) Variantes : et (L., *D.*, Texte, III, p. 160 et 165).

XLIX. [hieroglyphs].

Porte du temple d'Osiris à Abydos, aujourd'hui au Musée de Berlin (Petrie, *Abydos*, I, pl. LXI et LXIV, et Sethe, *op. cit.*, I, n° 59, p. 145). Le roi est associé sur ce monument avec Thoutmôsis II, ce qui prouve que la titulature énoncée est la plus ancienne de toutes celles que Thoutmôsis III ait portées.

L. [hieroglyphs].

Autre partie du même temple (Petrie, *Abydos*, I, pl. LXI). Ce protocole date au plus tôt de l'an 27 du roi (voir plus haut, p. 257, § XIII); donc cette partie du temple d'Osiris à Abydos est de beaucoup postérieure à celle du paragraphe précédent [1].

LI. [hieroglyphs].

Semneh (L., *D.*, III, 47 *a*, 49 *a*, 51 *a*, 52 *b*); Silsilis (L., *D.*, III, 28, n° 5); Thèbes (Hoskins, *Travels in Ethiopia*, 1835, p. 328 et 334); Abydos (Griffith, *El Amrah and Abydos*, pl. XL, n° 9 (dessin) = pl. XLIX (photographie), et p. 96).

LII. [hieroglyphs].

Semneh (L., *D.*, III, 48 et 51 *b*).

LIII. [hieroglyphs].

J. de Rougé, *Mélanges d'archéologie*, I, p. 105 (sans référence).

LIV. [hieroglyphs].

Porte à Héliopolis (reste du temple) : Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, II, pl. 41.

LV. [hieroglyphs].

Statue du roi et d'Amon en basalte vert, trouvée par M. Legrain à Karnak en 1904 (Legrain, *Cat. génér. du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, p. 39, n° 42066, et pl. XXXIX) [2].

[1] C'est là un des protocoles *jubilaires* que le roi ajouta à sa véritable titulature officielle à partir de l'an 27; M. Sethe (*op. cit.*, II, n° 191, p. 599-600) en a donné toutes les variantes. Le nom d'*Horus d'or* correspondant était [hieroglyphs] (voir plus haut, § XIII).

[2] Voir d'autres statues de Thoutmôsis III, de même provenance, *ibid.*, n°s 42063 et 42064, p. 37-38, et pl. XXXVII. Voir aussi deux tables d'offrandes de Karnak au Musée du Caire (Ahmed bey Kamal, *Catalogue général, Tables d'offrandes*, n°s 23085 et 23089).

LVI.

Palette en bois, au Musée du Caire, n° 595 (indication de M. Daressy)[1].

LVII.

Stèle découverte en 1904-1905 à Gourob par M. Loat, et donnée au Musée de Bruxelles par l'*Egyptian Research Account* : Capart, *Catal. des Antiq. égypt. des Musées de Bruxelles*, p. 60-62, et fig. 9, p. 61.

LVIII.

Karnak, corridor sud du temple de Thoutmôsis III (Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, II, n° 181, p. 565-567)[2].

LIX.

Pilier de grès, publié dans les *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 140.

LX.

Naos de Ptahmès au Musée du Caire (Mariette, *Catal. du Musée de Boulaq*, p. 251, n° 795); cité par Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, p. 203-204[3].

LXI. Les scarabées du roi sont au nombre de plusieurs centaines[4]. Voici les types principaux qu'on rencontre :

(1) Voir la liste et la bibliographie de tous les monuments du roi, grands et petits, que nous n'avons pu citer, dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 359-372, et *Supplement*, p. 40, et dans Petrie, *History*, II, p. 126-142; ces monuments s'étendent depuis le Sinaï et Héliopolis au nord jusqu'à Soleb (Nubie) au sud.

(2) La même forme se trouve, pour le second cartouche, au petit temple de Médinet-Abou (*cella*) : L., *D.*, Texte, III, p. 154; la variante se trouve sur une architrave de l'édifice à Karnak (Sethe, *op. cit.*, III, p. 861).

(3) Une variante du cartouche-prénom, sans, existe sur ce même naos.

(4) Voir Petrie, *Historical scarabs*, p. 31, n°s 950, 951, 953, 956, 957; p. 32 à 35, n°s 960-1082; p. 41, n°s 1269, 1270, 1272; p. 46, n°s 1444 à 1452; p. 50, n°s 1568, 1573; p. 52, n°s 1616 à 1619; Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 356, et p. 369-370 (scarabées et amulettes); Newberry, *Catal. génér. du Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, n°s 36098 à 36200, p. 25-51 et

LXII.

Cercueil du roi au Musée du Caire (cachette de Deir-el-Bahari) : Maspero, *Momies royales*, p. 547, et Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, n° 61014, et pl. XIV [1].

LXIII.

Liste royale de la salle dite *des Ancêtres*, à Karnak, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de Paris : le roi fait offrande à soixante et un rois (Burton, *Excerpta hieroglyphica*, pl. I; Young, *Hieroglyphics*, pl. 96; Lepsius, *Auswahl*, Taf. I; Prisse, *Monument égyptiens*, pl. I; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 198, p. 608-610).

LXIV.

Liste royale d'Abydos, n° 70. [La liste de Saqqarah est mutilée à cet endroit].

LXV.

Table Clot-Bey, au Musée de Marseille, n° 12 [2].

pl. II-IV; n°s 37371, 37372, 37376, 37377, 37425 et 37426, p. 344, 345, 357, et pl. XVII et XVIII; Lanzone, etc., *Regio museo di Torino*, n°s 3225, 4219, 5453 à 5723, 6872 = t. I, p. 440, t. II, p. 47, 142-175 et 289; Petrie, *Abydos*, III, pl. XVIII et p. 51, et pl. LVII et p. 54; *Nagada and Ballas*, pl. LXXX, n°s 38 à 42; *Hyksos and israelite cities*, n° 192, pl. XI, et p. 15, et aussi pl. XXXVIII; *Koptos*, pl. XXIV, n°s 10 à 32, et p. 24; Maspero, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 69; Daressy, *Catal. génér. du Musée du Caire, Fouilles de la vallée des Rois*, n° 24958, p. 292; Reisner, *ibid.*, *Amulets*, n°s 12092 et 12101, p. 114 et 116, pl. IX; Petrie, *History*, II, p. 100, fig. 48; p. 114, fig. 63; p. 145, fig. 91; Fraser, *A Catalogue of scarabs*, p. 27-30, n°s 211-235; Budge, *Lady Meux's collection*, n°s 17 à 21, p. 73-74, et n° 192, p. 104; von Bissing, *A. Z.*, XLI, 1904, p. 70-72, etc. Un assez grand nombre de ces scarabées sont postérieurs à Thoutmôsis III et combinent son prénom avec celui de certains rois ayant régné soit avant, soit après lui.

(1) Le prénom de Thoutmôsis III a été encore trouvé à Ouadi-Fowakhieh (Weigall, *Travels in Upper Egyptian Desert*, pl. X, n° 13), et à Deir-el-Bahari (dépôt de fondation, modèle en bronze d'une tête de hache) : Nash, *Proceedings*, XXXI, 1909, p. 255, et pl. XXXVII, n° 28.

(2) Voir dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 358, et *Supplement*, p. 40, la liste des statues très nombreuses du roi, et p. 357-358, et *Suppl.*, p. 40, la liste des monuments de son culte funéraire. Voir aussi Maspero, *Histoire*, II, p. 302, notes 6, 7, 8, 9 et 10, et p. 304, notes 1, 2, 3, 4, 6 et 7, la liste et la bibliographie des constructions du roi à Semneh, Koummeh, Ouadi-Halfa, Ibrim, Amada, Dakkeh, Kôm-Ombo, Edfou, El-Kab, Esneh, Coptos, et Dendérah.

LXV. En raison du nombre considérable des monuments de ce règne, et des variantes multiples tant du protocole en général que des mots constitutifs de ce protocole en particulier, je crois utile de dresser, pour finir, la liste de tous les noms avec leurs différentes orthographes [1] :

A. Protocole officiel : (var. et) (var.) (var. ,);

(var.) (var. , , , ,), le plus souvent suivi de (var.) (var.);

(var. ,) (var. , , , ,) (var.).

B. Première série de noms jubilaires : (var. , , , , ,) (var. , , , , , ,);

(var.), (var.);

(var.) (var.) (var.) (var.)

(var. ,) . [Variante , sans la suite].

C. Deuxième série de noms jubilaires : (var.) (var. , ,) (var.);

(var.) (var.) (var.);

(var. et sans *ḥpš*) (var. ,)

(var.).

[1] Cette liste a été dressée, avec quelques lacunes, par Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 191, p. 598-602, pour les trois séries de noms jubilaires et les deux cartouches-prénoms, mais pas pour le protocole officiel.

D. Troisième série de noms jubilaires : [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes]) [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes], [hiéroglyphes]); [sur les obélisques, [hiéroglyphes]][1];

[hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes]) [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes], [hiéroglyphes]) [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes]) [hiéroglyphes], et aussi avec la phrase relative [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes]) [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes]) [hiéroglyphes];

[hiéroglyphes].

E. Additions au premier cartouche [cartouche] : [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes].

F. Additions au deuxième cartouche [cartouche] : [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes]), [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes]), [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes]).

FAMILLE DU ROI.

LXVI. Ses Femmes.

A. La reine Mirit-ré Hatshopsouit II[2]. 1. [hiéroglyphes] [cartouche] [hiéroglyphes].

Scène du petit temple de Médinet-Abou, où la reine est représentée derrière son mari (L., *D.*, III, 38 *a* et *b* = L., *D.*, Texte, III, p. 161; Champollion, *Notices*, I, p. 335 et 719, et *Monuments*, II, pl. 195, n° 3; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 193 A, p. 602)[3].

[1] Un quatrième nom d'Horus de Thoutmôsis III est [hiéroglyphes] (voir plus haut, § XL); mais ce nom semble être une mauvaise restauration datant de l'époque de Séti Ier, pour [hiéroglyphes].

[2] Fille de Hatshopsouit Ire et de Thoutmôsis II. M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 357) a distingué à tort deux femmes : *Hatshopsouit II* et *Ra-mirit*.

[3] Voir encore deux exemples du nom de la reine au même temple dans L., *D.*, Texte, III, p. 158-159. Elle est également représentée derrière son mari dans une tombe privée : L., *D.*, III, 63 *a*. Voir aussi le sphinx trouvé dans le temple d'Isis à Rome, aujourd'hui dans la collection Baracco : Lepsius, *A. Z.*, XX, 1882, p. 118.

2.

Statuette d'un homme agenouillé tenant devant lui une stèle sur laquelle sont représentés Thoutmôsis III et sa femme, trouvée à Karnak en 1904 (Legrain, *Catal. génér. du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, n° 42121, p. 69-71, et pl. LXXI; Sethe, *op. cit.*, II, n° 193 B, p. 603, et III, n° 304, p. 1019).

3.

Vase d'albâtre trouvé dans la tombe de Thoutmôsis III (Daressy, *Catal. génér. du Musée du Caire, Fouilles de la Vallée des Rois*, n° 24941, p. 290; Sethe, *op. cit.*, II, n° 193 C, p. 603).

4.

Tombe du roi à Biban-el-Molouk
(Loret, *Bull. de l'Inst. égypt.*, 1899, pl. 6 (photographie), et Sethe, *op. cit.*, II, n° 192, p. 602)[1].

5.

Stèle du Musée de Florence, représentant la reine et son mari
(Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, p. 502, n° 1789 [7231]).

6.

Brique du temple ruiné de Thoutmôsis IV au sud du Ramesséum
(L., *D.*, III, 84, et L., *D.*, Texte, III, p. 140).

7.

Chapelle d'Hathor trouvée par M. Naville à Deir-el-Bahari en 1906
(Naville, *The XIth Dynasty Temple at Deir-el-Bahari*, I, 1907, pl. XXVIII, A).

8.

Scarabée du Musée du Louvre
(Petrie, *Historical scarabs*, n° 1083; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 193 D, p. 603).

[1] D'autres personnages (le roi, deux femmes et une fille) sont représentés également dans cette tombe.

9. [hieroglyphes].

Scarabée (Newberry, *Scarabs*, pl. 28, n° 35; Sethe, *loc. cit.*).

10. [hieroglyphes] (?).

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1084).

11. [hieroglyphes].

Scarabée du Musée de Turin (Petrie, *op. cit.*, n° 1085, et Sethe, *op. cit.*)[1].

B. La reine Aaḥ-sat[2]. 1. [hieroglyphes].

Scène de la tombe de Thoutmôsis III à Biban-el-Molouk (Loret, *Bull. de l'Inst. égypt.*, 1899, pl. 6; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 192, p. 602).

2. [hieroglyphes].

Représentation de statues du roi et de la reine au temple d'Amon à Karnak (Loret, *op. cit.*, pl. 7, et Sethe, *op. cit.*, II, n° 194 A, p. 604). Cf. Newberry, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 357.

3. [hieroglyphes] (sic) [hieroglyphes], var. [hieroglyphes].

Stèle dans le temple de Phtah à Karnak (Legrain, *Ann. du Service des Antiq.*, III, 1902, p. 108, et Sethe, *op. cit.*, II, n° 194 B, p. 604). Cf. Maspero, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, 1900, p. 114; Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34013; Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 119.

4. [hieroglyphes].

Scarabée de la collection Petrie (Newberry, *Scarabs*, pl. 28, n° 37, et Sethe, *op. cit.*, II, n° 194 C, p. 604). Le scarabée n° 36513 du Musée du Caire (Newberry, *Catal. génér.*, *Scarab-shaped seals*, p. 129 et pl. IV), portant [hieroglyphes], appartient probablement aussi à cette reine.

[1] Voir encore le scarabée de Newberry, *Scarabs*, pl. 28, n° 36. Hatshopsouit II fut la mère du futur roi Amenhotep II : on les voit en effet représentés ensemble sur le scarabée publié par Mariette, *Abydos*, II, pl. 40 *n*, et dans certaines tombes thébaines : L., *D.*, III, 62 *b* et *c*, 64 *a*, et Champollion, *Monuments*, II, pl. CLX, n° 2. Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 356-357; Maspero, *Histoire*, II, p. 290, et note 1; Petrie, *History*, II, p. 143.

[2] Cette reine n'est pas mentionnée dans Petrie, *History*, II, p. 99; ce n'est, en effet, que depuis 1899 qu'on sait qu'elle était la femme de Thoutmôsis III. Voir Miss Janet R. Butles, *The Queens of Egypt*, p. 99-100.

5. *a.* (sic).

b.

Table d'offrandes donnant le nom de la mère de la reine, trouvée à Abydos (Mariette, *Catal. des Monum. d'Abydos*, n° 1346, et *Abydos*, II, pl. 53 *b*; J. de Rougé, *Inscript. hiérogl.*, pl. XLIII), aujourd'hui au Musée du Caire, n° 23034 (Ahmed bey Kamal, *Catal. génér., Tables d'offrandes*, p. 27 et pl. XIV; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 194 D, p. 604). Cf. Newberry, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 357, et Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 116.

6.

Fragment de hache provenant d'Abydos (Mariette, *Catal. des Monum. d'Abydos*, n° 1485, et *Abydos*, II, pl. 40 *c*; Sethe, *op. cit.*, II, n° 194 E, p. 604; Legrain, *Répertoire*, I, n° 117).

7.

Statue en granit dédiée par le roi à sa femme lorsqu'elle fut morte (Taoud), conservée au Musée du Caire (Sethe, *op. cit.*, II, n° 195, p. 605, et Legrain, *Répertoire*, I, n° 118).

8.

Fragment de stèle en grès, provenant du temple funéraire du roi (Weigall, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 130, et Legrain, *Répertoire*, I, n° 120). La reine est représentée derrière le dieu Min-Amon [1].

C. La reine Nibit-ou(?). 1.

Tombe de Thoutmôsis III (Loret, *op. cit.*, pl. 6, et Sethe, *op. cit.*, II, n° 192, p. 602).

2. , var.

Stèle du tombeau de à Drah abou'l Neggah
(Bouriant, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 95-97, et Sethe, *op. cit.*, I, n° 60, p. 147 et 150).

3. , var.

Même tombeau, titulature du défunt
(Bouriant, *op. cit.*, p. 95-99, et Sethe, *op. cit.*, I, n° 61, p. 152).

(1) M. Weigall a lu à tort au lieu de dans le nom de la reine. Wilkinson (*Materia hieroglyphica*, II, p. 109) a vu le nom de la reine en 1827 sur un bloc de grès à Karnak.

4. (?) (?) (?) (?) ...

Tablette de bois trouvée, avec treize autres, par Rhind à Thèbes (Rhind, *Facsimile of two Papyri*, pl. XII; Wiedemann, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 124; Petrie, *History*, II, p. 145, fig. 90, n° 1)[1].

D. La reine Nebsmi... , var. .

Partie inférieure d'une statue assise en granit gris, trouvée dans un petit temple bâti par Thoutmôsis III au nord du Ramesséum (Weigall, *Archæol. report of the Eg. Expl. Fund for 1904-1905*, p. 22, et *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 133-134)[2].

LXVII. Ses Fils.

A. Le prince héritier Amenhotep.

Tombeau de , prince de Thinis et des Oasis, chargé de l'éducation du prince (Assassif) : Virey, *Mission française du Caire*, V, p. 364 et seq., et *Rec. de trav.*, IX, p. 27 et seq.; Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, IV, n°s 282-283, p. 976 à 981[3].

B. Le prince Thoutmôsis.

Statuette du grand prêtre de Memphis Ptahmès au Louvre (Pierret, *Catal. de la salle historique*, p. 11, n° 10; L., *D.*, Texte, I, p. 11, n° 3; Gardiner, *A. Z.*, 43, 1906, p. 56)[4].

(1) Ces tablettes, au nombre de 14, sont conservées à Edimbourg; ce sont de petites stèles, dont chacune était percée d'un trou à sa partie supérieure. Outre le nom de cette reine, elles donnent encore ceux de *dix princesses*, dont quelques-unes, sinon toutes, semblent être de la famille de Thoutmôsis III (ou de Thoutmôsis IV, suivant M. Newberry, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 359, note). Il n'est pas certain que la reine citée là soit identique à celle des autres monuments énumérés avant. La tablette au nom de cette reine est datée du 2 Pharmouti de l'an 27 d'on ne sait trop quel roi, et cette date est probablement celle où fut transportée dans la cachette commune la momie de la reine, à laquelle était attachée notre tablette pour servir d'étiquette d'identité.

(2) Le style du monument, dit M. Weigall, fait songer à la XIIe dynastie, mais il doit pourtant être contemporain du temple. La reine est inconnue par ailleurs, et l'hypothèse qu'elle était la femme de Thoutmôsis III ne présente aucun caractère de certitude; elle appartient, en tout cas, à la XVIIIe dynastie. Cf. Miss J. R. Butles, *Queens of Egypt*, p. 100 : *Neb-s-ma*.

(3) Ce prince succédera à son père sous le nom d'Amenhotep II, et sera étudié longuement dans les pages suivantes. M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 356) pense qu'il fut associé au trône à la fin du règne de son père, car on voit le père et le fils représentés ensemble au temple d'Amada (Nubie) : Champollion, *Monuments*, I, pl. XLV, n° 3, et L., *D.*, III, 65 *b* et *c*.

(4) Il est bien difficile de dire si ce prince Thoutmôsis, père de Ptahmès, était réellement de descendance royale, et de quel roi il était issu. M. Gardiner pense qu'il vécut depuis le temps de

LXVIII. Ses Filles.

A. La princesse Nofrit-arou. 1.

Tombeau de Thoutmôsis III à Biban-el-Molouk (Loret, *Bull. de l'Inst. égypt.*, 1899, p. 99 et pl. VI, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, II, n° 192, p. 602) (1).

2. N. . .

Statuette d'un nommé Amenemhabi, agenouillé, trouvée à Karnak au temple d'Osiris *hiq-djeto* en 1901 (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 182, et *Catal. général du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, n° 42120, p. 68-69, et pl. LXX) (2).

B. La princesse Amenmerit. (sic)

Niche de la déesse Hathor, trouvée par M. Naville à Deir-el-Bahari (Naville, *The XIth Dyn. temple*, I, pl. XXVIII, B) (3).

C. La princesse Bakit.

Scarabée (Newberry, *Proceedings*, XXIV, 1902, p. 252) (4)

Thoutmôsis III jusque sous Amenhotep III, et l'identifie avec le Thoutmôsis des deux stèles de Leyde et de Florence (Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, p. 205 et n° 1570), cité par Petrie, *History*, II, p. 201.

Je ne sais si le est réellement un fils de Thoutmôsis III. Il est connu par la lig. 18 de l'inscription de l'an 23 à Ouadi-Halfa (voir plus haut, p. 255-256), et par toute une série de monuments qui ont été rassemblés par Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, IV, nos 284 à 289, p. 982-989. Cf. aussi Lepsius, *Königsbuch*, n° 352, et Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 364, et note 9, et *Supplement*, p. 40.

(1) La princesse est représentée dans le tombeau de son père, et M. Loret croit avoir retrouvé sa momie, actuellement conservée au Musée du Caire.

(2) L'identification de cette princesse avec la Nofrit-arou du tombeau de Thoutmôsis III est due à M. Legrain.

(3) Cette princesse est debout derrière Thoutmôsis III, et derrière elle vient encore une autre princesse, dont le nom est détruit.

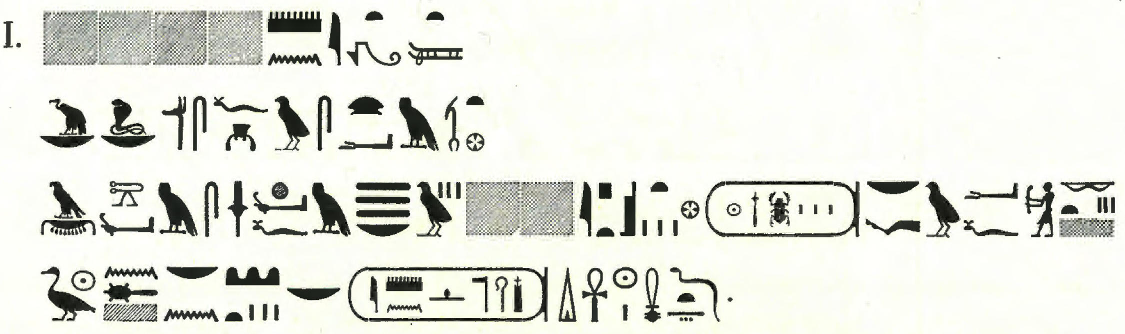
(4) D'après le style du scarabée, cette princesse paraît être de l'époque de Thoutmôsis III, mais il n'est pas certain qu'elle soit la fille de ce roi. Je ne sais trop pourquoi M. Newberry a vu là *un prince*, auquel il a donné le nom barbare de *Teb-ket*, ajoutant que ce scarabée était intéressant «as being the only record at present known of this prince».

7

AÂKHOPIROU-RÉ-AMENHOTEP II (Μισφραγμούθωσις)[1].

Durée du règne : 25 ans et 10 mois (Manéthon)[2].

Plus haute date connue par les monuments : an 5[3].

I. 

Stèle en granit rose adossée au second pylône sud de Karnak, et racontant l'expédition entreprise par le roi en Asie au début de son règne (CHAMPOLLION, *Monum. de l'Ég. et de la Nubie, Notices descriptives,* t. II, p. 185; J. DE ROUGÉ, *Inscr. hiér. copiées en Égypte,* pl. CLXXV-CLXXVI; WIEDEMANN, *Proceedings,* XI, 1888-89, p. 422-423; BOURIANT, *Rec. de trav.,* XIII, 1891, p. 160-161). Cf. aussi MASPERO, *A. Z.,* XVII, 1879, p. 55-58; ERMAN, *A. Z.,* XXVII, 1889, p. 39-41; BREASTED, *Ancient Records of Egypt,* II, §§ 781-790, p. 305-309[4].

(1) Variantes : Μισφραγμούθως et Μηφραμούθωσις, etc. (UNGER, *Chronologie des Manetho,* p. 157 et 184-188).

(2) UNGER, *ibid.,* p. 157 : τοῦ δὲ Μηφραμούθωσις εἴκοσι πέντε καὶ μῆνας δέκα.

(3) Papyrus Rollin n° 1887, à la Bibliothèque nationale de Paris (voir plus bas, p. 277), et deux autres monuments. Une jarre à vin trouvée à Thèbes, publiée par PETRIE, *Six temples at Thebes,* pl. V, nos 3, 5, 6, et citée par lui dans son *History of Egypt,* II, p. 154, porte une date de l'an 26 et le cartouche-prénom d'Amenhotep II (cf. encore PETRIE, *Historical Studies,* 1911, p. 13). M. Breasted (*History of Egypt,* p. 327) a accepté pour ce règne une aussi longue durée, qui est en accord avec les données de Manéthon (25 ans et 10 mois, ou 25 ans et 4 mois comme le veut M. Petrie). Mais, dernièrement, M. Griffith (*Proceedings,* XXXI, 1909, p. 42-43) a montré que l'an 26 de la jarre à vin se rapportait à Amenhotep III, et que le prénom d'Amenhotep II était à côté de cette date uniquement pour rappeler que le vignoble d'où a été tiré le vin appartenait au *wakf* du grand-père d'Amenhotep III. Les données de l'obélisque de Latran (voir GRIFFITH, *loc. cit.*) s'opposent, du reste, à ce qu'Amenhotep II ait régné plus de *sept* ans. Voir, à titre de simple curiosité, ce que dit de la longueur de ce règne LIEBLEIN, *Recherches,* etc., p. 254-255.

(4) Cette stèle ne porte pas de date, mais comme elle raconte l'expédition d'Asie, il est certain qu'elle est *antérieure à l'an 3;* l'inscription d'Amada, en effet, datée du 15 Epiphi an 3, dit qu'à cette date le roi fit pendre en Nubie les prisonniers qu'il avait ramenés d'Asie. Les indications de mois et de jours que porte à plusieurs endroits la stèle de Karnak doivent donc se rapporter, soit à l'an 2 (MASPERO, *Histoire,* II, p. 291, note 1), soit à l'an 1 (PETRIE, *History,* II, p. 165), soit plutôt à la fois à l'an 1 et à l'an 2 du règne, car la campagne d'Asie paraît avoir duré assez longtemps.

II.

An 3. Inscription dédicatoire du temple d'Amada (Nubie) : Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 105-107; L., *D.*, III, 65 *a;* Brugsch, *Geschichte Aegyptens*, p. 389-391; Chabas, *Inscriptions des mines d'or*, p. 19-21; Breasted, *Ancient Records*, II, §§ 791-792, p. 309-310[1].

III. A.

B.

An 4. Inscription aux carrières de Tourah (Perring and Vyse, *Operations carried on at the pyramids of Gizeh*, III, planche de la p. 94; L., *D.*, Texte, I, p. 20). Cf. Murray, *Egypt*, p. 279, et Breasted, *Ancient Records*, II, §§ 799-800, p. 314-315.

IV.

An 5. Papyrus Rollin n° 1887, à la Bibliothèque nationale de Paris, contenant un hymne en l'honneur du roi (Pleyte, *Les Papyrus Rollin de la Bibliothèque impériale*, pl. XV, lig. 1, et p. 23-24).

V.

An 5. Manuscrit sur cuir au Musée de Berlin (Stern, *A. Z.*, XII, 1874, p. 86)[2].

[1] Une stèle analogue provenant d'Erment porte le même texte et y ajoute certaines indications datées de l'an 4 : la partie supérieure est au Musée de Vienne, n° 141 (cf. E. von Bergmann, *Rec. de trav.*, IV, p. 33 et seq.), la partie inférieure est au Musée du Caire (Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34019). La traduction en a été donnée par Breasted, *Ancient Records*, II, § 798, p. 313; cf. aussi *ibid.*, p. 309, note *g*. M. Breasted dit que cette stèle provient du temple d'Éléphantine aujourd'hui détruit, mais il semble bien qu'elle soit originaire plutôt d'Erment (cf. Brugsch, *Dictionn. hiérogl.*, p. 1020; von Bergmann, *Rec. de trav.*, IV, p. 38; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 375, note 8).

[2] Ce manuscrit rappelle la fondation du temple d'Héliopolis par le roi Sanousrit Ier (XIIe dynastie), en l'an 3 de son règne. Stern a attribué la date à Amenhotep IV; mais M. Petrie (*History*, II, p. 161) pense qu'il s'agit plutôt d'Amenhotep II, et c'est aussi l'opinion de M. Griffith (*Proceedings*, XXXI, 1909, p. 42).

VI. (sic)

An 5. Contrat hiératique écrit sur un fragment de tablette à écrire en la possession de Moir Bryce (GRIFFITH, *Proceedings*, XXX, 1908, p. 272-275 et planche, où il est attribué à tort à Amenhotep IV, puis *ibid.*, XXXI, 1909, p. 42-43, où l'erreur est rectifiée). Cf. dans *Archæological Report of the Egypt Exploration Fund for 1908-1909*, p. 28, une note sur la longueur du règne.

VII. A. B.

An 26 (?). Double inscription sur une jarre à vin trouvée dans les ruines du temple funéraire d'Amenhotep II au nord du Ramesséum (PETRIE, *Six temples at Thebes*, pl. V, n°s 3, 5, et 6, et pages 5 et 21)[1].

VIII. et

Statue agenouillée du roi, provenant de Ben-Naga (Soudan) :
L., *D.*, III, 70 *a-d*, et LEPSIUS, *A. Z.*, X, 1872, p. 80[2].

IX. A. — id. —

— id. —

B. [x] (sic)

Porte à Koummeh (L., *D.*, III, 64 *b*)[3].

(1) M. Petrie (*op. cit.*, p. 5, et *History*, II, p. 153-154) pense que cette date prouve que le règne d'Amenhotep II a bien duré, comme le dit Manéthon, 25 ans et quelques mois. Mais il faut bien remarquer que la double mention, sur les deux faces d'une jarre, d'un cartouche royal isolé d'une part, d'une date suivie du nom d'un vigneron d'autre part, ne prouve pas de façon indubitable que la date doive être attribuée au roi mentionné. Quant à l'argument tiré de l'obélisque de Latran, qui aurait été abandonné par Thoutmôsis III, puis repris et achevé *trente-cinq ans après* par son petit-fils Thoutmôsis IV, il ne prouve pas davantage qu'Amenhotep II ait régné 26 ans; nous ne savons pas à quelle date Thoutmôsis III a renoncé à achever cet obélisque, et rien ne nous dit que cet abandon ne se soit pas produit plusieurs années avant sa mort. Cf. BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, II, § 626, et p. 330, note *a*, et surtout GRIFFITH, *Proceedings*, XXXI, 1909, p. 41-43.

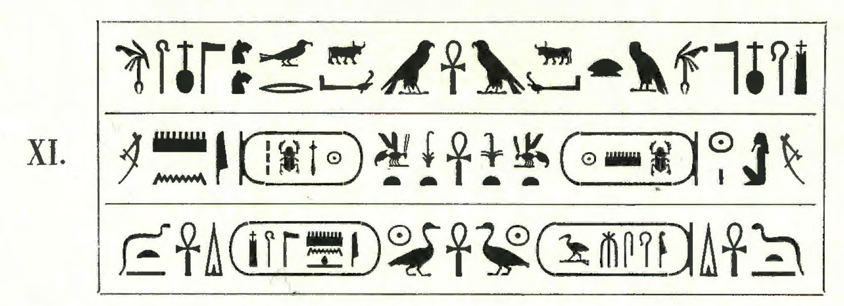
(2) Cette statue est reproduite aussi de face et de profil dans PETRIE, *History*, II, p. 160, fig. 98. Elle est aujourd'hui au Musée de Berlin.

(3) A. Linteau. B. Montant de droite. Le montant de gauche porte les mêmes parties du protocole, avec la seule variante après le cartouche-prénom . La partie gauche du linteau

X. , et .

Temple en briques avec colonnes de grès, construit par le roi à Ouadi-Halfa (Champollion, *Monuments*, I, pl. II, n° 7, et *Notices*, I, p. 50; Champollion-Figeac, *Égypte ancienne*, p. 292)[1].

XI.



Porte au temple d'Amada (Nubie), portant les noms d'Amenhotep II et de son père (Champollion, *Monuments*, I, pl. LV, LVII, LIX, et *Notices*, I, p. 101-105; L., *D.*, III, 65 *b*). Cf. une autre porte, avec la même titulature, également à Amada (L., *D.*, III, 65 *c*)[2].

XII. A. (sic)

B. (sic), et .

Pronaos du temple de Kalabchah (Nubie), paroi ouest, aile sud (Champollion, *Monuments*, I, pl. LIV *bis*, n° 1, et *Notices*, I, p. 144 *quater;* L., *D.*, IV, 84 *b;* Gauthier, *Le Temple de Kalabchah*, p. 217-218 et pl. LXXVI). Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 375, et note 5, et Petrie, *History*, II, p. 152 et 159[3].

est identique à celle de droite. Voir encore les noms d'Amenhotep II à Koummeh dans L., *D.*, III, 66 *a-c* et 67 *a-b*.

(1) Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 375, et note 10, et Maspero, *Histoire*, II, p. 302, note 7. Sur l'original les deux lignes sont disposées verticalement. Les noms du roi sont encore conservés dans le quatrième spéos d'Ibrim : Champollion, *Notices*, I, p. 84-86, et *Monuments*, I, pl. XXXIX.

(2) M. Wiedemann a expliqué ce double protocole par une corégence du roi avec son père pendant quelques années (*Aeg. Gesch.*, p. 375). Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 290, et Petrie, *History*, II, p. 153 et 160. Le temple d'Amada a été achevé par Amenhotep II seul.

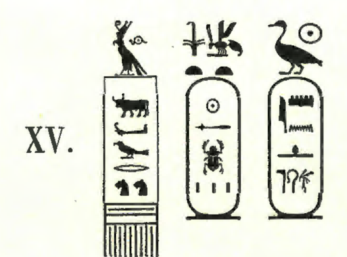
(3) Le roi adore les dieux Min ithyphallique et Mandoulis de Kalabchah-Talmis. Sur l'original, les deux lignes que j'ai réunies en B sont disposées verticalement; A est une longue ligne horizontale servant de couronnement à tout un registre.

XIII.

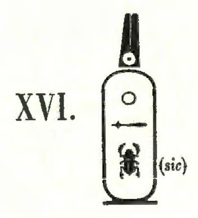
Grande statue assise en granit, dans l'île de Bigeh
(Champollion, *Notices*, I, p. 160; L., *D.*, III, 63 *c* = L., *D.*, Texte, IV, p. 174).

XIV.

Graffiti dans l'île de Séhel (de Morgan, *Catal. des mon. et inscr. de l'Ég. ant.*, I, p. 91, n° 103, et p. 95, n° 148, et L., *D.*, Texte, IV, p. 125, n°s 4 et 8)[1].

XV. 

Petit obélisque en granit découvert à Assouan par Prisse d'Avennes, *Revue archéologique*, IIe année, t. 2 (1846), p. 730-731, et vendu ensuite en Angleterre, où il est conservé au Musée d'Alnwick Castle[2].

XVI. 

Graffito d'Assouan
(Mariette, *Monuments divers*, pl. 70, n° 5; J. de Morgan, *Catal. des mon. et inscr.*, I, p. 90, n° 87).

XVII.

Inscription d'un tombeau de Silsileh
(Brugsch, *Reiseberichte aus Aegypten*, p. 233, et L., *D.*, Texte, IV, p. 91)[3].

[1] Ces graffiti représentent un prêtre d'Anoukit et sa femme, debout, en adoration devant le roi.

[2] A Éléphantine aussi, on voit de nombreux fragments au nom d'Amenhotep II (Brugsch, *Reiseberichte aus Aegypten*, p. 246, et J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 115).

[3] Le prénom du roi a été trouvé aussi sur un morceau d'albâtre provenant des dépôts de fondation d'un temple d'Amenhotep II à El-Kab, conservé au Musée du Caire sous le n° 16032 (d'après Borchardt, *A. Z.*, XXXVII, 1899, p. 144). Je rappelle que ce roi a laissé des souvenirs également à Erment (voir plus haut, p. 277, note 1); cf. aussi Brugsch, *Reiseberichte aus Aegypten*, p. 201, et Petrie, *History*, II, p. 152 et 159.

XVIII. A.

B.

Tombeau d'Amenemhabi, mari de la nourrice du roi, à Thèbes : Virey, *Mission française du Caire,* V, p. 245 (cf. *ibid.*, p. 235-236, 279, etc.); Sethe, *Urkunden der XVIII. Dyn.*, III, n°s 272 et seq.; Breasted, *Ancient Records,* II, p. 318-319 [1].

XIX.

Tombeau de à Sheikh abd-el-Gournah (Virey, *Mission française du Caire,* V, pl. 44, et Sethe, *Urkunden der XVIII. Dyn.*, IV, n° 335).

XX.

Brique provenant du tombeau n° 89 de Sheikh abd-el-Gournah, et conservée au Musée de Berlin, n° 1518 (*Ausführliches Verzeichniss,* édit. 1899, p. 449) : L., *D.*, III, 62*f* = L., *D.*, Texte, III, p. 287 [2].

XXI.

Tombeau n° 81 de Sheikh abd-el-Gournah (L., *D.*, Texte, III, 283).

XXII.

Bâton en bois d'acacia provenant de la tombe du roi (découverte en 1898 à Biban-el-Molouk par M. Loret), et conservé au Musée du Caire (Daressy, *Catalogue général, Fouilles de la Vallée des Rois,* n° 24113, p. 66).

(1) Le tombeau d'Amenemhabi est une mine inestimable pour toute l'histoire des règnes de Thoutmôsis III et d'Amenhotep II. La scène dont j'ai extrait ici la titulature d'Amenhotep II montre ce roi debout devant son père Thoutmôsis III, mort et identifié à Osiris (A). Le protocole B, reproduit verticalement des deux côtés du naos, devant et derrière Thoutmôsis III, se rapporte à Amenhotep II, qui est censé le recevoir de son père.

(2) Cf. dans L., *D.*, Texte, III, p. 287, une autre brique du tombeau n° 90, également conservée au Musée de Berlin (sans numéro). Cf. encore L., *D.*, Texte, III, p. 139 (= Berlin, n° 1545 et L., *D.*, III, 62 *e*), et L., *D.*, Texte, III, p. 240. Des briques semblables, avec le cartouche-prénom du roi, sont conservées à Londres et à Wiesbaden (Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 374, note 7).

XXIII. A. (sic). B. (sic).

A. Amulette en émail bleu, de même provenance (Daressy, *op. cit.*, n° 24170, p. 82).
B. Panneau de cèdre, de même provenance (Daressy, *op. cit.*, n° 5081, p. 255).

XXIV.

Bâtons magiques de même provenance (Daressy, *op. cit.*, n°s 24343 et 24353). Cf. aussi *ibid.*, n°s 24363 à 24471, 24478, 24482, 24505, 24747, 24750, où le prénom du roi est donné ainsi, sans cartouche. Cf. enfin les n°s 3906 ((sic)), 3907, etc... [1].

XXV.

Vase en arragonite trouvé dans la tombe de Thoutmôsis IV et conservé au Musée du Caire (Davis, *The Tomb of Thoutmosis IV,* n° 46087, p. 18); cf. aussi *ibid.*, n°s 46088 à 46091 et 46526 (ce dernier numéro, représenté aussi en frontispice à la planche I, est un fragment de costume ayant appartenu à Amenhotep II).

XXVI. A.

B.

Statue agenouillée en granit gris, trouvée à Karnak en 1904, et conservée au Musée du Caire (Legrain, *Catal. génér., Statues et statuettes de rois et de particuliers,* I, n° 42073, p. 42-43 et pl. XLIII, et *Répertoire généalogique du Musée du Caire,* I, n° 188). Cf. aussi les statues n°s 42074 (= *Ann. du Serv. des Antiq.*, II, p. 271), 42075, 42076, 42077, 42078, 42079, trouvées dans la cachette de Karnak et conservées également au Musée du Caire (Legrain, *Répertoire,* I, n°s 189 à 192).

XXVII.

Statue de *Ra-men-kheper-senbou*, en granit gris, trouvée à Karnak en 1901 (Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, IV, p. 926 et 936; Legrain, *Statues et statuettes*, n° 42125, p. 75-76 et pl. LXXIV;

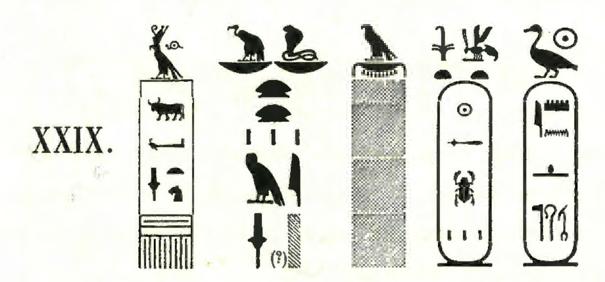
[1] Les objets portant les noms d'Amenhotep II et trouvés dans sa tombe sont très nombreux; leur énumération ne nous apprendrait rien de nouveau sur le protocole de ce roi; je renvoie simplement le lecteur au volume de M. Daressy relatif aux *Fouilles de la Vallée des Rois* : cf. n°s 24101, 24103, 24104, 24111, 24112, 24119, 24120 (où le roi est appelé), 24157, 24177, 24182, 24183, 24187, 24195, 24198, 24230, 24232, 24234, 24235, 24239, 24241, 24244 à 24264, 24284 à 24297, 24298 à 24310, 24313 à 24329, etc...

Ann. du Serv. des Antiq., IV, 1903, p. 8, et *Répertoire généalogique*, I, n° 200)[1]. Cf. encore le n° 42126, autre statue de particulier de même provenance, portant le cartouche-prénom du roi (LEGRAIN, *Répertoire*, I, n° 203)[2].

XXVIII. .

Stèle calcaire trouvée à Karnak en 1904 (LEGRAIN, *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 222-223, et *Répertoire généalogique*, I, n° 186)[3].

XXIX.



Grand sceptre en émail bleu, trouvé dans le temple de Set à *Noubt* (en face Coptos), et conservé aujourd'hui au South Kensington Museum de Londres (PETRIE, *Nagada and Ballas*, pl. LXXVIII, et *History*, II, p. 152).

XXX. A. . B. (?) .

Stèle d'Abydos : MAC IVER and MACE, *El Amrah and Abydos*, pl. XXXVIII, 2, et p. 86. A. Tableau; B. Ligne 1 du texte[4].

XXXI. .

Tombeau de à Tell-el-Amarna (N. DE G. DAVIES, *The Rock Tombs of El Amarna*,

[1] L'inscription se trouve sur le papyrus que le personnage tient devant lui.

[2] Sur les travaux exécutés par Amenhotep II à Karnak et à Louxor, et sur les ouvrages citant ses noms à ce propos, voir : WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 374, et *Suppl.*, p. 42; PETRIE, *A History*, II, p. 152 et 158-159; LEGRAIN, *Répertoire*, I, n°s 193, 194, 195, 197, etc.; BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, II, §§ 803 à 806, p. 316-318. On trouve aussi ses noms à Médamôt (CHAMPOLLION, *Notices*, II, p. 291; BRUGSCH, *Reiseberichte*, p. 198; BOURIANT, *Rec. de trav.*, VII, p. 129), et il est le plus ancien des rois mentionnés en cette localité.

[3] Le est, suivant M. Maspero, une erreur du graveur pour .

[4] On a trouvé les noms d'Amenhotep II à Dendérah (PETRIE, *Dendereh*, pl. XXIII, n°s 11 et 12, et p. 65); à Bubastis (NAVILLE, *Bubastis*, p. 31 et pl. XXXV, D); au Sinaï (WEILL, *Rec. des inscr. égypt. du Sinaï*, p. 203-204, n°s 96, 97 et 98); sur une jarre de Tell-el-Hesy, en Syrie (BLISS, *Mound of many cities*, p. 89, et PETRIE, *History*, II, p. 152 et 157). Cf. aussi un vase en albâtre au Musée Thorwaldsen à Copenhague : MADSEN, *Sphinx*, XIII, p. 59, n° 296.

V, 1908, p. 7); cf. DARESSY, *Rec. de trav.*, XV, p. 44, et BOURIANT-LEGRAIN-JÉQUIER, *Monuments pour servir à l'histoire du culte d'Atonou*, p. 53-54 [1].

XXXII. A.

B.

Torse d'une statue du roi, en granit gris, au Musée de Florence, n° 1504 (1793) : SCHIAPARELLI, *Museo archeologico di Firenze*, p. 196-197 [2].

XXXIII.

Stèle de Mit-Rahineh au Musée du Caire (LACAU, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34020, p. 40-41 et pl. XII). Le roi est également cité sur les stèles n°s 34018 (Abydos) et 34019 (Erment) du Musée du Caire, et sur la stèle V. 12 du Musée de Leyde (LEEMANS, *Description raisonnée*, p. 270, et *Lettre à M. Fr. Salvolini*, pl. IX, n° 104).

XXXIV.

Bague en or de la collection Abbott (PRISSE D'AVENNES, *Revue archéologique*, II, 2 (1846), p. 733).

XXXV. (*sic*).

Scarabées : collection Loftie, collection Grant, Louvre, et British Museum, n°s 16576 et 16577 (PETRIE, *Historical scarabs*, p. 35-36, n°s 1086, 1087, 1088, 1092, 1104). Cf. aussi PETRIE, *Illahun*, etc., pl. XXIII, n° 11 [3].

(1) On a discuté pour savoir si ce cartouche devait être attribué à Amenhotep II ou au roi du tombeau de Pa-âri à Gournah (cf. BOURIANT, *Rec. de trav.*, XIV, p. 70), lequel a été lu, du reste, par le P. V. Scheil (*Mission française du Caire*, t. V, p. 588), .

(2) Les statues d'Amenhotep II sont très nombreuses; on en trouvera une liste complète dans WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 375, et notes 13-17, à laquelle il convient d'ajouter les statues trouvées récemment par M. Legrain dans la *favissa* de Karnak. La plus belle est celle du Musée de Turin en syénite rose, provenant de Thèbes (ORCURTI, *Catalogo illustrato dei monum. egizi*, I, p. 59, n° 3; CHAMPOLLION, *1re Lettre à M. le duc de Blacas*, p. 36; LANZONE, etc., *Regio Museo di Torino*, I, p. 104, n° 1375). Elle est reproduite en lettrine du chapitre III du tome II de l'*Histoire ancienne* de M. Maspero. Cf. aussi dans PETRIE, *History*, II, p. 160, fig. 98, la statue agenouillée du Musée de Berlin représentée de face et de profil.

(3) Les scarabées d'Amenhotep II sont en nombre assez considérable; il est à remarquer que pas un d'entre eux ne porte les deux cartouches du roi; ils donnent tous (à ma connaissance tout au moins)

XXXVI.

Scarabée de Kahoun (Petrie, *Kahun, Gurob and Hawara*, pl. XXIII, n° 6).

XXXVII. (sic).

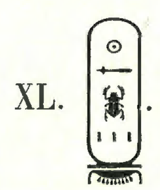
Scarabée n° 4073 du British Museum (Petrie, *Historical scarabs*, n° 1117).

XXXVIII.

Scarabées divers (Petrie, *op. cit.*, nos 1091, 1095, 1096, 1097, 1098, 1100, etc.). Cf aussi les nos 36201 et 36309 du Musée du Caire (Newberry, *Catalogue général, Scarab-shaped seals*, p. 51 et 78, et pl. VI et IV).

XXXIX.

Scarabées divers (Petrie, *op. cit.*, nos 1093, 1099, 1101, etc.); scarabées nos 237, 238, 241 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 30)[1].

XL. 

Scarabée n° 36204 du Musée du Caire (Newberry, *op. cit.*, p. 52 et pl. IV); cf. aussi Petrie, *Illahun*, etc., pl. XXIII, n° 12).

XLI. (sic).

Scarabée n° 239 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 30), et scarabée de Kahoun (Petrie, *Kahun, Gurob and Hawara*, pl. XXIII, n° 7).

XLII.

Scarabée du Musée de Bruxelles (renseignement fourni par M. J. Capart).

XLIII.

Scarabées divers (Petrie, *Historical scarabs*, nos 1089, 1090, 1094).

le cartouche-prénom, soit seul, soit accompagné d'épithètes de circonstance. La liste des scarabées, amulettes, bagues, pierres précieuses, gravés au nom du roi, se trouve dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 376 et notes 2 à 6, et *Supplement*, p. 42, et dans Petrie, *Historical scarabs*, p. 35-36, nos 1086 à 1138. Voir aussi les Catalogues des diverses collections particulières.

(1) Cf. aussi Newberry, *op. cit.*, n° 36203, p. 52 et pl. IV; Petrie, *Illahun*, etc., pl. XXIII, n° 13, et l'amulette n° 12070 du Musée du Caire (Reisner, *Catal. génér.*, *Amulets*, p. 110 et pl. VIII).

XLIV.

Scarabée n° 240 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 30).

XLV. , etc...

Scarabée n° 36202 du Musée du Caire (Newberry, *op. cit.*, pl. IV et p. 51); scarabée n° 4069 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 1138); scarabée n° 236 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 30); scarabée de la collection Jesse Haworth Esq. (Miss Amelia Edwards, *Rec. de trav.*, t. X, 1888, p. 127); etc.

XLVI.

Cône funéraire d'un prophète d'Amenhotep II (Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XXI, n° 6)[1].

XLVII. N...

Cône funéraire d'un particulier (Weigall, *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. VII, 1906, p. 132), provenant du temple funéraire de Thoutmôsis III à Thèbes; cf. Daressy, *Recueil de cônes funéraires*, n° 36 (il lit), et Legrain, *Répertoire*, I, n° 202[2].

XLVIII.

Liste royale d'Abydos, n° 71.

XLIX.

Seconde liste royale d'Abydos, n° 45 (Budge, *Book of the Kings*, I, p. 131).

L.

(sic)

Table Clot-Bey au Musée de Marseille, n° 13.

[1] Les monuments rappelant le culte du roi après sa mort, cônes funéraires, stèles, statues, etc., sont très nombreux : consulter, à leur sujet, Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 376-377 et les notes, et *Supplement*, p. 42; L., *D.*, Texte, III, p. 274 et 279, tombeaux n°s 66 et 72 de Sheikh abd-el-Gournah.

[2] Les monuments privés contemporains d'Amenhotep II sont en nombre considérable : cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 376, et note 10; Petrie, *History*, II, p. 162-164; Weigall, *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. VII, p. 132; Sethe, *Urkunden der XVIII. Dynastie*, t. IV.

LI.

Tombeau d'Anhour-khâou à Gournet-Mourraï (XX[e] dynastie), lig. 2, n° 4 (L., *D.*, III, 2 *d*, et Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 617)[(1)].

FAMILLE DU ROI.

LII. Sa Mère. 1.

Canne en bois de tamaris trouvée dans la tombe d'Amenhotep II (Daressy, *Catal. génér. du Musée du Caire, Fouilles de la Vallée des Rois*, n° 24112, p. 66).

2.

Tombeau n° 68 de Sheikh abd-el-Gournah, où sont adorées les statues de Thoutmôsis I[er], d'Amenhotep II, et de la mère de ce dernier, Mirit-Ré-Hatshopsouit II (L., *D.*, III, 63 *a* et 64 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 275).

3.

Tombeau n° 45 de Sheikh abd-el-Gournah (L., *D.*, III, 62 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 258)[(2)].

LIII. Sa Femme. 1.

Fragment de double statue en granit noir, représentant la reine et son fils Thoutmôsis IV, et provenant de Crocodilopolis (Brugsch, *Ä. Z.*, XXXI, 1893, p. 29)[(3)].

2.

Fragment de vase en terre émaillée bleue, dans la collection de Lord Amherst (Newberry, *Proceedings*, XXIV, 1902, p. 249).

(1) Il est vraisemblable que ce cartouche désigne Amenhotep II, car Amenhotep I[er] est cité sur le premier registre, n° 1, avec son prénom. Amenhotep II n'est pas mentionné parmi les rois divinisés du tombeau de Khâbokhnit, contemporain de celui d'Anhour-khâou (L., *D.*, III, 2 *a*, et Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 617).

(2) Les exemples où la reine Hatshopsouit II est nommée *mère royale*, soit seule, soit en compagnie de son fils, sont nombreux; il est inutile de les citer tous ici : cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 377, et notes 1 et 2, et *Suppl.*, p. 42. Voir aussi Miss Janet R. Butles, *The Queens of Egypt* (1908), p. 97-99, où sont réunis presque tous les monuments que nous possédons de cette reine.

(3) Brugsch a fait de cette reine Tiâa la *femme* de Thoutmôsis IV; mais M. Petrie (*History*, II, p. 164-165) et M. Maspero (*The Tomb of Thoutmosis IV*, p. XIV, XV et XIX) ont montré qu'elle était *sa mère*, par suite la femme d'Amenhotep II.

3.

Stèle calcaire trouvée à Karnak en 1904, représentant Amenhotep II et sa femme (Legrain, *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 223, et *Répertoire généalogique*, I, n° 186).

4.

Groupe de Thoutmôsis IV et de la reine Tiâa sa mère (Karnak), en granit noir (Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, V, p. 35, § 17 et pl. V; Maspero, *Guide to the Cairo Museum*, 1910, n° 322, p. 141; Legrain, *Statues et statuettes de rois et de particuliers*, n° 42080, p. 46-47 et pl. XLIX)[1].

LIV. Ses Fils. A. Thoutmôsis IV. 1.

Tombeau d'Harmhabi à Sheikh abd-el-Gournah (Bouriant, *Mission française du Caire*, t. V, pl. V et p. 432-433; Petrie, *History*, II, p. 165; Maspero, *The Tomb of Thoutmosis IV*, p. XIV)[2].

2.

Stèle de l'an 1 de Thoutmôsis IV, entre les pattes du Sphinx de Gizeh, lig. 8 (voir la bibliographie plus bas, p. 290, note 6)[3].

B. Prince Khâmouast. 1.

Graffito de l'île de Séhel (proscynème à la déesse Anoukit en faveur du prince) : L., *D.*, III, 63 *b*; Mariette, *Monuments divers*, pl. 70, n° 5, et Maspero, *ibid.*, texte, p. 23; J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscript.*, I, p. 102, n° 228.

2.

Autre proscynème de l'île de Séhel (Mariette, *op. cit.*, pl. 73, n° 8, et texte, p. 23)[4].

(1) Voir, sur cette reine, Miss Janet R. Butles, *The Queens of Egypt*, p. 100-101. On ne sait pas si les frères de Thoutmôsis IV étaient fils de cette reine ou de quelque concubine.

(2) La filiation de Thoutmôsis IV par rapport à Amenhotep II est établie de façon certaine par ce document. Quant à la mère de Thoutmôsis IV, nous avons vu qu'elle était la reine Tiâa (statue du Fayoum, Brugsch, *A. Z.*, XXXI, p. 29, et statue de Karnak, Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. V, p. 35, § 17, et pl. V, etc.). Cf. aussi Maspero, *The Tomb of Thoutmosis IV*, p. XIV-XV.

(3) M. Maspero (*op. cit.*, p. XV-XIX) pense que Thoutmôsis IV, n'étant pas appelé ici *fils royal aîné*, ne devait pas être l'héritier présomptif du trône, et qu'il ne le devint qu'après la réalisation de la prophétie énoncée par le Sphinx, probablement à la suite du décès d'un de ses frères aînés.

(4) Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 355, et É. Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 331. Il n'est pas absolument certain que ce prince soit fils d'Amenhotep II; mais son titre de «chef de l'écurie» de ce

C. Prince (?) Ousir-sati. 1. (?),

variante : .

Quatrième spéos d'Ibrim (Nubie), où ce prince (?) est en compagnie du roi Amenhotep II (Champollion, *Notices*, I, p. 84, et *Monuments*, I, pl. XXXIX; cf. aussi L., *D.*, III, 63 *d*).

2. (sic) (sic).

Graffito de l'île de Séhel (Mariette, *Monuments divers*, pl. 71, n° 25, et texte, p. 24)[1].

D. Prince Ré : .

Graffito de l'île de Séhel (Mariette, *op. cit.*, pl. 70, n° 16, et p. 23; J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscript.*, I, p. 103, n° 16)[2].

E. Prince Ouben-sennou (?). 1. .

Statuette funéraire en bois d'acacia trouvée dans la tombe d'Amenhotep II par M. Loret (Daressy, *Cat. génér. du Musée du Caire, Fouilles de la Vallée des Rois*, p. 103-104, n° 24269). Cf. aussi le n° 24270, p. 104 et pl. XXVI.

2. .

Ibid., n° 24271, p. 104 et pl. XXVI. Cf. aussi les n°s 24272 et 24273.

roi rend la chose très vraisemblable. Le Musée du Vatican possède une statue le représentant avec sa femme (Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 376). Je ne crois pas que ce prince ait aucun rapport avec le mentionné dans la tombe n° 2 d'El Kab (L., *D.*, III, 43 *b* = L., *D.*, Texte, IV, p. 46; Lepsius, *Königsbuch*, n° 359; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 335; Budge, *Book of the Kings*, I, p. 131). On a considéré les *fils royaux de Nekhabit* mentionnés sur ce monument (il y en a cinq) comme étant tous frères entre eux, et, par suite, tous fils d'Amenhotep II; mais il est certain que ces noms (Lepsius, *Konigsbuch*, n°s 358 à 365; É. Brugsch et Bouriant, n°s 334 à 341; Budge, I, p. 131-132) représentent, au contraire, des générations successives, et il n'y a aucune raison d'admettre, malgré le titre uniformément porté par eux, qu'ils aient eu quelque relation de parenté avec la famille pharaonique. Cf. Gauthier, *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. X, p. 196-200.

(1) Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 357, et É. Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 333. La contemporanéité de ce prince avec Amenhotep II est certaine, mais il peut fort bien avoir porté le titre de *fils royal, chef des pays du sud*, sans avoir été le fils du roi.

(2) La présence du nom sur ce graffito fait penser qu'il a été écrit sous Amenhotep II, et que le *fils royal, premier héraut royal*, Ré, peut avoir été fils de ce roi. Mais ce n'est là, jusqu'à plus ample information, que supposition.

3.

Ibid., n° 5031, p. 244 : coupe en albâtre [1].

LV. Ses Filles. Nous ne connaissons aucune des filles d'Amenhotep II. La princesse (Petrie, *History*, II, p. 165), qui est sur les genoux d'Harmhabi dans son tombeau de Gournah (Bouriant, *Mission française du Caire*, t. V, p. 426 et pl. II), est *probablement* une fille de Thoutmôsis IV; Harmhabi ayant, toutefois, vécu sous quatre règnes consécutifs, il n'est pas facile de placer avec certitude cette princesse.

8

MEN-KHOPIROU-RÉ-THOUTMÔSIS IV (Τούθμωσις)[2].

Durée du règne : 9 ans et 8 mois (Manéthon)[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 8*[4].

I. A. [5] .

An 1. Stèle gravée entre les pattes du Sphinx de Gizeh, et racontant comment le roi, à la suite d'un songe, promit au Sphinx de le faire désensabler[6].

(1) Ce prince était donc *général de la cavalerie* égyptienne; il a dû mourir jeune, et peut-être l'une des momies qui ont été trouvées à côté du roi dans sa tombe est-elle la sienne. Enfin, au tombeau de à Sheikh abd-el-Gournah, on voit *six princes*, disposés deux à deux sur trois registres superposés, qui sont probablement des frères de Thoutmôsis IV; leurs noms sont détruits, et souvent aussi leurs images; on lit encore le début de la légende concernant les deux princes du registre du haut : , et (L. *D.*, III, 69 *a;* cf. Petrie, *History*, II, p. 165).

(2) Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 157 et 188.

(3) Unger, *loc. cit.*, p. 157 : τοῦ δὲ Τούθμωσις ἐννέα καὶ μῆνας ὀκτώ.

(4) Grande stèle gravée sur les rochers de l'île de Konosso : J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr. de l'Ég. antique*, I, p. 66; Bouriant, *Rec. de trav.*, XV, 1893, p. 178, etc. voir plus bas p. 292). Cf. sur la durée du règne, Maspero, *The Tomb of Thoutmosis IV*, p. XXVII; le roi mourut jeune, âgé de 25 ans environ (*ibid.*, p. XIX).

(5) Le signe est retourné de droite à gauche.

(6) Cette stèle a été découverte en 1818 par Caviglia, et copiée en 1820 par Salt, dont le manuscrit est conservé au British Museum, sous le titre général : *Memoirs on the Pyramids and the great Sphinx*,

B. , et .

Même stèle, lig. 8 et 9 (Erman, *op. cit.*, p. 434 et 435 (la seconde désignation est mise dans la bouche même du Sphinx, qui s'adresse au prince Thoutmôsis). Cf. Brugsch, *A. Z.*, I, 1863, p. 35, et XIV, 1876, p. 91 [1].

C. .

Même stèle, lig. 3-4

(Erman, *op. cit.*, p. 430, où la transcription maladroite du scribe est fort clairement expliquée).

II. .

An 4. Inscription du Sarbout-el-Khadim, au Sinaï, commémorant l'ouverture d'une mine (Weill, *Rec. des inscr. égypt. du Sinaï*, p. 204, n° 99).

III. .

An 5. Graffito au-dessous de l'inscription précédente, se rapportant, selon toute vraisemblance, au règne de Thoutmôsis IV (Weill, *op. cit.*, n° 100, p. 204-205) [2].

IV. et ... .

An 6. Tombeau n° 63 (9 *bis* N de Champollion) à Sheikh abd-el-Gournah (Champollion, *Notices*, I, p. 502-503 et p. 840-842; L., *D.*, Texte, III, p. 273) [3].

folio 1820. Elle a été publiée, d'après ce manuscrit, par Young, *Hieroglyphics* (1823), pl. 80; puis par Vyse, *Operations carried on at the Pyramids of Gizeh* (1842), t. III, p. 115 et pl. 6; puis par Lepsius, *Denkmäler*, III, Bl. 68; puis en partie par Brugsch, *A. Z.*, XIV, 1876, p. 89-92; enfin par Erman, *Die Sphinxstele* (dans les *Sitzungsber. der kgl. preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin*, 1904, p. 428 sqq.). Les traductions et commentaires de cette stèle sont très nombreux; voir la bibliographie complète du monument dans Breasted, *Ancient Records of Egypt*, II, §§ 810 sqq., p. 320-333, et dans Maspero, *Histoire*, II, p. 292-294, et *The Tomb of Thoutmosis IV*, p. XV à XVIII. Cf. Budge, *History*, IV, p. 80-87 (p. 81, le tableau cintré de la stèle est reproduit en dessin).

(1) M. Budge (*Book of the Kings*, I, p. 134), en faisant du prince Thoutmôsis un fils de Thoutmôsis IV, a montré que la signification de la stèle du Sphinx ne lui était pas très bien connue.

(2) Sur l'activité déployée par ce roi au Sinaï, cf. Murray, *Handbook for Travellers, Egypt*, p. 351.

(3) L'inscription portant la date de l'an 6 ne renferme aucun nom royal; mais, comme sur une autre partie du même tombeau le défunt adore Thoutmôsis IV sous ses deux noms, il est certain que la date doit être attribuée à ce roi. Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 379 et note 3, et Petrie, *History*, II, p. 168.

V. , et (sic)

An 7. Fragment de tablette à deux milles environ au sud du temple du Sarbout-el-Khadim (Sinaï) : Weill, *op. cit.*, n° 101, p. 205. Cf. *Survey of Sinaï, Account*, IV, p. 188, et Maspero, *Histoire*, II, p. 294 et note 2, et p. 305 et note 3 [1].

VI. A.

An 7. Stèle taillée dans le roc, à l'île de Konosso : Champollion, *Notices*, I, p. 164 (avec beaucoup d'incorrections); L., *D.*, III, 69 *e;* Birch, *Archæologia*, XXXIV, p. 389.

B. (sic)

Même monument, sur le tableau [2].

VII.

An. 8. Autre stèle de Konosso, donnant la plus haute date connue du règne (Bouriant, *Rec. de trav.*, XV, 1893, p. 178; J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 66-67). Cf. pour la traduction et le commentaire, Breasted, *Ancient Records*, II, §§ 823-829, p. 326-329 [3].

VIII. A.

(1) J'aurai l'occasion de revenir plus loin sur ce monument à propos de la princesse qui y est signalée. Voir dans Weill, *op. cit.*, nos 102, 103, 104, 105, (p. 205 à 207), les débris de quatre autres inscriptions du roi au Sinaï.

(2) La même princesse que sur l'inscription du Sinaï est représentée ici derrière le roi.

(3) D'autres graffiti de Konosso sont aux noms de Thoutmôsis IV : J. de Morgan, *op. cit.*, I, p. 69, n° 3, et p. 73, n° 45.

B. (*sic*)

C. D.

Architraves du temple d'Amada (L., *D.*, III, 69 *f*). Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 378, et note 7, où sont données toutes les références relatives aux travaux de Thoutmôsis IV à Amada [1].

IX.

Bloc provenant du *mammisi* du grand temple d'Éléphantine (J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 113).

X.

Graffito à Éléphantine (*ibid.*, I, p. 115, en bas).

XI.

Bloc d'Éléphantine (L., *D.*, Texte, IV, p. 123).
Cf. Brugsch, *Reiseberichte aus Aegypten*, p. 246, et Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 378 et note 5 [2].

XII.

Montant de porte du temple de l'est à El Kab (L., *D.*, III, 80 *b* = L., *D.*, Texte, IV, p. 43) [3].

XIII.

Brique n° 1544 du Musée de Berlin (L., *D.*, III, 69 *b*, et *Ausführl. Verzeichniss*, édit. 1899, p. 449), provenant d'un temple détruit au sud du Ramesséum (cf. L., *D.*, Texte, III, p. 140, et Budge, *History*, IV, p. 78, note 3) [4].

[1] M. Breasted (*The Temples of Lower Nubia*, p. 46, dans *The Americ. Journ. of semitic languages and literatures*, oct. 1906) dit avoir trouvé à Amada une inscription relatant le 2e *jubilé* du roi. Cf. *ibid.*, p. 47-51, pour l'histoire de la construction du temple, et p. 47 une photographie de la première salle, où l'on voit quatre piliers portant sur chacune de leurs faces les noms de Thoutmôsis IV. Le nom du roi se trouve aussi, sans variante intéressante, sur une borne-frontière à Ouadi-Halfa (Crum, *Proceedings*, XVI, 1893-1894, p. 18, et Maspero, *Histoire*, II, p. 302, note 7).

[2] Voir dans Champollion, *Notices*, I, p. 616 et 631, les cartouches de Thoutmôsis IV gravés sur les rochers entre Philæ et Assouan.

[3] Thoutmôsis IV est représenté à côté de son fils Amenhotep III; c'est donc lui qui a commencé la construction de ce temple, achevé et décoré plus tard par Amenhotep III.

[4] La brique n° 1554 du Musée de Berlin (non signalée au *Verzeichniss*) porte la même forme du prénom (L., *D.*, Texte, III, p. 140).

XIV.

Brique n° 1552 du Musée de Berlin (même provenance) : *Ausführl. Verz.*, édit. 1899, p. 449; L., *D.*, III, 69 *c* = L., *D.*, Texte, III, p. 138 [1].

XV.

Autre brique de même provenance (L., *D.*, Texte, III, p. 138) [2].

XVI.

Tombeau d'Amenhotep III à la Vallée de l'Ouest (Thèbes), où est représenté le *ka* de Thoutmôsis IV (L., *D.*, Texte, III, p. 121); le personnage figurant le *ka* tient en mains le et la plume , et porte sur la tête le nom d'Horus du roi.

XVII.

Pectoral suspendu au cou du roi dans le tombeau de , précepteur des enfants de Thoutmôsis IV, à Scheikh abd-el-Gournah (L., *D.*, III, 69 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 260) [3].

XVIII. (sic) ....

Stèle d'Abydos (Mariette, *Abydos*, II, pl. 47, et *Catalogue des monuments d'Abydos*, n° 1060), aujourd'hui au Musée du Caire : Lacau, *Catalogue général, Stèles du Nouvel Empire*, n° 34022, p. 42-43, et pl. XIII [4].

(1) Cf. encore la brique n° 1519 du Musée de Berlin (non signalée au *Verzeichniss*) : L., *D.*, Texte, III, p. 140. D'après Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 378 et note 4, une de ces briques serait conservée maintenant à Londres, sous le n° 6015.

(2) Sur ce temple de Thoutmôsis IV à Thèbes, aujourd'hui disparu, voir Lepsius, *Briefe aus Aegypten*, p. 282.

(3) Outre ce pectoral, le tombeau montre encore les deux cartouches du roi, sous leur forme ordinaire, adorés par le défunt. Ce tombeau est intéressant à un autre titre : on y voit trois petits princes, dont les noms ont malheureusement été détruits, qui devaient être les enfants de Thoutmôsis IV.

(4) Une autre stèle d'Abydos (Mariette, *Abydos*, II, p. 48) porte les deux cartouches du roi, sans variante intéressante (cf. Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1061; Petrie, *History*, II, p. 172; von Bissing, *Denkmäler der aegypt. Skulptur*, fasc. 8, pl. 78; G. Foucart, *Sphinx*, XII, 1908, p. 34-35; enfin Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34023, p. 44-45, et pl. XIV). Enfin une troisième stèle du Musée du Caire (achetée à Louxor) mentionne encore le roi : Mariette, *Monuments divers*, pl. 47, et texte, p. 14 = Lacau, *op. cit.*, n° 34021, p. 41-42, et pl. XII. Deux fragments de statues du roi ont été trouvés à Abydos : Mariette, *Abydos*, I, p. 4, et *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 350, p. 31.

XIX. A. (sic).

B. (sic).

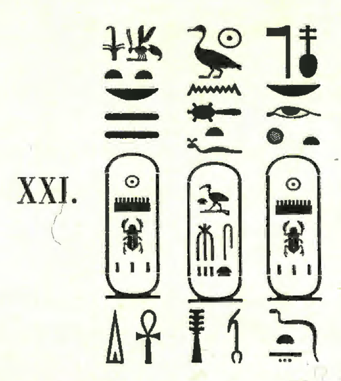
Stèle trouvée à Memphis dans les ruines du temple de Phtah : Petrie, *Memphis*, I, 1909, pl. VII (photographie) et pl. VIII, n° 4 (dessin); cf. aussi p. 7. Voir *ibid.*, I, pl. VIII, n°s 1, 2, 3, et pl. XIX (= p. 8), d'autres monuments de Thoutmôsis IV dans les ruines de Memphis [1].

XX. A. (sic) et.....

B. et..... (sic)

Table d'offrandes du Musée du Caire, trouvée à Kôm Azizieh, près Mit Rahineh (Ahmed bey Kamal, *Catal. général, Tables d'offrandes*, n° 23088, p. 72). Cf. Gauthier, *Annales du Service des Antiquités*, t. X, p. 200-202.

XXI.



Trois colonnes transportées d'Alexandrie à Vienne, usurpées par Thoutmôsis IV sur son père Amenhotep II, et provenant de quelque monument de ce roi dans le Delta (von Bergmann, *Rec. de trav.*, VII, 1889, p. 178); cf. Wiedemann, *Aegyptische Geschichte, Supplement*, p. 42, et Petrie, *History*, II, p. 169).

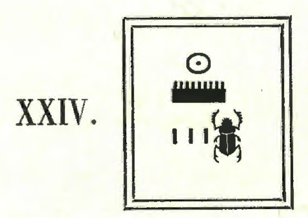
[1] A *Karnak* Thoutmôsis IV a laissé des souvenirs de son règne : Champollion, *Notices*, II, p. 129; Mariette, *Karnak*, pl. 33; L., *D.*, III, 69 *d* = Mariette, *Karnak*, p. 28. L'obélisque de Latran, à Rome (voir la bibliographie dans Breasted, *Ancient Records of Egypt*, II, § 626), commencé par Thoutmôsis III, a été achevé par Thoutmôsis IV après avoir été abandonné pendant 35 ans; la traduction des inscriptions ajoutées par Thoutmôsis IV est dans Breasted, *op. cit.*, II, §§ 831-838, p. 330-332.
A *Dendérah* subsistent aussi des vestiges du travail de Thoutmôsis IV : Dümichen, *Baugeschichte des Denderatempels*, pl. III *b*.

XXII. [cartouches].

Débris d'inscription au Sarbout-el-Khadim (Sinaï) : Weill, *Rec. des inscr. égypt. du Sinaï*, n° 103, p. 206. Cf. encore *ibid.*, nos 102, 104 et 105 (p. 206-207), qui sont également au nom de Thoutmôsis IV [1].

XXIII. [hiéroglyphes].

Nombreux scarabées : Petrie, *Historical scarabs*, p. 37, nos 1139 (coll. Loftie), 1140 (British Museum), 1143 (Louvre), 1144 (coll. Petrie), 1145 (Turin), 1147 (Leyde). Cf. aussi Newberry, *Catal. génér. Musée du Caire, Scarab-shaped seals*, n° 36205, p. 52 et pl. IV.

XXIV. 

Scarabée de la collection de Miss Brocklehurst (Petrie, *Historical scarabs*, p. 37, n° 1142).

XXV. [cartouche].

Nombreux scarabées : Petrie, *op. cit.*, nos 1149 (Louvre), 1153 et 1154 (coll. Grant), 1159 (British Museum), 1161 (Louvre), 1162 (British Museum). Cf. aussi le scarabée n° 245 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 31), et le scarabée n° 36207 du Musée du Caire (Newberry, *op. cit.*, p. 53 et pl. IV), provenant de Saqqarah.

XXVI. [cartouche].

Scarabée n° 242 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 31).

XXVII. [cartouche].

Scarabée n° 6035 du Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, II, p. 221).

XXVIII. [hiéroglyphes] (sic).

Scarabée du British Museum (?) (Petrie, *Historical scarabs*, p. 37, n° 1141).

[1] Je ne donne la forme [hiéroglyphes] du cartouche-nom que sous toutes réserves; si la lecture de M. Weill est exacte, nous avons là une variante de l'épithète ordinaire accolée au nom de Thoutmôsis IV, qui est [hiéroglyphes]. Voir plus bas, § XXXV, un scarabée de la collection Petrie, qui porte aussi [hiéroglyphes], mais après le cartouche-prénom.

XXIX.

Scarabée trouvé à Coptos (Petrie, *Koptos*, pl. XXIV, n° 33).

XXX. [1].

Scarabée n° 469 du Musée de Turin (Petrie, *Historical scarabs*, p. 37, n° 1146).

XXXI. [2].

Scarabée n° 36206 du Musée du Caire
(Newberry, *op. cit.*, p. 52 et pl. IV, et Petrie, *Historical scarabs*, p. 37, n° 1150).

XXXII.

Scarabée du British Museum (Petrie, *op. cit.*, p. 37, n° 1148).

XXXIII.

Scarabée n° 4078 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 1151).

XXXIV.

Scarabée de la collection Petrie (Petrie, *A History of Egypt*, II, p. 171, fig. 109).

XXXV.

Scarabée de la collection Petrie (*Histor. scarabs*, p. 37, n° 1163, et *History*, II, p. 171, fig. 107).

XXXVI. (?).

Scarabée n° 4071 du British Museum (Petrie, *Historical scarabs*, p. 37, n° 1164).

XXXVII.

Scarabée de la collection Petrie (*History*, II, p. 171, fig. 108).

XXXVIII.

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *Histor. scar.*, p. 37, n° 1152).

[1] Le signe est retourné en sens inverse.
[2] M. Newberry dit que l'animal assis est un sphinx à tête d'épervier.

XXXIX. [hieroglyphes].

Scarabée de la collection Petrie (*Historical scarabs*, n° 1155).

XL. [hieroglyphes].

Deux scarabées du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n°s 1156 et 1157), et un scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 31, n° 243).

XLI. [hieroglyphes].

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1158).

XLII. [hieroglyphes], et *idem* avec l'addition [hieroglyphes].

Scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 31, n° 244), et scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1160).

XLIII. [hieroglyphes] (*sic*).

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1165)[1].

XLIV. [hieroglyphes].

Liste royale d'Abydos, n° 72.

XLV. [hieroglyphes].

Deuxième liste royale d'Abydos, n° 46.

XLVI. [hieroglyphes] (*sic*) [hieroglyphes] (*sic*) [hieroglyphes].

Cercueil du roi au Musée du Caire (trouvé dans la tombe d'Amenhotep II) : Daressy, *Catalogue général, Cercueils provenant des cachettes de Deir-el-Bahari et Biban-el-Molouk*, n° 61035, p. 217, et pl. LXI.

XLVII. [hieroglyphes].

Figures magiques en bois peint provenant de la tombe du roi et conservées au Musée du Caire (Carter-Newberry, *Catalogue général, The Tomb of Thoutmosis IV*, n°s 46042, 46043, 46044, p. 9-10 et pl. IV).

(1) Voir dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 378 et note 10, et *Supplement*, p. 43, une liste (très incomplète) des scarabées et petits monuments aux noms du roi.

XLVIII.

Autre figure de même provenance (*op. cit.*, n° 46045, p. 10 et pl. IV).

XLIX. , etc.

Panneau d'un côté du siège du roi trouvé par M. Davis dans sa tombe et conservé au Musée du Caire : *Catal. général, op. cit.*, p. 20 et pl. VI (sans numéro).

L.

Oushebti en faïence de même provenance (*op. cit.*, n° 46172, p. 49).

LI.

Coffre de même provenance (*op. cit.*, n° 46182, p. 53 et pl. XIV).

LII.

Même provenance (*op. cit.*, n° 46188, p. 55).

LIII.

Même provenance (*op. cit.*, n° 46188, p. 55, et pl. XV, n° 40).

LIV.

Petit vase de même provenance (*op. cit.*, n° 46192, p. 56 et pl. XV).

LV.

Vase de même provenance, sans numéro (coll. Davis) : *op. cit.*, p. 69, et pl. XXI, 5.

LVI.

Fragment de vase de même provenance (*op. cit.*, n° 46334, p. 97)[1].

[1] Les objets aux noms du roi et provenant de sa tombe, découverte par M. Davis, sont au nombre de plusieurs centaines (en voir la liste et la description dans les deux ouvrages suivants : Davis, *The Tomb of Thoutmosis IV*, et Carter-Newberry, *Catalogue général du Musée du Caire, The Tomb of Thoutmosis IV*). Je n'ai signalé ici que ceux de ces objets présentant quelque variante ou irrégularité dans les deux cartouches du roi.

LVII.

Statue du roi, debout, en granit noir, trouvée en 1904 dans la cachette de Karnak (n° 513), et conservée au Musée du Caire (Legrain, *Catal. génér., Statues et statuettes de rois et de particuliers*, n° 42081, p. 47-48).

LVIII. A. B.

Groupe assis représentant le roi et sa mère, trouvé à Karnak (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. V, 1904, p. 35 et pl. V, et *Catal. génér. Musée du Caire*, n° 42080, p. 46-47 et pl. XLIX).

LIX. (sic)

Table d'offrandes Clot-Bey au Musée de Marseille, n° 14.

LX. 

Fragment de coupe en bronze (Nash, *Proceedings*, XXIX, 1907, p. 175 et pl. II, n° 1)[1].

LXI. (suivent les cartouches de Ramsès II).

Stèle de la princesse de Bakhtan, dite stèle de Bentresch, à la Bibliothèque nationale de Paris (XX[e] dynastie ou plus tard) : Erman, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 55. Confusion entre le protocole de Thoutmôsis IV et celui de Ramsès II.

FAMILLE DU ROI.

LXII. Sa Mère. 1.

Tombeau de à Scheikh abd-el-Gournah, où étaient deux statuettes en or du roi et de sa mère (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 481). Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 371; Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n[os] 347-349; Maspero, préface de *The Tomb of Thoutmosis IV* par Carter et Newberry, p. XIV.

[1] Cf. encore une stèle de Thèbes (?) avec les cartouches du roi dans Mariette, *Monuments divers*, pl. 47 A (et Maspero, Texte, p. 14), et une stèle du Musée de Turin (Orcurti, *Catalogo*,

2. , et .

Fragment d'une double statue en granit noir représentant le roi et sa mère, trouvée à Crocodilopolis (Fayoum) : BRUGSCH, *A. Z.*, XXXI, 1893, p. 29 (1).

3. .

Groupe en granit noir représentant le roi et sa mère assis, trouvée en 1903 dans la cachette de Karnak (LEGRAIN, *Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 36 et pl. V, et *Catal. génér. du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, n° 42080, p. 46-47 et pl. XLIX).

4.

Fragment de vase en porcelaine bleue (NEWBERRY, *Proceedings*, XXIV, p. 249) (2).

LXIII. SES FEMMES. A. MAUTEMOUÀA. 1. .

Tableau représentant la reine en commerce avec Amon pour enfanter Amenhotep III, dans la salle dite *salle des naissances* au temple de Louxor (L., *D.*, III, 70 *bis*, *b*; GAYET, *Le temple de Louxor*, dans les *Mémoires de la Mission archéologique française du Caire*, t. XV, pl. 71, fig. 205; PETRIE, *History*, II, p. 173, fig. 111). Cf. BOURIANT, *Recueil de travaux*, IX, 1887, p. 84, n° 55 (3).

II, p. 124, n° 7, et *Regio Museo di Torino*, I, p. 121, n° 1454), où Amenhotep III invoque ses ancêtres Amenhotep Ier et Thoutmôsis IV. La liste des monuments portant des traces du culte funéraire de Thoutmôsis IV a été dressée par PETRIE, *History*, II, p. 173.

(1) Brugsch (*op. cit.*) pensait que Tiâa était la femme de Thoutmôsis IV. Mais MM. Wiedemann (*Aegyptische Geschichte*, p. 379), Petrie (*History*, II, p. 171), et Maspero (*The Tomb of Thoutmosis IV*, p. XIV) ont montré qu'elle était bien sa mère, femme d'Amenhotep II et fille de Thoutmôsis III. M. Maspero (*op. cit.*, p. XVIII-XIX) pense que la reine Tiâa n'était pas héritière du trône de son plein droit, mais était seulement une princesse secondaire, que son fils Thoutmôsis IV n'était pas encore héritier du trône à l'époque dû songe prophétique qu'il eut aux pieds du Sphinx de Gizeh, et qu'il ne devint roi que par l'intervention divine de ce dernier, au déblaiement duquel il procéda par reconnaissance. Cf. aussi LIEBLEIN, *Recherches*, p. 256-257.

(2) Voir encore sur la parenté de Thoutmôsis IV : BORCHARDT, *Berichte der phil. histor. Klasse der kgl. sächs. Gesellsch. der Wissensch. zu Leipzig*, t. LVII, 1905, p. 263-265.

(3) Cf. encore GAYET, *op. cit.*, pl. 69 et 70, fig. 197, 198, 199. M. Erman (*A. Z.*, XXVIII, 1890, p. 112) a montré comment, d'après les tablettes de Tell-el-Amarna, cette reine était à identifier avec la fille du prince de Mitanni-Naharina Artamama et avec la sœur de la princesse Shoutarna. De même, après lui, BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, II, p. 347, note *h*. Cf. encore à ce sujet, MASPERO, *Histoire*, II, p. 295, et BUDGE, *History*, IV, p. 87-89. Ces renseignements sont tirés de la tablette n° 24 : H. WINCKLER, *Die Thontafeln von Tell-el-Amarna*, p. 51.

2. *a.* [hieroglyphs] *b.* [hieroglyphs]

c. [hieroglyphs]

d. [hieroglyphs]

Barque conservée au British Museum (ARUNDALE et BONOMI, *The Egyptian Gallery*, pl. XXXIV, fig. 150, et p. 82, n° 43), provenant probablement du temple de Louxor où la reine était spécialement honorée : cf. PETRIE, *History*, II, p. 174, et BUDGE, *Book of the Kings*, I, p. 134 [1].

B. ÀÂRIT (?). 1. [hieroglyphs]

Inscription de l'an 7 du règne à l'île de Konosso (L., *D.*, III, 69 *e* = L., *D.*, Texte, IV, p. 128). Cf. LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 367; BRUGSCH et BOURIANT, *Livre des rois*, n° 343; PETRIE, *History*, II, p. 170, et BUDGE, *Book of the Kings*, I, p. 134 [2].

2. [hieroglyphs]

Inscription de l'an 7 du règne au Sarbout-el-Khadim (Sinaï) : WEILL, *Inscriptions égyptiennes du Sinaï*, n° 101, p. 205.

3. [hieroglyphs]

Scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 31, n° 246) [3].

LXIII. SES FILS. A. PRINCE AMENHOTEP. 1. [hieroglyphs]

Tombeau de [hieroglyphs], précepteur du prince, à Scheikh abd-el-Gournah (L., *D.*, III, 69 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 260). Cf. CHAMPOLLION, *Notices*, I, p. 569 [4].

[1] Cette reine fut la mère d'Amenhotep III (voir plus bas).

[2] M. Petrie (*History*, II, p. 170 et 174) pense que cette reine n'a pas eu d'existence individuelle, et que ce cartouche n'est qu'un idéogramme désignant la reine Mautemouàa sous le nom de la *reine déesse*. Son argument principal, pour appuyer pareille thèse, est que cette reine n'est pas connue par ailleurs; or, nous voyons ici qu'il existe encore deux monuments nommant expressément la reine *Àârit*.

[3] M. Fraser fait aussi de cette princesse *la femme de Thoutmôsis IV*. Cf. encore MASPERO, *The Tomb of Thoutmosis IV*, p. XXVI. Nous avons donc *trois* monuments au nom d'Àârit, et l'argument de M. Petrie (*op. cit.*, II, p. 174) d'après lequel l'inscription de Konosso est d'une date trop avancée dans le règne pour qu'Àârit ait pu être une épouse *principale* antérieure à Mautemouàa ne prouve pas grand'chose; l'inscription du Sinaï est aussi de l'an 7, et nous permet de supposer que Mautemouàa a pu mourir de bonne heure après avoir donné le jour à Amenhotep III, et qu'à partir de l'an 7 du règne Àârit prit sa place sur les monuments. Je ne sais sur quel monument s'est fondé M. Maspero (*Histoire*, II, p. 295) pour attribuer à Thoutmôsis IV une reine du nom de *Khouît*.

[4] Ce tombeau renfermait encore les noms de trois autres princes, probablement fils de Thoutmôsis IV, dont pas un seul n'est conservé.

2.

Graffito sur les rochers entre Assouan et Philæ, près des cartouches de Thoutmôsis IV (Champollion, *Notices,* I, p. 616). Il n'est pas absolument certain que ce prince soit plutôt Amenhotep III qu'un autre Amenhotep.

3.

Graffito de Konosso
(L., *D.,* Texte, IV, p. 128, et J. de Morgan, *Cat. des monum. et inscr.,* I, p. 70, n° 19).

B. Prince Thoutmôsis. 1.

Graffito de l'île de Séhel, unissant ce nom avec celui de Thoutmôsis IV (J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.,* I, p. 90, n° 84). Cf. Maspero, *The Tomb of Thoutmosis IV,* p. XXVII (où la référence à J. de Morgan, I, n° 86, est fausse), et Petrie, *History,* II, p. 170 (où le prince Thoutmôsis est appelé à tort *Mes* tout court).

2. *a.* *b.*

c. *d.*

Statuette en grès cristallin citée par Margaret Benson and Janet Gourlay, *The Temple of Mut in Asher,* p. 328-330, nommant , nourricier d'Amenhotep III [1].

C. Prince Amenemhâït :

Trois vases canopes trouvés dans la tombe de Thoutmôsis IV par M. Davis (*Catalogue général du Musée du Caire, The Tomb of Thoutmosis IV,* n[os] 46037, 46038, 46039, p. 6-7 et pl. III) [2].

[1] Il est probable, quoique non certain, qu'il s'agit ici d'un fils de Thoutmôsis IV. Ce prince Thoutmôsis est encore connu par un scarabée de la collection du Comte Tyszkiewicz (Wiedemann, *Aeg. Gesch.,* p. 378 et note 11, et Petrie, *History,* II, p. 171).

[2] Ce prince Amenemhâït est probablement un fils de Thoutmôsis IV. Le quatrième vase canope de ce prince est également exposé au Musée du Caire, bien qu'il ne figure pas au *Catalogue général.*

D. Prince Âakhoprou-Rê. 1. … (?) ….

Graffito sur les rochers entre Assouan et Philæ, à côté des cartouches de Thoutmôsis IV (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 616)[1].

2. …, et ….

Deux graffiti de Konosso (J. de Morgan, *op. cit.*, I, p. 69, n° 5, et p. 70, n° 19, et L., *D.*, Texte, IV, p. 127 et 128)[2].

LXIV. Ses Filles. A. Princesse Amenemâpit. 1. ….

Tombeau d'Harmhabi à Thèbes (*Mission française du Caire*, t. V, p. 426 et pl. II); la princesse est représentée assise sur les genoux d'Harmhabi, son tuteur[3].

2. ….

Tablette achetée à Thèbes en 1901 (collection de lord Amherst) : Newberry, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 360, et pl. II, fig. 3.

B. Princesse Tiâa. 1. ….

Fragment de vase canope acheté par M. Newberry en 1903 à Louxor, aujourd'hui dans la collection Amherst (Newberry, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 359-360, et pl. II, fig. 2)[4].

2. ….

Tombe du chancelier de Thoutmôsis IV à Scheikh abd-el-Gournah (Newberry, *op. cit.*, p. 359).

3. ….

Plaquette de bois trouvée par Rhind à Thèbes et conservée au Musée d'Edimbourg (Rhind, *Facsimiles of two Papyri*, pl. XII, n° 3). Cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 66, et Newberry, *Proceedings*, XXV, 1903, p. 360. M. Petrie (*History*, II, p. 145, fig. 90, n° 2) lit le nom *Ta Kheta*, et M. Wiedemann (*A. Z.*, XXI, p. 124) le lit *Ta-ta*.

(1) Ce personnage a-t-il quelque relation de parenté avec Thoutmôsis IV? Lepsius (*Königsbuch*, n° 370) et Budge (*Book of the Kings*, I, p. 135) en ont fait un fils de ce roi; mais la chose n'est rien moins que certaine.

(2) Un de ces deux graffiti porte encore … (?). Est-ce là un autre fils de Thoutmôsis IV, et quel est son nom?

(3) Cf. Miss Janet R. Butles, *The Queens of Egypt*, p. 104.

(4) Ne pas confondre cette princesse avec sa grand'mère, la reine Tiâa mère de Thoutmôsis IV : la fille du roi n'est ni …, ni ….

C. Princesse Tent-Amon : .

Fragments de vases canopes trouvés par M. Davis dans la tombe de Thoutmôsis IV (*Catal. général du Musée du Caire, Tomb of Thoutmosis IV,* n° 46040, p. 7)[1].

D. Princesse Souten-khâït : .

Tablette analogue aux tablettes Rhind, et provenant certainement de la même cachette qu'elles (Wiedemann, *A. Z.,* XXI, 1883, p. 125). Il n'est pas certain que cette princesse soit une fille de Thoutmôsis IV.

Huit autres princesses sont encore mentionnées sur les étiquettes de momies de la cachette Rhind : cf. Wiedemann, *A. Z.*, XXI, p. 124; Rhind, *Facsimiles of two Papyri*, pl. XII; Miss Janet R. Butles, *The Queens of Egypt*, p. 103[2]. Tout ce qu'on peut dire de ces princesses, c'est qu'elles vivaient au plus tard sous Amenhotep III, sous le règne de qui fut scellé le tombeau commun qui abritait leurs momies; mais il ne s'ensuit pas forcément qu'elles aient été toutes filles du même roi, ni que ce roi soit Thoutmôsis IV; la chose n'est certaine que pour *Tiâa* (voir ci-contre, p. 304) et pour *Pet-ka*(?)*àa*. Voici les noms de ces huit princesses :

E. (tablette n° 2, *Taoui*.......);

F. (tablettes n°s 4 et 5);

G. (tablettes n°s 6, 7, 8);

H. (tablette n° 9);

I. (tablette n° 10);

J. (tablette n° 11);

K. (tablette n° 12);

L. (tablettes n°s 13 et 14).

[1] Il n'est pas certain que cette princesse Tent-amon ait été une fille de Thoutmôsis IV.

[2] Voir plus haut, p. 274 et 304, pour la bibliographie complète de ces stèles de bois.

9

NIB-MAÂT-RÉ-AMENHOTEP III (Nimmuriya[1], Ἀμένωφις)[2].

DURÉE DU RÈGNE : 30 ans et 10 mois (Manéthon)[3].

Plus haute date connue par les monuments : *an 36*[4].

I.

An 1. Stèle gravée dans les carrières d'El Bersheh (MURRAY, *Egypt*, p. 415; SAYCE, *The Academy*, 23 janvier 1886, p. 60, et *Proceedings*, IX, 1887, planche entre les pages 194 et 195, et p. 195 sqq.; LEPAGE-RENOUF, *ibid.*, p. 206; SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 151)[5].

II. (sic) (sic)

An 1. Stèle des carrières de Tourah (L., *D.*, III, 71 *a;* PERRING et VYSE, *Operations carried on at the Pyramids of Gizeh*, vol. III, p. 96-98; BRUGSCH, *A. Z.*, t. V, 1867, p. 91 sqq.; MASPERO, *Histoire*, II, p. 304; BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, II, § 875).

(1) Transcription assyrienne du cartouche-prénom, qu'on rencontre à plusieurs reprises sur les tablettes cunéiformes de Tell-el-Amarna.

(2) Transcription grecque du cartouche-nom dans Manéthon (UNGER, *Chronologie des Manetho*, p. 157 et 189). Il semble certain qu'Amenhotep III était le fils de son prédécesseur Thoutmôsis IV, et non son frère cadet, comme l'a supposé en 1903 M. Newberry (*Proceedings*, XXV, p. 294-295).

(3) UNGER, *op. cit.*, p. 157 : Ἀμένωφις ἔτη λα'. οὗτος ἐστὶν ὁ Μέμνων εἶναι νομιζόμενος καὶ φθεγγόμενος λίθος. Τοῦ δὲ Ἀμένωφις τριάκοντα καὶ μῆνας δέκα. M. Lieblein (*Recherches*, etc., p. 171 et 261) lui attribue *37 ans de règne* (de 1355 à 1318), et *ibid.*, p. 266-292, il cherche à démontrer que ce roi fut le pharaon de l'Exode, qui se place, suivant lui, vers 1320.

(4) Tombeau à l'Assassif, et deux stèles du Sarbout-el-Khadim au Sinaï (voir plus bas, p. 312, §§ XVIII et XIX, pour la bibliographie).

(5) Signalée d'abord par Murray, la stèle a été retrouvée par M. Sayce en 1885, puis à nouveau par MM. Davies et Spiegelberg en 1903. Elle est datée du 20 + x Épiphi de l'an 1, mais n'est pas le premier monument connu du règne. Un *ostracon* du British Museum (n° 5637) mentionne en effet un vol commis le 13 Épiphi, jour du couronnement d'un roi Amenhotep, sans prénom : (WILKINSON, *Materia hieroglyphica*, pl. IX, n° 13; ROSELLINI, *Monumenti storici*, t. I, p. 236; BIRCH, *Inscriptions in the hieratic and demotic characters*, p. 7 et pl. XV; BRUGSCH, *Geschichte Aegyptens*, p. 417 et seq.; WIEDEMANN, *Aegyptische Geschichte*, p. 380 et 389), et les historiens sont d'accord pour admettre que cet Amenhotep est le *troisième du nom*.

III. A.

B.

An 2. Autre stèle des carrières de Tourah
(L., *D.*, III, 71 *b*, et même bibliographie que pour la stèle précédente)[1].

IV. (sic)

An 2. Scarabée de la collection G. Fraser, relatif aux exploits de chasse accomplis par le roi (Fraser, *Proceedings*, XXI, 1899, planche entre les pages 154 et 155, n° 39, et p. 155-157, et *A Catalogue of the scarabs belonging to G. Fraser*, frontispice, p. 56 et pl. XVI)[2].

V. et

An 3. Petit fragment de papyrus (registre de recettes publiques) vu par Champollion (*Lettres à M. le duc de Blacas*, p. 59) au Musée de Turin, non retrouvé par Pleyte et Rossi (*Papyrus de Turin*, p. 7), mais signalé à nouveau par Fabretti, Rossi et Lanzone (*Regio Museo di Torino*, I, p. 252, n° 1943)[3].

(1) A. Tableau; B. Texte. Le roi fit ouvrir des carrières à Tourah dès les deux premières années de son règne pour commencer ses nombreuses constructions.

(2) Cf. *ibid.*, n°s 35 à 38, quatre plus petits scarabées donnant le cartouche-prénom du roi, et non datés. Le scarabée de l'an 2 mentionne la reine Tii; le roi était donc déjà marié à cette époque. Cf. encore Breasted, *Ancient Records of Egypt*, II, §§ 863-864, et p. 345, note *b*; un autre spécimen de ce scarabée se trouve dans la collection Mac Gregor.

(3) D'autres petits débris de papyrus du Musée de Turin, non datés, portent le cartouche-prénom du roi, sous les formes , , (Pleyte et Rossi, *op. cit.*, p. 7 et pl. II, A, *a*, et *b*; *Regio Museo di Torino*, I, p. 252, 253, 255, n°s 1942, 1944, 1948, 1959). L'ostracon n° 5625 du British Museum est daté de l'*an 4* (30 Khoiak) d'un roi non indiqué que Birch (*Inscr. in the hierat. and demot. characters*, p. 6 et pl. XII) a déclaré être *probablement Amenhotep III* (ou un de ses successeurs).

VI. ..... , et plus loin le cartouche-prénom .

An 5. Stèle triomphale gravée sur les rochers de l'île de Konosso pour commémorer la répression de la révolte des peuplades habitant la région de la deuxième cataracte (L., *D.*, III, 82 *a*; Champollion, *Lettres écrites d'Égypte*, p. 168-169, et *Notices descriptives*, I, p. 164-165; Birch, *Archæologia*, t. XXXIV, p. 390 sqq.; Brugsch, *Thesaurus*, p. 1218; J. de Morgan, *Cat. des monum. et inscr.*, I, p. 67; Breasted, *Ancient Records of Egypt*, II, p. 336, § 845)[1].

VII. (sic) , et plus loin le cartouche-prénom .

An 5. Stèle triomphale gravée sur un rocher entre Assouan et Philæ, relative au même objet que la précédente (L., *D.*, III, 81 *g*; J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. recueillies en Égypte*, pl. CCLIV; J. de Morgan, *op. cit.*, I, p. 4; Breasted, *op. cit.*, II, p. 335, §§ 843 et 844)[2].

VIII. (sic) .

An 10. Scarabée dit *du mariage*, racontant l'arrivée à la cour d'Égypte de la princesse Giloukhipa, fille du roi de Mitanni Soutarna (Brugsch, *Gesch. Aegyptens*, p. 418, et *A. Z.*,

[1] Une grande stèle, trouvée à Semneh et donnée par le duc de Northumberland au British Museum (n° 138), énumère le butin fait au cours de la campagne de l'an 5, et fait l'éloge du général Mérimès, prince de Koush, qui la dirigea (Birch, *Archæologia*, XXXIV, pl. 28 et p. 378 sqq., et *Archæological Journal*, VIII, p. 399 sqq.). Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 380; Birch, *On a remarkable egyptian object of the reign of Amenophis III*, p. 5-6; Breasted, *op. cit.*, II, §§ 851-855. D'autres inscriptions sur les rochers de Konosso (L., *D.*, III, 82 *b* et *d*) donnent le cartouche-prénom du roi.

[2] Une stèle analogue, mais non datée, est gravée sur un autre rocher entre Assouan et Philæ (L., *D.*, III, 81 *h*); elle traite du même sujet, et donne le protocole complet du roi, où il y a seulement à relever la variante pour le nom d'Horus. Cf. J. de Morgan, *op. cit.*, I, p. 5.

XVIII, 1880, p. 81 sqq.; BRUGSCH, *Thesaurus,* VI, p. 1413; MASPERO, *Rec. de trav.*, XV, p. 200)[1].

IX. (sic)

Scarabée non daté, mais *probablement de l'an 10,* car il rapporte que le roi tua cent deux lions dans les dix premières années de son règne : Musée du Louvre (PIERRET, *Salle historique,* n° 582, et *Rec. d'inscript. du Louvre,* I, p. 88 [cf. *ibid.,* n° 582 *bis,* un autre exemplaire]; MASPERO, *Histoire,* II, p. 298, et notes 3 et 4, et *Biblical World,* juin 1896, p. 449; BIRCH, *Records of the Past,* XII, p. 40; BREASTED, *op. cit.,* II, § 865)[2].

X. (sic)

An 11. Scarabée du Musée du Vatican, relatant l'inauguration solennelle d'un grand lac artificiel creusé en l'honneur de la reine Tii à Zâroukha (CHAMPOLLION, *Deuxième lettre à M. de Blacas,* p. 152, et pl. VIII *bis,* H; ROSELLINI, *Monumenti storici,* I, pl. 44, n° 2; HINCKS, *Transact. of the Royal Irish Academy,* XXXI, 1re partie, p. 7; BIRCH, *On a remarkable object,* etc., p. 5; STERN, *A. Z.,* XV, 1877, p. 87; BRUGSCH, *Geographische Inschriften,* I, p. 188; MARUCCHI, *Bessarione,* 1899, p. 122-130; ERMAN, *Aegyptische Chrestomathie,* p. 107 B, et p. 53*-54*; BREASTED, *Ancient Records of Egypt,* II, §§ 868-869). Cf. MASPERO, *Histoire,* II, p. 315, note 3[3].

(1) Cf. aussi BREASTED, *op. cit.,* II, p. 347, §§ 866 et 867. Ce scarabée nous est connu par trois exemplaires seulement; cf. pour les deux autres : LEGRAIN, *Rec. de trav.,* XVI, 1894, p. 62 (collection Manascé, n° 173), et G. FOUCART, *Journal des Savants,* 1907, p. 505-506 (collection Pier).

(2) Suivant M. Breasted (*op. cit.,* II, p. 346, note *i*), au moins trente exemplaires de ce scarabée sont disséminés dans les musées d'Europe, et trois sont à Chicago. Il y en a trois au British Museum, nos 4095, 4096 et 4096 *a* (*Synopsis of the Egyptian rooms,* p. 76) [l'un d'eux a été reproduit en photographie par BUDGE, *History,* IV, p. 100, un autre dans le *Guide to the Egyptian collections,* 1909, p. 235]; quatre au Musée du Caire (MARIETTE, *Album du Musée de Boulaq,* pl. 36, n° 532, et *Catal. des monum. d'Abydos,* n° 1388; NEWBERRY, *Catal. génér., Scarab-shaped seals,* nos 37389 à 37392, et pl. XVIII); trois au Musée de Leyde (O. 85, O. 85 *a,* O. 85 *b* : cf. LEEMANS, *Description raisonnée,* p. 202, et WIEDEMANN, *Hieratische Texte,* pl. X); six au Musée du Louvre (*Salle historique,* nos 580, 581 *a,* 581 *b,* 581 *c,* 582 et 582 *bis*); deux au Musée de Turin (*Regio Museo di Torino,* II, p. 234, nos 6216 et 6217, moulages de ceux du Caire); un au Musée de Florence (MIGLIARINI, *Catalogo,* p. 87, n° 840), etc. Voir la liste donnée par WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.,* p. 381, note 6, qui n'en énumère que *vingt et un.* La reine Tii est citée sur tous ces scarabées, qui ne diffèrent entre eux que par des détails insignifiants dans le texte.

(3) Suivant M. Breasted (*op. cit.,* II, p. 348, note *c*), on connaît trois exemplaires de ce scarabée, outre celui du Vatican : l'un appartient à M. Golénischeff, un autre à l'Alnwick Castle Museum, le troisième à l'University College de Londres (cf. STEINDORFF, *A. Z.,* XXXIX, 1901, p. 62-64, qui en a publié deux et a dressé la liste des variantes).

XI. . . . et le cartouche .

An 14. Débris de papyrus vus par Champollion (*Lettres à M. le duc de Blacas*, p. 59 et pl. IX, n° 9) au Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, p. 7)[1].

XII.

An 20. Statue assise d'un certain achetée par M. Capart à Louxor pendant l'hiver 1900-1901, et conservée au Musée de Bruxelles (Capart et Spiegelberg, *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, XVII, 1re et 2e livraisons, 1903, p. 19-28). Cf. Breasted, *Ancient Records of Egypt*, II, §§ 928-931, et p. 380, note *a*[2].

XIII. (sic) (sic), etc.

An 27. Papyrus n° 9784 du Musée de Berlin, acquis par M. Borchardt pendant l'hiver 1901-1902 à un marchand qui l'a déclaré provenir de Medinet Ghourab (Gardiner, *A. Z.*, XLIII, p. 28 et Taf. I).

XIV. , etc.

An 29. Ostracon n° 25242 du Musée du Caire (Daressy, *Catal. général, Ostraca*, p. 62 et pl. LI; Spiegelberg, *Oriental. Litter. Zeitung*, V, p. 321-322).

XV. A. et .

B. .

An 30. Deux scènes du tombeau de à Scheikh abd-el-Gournah, représentant le premier jubilé du roi (L., *D.*, III, 76 *b* et 77 *c* [ ];

(1) Pleyte et Rossi déclarent n'avoir pu retrouver ces fragments dans le Musée; ils publient à la pl. II A, *a* et *b*, de leur ouvrage deux autres fragments du Musée de Turin au nom d'Amenhotep III, et portant, l'un , l'autre . Enfin dans *Regio Museo di Torino*, I, p. 252, n° 1944, est cité un fragment de papyrus portant aussi la date de l'an 14 ( ) et les signes ; les auteurs le rapprochent d'un autre fragment donnant , et l'attribuent à Amenhotep III. S'agit-il là du fragment dont a parlé Champollion?

(2) Suivant Birch (*Inscr. in the hierat. and demotic characters*, p. 6-7 et pl. XIV), la date de l'an 21 mentionnée sur l'ostracon n° 5624 du British Museum, serait à attribuer à Amenhotep III. Cet ostracon est postérieur au règne et date de l'an 7 du Pharaon Harmhabi.

Brugsch, *Thesaurus*, p. 1121-1123; Champollion, *Monuments*, II, pl. CLX, n° 1). Cf. Breasted, *op. cit.*, II, §§ 870-874 et § 819, qui prétend qu'Amenhotep III célébra encore deux jubilés après celui-là, en l'an 34 et en l'an 36 [1].

XVI. (sic) (sic) (?)

An 31. Stèle hiératique n° 138 du British Museum (Sharpe, *Egyptian antiquities in the Brit. Mus.*, p. 48; Birch, *Inscript. in the hieratic and demotic characters*, p. 9 et pl. XXIX; Leemans, *Lettre à M. Fr. Salvolini*, p. 76-77, et pl. XIII, n° 142; Birch, dans Chabas, *Mélanges égyptol.*, II, p. 324-343; Brugsch, *A. Z.*, XIII, 1875, p. 123-128, et *Gesch. Aegypt.*, p. 412 sqq; Erman, *Aegypten und aegypt. Leben*, p. 213-215 [il lit la date : *8 Choiak*]; Breasted, *Ancient Records of Egypt*, II, §§ 921-927; Budge, *Guide 1909*, p. 235-236, n° 432, et *Guide-Sculpture*, p. 122 et pl. X). Cf. G. Möller, *Sitzungsberichte der kgl. preuss. Akad. der Wiss. zu Berlin*, Phil. Hist. Classe 1910, p. 932-948 et Taf. VI; Erman, *ibid.*, p. 923, montre que c'est un faux d'époque postérieure (XXIe dynastie). Voir aussi R. Weill, *Journal asiatique*, 1910, II, p. 534, note 1, et G. Maspero, *Revue critique*, 1911, t. I, p. 403-404 [2].

XVII. et , etc.

An 33. Papyrus de Gourob, II, 1 et 2 (Griffith, *Gurob Papyri*, II, pl. XXXIX, lig. 1-2, et lig. 14, et p. 92-93; Gardiner, *A. Z.*, XLIII, p. 35 et 37).

XVIII.

An 35. Autel grossier de Silsileh (rive orientale) : Champollion, *Lettres écrites d'Egypte*, p. 109-110 et 190; Rosellini, *Monumenti storici*, III, pl. 215-216; L., *D.*, III, 81 *c* [3].

(1) Cf. dans Brugsch, *Thesaurus*, p. 1456, le scarabée où Amenhotep III est dit « *seigneur du jubilé trentenaire* ».

(2) Cette stèle est une copie d'un décret organisant à perpétuité le culte funéraire de l'architecte Amenhotep, fils d'Hapou. Cf. sur Amenhotep : Brugsch, *A. Z.*, XIV, 1876, p. 96; Erman, *ibid.*, XV, 1877, p. 147; Révillout, *Rev. égyptol.*, III, p. 131; Breasted, *op. cit.*, II, p. 371-373. M. Breasted (*op. cit.*, II, p. 377, et note *c*), après M. Erman, dit que la date de l'an 11 proposée par Brugsch est impossible, et qu'il faut lire soit *31*, soit *41*.

(3) Rosellini (*op. cit.*, Texte, I, p. 238) a lu la date an 27 : ; je ne serais pas éloigné de penser que sa lecture doit être préférée à celle de l'an 35 généralement acceptée, car la disposition me semble être assez peu conforme aux habitudes égyptiennes. Les monuments laissés par

XIX. N...

An 36 (Amenhotep III n'est pas expressément nommé, mais la présence du nom de la reine Tii, *vivante,* dans ce texte montre qu'il ne peut s'agir que de lui). Inscription du tombeau de à l'Assassif, relative à un jubilé du roi (Brugsch, *Thesaurus,* p. 1120-1121, et Breasted, *Ancient Records of Egypt,* II, § 873)[1].

XX. A.

B. (sic) , et

An 36. Deux stèles aux mines du Sarbout-el-Khadim (Sinaï) : L., *D.*, III, 71 *c* et *d* (la première aussi dans l'*Ordnance Survey,* III, pl. 14), et R. Weill, *Rec. des inscr. égypt. du Sinaï,* nos 106 et 107, p. 207-208. Cf. Breasted, *Ancient Records of Egypt,* II, § 877, et p. 352, note *d*[2].

XXI. A.

B. , avec les noms du roi Éthiopien Amonasro.

Deux lions en granit rouge, venant du Gebel-Barkal (Soudan), et donnés en 1835 par Lord Prudhoe au British Museum (Sharpe, *Egypt. Antiq. in the Brit. Mus.*, p. 42; Arundale and

Amenhotep III à Silsileh sont assez nombreux; on remarque dans Lepsius (*Denkmäler,* III, pl. 81 *a-f*), outre l'autel, un naos (?) monolithe, et deux grandes stèles faisant l'éloge du roi; tous ces monuments sont, du reste, en fort mauvais état.

(1) Ce jubilé de l'an 36 est le second de ceux qui furent célébrés par Amenhotep III, le premier étant celui de l'an 30 (voir plus haut). M. Breasted (*op. cit.*, II, § 870) admet un troisième jubilé *en l'an 34,* par analogie avec ce qui se passa plus tard sous le règne de Ramsès II; mais c'est là pure hypothèse, et nous n'avons, du moins à ma connaissance, aucun souvenir de ce jubilé de l'an 34.

(2) La date de l'*an 36* est la plus haute qui nous ait été transmise par les monuments pour ce règne; elle prouve que le roi resta sur le trône d'Égypte *au moins 35 ans et quelques mois,* et infirme le chiffre de 30 ans et 10 mois transmis par Manéthon pour la durée du règne de son Ἀμένωφις, à moins que l'on admette l'association de son fils au trône en l'an 31, comme l'a proposé M. Petrie (*History,* II, p. 186-187). M. Budge (*History,* IV, p. 90) pense que le roi n'avait pas vingt ans à son avènement, et M. Petrie (*History,* II, p. 177) lui accorde seulement seize ans à la mort de son père.

Bonomi, *Egyptian Gallery*, pl. 25, fig. 94, et texte, p. 50-51; Leemans, *Lettre à M. Fr. Salvolini*, p. 64 sqq., et pl. XI-XII; Prisse, *Revue archéologique*, III, 2e partie, p. 608-609, et IV, 1re partie, p. 116; Lepsius, *Auswahl*, pl. XIII, A et B; Budge, *Guide 1909*, p. 235, nos 430-431, et *Guide-Sculpture*, p. 121-122 et pl. XXXVI (1).

XXII. A. [hiéroglyphes]

B. [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes]) [hiéroglyphes].

C. [hiéroglyphes], etc...

Béliers du Gébel Barkal (L., *D.*, III, 89 *a, c, d;* cf. aussi *ibid., b, e, f,* et 90 *a-c*). Un de ces béliers a été ramené à Berlin par Lepsius (Cailliaud, *Voyage à Méroé*, III, p. 216; Lepsius, *Briefe aus Aegypten*, p. 239-240, et *Denkmäler*, I, pl. 126; Erman, *Ausführl. Verzeichniss* du Musée de Berlin, 1899, p. 122, no 7262, et fig. 25; Maspero, *Histoire*, II, p. 301; Petrie, *History*, II, p. 194, fig. 122) (2).

XXIII. [hiéroglyphes]

Bas-relief du temple de Sedeinga (Haute-Nubie) : L., *D.*, III, 82 *e*.
Cf. *ibid.*, 82 *f, g, h, i,* où le roi est cité avec la reine Tii, sans variante curieuse pour le protocole (3).

(1) Cf. aussi Leemans, *Rev. archéol.*, IV, 2e partie, p. 531 sqq.; Loret, *Rec. de trav.*, XI, 1889, p. 212; Maspero, *Histoire*, II, p. 302-303.

(2) Du Gébel Barkal vient aussi le faucon colossal de Berlin (*Ausführl. Verz.*, 1899, p. 122-123, no 1622 = L., *D.*, III, 90, *d-f*). Prisse (*Notice sur les antiq. égypt. du Musée Britann.*, p. 10-11) a montré que lions, béliers et faucon avaient été érigés par Amenhotep III à Soleb, d'où certains rois Éthiopiens les firent ensuite transporter dans leur capitale de Napata. Enfin, deux grands sphinx au nom du roi se dressent actuellement devant l'Académie de Saint Pétersbourg (Lieblein, *Die aegypt. Denkm. zu Saint-Petersburg*, p. 61, no 71).

(3) A Sedeinga comme à Soleb les deux cartouches du roi sont presque toujours identiques et donnent tous les deux le prénom. Le temple de Sedeinga fut bâti pour le culte de la reine Tii considérée comme déesse protectrice de la Nubie; son nom officiel était *la forteresse de Tii* [hiéroglyphes] (Breasted, *American Journal of Semitic Languages*, t. XXV, oct. 1908, p. 96-98 = L., *D.*, III, 82 *h*, et Lepsius, *Briefe aus Aegypten*, p. 257).

XXIV. A. , suivi des deux cartouches et de l'épithète .

B. , suivi des deux cartouches et de .

C. , suivi des deux cartouches et de .

D. , suivi des deux cartouches et de la même addition qu'en C.

E. suivi des deux cartouches et de .

F. suivi des cartouches et de .

G. [(2)] suivi des deux cartouches et de la même addition qu'en C et D.

H. suivi des deux cartouches et de la même addition qu'en C, D, et G.

I.

J.

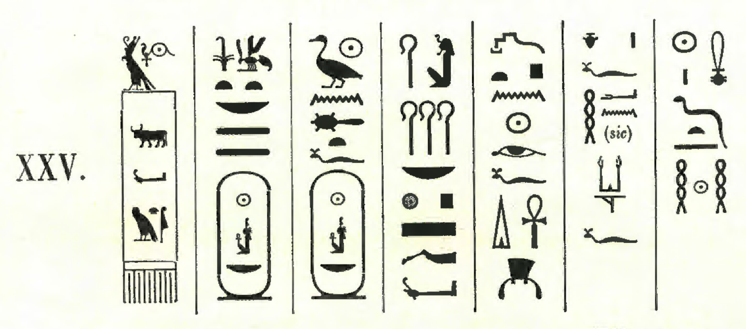
K. (sic).

Temple de Soleb (Haute-Nubie) : Cailliaud, *Voyage à Méroé*, I, p. 248-250 et 374; II, pl. IX à XIV (en particulier pl. XIV, nos 2, 3, 4, 5, 6); Lepsius, *Briefe aus Aegypten*, p. 256 et 415, et *Denkmäler*, III, pl. 83-88 (en particulier pl. 83 *a*, nos 1-9). Cf. aussi Lepsius, *A. Z.*, XV, 1877, p. 21, et Breasted, *Ancient Records*, II, §§ 893-898 [3].

(1) Signe incertain. Lepsius (*Königsbuch*, Taf. XXVII, n° 373 *a*) donne ; M. Budge (*Book of the Kings*, I, p. 135-136) lit . Il est probable que l'on doit lire .

(2) Les cinq ont la forme .

(3) Le temple de Soleb s'appelait, d'après le nom d'Horus du roi, , ou mieux (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 300-301). C'est dans ce temple que se rencontrent les variantes les

XXV. 

Inscription sur un rocher entre Mahattah et Assouan : un nommé fait offrande à une statue d'Amenhotep III (Mariette, *Monuments divers*, pl. 26 *u*, et J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 40, n° 174; cf. aussi *ibid.*, n°s 178, et 181, des graffiti au nom du roi)[1].

XXVI. A. B.

Petit temple d'El Kab, commencé par Thoutmôsis IV et achevé par Amenhotep III (L., *D.*, III, 80 = L., *D.*, Texte, IV, p. 42-43)[2].

plus intéressantes et les plus nombreuses du protocole d'Amenhotep III. Il est à noter que presque partout le cartouche-nom du roi était primitivement identique au cartouche-prénom, et que le nom *Amenhotep, maître de Thèbes*, n'y a été introduit que plus tard en surcharge. Le dieu du temple n'était autre que la statue divinisée du roi. Les autres dieux, Amon et Khnoum par exemple, n'étaient là que des dieux secondaires ().

Deux stèles du roi, trouvées à Amada, sont conservées au Musée du Caire (n°s 34027 et 34028): cf. Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, I, p. 61-63, et pl. XXII. A Ouadi es-Sebouâ, à quelques centaines de mètres au sud du temple, une petite chapelle creusée dans la montagne, mais très ruinée, mentionne Amenhotep III (cf. Maspero, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IX, 1908, p. 184-187).

(1) La route de Philæ à Assouan est couverte d'inscriptions rupestres nommant Amenhotep III (Champollion, *Monuments*, I, pl. XCV, n°s 2 et 4; De Morgan, *op. cit.*, I, p. 28, n° 3 (= L., *D.*, Texte, IV, p. 119); *ibid.*, p. 28, n° 8; p. 27, n° 204 (= Petrie, *A Season in Egypt*, n° 274); *ibid.*, p. 39, n° 177; p. 44, n°s 2, 3, 4; p. 63; p. 90, n° 79 (= L., *D.*, Texte, IV, p. 126, n° 15); *ibid.*, p. 91, n° 96, et p. 92, n° 108 (= L., *D.*, Texte, IV, p. 125, n°s 12 et 5), etc.

Dans l'île de Bigeh le roi apparaît plusieurs fois (L., *D.*, III, 82 *b* et *d* = L., *D.*, Texte, IV, p. 174-175). Cf. aussi *ibid.*, p. 173, et Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XIII, n° 334.

Sur le temple d'Amenhotep III à Éléphantine, détruit de 1822 à 1825, voir Murray, *Egypt*, p. 521; Jomard, *Description de l'Égypte, Antiquités*, I, pl. 34-37 (cf. Breasted, *History of Egypt*, p. 341, fig. 125), et I, p. 180-197; Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 215 et 221, et *Lettres écrites d'Égypte*, 2e édit., p. 111, 171-172, 382, 456; Gliddon, *An appeal to the Antiquaries of Europe on the destruction of the monuments of Egypt*, p. 38-41; Maspero, *Histoire*, II, p. 303, note 2, etc. Le seul fragment qui en ait subsisté est publié dans J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscript.*, I, p. 120. Enfin M. Weigall a publié dans les *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 47-48, deux statues du roi trouvées dans l'île.

(2) Le nom du roi a été trouvé aussi dans les ruines du grand temple d'El Kab, qui n'existe plus

XXVII. [hieroglyphes]

Inscription de la base des deux statues du roi à Thèbes, dites *colosses de Memnon* (d'après la *Description de l'Égypte, Antiquités*, II, pl. XXI et XXII).

XXVIII. [hieroglyphes] etc. [hieroglyphes], etc.

[hieroglyphes], etc.

[hieroglyphes]

[hieroglyphes] (sic) [hieroglyphes].

Inscription au dos du colosse sud (Champollion, *Lettres écrites d'Égypte et de Nubie*, 2e édit., p. 254-255; Burton, *Excerpta hieroglyphica*, pl. XXX; L., *D.*, Texte, III, p. 144). Les quatre lignes sont verticales. Cf. dans L., *D.*, Texte, III, p. 142, le cartouche de la ceinture [hieroglyphes][1].

XXIX. [hieroglyphes]

[hieroglyphes], et plus loin un dieu appelle le roi [hieroglyphes]

[hieroglyphes].

Stèle derrière les colosses de Memnon, donnant aussi le nom de la reine Tii (L., *D.*, III, 72).

aujourd'hui (Brugsch, *Reiseberichte aus Aegypten*, p. 215, et Champollion, *Notices*, I, p. 265 sqq. Cf. von Bissing, *A. Z.*, XLI, 1904, p. 126-130). Il est aussi sur un rocher à l'est du temple de Ouadi Abad (Weigall, *Travels in Upper Egyptian Desert*, pl. XXVIII, nos 6 et 7, et p. 158).

Je rappelle que les monuments du roi à Silsileh sont assez nombreux : voir L., *D.*, III, 81 *a-f*; *Proceedings*, XI, p. 233-234; Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XVI, n° 490 et p. 8.

(1) Les statues du roi sont extrêmement nombreuses, et la plupart ont été trouvées à Karnak. Voir Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 386-389, et *Suppl.*, p. 44; cf. aussi *ibid.*, p. 381 et note 5 (Colosse A. 19 du Louvre); Petrie, *History*, II, p. 194-195; Budge, *Guide-Sculpture* (British Museum), p. 115-117, nos 412 à 417 (l'une d'elles publiée dans Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, I, pl. 34, et York and Leake, pl. III, fig. 4); *Regio Museo di Torino*, I, p. 105, n° 1377 (= Orcurti, *Catalogo*, I, p. 67, n° 1); Legrain, *Catal. génér. du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, p. 48-51, nos 42083 à 42088, et pl. L à LIII; etc. Des têtes et fragments de statues en terre cuite peinte en vermillon (grandeur naturelle) ont été également trouvés dans la cachette de Karnak (Legrain, *Archæol. Report of the Eg. Explor. Fund for 1905-1906*, p. 23).

XXX. A. [hieroglyphs], etc.

B. [hieroglyphs]

C. [hieroglyphs]

D. [hieroglyphs]

E. [hieroglyphs], etc.

Grande stèle trouvée à Thèbes dans le temple funéraire de Ménephtah, qui en utilisa le verso pour son propre compte; elle est aujourd'hui au Musée du Caire : cf. Lacau, *Catal. génér. du Musée, Stèles du Nouvel Empire,* I, n° 34025 (recto), p. 47-52, et pl. XV-XVI; une bibliographie très complète du monument est donnée à la page 52 [1].

XXXI. [hieroglyphs]. (*sic*)

Briques trouvées au sud du temple de Médinet-Habou (L., *D.*, III, 78 *c* = L., *D.*, Texte, III, p. 185), aujourd'hui au Musée de Berlin, n°s 1559, 1605 et 1613 [2].

XXXII. [hieroglyphs].

Tombeau de l'*Am-khent* Amenhotep à Scheikh abd-el-Gournah (V. Loret, *Mission française du Caire,* I, p. 28) [3].

[1] Une autre stèle d'Amenhotep III, trouvée aussi dans le temple funéraire de Ménephtah, qui l'employa à nouveau, est conservée au Caire sous le n° 34026 (cf. Lacau, *op. cit.*, p. 59-61, et pl. XX-XXI, avec une bibliographie complète à la page 61). Elle a été reproduite plusieurs fois en photographie.

[2] Cf. encore un autre type de briques trouvées un peu plus au nord, et portant les deux cartouches habituels du roi (L., *D.*, III, 78 *d* = L., *D.*, Texte, III, p. 185); elles sont conservées aussi au Musée de Berlin, n° 1547 = *Ausführl. Verzeichniss*, édit. 1899, p. 449. Cf. enfin L., *D.*, Texte, III, p. 147 (deux briques de l'*Amenophium* = Berlin n°s 1557-1558).

[3] Cf. dans L., *D.*, Texte, III, p. 258, un autre tombeau de Gournah nommant le roi. Voir aussi l'inscription historique du tombeau d'Harmhabi, nommant dans l'ordre chronologique Amenhotep II, Thoutmôsis IV et Amenhotep III (Wilkinson, *Topography of Thebes*, p. 144 sqq.; L., *D.*, III, 78 *a-b;* Brugsch et Dümichen, *Rec. de Monum.*, I, pl. LXVI *a-c;* J. de Rougé, *Inscript. hiéroglyph.*, pl. CCXLIX).

XXXIII. A. (variante).

B. (sic)

Architrave du temple de Louxor (L., *D.*, III, 73 *a*).

XXXIV....... et.....

Autre architrave du même temple (L., *D.*, III, 73 *b*; cf. aussi *ibid.*, 73 *d*).

XXXV. A. (?)

B.

Autre architrave du même temple (L., *D.*, III, 73 *c*).

XXXVI....... et.....

Autre architrave du même temple (L., *D.*, III, 73 *d*; cf. *ibid.*, 73 *e-f*).

XXXVII... .....

Autre architrave du même temple (L., *D.*, III, 73 *f*).

XXXVIII. et .

Autre architrave du même temple (L., *D.*, III, 73 *e*; cf. aussi L., *D.*, Texte, III, p. 80).

XXXIX. .

Temple de Louxor (L., *D.*, Texte, III, p. 88).

XL. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes], etc.

Temple de Louxor (L., *D.*, Texte, III, p. 88 = Champollion, *Monuments*, pl. CCCXXXVIII, n° 2).

XLI. [hiéroglyphes] (sic) [hiéroglyphes], etc.

Temple de Louxor (L., *D.*, Texte, III, p. 88).

XLII. [hiéroglyphes] (1) [hiéroglyphes], etc.

Temple de Louxor (L., *D.*, Texte, III, p. 88).

XLIII..... [hiéroglyphes], etc.

Architrave du temple de Louxor (Champollion, *Monuments*, pl. CCCXXXVIII, n° 2).

XLIV. A. [cartouche] B. [cartouche] C. [cartouche]

D. [cartouche] E. [cartouche], etc.

Temple de Louxor : L., *D.*, Texte, III, p. 80 et 83 (abaques des colonnes) [2].

XLV. [hiéroglyphes].

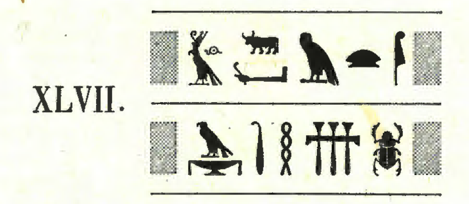
Bloc de Karnak, VIII[e] pylône (L., *D.*, Texte, III, p. 49).
Cf. *ibid.*, p. 51, un autre bloc portant le cartouche-prénom du roi.

XLVI. [hiéroglyphes].

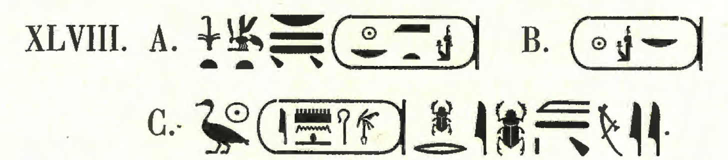
Allée de béliers conduisant au temple de Khonsou à Karnak (L., *D.*, Texte, III, p. 53).

(1) Le signe exact paraît être constitué de trois [hiéroglyphe] reliés par une tige transversale.

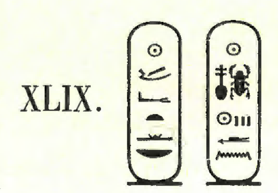
(2) Cf. dans Champollion, *Monuments*, pl. CCCXXXVIII, n° 3 (= L., *D.*, IV, 4 *b* = L., *D.*, Texte, III, p. 82), le petit sanctuaire d'Alexandre II à Louxor, où est encore nommé le premier fondateur du temple, Amenhotep III; les inscriptions en ont été publiées à nouveau par Sethe, *Hierogl. Urkunden der griechisch-römischen Zeit*, II, p. 7-8. Les exemples des noms et protocoles du roi au temple de Louxor sont, du reste, presque innombrables, et il ne saurait être question de les citer tous ici.

XLVII. 

Bloc du pylône du temple de Khonsou à Karnak, utilisé à nouveau par le roi Pinodjem de la XXI[e] dynastie : L., *D.*, Texte, III, p. 57 [1].



Grand scarabée trouvé à Karnak en 1908 (LEGRAIN, *Répertoire généalogique*, I, n° 342).

XLIX. 

Bloc de granit rose trouvé dans la tombe de la fille d'Amenhotep IV, Mâkit-atonou, à Tell-el-Amarna, en 1891 (BARSANTI, *Sulla scoperta della tomba del Faraone Amenofi IV,* dans les *Rendiconti della R. Accademia dei Lincei,* 5[e] série, vol. III, 1894, p. 245-248, et BOURIANT, LEGRAIN et JÉQUIER, *Monum. pour servir à l'étude du culte d'Atonou,* p. 15) [2].

L.

Colonne en granit gris, provenant d'un temple bâti par Amenhotep III à Memphis, achetée

[1] Les noms du roi sont assez fréquemment reproduits à Karnak : cf. L., *D.*, III, 15 = L., *D.*, Texte, III, p. 45, et CHAMPOLLION, *Notices*, II, p. 191-192 (VII[e] pylône). Cf. encore DÜMICHEN, *Historische Inschriften*, pl. XXXIX = MARIETTE, *Karnak*, pl. 33-35 = CHAMPOLLION, *Notices*, II, p. 126. Voir aussi LEGRAIN, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 198-206, et le vase trouvé dans les ruines du temple de Maut, aujourd'hui dans la collection de la famille Wrede (WREDE, *A. Z.*, XLIII, 1906, p. 71-72, avec photographie).

[2] La même forme du prénom d'Amenhotep III se retrouve sur un fragment du cercueil de Khouniatonou (Tell-el-Amarna) conservé au Musée du Caire. — Cf. encore le fragment de vase n° 22878 du British Museum, provenant aussi de Tell-el-Amarna, et sur lequel sont nommés Amenhotep III et la reine Tii (BORCHARDT, *A. Z.*, XXXIII, 1895, p. 72-73).

Amenhotep III apparaît dans une scène du temple de Dendérah (DÜMICHEN, *Gesch. Aegypt.*, p. 139, et PETRIE, *History*, II, p. 189). Il est également mentionné sur les briques d'une enceinte à Raaineh (MURRAY, *Egypt*, p. 426); à Mesheikh, presque en face Guirgah (SAYCE, *Proceedings*, VII, p. 172); à El Howarte, près Minieh (MURRAY, *op. cit.*, p. 406).

jadis au Caire par Salt, et conservée aujourd'hui au British Museum (Budge, *Guide 1909*, p. 234, n° 419, et *Guide-Sculpture*, p. 117)[1].

LI. , et .

Autel en granit noir trouvé à Gourob
(Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob*, pl. XXIV, n° 7, et p. 20)[2].

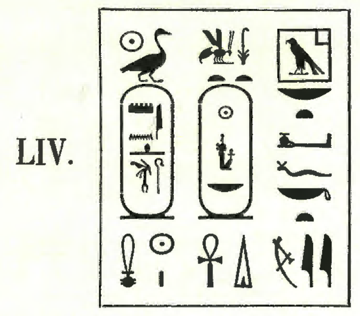
LII. A. .

B. — id. — (comme en A).

Serpent trouvé à Athribis du Delta et conservé au Musée du Caire (Mariette, *Monuments divers*, pl. 63 *b*, et texte Maspero, p. 21; cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 304, note 12).

LIII. .

Statue d'un certain Amenhotep, gouverneur de la ville, trouvée à Bubastis
et conservée au Musée du Caire (Naville, *Bubastis*, p. 31-32, et pl. XIII et XXV B)[3].

LIV. 

Fragment de coupe en albâtre trouvé au Sinaï
(Petrie, *Researches in Sinaï*, p. 138, et fig. 145, n° 1)[4].

(1) Cette colonne fut réparée plus tard par Méneptah (XIXe dyn.), et le roi Set-nakht y inscrivit aussi ses cartouches. Au Sérapéum de Memphis la plus ancienne des tombes d'Apis date du règne d'Amenhotep III (*Bulletin archéol. de l'Athenæum français*, 1855, p. 53; cf. Mariette, *Le Sérapéum de Memphis*, p. 8, et édit. Maspero, I, p. 117 et 124 sqq.). Une stèle de ce règne, trouvée également à Memphis, est conservée au Musée du Caire.

(2) Cet autel est postérieur à la mort du roi, et a été consacré à sa mémoire par sa veuve Tii. Il ne faut pas prendre à la lettre les mots *son frère*, car Tii n'était pas la sœur d'Amenhotep III. Cf. encore *ibid.*, pl. XXIV, n° 8, un couvercle de boîte en bois nommant le roi et Tii.

(3) Une autre statue, du même personnage et de même provenance, est conservée au British Museum (Naville, *Bubastis*, p. 32-33, et pl. XIII et XXXV, E). Cf. aussi dans le *Times* du 1er juillet 1887, p. 3, la mention par Miss Amelia Edwards de scarabées au nom d'Amenhotep III, trouvés dans les tombeaux de Bubastis.

(4) Des monuments du roi ont été trouvés jusqu'à Gaza (*Palestine Exploration Fund*) et à Mycènes

LV. A. ..., etc.

B. ...., etc.

Sphinx de Saint-Pétersbourg : Lieblein, *Aegypt. Denkm. in Saint Petersburg*, p. 61, n° 71; Leemans, *Lettre à M. Fr. Salvolini*, p. 61-62 (avec bibliographie complète) et pl. X, n° 125; A. Treu, *Über die aegyptische Sammlung der Eremitage*[1].

LVI. A. ..., etc.

B. ..., etc.

Autre sphinx de Saint-Pétersbourg, faisant pendant au précédent devant la porte de l'Académie des Arts : Burton, *Excerpta hieroglyphica*, planche non numérotée après la pl. LX (d'après un dessin exécuté par Bonomi en 1829)[2].

LVII. A. ...

B. ...

Pieds d'un colosse en granit rose conservé au Musée du Louvre (A. 18).

LVIII. ..., etc....

Statue de la déesse Sekhmet au British Museum (Budge, *Guide 1909*, p. 234, et *Guide-Sculpture*, p. 113, n° 407)[3].

(Ἐφημερὶς Ἀρχαιολογική, 1891, pl. III, n°s 3 et 4, et p. 18; R. Sewell, *Proceedings*, XXVI, 1904, p. 258-259 et planche); cf. Petrie, *Journal of the Hellenic Society*, XII, p. 199).

(1) A. A gauche. B. A droite. Corriger probablement ... en ..., et ... en ....

(2) A. A gauche. B. A droite. Cf. Leemans, *Lettre à M. Fr. Salvolini*, p. 61-62. Un autre sphinx du roi est à Spalato (S. Reinisch, *A. Z.*, XV, 1877, p. 158); cf. O. Benndorf, A. Conze, O. Hirschfeld, *Archaölog.-epigraph. Mitteilungen aus Österreich*, I, 2, p. 95-97.

(3) Il n'y a pas moins de trente de ces innombrables statues consacrées par le roi à la déesse Sekhmet, les unes assises, les autres debout, au British Museum (cf. Budge, *op. cit.*, n°s 381-410); les n°s 405 à 410 portent les noms d'Amenhotep III. Ces statues, en granit noir, viennent du

LIX.

Statue de Ptah, en granit noir, au Musée de Turin : Gazzera, *Descrizione dei monumenti Egizi,* pl. IV, fig. 6, et texte, p. 21 ; Orcurti, *Catalogo,* p. 41 ; cf. Maspero, *Rec. de trav.,* III, p. 126 sqq. [1].

LX.

Scarabées divers : Petrie, *Historical Scarabs,* nos 1180, 1183, 1206, etc., Newberry, *Catalogue général du Musée du Caire, Scarab-shaped seals,* nos 36209, 36214, 36218, 36220, 36222, et pl. IV, etc. [2].

LXI. [3].

Scarabées (Petrie, *op. cit.,* nos 1176, 1178, etc., et Newberry, *op. cit.,* nos 36208 et 36223).

LXII.

Scarabées divers (Petrie, *op. cit.,* nos 1175, 1182, 1189, etc.).

LXIII.

Scarabées divers (c'est la forme la plus fréquemment usitée) : Petrie, *op. cit.,* nos 1171 à 1174, 1177, 1179, 1181, 1185, 1186 à 1188, 1195, 1196, 1201, 1202, 1205, etc.; Newberry, *op. cit.,* nos 36210, 36211, 36215, 36216, 36224, 36225.

LXIV.

Scarabées divers (Petrie, *op. cit.,* nos 1166, 1167, 1169, etc.; Newberry, *op. cit.,* n° 36217).

temple de Maut à Karnak (cf. dans Budge, *op. cit.,* pl. XIII, une photographie du n° 410). Cinq statues semblables sont au Musée de Turin (*Regio Museo di Torino,* I, p. 20, nos 245-249 = Orcurti, *Catalogo,* I, p. 43-44, nos 7-11). Deux sont au Musée d'Alexandrie (Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.,* V, 1904, p. 119 et 120). Cf. encore L., *D.,* III, pl. 74 et 76; Lieblein, *Aegypt. Denkm. in Saint Petersburg,* n° 8 (Musée de l'Ermitage); Maspero, *Rec. de trav.,* III, p. 126, etc.

(1) Il y a deux statues de Ptah au Musée de Turin, l'une assise, l'autre debout (Wiedemann, *Aeg. Gesch.,* p. 389, et *Supplement,* p. 44). Cf. dans Brugsch, *Rec. de Monum.,* I, pl. XXVI, n° 4, un Anubis assis en granit, trouvé à Thèbes, au nom du roi (collection Sabatier).

(2) Les scarabées d'Amenhotep III sont en nombre extraordinaire, et il ne peut être question de les énumérer tous ici. On en trouvera une liste, presque complète, dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.,* p. 389-390, et *Suppl.,* p. 44; cf. aussi Petrie, *History,* II, p. 196, et *Historical scarabs,* nos 1166 à 1284; Fraser, *A Catalogue of scarabs,* nos 247 à 259 et 261 à 263, et pl. X et XVI; Newberry, *op. cit.,* nos 36208 à 36232 et 37389 à 37393, et pl. IV, V, XVI; Petrie, *Hyksos and israelite cities,* pl. XI, nos 197 et 198; Mariette, *Monuments divers,* pl. 32, etc. Les uns portent le prénom du roi, les autres son nom, d'autres les deux cartouches. Beaucoup nomment aussi la reine Tii avec le roi.

(3) Le personnage porte l'uræus au front, et la plume est retournée.

LXV.

Scarabée de la collection Petrie (*Historical scarabs*, n° 1168).

LXVI.

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1170).

LXVII.

Scarabée de la collection Petrie (*Historical scarabs*, n° 1192).

LXVIII.

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *op. cit.*, n° 1194). Cf. aussi le n° 1193 (Turin).

LXIX. (?).

Scarabée du Musée de Turin (Petrie, *op. cit.*, n° 1184).

LXX.

Scarabée du Musée du Caire (Newberry, *op. cit.*, n° 36221 et pl. IV).

LXXI.

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *op. cit.*, n° 1191).

LXXII.

Scarabée du Musée de Turin (Petrie, *op. cit.*, n° 1190).

LXXIII.

Scarabée (Mariette, *Monuments divers*, pl. 32, et Petrie, *op. cit.*, n° 1215).

LXXIV.

Scarabée n° 1329 du Musée de Leyde (Leemans, *Monuments de la religion et du culte*, pl. 28, et *Lettre à M. Fr. Salvolini*, pl. X, n° 121; Petrie, *op. cit.*, n° 1204). Cf. dans Boeser,

Catalogus van het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden. Egyptische Afdeeling, 1907, p. 172, la mention de *six* scarabées de Leyde au nom d'Amenhotep III et de Tii.

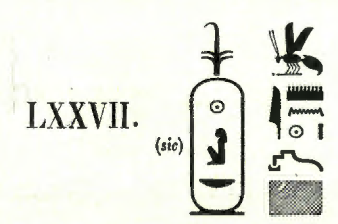
LXXV.

Scarabée du Musée du Caire (Newberry, *op. cit.*, n° 36213, et pl. IV).

LXXVI.

Scarabée de la collection Petrie (*Historical scarabs*, n° 1244).

LXXVII.



Scarabée du Musée du Caire (Newberry, *op. cit.*, n° 36219).

LXXVIII.

Scarabée du Musée du Caire (Newberry, *op. cit.*, n° 36227).

LXXIX.

Scarabée de la collection Petrie (*History*, II, p. 195, fig. 124, n° 4, et *Historical scarabs*, n° 1266). Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 296, et note 3 [1].

LXXX.

Scarabée du Musée du Caire : Newberry, *op. cit.*, n° 36212 (= Petrie, *Scarabs*, n° 1274). Cf. *ibid.*, n° 1271 (scarabée du Musée de Leyde).

[1] Voir aussi le scarabée trouvé par M. Petrie à Tell er-Retabeh (*Hyksos and Israelite cities*, pl. XXXIII, n° 11, et p. 32).

Les autres épithètes du roi sur les scarabées sont : (Petrie, *A History of Egypt*, II, fig. 124, n° 1); (*ibid.*, n° 2); (*ibid.*, n° 3); (Caire, 36226); (Caire, 36228 = Petrie, *Scarabs*, 1262); (Caire, 36229 = Petrie, *Scarabs*, 1261); (Caire, 36231); (Caire, 36230); (Caire, 36232 = Petrie, *Scarabs*, 1267); (Petrie, *Scarabs*, 1259); (*ibid.*, 1260); (*ibid.*, 1264); (*ibid.*, 1265); (*passim*); (*passim*); (*passim*), etc.

LXXXI. 

Scarabée du Musée de Turin (Petrie, *op. cit.*, n° 1273).

LXXXII.

Scarabée de la collection Hilton Price (Petrie, *op. cit.*, n° 1276).

LXXXIII.

Scarabée de la collection Hilton Price (Petrie, *op. cit.*, n° 1275).

LXXXIV. et .

Scarabées divers (Petrie, *op. cit.*, n°s 1277 à 1285, etc.).

LXXXV.

Boule en pierre émaillée au Musée du Louvre (*Salle historique*, n° 506).

Cf. *ibid.*, n° 361, un fragment de vase en terre cuite émaillée portant [1].

LXXXVI.

Anneau en terre émaillée, paraissant avoir servi de bracelet d'enfant (Louvre, *Salle historique*, n° 471); il a été publié en couleurs dans Ach. Deville, *Histoire de l'art de la verrerie dans l'antiquité*, pl. 107 [2].

(1) Deux autres boules identiques, trouvées à Louxor en 1873, sont conservées au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 22150); une autre est à Turin (*Regio Museo di Torino*, II, p. 279).

(2) Cf. encore de petits monuments du roi (scarabées et autres) au Musée du Louvre, *Salle historique*, n°s 575, 576, 584, 587 (ce dernier porte le cartouche-prénom suivi de l'épithète). Au British Museum (*First Egyptian Room*, case 95, n° 4094; cases 20-21, n° 2598 *a; Rez-de-chaussée*, n° 834) sont aussi de petits monuments d'Amenhotep III et de Tii (cf. Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, II, pl. 70 E et 94, et Champollion, *Notices*, II, p. 703). Cf. dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 390-392, et *Suppl.*, p. 44, la liste, à peu près complète, des innombrables petits monuments au nom du roi ou de la reine ou des deux réunis (anneaux, vases, boules, etc.).

LXXXVII.

Bague en bronze de l'ancienne collection Abbott
(Prisse d'Avennes, *Revue archéologique,* IIe année, II (1846), p. 733)[1].

LXXXVIII. A...... (sic)

B.

Rouleau de cuir conservé au British Museum :
Birch, *A. Z.,* IX, 1871, p. 104 et 117 (époque romaine)[2].

LXXXIX. A. ...

B.

Papyrus médical du British Museum (commencé sous Chéops achevé sous Amenhotep III), p. 1, lig. 1, et p. 5, lig. 6 (Birch, *A. Z.,* IX, 1871, p. 63).

XC.

Dés à jouer (?) [colonne en granit, d'après Budge, *Book of the Kings,* I, p. 139], conservés au British Museum (*Egyptian Gallery,* n° 64; Sharpe, *Egyptian antiquities in the British Museum,* p. 43; Leemans, *Lettre à M. Fr. Salvolini,* p. 61 et 100 sqq., et pl. X, n° 124).

XCI. (3) (?)

Vase d'offrandes en porcelaine émaillée, au Musée du Caire (ancienne collection Huber) : Mariette, *Notice des monum. exposés à Boulaq,* p. 170, n° 409; Lenormant, *Les premières*

(1) Une bague en bronze, identique, est conservée au Musée du Louvre (*Salle historique,* n° 480); peut-être est-ce la même que celle de l'ancienne collection Abbott. Il est possible que l'inscription donne les noms de Ramsès VI, non ceux d'Amenhotep III.

(2) Il n'est pas certain qu'il s'agisse en A et en B du même rouleau de cuir ni du même roi; le de A pourrait fort bien désigner -Amenemhâït III de la XIIe dynastie, comme l'a déjà supposé Birch (*op. cit.,* p. 104).

(3) « *Or des rois* ». Au temple de Louxor Amenhotep III est appelé *électrum des rois,* .

civilisations, p. 251 sqq.; Wallis, *Egyptian ceramic art*, II, p. 6, fig. 12; von Bissing, *Catal. génér. du Musée du Caire, Fayencegefässe*, n° 3965, p. 80-81; Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 234 [(1)].

XCII.

Statue d'un personnage portant devant lui un pilier carré (Musée du Caire). Le nom est sur la ceinture de l'individu [(2)].

XCIII.

Couvercle de cercueil au Musée du Caire (il porte aussi les noms du roi Séthôsis II) : Loret, *Bull. de l'Inst. égyptien*, 1898, p. 111; Daressy, *Catal. général, Cercueils provenant des cachettes de Deïr-el-Bahari et Biban-el-Molouk*, n° 61036, p. 217-218, et pl. LXI. Il a été trouvé dans la tombe d'Amenhotep II.

XCIV. et le nom de la reine Tii.

Statuette funéraire trouvée en 1799 dans le tombeau du roi à la Vallée de l'Ouest (Thèbes) : *Description de l'Égypte, Antiquités*, planches, II, 80, n°s 6 (face) et 13 (profil); E. de Rougé, *Mélanges d'archéologie égyptienne et assyrienne*, I, p. 109, § 6 [(3)].

XCV. A. B.

Coffre en bois au nom du roi, trouvé dans sa tombe (Musée du Caire) : Mariette, *Monuments divers*, pl. 36 *a*. Cf. Capart, *L'art égyptien*, 2e série, 1911, pl. 182 [(4)].

(1) L'inscription occupe une seule ligne horizontale qui fait tout le tour de la panse. Le nom de la reine Tii suit immédiatement ceux du roi. Voir aussi l'ostracon n° 25308 du Musée du Caire (Biban-el-Molouk) portant les noms du roi (Daressy, *Catal. génér.*, *Ostraca*, p. 79-80 et pl. LVIII).

(2) Le prénom du roi se trouve encore sur les deux étuis à kohol n°s 44513 et 44521 du Musée du Caire (Bénédite, *Catal. génér.*, *Objets de toilette*, p. 25 et 28, pl. XII et XIII).

(3) Les statuettes du roi sont en grand nombre, et pour la plupart taillées dans la pierre dure : il en existe quatre au Louvre, une à Genève, une à Munich, plusieurs à Londres, etc. (cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 388 et note 6).

(4) Les monuments trouvés dans la tombe du roi et portant ses noms et celui de la reine Tii sont assez nombreux, mais n'offrent aucune variante nouvelle du protocole. Sur le tombeau d'Amenhotep III, voir Champollion, *Lettres écrites d'Égypte* (13e lettre), et *Monuments*, pl. CCXXXII; *Description de l'Égypte*, III, p. 193; X, p. 218; *Antiquités*, Planches, II, 79 à 81; L., *D.*, III, 78 *e-f* et 79 *a-b*; Rosellini, *Monum. storici*, I, 3, 12; *Miss. franç. Caire*, III, p. 172 et 174; Maspero, *Histoire*, II, p. 310.

Des objets funéraires au nom du roi ont été trouvés par M. Davies dans la tombe de ses beaux-parents (Davies, *Tomb of Iouiya and Touiyou*, 1907, p. 28 et 34, et pl. XXIV et XLIII (un vase d'albâtre et un tube à fard en faïence bleue); p. 46 et 47, et pl. XXXVIII, XXXIX et XL (trois coffres en bois peint). Cf. encore Quibell, *Catal. génér. Musée du Caire, Tomb of Yuaa and Thuiu*, n° 51118

XCVI.

Liste royale d'Abydos, n° 73.

XCVII.

Table d'offrandes Clot-Bey au Musée de Marseille; le roi est cité entre Thoutmôsis IV et Harmhabi [1].

XCVIII.

Sarcophage datant de la XXIIe dynastie (Legrain, *Rec. de trav.*, XV, 1893, p. 10).

XCIX.

Temple de Soleb (L., *D.*, III, 87 *c*) :
un roi dont les cartouches sont martelés fait offrande à Amenhotep III, ainsi désigné [2].

FAMILLE DU ROI.

C. Sa Mère [3]. 1.

Bas-relief du temple de Louxor, dans la scène représentant la naissance d'Amenhotep III à la suite de l'intervention d'Amon (Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, pl. CCCXXXIX, n° 2; Rosellini, *Monumenti storici*, I, pl. XXXVIII, n° 1).

2.

Ibid. : Rosellini, *op. cit.*, I, pl. XXXVIII, n° 2, et L., *D.*, III, 74 *c*.

(coffre à bijoux), et pl. XLVI et XLVII. Il a même été trouvé dans la tombe d'Amenhotep II un couvercle de vase en albâtre au nom d'Amenhotep III (Daressy, *Catal. génér. du Musée du Caire, Fouilles de la Vallée des Rois*, n° 24873, p. 215).

(1) Le roi n'est pas mentionné sur les deux listes des tombeaux de Khâbokhnit et de Anhourkhâou à Gournet-Mourraï (L., *D.*, III, 2 *a* et 2 *d*).

(2) Les monuments relatifs au culte du roi après sa mort sont assez nombreux : il en est qui datent du règne d'Amenhotep IV (pylône de Soleb : L., *D.*, III, 110 *k*, et inscription des rochers d'Assouan : Mariette, *Monum. div.*, pl. 26 *u*, et texte, p. 6-7); d'autres du règne de Toutânkhamon (Thèbes : L., *D.*, III, 119 *a*). Cf. encore quelques-uns de ces monuments dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 392-393, et *Suppl.*, p. 45.

(3) Voir plus haut, p. 301-302, les monuments relatifs à cette reine considérée en tant qu'*épouse de Thoutmôsis IV*. Je donne ici ceux qui la présentent comme *mère d'Amenhotep III*.

3.

Portraits d'Amenhotep III et de sa mère (L., *D.*, III, 70 *bis*)[(1)].

4.

Bas-relief de Louxor (Champollion, *Monuments*, pl. CCCXL)[(2)].

5. *a.*

b.

c.

d.

Barque en granit noir dans laquelle est assise la reine, venant de Louxor et conservée au British Museum (*Galeries du rez-de-chaussée*, n° 43; Prisse d'Avennes, *Rev. archéol.*, III, 2, p. 703 sqq.; Budge, *Guide 1909*, p. 232, n°s 379 et 380, et *Guide-Sculpture*, p. 110-111). Cf. encore Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, I, pl. 37; Leemans, *Lettre à M. Fr. Salvolini*, pl. XI, n° 126, et p. 62-63; *Transactions of the royal Society of Litterature*, I, pl. 5, etc.[(3)].

6. *a.*

b.

Statue de la reine trouvée à Dendérah, à l'angle sud-est de la façade du grand temple (Weigall, *Ann. du Serv. des Antiquités*, VIII, 1907, p. 46)[(4)].

(1) Cf. dans Rosellini, *op. cit.*, I, pl. 3, n° 11, et dans L., *D.*, III, pl. 293, n° 36, des portraits de la reine-mère Mautemouàa.

(2) L'ensemble des scènes relatives à la naissance d'Amenhotep III a été reproduit dans Champollion, *Monuments*, pl. CXCIX, n° 3; pl. CCLXV, n° 1; pl. CCCXXXIX-CCCXLI; Rosellini, *op. cit.*, I, pl. XXXVIII-XLI; L., *D.*, III, 74 *c*, 75 *a-d*; Gayet, *Le temple de Louxor*, pl. 62-68. Cf. sur Mautemouàa, Maspero, *Histoire*, II, p. 295, note 2.

(3) *a.* devant la reine; *b.* côté droit de la barque; *c.* côté gauche de la barque; *d.* sur la couronne de la reine. La barque porte aussi les cartouches d'Amenhotep III.

(4) M. Daressy a bien voulu me donner connaissance de l'existence d'une autre statue de la reine, à Thèbes, au sud du Ramesséum, près du temple de Ménephtah, mais je n'ai pu en avoir aucune

7. [hiéroglyphes].

Un des colosses de Memnon, à droite du roi (L., *D.*, Texte, III, p. 144).

CI. Ses Femmes. A. La Reine Tii.

1. [hiéroglyphes], etc.

Scarabée dit *du mariage*, [non daté], donnant, outre les noms d'Amenhotep III, ceux de la reine Tii et de ses parents, ainsi que les limites extrêmes du royaume au nord et au sud (Naville-Sethe, Lepsius, *Denkmäler*, Texte, I, p. 11). Cf. l'exemplaire du Musée du Caire dans Newberry, *Scarab-shaped seals*, n° 37393, p. 349 et pl. XVII, et dans Legrain, *Répertoire généalogique et onomastique du Musée du Caire*, I, n° 221 [1].

2. [hiéroglyphes].

Temple de Sedeïnga (Haute-Nubie) bâti par Amenhotep III pour le culte de la reine Tii considérée comme déesse de la Nubie (L., *D.*, III, 82 *f*, *g*, *h*, *i*). Cf. Breasted, *The American Journal of Semitic languages*, XXV, p. 96-98. Le nom officiel de ce temple était *Forteresse de Tii*.

3. [hiéroglyphes].

Stèle derrière les colosses de Memnon, à Thèbes : L., *D.*, III, 72 (tableau). Dans le texte est cité le protocole d'Amenhotep III. Voir aussi le groupe colossal de Médinet-Habou, aujourd'hui au Musée du Caire, représentant le roi, la reine, et deux princesses (Daressy, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 165, et Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 226).

copie. Avant d'en finir avec cette reine, je reviens sur ce qui a été dit d'elle plus haut (p. 301-302) comme épouse de Thoutmôsis IV. L'opinion d'après laquelle Mautemouàa était d'origine asiatique a été battue en brèche par Maspero, *Histoire*, II, p. 295, note 2. L'idée de Wilkinson (*Manners and Customs*, 2e édit., I, p. 42), reprise par Birch (*On a remarkable object of the reign of Amenhotep III*, p. 3, et *History of Egypt*, p. 107) et par Rawlinson (*History of ancient Egypt*, II, p. 261), d'après laquelle la reine était une Éthiopienne n'est pas davantage fondée. Mautemouàa, bien que nous n'ayons aucun monument qui le prouve d'une façon irréfutable, semble bien avoir été la fille d'Amenhotep II et d'une de ses sœurs. Voir encore, sur cette reine, Miss Janet R. Butles, *The Queens of Egypt*, p. 102-104.

[1] D'après M. Breasted (*Ancient Records of Egypt*, II, p. 344, note *a*), on connaît au moins douze exemplaires de ce scarabée; c'est aussi le chiffre donné par Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 393, note 6, et *Supplement*, p. 45; voir Mariette, *Album photogr. de Boulaq*, pl. 36; Rosellini, *Monum. stor.*, pl. XLIV; Budge, *The Mummy*, p. 234 et 242; *History*, IV, p. 101, figure; *Guide 1909*, p. 235; Maspero, *Histoire*, II, p. 315, etc.

4.

Tombeau n° 51 de Scheikh abd-el-Gournah (L., *D.*, Texte, III, p. 263).

5.

Brique n° 1561 du Musée de Berlin (non mentionnée au *Verzeichniss* de 1899), trouvée au sud de Médinet-Habou, près du lac (L., *D.*, III, 78 *c* = L., *D.*, Texte, III, p. 185).

6.

Vase en albâtre trouvé dans la tombe des parents de la reine à Thèbes (Quibell, *Catal. génér. du Musée du Caire, Tomb of Yuaa and Thuiu*, p. 48 et pl. XXVI, n° 51104); cf. Davies, *Tomb of Iouiya*, p. 28 et pl. XXIV, et Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 235 [1].

7.

Boîte en bois, de même provenance (Quibell, *op. cit.*, p. 54-55, n° 51114 = Davies, *op. cit.*, pl. XL) [2].

8.

Statuette en stéatite vert foncé trouvée par M. Petrie au Sarbout-el-Khadim (Sinaï), aujourd'hui au Musée du Caire (*Archæol. Rep. of the Egypt Explor. Fund for 1904-1905*, p. 11, et pl. V; *Orientalistische Litteratur Zeitung*, VIII, 1905, p. 161; Petrie, *Researches in Sinaï*, fig. 133; Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 248) [3].

9.

Scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 32, n° 255). Cf. d'autres scarabées, *ibid.*, p. 32, n°s 253-254, et p. 33, n°s 259-260, et pl. IX.

10. et

Scarabées n°s 36233 et 36234 du Musée du Caire : Newberry, *Catalogue général, Scarab-shaped seals*, p. 59 et pl. IV-V (cf. Petrie, *Historical scarabs*, n°s 1300 et 1289).

(1) Voir aussi un autre vase du Musée du Caire (von Bissing, *Catalogue général, Fayencegefässe*, n° 3965, p. 80-81; Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 234).

(2) La tombe de la reine Tii a été récemment découverte par M. Davis à Biban-el-Molouk, à côté de celle de Ramsès IX (Ayrton, *Proceedings*, XXIX, 1907, p. 85-86). Elle ne contenait pas de petits objets, mais le sarcophage y a été trouvé couvert de scènes du culte du dieu nouveau Atonou par les soins du fils de la reine, Amenhotep IV-Iahounatonou; les cartouches de ce dernier ont été martelés lors de la restauration du culte d'Amon, mais les noms de la reine et d'Amenhotep III ont été respectés.

(3) A Gourob on a trouvé un autel consacré par Tii à son mari (voir plus haut, § L), et deux petits monuments (couvercle de boîte et tube à fard) nommant le roi, la reine et une de leurs filles

11.

Scarabée n° 4093 *a* du British Museum :
Yorke and Leake, *Les principaux monuments égyptiens du Musée Britannique*, pl. II *bis* (1).

12.

Tube en porcelaine au Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, II, p. 236, n° 6236). Voir encore deux anneaux au nom de la reine dans ce même Musée : *ibid.*, II, p. 261 et 262, n°s 6556 et 6558.

13.

Bague en or au Musée du Caire
(Vernier, *Catalogue général, Bijoux et orfèvreries*, p. 71, n° 52173).

14. (*sic*)

Dessin, sans indication d'origine, dans Budge, *History*, IV, p. 97.

15. , , et .

Budge, *Book of the Kings*, I, p. 140, d'après des scarabées ou autres objets du British Museum, et des tombes particulières de Tell-el-Amarna (L., *D.*, III, 100 *c*) (2).

(Petrie, *Illahun*, etc., pl. XVII et XXIV); cf. Quibell, *Ann. du Serv. des Antiq.*, II, p. 142, pl. I; Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 247. Voir enfin dans Bénédite, *Catal. génér. Musée du Caire, Objets de toilette*, n° 44513, un étui à kohol nommant la reine.

(1) Les scarabées nommant la reine Tii, soit seule, soit en compagnie de son mari, sont en nombre considérable : voir Petrie, *Historical scarabs*, n°s 1285 à 1309; Newberry, *Scarab-shaped seals*, n° 37389, p. 348 et pl. XVII; Madsen, *Sphinx*, XIII, p. 56. Les cinq gros scarabées datés du règne d'Amenhotep III, et qui existent chacun à un grand nombre d'exemplaires, nomment tous la reine après son mari. La présence de la reine sur un de ces scarabées daté de l'an 2 du règne a permis d'affirmer que le roi l'avait épousée dès le début de son règne, sinon même avant son avènement. Cf. encore un scarabée en os de la collection Ustinow dans Clermont-Ganneau, *Recueil d'archéologie orientale*, VI, p. 176.

(2) Il ne saurait être question d'énumérer tous les monuments au nom de Tii. J'en arrête ici la liste, renvoyant le lecteur à Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 388-389 (cf. p. 388, note 7, un *oushebti* provenant de la tombe d'Amenhotep III), p. 393, et *Supplement*, p. 45; Petrie, *History*, II, p. 202-204; Budge, *History*, IV, p. 96-100; Maspero, *Histoire*, II, p. 315, et note 3, et dans Davis, *Tomb of Iouiya and Touiyou* (1907), p. XVIII; G. Foucart, *Revue de l'hist. des religions*, LIII, 1906, p. 190-191, note 1 de la p. 190, et p. 195 (sur la prétendue origine syrienne de la reine); Miss Janet R. Buttles, *The Queens of Egypt*, p. 106-124, etc. Sur la reine de la XXe dynastie , qui a souvent été confondue avec Tii, voir Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 393-394, et *Suppl.*, p. 45, et Maspero, dans Davis, *Tomb of Iouiya and Touiyou*, p. XIX-XX; sa tombe est à Thèbes, à la Vallée des Reines.

B. Kirguipa. L'an 10 d'Amenhotep III......

Scarabée relatant l'arrivée à la cour d'Égypte de la princesse *Kirguipa,* fille du prince de Naharina Satarna, avec ses 317 dames d'honneur (voir la bibliographie plus haut, § VIII)[1].

CII. Ses Beaux-Parents.

A. Son beau-père Iouia. 1.

Scarabée dit *du mariage* (voir plus haut, p. 308-309). Ajouter à la bibliographie Brugsch, *Geographische Inschriften,* I, p. 57, et pl. IX, n° 333.

2. (variantes

Tombe du personnage, trouvée par M. Davis en 1905 (sarcophage, vases canopes, masque, cartonnage, *oushebtis,* papyrus funéraire) : Davis, *The Tomb of Iouiya and Touiyou,* passim, et surtout l'avant-propos de Maspero, p. XIII-XV. Les objets sont conservés au Musée du Caire : cf. Quibell, *Catal. général, Tomb of Yuaa and Thuiu,* passim[2].

[1] Cf. Budge, *History,* IV, p. 96, et *Book of the Kings,* I, p. 143 (*Kilkipa*); Maspero, *Histoire,* II, p. 297, et note 4; Petrie, *History,* II, p. 203; Lieblein, *Recherches,* p. 293 : *Gilukhipa.* Il a été longuement disserté sur cette princesse asiatique; certains ont voulu l'identifier avec la reine Tii, malgré la présence de cette dernière sur le scarabée relatant le mariage avec Kirguipa. Cette Kirguipa était la sœur de Doushratta, roi de Mitanni, qui donna sa fille Tadoukhipa en mariage à Amenhotep IV. Deux des tablettes de Tell-el-Amarna (n°s 4 et 11) nous ont conservé le nom de Kirguipa en caractères cunéiformes.

[2] Voir aussi Budge, *Book of the Kings,* I, p. 140-142, où sont énumérés tous les différents titres et fonctions du personnage. Parmi ces titres, celui de correspond peut-être à *beau-père du roi :* cf. Maspero, dans Davis, *op. cit.,* p. XVII-XVIII, et Borchardt, dans les *Berichte der königl. sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig,* t. LVII, p. 256-270. Voir encore sur la découverte de la tombe des beaux-parents d'Amenhotep III, *Oriental. Litter.-Zeitung,* VIII, 1905, p. 161; *Allgemeine Zeitung München* (*Beilage*), 1905, n° 62; Quibell, *Ann. du Serv. des Antiq.,* VII, 1906, p. 8-9.

B. Sa belle-mère Touiou. 1.

Scarabée du mariage, déjà plusieurs fois cité (voir plus haut, p. 308-309).

2. (var.)

Tombe de Iouia et Touiou (voir la bibliographie plus haut, et surtout l'avant-propos de M. Maspero à l'ouvrage de M. Davis, p. XVI-XVII)[1].

C. Son Beau-Frère Âanen. 1.

Cercueil et sarcophage de Touiou, dont ce personnage est le fils (Davis, *op. cit.*, p. 16 et 18, et Maspero, *ibid.*, p. XVIII); cf. Budge, *Book of the Kings*, I, p. 143, et Borchardt, *Ä. Z.*, XLIV, 1907, p. 97-98).

2. (sic)

Belle statue d'Âanen au Musée de Turin (Maspero, *Rec. de trav.*, III, p. 126; Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n° 606; Petrie, *History*, II, p. 198; Erman, *Aegypten und aegyptisches Leben*, p. 402 sqq.; Borchardt, *Ä. Z.*, XLIV, 1907, p. 97-98)[2].

CIII. Ses Fils[3]. A. Amenhotep (qui succéda à son père) = Amenhotep IV[4].

B. Thoutmôsis[5]. 1.

Sérapéum de Memphis (Amenhotep III, accompagné de son fils, assiste à l'ensevelissement du premier Apis) : Mariette, *Bull. arch. Athénæum franç.*, 1855, p. 47 sqq. (en particulier, p. 53).

(1) Cf. Budge, *Book of the Kings*, I, p. 143. La mère de Tii portait encore les titres , , , , : Davis, *op. cit.*, p. 16, 17, 18, 19 (sarcophage). M. Maspero (*ibid.*, p. XVII) fait observer avec raison que la présence de titres relatifs au culte de Min dans le protocole de Iouia et de Touiou peut faire supposer que tous deux étaient originaires de Panopolis-Akhmim.

(2) Le beau-frère d'Amenhotep III a donc exercé, outre la fonction de deuxième prophète d'Amon à Thèbes, celles de grand prêtre à Héliopolis et de prêtre- à Hermonthis. Le caractère élevé de ces fonctions me fait supposer que le scribe () , dont on connaît plusieurs cônes funéraires, n'a rien de commun avec l'oncle d'Amenhotep IV (cf. Daressy, *Recueil de cônes funéraires*, dans *Mission française du Caire*, t. VIII, p. 283, et Gauthier, *Rapport sur une campagne de fouilles à Drah abou'l Neggah*, dans *Bull. de l'Inst. franç. d'archéol. orientale du Caire*, t. VI, p. 129).

(3) Sur la descendance d'Amenhotep III, voir Maspero, *Histoire*, II, p. 316, et Petrie, *History*, II, p. 203.

(4) Voir plus bas, p. 343 et seq.

(5) C'est le prince de Lepsius (*Königsbuch*, nos 377 et 385) et de É. Brugsch et Bouriant (*Livre des Rois*, n° 354). Cf. Budge, *Book of the Kings*, I, p. 143.

2.

Graffito à l'île de Séhel (J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 86, n° 35).

3.

Vase en albâtre trouvé en 1853 par Mariette au Sérapéum de Memphis, dans la chambre d'Amenhotep III, et conservé au Louvre (*Salle historique*, n° 364 [inv. 482]) [1].

4.

Boîte à canopes trouvée à Memphis, au sud du temple de Ramsès II, dans un monument de la XVIII[e] dynastie (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, 1892, p. 174-175) [2].

C. Mérimès [3]. 1.

Stèle triomphale de Semneh, célébrant la répression de la révolte nubienne en l'an 5 (ligne 12); elle a été donnée en 1851 par le duc de Northumberland au British Museum (n° 138*); cf. Murray, *Guide of Egypt*, p. 545, etc. [4].

2.

Stèle taillée dans le roc à l'île de Bigheh (Champollion, *Monuments*, pl. LXXV, n° 2; Rosellini, *Monumenti storici*, I, pl. XLIV, n° 3; L., *D.*, III, 82 *b-c*, avec la mention Konosso; L., *D.*, Texte, IV, p. 174). Le prince adore le cartouche-prénom d'Amenhotep III [5].

(1) La restitution est due à M. Loret. Ce prince était grand prêtre de Ptah Memphite.

(2) M. Daressy suppose que ce prince Thoutmôsis est un fils de Thoutmôsis IV, et l'identifie avec le prince Thoutmôsis de la stèle du Sphinx; je crois qu'il est maintenant bien établi que ce dernier n'est autre que Thoutmôsis IV lui-même, et qu'il n'a rien à faire avec le fils d'Amenhotep III. Le canope de Memphis nous dit que Thoutmôsis était le fils aîné du roi; il est donc probable qu'il est mort avant son père, puisqu'il ne lui a pas succédé.

(3) Il n'est pas certain que Mérimès ait été un fils d'Amenhotep III; nous le voyons, en effet, déjà investi du commandement suprême des armées parties pour réprimer la rébellion des Nubiens, *dès l'an 5 du règne;* je serais plutôt porté à voir en lui un fils de Thoutmôsis IV, frère cadet d'Amenhotep III, si tant est qu'il convienne d'attribuer le sens littéral *fils de roi* au titre .

(4) Voir la bibliographie plus haut, § VI, note, et y ajouter Budge, *Guide 1909*, n° 411, p. 234, et *Guide-Sculpture*, p. 115, où la stèle est reproduite en photographie.

(5) Une stèle analogue est gravée sur un rocher d'Assouan (Champollion, *Notices*, I, p. 231, n° 7).

3.

Graffito dans l'île de Séhel
(MARIETTE, *Monum. div.*, pl. 73, n° 12, et J. DE MORGAN, *Catal. monum. et inscr.*, I, p. 91, n° 96).

4.

Graffito entre Mahattah et Assouan
(J. DE MORGAN, *op. cit.*, I, p. 39, n° 177 = L., *D.*, Texte, IV, p. 117)[1].

5.

Temple de Radesieh (L., *D.*, Texte, IV, p. 83; le prince est devant Amenhotep III).
Cf. WEIGALL, *Travels in Upper Egyptian Desert*, pl. XXVIII, n°s 6 et 7, et p. 158.

6.

Stèle sur un rocher à Silsilis-ouest : L., *D.*, Texte, IV, p. 95; cf. aussi *ibid.*, p. 100 (Silsilis-est); le roi est adoré dans les deux cas par Mérimès.

7.

Deux cônes funéraires du Musée du Louvre (*Salle historique*, n°s 439 et 440)[2].

8.

Stèle du Musée du Caire (don de Daninos-Pacha) : LACAU, *Catal. général, Stèles du Nouvel Empire*, I, n° 34139, pl. LVII, et LEGRAIN, *Répertoire généalogique*, I, n° 231.

9. (*sic*) (?) (*sic*), et

Autre stèle du Musée du Caire (Assouan) : DARESSY, *Rec. de trav.*, XIV, p. 27; LACAU, *op. cit.*, I, n° 34140, pl. LVIII; LEGRAIN, *op. cit.*, I, n° 230.

(1) Le prince est encore et . Voir un graffito très mutilé dans PETRIE, *A Season in Egypt*, pl. X, n° 274 (au sud d'Assouan), avec la variante .

(2) Selon M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 394) le Louvre posséderait cinq cônes au nom de Mérimès; il y en aurait aussi un à Londres (n° 9651); un au Cabinet des Médailles à Paris (n° 1318 : LEDRAIN, *Monum. égypt. de la Biblioth. nation.*, pl. XCV); deux à Marseille (n° 361 = *Catal. Maspero*, p. 99); un à Rouen (n° 37 = LORET, *Rec. de trav.*, II, p. 4); deux à Florence (n°s 2354 et 2367); trois à Berlin (n°s 543, 544, 1025); un à Leyde (Y. 8 = LEEMANS, *Descript. raisonnée*, p. 306); un dans la collection Percival; un dans la collection du major Geoffroy; un dans la collection Franz-Bey; un dans la collection Eisenlohr. Cf. encore WIEDEMANN, *Actes du Congrès international des Orientalistes à Leyde*, IV, p. 145. M. J. Clédat en a acquis un à Rodah (*Bull. Inst. franç. d'archéol. orient.*, II, p. 70), et il y en a un au Musée du Caire (DARESSY, *Rec. de cônes funéraires*, n° 113, et LEGRAIN, *Répertoire généalogique*, I, n° 233).

10. *a.*

b.

c.

d.

e.

Sarcophage de Mérimès, en granit noir, au British Museum, d'après une copie prise autrefois par M. Loret. Cf. Budge, *Guide 1909*, n° 420, et *Guide-Sculpture*, p. 117-118 [1].

11.

Vase canope en albâtre trouvé dans la cachette royale de Deir-el-Bahari (Maspero, *Mission franç. du Caire*, I, p. 583) et conservé au Musée du Caire (G. Reisner, *Catalogue général, Canopic jars*, n° 4086 [encore inédit]). Cf. Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 232.

12.

Stèle trouvée à Gournet-Mourraï (Thèbes) dans le tombeau de Mérimès (communication de M. Loret). Ce fut ce secrétaire *Houi* qui succéda à Mérimès comme gouverneur d'Éthiopie [2].

D. Amenhotep [3]. 1. et (*sic*)

Deux graffiti de Konosso (Petrie, *A Season in Egypt*, pl. I, n°s 23 et 32).

[1] Ce sarcophage, trouvé à Thèbes par Harris, est arrivé au British Museum tout cassé (M. Loret a compté trente-huit fragments pour la cuve seule); il est à supposer, puisqu'il porte un seul numéro dans le *Guide* de M. Budge, qu'il a été restauré et remis à peu près en état. Cf. aussi Budge, *Book of the Kings*, I, p. 144.

[2] On pourrait, sans doute, multiplier encore les monuments du gouverneur Mérimès; je clos ici leur liste, espérant avoir donné l'essentiel. M. Budge (*Book of the Kings*, I, p. 144) donne une variante du nom, , que je ne suis pas parvenu à retrouver. Mérimès vécut encore longtemps après son maître, car son successeur ne fut installé que sous Toutânkhamon (L., *D.*, III, 116 (?), et Brugsch, *Thesaurus*, p. 1135-1141).

[3] Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 409. Il est encore moins probable pour cet Amenhotep que pour Mérimès qu'il ait été fils d'Amenhotep III. Le roi avait, en effet, un autre fils du nom d'Amenhotep (son futur successeur Amenhotep IV), et, d'autre part, les fonctions de cet autre Amenhotep,

2. [hiéroglyphes]

Graffito dans l'île de Séhel
(MARIETTE, *Mon. divers*, pl. 70, n° 11, et J. DE MORGAN, *Cat. mon. et inscr.*, I, p. 92, n° 108).

E. SHEMSOU-KHOPIR (?). [hiéroglyphes].

Graffito de l'île de Konosso (PETRIE, *A Season in Egypt*, pl. I, n° 23) (1).

F. LE FUTUR ROI TOUTÂNKHAMON. [hiéroglyphes].

Lion en granit rouge dédié par Toutânkhamon à Amenhotep III, et usurpé plus tard par le roi Nubien Amonasro; il a été trouvé au Gebel Barkal et est conservé au British Museum (BUDGE, *Guide 1909*, n° 431, pl. XXXVI, et *Guide-Sculpture*, p. 121-122) (2).

CIV. SES FILLES. A. AMEN-SAT. 1. [hiéroglyphes].

Chaise de la princesse, trouvée dans la tombe de ses grands-parents Iouia et Touiou (DAVIS, *op. cit.*, p. 37-41, et pl. XXXIII; QUIBELL, *Catal. génér. du Musée du Caire, op. cit.*, n° 51113, p. 53-54, et pl. XXXVIII-XLIII (surtout pl. XL); LEGRAIN, *Répertoire généalogique*, I, p. 227).

gouverneur d'Éthiopie, sont bien peu dignes d'un prince du sang. On a prétendu que cet Amenhotep exerçait sa vice-royauté de Kousch sous Amenhotep III; mais cela aussi est peu vraisemblable, puisque Mérimès était déjà en fonctions en l'an 5 du règne et ne fut remplacé que sous Toutânkhamon par un nouveau vice-roi, Houi. Je serais donc disposé à placer cet Amenhotep avant Mérimès, sous Thoutmôsis IV ou Amenhotep II. Si l'Amenhotep des graffiti de Konosso est le même que celui de Sehel (ce dont il est permis de douter aussi), il est bon de remarquer qu'il figure à Konosso (PETRIE, *A Season in Egypt*, pl. I, n° 32) à côté du [hiéroglyphes] - Amenhotep II.

(1) Le nom de ce [hiéroglyphes] est incertain, et je ne le place ici que sous les plus grandes réserves.

(2) Voir plus haut, p. 312-313, la bibliographie complète. C'est M. Loret (*Rec. de trav.*, XI, p. 212) qui a conclu le premier à la filiation des deux rois, et cette opinion a été acceptée par M. Maspero (*Histoire*, II, p. 316 et 334).

Lepsius (*Königsbuch*, n° 408) et Budge (*Book of the Kings*, I, p. 144) rangent encore parmi les princes fils d'Amenhotep III le gouverneur d'Éthiopie [hiéroglyphes], connu par son tombeau de Gournet-Mourraï. Nous avons vu qu'il succéda à Mérimès sous Toutânkhamon, et ses monuments seront énumérés avec ce roi.

Deux gouverneurs d'Éthiopie, appelés aussi [hiéroglyphes], peuvent encore être rangés dans cette période contemporaine des derniers rois de la XVIIIe dynastie :

1° Le [hiéroglyphes] des deux statues du Musée du Caire publiées par M. Maspero dans le *Musée égyptien*, I, pl. 44 (cf. SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXVIII, 1906, p. 177-178); ses titres sont

2. [hieroglyphs].

Siège en bois, de même provenance (Davis, *op. cit.*, p. 42-44 et pl. XXXVI; Quibell, *op. cit.*, n° 51, 112, p. 52-53, et pl. XXXV-XXXVII; Legrain, *op. cit.*, I, n° 228). La reine Tii est également nommée sur ce siège.

3. [hieroglyphs].

Socle de la statue d'Amenhotep, fils d'Hapou, trouvée au VIIe pylône de Karnak (Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, II, 1901, p. 272, et Maspero, *ibid.*, p. 283; Legrain, *Catal. génér. du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, I, n° 42127, p. 78-80 et pl. LXXVI; Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 251)[1].

4. [hieroglyphs] (variante [hieroglyphs]).

Stèle de [hieroglyphs], provenant d'Abydos et conservée au Musée du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1108, et *Abydos*, II, pl. 49; Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 261; Budge, *Book of the Kings*, I, p. 144).

5. [hieroglyphs].

Tube à kohol (bleu) de la collection Mac Gregor à Tamworth (Wallis, *Egyptian ceramic art*, p. 21, fig. 34; Newberry, *Proceedings*, XXIV, 1902, p. 246-247)[2].

6. [hieroglyphs] et [hieroglyphs].

Disque trouvé à Tell-el-Amarna et conservé à l'Ashmolean Museum d'Oxford (Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XIII, n° 16, et Newberry, *op. cit.*, p. 247).

[hieroglyphs], variantes : [hieroglyphs], et [hieroglyphs]. Je dois dire, au reste, que le titre *fils royal de Kousch* n'est pas certain : on pourrait fort bien, au lieu de restituer comme l'a fait M. Spiegelberg, lire [hieroglyphs], et dans ce cas *Nakht-Min* serait à considérer vraiment comme un fils de roi;

2° Le [hieroglyphs] représenté avec son fils sur un graffito de l'île de Séhel, dans J. de Morgan, *Cat. des mon. et inscr. de l'Ég. antique*, I, p. 84, n° 3; il est dit : [hieroglyphs].

La place exacte de ces deux personnages est encore incertaine.

[1] Le titre [hieroglyphs] montre que cette princesse a épousé un roi, et la survivance de son nom [hieroglyphs] permet de supposer que ce roi était antérieur ou postérieur à Amenhotep IV, mais non Amenhotep IV lui-même.

[2] Le titre [hieroglyphs] vient encore confirmer ce qui est dit dans la note précédente. Voir sur Amensat : Birch, *On a remarkable object of the reign of Amenophis III*, p. 3; Rosellini, *Monumenti storici*, I, p. 240; Maspero, *Histoire*, II, p. 316, note 3.

7.

Anneau bleu provenant des ruines du palais d'Amenhotep III à Thèbes (collection Herbert Thompson) : Newberry, *Proceedings*, XXIV, 1902, p. 247-248, et pl. I, fig. 3 [1].

B. Isit [2]. 1.

Temple de Soleb (L., *D.*, III, 86 *b*) :
la princesse est représentée avec son père, sa mère et une de ses sœurs.

2.

Étui à collyre en ivoire trouvé à Gourob (Petrie, *Kahun, Gurob and Hawara*, p. 32 et 35), et conservé au Musée du Caire (Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 229, et Bénédite, *Catalogue général du Musée, Objets de toilette*, n° 44521, p. 28 et pl. XIII). Amenhotep III y est également nommé.

C. Hent-mer-habi (?).

Temple de Soleb (L., *D.*, III, 86 *b*) [3].

D. Hent-ta-nib (?). 1.

Groupe colossal de Médinet-Habou, représentant le roi, la reine et deux princesses (à gauche) : Daressy, *Rec. de trav.*, XXIV, 1902, p. 165, et Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 226 (aujourd'hui au Musée du Caire) [4].

[1] Il existe encore au nom de la princesse une boîte d'ébène conservée au British Museum (n° 5899 A) : *Archaeological Journal*, VIII, p. 39, et Newberry, *op. cit.*, p. 247.

[2] Ne pas confondre cette princesse avec la concubine *Isis, mère de Thoutmôsis III* (voir plus haut, p. 235).

[3] M. Legrain a acheté à Louxor en 1902-1903 un fragment de vase canope de la Vallée des Reines où est citée une , et il se demande (*Ann. du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 138 et 146, et *Bessarione*, IIIe série, vol. I, 1906, p. 17-18) si cette reine ne serait pas à identifier avec la princesse de Soleb, qu'il appelle . Je ne crois guère à cette identité. Cf. encore Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 216.

[4] M. Daressy rapproche à tort, à mon avis, cette princesse de la du *Königsbuch* de Lepsius, n° 379, et du *Livre des Rois* de É. Brugsch et Bouriant, n° 356.

2.

Fragment de vase en porcelaine bleue, dans la collection Mac-Gregor (Newberry, *Proceedings*, XXIV, 1902, p. 248). Amenhotep III y est aussi représenté.

3.

Fragment de tube à kohol dans la collection Herbert Thompson (Newberry, *op. cit.*, p. 248, et pl. I, fig. 4) [1].

4.

Tube à kohol trouvé à Gourob (Petrie, *Illahum, Kahun and Gurob*, pl. XVII, n° 20, et p. 16).

E. Nibit-Âhâ (?).

Groupe colossal de Médinet-Habou (à droite) : voir plus haut, p. 341, la bibliographie.

F. Bakit-Atonou. 1. peinte par le

Tombe du peintre royal à Tell-el-Amarna : L., *D.*, III, 100 *a*. Cf. Petrie, *History*, II, p. 203-204, et p. 204, fig. 127; Budge, *History*, IV, p. 91, et *Book of the Kings*, I, p. 144, et encore p. 150, sous la forme et sans référence [2].

2.

Tombeau de Houi à Tell-el-Amarna : L., *D.*, III, 100 *c*, et 101 (= L., *D.*, Texte, II, p. 139); Lepsius, *Königsbuch*, n° 396; Bouriant, Legrain, Jéquier, *Monum. pour servir à l'étude du culte d'Atonou en Égypte* (dans les *Mém. de la Miss. franç. du Caire*, t. VIII), I, p. 22; N. de G. Davies, *The rock Tombs of El Amarna*, vol. III, pl. IV et VIII. Cf. Breasted, *Ancient Records*, II, § 1016.

[1] Un autre fragment de tube à kohol au nom de cette princesse se trouve dans la collection Petrie (Newberry, *op. cit.*, p. 248).

[2] M. Petrie (*op. cit.*) a montré que cette princesse n'était pas la *septième* et plus jeune fille d'Amenhotep IV, comme on l'avait cru jusqu'à présent et comme il l'avait dit lui-même dans son livre *Tell-el-Amarna*, p. 39, car ce roi *n'a eu que six filles;* elle était la fille plus jeune et favorite de la reine Tii, avec laquelle elle est toujours représentée à Tell-el-Amarna.

J'avoue ne pas savoir que faire de la *princesse Amen-nakht* de M. Petrie (*History*, II, p. 198), qui, avec sa mère Mautnofrit, adore Amenhotep III sur une boîte à *oushebtis* de Berlin (*Ausführl. Verzeichniss*, 1894, p. 90). Je ne connais d'autres Mautnofrit que la mère et la fille de Thoutmôsis II (voir plus haut, p. 212, 226, 230, 234 et 235). Peut-être s'agit-il de la Mautnofrit du tombeau de Neb-ounf à Thèbes, que M. Breasted (*Ancient Records*, III, § 255) considère comme une femme de Ramsès II.

10

NOUFIR-KHOPROU-RÉ-OUÂNIRÉ AMENHOTEP IV (Ὧρος)(?)[1], NOUFIR-KHOPROU-RÉ-OUÂNIRÉ IAKHOUNATONOU[2].

Durée du règne : 36 ans et 5 mois (Manéthon)[3].
Plus haute date connue par les monuments : an 18[4].

I. (sic) (sic) (sic)

An 2. Papyrus de Gourob, au Musée de Berlin (n° 9784), lig. 14-15 : Gardiner, *A. Z.*, XLIII, 1906, p. 29 et pl. II[5].

[1] Pour l'identification d'Amenhotep IV avec l'Ὧρος de Manéthon, cf. Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 190 sqq.; Maspero, *Rec. de trav.*, XXVII, 1905, p. 17-18; Budge, *History of Egypt*, t. IV, p. 113. Récemment, Lieblein (*Recherches sur l'histoire et la civilisation de l'ancienne Égypte*, p. 162, 164 et 294-296) a identifié Amenhotep IV-Iakhounatonou avec l'Ἀχερρής successeur de Ὧρος sur la liste de Manéthon (Unger, *op. cit.*, p. 157) : cf. Maspero, *Revue critique*, 1911, II, p. 181.

[2] Voir, pour la signification du nom Iakhounatonou, Schäfer (*A. Z.*, XXXVI, 1894, p. 166-167) et Sethe (*ibid.*, XLIV, p. 116-118). Lieblein (*Recherches*, etc., 1911, p. 294-296) a proposé encore une nouvelle lecture, *Aten Akhu-n-Ré.*

[3] C'est le chiffre attribué par Manéthon (Unger, *op. cit.*, p. 157) à Ὧρος; mais il est bien élevé en comparaison de la plus haute date connue par les monuments d'Amenhotep IV (*an 18*); nous avons, d'autre part, constaté (voir plus haut, p. 306 et 312) que les monuments donnaient pour Amenhotep III l'*an 36*. Cette coïncidence permettrait peut-être d'identifier, comme le fait Lieblein (*loc. cit.*), Ὧρος à Amenhotep III. Amenhotep IV serait, dans ce cas, Ἀχερρής, que Manéthon nous dit avoir régné *douze ans et un mois;* si l'on admet, ce qui n'est pas invraisemblable, que le nom Ἀχερρής soit une déformation de *Iakhou-n-ré*, nom porté par Amenhotep IV après la révolution religieuse de l'an 6 (cf. Lieblein, *Comptes rendus du XIIIe Congrès international des Orientalistes à Hambourg*, 1902, p. 324-326), le chiffre 12 de Manéthon ajouté aux six années du règne d'Amenhotep IV avant la révolution religieuse donnerait exactement les *dix-huit* années de règne connues par les monuments. En tout cas, je ne sais sur quel argument s'est appuyé Lieblein pour attribuer à Amenhotep IV-Ἀχερρής *32 ans de règne*. Je rappelle, enfin, que pour M. Maspero (*Rec. de trav.*, XXVII, p. 18), Ἀχερρής (var. Ἀκεγχηρής) serait une transcription de [hiéroglyphes], prénom du premier successeur d'Amenhotep IV. Voir, pour Amenhotep IV, Maspero, *Histoire*, II, p. 316, note 4.

[4] Jarres trouvées dans les ruines du palais de Tell-el-Amarna (Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XXII-XXV, et Griffith, *ibid.*, p. 32-34). Lieblein (*Recherches*, etc., p. 298-299) trouve ce chiffre trop faible et pense qu'il a régné *au moins 24 ans* (cf. Maspero, *Revue critique*, 1911, II, p. 181).

[5] Ce papyrus mentionne aussi l'an 27 d'Amenhotep III. Sur la prétendue corégence du roi avec

II. (sic) (sic), etc.

An 3. Même papyrus, lig. 20-21 [1].

III.

An 3. Inscription hiératique du tombeau de Pâri à Scheikh abd-el-Gournah (Bouriant, *Rec. de trav.*, XIV, 1892, p. 70; V. Scheil, *Mission française du Caire*, V, p. 588). Cf. aussi Maspero, *Histoire*, II, p. 317, note 2, et Petrie, *History*, II, p. 227 [2].

IV.

An 4. Papyrus de Gourob, au Musée de Berlin (n° 9785), lig. 1-2 (Gardiner, *A. Z.*, XLIII, 1906, p. 38 sqq. et pl. III) [3].

son père pendant les six dernières années du règne, voir Petrie, *History*, II, p. 208-209. Sur les origines d'Amenhotep IV et sur la révolution religieuse qu'il accomplit, voir Legrain, *Bessarione*, III° série, vol. I, 1906, p. 13-42.

[1] D'après M. Gardiner (*A. Z.*, XLIII, p. 34), le *jour de la naissance d'Isis* correspondrait au quatrième jour épagomène (cf. aussi Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. CLII, et Wiedemann, *Recueil de travaux*, XVIII, 1896, p. 126-127).

[2] Bouriant avait lu le cartouche-prénom, et rapprochait ce roi du fils de Thoutmôsis IV. La correction de en par le P. Scheil est sûrement exacte, car, en hiératique, le signe n'est jamais écrit verticalement. Plusieurs hypothèses sont suggérées par le second cartouche : nous avons là, ou bien un roi nouveau, *Atonou-nofir-nofrou-mer-Atonou*, différent d'Amenhotep IV (Bouriant), ou bien une masculinisation de la reine, femme d'Amenhotep IV, analogue à celle qui nous est connue pour Hatshopsouit, ou bien enfin une forme intermédiaire du protocole d'Amenhotep, entre l'ancien et le nouveau protocole (Maspero). C'est cette dernière opinion qui me paraît être la bonne. Plus tard le roi transféra ce nom, abandonné par lui, à la reine Tadoukhipa, son épouse (Petrie, *History*, II, p. 227).

[3] Une des quatorze stèles-frontières érigées par le roi pour délimiter le territoire de la nouvelle capitale, *Iakhouit-Atonou*, lors de la révolution religieuse, semble être datée de l'*an 4* (4° jour du 4° mois de la 2° saison) : (?) (première ligne verticale); c'est la stèle K, publiée d'abord par Lepsius, *Denkmäler*, III, Bl. 110 *b*, puis par M. N. de G. Davies, *The rock Tombs of El-Amarna*, vol. V, 1908, pl. XXIX-XXX (dessin) et pl. XXXVII-XXXVIII (photographie). A la ligne horizontale n° 20 (*op. cit.*, pl. XXX), on voit aussi les mots qui font penser à M. Davies (*op. cit.*, p. 20 et 28) que la stèle date bien effectivement de l'an 4.

Pourtant tous les historiens, et récemment encore M. Breasted (*Ancient Records*, II, p. 392, note *c*), ont révoqué en doute cette lecture 4 et l'ont remplacée par le *chiffre 6*, sous le prétexte qu'avant l'an 6 Amenhotep IV était à Thèbes et n'avait pas encore transporté sa résidence à la ville

V. [hiéroglyphes]

An 5. Manuscrit sur cuir, trouvé à Thèbes et conservé au Musée de Berlin (n° 29) : Stern, *A. Z.,* XII, 1874, p. 86. Cf. Maspero, *Histoire,* II, p. 504, note 6.

VI. [hiéroglyphes], et [hiéroglyphes].

An 5. Papyrus de Gourob, lig. 1-5, et lig. 16 pour la date (Griffith, *Hieratic Papyri from Kahun and Gurob,* 1898, pl. XXXVIII et p. 91-92)[1].

neuve, Iakhouit-Atonou. La stèle K est, en réalité, en fort mauvais état, et il ne serait guère possible de décider si le chiffre 4 de Lepsius et de M. Davies est exact, si nous n'avions, grâce à cette même stèle K, deux autres arguments tendant à montrer que cette stèle est *antérieure* à toutes les autres stèles-frontières de Tell-el-Amarna (cf. Davies, *op. cit.,* II, p. 20, note 3) :

1. Une seule fille du roi y est mentionnée, l'aînée, *Merit-Atonou;* donc les autres princesses ne sont pas encore nées à la date de la rédaction de la stèle;

2. La reine y porte un nom plus simple, [cartouche], que celui qui lui est donné sur tous les monuments postérieurs, et dans lequel le nom d'Atonou n'a pas encore été introduit.

Cependant, nous allons voir que deux monuments datés de l'an 5 du règne appellent encore le roi *Amenhotep-hiq-ouast,* et non Iakhounatonou. La date exacte de la fondation de la nouvelle capitale et de la transformation du culte n'est donc pas encore établie de façon indiscutable.

De la façon dont elle sera résolue dans l'avenir dépend l'identification des années 2 et 3 données par les jarres de Tell-el-Amarna (cf. Petrie, *Tell-el-Amarna,* pl. XXII-XXV, et Griffith, *ibid.,* p. 32-34). M. Griffith admet que les années 2 et 3 ne peuvent appartenir au règne d'Amenhotep IV, mais doivent être attribuées à son gendre et successeur; M. Davies, au contraire (*op. cit.,* p. 20, note 3), est d'avis que ces dates peuvent fort bien être attribuées à Amenhotep IV. Quoi qu'il en soit, les jarres de Tell-el-Amarna nous donnent toute une série de dates ininterrompues, *depuis l'an 2 jusqu'à l'an 17 inclus;* ces dates ne sont malheureusement accompagnées d'aucun nom royal permettant de les attribuer avec certitude à tel ou tel souverain.

(1) Cf. aussi Griffith, dans Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob,* p. 50. Les nombreuses lacunes du protocole ont été comblées avec certitude à l'aide de deux autres passages du même papyrus, lig. 14-15 et lig. 20. M. Griffith remarque avec raison (*op. cit.,* p. 92) que nous avons là le premier exemple connu du protocole complet d'Amenhotep IV. Ce document (lettre adressée de Memphis à Amenhotep IV) est aussi le dernier qui nous soit connu avant la révolution religieuse de l'an 6 et le départ du roi pour Tell-el-Amarna. Cf. encore à ce sujet, Maspero, *Histoire,* II, p. 318, note 1.

VII.

Avant l'an 6. Stèle de Zarnikh, en face d'Esneh (Legrain, *Annales du Service des Antiquités*, III, 1902, p. 260)[1].

VIII. (sic)

Même époque que la précédente, ou légèrement postérieure. Stèle de Gebel-Silsileh (L., *D.*, III, 110 *i*, et Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, III, p. 262)[2].

IX. etc.

An 6. Stèle-frontière de Tell-el-Amarna, reproduite à *dix exemplaires* (A, B, F, J, N, P, Q, R, S, U) : la stèle A est dans L., *D.*, III, 91 *a* (Tounah) = L., *D.*, Texte, II, p. 114; Champollion, *Notices*, p. 321 sqq.; Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, pl. XIV; la stèle S est dans Prisse d'Avennes, *op. cit.*, pl. XIII, et Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 50-58 et photographie; la stèle U est dans Prisse d'Avennes, *op. cit.*, pl. XII[3].

(1) Bien que non datée, cette stèle est certainement antérieure à la borne-frontière de l'an 6 à Tell-el-Amarna, car le roi s'y appelle encore Amenhotep.

(2) Lepsius avait restitué la lacune du nom de *Nebti* en [ ]; l'analogie avec la stèle de Zarnikh a induit M. Legrain à modifier cette restitution en [ ] et à placer la stèle avant le départ du roi pour sa nouvelle capitale. Cf. encore pour cette stèle L., *D.*, Texte, IV, p. 97; *Proceedings*, XI, 1889, p. 233; Breasted, *Ancient Records*, II, p. 383, §§ 932-935.

(3) Les trois stèles A, S et U ont été reproduites, ainsi que les stèles Q et R, en parallélisme, par M. N. de G. Davies, *The rock Tombs of El Amarna*, vol. V, pl. XXVII-XXVIII; cf. aussi pl. XXXIII;

X.

An 8 (les stèles-frontières du sud et de l'est étant achevées, le roi va les visiter) : phrase finale des stèles datées de l'an 6 (cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 57-58, et traduction p. 60; N. de G. Davies, *The rock Tombs of El Amarna*, vol. V, pl. XXVIII, et traduction, p. 33; Breasted, *Ancient Records*, II, p. 395 et § 969) (1).

XI. (sic)

(suit le nom de la reine).

An 12. Scène du tombeau de Houi à Tell-el-Amarna, où le défunt présente au roi les tributs qu'il a rapportés d'une tournée d'inspection en Syrie : Nestor l'Hôte, *Lettres écrites d'Égypte*, p. 69, et *Papiers*, XI, 7 (ces derniers publiés par Amélineau, *Histoire de la Sépulture*, pl. CIII); L., *D.*, III, 100 *b*; N. de G. Davies, *The rock Tombs of El Amarna*, III, 1905, pl. XIII; la traduction du texte est donnée *ibid.*, p. 9, et aussi dans Breasted, *Ancient Records*, II, §§ 1014-1015. Cf. enfin G. Foucart, dans la *Revue de l'histoire des religions*, t. LIII, 1906, p. 186 (compte rendu critique de l'ouvrage de M. de G. Davies) (2).

l'ensemble a été traduit *ibid.*, p. 31 sqq., et aussi dans Breasted, *Ancient Records*, II, §§ 959 sqq. (après Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 58-60). Cf. sur l'ensemble des stèles-frontières de l'an 6 à Tounah et à Tell-el-Amarna, Breasted, *op. cit.*, II, p. 390-391, note *b*, et Davies, *op. cit.*, vol. V, p. 31, note 7. Enfin les stèles B, F, J, P, V, X, ne sont pas publiées, et n'existent qu'en copies manuscrites de MM. Petrie et Davies. Sur toutes, la date et le protocole d'Atonou, ainsi que les noms de la reine et des deux princesses, sont gravés dans le tableau; le texte ne commence qu'avec les noms du roi.

(1) Les stèles A et B donnent une autre date de l'an 8 : « *dernier jour du 4e mois de la 1re saison* », antérieure de *huit jours* seulement à la précédente (*8e jour du 1er mois de la 2e saison*); cette date est peut-être celle à laquelle le roi visita les stèles de l'ouest, sur la rive gauche du fleuve (cf. N. de G. Davies, *op. cit.*, vol. V, pl. XXXIII, et p. 22 et 34).

(2) Jusqu'à la découverte des jarres d'El-Amarna cette date de l'an 12 était la plus haute que l'on connût pour ce règne [la référence à L., *D.*, III, 91 *g* pour cette date, donnée par M. Maspero, *Histoire ancienne*, 8e édit., 1909, p. 251, note 5, est erronée]. Nous connaissons maintenant jusqu'à l'an 18 : Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XXII-XXV, et p. 32-34 (chapitre de Griffith); cf. aussi Petrie, *History*, II, p. 219-220; Maspero, *Histoire*, II, p. 330, et *Revue critique*, 1904, II, p. 340. Le roi a dû mourir en l'an 18 de son règne, assez jeune, et peut-être après s'être associé pendant la dernière année de sa vie son gendre et successeur. M. Weigall (*The Life and Times of Akhnaton*) pense que le roi n'avait que 28 ans à sa mort; mais ce chiffre est certainement beaucoup trop faible, car il était déjà marié et père d'une princesse lors de son avènement, et nous sommes certains qu'il est resté *au moins 17 années* sur le trône; dans ces conditions, il paraît bien difficile

XII.

Pylône du temple de Soleb, entre la 2ᵉ et la 3ᵉ cataracte (L., *D.*, III, 110 *k*; Mariette, *Bulletin archéologique de l'Athenæum français*, 1855, p. 56, et p. 57, note 33; Breasted, *The American Journal of Semitic Languages and Literatures*, XXV, 1908, p. 87-88)[1].

XIII. (sic) (?)

Fragment de stèle en grès trouvé en janvier 1910 dans les décombres du petit kiosque élevé par Séthôsis Iᵉʳ à Amada (Gauthier, *Annales du Service des Antiquités*, X, 1910, p. 122-123).

XIV. (sic)

Inscription du chef-sculpteur Bakou à Assouan, sur un rocher voisin du petit temple (Mariette, *Monuments divers*, pl. 26 *u*, et texte Maspero, p. 6-7; Brugsch, *Geschichte Aegyptens*, p. 422; J. de Morgan, *Catal. des mon. et inscr. de l'Ég. ant.*, I, p. 40, nᵒ 174; Breasted, *Ancient Records*, II, §§ 973-976).

XV.

Stèle de Silsileh (rive orientale) : L., *D.*, III, 110 *i* = L., *D.*, Texte, IV, p. 97.

XVI. A.

B.

Fragment de pyramidion d'un petit obélisque en granit rose vu à Erment par M. Legrain (*Recueil de travaux*, XXIII, 1901, p. 62)[2].

qu'il soit mort avant l'âge de 35 ans, au moins. Voir encore à ce sujet : A. E. P. Weigall, *Blackwood Magazine*, octobre 1907, et *Travels in Upper Egyptian deserts*, 1909, p. 35; le roi aurait été encore un enfant sous la direction de sa mère lorsqu'il monta sur le trône.

[1] Le temple de Soleb a été construit par Amenhotep III (L., *D.*, III, 85), et son fils Amenhotep IV s'est fait représenter sur la façade du pylône, adorant son père.

[2] A. Ligne de droite; B. Ligne de gauche.

XVII. A. [hiéroglyphes]

B. etc. [hiéroglyphes]

etc. [hiéroglyphes] (sic)

C. [hiéroglyphes].

Blocs du temple de Karnak, remployés plus tard par Harmhabi (L., *D.*, III, 110 *c-g*, et L., *D.*, Texte, III, page 49; PRISSE D'AVENNES, *Monuments égyptiens*, pl. X, n[os] 1 et 2, et pl. XI, n[os] 2, 3, 4; BRUGSCH, *Reiseberichte*, p. 188, et *Rec. de monuments*, II, pl. LXVII, n° 2). Un de ces blocs est conservé au Musée de Berlin sous le n° 200. Cf. encore BOURIANT, *Rec. de trav.*, VI, p. 51 sqq., et MASPERO, *Histoire*, II, p. 317, note 3, pour la bibliographie complète.

XVIII. [hiéroglyphes].

Fragment du temple d'Atonou à Karnak, aujourd'hui au Musée du Caire (LEGRAIN, *Répertoire généalogique et onomastique*, I, n° 301).

XIX. [hiéroglyphes].

Fragment de cynocéphale debout en grès trouvé dans la cachette de Karnak (n° 723) en 1906 : LEGRAIN, *Archæol. Rep. of the Eg. Expl. Fund for 1905-1906*, p. 22; *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 228-229; *Bessarione*, III[e] série, vol. I, 1906, p. 41; *Répertoire généalogique*, I, n° 292 [1].

XX. [hiéroglyphes] (?) [hiéroglyphes].

Pierre trouvée dans le village de Louxor (L., *D.*, Texte, III, p. 89).

XXI. [hiéroglyphes].

Brique trouvée à Thèbes (L., *D.*, III, 110 *h*) [2].

[1] M. Legrain (*Annales*, VII, p. 228), remarquant que le titre qui précède le nom du roi est déjà porté par Amenhotep IV sur la stèle de Silsileh (cf. plus haut, § VIII), fait observer que ce titre est antérieur à la révolution religieuse de l'an 6, et que, par suite, le cartouche-nom du roi, effacé sur le cynocéphale, doit être restitué [hiéroglyphes]. Cf. encore dans LEGRAIN, *Catalogue général du Musée du Caire, Statues et statuettes*, I, n[os] 42089 et 42090, pl. LIV et LV, une statue en grès et un sphinx en gneiss, originaires de Karnak et attribués à Amenhotep IV.

[2] Le principal monument contemporain d'Amenhotep IV à Thèbes est le tombeau du grand vizir et prêtre d'Amon *Ramosé*, à Scheikh abd-el-Gournah, qui fut déblayé en 1878 par Villiers Stuart :

XXII. [hiéroglyphes]

Cartouche vertical entre deux autres, surmonté du disque d'Atonou aux rayons terminés par des mains, sur la route du Ouadi-Hammamat (L., *D.*, III, 91 *g*; Goléníscheff, *Hammamat*, pl. I, n° 6; cf. aussi *ibid.*, pl. I, n° 8, et pl. III, n° 5) (1).

XXIII. [hiéroglyphes] (2) [hiéroglyphes] (suit le nom de la reine).

Tombeau de Tell-el-Amarna (L., *D.*, III, 91 *i*).

XXIV. [hiéroglyphes] (*sic*) [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes]) [hiéroglyphes].

Autre tombeau de Tell-el-Amarna : L., *D.*, III, 105 = L., *D.*, Texte, II, p. 143 (architrave donnant à la fois le protocole d'Atonou et celui du roi). Cf. aussi N. de G. Davies, *op. cit.*, vol. VI, pl. XXXII (3).

Nile gleanings, p. 297-302; *Egypt after the war*, p. 369-392, et pl. 27; *The funeral Tent of an Egyptian Queen*, p. 89 sqq. Cf. aussi Prokesch, *Nilfahrt*, p. 436; Bouriant, *Revue archéologique*, 1882, XLIII, p. 279 sqq., et *Rec. de trav.*, VI, p. 55-56; Piehl, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 127 sqq., et XXV, 1887, p. 37 sqq.; Breasted, *Ancient Records*, II, §§ 936-948. Ebers (*Cicerone*, p. 248) dit qu'il fit déjà ouvrir le tombeau en 1872. Le Ramosé qui a son tombeau à Tell-el-Amarna (*Mission franç. du Caire*, I, p. 9-11) est probablement le même, qui aura dû suivre le roi dans sa nouvelle capitale lors de la révolution religieuse; cette identité est à peu près certaine, car le tombeau de Thèbes est resté inachevé.

(1) Cité par Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 399, et *Supplement*, p. 46, et Petrie, *History*, II, p. 223. Suivant M. Wiedemann (*loc. cit.*), Prisse d'Avennes aurait vu aussi à *Achmounein* (Hermopolis Magna) un morceau de granit avec les noms du roi, de la reine et de deux de leurs filles (*Revue archéologique*, Ire série, I, 2, p. 730).

(2) Le disque laisse échapper des rayons terminés chacun par une main.

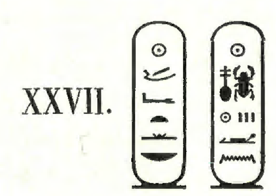
(3) Les tombeaux de Tell-el-Amarna mentionnent tous et à plusieurs reprises chacun le protocole du roi, sans variante essentielle : voir L., *D.*, III, 91 à 110, L., *D.*, Texte, II, p. 125, 130, 131, 138, 141; Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 36 sqq.; *Mission française du Caire*, I, p. 1-20; Bouriant, Legrain, Jéquier, *Monuments pour servir à l'étude du culte d'Atonou en Égypte*, passim (dans les *Mém. de l'Inst. franç. d'archéol. orient.*, t. VIII); Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 164; N. de G. Davies, *The rock Tombs of El Amarna*, 6 vol., 1903-1908; Breasted, *Ancient Records of Egypt*, II, §§ 977-1018

XXV.

Stèle Wilbour au Musée du Caire (Haggi Qandil, 1882) : MASPERO, *Guide du Visiteur,* 1910, p. 135, n° 324; LEGRAIN, *Répertoire généalogique,* I, n° 288; BISSING-BRUCKMANN, *Denkmäler aegyptischer Sculptur,* fasc. 8 (1908), pl. 82; BOURIANT, LEGRAIN, JÉQUIER, *Monuments pour servir,* etc., I, p. 12 [1].

XXVI. (sic) (suivent les noms de la reine et du dieu Atonou).

Mortier en granit rose, trouvé à Tell-el-Amarna, et conservé au Musée du Caire (VON BISSING, *Catal. général, Steingefässe,* n° 18491, p. 98-99; LEGRAIN, *Répertoire,* I, n° 294).

XXVII. 

Fragment de sarcophage, trouvé dans la tombe de la princesse Mâkit-Atonou à Tell-el-Amarna, et conservé au Musée du Caire (BOURIANT, LEGRAIN, JÉQUIER, *op. cit.,* I, p. 15, et LEGRAIN, *Répertoire,* I, n° 286) [2].

XXVIII.

Tombe de Parennoufir à Tell-el-Amarna (BOURIANT, LEGRAIN, JÉQUIER, *op. cit.,* I, p. 124, et N. DE G. DAVIES, *The rock Tombs of El Amarna,* vol. VI, pl. III) [3].

XXIX.

Bloc en calcaire avec les noms du roi sur les tranches et ceux du dieu Atonou sur la face, provenant de Memphis (MARIETTE, *Monuments divers,* pl. 34 *e,* et texte Maspero, p. 10;

(six tombes); enfin PETRIE, *History,* II, p. 225-229; WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.,* p. 401, et *Supplement,* p. 46 (pour la bibliographie de neuf tombes); STEINDORFF, *A. Z.,* XXXIV, 1896, p. 63-67; LEGRAIN, *Répertoire généalogique,* I, n°s 302 à 308.

(1) Cf. dans BISSING-BRUCKMANN, *op. cit.,* pl. 83, une stèle du Musée de Berlin représentant Amenhotep IV et la reine. Voir aussi dans LEGRAIN, *Répertoire,* I, n° 287, une autre stèle du Musée du Caire, provenant du tombeau de la princesse Mâkit-Atonou à Tell-el-Amarna (BOURIANT, LEGRAIN, JÉQUIER, *op. cit.,* I, p. 14).

(2) Le cartouche du roi est associé à celui de son père Amenhotep III.

(3) Les fouilles entreprises à Tell-el-Amarna depuis 1908 par la *Deutsche Orient-Gesellschaft* ne manqueront pas de nous apporter de précieux renseignements sur Amenhotep IV et sur sa famille. Je signale seulement, en attendant la publication intégrale des documents nouveaux, la présence des cartouches du roi et de la reine dans le n° 46 (nov. 1911) des *Mitteilungen der D. O.-G. zu Berlin* (*Ausgrabungen in Tell-el-Amarna 1911, Vorläufiger Bericht* von LUDWIG BORCHARDT).

NICHOLSON, *Aegyptiaca*, p. 117-134; LEGRAIN, *Répertoire*, I, n° 299). Cf. MARIETTE, *Mastabas*, p. 449; WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 399, et *Suppl.*, p. 46, et PETRIE, *Hist.*, II, p. 221 [(1)].

XXX. (aussi le nom de la reine).

Fragment de base d'une statue assise en albâtre, au British Museum (BUDGE, *Guide-Sculpture*, 1909, p. 123, n° 436). Cf. *ibid.*, n° 435, une autre base de statue en granit gris, sur laquelle le premier cartouche a été mutilé. Voir aussi *ibid.*, n° 437, un autre fragment en grès, avec les noms et titres d'Amenhotep IV, provenant de Tell-el-Amarna.

XXXI.

Fragment de statue au Musée de Florence (Thèbes), portant un hymne au disque solaire (SCHIAPARELLI, *Museo archeologico di Firenze*, p. 464, n° 1722 [6312]) [(2)].

XXXII.

Scarabée de la collection Grant (PETRIE, *Historical Scarabs*, n° 1318); un grand nombre de scarabées de provenances et de collections diverses portent le prénom royal, non entouré du cartouche (PETRIE, *op. cit.*, n°s 1317, 1320 à 1327; NEWBERRY, *Catal. génér. du Musée du*

(1) Un autre fragment de bas-relief, trouvé également à Memphis et conservé au Musée du Caire, date d'Amenhotep IV : MARIETTE, *Monum. divers*, pl. 27 *e*, et texte, p. 7; LEGRAIN, *Répertoire*, I, n° 298.

Des traces de ce règne existent encore à Héracléopolis Magna (PETRIE, *Ehnasya*, pl. XVI, et p. 20-21) et au Fayoum (PETRIE, *Illahun, Kahun and Gurob*, pl. XXIV, n° 10, et p. 16 et 20).

Enfin une stèle en granit rouge trouvée à Héliopolis (usurpée ensuite par Harmhabi) donne les noms de la reine et de la princesse Mâkit-Atonou : MASPERO, *A. Z.*, XIX, 1881, p. 116; BOURIANT, *Rec. de trav.*, VI, p. 53; DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 123; MASPERO, *Guide du Visiteur*, 1906, p. 145, n° 400; LEGRAIN, *Répertoire*, I, n° 289.

Des fragments de monuments construits par le roi à Memphis et à Héliopolis ont été utilisés au Caire dans la mosquée El Hakem et à la porte Bab en-Nasr (PETRIE, *History*, II, p. 221).

(2) Les statues d'Amenhotep IV ne sont pas très nombreuses. Je dois mentionner ici celle du Louvre (CHAMPOLLION, *Notice du Musée Charles X*, p. 55, n° 11) en stéatite jaune, représentant le roi assis, dans l'attitude et sous les traits nouveaux qu'il adopta après la révolution religieuse (voir L., *D.*, III, 295, n° 44; EBERS, *Aegypten*, II, p. 68 et 301; MASPERO, dans O. RAYET, *Monum. de l'art antique*, avec une belle planche; PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'art, Égypte*, I, fig. 471; ERMAN, *Aegypten und aegyptisches Leben*, p. 263; G. BÉNÉDITE, *Mémoires de la fondation Piot*, t. XIII, 1906, avec 2 figures [M. Bénédite pense que la statue représente *un roi parvenu à la maturité*, et rejette les déductions de M. Petrie qui fait mourir le roi entre 30 et 34 ans; cette conclusion est tout à fait d'accord avec celle à laquelle je suis parvenu par l'examen des données historiques (voir plus haut, p. 347, note 2]). Cf. enfin STEINDORFF, *Die Blütezeit des Pharaonenreichs*, planche à la p. 144, et BISSING-BRUCKMANN, *Denkmäler der aegypt. Sculptur*, 4e livraison, pl. 45). Le Musée du Louvre a acquis récemment un buste en calcaire du même roi (BÉNÉDITE, *op. cit.*, et G. RIVIÈRE, dans la *Revue des Idées* du 15 août 1906, p. 636-640). Cf. dans MASPERO, *Histoire*, II, p. 325-327, les portraits et dessins du roi, très nombreux; la liste en est encore plus complète dans PETRIE, *History*, II, p. 224-225.

Caire, Scarab-shaped seals, p. 60, n° 36235 et 36236, et pl. IV; Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 300; Fraser, *Catalogue of scarabs*, n° 269 et 271, etc.).

XXXIII.

Scarabée du Musée du Louvre, n° 6362 (Petrie, *Historical scarabs*, n° 1316).

XXXIV.

Scarabées divers (Petrie, *op. cit.*, n° 1319; Fraser, *Catalogue*, n° 267, etc.).

XXXV.

Scarabée du Musée du Caire, d'après Petrie, *Historical scarabs*, n° 1313.

XXXVI.

Scarabée n° 4097 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 1314).

XXXVII. (*sic*).

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1328).

XXXVIII.

Scarabée n° 268 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 34).

XXXIX.

Scarabée de Coptos (Petrie, *Koptos*, pl. XXIV, n° 35, et *History*, II, p. 225, fig. 139).

XL. (?)

Scarabée (Petrie, *History*, II, p. 225, fig. 139).

XLI.

Scarabée n° 36237 (*sic*) du Musée du Caire
(Newberry, *Catal. génér.*, *op. cit.*, p. 60 et pl. IV; Legrain, *Répertoire*, I, n° 300).

XLII.

Scarabée de la collection Petrie (*Historical scarabs*, n° 1315).

XLIII. [hieroglyphic cartouches].

Scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, n° 270),
et scarabée de la collection Petrie (*History*, II, p. 210, fig. 130).

XLIV. [hieroglyphic cartouches].

Scarabée n° 17131 du British Museum (Petrie, *Historical scarabs*, n° 1312);
cf. aussi le scarabée n° 1329 du Musée de Berlin (Erman, *A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 114).

XLV. [hieroglyphs].

Scarabée de la collection Petrie (*Historical scarabs*, n° 1310).

XLVI. [hieroglyphs].

Scarabée n° 16905 du British Museum, attribué à Amenhotep IV par M. Petrie (*op. cit.*, n° 1311).

XLVII. [hieroglyphs] (*sic*).

Scarabée de la collection Loftie, et scarabée de la collection Hilton Price
(Petrie, *op. cit.*, n°s 1329-1330); scarabée du Musée du Louvre (*Salle historique*, n° 605)[1].

XLVIII. [hieroglyphs and cartouches].

Statuette funéraire du roi, trouvée à Tell-el-Amarna (Bouriant, Legrain, Jéquier, *Monuments pour servir*, etc., I, p. 68, et Legrain, *Répertoire*, I, n° 290). Cf. dans Petrie, *History*, II, p. 222, fig. 137, la photographie d'un autre *oushabti* du roi.

XLIX. [hieroglyphs and cartouches].

Parallélipipède en marbre blanc au Musée de Turin
(Orcurti, *Catalogo*, I, p. 81, n° 25, et *Regio Museo di Torino*, I, p. 105, n° 1378).

L. [hieroglyphs and cartouches].

Plaquette de granit rose, collection Sabattier (Legrain, *Rec. de trav.*, XIV, 1892, p. 55).

[1] D'après M. Wiedemann (*Aegyptische Geschichte*, p. 402, notes 9-10), il convient d'ajouter à cette liste le scarabée n° 1953 du Musée de Berlin, deux scarabées de la collection Wiedemann, et un scarabée de la collection Montigny.

LI. , et , sans cartouche.

Anneau en porcelaine au Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, II, p. 262, n° 6561); anneau d'or trouvé à Saqqarah dans un tombeau particulier, et conservé au Musée de Berlin, n° 1785 (*Ausführl. Verzeichniss*, 1899, p. 209, et L., *D.*, Texte, I, p. 16). M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 402, et notes 11-12, et *Supplement*, p. 46) cite encore cinq autres bagues en argile donnant le prénom du roi (Vienne et collections Wiedemann, Todros, Sayce, Loftie), et deux donnant son nom (collections Wilbour et Loftie) [1].

LII. A.

B. , etc.

Cercueil du roi trouvé par M. Davis dans la tombe de la reine Tii et conservé au Musée du Caire (Th. Davis, *The Tomb of Queen Tîyi, Catalogue of the objects*, p. 18) [2].

FAMILLE DU ROI.

LIII. Sa Mère. 1.

Graffito d'une carrière de Tell-el-Amarna (Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XLII et p. 39) [3].

2.

Tombe de Houi à Tell-el-Amarna (L., *D.*, III, 100 *c* = L., *D.*, Texte, II, p. 138); cf. aussi *ibid.*, p. 141, et N. de G. Davies, *The rock Tombs*, etc., vol. III (tombe de Houya).

(1) Voir aussi dans Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XIV, n°s 23-64, et dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 402, notes 13 et suivantes, un certain nombre de petits monuments divers aux noms du roi. Le cartouche-prénom se trouve enfin dans Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XXI. n° 7. Les diverses listes royales connues ne mentionnent ni Amenhotep IV ni ses successeurs immédiats; la table d'Abydos passe sans transition d'Amenhotep III à Harmhabi. Le tombeau du roi, retrouvé et déblayé à Tell-el-Amarna en 1891-1892, est inachevé et peu intéressant; les scènes qui y sont figurées concernent la mort et les funérailles de la princesse Mâkit-Atonou, qui y a été ensevelie avec son père (cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XV, 1893, 62; Bouriant, *ibid.*, XVIII, 1896, p. 121-127; Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XXIV, etc.). Le sarcophage et la momie sont au Musée du Caire. Enfin, d'après É. Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, p. 53, on trouve encore dans les tombeaux de Tell-el-Amarna les deux formes abrégées du nom : , et seul.

(2) A. Bande centrale. B. Côtés.

(3) M. Petrie (*op. cit.*, p. 39, et *History*, II, p. 207) tire argument de ce que le nom de la reine-mère est seul sur ce graffito pour admettre qu'elle fut régente pendant quelque temps au début du règne de son fils, qui n'aurait été âgé que de *douze* ans à son avènement.

3.

Même tombe (L., *D.*, Texte, II, p. 139, et Davies, *op. cit.*, III, *passim*).

4.

Même tombe (L., *D.*, III, 101, et Davies, *op. cit.*, III, pl. IX)[1].

LIV. Sa Femme[2]. 1.

Vase en granit rose (Tell-el-Amarna), au Musée du Caire (von Bissing, *Catal. génér.*, *Steingefässe*, n° 18491, p. 98-99, et Legrain, *Répertoire*, I, n° 294).

2.

Stèle Wilbour (Tell-el-Amarna), au Musée du Caire (Bissing-Bruckmann, *Denkmäler der aegypt. Sculptur*, fasc. 8, pl. 82; Bouriant, Legrain, Jéquier, *Monuments pour servir*, etc., I, p. 12; Legrain, *Répertoire*, I, n° 288).

3. (sic)

Tombeau à Tell-el-Amarna (L., *D.*, III, 91 *h*).

4. (variante).

Tombeau d'Aï à Tell-el-Amarna (*Mission française du Caire*, I, p. 2 et 5, et Davies, *op. cit.*, (tombeau d'Aï); cf. Bouriant, Legrain, Jéquier, *Monuments pour servir*, etc., I, p. 30 et 32).

5. (sic)

Tombeau d'Apii à Tell-el-Amarna (*Mission française du Caire*, I, p. 13); cf. aussi dans L., *D.*, III, 109 et 111, le même protocole.

(1) Le nom de la reine-mère Tii se trouve sur un nombre considérable de scènes des divers tombeaux particuliers d'El Amarna. Je renvoie aux ouvrages de Lepsius (*Denkmäler*, III, *passim* entre les pl. 91 à 110), Petrie et N. de G. Davies. Voir aussi Maspero, *Recueil de travaux*, III, p. 127-128, et *Histoire*, II, p. 316, note 5. L'idée de Bouriant (*Proceedings*, XVIII, 1896, p. 156-157), suivant laquelle Tii aurait été la mère de la reine Nofrititi, et non celle d'Amenhotep IV, est inacceptable.

(2) Voir sur la reine épouse d'Amenhotep IV, Miss Janet R. Butles, *The Queens of Egypt*, p. 131-136, et sur les princesses ses filles *ibid.*, p. 136-139. Lieblein (*Recherches*, etc., 1911, p. 298) pense que le roi a, comme son père, épousé une princesse asiatique; mais cette princesse, nommée *Tadukhipa* sur les tablettes d'El Amarna, n'est pas connue par les monuments hiéroglyphiques.

6. (sic)

Tombeau de Toutou, à Tell-el-Amarna (Davies, *op. cit.*, vol. VI, pl. XVI). Cf. aussi la stèle trouvée dans le tombeau de la princesse Mâkit-Atonou et conservée au Musée du Caire (Bouriant, Legrain, Jéquier, *Monum. pour servir,* etc., I, p. 14, et Legrain, *Répertoire,* I, n° 287).

7. (sic) (sic) (sic) (martelé)

Tombeau sud n° 1 à Tell-el-Amarna (L., *D.,* Texte, II, p. 142).

8.

Stèle-frontière K à Tell-el-Amarna (L., *D.,* III, 110 *b,* et Davies, *op. cit.,* vol. V, p. 25).

9.

Autre stèle de Tell-el-Amarna (d'après Budge, *Book of the Kings,* I, p. 148).

10.

Scarabée n° 271 A de la collection Fraser (*A Catalogue,* p. 34).

11. (?)

Anneau d'or du Musée du Louvre (Petrie, *Historical scarabs,* n° 1332, et Révillout, *Revue égyptologique,* III, p. 44).

12.

Bague en or trouvée dans la cachette de Karnak (n° 337) et conservée au Musée du Caire (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.,* VII, 1906, p. 229, et *Répertoire,* I, n° 293; Vernier, *Catalogue général, Bijoux et orfèvreries,* I, p. 75, n° 52191)[1].

13.

Karnak, IXe pylône : L., *D.,* Texte, III, p. 52[2].

[1] Voir dans Petrie, *Tell-el-Amarna,* pl. XV, nos 82 à 88, toute une série de petits monuments au nom de la reine.

[2] Il est vraisemblable que ce nom simple a été porté par la reine dans les premières années du règne, et que l'addition y fut introduite lors de la révolution religieuse. Il est à peu près généralement admis aujourd'hui que la reine Nofrititi est identique à la princesse Tadoukhipa, fille du roi de Mitanni Doushratta, mentionnée sur la correspondance cunéiforme de Tell-el-Amarna;

LV. La Soeur de sa Femme. 1.

Tombeau de Parannoufir à Tell-el-Amarna : L., *D.*, III, 109 = L., *D.*, Texte, II, p. 148; Lepsius, *Königsbuch*, n° 397; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 374 (); Budge, *Book of the Kings*, I, p. 149 (); Petrie, *History*, II, p. 232, fig. 143 (même lecture que le *Livre des Rois*); Bouriant, Legrain, Jéquier, *Monuments pour servir*, etc., I, p. 126 (); N. de G. Davies, *The rock Tombs of El Amarna*, vol. VI, p. 4 et pl. IV.

2.

Tombeau d'Aï à Tell-el-Amarna : Bouriant, Legrain, Jéquier, *op. cit.*, I, p. 34 (cf. encore *ibid.*, p. 73); N. de G. Davies, *The rock Tombs of El Amarna*, vol. VI, p. 21 et pl. XXXI[1].

il est possible, vu la fréquence des mariages mixtes entre les deux royaumes d'Égypte et de Mitanni à cette époque, que Doushratta ait épousé lui-même une princesse égyptienne; Nofrititi aurait eu, dans ce cas, du sang égyptien dans les veines. Cf. pourtant Maspero, *Histoire*, II, p. 316, note 6, qui voit en elle une princesse purement égyptienne et de rang solaire, peut-être la fille d'une des sœurs d'Amenhotep III; Tadoukhipa, épousée plus tard par Amenhotep IV, n'aurait avec elle rien de commun (*ibid.*, p. 329). Quoi qu'il en soit, la reine Nofrititi vécut très tard après son mari, peut-être jusque sous le règne de Séthôsis Ier (cf. Petrie, *History*, II, p. 209-210 et 229-233). Quant aux exemples du nom et du protocole de la reine, ils sont en nombre presque aussi considérable que ceux d'Amenhotep IV, car elle accompagne à peu près sur toutes les scènes des tombeaux de Tell-el-Amarna son mari et ses filles : tous les ouvrages relatifs à ces tombeaux et, d'une façon générale, à Amenhotep IV, portent donc son image et son nom (cf. L., *D.*, III, 295, nos 47 et 48 [deux portraits de la reine]; L., *D.*, Texte, II, p. 137; Daressy, *Recueil de travaux*, XV, 1893, p. 38 à 58; Bouriant, Legrain, Jéquier, *Monuments pour servir à l'étude du culte d'Atonou*, I, *passim;* Petrie, *Tell-el-Amarna;* enfin N. de G. Davies, *The rock Tombs of El Amarna*, 6 vol., *passim*.

(1) On a lu généralement le nom de cette sœur de la reine *Nozem-maut* (cf. Petrie, *History*, II, p. 232-233), et on a voulu, après Brugsch, *Gesch. Aegyptens*, p. 438, l'identifier avec la mère du roi Harmhabi qui porte également ce nom (*ibid.;* cf. aussi Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 123; Bouriant, Legrain, Jéquier, *Monuments pour servir*, etc., I, p. 34, note). Puis M. Sethe (*A. Z.*, XLII, 1903, p. 134-135) a prétendu que, dans le nom de la belle-sœur d'Amenhotep IV, le signe lu *nzm* était en réalité un *bnr*, et que le nom était à lire *Maut-bnrt*, «*la douce mère*». L'identification avec la mère d'Harmhabi serait, dans ce cas, impossible. Mais en 1905, M. Borchardt (*Berichte der philol.-histor. Klasse der kgl. sächs. Gesellschaft der Wissensch. zu Leipzig*, t. LVII, p. 259, note 3) a affirmé que les originaux communiqués par M. Davies démontrent l'exactitude de la lecture *Nedmet-mut*. Il convient de noter que cette femme n'appartenait pas au sang pharaonique, car elle ne porte aucun titre princier. Si la reine était réellement originaire du Mitanni, il faudrait en conclure que sa sœur aussi venait d'Asie (cf. Petrie, *History*, II, p. 210, contredit par Borchardt, *op. cit.*, note 5).

LVI. Ses Filles[1]. A. Merit-Atonou. 1. [hiéroglyphes]

Tell-el-Amarna (Bouriant, Legrain, Jéquier, *op. cit.*, I, p. 21)[2].

2. [hiéroglyphes].

Tombeau de [hiéroglyphes] à Tell-el-Amarna (Bouriant, Legrain, Jéquier, *op. cit.*, I, p. 22).

3. Variantes orthographiques : [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] (sic), [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] (?).

Tombeaux d'El Amarna : L., *D.*, III, 91 *b, d, h,* 98 *b,* 100 *c,* 103, 106 *b,* 109, 110 *a;* L., *D.*, Texte, II, p. 129, 138, 139; Bouriant, *Mission française du Caire,* I, p. 8 et 14; Bouriant, Legrain, Jéquier, *op. cit.*, I, p. 14, 17, 42, 73, 90, 95, 123, 126; Legrain, *Répertoire,* I, nos 287 et 295; Petrie, *Tell-el-Amarna,* et N. de G. Davies, *The rock Tombs of El Amarna.*

4. [hiéroglyphes] (N.) [hiéroglyphes]

(variante du nom, à droite, [hiéroglyphes]).

Stèle-frontière à Tell-el-Amarna (Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 51), etc.

5. [hiéroglyphes].

Fragment de granit rose trouvé à Matarieh (Héliopolis) : Maspero, *A. Z.*, XIX, 1881, p. 116.

B. Mâkit-Atonou[3]. 1. [hiéroglyphes]

[hiéroglyphes].

Tombeau à Tell-el-Amarna (Petrie, *History,* II, p. 232, fig. 143). Cf. aussi L., *D.*, III, *e, f.*

(1) Amenhotep IV n'a pas eu d'enfant mâle, mais seulement des filles.

(2) M. Petrie (*History,* II, p. 231) pense que cette fille aînée naquit en l'an 4 du règne; dans le tableau chronologique du règne qu'il a dressé à la page 39 de son ouvrage *Tell-el-Amarna,* il place aussi en l'an 4 le mariage du roi, qu'il conviendrait peut-être de faire remonter au moins à l'an 3. Cette princesse épousa avant la mort de son père le corégent que celui-ci avait désigné à la fin de son règne, en l'an 17; elle n'avait alors que 13 ans, si l'on adopte la chronologie de M. Petrie.

(3) D'après M. Petrie (*History,* II, p. 231-232, et *Tell-el-Amarna,* p. 39), cette princesse naquit en l'an 6 du règne et mourut fort jeune, avant son père; elle fut ensevelie dans une chambre latérale du tombeau de son père.

2. Variantes orthographiques :

Tombeaux de Tell-el-Amarna (L., *D.*, III, 91 *d, h, o*, 99 *b*, 103, 106 *b*, 109, 111; L., *D.*, Texte, II, p. 114, 129, 138; Bouriant, *Mission franç. du Caire*, I, p. 8 et 14; Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 51, et XVI, p. 123; Bouriant, Legrain, Jéquier, *op. cit.*, I, p. 2, 14, 17, 20, 42, 73, 90, 123, 126; Legrain, *Répertoire*, I, n° 287; Petrie, *History*, II, p. 217, fig. 133, et *Tell-el-Amarna*, passim; N. de G. Davies, *op. cit.*, 6 vol., *passim*.

3.

Feuille d'or vue par M. Maspero en 1906 chez l'antiquaire Nahman au Caire.

C. Ankhas-ni-pa-Atonou [1]. 1.

Tombeau à Tell-el-Amarna : L., *D.*, III, 91 *o*; cf. aussi *ibid.*, 99 *b* = Erman, *A. Z.*, XV, 1877, p. 148; Petrie, *History*, II, p. 232, fig. 143, pour la même orthographe du nom.

2. , etc.

Autre tombeau à Tell-el-Amarna (L., *D.*, III, 91 *p*; cf. aussi *ibid.*, 91 *h*).

3. Variantes orthographiques : (sic)

Tombeaux de Tell-el-Amarna : L., *D.*, III, 91 *c* (cf. Erman, *A. Z.*, XV, 1877, p. 148); 98 *b*, 100 *c*, 103, 109, etc.; L., *D.*, Texte, II, p. 114, 138, 139; Bouriant, *Mission française du Caire*, I, p. 14; Bouriant, Legrain, Jéquier, *Monum. pour servir*, etc., I, p. 17, 19, 42, 90, 126; Petrie, *Tell-el-Amarna*, passim; N. de G. Davies, *The rock Tombs of El Amarna*.

D. Nofirnofrou-Atonou-ta-sheri [2]. 1. (sic)

Tombeau à Tell-el-Amarna (L., *D.*, III, 91 *o*).

[1] Née, suivant M. Petrie (*History*, II, p. 232, et *Tell-el-Amarna*, p. 39), en l'an 8 du règne. Elle épousa plus tard le prince *Tout-ânkh-Atonou*, qui revint bientôt au culte d'Amon, changea son nom en *Tout-ânkh-Amon* et celui de sa femme en *Ankhas-ni-Amon*.

[2] Née, suivant M. Petrie (*Tell-el-Amarna*, p. 39), vers l'an 10 du règne.

2. , etc.

Autre tombeau à Tell-el-Amarna (L., *D.*, III, 97 *c*).

Variantes orthographiques : , , [1].

Tombeaux de Tell-el-Amarna (L., *D.*, III, 93, 99 *b;* L., *D.*, Texte, II, p. 131, 134, 138; PETRIE, *Tell-el-Amarna, passim;* BOURIANT, LEGRAIN, JÉQUIER, *Monuments pour servir*, etc., I, p. 19; N. DE G. DAVIES, *The rock Tombs of El Amarna*).

E. NOFIRNOFROU-RÊ[2]. 1. .

Tombeau à Tell-el-Amarna (L., *D.*, III, 99 *b;* cf. LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 394).

2. , etc.

Autre tombeau à Tell-el-Amarna (L., *D.*, Texte, II, p. 138).
Voir aussi PETRIE, *Tell-el-Amarna*, et N. DE G. DAVIES, *The rock Tombs of El Amarna.*

F. SOTP-NI-RÊ[3]. (*sic*) .

Tombeau à Tell-el-Amarna (L., *D.*, III, 99 *b*, et LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 395).
Cf. BOURIANT, LEGRAIN, JÉQUIER, *Monuments pour servir à l'étude du culte d'Atonou*, I, p. 22[4].

(1) Lepsius (*Königsbuch*, n° 393) donne encore la variante .

(2) Et non *Nofir-nofriou-Aten* (PETRIE, *Tell-el-Amarna*, p. 39); née peut-être aux environs de l'an 12 du règne.

(3) Non *Sotp-n-Aten*, comme lit PETRIE, *op. cit.*, p. 39; née peut-être aux environs de l'an 14 du règne.

(4) Une de ces trois dernières princesses, peut-être Nofirnofrou-Atonou-ta-sheri, épousa *Bournabouryash*, prince de Mitanni (lettre n° 16 de Tell-el-Amarna); cf. PETRIE, *History*, II, p. 232. M. Petrie (*Tell-el-Amarna*, p. 39), après Lepsius (*Königsbuch*, n° 396), ajoute encore à cette liste de princesses une septième fille, *Baqt-Aten*, née vers l'an 16 du règne; de même BOURIANT, LEGRAIN, JÉQUIER, *op. cit.*, I, p. 22. Mais nous avons déjà vu que cette princesse devait être plutôt considérée comme une fille de la reine Tii et une très jeune sœur d'Amenhotep IV (voir plus haut, p. 342).

11

ÂNKH-KHOPROU-RÉ-SÂAKARÉ-DJOUSIRKHOPROU (Ῥαθῶς)[1].

Durée du règne : 9 ans (?) (Manéthon)[2].

Plus haute date connue par les monuments : an 3 (?)[3].

I. [hieroglyphs]

Tombeau de Tell-el-Amarna (section nord, nº 6) : L., *D.*, III, 99 *a* = L., *D.*, Texte, I, p. 15; Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, p. 3; Mariette, *Bull. archéol. de l'Athenæum français*, 1855, p. 57, note 34. Cf. Bouriant, Legrain, Jéquier, *Monum. pour servir*, etc., I, p. 22[4].

(1) Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 157 et 194. Toute la fin de la XVIIIe dynastie, entre Amenhotep III et Harmhabi, se présente d'une façon très confuse sur les diverses listes manéthoniennes (cf. Maspero, *Rec. de trav.*, XXVII, 1905, p. 17). Tout en faisant remarquer que les noms de Manéthon sont loin de concorder d'une façon certaine avec les noms royaux transmis par les monuments, M. Maspero met toutefois en regard l'un de l'autre Ῥαθῶς (génit. Ῥαθῶτις) et [hieroglyphs], qu'il appelle *Smankhkara* (revenant sur sa lecture antérieure *Saakeri*, *Histoire ancienne*, II, p. 333-334). M. Lieblein (*Recherches sur l'hist. et la civilis. de l'anc. Ég.*, 1910, p. 164) identifie aussi *Saakaré* avec Ῥαθῶς. Mariette, au contraire (*Bull. archéol. de l'Athen. franç.*, 1855, p. 57, note 34), a identifié *S-aa-ka-ra* avec l'Ἀκεγχήρης β′ de Manéthon, et Unger (*op. cit.*, p. 194) a supposé que Ῥαθῶς était le roi Aï des monuments. J'adopte l'identification de MM. Maspero et Lieblein sous toutes réserves, en faisant observer cependant que c'est elle qui cadre le mieux avec la suite chronologique des règnes telle que les monuments nous la font connaître : en effet, dans Manéthon, on lit ceci après Amenhotep IV-Ἀχερρῆς : *τοῦ δὲ θυγάτηρ Ἀκεγχρῆς δώδεκα καὶ μῆνα ἕνα*; puis, immédiatement après, *Ῥαθῶς ἔτη ἐννέα.* La fille d'Amenhotep IV aurait donc vécu 12 ans et un mois après la mort de son père, et Ῥαθῶς, son époux, aurait régné *neuf ans* après cette même mort; ces données concordent absolument avec la scène du tombeau de Tell-el-Amarna, qui montre la fille ainée du roi défunt, *Merit-Atonou*, épouse d'un nommé *Sâakaré* représenté comme roi. Cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 403.

(2) Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 157; la plupart des manuscrits de Manéthon donnent le chiffre 9; il y a cependant deux variantes : 31 et 6. Le chiffre 6 est probablement celui qui se rapproche le plus de la réalité; il est admis par M. Lieblein (*op. cit.*, p. 164), tandis que M. Petrie (*History*, II, p. 233) accepte le chiffre 12. M. Maspero (*Histoire*, II, p. 334, note 2) pense que le chiffre 2 *ou 3 ans* est un maximum pour la durée de ce règne, dont nous n'avons presque pas de monuments; cf. aussi Budge, *History*, IV, p. 142.

(3) D'après les jarres à vin trouvées dans les ruines du palais de Tell-el-Amarna, si l'on admet, avec M. Griffith (dans Petrie, *Tell-el-Amarna*, p. 32), que les jarres datées de l'an 2 et de l'an 3 doivent être attribuées, non pas à Amenhotep IV, mais à son gendre et successeur. Cette opinion a, du reste, été récemment battue en brèche par M. de G. Davies (*The rock Tombs of El Amarna*, vol. V, 1908, p. 20), pour qui toutes les dates des jarres (Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XXII-XXV) doivent être attribuées au règne d'Amenhotep IV, lequel aurait dès les premières années de son règne poussé assez avant la construction des temples et des palais de sa capitale nouvelle. Aucun monument, en somme, n'est daté *de façon indiscutable* de ce règne.

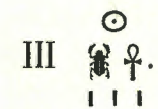
(4) On a beaucoup écrit concernant la lecture du second cartouche de cette scène, où le nouveau roi est représenté en compagnie de sa femme, la reine Merit-Atonou; le monument étant aujourd'hui

II.



Fragment de petit obélisque en granit rose acheté en 1902 par M. Spiegelberg et conservé à l'Université de Strasbourg (face *d*) : SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 143-144[1].

III

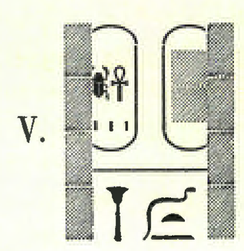


Anneaux de Tell-el-Amarna
(PETRIE, *Tell-el-Amarna*, pl. XV, n[os] 97 à 102, et p. 29 et 42, et *History*, II, p. 234, fig. 145).

IV.

Fragment de vase en albâtre trouvé à Tell-el-Amarna (PETRIE, *Tell-el-Amarna*, pl. XIII, n° 37).

V.



Fragment de boîte émaillée provenant de Tell-el-Amarna
(PETRIE, *Tell-el-Amarna*, pl. XIII, n° 38).

absolument détruit, il est impossible de vérifier les premières lectures; mais il semble bien à peu près établi que la première lecture de Lepsius et de Mariette *Ra-sâa-ka* pour la première partie du nom est exacte. M. Petrie (*History*, II, p. 234) a voulu voir un ☥ au lieu d'un ☥ dans le troisième signe, et a lu *Ra-smenkh-ka*. MM. Erman (*A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 113), Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 143), et Maspero (*Rec. de trav.*, XXVII, 1905, p. 17), ont admis cette lecture nouvelle, tandis que MM. Budge (*History*, IV, p. 141-142, et *Book of the Kings*, I, p. 150) et Breasted (*A History of Egypt*, p. 391-392) restaient fidèles à l'ancienne lecture *Sâa-ka-ré*. Le signe ⊔ lu par É. Brugsch et Bouriant (*Livre des Rois*, n° 378) dans la seconde partie du nom est aussi fantaisiste que le *nḫt* de Lepsius; il y a bien nettement le signe ⊌, *djousir;* il en est de même du ʕ, *hiq*, de la première partie, que MM. Bouriant, Legrain et Jéquier (*op. cit.*, I, p. 22) semblent encore vouloir conserver au lieu du signe ☥, d'après Prisse d'Avennes (*Monuments égyptiens*, p. 3).

[1] Deux autres faces de cet obélisque portent le nom de *nebti* du roi Aï, et la quatrième donne probablement le nom de *nebti* de Toutânkhamon; mais il se peut que ce soit le nom attribué par M. Spiegelberg à Toutânkhamon qui soit celui de Sâa-ka-ré, et réciproquement.

VI. … et … (sic).

Anneaux de Tell-el-Amarna
(Petrie, *op. cit.*, pl. XV, n[os] 92 et 93, et p. 29 et 42, et *History*, II, p. 234, fig. 145)[1].

VII. … (sic) … et ….

Anneaux de Tell-el-Amarna (Petrie, *op. cit.*, pl. XV, n[os] 94, 95, 96, et p. 29 et 42, et *History*, II, p. 234, fig. 145). Cf. aussi Petrie, *Historical scarabs*, n[os] 1333, 1334, 1335 (collections Loftie, Hilton Price et Petrie)[2].

VIII. ….

Anneaux de Tell-el-Amarna
(Petrie, *op. cit.*, pl. XV, n[os] 103 et 104, et p. 29 et 42, et *History*, II, p. 234, fig. 144)[3].

IX. La Reine. 1. ….

Tombeau de Tell-el-Amarna (section nord, n° 6) : voir plus haut, § I, pour la bibliographie. MM. Bouriant, Legrain, Jéquier (*op. cit.*, I, p. 22) lisent …, et identifient avec raison cette reine avec la … qui est représentée comme princesse dans ce même tombeau avec ses parents et ses cinq sœurs[4].

2. ….

Deux anneaux de Tell-el-Amarna (Petrie, *op. cit.*, pl. XV, n[os] 106-107, et p. 29, et *History*, II, p. 234, fig. 146). Cf. Petrie, *Historical scarabs*, n° 1336 (collection Petrie).

(1) Le roi se dit «*aimé de Noufir-khoprou-Ré*», premier élément du cartouche-prénom de son beau-père Amenhotep IV. Il est probable qu'il fut associé au trône avant la mort d'Amenhotep IV et prit les cartouches du vivant même du roi (cf. Legrain, *Rec. de trav.*, XXIX, 1907, p. 171).

(2) Le roi se dit «*aimé de Ouâ-ni-Ré*», deuxième élément du cartouche-prénom d'Amenhotep IV. Deux anneaux analogues font partie de la collection Fraser (*A Catalogue*, n[os] 272 et 273).

(3) Cf. aussi Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XV, n° 105. M. Petrie prétend, mais sans le prouver, que ces deux anneaux prouvent l'exactitude de la lecture … ou …, *mnḫ*, pour le troisième signe, au lieu de l'ancienne lecture …, *âa*. Cf. dans Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 403, et *Supplement*, p. 44, une liste d'autres petits monuments au nom du roi (bagues en bronze et cornaline, chatons de bagues en argile, amulettes, etc.).

(4) Sur la princesse Merit-Atonou voir plus haut, p. 359. Lepsius (*Königsbuch*, n° 400) a lu son cartouche …. Il est probable qu'elle a survécu au roi son époux et a vu encore le règne de sa sœur Ankhas-ni-pa-Atonou et de son beau-frère.

12

KHOPROU-NIB-RÉ-TOUTÂNKHAMON-HIQ-ÀN-RISOU (Χεϐρῆς)[1].

Durée du règne : 12 ans et 5 mois (Manéthon)[2].

Plus haute date connue par les monuments : an 6[3].

I.

An 6. Morceau d'étoffe trouvé par M. Davis en 1909 dans la tombe de la reine Tii (Maspero, *Rec. de trav.*, XXXII, 1910, p. 88, et A. J. Reinach, *Revue archéologique*, 1911, II, p. 332, note 6). C'est la seule date que nous connaissions de ce roi.

II.

Lion accroupi en granit rouge, dédié par le roi à son ancêtre Amenhotep III, et usurpé plus tard par le roi nubien Amonasro; trouvé au Gebel-Barkal, il est conservé au British Museum (Budge, *Guide 1909*, p. 235 et 238 et pl. XXXVI, et *Guide-Sculpture*, n° 431, p. 121-122)[4].

(1) Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 158 et 194. Cf. aussi Maspero, *Rec. de trav.*, XXVII, 1905, p. 17 et 18. Cette transcription peut être celle du prénom , tandis que la seconde appellation du roi dans Manéthon, Ἀκεγχήρης, serait la transcription grecque de l'épithète , «*hiq-àn-risou*», accolée au cartouche-nom (Unger, *op. cit.*, p. 158 et 195). Voir encore Lieblein, *Rech. sur l'hist. et la civilisat. de l'anc. Égypte*, 1910, p. 164.

(2) Unger, *op. cit.*, p. 158 : Χεϐρῆς ἔτη ιβ' (variante ις')... τοῦ δὲ Ἀκεγχήρης δώδεκα καὶ μῆνας πέντε. Cf. Lieblein, *op. cit.*, p. 164. Ce chiffre est fortement sujet à caution, car nous ne possédons du règne aucun monument authentiquement daté. M. Petrie (*History*, II, p. 235) réduit à *9 années* la durée du règne, dont six années dans la capitale d'Atonou et trois années après l'abandon de cette résidence (cf. Petrie, *Tell-el-Amarna*, p. 43-44, cité par Maspero, *Histoire*, II, p. 334, note, 4). M. Maspero (*op. cit.*) va même jusqu'à penser que le roi abandonna la capitale du Disque Solaire «*au bout de deux ou trois ans*», et paraît disposé à raccourcir la durée du règne.

(3) Morceau d'étoffe trouvé dans un vase du tombeau de la reine Tii par M. Davis (Maspero, *Rec. de trav.*, XXXII, 1910, p. 88).

(4) Voir plus haut, p. 312-313, la bibliographie complète du monument. Les premiers égyptologues (Wilkinson, Leemans, Mariette et E. de Rougé), puis MM. Moret et Lefébure, ont voulu tirer argument du mot pour admettre qu'Amenhotep III était réellement *le père* de Toutânkhamon (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 334, note 3); mais il est plus raisonnable de donner à ce mot le sens plus large d'*ancêtre*, n'impliquant aucune filiation directe, car si notre roi était fils d'Amenhotep III, il faudrait admettre qu'il épousa *sa propre nièce*, fille d'Amenhotep IV. Il est plus vraisemblable de supposer que, n'étant pas issu de sang royal, il a voulu, après avoir épousé la petite-fille du dernier pharaon dévoué à Amon, se rattacher par cette dédicace du lion du Gebel Barkal à l'ancienne lignée royale et à l'ancien culte amonien.

III. A. . B. . C. (sic).

Blocs de grès avec des cartouches qui semblent bien être ceux de Toutânkhamon, trouvés entre le Nil et la mer Rouge, dans le district nubien de l'Etbaï (Green, *Proceedings*, XXXI, 1909, p. 248).

IV.

Temple de Louxor, sur une colonne de la salle hypostyle (L., *D.*, Texte, III, p. 79).

V.

Fragment de bois provenant de Thèbes, où le roi restaura certains édifices de Thoutmôsis IV (Hilton Price, *Proceedings*, X, 1888, p. 130-131).

VI.

Tombeau du vice-roi d'Éthiopie *Houi* à Gournet Mourrai (Thèbes) : L., *D.*, III, 117 et 118; L., *D.*, Texte, III, p. 302 sqq. Cf. aussi, pour ce tombeau : Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 477-480; Brugsch, *Thesaurus*, V, p. 1133-1141; Lieblein, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 131 sqq; Piehl, *Inscriptions hiéroglyphiques*, pl. CXLIV-CXLV; Breasted, *Ancient Records*, II, §§ 1019-1041 (traduction), etc. [1].

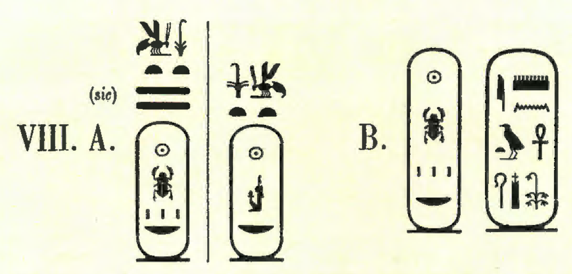
VII. A.

B. [2] .

Deux feuilles d'or trouvées par M. Davis à Biban-el-Molouk dans une tombe anonyme, et conservées au Musée du Caire (communication de M. Daressy).

[1] Houi était déjà vice-roi d'Éthiopie sous le règne d'Amenhotep VI; il mourut probablement sous le règne de Toutânkhamon, sans qu'il soit possible de dire s'il était resté en charge sous Amenhotep IV et son successeur. M. Davis a trouvé en 1908-1909 à la Vallée des Rois la tombe d'un contemporain des rois Toutânkhamon et Aï; sur quelques fragments de feuilles d'or conservés au Musée du Caire, Toutânkhamon est représenté sur son char de guerre frappant des Asiatiques (Griffith, *Archaeol. Rep. of the Eg. Expl. Fund for 1908-09*, p. 13); le roi, , est représenté avec sa femme, et devant eux se tient le *Aï*, portant le . Ce document prouve de façon indiscutable que le règne de Toutânkhamon est antérieur à celui d'Aï.

[2] Lire .



Deux blocs de Karnak, le second gravé en surcharge aux noms d'Harmhabi (Nestor Lhôte, *Lettres écrites d'Égypte*, p. 94-97; L., *D.*, III, 119 *a* et *b*; L., *D.*, Texte, III, p. 48; Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, pl. XI, n° 1). Cf. encore Piehl, *A. Z.*, XXII, 1884, p. 41, et Bouriant, *Rec. de trav.*, VI, p. 51 sqq. (1).

IX.

Grande stèle en grès rouge compact trouvée à Karnak en 1905 (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VI, 1905, p. 192, et *Bulletin de l'Institut égyptien*, 1905, p. 121-123; *Rec. de trav.*, XXVIII, 1906, p. 149-151, et XXIX, 1907, p. 163-164 et planche [cf. p. 169 pour la restitution du protocole du roi altéré par Harmhabi]; Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 309. La stèle est conservée au Musée du Caire sous le n° 34183 (Maspero, *Guide du Visiteur*, 1910, n° 381, p. 155) (2).

X.

Statue debout en granit, usurpée par Harmhabi, provenant de Karnak et conservée au Musée du Caire (Legrain, *Catalogue général, Statues et statuettes*, I, n° 42091, p. 53-54 et pl. LVI-LVII; *Répertoire généalogique*, I, n° 310) (3).

(1) Les blocs portant le cartouche-prénom du roi sont assez nombreux au temple de Karnak; Piehl (*op. cit.*) dit en avoir vu *six* sur la partie méridionale du IIe pylône; il y en a aussi au VIIIe pylône. La plupart de ces blocs ont été plus tard usurpés par Harmhabi qui a fait graver ses noms en surcharge par-dessus les noms de Toutânkhamon.

M. A. H. Gardiner a bien voulu me signaler des restes du protocole de Toutânkhamon recouverts en surcharge par le protocole d'Harmhabi relevés par lui en 1911 sur le mur ouest de la cour du temple de Louxor, et je lui adresse tous mes remerciements pour cette communication.

(2) Cette restitution a pu être effectuée par M. Legrain à l'aide d'un autre fragment de stèle trouvé par lui à Karnak en 1901, et qui portait nettement le nom de *nebti* [ ], assez semblable au nom de *nebti* d'Amenhotep III (cf. ce fragment dans les *Ann. du Serv. des Antiq.*, II, 1901, p. 265 sqq.). La date ce cette grande stèle historique est malheureusement détruite.

(3) La seule partie où les cartouches de Toutânkhamon n'ont pas été recouverts par ceux d'Harmhabi est le dossier. Voir un portrait du roi dans L., *D.*, III, 296, n° 49, reproduit par Petrie, *History*, II, p. 236, fig. 147.

XI.

Statue en grès rouge d'un certain Harmhabi, accroupi et tenant devant lui un rouleau de papyrus, trouvée à Karnak en 1899 et conservée au Musée du Caire (Legrain, *op. cit.*, n° 42129, p. 81-83, et *Répertoire généalogique*, I, n° 315)[1].

XII. , etc.

Statue colossale d'Amon à Karnak, en grès rouge, usurpée plus tard par Harmhabi (Legrain, *Rec. de trav.*, XXIII, 1901, p. 64, et *Le Musée égyptien*, II, 1904, p. 5)[2].

XIII.

Coffret en bois recouvert d'or, où le roi est représenté en costume d'apparat, trouvé à Abydos (Amélineau, *Nouvelles fouilles d'Abydos*, II, 1897-1898, p. 301)[3].

XIV.

Vase d'albâtre donnant aussi le nom de la reine, trouvé à Gourob et conservé dans la collection Petrie (Petrie, *Kahun, Gurob and Hawara*, pl. XVIII, n° 25, et *History*, II, p. 237, fig. 151).

XV. (sic)

Coudée en bois, donnant aussi le nom de la reine (Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob*, pl. XXIV, n° 12, et p. 20)[4].

(1) Le protocole cité est aux lignes 1-2 du papyrus tenu par le personnage; le cartouche-prénom du roi revient encore à la ligne 20 :

(2) Voir dans le *Rec. de trav.*, XXIII, p. 64, une autre statue colossale trouvée également à Karnak et représentant la déesse Amonit, et dans Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 340, une autre statue d'Amon avec les cartouches du roi.

(3) Le cartouche-prénom du roi, précédé de et suivi des mots , se trouve sur un autre monument d'Abydos, la stèle du chef-cuisinier (?) *Khonsou* (Mariette, *Catal. des monuments d'Abydos*, n° 1109, p. 407; Lieblein, *Dict. des noms propres*, n° 2006; *Catalogue général du Musée du Caire, Stèles du Nouvel Empire*, n° 34185 [encore inédit]; Legrain, *Répertoire*, I, n° 311).

Une tombe particulière contemporaine du règne a été trouvée à Akhmim (Panopolis) : cf. Maspero, *Bulletin de l'Institut égyptien*, 2e série, t. VI (1885), p. 87.

(4) Le nom de *nebti* du roi est ici tout différent de celui que M. Legrain a cru pouvoir restituer sur la grande stèle de Karnak. M. Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 143) a proposé de voir

XVI. A.

B.

Stèle en calcaire provenant de Memphis (date détruite), au Musée du Caire (Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 123; Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 312; enfin *Catal. génér. du Musée du Caire, Stèles du Nouvel Empire*, n° 34186)[1].

XVII.

Pendeloque en verre trouvée dans la tombe de l'Apis mort sous Toutânkhamon, au Sérapéum de Memphis : Mariette, *Bull. archéol. de l'Athen. franç.*, 1855, p. 53; *Le Sérapéum*, p. 8, et III, pl. 2; *Le Sérapéum* (édition Maspero), I, p. 125; Petrie, *History*, II, p. 237, fig. 150. Elle est conservée au Musée du Louvre (*Salle historique*, n° 456)[2].

XVIII.

Petite stèle calcaire donnée au Musée de Berlin par MM. Borchardt et von Bissing (provenance inconnue) : *Ausführliches Verzeichniss*, 1899, p. 128, n° 14197, et Erman, *A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 113. Cf. Breasted, *Ancient Records*, II, p. 420, note *b*[3].

XIX.

Scarabées divers (Petrie, *Historical scarabs*, n° 1342, et *Tell-el-Amarna*, pl. XV, n°s 108, 109, 110, 112; Fraser, *A Catalogue*, n° 278, etc.).

XX.

Scarabée du Musée de Turin (Petrie, *Historical scarabs*, n° 1338).

dans le groupe [ce dernier signe incertain] le nom de *nebti* de Toutânkhamon; la coudée de Gourob, déjà connue avant 1904, montre clairement que le nom de *nebti* est tout autre; quant à celui de la stèle de Karnak, publié en 1905 par M. Legrain, il semble bien, jusqu'à plus ample informé, qu'il fasse double emploi avec celui de la coudée. Cf. encore Gauthier, *Ann. du Serv. des Antiq.*, X, 1910, p. 202-207.

(1) A. Cintre. B. Lignes 1-2. Voir ce que dit M. Legrain sur la résidence de Toutânkhamon à Memphis au début de son règne, avant la restauration du culte Amonien (*Rec. de trav.*, XXIX, 1907, p. 164, 166 et 170, note 20).

(2) Le prénom a été trouvé sur une stèle dans les ruines du tombeau du pharaon Sahouré de la Ve dynastie à Abousir (Borchardt, *Das Grabdenkmal des Königs Sahure*, Band I, *Der Bau*, 1910, p. 122 et fig. 165).

(3) Cette stèle est le seul monument que nous possédions de la première période du règne, antérieure à la restauration du culte Amonien, et donnant le premier nom du pharaon : *Tout-ânkh-Atonou*, qui fut ensuite changé en Tout-ânkh-Amon.

XXI.

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *op. cit.*, n° 1339).

XXII. (sic).

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1341).

XXIII.

Scarabée du Musée du Caire (Petrie, *op. cit.*, n° 1340).

XXIV.

Scarabée de Tell-el-Amarna (Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XV, n° 111), et scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, n° 274).

XXV.

Scarabée de la collection Miss Brocklehurst (Petrie, *Historical scarabs*, n° 1343), et scarabée de Tell-el-Amarna (Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XV, n° 114).

XXVI.

Scarabée n° 277 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 35).

XXVII.

Scarabée de Tell-el-Amarna (Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XV, n° 113).

XXVIII.

Scarabée du British Museum (Petrie, *Historical scarabs*, n° 1344).

XXIX.

Scarabée de Tell-el-Amarna (Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XV, n° 115).

XXX.

Scarabée de Tell-el-Amarna (Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XV, n° 116).

XXXI.

Scarabée de Tell-el-Amarna (Petrie, *op. cit.*, pl. XV, n° 118, et *History*, II, p. 236, fig. 148)[1].

XXXII.

Trois scarabées de Tell-el-Amarna
(Petrie, *op. cit.*, pl. XV, n°s 119, 120, 121, et *History*, II, p. 236, fig. 148).

XXXIII.

Scarabée de la collection Hilton Price (Petrie, *Historical scarabs*, n° 1345).

XXXIV.

Scarabées divers ou bagues : collection Fraser, n°s 275 et 279 (*A Catalogue*, p. 35); Musées du Louvre et du Caire (Petrie, *Histor. scarabs*, n° 1346); collection Sayce (*ibid.*, n° 1347); British Museum (*ibid.*, n° 1348). Cf. Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 313, et Mariette, *Cat. des monum. d'Abydos*, n° 1422.

XXXV.

Scarabées divers : collection Fraser, n° 276 (*A Catalogue*, p. 35);
Petrie, *Historical scarabs*, n° 1349; peut-être aussi Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XV, n° 117[2].

XXXVI.

Anneau en porcelaine verte au Musée de Turin, n° 6557
(*Regio Museo di Torino*, II, p. 262).

(1) M. Petrie (*Tell-el-Amarna*, p. 29 et 42) a voulu voir sur ce scarabée la double lecture Amon et Aton, mais M. Erman (*A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 113) a montré que cette hypothèse n'était pas admissible.

(2) Cf. encore des scarabées ou anneaux au nom du roi trouvés à Gourob, dans Petrie, *Kahun, Gurob and Hawara*, pl. XXIII, n°s 22 à 25, et *Illahun, Kahun and Gurob*, pl. XXIII, n°s 23 à 26. Cf. encore Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 404 et note 4, et *Supplement*, p. 47.

XXXVII.

Anneau de bronze dans la collection Petrie (*A History*, II, p. 238, fig. 152)[1].

XXXVIII.

Étui à fard du British Museum, n° 25731 (PRISSE, *Revue archéologique*, Ire série, III, 2, p. 715; LEEMANS, *Lettre à M. François Salvolini*, pl. XIII, n° 141; BUDGE, *Book of the Kings*, I, p. 151).

XXXIX.

Autre étui à fard du British Museum, n° 25736 (BUDGE, *Book of the Kings*, I, p. 151)[2].

XL.

Palette de scribe trouvée à Thèbes par Champollion (*Mon. de l'Ég. et de la Nubie*, pl. CXCI, n° 2). Champollion a lu à tort le dernier signe[3].

XLI. LA REINE[4]. 1.

Grande stèle de Toutânkhamon trouvée à Karnak (voir plus haut la bibliographie, p. 367).

2.

Vase d'albâtre de la collection Petrie, provenant de Gourob (voir plus haut la bibliographie, p. 368).

3.

Étui à fard du British Museum, n° 25731 (voir plus haut la bibliographie, § XXXVIII).

(1) Voir une liste assez complète des nombreuses bagues (or, bronze et argile) aux noms du roi dans WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 404, note 8, et *Supplement*, p. 47. Il y en a *neuf* au seul Musée de Leyde, donnant le cartouche-prénom (LEEMANS, *Lettre à M. Fr. Salvolini*, pl. XIII, n° 139).

(2) Ces deux étuis, de forme cylindrique, donnent aussi le nom de la reine.

(3) Deux poignées en argile peinte donnent aussi le prénom du roi, l'une au Musée de Leyde, C. 41 (LEEMANS, *Lettre à M. Fr. Salvolini*, p. 75, et *Monuments*, I, pl. 29), l'autre dans la collection Grant. Le Musée de Leyde possède aussi un troisième étui à fard (F. 41) avec les noms du roi et de la reine. Cf. WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 404, et notes 11-12, et LEEMANS, *Lettre à M. Fr. Salvolini*, pl. XIII, n° 140.

(4) C'est Brugsch (*Geschichte Aegyptens*, p. 433) qui a soupçonné le premier l'identité, qui n'est, d'ailleurs, prouvée par aucun document formel, de la femme de Toutânkhamon avec la troisième fille d'Amenhotep IV, *Ankhas-ni-pa-Atonou;* elle a transformé son nom de la même manière que son mari, lors de la restauration amonienne, et s'est fait appeler dès lors *Ankhas-ni-Amon.*

4. (?)

Coudée en bois trouvée à Gourob (voir plus haut la bibliographie, p. 368).

5.

Feuille d'or du Musée du Caire, trouvée par M. Davis en 1909 dans une tombe de Biban-el-Molouk (la reine, derrière son mari, reçoit l'hommage du *divin père* Aï).

6.

Autre feuille d'or de même provenance, où le cartouche de la reine et ceux du roi Toutânkhamon sont debout sur le .

7.

Scarabées de Tell-el-Amarna (PETRIE, *Tell-el-Amarna*, pl. XV, n°s 90-91). Cf. aussi l'anneau reproduit dans PETRIE, *History*, II, p. 237, fig. 149.

8.

Scarabées divers : FRASER, *A Catalogue*, p. 35, n°s 280 et 281; PETRIE, *Historical scarabs*, n°s 1350 et 1351; *Illahun, Kahun and Gurob*, pl. XXIII, n° 27; etc.

9.

Scarabée du British Museum (PETRIE, *Historical scarabs*, n° 1352).

10. (sic).

Scarabée de Gourob (PETRIE, *Kahun, Gurob and Hawara*, pl. XXIII, n° 26)[1].

[1] Cf. dans WIEDEMANN, *Aeg. Gesch.*, p. 404 et note 6, deux scarbées avec le nom de la reine. M. Petrie (*History*, II, p. 238) remarque que le nom de la reine est presque aussi fréquent que celui de son mari, et en conclut que ses origines étaient plus élevées que celles de Toutânkhamon. Voir encore sur la reine, MISS JANET R. BUTLES, *The Queens of Egypt*, p. 137-138. On ne connaît pas d'enfants de Toutânkhamon.

MM. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 404) et Lefébure (*Proceedings*, XIII, 1891, p. 478) ont voulu voir dans une princesse dite sur un scarabée d'Abydos (MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 40 *n*) la mère ou la grand'mère du roi Toutânkhamon. Mais M. Maspero pense avec raison (*Histoire*, II, p. 334, note 3) que le roi du scarabée d'Abydos n'a rien de commun avec Toutânkhamon - .

13

KHOPIRKHOPROU - RÉ - ARIMAÂT - IOTNOUTIR - AÏ - NOUTIR - HIQ - OUAST

(Ἀχερρῆς, Ἀκεγχήρης β')[1].

Durée du règne : 12 ans et 3 mois (Manéthon)[2].
Plus haute date connue par les monuments : an 4[3].

I.

Feuille d'or au Musée du Caire, trouvée par M. Davis à Biban-el-Molouk en 1909[4].

II. A.

B. N.

C. , etc... , etc... N.

Tombeau d'Aï à Tell-el-Amarna (n° 1 du sud) : N. de G. Davies, *The rock Tombs of El Amarna*,

(1) Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 158. Identification incertaine, mais admise par MM. Maspero (*Histoire*, II, p. 336, note 6, et *Rec. de trav.*, XXVII, 1905, p. 17) et Lieblein (*Recherches sur l'histoire et la civilisation de l'ancienne Égypte*, 1910, p. 164).

(2) Unger, *loc. cit.* : ιγ' Ἀχερρῆς ἔτη ιβ' (variantes η' et ιε')· τοῦ δὲ Ἀκεγχήρης (var. Μερχερῆς) ἕτερος δώδεκα καὶ μῆνας τρεῖς.

(3) Stèle de Nakht-Min au Musée de Berlin (voir plus bas, § VII, la bibliographie). MM. Petrie (*History*, II, p. 238) et Lieblein (*op. cit.*, p. 164) admettent sans discussion le chiffre de 12 années donné par Manéthon, bien qu'il paraisse beaucoup trop élevé. M. Alfred Jahn (*Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, X, 1896, p. 90-91) admet, au contraire, le chiffre 4 de la stèle de Berlin, et, remarquant que Josèphe a précisément attribué *4 ans* au roi Ἄρμαϊς, il propose d'identifier Aï avec cet Armaïs; le nom grec serait, d'après lui, dérivé de l'épithète , *Ari-maât*, qui figure à la fin du cartouche-prénom d'Aï. Je dois dire cependant que presque tous les historiens de l'Égypte identifient Ἄρμαϊς avec le pharaon Harmhabi, successeur d'Aï.

(4) Le futur roi n'est encore que «*père divin*», comme dans sa tombe de Tell-el-Amarna; il porte le et se tient debout devant le roi Toutânkhamon et la reine Ankhas-ni-Amon; il est donc bien certain qu'Aï n'a régné qu'après Toutânkhamon, à l'encontre de ce que pensent certains historiens (Brugsch, *Gesch. Aegypt.*, p. 433-438, et Maspero, *Histoire*, II, p. 335, note 3), qui le placent avant. Je ne mentionne que pour mémoire l'opinion de M. Borchardt (*Berichte der philol. histor. Klasse. der kgl. sächs. Gesellsch. der Wissensch. zu Leipzig*, LVII, 1905, p. 259-260), contredite par tous les monuments, suivant laquelle *Aï aurait été le beau-père d'Amenhotep IV et le beau-père aussi d'Harmhabi*, Nofrititi et Banrit-maut étant ses deux filles. Voir *ibid.*, p. 258-259, la liste et la traduction des titres d'Aï avant son avènement, et p. 260 un singulier arrangement de la fin de la XVIIIe dynastie, où le gendre et successeur d'Amenhotep, *Sâakaré*, est purement et simplement supprimé, et où le règne d'Aï est placé avant celui de Toutankhâmon.

vol. VI, pl. XXIV. Voir aussi *passim*, entre les pl. XXII et XXXIV, et surtout pl. XXV, col. 11 et 30, XXXI (= L., *D.*, III, 105*f*), et XXXIII. Cf. aussi L., *D.*, III, 105 *d-e* [1].

III. (var.) (var.).

Même tombe : L., *D.*, III, 105 *a* (trois exemples, dont deux suivis du nom de sa femme).

IV.... (*sic*) .

Même tombe (N. de G. Davies, *op. cit.*, vol. VI, pl. XXXIII). Les épithètes honorifiques précédant soit le nom seul, soit les fonctions et le nom d'Aï, sont parfois beaucoup plus abondantes (voir *loc. cit.*, pl. XXXIII).

V. A. .

B. .

C. .

Trois petits disques en ivoire conservés au Musée de Turin (Maspero, *Rec. de trav.*, III, p. 127; Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, *Suppl.*, p. 47) [2].

VI. [3] .

An 3. Stèle trouvée près de la grande pyramide de Gizeh et conservée au Musée du Caire (Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 123; Spiegelberg, *Rechnungen aus der Zeit Setis I*, p. 36; Legrain, *Rec. de trav.*, XXIX, 1907, p. 170, n° 20, et *Répertoire généalogique*, I, n° 318; Lacau, *Catal. général, Stèles du Nouvel Empire*, n° 34187 (encore inédit); la traduction est dans Breasted, *Ancient Records*, II, p. 428) [4].

(1) Ce tombeau est resté inachevé, Aï s'en étant fait construire un autre à Biban-el-Molouk (Thèbes) après son avènement au trône. Pour la titulature d'Aï, voir N. de G. Davies, *op. cit.*, p. 24.

(2) Tous les monuments cités jusqu'ici sont antérieurs à l'avènement d'Aï, qui ne monta sur le trône qu'à la mort de Toutânkhamon, à un âge déjà fort avancé puisqu'il était revêtu de charges importantes dès le règne de Iakhounatonou.

(3) Le est traversé par le signe .

(4) M. Legrain lit, dans la date, , au lieu de (Lacau); deux fois, au lieu de (Lacau); au lieu de (Lacau), dans le cartouche-nom. Sur les différentes discussions auxquelles ont donné lieu la lecture de ce cartouche-nom et la place du roi dans la série pharaonique, voir Maspero, *Histoire*, II, p. 335, note 3.

VII.

An 4. Stèle du Musée de Berlin, au nom d'un certain *Nakht-Min* (L., *D.*, III, 114 *i;* Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, I, pl. 106; E. de Rougé, *Rev. archéol.*, IX, 2, 1853, p. 673, note 32, où le cartouche-nom est donné sous la forme ( ). Cf. aussi Budge, *Transact. of the Soc. of Bibl. Archæol.*, VIII, p. 301 sqq. et 306 sqq. Elle a été en partie traduite par Brugsch, *Deutsche Revue*, VII, p. 73 sqq. Elle est probablement originaire d'Akhmim [1].

VIII.

Grotte de Schataoui, au sud d'Ipsamboul, rive droite (L., *D.*, III, 114 *g*). Cf. Breasted, *The Temples of Lower Nubia*, p. 18-20 (dans *The American Journal of Semitic Languages and Literatures*, oct. 1906) [2].

IX. A.

B. , et devant le personnage :

C.

D.

Tombeau du roi à Biban-el-Molouk (vallée de l'ouest) : L., *D.*, III, 113 *a-c;* L., *D.*, Texte, III, p. 122; Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XX, n° 17 [3].

(1) Une autre stèle du même personnage, venant d'Akhmim, est conservée au Musée du Louvre (E. de Rougé, *Notice sommaire*, p. 57) sous le n° C. 55 (Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, pl. XVII; Sharpe, *op. cit.*, I, pl. 106; Budge, *op. cit.*, VIII, p. 303 sqq., et 312 sqq.; Pierret, *Rec. des Inscr. égypt. du Louvre*, II, p. 90 sqq.; Lieblein, *Dictionn. des noms propres*, n° 615). Le protocole du roi y porte les variantes , , , . Les deux cartouches et la date sont détruits.

(2) Le roi est représenté sur les parois de cette niche en compagnie du vice-roi de Nubie *Paouirou* (Maspero, *Histoire*, II, p. 336, note 3) ou *Pa-sar, Peser* (Petrie, *History*, II, p. 241, et Breasted, *op. cit.*). Voir plus bas, p. 396.

(3) Le *ka* du roi est représenté par un personnage qui marche derrière le roi même. Tandis que les noms d'Aï ont été presque partout martelés dans cette tombe, ils sont, au contraire, intacts sur le personnage.

X. A. B.

C.

D. Pr. et N.

Sarcophage du roi dans sa tombe : L., *D.*, III, 113 *d-g* (le coin 113 *g* est au Musée de Berlin); L., *D.*, Texte, III, p. 122; PRISSE D'AVENNES, *Hist. de l'art égyptien*, t. II; MASPERO, *Histoire*, II, p. 335; BUDGE, *History*, IV, p. 147 [1].

XI.

Feuille d'or trouvée en 1909 par M. Davis dans une tombe de Biban-el-Molouk (Musée du Caire) [2].

XII.

Une porte du temple de Louxor, achevée par Aï (GAYET, *Le Temple de Louxor*, pl. XXIII, dans les *Mém. de la Miss. franç. du Caire*, t. XV).

XIII.

Blocs de la salle hypostyle de Karnak et du pylône en avant de cette salle hypostyle (NESTOR LHÔTE, *Lettres écrites d'Égypte*, p. 96; CH. LENORMANT, *Éclaircissements sur le cercueil du roi memphite Mycérinus*, p. 24; MARIETTE, *Bull. archéol. de l'Athenæum français*, 1855, p. 56; L., *D.*, Texte, III, p. 15). Cf. aussi CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 45; PRISSE D'AVENNES, *Revue archéologique*, Ire série, II, 2, p. 462 [3].

XIV. A. B.

Statue assise, en calcaire, trouvée à Karnak en 1904 (n° 258 de la cachette) : LEGRAIN, *Catal. génér. du Musée du Caire, Statues et statuettes*, etc., n° 42093, p. 54-55 et pl. LVIII, et *Répertoire généalogique*, I, n° 317 [4].

(1) Voir la description du tombeau dans NESTOR LHÔTE, *Lettres écrites d'Égypte*, p. 2-11; cf. aussi LETRONNE, *Œuvres*, I, 2, p. 467. D'après les estampages du sarcophage pris par M. Loret, le premier signe du cartouche-nom serait un ●, et il y aurait une variante de ce cartouche.

(2) Une autre feuille d'or de même provenance porte les deux cartouches et .

(3) La plupart de ces blocs ont été utilisés à nouveau par Ramsès II.

(4) A. Montant gauche du siège; B. Montant droit. Une autre statue semblable a été trouvée la même année dans la même cachette (n° 278) : LEGRAIN, *op. cit.*, n° 42094, p. 55 et pl. LIX.

XV. .

Vase émaillé bleu provenant d'Abydos et conservé au Musée du Caire (MARIETTE, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1469; VON BISSING, *Catal. général, Fayencegefässe*, p. 27, n° 3689; LEGRAIN, *Répertoire généalogique*, I, n° 316)[1].

XVI. A. , etc.

B. (sic) (N), etc.

(sic) (P) (N), etc.

(sic) (P) (N), etc.

Grotte d'Akhmim (Panopolis) : L., *D.*, III, 114 *a*, *b*, *c*. Cf. PIEHL, *A. Z.*, XXV, 1887, p. 118[2].

XVII. .

Stèle de au British Museum (ancienne collection Salt) : LIEBLEIN, *Dict. des n. pr.*, n° 615; BUDGE, *Guide 1909*, p. 238, et *Guide-Sculpt.*, p. 124, n° 439[3].

XVIII. , et .

Faces *a* et *c* du fragment d'obélisque en granit rose conservé à l'Université de Strasbourg sous le n° 1336 (SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 143-144).

XIX. et .

Chaton de bague de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 35, n° 283), provenant de Tell-el-Amarna; bague du British Museum (PETRIE, *Historical scarabs*, n° 1357); scarabée de la collection Petrie (*op. cit.*, n° 1358, et *History*, II, p. 242, fig. 155).

[1] Suivant M. de Bissing, un vase tout à fait semblable aurait été trouvé à Saqqarah en 1861. Un autre fragment de vase du Musée du Caire (VON BISSING, *op. cit.*, p. 18, n° 3668), trouvé dans la tombe d'Aï en 1882, à Thèbes(?), porte (?) [ ] (lecture de M. de Bissing).

[2] Piehl signale que le texte de L., *D.*, III, 114 *a* est le début d'un conte concernant le roi Aï, dans lequel certaines expressions rappellent le papyrus d'Orbiney et le papyrus Sallier n° 1.

[3] Un fragment de monument en granit, également au British Museum, donne le cartouche-prénom sous la même forme que la stèle de (BUDGE, *op. cit.*, p. 124, n° 440).

XX.

Petrie : *Historical scarabs*, n° 1353 (Musée de Leyde, n° 1191).

XXI.

Petrie, *op. cit.*, n° 1354 (collection Loftie).

XXII. (?).

Petrie, *op. cit.*, n° 1356 (British Museum, n° 3032).

XXIII.

Petrie, *op. cit.*, n° 1355 (anneau d'or du Musée de Leyde, n° 202).

XXIV. (?)

Petrie, *op. cit.*, n° 1359 (British Museum, n° 4098).

XXV.

Petrie, *op. cit.*, n° 1360 (collection Petrie).

XXVI.

Petrie, *op. cit.*, n° 1361 (collection Loftie).

XXVII.

Chaton de bague de Tell-el-Amarna (collection Fraser, n° 284) : *A Catalogue*, p. 36 [1].

XXVIII. La Reine. 1. , variante .

Tombeau d'Aï à Tell-el-Amarna (L., *D.*, III, 105 *a*) : elle n'a encore aucun titre.

2.

Même tombeau (L., *D.*, III, 105 *f* = Davies, *The rock Tombs of El Amarna*, vol. VI, pl. XXXI).
Cf. Petrie, *History*, II, p. 240, fig. 154.

[1] Voir une liste des bagues et scarabées soit au prénom soit au nom du roi dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 405, et *Supplement*, p. 47. Les cartouches d'Aï, soigneusement martelés, ont été trouvés sur une grande stèle en calcaire dans les décombres du tombeau du pharaon Sahouré de la Ve dynastie (cf. Borchardt, *Das Grabdenkmal des Königs Sahure*, Band I, *Der Bau*, p. 122 et fig. 166).

3.

Même tombeau (N. de G. Davies, *The rock tombs of El Amarna*, vol. VI, pl. XXV).

4.

Même tombe (N. de G. Davies, *op. cit.*, VI, pl. XXIV).

5.

Même tombe (*loc. cit.*, pl. XXIV)[1].

6. et

Tombe du roi à Thèbes (L., *D.*, III, 113 *c*; L., *D.*, Texte, III, p. 122)[2].

7.

Même tombe (L., *D.*, Texte, III, p. 122).

8.

Grotte de Panopolis, derrière le roi (L., *D.*, III, 114 *d*)[3].

(1) M. Borchardt (*Berichte der kgl. sächs. Gesellsch.*, etc., LVII, 1905, p. 263, note 1) n'est pas loin de croire que ces titres de Ti signifient *belle-mère du roi* (en l'espèce *belle-mère d'Amenhotep IV*). On a beaucoup écrit et discuté sur l'origine de cette *Ti* qui épousa le divin père Aï et devint reine sous le même nom. Ses titres sont assez humbles «grande nourrice de la reine, gouvernante de la déesse-reine(?), parfumeuse du roi». Elle n'était donc pas d'origine royale, et ce n'est pas d'elle que son mari tint ses droits au trône. Voir Petrie, *History*, II, p. 239-240, et Davies, *op. cit.*, VI, p. 23-24.

(2) M. Petrie (*History*, II, p. 240) voudrait voir dans le second titre, qu'il traduit «*héritière royale*», une preuve de la descendance royale de la dame Ti. Voir encore sur cette reine Miss J. R. Butles, *The Queens of Egypt*, p. 138-139.

(3) La reine est habillée et coiffée en déesse Hathor. Voir un portrait de la reine dans L., *D.*, III, 296, n° 52, et N. de G. Davies, *op. cit.*, vol. VI, pl. XXIX. La stèle de l'an 3, au Musée du Caire, mentionne à la ligne 4, une femme , dont M. Legrain (*Répertoire généalogique*, I, n° 318) paraît avoir fait une seconde épouse du roi Aï; de même Lieblein (*op. cit.*, tableau de la p. 158); M. Daressy (*Rec. de trav.*, XVI, 123) a rapproché cette *Maut-nodjmit* de la reine épouse d'Harmhabi, auquel, dit-il, «si elle est une femme d'Aï, il se pourrait qu'elle ait apporté le droit à la couronne». Le texte de la stèle n'est pas clair, mais il semble bien pourtant que cette femme soit simplement l'épouse du fonctionnaire au nom détruit et finissant en qui la précède immédiatement (cf. Breasted, *Ancien Records*, II, p. 438, note c).

On ne connaît pas d'enfants du roi Aï. Pour le vice-roi de Kousch *Paourou*, ou *Pasar*, qui vécut sous Aï et Harmhabi, voir plus bas, p. 396.

14

DJOUSIRKHOPROU-RÉ-SOTEPENRÉ-HARMHABI-AMENMERI (Ἀρμαΐς)[1].

Durée du règne : 4 ans et 1 mois, ou 5 ans (Manéthon)[2].

Plus haute date connue par les monuments : an 8[3].

I. [4].

Quatre tambours de colonnes provenant de la tombe que le général Harmhabi s'était préparée à Saqqarah avant son avènement, et conservés au Musée du Caire (Mariette, *Monuments*

[1] Variantes : Ἀρμαΐς, Ἀρμαϊς, Ἄρμαις (Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 158 et 195). L'identification de l'Harmhabi des monuments avec l'Ἀρμαΐς de Manéthon est relativement récente; elle est due à Devéria (*Le papyrus judiciaire de Turin*, p. 70 sqq.); on confondait avant lui ce roi avec l'Ὧρος de Manéthon, qui est en réalité, nous l'avons vu, Amenhotep IV. Cf. à ce sujet Krall, *Studium zur Geschichte des alten Aegyptens*, II, 1884, p. 60; Maspero, *Histoire*, II, p. 341, note 2, et *Rec. de trav.*, XXVII, 1905, p. 18. L'identification avec Armaïs a été pourtant mise en doute en 1896 par Alfred Jahn (*Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, X, p. 90-91), d'après qui Armaïs correspondrait à l'égyptien (épithète finale du cartouche-prénom du roi Aï) + . Les historiens s'en tiennent malgré tout à l'identification proposée par Devéria (cf. Petrie, *History*, II, p. 250, et Budge, *History*, IV, p. 149, etc.). La place exacte du pharaon Harmhabi entre Aï et Ramsès Ier est certaine; la question se pose seulement de savoir s'il est le dernier roi de la XVIIIe dynastie ou le premier de la XIXe, et sur ce point les avis sont partagés (cf. Maspero, *Histoire*, 8e édit. abrégée, 1909, p. 252, note 4). La chose est, du reste, sans importance, et le classement de ce roi dans telle ou telle dynastie est pure affaire d'appréciation. Je le fais entrer dans la XVIIIe dynastie parce qu'il a été en relations étroites et directes avec les derniers rois de cette dynastie, et parce qu'il me paraît plus rationnel de faire commencer la XIXe dynastie avec le premier des Ramessides.

[2] Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 158 : ιδ' Ἀρμαΐς ἔτη ε' ...... τοῦ δὲ Ἀρμαΐς τέσσαρα καὶ μῆνα ἕνα. M. Petrie (*Tell-el-Amarna*, p. 43, et *History*, II, p. 242) adopte le chiffre de *4 ans* (certainement trop faible, nous le verrons), tandis que Lieblein (*Recherches sur l'histoire et la civilisation de l'ancienne Égypte*, 1er fascicule, 1910, p. 164) admet, je ne sais en vertu de quel document, un chiffre de *24 ans*, puis (*ibid.*, 2e fasc., 1911, p. 313) un chiffre de 5 ans.

[3] Graffito de la tombe de Thoutmôsis IV (cf. plus bas, p. 386). L'ostracon hiératique n° 5624 du British Museum (Birch, *Inscriptions in the hieratic and demotic characters*, pl. XIV et p. 6-7) mentionne une année 21 sans aucun nom royal, et M. Erman (*Sitzungsber. der kgl. preuss. Akad. der Wiss. zu Berlin*, 1910, p. 343-344) pense que cette date doit être attribuée à Ramsès III, en vertu d'une comparaison avec le papyrus n° 10496 du Musée de Berlin. La plus haute date connue du règne est, pour M. Erman, l'*an 8*. M. Petrie (*Tell-el-Amarna*, p. 43) pense que le roi a daté les événements de son règne, après les premières années, depuis le moment où il devint *général en chef des troupes égyptiennes*, sous son deuxième prédécesseur Toutânkhamon. Quant à la mention de l'an 59 (stèle de Mès), elle a probablement pour point de départ l'année de la mort d'Amenhotep III, dont Harmhabi, faisant table rase de tous les rois hérétiques, se déclare l'héritier légitime (voir Loret, *A. Z.*, XXXIX, 1901, p. 4 et 10; Revillout, *Revue égyptologique*, X, p. 178, note 1; Breasted, *History of Egypt*, p. 407-408). En réalié la plus haute date connue de façon certaine pour Harmhabi est *l'an 8* (voir plus bas, p. 386), et, vu l'âge avancé qu'il devait avoir à son avènement, il est peu vraisemblable qu'il ait eu un règne beaucoup plus long que ces huit années.

[4] Le personnage porte l'uræus au front.

divers, pl. 75, et texte Maspero, p. 26; J. de Rougé, *Inscript. hiérogl. recueillies en Égypte*, pl. XXXVI-XXXVII; Maspero, *Guide to the Cairo Museum*, 1910, p. 116, n° 289; Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 314). La titulature que je donne résulte de la fusion des quatre séries de titres données sur les quatre tambours.

II. A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H. (var.)[1].

Deux montants de porte du même tombeau conservés au Musée du Caire : Mariette, *op. cit.*, pl. 74 *a* et *b*, et texte Maspero, p. 25-26; J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. CVII-CVIII, etc. (même bibliographie que pour les tambours de colonnes du § I)[2].

[1] Le personnage porte l'uræus au front.

[2] Les fragments du beau tombeau du général Harmhabi sont aujourd'hui dispersés dans plusieurs musées (Le Caire, Alexandrie, Londres, Leyde et Vienne), et même dans certaines collections particulières; la liste et la bibliographie en ont été dressées par Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 412, note 7, et *Supplement*, p. 48; Maspero, *Histoire*, II, p. 343, note 2; Breasted, *A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 47, note 3, et *Ancient Records of Egypt*, III, §§ 1 à 21 (avec traduction de tous les textes). Le général s'y est fait représenter avec le sceptre en main et l'uraeus au front, et malgré cette particularité, certains savants (par exemple M. Wiedemann) se sont refusés à identifier l'Harmhabi du tombeau de Saqqarah avec le roi Harmhabi des autres monuments; la preuve de cette identité a été faite par Breasted, *A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 47-50; elle avait été soupçonnée jadis par Birch, mais le savant anglais pensait que le tombeau de Saqqarah était *postérieur au règne*, qu'Harmhabi avait été détrôné par son successeur Ramsès Ier, mais avait conservé à la cour de celui-ci un rang important avec le droit de se faire représenter dans sa tombe muni des attributs royaux, les cartouches seuls exceptés (voir *Transactions of the Society of biblical Archaeology*, III, p. 491, et Ed. Meyer, *A. Z.*, XV, 1877, p. 149). On est à peu près unanime aujourd'hui à considérer, au contraire, le tombeau de Saqqarah comme *antérieur au règne* (cf. Maspero, *Histoire*, 8e édit. abrégée, 1909, p. 254, note 5).

III. [1]

Fragment du même tombeau vu en mai 1882 dans la collection Zizinia à Alexandrie par M. Wiedemann (*Proceedings*, XI, 1889, p. 424).

IV. (sic)

Stèle n° 461 [ex 551] du British Museum, contenant un hymne au soleil et provenant aussi du tombeau de Saqqarah : Ed. Meyer, *A. Z.*, XV, 1877, p. 148-157 (texte, traduction et commentaire); Budge, *Guide 1909*, n° 461 [551], avec une photographie à la pl. XIX, et *Guide-Sculpture*, p. 130 [2].

V.

Même stèle, à la fin (Ed. Meyer, *A. Z.*, XV, 1877, p. 151).

VI. A. (?)

B. (?)

C.

Deux montants de porte du même tombeau, également au British Museum, n° 462-463 [ex 550 et 552] : Birch, *Guide to the Egyptian Galleries*, p. 36; Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, II, pl. 92; Budge, *Guide 1909*, n° 462-463, et *Guide-Sculpture*, p. 130-131 [3].

VII.

Stèle V. 29 du Musée de Leyde, provenant du même tombeau (Wiedemann, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 81). Cf. Petrie, *History*, II, p. 246.

[1] Le personnage porte l'uræus au front.

[2] Les titres sont disséminés sur toutes les parties de la stèle; la titulature que donne M. Ed. Meyer (*op. cit.*, p. 148) est une juxtaposition de tous ces titres isolés. Voir dans E. et J. de Rougé, *Inscriptions hiéroglyphiques*, pl. CVI, une titulature , empruntée à un autre hymne au soleil provenant du même tombeau.

[3] A. Montant de droite. B. et C. Montant de gauche. La copie de Sharpe est très fautive et, n'ayant pu voir les originaux, je ne garantis pas l'exactitude de toutes les lectures.

VIII.

Fragment du même tombeau conservé au Musée Impérial de Vienne : E. von Bergmann, *A. Z.*, XXVII, 1889, p. 126; Wiedemann, *Proceedings*, XI, 1889, p. 425 (lecture différente); Breasted, *A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 48 (lecture encore différente) [1].

IX. A. [Date perdue]

B.

C.

D.

Grande inscription tracée au dos d'un groupe en granit noir représentant le roi et sa femme (?) Maut-nodjmit au Musée de Turin, lig. 1, 15, 19 et 26 : Champollion, *Lettres à M. le duc de Blacas*, I, p. 48-64; Birch, *Transactions of the Society of biblical Archæology*, III, 1874, p. 486-495 (en deux planches hors texte et traduction), et *Records of the Past*, Ire série, t. X, p. 29-36 (traduction); Brugsch, *Geschichte Aegyptens*, p. 440-444; Breasted, *Ancient Records of Egypt*, III, §§ 22-32 (traduction). Cf. Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 408-409, et Maspero, *Histoire*, II, p. 342, note 3, et p. 344, note 1 [2].

[1] C'est ce fragment qui a permis à M. Breasted de démontrer l'identité du général Harmhabi et du roi Harmhabi, et d'établir qu'après son avènement le nouveau roi fit ajouter partout l'uræus à sa figure dans le tombeau de Saqqarah; ici la scène, représentant des Asiatiques faisant leur soumission au général victorieux, devint, par l'insertion du cartouche, une scène d'hommage rendu au roi. C'est, du reste, le seul exemple, à ma connaissance, du cartouche d'Harmhabi dans le tombeau de Saqqarah. D'autres fragments de Vienne se raccordent à certains fragments de Leyde, d'après Breasted, *op. cit.*, p. 48. Cf. dans Leemans, *Description raisonnée*, p. 40-41, C. 1-3, et *Monuments du Musée d'Antiquités de Leyde*, I, p. 31-34, la scène où Harmhabi reçoit d'un pharaon qui n'est pas nommé la récompense du collier d'or pour les services qu'il a rendus en tant que général. Quant aux trois stèles du Louvre (Pierret, *Rec. d'inscr. du Louvre*, II, p. 57), que M. Petrie (*History*, II, p. 246-247) attribue aussi à notre Harmhabi, elles sont de beaucoup antérieures et appartiennent à un autre Harmhabi, dont le tombeau est à Thèbes, et qui fut également *royal scribe et général* (cf. Breasted, *A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 48, note).

[2] Cette inscription en vingt-six lignes, malheureusement mutilée, est d'importance capitale pour l'histoire du règne; elle nous raconte la jeunesse d'Harmhabi, sa carrière de fonctionnaire sous les rois ses prédécesseurs, enfin son couronnement au temple de Louxor et l'établissement de son protocole (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 344, note 2). Le souverain qui combla Harmhabi de ses

X. (sic)

An 1. Inscription du temple de Ptah à Karnak (MARIETTE, *Karnak*, pl. 47 *d*, et texte, p. 74; LEGRAIN, *Bulletin de l'Institut égyptien*, 1900, p. 81, et *Annales du Service des Antiquités*, III, 1902, p. 100; BREASTED, *Ancient Records*, III, p. 14, § 23)[1].

XI.

et en face de ce texte .

An 3. Tombeau de Noufirhotep à Scheikh abd-el-Gournah (BÉNÉDITE, *Mission française du Caire*, V, pl. V [avant-dernière du fascicule 3], et p. 497 et 498, note 3). Cf. BREASTED, *Ancient Records*, III, §§ 68-73, et p. 33, note *c*, où est donnée une bibliographie très complète de ce tombeau, après WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 412, et *Suppl.*, p. 48. Voir aussi PETRIE, *History*, II, p. 251[2].

XII.

An 7. Ostracon hiératique n° 5624 du British Museum (BIRCH, *Inscriptions in the hieratic and demotic characters*, p. 6-7, et pl. XIV; BRUGSCH, *A. Z.*, XIV, 1876, p. 122-123; ERMAN, *Sitzungsber. der kgl. preuss. Akad. der Wiss. zu Berlin*, 1910, p. 336). Cf. WIEDEMANN, *Aegypt. Geschichte*, p. 411, note 6; MASPERO, *Histoire*, II, p. 368, note 3; PETRIE, *History*, II, p. 251[3].

faveurs n'est pas nommé dans le texte; M. Maspero pense que c'est Aï; M. Breasted, au contraire (*A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 50, note 5), croit que c'est Amenhotep IV, et se demande si Harmhabi ne serait pas identique avec le fonctionnaire , qui se construisit un tombeau à Tell-el-Amarna sous Amenhotep IV, et s'il n'aurait pas ensuite, après la restauration du culte d'Amon par Toutânkhamon, changé son nom et entrepris la construction du tombeau de Saqqarah.

(1) Si l'on compare le texte donné par Mariette avec les débris vus par M. Legrain on constate que le haut des quatre lignes dont se composait l'inscription a disparu pour toujours (LEGRAIN, *Annales*, III, 1902, p. 100, note 1).

(2) L'inscription est assez fruste, mais la date de l'an 3 semble certaine.

(3) Cet ostracon porte plus loin une date de l'an 21 : (sic). Birch a attribué cette date à Amenhotep III; Brugsch a considéré Amenhotep comme un simple particulier. M. Petrie (*History*, II, p. 246) a supposé que les deux chiffres 7 et 21 se rapportaient au règne d'Harmhabi, mais que le second résultait d'un autre mode de datation employé par le roi, partant non de son avènement, mais de la restauration du culte d'Amon par Toutânkhamon; d'après ce système l'an 21 serait en réalité l'*an 5 d'Harmhabi*, tandis que l'an 7 de l'ostracon correspondrait à l'an 3 de son prédécesseur Aï. Tout cela est assez compliqué, on le voit, et rien ne démontre l'exactitude de cette hypothèse. En réalité, il est fort possible, comme l'a supposé M. Maspero (*Histoire*, II, p. 368, note 3), que l'an 21 de l'ostracon soit à attribuer à l'un des successeurs d'Harmhabi, à Séthôsis Ier ou à Ramsès II par exemple.

XIII. .....

An 8. Graffito à l'encre dans une des chambres basses du tombeau de Thoutmôsis IV à la Vallée des Rois (Carter-Newberry, *The Tomb of Thutmosis IV,* p. XXXIII-XXXIV, fig. 7-8; Legrain, *Répertoire généalogique,* I, n° 331; Breasted, *Ancient Records,* III, p. 19, § 32 B). Cf. encore Erman, *Sitzungsberichte der kgl. preuss. Akad. der Wiss. zu Berlin,* 1910, p. 343 [1].

XIV.

An 59. Inscription de Mès, trouvée par M. Loret à Saqqarah en 1898 (ligne 8 de la paroi sud) : Loret, *A. Z.,* XXXIX, 1901, p. 10; cf. Moret, *ibid.,* p. 11, 23, 26, note 2, 27, note 2, et 28 (traduction et commentaire du texte). Voir aussi Revillout, *Revue égyptologique,* X, p. 178, note 1, et Breasted, *History of Egypt,* p. 407-408 [2].

XV. A. et

B. P. et

Grotte creusée dans le rocher à Abahûda (Gebel Addeh), un peu au sud d'Ipsamboul (Champollion, *Notices descriptives,* II, p. 40-42, et *Monum. de l'Ég. et de la Nubie,* I, pl. II, n°s 1-3; L., *D.,* III, 122 *a-f*) [3].

XVI. A.

B. (?)

[1] Une autre inscription de l'an 8 a été relevée dans la même tombe (Carter-Newberry, *op. cit.,* p. XXXIV, et Legrain, *op. cit.,* n° 332). L'*an 8* est la plus haute date du règne qui soit connue de façon certaine. M. Petrie (*History,* II, p. 252) dit posséder dans sa collection un fragment originaire probablement de Memphis et donnant une date 5 + *x* du roi. L'*an 21* mentionné sur l'ostracon n° 5624 du British Museum s'applique à Ramsès III (Erman, *op. cit.,* p. 338 et 343-344).

[2] Il semble bien que la façon la plus rationnelle d'expliquer cette date si élevée soit celle qui a été proposée par M. Loret (*op. cit.,* p. 4) : à partir d'une certaine époque de son règne, Harmhabi a dû dater ses années à partir de la mort d'Amenhotep III dont il se considérait comme l'héritier direct, négligeant tous les rois hérétiques intermédiaires. Il n'est pas possible qu'il ait effectivement régné 59 ans, car alors Ramsès Ier, qui est connu comme général dès le début de ce règne, serait arrivé au trône à un âge invraisemblable. Il n'est, malheureusement, pas possible de déterminer la date effective du règne d'Harmhabi à laquelle correspond l'an 59 de l'inscription de Mès.

[3] Suivant Prokesch, *Nilfahrt,* p. 527, et Murray, *Egypt,* p. 538, des blocs et une statue à tête de lion trouvés à Kouban (Nubie) portent les noms du roi.

C. [hieroglyphs] (Prénom) [hieroglyphs].

D. [hieroglyphs] (?) [hieroglyphs] (Nom) [hieroglyphs].

E. Nombreux exemples du cartouche-prénom, sans l'addition [hieroglyphs], et du cartouche-nom comme plus haut.

Grotte creusée dans le rocher à Gebel Silsileh (L., *D.*, III, 119*f* (porte), *g* et *h*). Cf. aussi L., *D.*, III, 120-121; Champollion, *Notices*, I, p. 260-261, et *Monuments*, II, pl. CVIII-CXIII; Rosellini, *Monumenti storici*, pl. XLIV, n°s 2-5, et III, Ia parte, p. 277-287, pour les scènes représentées dans le spéos [1].

XVII. [hieroglyphs] (?) [hieroglyphs].

Bloc de Deir-el-Bahari, où le roi est dit avoir restauré le temple de son ancêtre Thoutmôsis III (Champollion, *Notices*, I, p. 574, et L., *D.*, III, 119 *c*) [2].

XVIII. [hieroglyphs].

Thèbes (L., *D.*, III, 119 *e*; cf. *ibid.*, 119 *b*).

XIX. [hieroglyphs].

Tombeau à Gournah (L., *D.*, III, 122*f-g*).

XX. [hieroglyphs] (?) [hieroglyphs], et des débris des deux cartouches.

Fragment d'une statue colossale à Médinet-Habou (L., *D.*, III, 112 *d-e*; L., *D.*, Texte, III, p. 147) [3].

[1] Suivant Prokesch, *Nilfahrt*, p. 479, un bloc au nom du roi, remployé par les Ptolémées, se trouverait à Kôm-Ombo.

[2] On a voulu (cf. Mariette, *Bull. archéol. de l'Athenæum français*, 1855, p. 56, note 4, et Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 408) voir dans ce texte une preuve de l'origine royale d'Harmhabi, qui nomme Thoutmôsis III père du père du père de son père; mais je ne crois pas que cette expression doive être prise au pied de la lettre; il est fort probable qu'Harmhabi ne l'a employée précisément que parce qu'il voulait se rattacher aux rois ses prédécesseurs et faire oublier son usurpation du trône. Cf. aussi Champollion, *1re lettre à M. le duc de Blacas*, p. 49.

[3] Cf. aussi dans L., *D.*, III, 202 *d*, le roi restaurant le temple de Thoutmôsis III à Médinet-Habou.

XXI. [hieroglyphs] (sic).

Tombeau n° 97 derrière le temple de Deir-el-Médineh (L., *D.*, III, 173 *c* et L., *D.*, Texte, III, p. 290). Cf. *Recueil de travaux*, III, p. 178.

XXII. [hieroglyphs].

Mombeau n° 20 à l'Assassif du nord, au nom d'un certain Petamenhotep (L., *D.*, Texte, III, p. 245).

XXIII. [hieroglyphs].

IXe pylône de Karnak (L., *D.*, III, 112 *b*).
Cf. *Description de l'Égypte, Antiq.*, III, pl. 47, n° 2, et E. de Rougé, *Album photographique*, pl. 64 (1).

XXIV. [hieroglyphs].

Piédestal d'un des béliers de l'allée de Karnak (L., *D.*, Texte, III, p. 53).

XXV. [hieroglyphs].

Pylône du temple de Khonsou à Karnak (Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 221, et L., *D.*, Texte, III, p. 57).

XXVI. A. [hieroglyphs].

B. ...[hieroglyphs].

Inscription de Toutânkhamon, usurpée par Harmhabi, à Karnak (Legrain, *Annales du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 10, lig. 1 et 10; cf. aussi lig. 6) (2).

(1) Voir dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 410, une liste assez complète de toutes les constructions d'Harmhabi à Karnak, avec bibliographie.

Sur le VIIIe pylône, à droite, on voit encore les débris d'une scène où le cartouche-prénom d'Harmhabi a été modifié en cartouche-prénom de Ramsès II (L., *D.*, III, 119 *d* = L., *D.*, Texte, III, p. 48).

(2) Le monument portait une date, qui est malheureusement détruite.

XXVII. [hieroglyphs], variantes [hieroglyphs], et [hieroglyphs].

Grande stèle de Toutânkhamon, en grès rouge, trouvée par M. Legrain à Karnak en 1905, usurpée par Harmhabi : Legrain, *Rec. de trav.*, XXIX, 1907, p. 163, et *Répertoire généalogique*, I, n° 309 (cf. surtout le tableau et les lignes 1, 25, 26, du texte).

XXVIII. [hieroglyphs], etc.

Deux fragments de petit obélisque verdâtre trouvés dans la cachette de Karnak (Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 321), et conservés au Musée du Caire.

XXIX. [hieroglyphs].

Grande stèle trouvée en 1882 à Karnak contre l'un des pylônes d'Harmhabi, et contenant un édit administratif très important (tableau du cintre) : Bouriant, *Rec. de trav.*, VI, 1884, planche entre les pages 40 et 41 ; le texte, *ibid.*, p. 42-48 ; la traduction de la première moitié, *ibid.*, p. 49-50. Cf. encore Piehl, *Ä. Z.*, XXIII, 1885, p. 86-87 (corrections au texte) ; Max Müller, *Ä. Z.*, XXVI, 1888, p. 70-94 (traduction et commentaire) ; *Egyptological Researches*, 1906, p. 56-60 et pl. XC-CIV ; *Revue égyptologique*, VIII, p. 106-109 ; enfin Breasted, *Ancient Records*, III, §§ 45-67 (traduction et bibliographie).

XXX. [hieroglyphs], etc.

Statue colossale d'Amon en grès rouge, à Karnak, où les noms du roi ont été gravés par-dessus ceux de Toutânkhamon (Legrain, *Rec. de trav.*, XXIII, 1901, p. 64). Cf. *ibid.* une statue identique de la déesse Amonit, de même provenance et en même matière, portant aussi le cartouche-nom du roi en surcharge par-dessus celui de Toutânkhamon [1].

[1] Au temple de Louxor aussi, Harmhabi a gravé ses cartouches par-dessus ceux de Toutânkhamon sur une colonne de la salle hypostyle (Prokesch, *Nilfahrt*, p. 351 et 355 sqq. ; L., *D.*, III, 119 *b* = L., *D.*, Texte, III, p. 79). Cf. aussi dans Bissing-Bruckmann, *Denkmäler der ægypt. Sculptur*, fasc. 8 (1908), pl. 85, un bas-relief du temple de Louxor représentant Harmhabi faisant offrande aux dieux. Enfin M. A. H. Gardiner a bien voulu me signaler une pareille usurpation du protocole de Toutânkhamon par Harmhabi sur le mur occidental de la cour du temple de Louxor.

Les monuments usurpés par Harmhabi ont été groupés par M. Legrain dans son *Répertoire généalogique*, I, n°s 325 sqq. Cf. aussi Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 124, et Legrain, *Annales du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 272.

XXXI. A. . B. . C. .

Stèle du roi trouvée dans le temple de Ptah à Karnak
(Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, III, 1902, p. 111-112).

XXXII. .

Fragment de bas-relief à Tell-el-Amarna
(Petrie, *Tell-el-Amarna*, pl. XI, n° 5; cf. *ibid.*, p. 43-44).

XXXIII. , etc.

Fragment de bas-relief venant peut-être de Saqqarah (?), et conservé au Musée du Caire
(Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 333)[1].

XXXIV. .

Bloc d'Abousir (L., *D.*, Texte, I, p. 139, d'après *Max Weidenbach's Not.* B, 18, 19, 21).

XXXV. .

Stèle calcaire du Musée de Bruxelles, provenant de Ghizeh
(Capart, *Recueil de monuments égyptiens*, II, 1905, pl. LXXVII).

XXXVI. A. .

B. . C. , etc.

Fragment de stèle en grès de la Montagne Rouge trouvé au Caire, mais venant très probablement d'Héliopolis (Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 103-104; Legrain, *ibid.*, VIII, 1907, p. 57, et *Répertoire généalogique*, I, n° 323). Cf. encore Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 409-410, et Daressy, *op. cit.*, p. 103, n° 3, pour d'autres monuments du roi trouvés au Caire et provenant soit de Memphis soit d'Héliopolis[2].

[1] Deux Apis ont été ensevelis au Sérapéum de Memphis sous Harmhabi (Mariette, *Bull. archéol. de l'Athen. franç.*, 1855, p. 53-55; cf. Mariette, *Sérapéum*, p. 8 et 10, et édit. Maspero, I, p. 66 sqq. et 126 sqq.).

[2] D'après Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art, Égypte*, p. 473 de la traduction allemande (cité par Wiedemann, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 47), on aurait trouvé à Alexandrie des colonnes monolithes portant le nom du roi dans leurs cannelures.

XXXVII.

Statue en granit noir au British Museum, représentant le roi à côté de Min qui le protège (ARUNDALE and BONOMI, *Gallery of Antiquities*, etc., pl. XXXVI, fig. 152, et p. 86-87; BISSING-BRUCKMANN, *Denkm. der aegypt. Sculptur*, 4ᵉ livraison, 1906, pl. 46)(1).

XXXVIII.

Statue du Musée de Turin, nº 1379 (voir plus haut, § IX), représentant le roi et la reine Maut-nodjmit; ajouter à la bibliographie donnée plus haut : ORCURTI, *Catalogo*, I, p. 59, nº 4, et FABRETTI, ROSSI, e LANZONE, *Regio Museo di Torino*, I, p. 106.

XXXIX. , et aussi les cartouches habituels.

Autre groupe du Musée de Turin, nº 768 (en marble blanc), représentant le roi et Amon (CHAMPOLLION, *1ʳᵉ Lettre à M. le duc de Blacas*, p. 46; ORCURTI, *op. cit.*, I, p. 42, nº 4; *Regio Museo di Torino*, I, p. 60; CHAMPOLLION-FIGEAC, *L'Égypte ancienne*, p. 320, pl. 85; MASPERO, *Histoire*, II, p. 341, et *L'Archéologie égyptienne*, fig. 193; BISSING-BRUCKMANN, *op. cit.*, livr. 5, pl. 46 *a*)(2).

XL. , et les cartouches habituels.

Statue debout, en granit violacé, trouvée à Karnak et conservée au Musée du Caire (LEGRAIN, *Cat. génér., Statues et statuettes*, I, nº 42091, p. 53-54 et pl. LVI-LVII). Le cartouche, sauf le début , est écrit en surcharge par-dessus celui de Toutânkhamon. Cf. *ibid.*, nº 42092, p. 54, une autre statue de Karnak usurpée par Harmhabi sur Toutânkhamon.

XLI.

Autre statue debout en bois pétrifié, trouvée à Karnak en 1904 (LEGRAIN, *op. cit.*, nº 42095, p. 55-56 et pl. LX-LXI, et *Répertoire généalogique*, I, nº 319)(3).

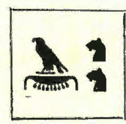
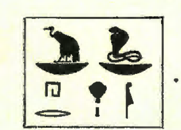
(1) Cf. dans ARUNDALE and BONOMI, *op. cit.*, pl. XXXVI, fig. 153, et p 86-87, une autre statue du roi debout représenté seul.

(2) Au Musée de Florence, nº 1225 (5419), la partie postérieure d'une vache Hathor porte , et M. Schiaparelli (*Museo archeologico di Firenze*, p. 152-154), lisant les derniers signes du cartouche , a restitué avant ces signes tout le protocole d'Harmhabi aussi bien à gauche qu'à droite du monument.

(3) Un sphinx en pâte bleue incrustée d'émaux et dorée, trouvé à Karnak en 1905, porte les

XLII. (sic).

Statue trouvée à Karnak, antérieure à l'avènement du roi et portant les cartouches de Toutânkhamon (Legrain, *op. cit.*, n° 42129, et *Répertoire généalogique*, I, n° 315).

XLIII.  .

Amulette (?) du Musée de Leyde, n° 266 (Petrie, *Historical scarabs*, n° 1362)[1].

XLIV. , et variantes.

Trois scarabées (deux dans la collection Petrie, l'autre au British Museum, n° 17151) : Petrie, *op. cit.*, n°s 1363, 1364, 1365. Cf. aussi *ibid.*, n° 1378 (collection Grant), avec une addition assez peu claire.

XLV. .

Scarabée n° 315 du Musée de Turin (Petrie, *op. cit.*, n° 1367).

XLVI. .

Scarabée du Musée du Caire (Petrie, *op. cit.*, n° 1379, et Newberry, *Catal. général, Scarab-shaped seals*, p. 60, n° 36238, et pl. IV).

XLVII. , avec ou sans cartouche.

Scarabées divers (Hilton Price, Loftie, Petrie, Leyde, Fraser, etc.) et chatons de bagues : Petrie, *op. cit.*, n°s 1368, 1369, 1370, 1373, 1374, 1385, et Fraser, *A Catalogue of Scarabs*, p. 36, n°s 289, 290, 292, 293).

XLVIII. .

Scarabée n° 17135 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 1372).

deux cartouches du roi sur la poitrine (Legrain, *op. cit.*, n° 42096, p. 56, et *Répertoire*, I, n° 320). Voir encore d'autres statues portant les noms d'Harmhabi et trouvées à Karnak :

a. Dans Legrain, *Annales du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 31, et Daressy, *Catal. général, Statues de divinités*, n° 39213 (= Legrain, *Répertoire*, I, n° 324). C'est un groupe d'Amon et de Maut;

b. Dans Legrain, *Le Musée égyptien*, II, 1904, p. 9 (statue d'Amon?).

Pour la liste et la bibliographie des statues d'Harmhabi, voir Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 410-411, et Petrie, *History*, II, p. 255.

Pour les portraits du roi, voir Wiedemann, *op. cit.*, p. 411; Maspero, *Histoire*, II, p. 347-348; L., *D.*, III, 296, n°s 50-51; E. de Rougé, *Album photographique*, pl. 64, etc.

[1] Il n'est pas certain que ce monument appartienne au roi Harmhabi.

XLIX. , avec ou sans cartouche.

Scarabées divers et chatons de bagues (Turin, n[os] 52 et 54, Louvre, British Museum n° 17155, etc.) : Petrie, *op. cit.*, n[os] 1366, 1371, 1376, 1382.

L.

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1377).

LI. (?)

Scarabée n° 17120 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 1381).

LII.

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1375).

LIII.

Scarabée n° 17119 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 1380).

LIV.

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1389).

LV.

Chaton de bague de la collection Fraser (*A Catalogue*, n° 291).
Cf. aussi Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1386) et collection Sayce (*ibid.*, n° 1390).

LVI.

Scarabée n° 17120 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 1383).

LVII.

Scarabée n° 17155 (?) du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 1384).

LVIII.

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n°s 1387-1388). Cf. encore Musée de Leyde, n° 503 (*ibid.*, n° 1385)[1].

LIX.

Fragment d'amphore en albâtre, au Musée du Caire (von Bissing, *Catal. génér.*, *Steingefässe*, p. 172, n° 18790, et Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 322)[2]

LX.

Liste royale de Saqqarah (Budge, *Book of the Kings*, I, p. 155).

LXI.

Liste royale d'Abydos, n° 74.

LXII.

Seconde liste royale d'Abydos, n° 48.

LXIII.

Table Clot-Bey au Musée de Marseille, n° 16 (Maspero, *Catal. du Musée égyptien de Marseille*, p. 3-5, et Capart, *Recueil de monuments égyptiens*, II, 1905, pl. LXXXVI, avec la bibliographie complète).

LXIV. (?).

Ostracon du Musée du Louvre (Devéria, *Catalogue des manuscrits égyptiens qui sont conservés au Musée du Louvre*, p. 208), lig. 1 et 4. Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 896, et Lincke, *Rec. de trav.*, II, p. 85[3].

[1] Voir dans Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 411, et *Suppl.*, p. 48, une liste de scarabées et petits monuments du roi.

[2] Cf. dans *Regio Museo di Torino*, II, p. 262, n° 6559, un anneau en porcelaine du Musée de Turin avec prénom du roi, et dans Petrie, *Kahun, Gurob and Hawara*, pl. XXIII, et *Illahun, Kahun and Gurob*, pl. XXIII, de nombreux anneaux au nom du roi trouvés à Gourob.

[3] Devéria avait lu ce nom royal *Rā-ḥept-àm(?)*; Lincke a proposé la transcription que nous donnons [*Ra-sepdi-àm*], et a voulu y voir un surnom d'Harmhabi; cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 407, n° 7 [*Ra-pe-àm?*], et Petrie, *History*, II, p. 257-258.

LXV. La Mère (?) du roi. 1. .

Groupe colossal du Musée de Turin, n° 1379, représentant la reine et Harmhabi (voir plus haut, p. 391, la bibliographie)[1].

2. .

Jolie grenouille en feldspath vert, trouvée à Abydos (Mariette, *Abydos*, II, pl. 40 *m*, et *Catal. des monum. d'Abydos*, p. 547, n° 1412). Voir aussi dans *El Amrah and Abydos*, p. 77 et 97, et pl. XLIX, un anneau de verre au nom de la reine[2].

3. .

Sphinx femelle représentant la reine (Lepsius, *Briefe aus Aegypten*, p. 43, et Rosellini, *Monumenti storici*, pl. XLIV *quinquies*). C'est le seul monument que M. Budge cite de Maut-nodjmit (*Book of the Kings*, I, p. 155).

4. .... .

Canope à tête humaine, trouvé à Memphis, et conservé au British Museum, n° 929 (Wiedemann, *Rec. de trav.*, XVII, 1895, p. 8-9; cf. Birch, *Proceedings*, V, p. 79)[3].

5. .

Bague de la collection Petrie (*History*, II, p. 250, fig. 158)[4].

[1] On a beaucoup discuté sur les liens de parenté qui unissaient *Maut-nodjmit* au roi Harmhabi : les uns (Champollion, Rosellini, Champollion-Figeac, D. Hy. Haigh) ont pensé qu'elle avait été sa fille et son successeur, les autres (Wilkinson, Lepsius, Mariette, Brugsch, Wiedemann, Ed. Meyer, Petrie) en ont fait sa femme, d'autres enfin (Birch, Maspero, Miss Janet R. Butles) admettent, sur la foi du groupe colossal de Turin où elle est représentée avec le roi, qu'elle était sa mère, et c'est là l'opinion la plus vraisemblable (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 342, note 2, pour la bibliographie de la question, et aussi p. 341-342; cf. aussi Petrie, *History*, II. p. 250 et 256, Miss Janet R. Butles, *The Queens of Egypt*, p. 139-143; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 411).

[2] M. Petrie (*History*, II, p. 256) et Miss Butles (*op. cit.*, p. 133 et 140) pensent que cette reine est identique avec la belle-sœur d'Amenhotep IV que l'on trouve mentionnée dans un des tombeaux de Tell-el-Amarna. La chose est vraisemblable, mais dans ce cas, Maut-nodjmit aurait été sensiblement de même âge qu'Harmhabi, et n'aurait pu être sa mère. La question de la lecture même du nom de la belle-sœur d'Amenhotep IV n'est pas entièrement élucidée; il se pourrait qu'on eût à lire son nom *Banr-maut*.

[3] Suivant M. Wiedemann (*Aeg. Gesch.*, p. 411, note 9) il existerait encore un scarabée au Musée de Berlin (n° 1971) représentant Maut-nodjmit avec Harmhabi.

[4] Certains commentateurs de la grande inscription du groupe de Turin avaient cru pouvoir admettre le mariage d'Harmhabi avec une princesse de l'ancienne maison royale d'Amenhotep III, dont le nom mutilé commençait par ...; mais M. Sethe a montré en 1907 (*A.Z.*, XLIV, p. 35-36) qu'il s'agissait dans ce passage de la déesse [ ], et non d'une princesse.

LXVI. Le prince de Kousch Paourou. 1. .

2. .

3. .

Grotte de Schataoui, au sud d'Ipsamboul (L., *D.*, III, 114 *e, f, h*). Voir plus haut, § VIII [1].

15

SUPPLÉMENT.

REINES, PRINCES ET PRINCESSES DE LA XVIIIE DYNASTIE NON CLASSÉS.

I. .

Fragment de vase canope provenant de la Vallée des Reines, acheté par M. Legrain à Louxor (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 138, 144 et 146, et *Bessarione*, IIIe série, vol. I, 1906, p. 17-18). Voir plus haut, p. 341, note 3.

II. (?).

Autre fragment de vase canope cité par M. Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, 1903, p. 138.

III. 1. .

Canope en calcaire au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 36372), trouvé dans la tombe n° 42 de Biban-el-Molouk en 1900-1901.

2. .

Canope en calcaire au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 33847, et Daressy, *Catalogue général, Fouilles de la Vallée des Rois*, n° 24974).

3. (var.) (var. ,).

Canopes et vases divers trouvés dans le tombeau de à Biban-el-Molouk en 1900 et conservés au Musée du Caire (Carter, *Ann. du Serv. des Antiq.*, II, 1901, p. 196 et 200, et Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 205).

(1) Lepsius (*Königsbuch*, n° 405) et É. Brugsch et Bouriant (*Livre des Rois*, n° 385, avec la fausse référence *Akhmim*) ont placé ce vice-roi d'Éthiopie après la reine Ti, comme s'il était un fils du roi Aï et de Ti. Mais il est à peu près certain qu'il n'était pas un fils d'Aï; si je le mentionne à cette place, c'est uniquement pour ne pas interrompre la liste des , et parce qu'il a vécu sous Harmhabi aussi bien que sous Aï.

4. Sen-noufir et .

Cône funéraire trouvé à Gournah
(Daressy, *Rec. de cônes funéraires*, n° 78, et Legrain, *Répertoire*, I, n° 204).

5. .

Groupe représentant Sennoufir et sa sœur la nourrice royale *Senaï*, trouvé à Karnak (Legrain, *Catal. génér. du Musée du Caire, Statues*, n° 42126, et *Répertoire*, I, n° 203)[1].

IV. .

Fragment de vase canope au Musée du Caire
(Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, 1903, p. 139, et *Bessarione*, IIIe série, vol. I, 1906, p. 17).

V. (prince Thoutmôsis?).

Stèle du Musée du Caire : Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34041 (provenance inconnue).

VI. , var. .

Lepsius, *Königsbuch*, nos 385 et 377 = É. Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, nos 362 et 354.

VII. 1. , qui est aussi
et .

Stèle de Karnak (1907) au Musée du Caire (Legrain, *Répertoire généalogique*, I, n° 76).
On y lit aussi les cartouches de Thoutmôsis Ier et de sa fille la reine Makaré.

2. , fils du
et de la .

Stèle en forme de porte au Musée du Caire (Karnak) : Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34048.
Les noms propres paraissent appartenir plutôt au moyen qu'au nouvel Empire.

(1) Ce monument, ainsi que ceux que nous avons signalés au n° 3 prouvent que *Senaï* n'était pas une reine, mais *une nourrice royale*; dans ce cas on devrait lire sur les deux canopes du Musée du Caire signalés aux nos 1 et 2 au lieu de . Les monuments nos 4 et 5 portent le cartouche d'Amenhotep II : *Senaï* est donc au plus tôt contemporaine de ce roi.

VIII. [hieroglyphs] (?) [hieroglyphs].

Groupe représentant *Samout* et sa femme *Baki* (Karnak, temple de Maut?) : Borchardt, *Catal. génér. du Musée du Caire, Statuen*, n° 1107, et Legrain, *Répertoire*, I, n° 271. Le groupe porte des martelages atoniens. Cf. dans Legrain, *Répertoire*, I, n° 272, un autre groupe des deux mêmes personnages trouvé en 1897 dans le temple de Maut à Karnak [1].

IX. [cartouche (?)].

Fragment de bas-relief au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 41469), représentant un prince enfant devant Amenhotep Ier et la reine Ahmès-Nofritari.

X. 

Scarabée obligeamment communiqué en 1908 par M. J. Capart.

XI. [hieroglyphs].

Fragment de canope au Musée du Caire : Legrain, *Annales*, IV, p. 139 et 144 ([hieroglyphs]), et *Bessarione*, IIIe sér., vol. I, 1906, p. 17 [2].

(1) Il est probable que le titre [hieroglyphs] (var. [hieroglyphs]) [hieroglyphs], porté par *Nakht* (§ VII) et par *Samaut* (§ VIII) n'indique pas plus la filiation royale que les titres analogues [hieroglyphs] et [hieroglyphs].

(2) Je ne sais où placer au juste les quatre personnages suivants cités au tombeau de Khâbokhnit à Gournet-Mourraï (cf., entre autres publications, L., *D.*, III, 2 *a*; Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, pl. III; Maspero, *Les momies royales de Deir-el-Bahari*, p. 617-618) :

1° [hieroglyphs] [cartouche] [hieroglyphs];

2° [hieroglyphs] [cartouche] [hieroglyphs] (lecture incertaine);

3° [hieroglyphs] [cartouche] [hieroglyphs];

4° [hieroglyphs] [cartouche] [hieroglyphs].

M. Budge (*Book of the Kings*, I, p. 105-106) a rangé ces noms dans la XVIIe dynastie; mais, vu l'époque avancée où fut aménagée cette tombe (règne de Ramsès IV ou plus tard), vu aussi le grand désordre dans lequel sont rangés les vingt-sept noms royaux qu'on y rencontre, je serais plutôt disposé à réserver ces quatre personnages pour la XXe dynastie.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 3, § VI, roi Ougaf. — Voir, sur la statue de Semneh, Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. X, 1910, p. 106-107.

Page 12, § 1, roi Sébekhotep Ier. — Un bloc portant , *Sébekhotep-Ré*, a été trouvé dans la salle hypostyle du temple de la XIe dynastie à Deir-el-Bahari (cf. Naville, *The XIth Dynasty Temple at Deir-el-Bahari*, t. II, 1910, pl. X, h, et p. 11 et 21).

Page 15, § VIII, roi Sébekhotep II. — Un beau fragment de linteau de porte en grès trouvé à Bubastis porte les noms . M. Naville (*The XIth Dyn. Temple at Deir-el-Bahari*, pl. X, b, et p. 11-12 et 21) appelle ce roi *Sebekhotep I*, et fait observer avec raison que le nom *Amenemhâit-Sebekhotep* indique de la part du roi l'intention de se rattacher aux grands pharaons de la XIIe dynastie.

Page 16, § IX, même roi. — C'est à tort que j'ai suspecté la lecture proposée par M. Naville pour le linteau (?) de Deir-el-Bahari; le signe est absolument certain, et le linteau de Bubastis vient encore le confirmer. Il faudrait peut-être alors admettre qu'il y eut deux rois différents, l'un , l'autre .

Page 16, § XII, même roi. — M. R. Weill (*Journal asiatique*, 1910, II, p. 248, note) a confirmé ce dont il m'avait déjà fait part verbalement et que j'avais indiqué à la fin de la note 2 de la page 16, relativement à la lecture *Sekhemré-guerg-taoui* du papyrus de Turin, au lieu de *Sekhemré-khou-taoui*. Il pense que ce roi du Papyrus de Turin, qui est bien un Sébekhotep, n'a pas dû jouer un grand rôle, puisque nous ne possédons de lui qu'une seule mention par ailleurs (laquelle?), tandis qu'« au contraire le vrai *Sekhemré-khou-taoui* des monuments n'est pas un Sébekhotep ». Attendons pour nous prononcer en toute connaissance de cause le prochain travail de M. Weill sur la XIIIe dynastie, qui ne manquera pas de nous apporter sur cette période encore mal débrouillée de précieuses lumières.

Page 20, § IV; page 21, § XIV; page 22, §§ XVI et XVII. — Corriger en .

Page 22, § XVII, roi Sébekhotep III. — M. Weigall (*Ann. du Serv. des Antiq.*, XI, 1911, p. 170) a rencontré dans la tombe de *Sebeknakht* à El-Kab, contemporaine de ce règne, le titre appliqué à trois frères du défunt, lesquels n'étaient pas de descendance royale car leur père était un simple . « As in the case of the later Viceroys of Kush, conclut avec raison M. Weigall, the title seems merely to have denoted an official acting in the name of the king. » Je voudrais ajouter que nous avons peut-être là déjà la première mention historique de ce qui sera plus tard le , *premier fils royal de Nekhabit* (cf. la note que j'ai publiée sur ces personnages dans les *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. X, 1910, p. 193-200).

Page 23, § IV. — Le sistre est à supprimer dans le nom d'Horus du roi Noufirhotep Ier.

Page 36, § XXVI. — Voir dans P. A. A. Boeser, *Beschreibung der ägypt. Altertümer* du Musée de Leyde (Abteilung II, 1910, p. 9, n° 74), un scarabée de Sébekhotep IV (appelé par M. Boeser *Sebekhotep III*), avec sa bibliographie.

Page 40, § I. — L'autel C. 13 du Musée de Leyde a été publié en 1910 par M. Boeser (*op. cit.*, Abteilung II, n° 7, p. 2, et pl. VI, fig. 3-5) avec sa bibliographie complète. Le protocole du roi y est ainsi libellé : [hiéroglyphes]. M. Boeser qualifie le monument de *Basis eines Denkmals*, et M. Maspero (*Revue critique*, 1911, I, p. 402) l'appelle aussi *base de statue ou de petit obélisque;* mais M. H. Ranke (*Orientalist. Liter. Zeitung*, XIV, 1911, p. 308, note 2) pense avec plus de vraisemblance qu'il s'agit d'un autel consacré à Min.

Page 45, § IV. — Le cartouche [hiéroglyphes] se trouve dans un titre de fonction sur un pyramidion en granit noir provenant de Faqous, entré au Musée du Caire pendant l'été de 1911 (*Journal d'entrée*, n° 43267); sur une autre face du monument on voit le cartouche-prénom du roi, [hiéroglyphes].

Page 45, roi n° 29, § I. — Ajouter après *119 et seq.* : = *Bibliothèque égyptologique*, t. IV, p. 119-122.

Page 50, roi Didimès. — M. Naville a trouvé à Deir-el-Bahari des fragments des deux cartouches de ce roi (*The XI*[th] *Dyn. Temple at Deir-el-Bahari*, II, 1910, pl. X, D, et p. 12 et 21).

M. Weill (*Journal asiatique*, 1910, II, p. 323) a rapproché le nom [hiéroglyphes] du roi *Toutimaios* sous lequel, d'après Manéthon, les Hyksôs envahirent l'Égypte, et observe avec raison que ce nom a été porté par deux rois de cette période : *Dadnoufir-ré* et *Dadhotep-ré*. Le second de ces rois a été trouvé, en effet, à Edfou, par M. Barsanti, en 1906, sur une stèle calcaire qui est aujourd'hui conservée au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 38917, et salle G du rez-de-chaussée, paroi ouest). Les deux premières lignes de cette stèle portent : [hiéroglyphes].

Page 53, roi Senbmiou. — Le fragment de naos en grès au nom de ce roi trouvé à Deir el-Bahari porte exactement : [hiéroglyphes] (cf. Naville, *The XI*[th] *Dyn. Temple*, II, pl. X, c, et p. 12 et 21).

Page 54, roi Nehsi. — Le fragment de montant de porte (non d'obélisque) de Tanis dont j'ai attribué la découverte à M. Petrie avait déjà été trouvé par Mariette (cf. Maspero, *Revue critique*, 1911, II, p. 247). Voir encore à son sujet Weill, *Journal asiatique*, 1911, I, p. 34, note 2.

Page 55, § IV. — M. Weill (*op. cit.*, p. 33 et note 7) connaît six scarabées d'un ou plusieurs *Nehsi;* les uns portent [hiéroglyphes], les autres [hiéroglyphes].

Page 55, § V. — Pour la statue de Tell-Mokdam, voir Weill, *op. cit.*, p. 34 et note 1.

Page 55, § VI. — Sur la présence de Nehsi, considéré comme roi indigène de la XIII[e] dynastie, au Papyrus de Turin, voir l'explication ingénieuse qui est donnée par M. Weill (*op. cit.*, p. 35, note 1).

Page 60, roi n° 8. — Lire *Aouben-Ré II*, et restituer [hiéroglyphes] au lieu de [hiéroglyphes].

Page 65, roi Noufirhotep III. — La tête de la statue de Karnak a été reproduite à nouveau, d'après le *Catalogue général du Musée du Caire*, par J. Capart, *L'Art égyptien, Choix de monuments*, 2[e] série, 1911, pl. 131.

Page 70, roi Oupouaïtouemsaf. — La stèle copiée par Devéria a été publiée par Prisse d'Avennes, *Revue archéologique*, 1845, II, p. 11. La lecture du nom du roi est à corriger en *Oup-ouaouit-emsaf*.

Page 72, § II. — M. Naville (*The XI*[th] *Dyn. Temple*, II, p. 12 et 21) a trouvé à Deir-el-Bahari des fragments portant le début d'un cartouche-prénom qu'il pense pouvoir attribuer à Sébekemsaf I[er] «parce qu'il y a déjà de lui un monument à Karnak».

Page 72, § IV. — Supprimer les mots : *cf. aussi* Goléníscheff, *Hammamat*, pl. 18, n° 6.

Page 72, § V. — Ajouter après *etc...*) les mots : cf. Goléníscheff, *Hammamat*, pl. 18, n° 6.

Page 75, §§ VI-X. — La boîte à canopes de Sébekemsaf II au Musée de Leyde a été publiée par M. Boeser (*Beschreibung der ägypt. Altertümer* du Musée de Leyde, Abteilung II, 1910, p. 2-3, n° 8, et pl. VII), avec bibliographie complète. Les formes du nom royal y sont au nombre de *cinq* : [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], toutes encloses dans le cartouche, et précédées soit de [hiéroglyphes], soit de [hiéroglyphes] seul.

Page 84, § II. — Le fragment de Deir-el-Bahari porte [hiéroglyphes] (Naville, *op. cit.*, pl. X, e). M. Naville (*ibid.*, p. 12 et 21) pense que ce roi occupait peut-être la lacune qu'on voit sur le Papyrus de Turin *avant le roi Souaḥ-ni-Ré-Senbmaiou.*

Page 97, n° 22. — Voir encore sur la tablette d'ivoire de Nimroud et sur les monuments du roi Aoubenou-Ré : Fr. Lenormant, *Note sur un scarabée découvert en Algérie* (dans le *Bull. archéol. de l'Athen. français*, 1856, p. 46-48).

Page 112, n° 57. — Ce roi est probablement identique au roi n° 11 de la page 171.

Page 120, n° 88. — J'ai omis dans l'énumération des rois non classés de cette période le roi du *Papyrus du Louvre* III, 97, signalé par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 224) sous le nom *An-āa*, et dont M. Pierret a bien voulu m'adresser le 3 février 1905 le fac-similé du nom; ce fac-similé doit être transcrit ainsi : [hiéroglyphes], et l'on n'a que l'embarras du choix, pour le lire, entre les différentes lectures du signe [hiéroglyphe], qui sont, d'après M. Erman (*Ägypt. Gramm.*, 3[e] édit., p. 315, Y, 1), *sh, sš, nââ* et *snââ*.

Page 120, note 2. — Bien avant M. Pieper, M. Maspero avait montré (*Revue critique*, 1880, I, p. 467) que le prétendu roi *Noubti* de la *Stèle de l'an 400* était en réalité le dieu Seth. C'était déjà, du reste, en 1865, l'opinion de Mariette (cf. *Revue archéologique*, 1865, I, p. 190). Voir aussi Ed. Meyer (*Ägyptische Chronologie*, p. 66), contredit par Breasted (*Ancient Records*, III, p. 288, note *b*).

Page 125, n° 9. — La reine *Nibit-nehat* serait peut-être à ranger plutôt sous le Nouvel Empire. Le § I est à tranformer de la façon suivante :

I. [hiéroglyphes].

Fragment de vase canope : Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 138 et 146, et *Bessarione*, III[e] série, vol. I, 1906, p. 17-18.

II. [hiéroglyphes].

Autre vase canope en albâtre, acheté par M. Newberry à Louxor en 1903, et conservé dans la collection de Lord Amherst, etc.

Enfin, il convient d'ajouter à ces deux monuments la partie inférieure d'un *oushebti* dans la même collection Amherst : Nash, *Proceedings*, XXIX, 1907, p. 176, et pl. II, n° 3.

Page 125, n° 9. — Au § II relatif à la fille de la reine, , ajouter : Legrain, *Bessarione*, IIIe série, vol. I, 1906, p. 17.

Page 130, n° 26. — Au lieu de : *Ḥat-shopsitou*, lire : *Ḥat-shopsouit*.

Page 133. — A la liste des travaux relatifs aux Hyksôs, ajouter :

s. Th. Devéria, *Lettre à M. Auguste Mariette sur quelques monuments relatifs aux Hyq-sos ou antérieurs à leur domination* (dans la *Revue archéologique*, nouv. série, 1861, t. IV, réimprimé dans la *Bibliothèque égyptologique*, t. IV, p. 209-222).

t. F. Ll. Griffith, *The Khyan Group of Kings*, dans les *Proceedings S. B. A.*, vol. XIX, 1897, p. 294-298.

u. W. Max Müller, *Die Hyksos* (1898).

v. A. H. Sayce, *The Hyksos*, dans les *Proceedings S. B. A.*, vol. XXIII, 1901, p. 95-98.

w. Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums*, 2e édit., I, 1909.

x. K. Sethe, *Neue Spuren der Hyksos in Inschriften der 18. Dynastie*, dans la *Zeitschrift für ägyptische Sprache*, Band XLVII, 1910.

y. R. Weill, *Les Hyksôs et la restauration nationale dans la tradition égyptienne et dans l'histoire*, dans le *Journal asiatique*, 1910, II, p. 247-339 et 507-579, et 1911, I, p. 5-53.

Page 135, § I. — Lire : , et non : , comme dans Weill, *op. cit.*, 1911, I, p. 17.

Khyan est étudié aux pages 17-23 du tome Ier du *Journal asiatique* de 1911 : M. Weill déclare ce roi apparenté aux Apopi par les caractères graphiques des scarabées, par le signe , et aussi par ses constructions à Gébélein.

Page 135, § III. — Après Devéria, etc., ajouter : = *Bibliothèque égyptologique*, t. IV, p. 217. — Devéria lisait à tort le cartouche *Ra-Set-noub*, .

Page 136, §§ V et suivants. — Pour les scarabées de Khyan, voir Weill, *op. cit.*, p. 18-20.

Page 137, § XI. — Voir dans Boeser (*Beschreibung der Altertümer* du Musée de Leyde, Abteil. II, 1910, p. 10, n° 95, et pl. XIX) un cylindre de Khyan au Musée de Leyde, , avec bibliographie complète.

Page 138, n° 2. — M. Weill (*op. cit.*, p. 20, et note 1) lit *Semken*. Au lieu de : *p. 24, n° 279*, lire : *p. 24, n° 179*, et ajouter à la bibliographie : Newberry, *Scarabs*, pl. XXIII, n° 10.

Page 138, n° 3. — M. Weill (*op. cit.*, p. 20 et note 2) lit *Anther*. Cf. *ibid.*, p. 20, note 3, pour l'explication du nom propre proposée par M. Ed. Meyer (*Gesch. des Altert.*, I, 2e édit., 1909, p. 297). Ajouter à la bibliographie : Newberry, *Scarabs*, pl. XXIII, n° 11.

Page 139, roi n° 5. — Voir, sur ce roi, Weill, *op. cit.*, p. 12-14.

Page 139, § I. — Au lieu de : *palette de scribe*, lire : *palette du scribe* , et ajouter après le protocole du roi : .

Page 139, note 4. — M. Weill (*op. cit.*, p. 12) lit aussi *an 33*.

Page 140, § II. — Pour la tablette d'Apophis-Âa-ousir-Ré au Musée de Berlin, je persiste à penser (avec M. Ed. Meyer, *Gesch. des Alt.*, I, p. 297) qu'il n'y en a qu'une, et non deux comme le croient MM. Daressy (*Rec. de trav.*, XIV, p. 26, note) et Maspero (*Histoire*, 8e édit., 1909, p. 200, note 4). M. Weill hésite entre les deux opinions.

Page 140, § III. — Au lieu de : *pierre calcaire*, lire : *dessus de porte en calcaire*, et ajouter à la bibliographie : Fraser, *Proceedings*, XV, p. 497 et pl. XVII.

Page 140, § V. — Weill (*op. cit.*, p. 12) : ; cf. *ibid.*, p. 12, note 1, pour la bibliographie, dans laquelle j'ai omis de citer Griffith, *Proceedings*, vol. XIV, 1891, p. 27-30.

Page 140, note 2. — Du cartouche qu'on suppose être celui d'Amenemhâit III, il ne reste en réalité sur le *papyrus mathématique Rhind* que la fin .

Pages 140-141, §§ VI-XII. — M. Weill (*op. cit.*, p. 13-14) prétend que la forme du signe se rencontre *uniformément* sur les scarabées d'Âaousirré, et que l'addition ou , qui précède quelquefois ce nom solaire, signifie *Roi du Nord* (cf. Newberry, *Scarabs*, pl. XXIII, n°s 33-34, et pl. XXIV, n°s 30-31).

Page 141, roi n° 6, § I. — Voir, sur ce roi, Weill, *op. cit.*, p. 6-12. A la page 6, M. Weill dit que ce n'est pas une statue de Tanis, mais bien *deux*, du roi *Mirmashaou* qui furent usurpées par Apophis II-Âaqnen-ré, et il donne la bibliographie de ces deux statues, dont l'une fut découverte par Burton et l'autre par Mariette. Voir aussi *ibid.* les diverses lectures proposées par les premiers savants, avant que M. Maspero (*Histoire*, II, p. 180) ait donné la véritable lecture, .

Page 142, § II. — Le monument B est à supprimer (cf. Weill, *op. cit.*, p. 13, note 2). Quant au monument C, il a été, d'après M. Weill (*op. cit.*, p. 15), attribué sans raison à Âaqnenré; mais je ne vois pas sur quelle preuve est appuyée cette assertion; M. Naville (*Bubastis*, p. 23) n'a pas songé un seul instant que l'identification de ce roi avec celui du fragment de la pl. XXV, b () puisse être mise en doute, et jusqu'à preuve du contraire, je continuerai à admettre cette identification comme légitime.

Ajouter, en tout cas, à la bibliographie : Max Müller, *Die Hyksos*, p. 25; Budge, *A History*, III, p. 154; Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums*, I, 2e édit., p. 298-299.

Page 142, § III. — Ajouter à la bibliographie : Mariette, *Notice du Musée de Boulaq*, 1878, p. 299, n° 1001, et Weill, *op. cit.*, p. 8-9. Je ne sais pourquoi M. Weill (*op. cit.*, p. 11) dit que cette table d'offrandes est *de provenance inconnue*.

Page 142, § IV. — C'est là encore un colosse de Mermenfitiou usurpé par Âaqnenré; il est à rapprocher de celui du § I (p. 141); voir Weill, *op. cit.*, p. 7-8, note.

Voir dans Weill, *op. cit.*, p. 6-8, et surtout p. 7, note 1, et p. 8, note, ce qui est dit des quatre sphinx de Tanis, représentant Amenemhâit III, et dont nous n'avons aucune preuve certaine qu'ils aient été usurpés par un roi Apopi.

Page 142, note 3. — M. Weill (*op. cit.*, p. 8, note 3) pense que la statue A. 18 du Louvre n'a jamais appartenu qu'à Amenhotep III.

Page 143, § VIII. — Voir dans Weill, *op. cit.*, p. 15, d'autres monuments où se rencontre le nom *Apopi* sans cartouche :

a) Sceau de bois de Kahoun : (Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob*, pl. XII, n° 16).

b) Scarabée : (Newberry, *Scarabs*, pl. XLIII, n° 14).

c) Autre scarabée : (*ibid.*, pl. XXIII, n° 29).

Page 144, § I. — Voir Weill (*op. cit.*, p. 14) : fragment de cuiller.

Page 145, roi n° 8. — Ce roi est appelé par M. Petrie (*Tanis*, I, p. 9) : *Aa-a-ark-ra*. — La

titulature donnée par M. Weill (*op. cit.*, p. 16) pour le petit obélisque de Tanis est inexacte. — M. Weill (*op. cit.*, p. 16) pense que la mère royale *Per.....* est probablement une déesse.

Page 145, roi n° 9. — M. Weill (*op. cit.*, p. 25 et notes 3 à 6) appelle ce roi *Jakeb* (Jacob), en vertu de l'identité [hieroglyphes] = [hieroglyphes] ou [hieroglyphes].

M. Weill (*op. cit.*, p. 16) range parmi les Hyksôs un certain nombre de rois que j'ai placés dans la période intermédiaire entre la VIII° et la XI° dynastie (cf. Gauthier, *Livre des rois*, I, p. 211 et 212), par exemple :

a) [hieroglyphes] connu par un scarabée du Musée de Berlin.

b) [hieroglyphes] (var. [hieroglyphes]) connu par trois scarabées (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 132, et *History*, I, p. 117; *British Museum*, n° 28097; collection Davis); ces trois scarabées sont réunis sur la planche XXII (n°s 1, 2, 3) du volume de M. Newberry, *Scarabs*.

Page 146, roi n° 12. — M. Weill (*op. cit.*, p. 23-25) appelle ce roi *Iakeb-her*. — Voir page 23 de son travail la liste de tous les scarabées au nom de ce roi. Ajouter à la bibliographie que j'ai donnée au § I (scarabée de la collection Grant) : Newberry, *Scarabs*, pl. XXII, n° 27, et Budge, *Book of the Kings*, I, p. 100 (d'après Weill, *op. cit.*, p. 24 et note 2).

Page 146, roi n° 12, § III. — M. Weill (*op. cit.*, p. 24 et note 3) cite trois scarabées où le prénom du roi, [hieroglyphes], avec ou sans cartouche, apparaît seul, et observe avec raison que dans tous les scarabées de ce roi le signe [hieroglyphe] a la forme bipède.

Voir dans Weill (*op. cit.*, p. 24) la liste des nombreux scarabées où le nom Jacob (*Iakeb*), sans l'addition *her* ([hieroglyphes] ou [hieroglyphes]), apparaît seul.

Page 147, roi n° 12, § IV. — La correction indiquée par M. Weill (*op. cit.*, p. 23, et note 2) pour le scarabée de Diospolis Parva ([hieroglyphes] au lieu de [hieroglyphes]) est exacte.

Page 147, roi n° 12, § V. — Voir dans Weill (*op. cit.*, p. 24) la bibliographie complète des scarabées du [hieroglyphes].

Page 147, roi n° 13. — M. Weill (*op. cit.*, p. 16-17) connaît quatre scarabées de ce roi, tous les quatre au British Museum; l'un d'eux donne la forme [hieroglyphes], que je n'ai pas citée.

Page 147, roi n° 14, § I. — Ajouter à la bibliographie : Weill, *op. cit.*, p. 32 et note 5.

Page 147, note 1. — Le scarabée de la collection Grant porte [hieroglyphes] : cf. Newberry, *Scarabs*, pl. XXIII, n° 18, et Weill, *op. cit.*, p. 33 et note 2.

Page 148, roi n° 15. — M. Weill (*op. cit.*, p. 32, et note 2) signale une vingtaine de scarabées au nom de ce roi, avec bibliographie.

Page 149, rois n°s 16-17. — M. Weill (*op. cit.*) range encore dans cette époque des Hyksôs les noms suivants :

a) [hieroglyphes] ou [hieroglyphes], *Ânra* (p. 29-31, et p. 33, note 6).

b) [hieroglyphes], avec ou sans cartouche (p. 31, 32, et note 1 de la p. 32); j'ai placé, au contraire, ce roi (*Livre des Rois*, I, p. 207) dans la période intermédiaire entre l'Ancien et le Moyen Empire.

c) [hieroglyphes], avec ou sans le titre [hieroglyphes] (p. 32).

d) Le [hieroglyphes] du scarabée Newberry, *Scarabs*, pl. XXI, n° 30, qui n'est peut-être qu'une autre forme de [hieroglyphes], *Iakeb* (p. 32, et notes 3-4).

Page 149, n° 18. — Voir encore Newberry, *Scarabs*, pl. XXIII, n° 17, et Weill, *op. cit.*, p. 33 et note 3.

Page 149, n° 19. — Voir encore Newberry, *Scarabs*, pl. XXIII, n[os] 15-16, et Weill, *op. cit.*, p. 33 et note 4.

Page 150, n° 21. — Voir Weill (*op. cit.*, p. 33 et note 1) : (*sic*), avec ou sans cartouche, *Semt.* Ajouter à la bibliographie : Newberry, *Scarabs*, pl. XXIII, n° 12, et pl. XLIV, n° 8.

Page 150, n° 22. — Voir Newberry, *Scarabs*, pl. XXI, n[os] 23 et 24, et Weill, *op. cit.*, p. 33 et note 5 : .

Page 157, §§ IV, V, VI. — Voir Weill, *Journal asiatique*, 1910, II, p. 573.

Page 158, § X. — Dans la tombe de a été trouvé aussi un peigne en bois d'acacia portant le cartouche ; il est conservé au Musée du Caire (Bénédite, *Catalogue général, Objets de toilette*, I, p. 7, n° 44317, et pl. IV).

Page 158, roi n° 2, § I. Lire : et .

Page 158, note 5 (fin), à la p. 159. — M. Weill (*op. cit.*, p. 574) traduit : *ce qui fait au total deux rois Tiouâ.*

Page 159, § II. — M. Weill (*op. cit.*, p. 573 et note 3) lit : *Tiouâ*, au lieu de : *Tiouâ-â.*

Page 159, §. III. — Ajouter à la bibliographie : Capart, *L'Art égyptien*, 2[e] série, pl. 175.

Page 159, note 2. — Voir dans Weill (*op. cit.*, p. 561) le même tableau généalogique, simplifié.

Page 161, §§ I, II, III. — Voir Weill, *op. cit.*, p. 573-574.

Page 162, §§ IV, V, VI. — Voir Weill, *op. cit.*, p. 574-575. — Les monuments signalés aux §§ VII et VIII ont été omis par M. Weill.

Au § VI, corriger en .

Page 163, A. — Ajouter à la bibliographie du cercueil de la reine Aah-hotep I[re] : Maspero, *Les momies royales de Deir-el-Bahari*, p. 544 et pl. V; É. Brugsch, *La trouvaille de Deir-el-Bahari*, pl. IV; Daressy, *Catal. génér. du Musée du Caire, Cercueils des cachettes de Deir-el-Bahari et Biban el-Molouk*, n° 61006, p. 8-9 et pl. VIII-IX. Autre forme de la titulature : .

Page 165, § I. — M. Weill (*op. cit.*, p. 564-565) dit que le monument est une *lame de poignard.*

Page 166, § IV. — Lire : , et supprimer ce paragraphe qui appartient au roi Ahmôsis de la XVIII[e] dynastie (cf. Weill, *op. cit.*, p. 564).

Page 166, § V. — Ajouter : Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IX, p. 61-63 et planche.

Page 166, § VI. — Ajouter : Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, n° 34030, p. 64-65 et pl. XXII; Legrain, *Répertoire généalogique*, p. 1; Weill, *op. cit.*, p. 565 et note 4.

Page 166, § IX. — Ce monument n'est pas davantage à identifier avec celui du § I (collection J. Evans), quoi qu'en pense M. Weill (*op. cit.*, p. 565, note 1).

Page 166, note 1. — Voir encore Newberry, *Scarabs*, pl. XXVI, n[os] 1 et 2, et Weill, *op. cit.*, p. 565, note 2.

Page 167, § X. — La bibliographie de la table Clot-Bey donnée par M. Weill (*op. cit.*, p. 565, note 5) n'est pas complète.

Page 167, § XII. — Voir Weill, *op. cit.*, p. 565 et note 3.

Page 167, § XIII. — Ajouter : Burton, *Excerpta hieroglyphica,* pl. XXXV; Lepsius, *Auswahl,* Taf. XI; Weill, *op. cit.,* p. 566 et note 1.

Page 168, roi n° 6. — Voir Weill, *op. cit.,* p. 570 et note 5.

Page 169, roi n° 7. — Voir Weill (*op. cit.,* p. 567-568), qui lit × [hieroglyphs], [hieroglyphs], et [hieroglyphs], et qui attribue la tablette Carnarvon à la XXe dynastie. Cette tablette a été publiée par le comte de Carnarvon et H. Carter en 1912 (*Five years' Explorations at Thebes,* etc., p. 4 et 36, et pl. XXVIII) : la date est lue par les auteurs *an 7* au lieu de *an 3* du règne de Kamôsis.

Page 169, roi n° 8. — Voir Weill, *op. cit.,* p. 569-570, et note 2 de la page 569. Ajouter à la bibliographie, page 170 : Daressy, *Statues de divinités,* n° 38189, p. 55-56, et Legrain, *Répertoire généalogique,* I, p. 13. M. Weill expose toutes les hypothèses qui ont été émises avant lui concernant la répartition et l'identification des quatre noms royaux de la statuette.

Page 171, n° 11. — Probablement identique au roi n° 57 de la page 112.

Page 171, n° 12. — Lord Carnarvon a trouvé dernièrement une table d'offrandes nommant un [hieroglyphs], fils de [hieroglyphs] et époux de [hieroglyphs] (*Ann. du Serv. des Antiq.,* XI, 1911, p. 170). C'est probablement le même personnage que celui que j'ai signalé; je crois qu'il convient donc de corriger en [hieroglyphs] la lecture [hieroglyphs], que j'ai donnée pour le nom du père de ce [hieroglyphs].

Cette table d'offrandes vient d'être publiée dans l'ouvrage *Five years' Explorations at Thebes; A Record of work done 1907-1911* par le comte de Carnarvon et H. Carter (Londres, 1912); voir p. 21 et pl. XII, n° 1. Outre cette table d'offrandes, la tombe du [hieroglyphs] (variante [hieroglyphs]) a donné de nombreuses inscriptions et statuettes funéraires au nom de ce prince et de ses parents : [hieroglyphs] (var. [hieroglyphs], [hieroglyphs]), et [hieroglyphs] (var., [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], et [hieroglyphs]). Voir le chapitre spécial consacré par M. Legrain à cette tombe dans l'ouvrage précité, p. 14-18, et pl. V, VI, X, n° 2, etc.

Le [hieroglyphs], qui est cité à diverses reprises dans cette même tombe, paraît avoir été un fils du prince Tetaki (cf. *op. cit.,* p. 18, 19 et 20, et pl. VI et X, n° 2).

Noter enfin que le père du [hieroglyphs] était un simple [hieroglyphs], et non un roi, tout comme le père du [hieroglyphs] Sebeknakht d'El-Kab (voir plus haut, p. 399).

Page 183. — M. Weigall (*Ann. du Serv. des Antiq.,* XI, 1911, p. 176) a relevé le nom de la reine Aahmès-Nofritari dans les carrières d'albâtre du Ouadi-Assiout.

La reine est citée aussi dans la tombe du prince Tetaki à Thèbes avec le protocole suivant : [hieroglyphs] (Lord Carnarvon and Carter, *op. cit.,* p. 16 et pl. VI).

Page 207. — Au sujet du culte dont fut l'objet le roi Amenhotep I[er] après sa mort, voir encore :

a) La stèle n° 48 du Musée de Turin ([hieroglyphs]) : voir Erman, *Sitzungsberichte der kgl. preuss. Akad. der Wiss. zu Berlin,* 1911, II, p. 1105; cf. aussi p. 1106 [= *Regio Museo di Torino,* I, p. 121, n° 1454].

b) Le disque en calcaire provenant de Gournah, cité par Maspero, *Rec. de trav.,* III, p. 103 (cf. Erman, *op. cit.,* p. 1096).

Page 218. — Ajouter un § XVI *bis* pour le sceau de Thoutmôsis I[er] trouvé à Thèbes par Lord Carnarvon et publié dans l'ouvrage précité, p. 65 et pl. LVIII, n° 1; ce sceau donne le nom de *nebti* du roi, abrégé et entouré du cartouche : [hieroglyphs].

Page 237, § III, B. — Au lieu de [hieroglyphs] lire [hieroglyphs].

Page 242. — Ajouter un § XXIV *bis* pour les mentions de la reine trouvées récemment par Lord Carnarvon : [hieroglyphs] (*op. cit.*, p. 31 et pl. XXII, 2, E); [hieroglyphs] (*ibid.*, p. 40); [hieroglyphs] (*ibid.*, p. 32, bouchon de jarre); etc.

Page 245. — Le § XXXVII est à supprimer et à reporter à la page 251 parmi les noms de la princesse [hieroglyphs].

Page 257, § XIII B. — Lire : [hieroglyphs], au lieu de : [hieroglyphs].

Page 262, § XXXV. — Dans la bibliographie de l'obélisque de Latran, au lieu de *p. 12 et seq.*, lire p. 8-50.

Page 264. — A la bibliographie de l'obélisque de New-York ajouter : Ch. E. Moldenke, *The New-York Obelisk Cleopatra's Needle* (1891).

Page 275, note. — Au lieu de : [hieroglyphs], lire [hieroglyphs].

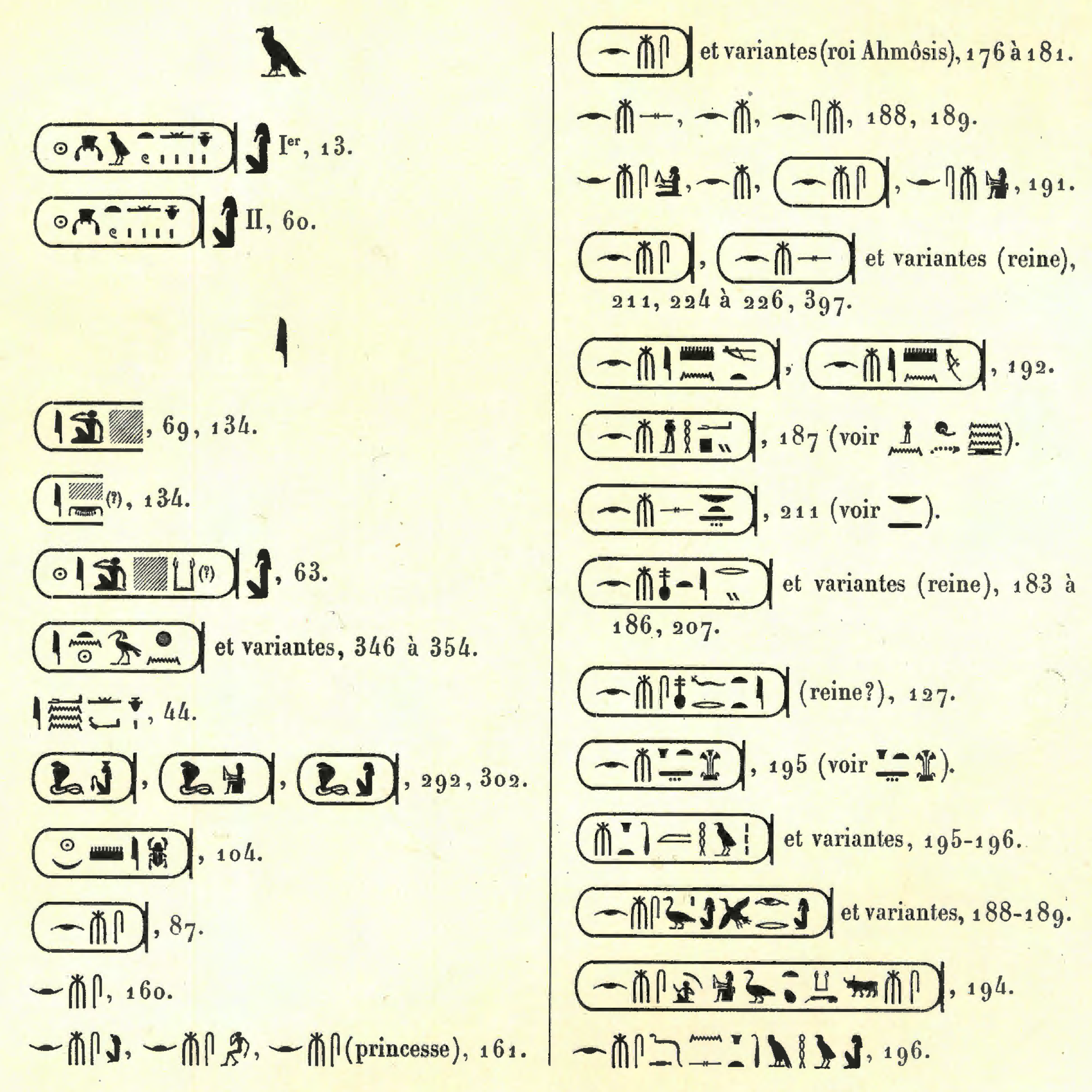
Page 307, § III, B. — Après [hieroglyphs], ajouter : [hieroglyphs].

Page 307, §§ III B et IV; page 308, §§ VI, VII et VIII; page 309, §§ IX et X; page 311, § XVIII, dans le nom d'*Horus d'or* d'Amenhotep III, lire [hieroglyphs] (et variantes) au lieu de [hieroglyphs] (et variantes).

Page 327. — Supprimer le § XC, qui fait double emploi avec le § L de la page 320.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES TITRES ROYAUX, NOMS PROPRES DE ROIS, REINES, PRINCES, PRINCESSES ET PARENTS DE ROIS CITÉS DANS CE VOLUME (1).



(1) L'ordre suivi est le même que dans l'index du tome Ier. Il n'est pas tenu compte, dans le classement des noms royaux, du signe ⊙, qui, placé au début des noms solaires, doit être lu en réalité à la fin. Pour éviter au lecteur des recherches inutiles, les noms théophores ont été cités deux fois, à la place alphabétique du nom de la divinité qui entre dans leur composition et à la place alphabétique de l'autre élément : ainsi [hiéroglyphes] est mentionné à la lettre [hiéroglyphe] et à la lettre [hiéroglyphe] ou [hiéroglyphe].

(?) (?), 398.
, 113.
, 160.
Ire et variantes, 163-164, 182, 405.
II et variantes, 194, 207 à 209, 211.
et variantes, 272-273.
, 44, 400.
, , et variantes, 374 à 379.
, , 126.
[ ] , 60, 400.
, 97, 401.
, , 7.
, 127, 132.
, et variantes, 20 à 22, 399.
, 22, 399.
, 51.
, 43.
, 82.
, 109.
, 109.
, 69, 134.
, 273.
, Ier, 139-140.
II et variantes, 141 à 143, 403.
III, 144.
, prince, 143.
, 147, 404.
, 92.
et variantes, 372-373.
et variantes, 8-9.
, , 290, 304.
, et variantes, 192-193 (voir).
[-], 275.
et variantes, 221, 226.
, et variantes, 384 à 391, 393, 394.
[ ] V, 6.
VI, 6.
IX, 96.
, prince, 303.
et variantes, 16, 399.
et variantes, 92.
, 11.
et variantes, 211.
, 129.

, 249.

[ ] (nom incertain), 38.

, prince, 170.

Ier et variantes, 191, 197 à 207, 406.

II et variantes, 274, 278, 282, 283, 287.

III et variantes, 302, 303, 306 à 329.

IV et variantes, 335, 354.

, prince de Kousch, 338-339.

-Amenhotep Ier, 203.

-Amenhotep II et variantes, 276 à 279, 284.

-Amenhotep IV, 354.

-Amenhotep IV et variantes, 344 à 346, 348 à 350, 352, 354.

-Amenhotep IV, 349.

-Amenhotep Ier, 204-205.

-Amenhotep II et variantes, 277, 278, 280, 281, 283, 284.

-Amenhotep II et variantes, 279.

-Amenhotep III et variantes, 306 à 339 (passim), 365.

-Hatshopsouit Ire et variantes, 248-249.

et variantes, 237 à 239, 241 à 243, 248-249, 407.

, et variantes, 162, 190, 191.

, et variantes, 339 à 341.

et variantes, 367, 371.

et variantes, 312, 339, 365 à 372.

, 69.

, 69.

, 69.

, 45.

, , 122.

(?), 47.

et variantes, 187.

, 400.

, 135.

, 72.

et variantes, 235.

et variantes, 341.

, 217.

et variantes, 346 à 354.

, 342.

et variantes, 359-360.

, , 346, 350.

et variantes, 359, 364.

, 284, 344.

et variantes, 346 à 361, 380.

et variantes, 360-361.

, 369.

et variantes, 376 à 378.

et variantes (avec ou sans cartouche), 375 à 379.

et variantes, 376 à 378.

, 11.

, , 216, 238.

, et variantes, 139 à 141, 402-403.

, 277 (voir).

, 406.

, 217.

, , , 145, 404.

, (sic) , 335.

(différent du précédent), 335 (note 2).

, 200.

, 322.

et variantes, 147, 404.

, 404.

, 404.

, , 177.

et variantes, 276 à 288, 300.

, , 304.

, 284.

, 286.

, et variantes, 228 à 234.

et variantes, 209, 211 à 226.

et variantes, 257, 262, 265, 269, 407.

et variantes, 307 à 309, 311, 313, 314, 316 à 318, 407.

, 145.

et variantes, 257, 262, 266, 269.

, 141 à 143, 403.

et variantes, 404.

, 32-33.

, 170.

, 116.

, 348.

et variantes, 362 à 364.

et variante, 364.

et variante, 364.

et variantes, 372-373.

et variantes, 360.

(la même que la précédente), 373.

, 22.

, 138.

, 72.

(avec ou sans cartouche), 146-147, 404.

, 145, 404.

, 404.

et variantes, 334.

, 146.

, 98.

, 146, 404.

, 150.

, 68.

et variantes, 43.

, 44.

, 88.

, 200.

, 314.

et variantes, 254 à 256, 259 à 263, 269.

, 88.

et variantes, 209-210.

, 400.

, 31-32.

et variantes, 165 à 167.

(pour), 177, note 1.

, 153.

, 123, 147 (note 2), 404.

, 226, 237 à 239, 241 à 243, 245, 407.

, 147-148.

, 148.

, 305.

(seul ou précédé de), 199 à 201.

et variantes, 320, 343 à 355.

, 59.

et variantes, 289-290.

, 70-71, 401.

, 23.

, 368.

et variantes, 384, 388 à 391.

, 277, 279 à 281.

, 316.

et variantes, 346, 350.

et variantes, 345-346.

, 127.

, 67.

, 169, 406.

, 227 à 229, 231, 232.

et variantes, 276 à 279, 281.

, 65.

, 81.

, 17.

, 80.

, 81.

, 137 (voir).

, 112, 171, 401.

, 88.

et variantes, 290, 292 à 295, 300.

, 18.

(et variantes), 289.

, 139.

, 237.

IV, 66-67.

et variantes, 226, 237 à 239, 241, 243 à 245.

, 3, 399.

, 346, 350.

et variantes, 345-346.

, 117.

, 342.

, voir à la lettre ●.

, 87, 169, 170, 180.

, 127-128.

, 132.

, 132.

, 77.

, 170.

, 70, 153.

, 358.

, 275.

et variantes, 206.

et variantes, 396.

, 190 (voir).

, 82.

ou , 95.

(?), 145.

, et variantes, 179, 181, 182 (voir).

(précédé de), 392.

(le dieu Seth), 151.

, 261.

, 132.

, 82.

, 305.
et variantes, 322.
, 130.
, 305.
, 305.

, 404.
, 94.
, 115.
, 363.
, 212 à 214, 216, 217, 221, 222.
(le même que le précédent), 213.
, 351 (voir).
, 103.
et variantes, 222, 226, 236 à 251, 407.
, 104.
et variantes, 359-360.
et variantes, 301, 302, 329 à 331.
, 252.
Ire et variantes, 212, 226, 230, 234.
II, 235.
, 358 (voir à la lettre).
, 380.
et variantes, 395.
et variantes, 104-105.
, 105-106.
, 23-24.
(sic), 131.
et variantes, 106.
, 99.
et variantes, 107.
, 108.
, 113.
(?) (?), 116.
, 114.
, 89, 91.
, 120.
, 77, 156.
et variantes, 236, 240, 246, 253 à 270, 273, 279, 387.
, 264.
, 397.
, 263.
, 263.
, 259, 262.
, 239, 241.
, 263.

, 262-263.

, 239, 240, 254, 259, 261.

, et variantes, 288, 290 à 300, 304, 305, 315, 386.

, ou , 297-298.

, ou , 297.

, 297.

, 297.

, 297.

(avec ou sans cartouche), 293, 294, 297.

et variantes, 105.

, 115.

, 116.

, 53.

et variantes, 20-21.

, 84.

et variantes (reine), 123-124.

, 128.

(sic), 108.

, 295.

et variantes, 336 à 338.

, 5.

, 2.

, 192.

, 359, 364.

, 110, 373.

-Hatshopsouit II et variantes, 271, 272, 287.

, , 146, 404.

(?), 96.

, , 17-18.

, , , 44-45, 400.

, , , 45-46.

, 90-91.

, 217, 222.

, 48.

, 47.

, , 65.

(?), 47.

(?), 108.

, , , 49.

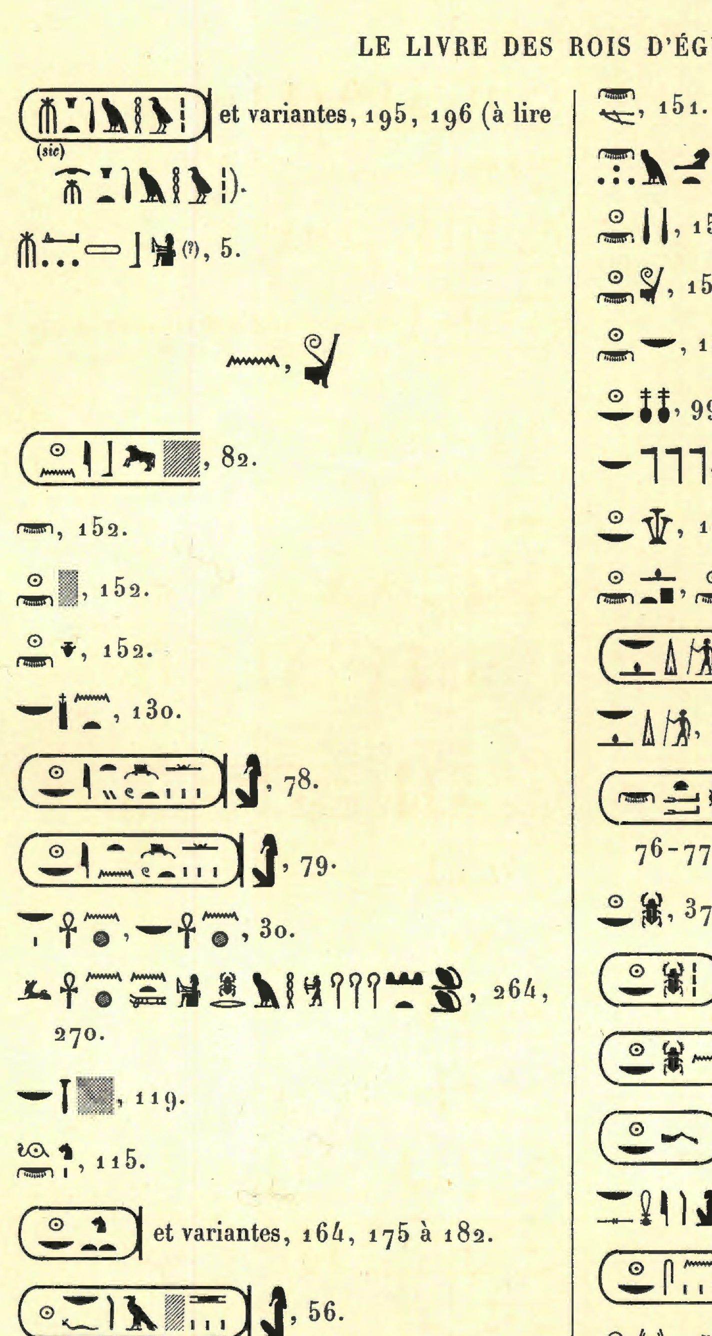
et variantes, 235, 270, 271.

, 58.

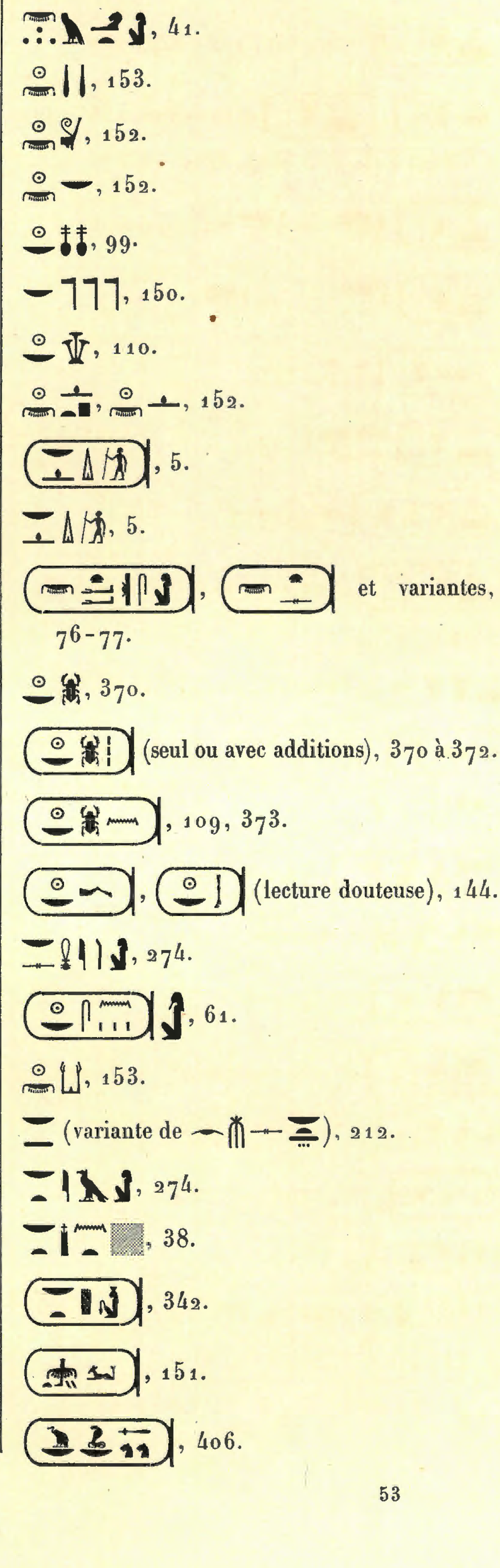
, 11.

, 78.

(?), 122.



et variantes, 195, 196 (à lire (sic) ...).
(?), 5.
, 82.
, 152.
, 152.
, 152.
, 130.
, 78.
, 79.
, 30.
, 264, 270.
, 119.
, 115.
et variantes, 164, 175 à 182.
, 56.
et variantes, 152.
, 152.
, 51.
et variantes, 306 à 329, 339, 340, 365.
(et toutes les additions possibles au nom), 307 à 329, 339, 340, 365.



, 151.
, 41.
, 153.
, 152.
, 152.
, 99.
, 150.
, 110.
, 152.
, 5.
, 5.
et variantes, 76-77.
, 370.
(seul ou avec additions), 370 à 372.
, 109, 373.
(lecture douteuse), 144.
, 274.
, 61.
, 153.
(variante de), 212.
, 274.
, 38.
, 342.
, 151.
, 406.

, et variantes, 273.

, 125, 401.

(?), 152.

, 58.

, 119.

, 153.

(peut-être identique au précédent), 110.

, , 63.

, 305.

, 62.

, 118.

, 95.

, 121-122.

(?), 132.

, 160.

, 131.

, , et variantes, 235, 245 (par erreur), 250 à 252, 407.

(?), 60, 400.

, 110.

, 98.

, (ou), 111.

, 171.

, 284, 344.

et variantes, 356 à 361, 380.

(variante de), 360-361.

, , 261.

, 117-118.

et variantes, 212 à 214, 217, 219, 221.

, 367.

, , Ier, 22 à 27.

Noufirhotep II, 39.

III, 65.

, prince, 128.

, princesse, 30.

, 66.

, 94.

, 151.

, et variantes, 345, 349, 353.

et variantes, 320, 343 à 355.

et variantes, 96.

, 87, 180.

, 121.

, 130.

, et variantes, 165, 184 à 186, 207, 406.

, , 275.

, 132.

, , et variantes, 356 à 361, 380.

(dans), 127.

, 138-139.

, 22.

(?) (?), 82.

, 96.

, 275, 407.

, et variantes, 54-55, 400.

, 55.

, , 397.

, 339-340.

, 168-169 (voir).

et variantes, 375 à 379.

, 248.

, 369.

, 226.

et variantes, 227, 229, 231, 232.

, et variantes, 236 à 241.

, 243.

, 11.

, 12 (voir à la lecture).

et variantes, 358.

, 313.

, 64.

, 289.

, , et variantes, 257, 262, 263, 266, 269.

, , et variantes, 262 à 266, 269.

, 398.

, 171, 406.

, 58.

, et variantes, 88 à 90.

, , , , 406.

, 89.

, 131.

(?), 116-117.

, 367.

, 13.

, 77.

(?), 129.

, 131.

, 60.

, 392.

et variantes, 384, 388 à 391.

, 262.

, 264, 269.

, 26-27, 36-37.

(petit-fils du précédent), 29.

, 126.

et variantes, 130.

Ier et variantes, 226, 234, 237 à 245, 248 à 251.

II et variantes (fille de la précédente), 235, 252, 270 à 272, 287.

, 216.

, 322.

, 130.

, 314.

, 341, 396.

, 305.

, 341.

, 195.

et variantes, 195-196.

et variantes, 341-342.

, roi, 47.

, prince, 128.

, vice-roi d'Ethiopie, 340.

, 84.

, 132.

et variantes, 381 à 385, 388, 392.

, 113.

, 30.

, 103.

et variantes, 6.

, 130.

, 264, 270.

, 8.

, 375 à 378.

, 9.

(?), 137.

, 316.

, 137-138.

, 92.

, 72.

, 116.

, 29.

, 31.

(identique au précédent), 31.

, 129.

, 132.

, 113.

, 64.

, 40-41, 400.

, 2.

(?), 152.

et variantes, 254 à 269, 279.
et variantes, 288.
et variantes, 262 à 265, 270.
et variantes, 306 à 320, 322, 327.
(et variantes), 212 à 214, 217, 221.
, 120.
, 149.
, et variantes, 31 à 38.
et variantes, 34 à 37.
, et variantes, 97-98.
, 169.
, 99.
et variantes, 40, 42.
, 283.
, 56.
, 118.
et variantes, 22 à 26.
et variantes, 24 à 27.
, , 39.
, 149.
, , 134 à 137, 402.
, 19.
et variantes, 2-3.
, 227.
et variantes, 312, 339, 365 à 372.
, , 101.
, 100.
, 102.
, , 101.
, 98.
, 100.
et variantes, 377.
et variantes, 375 à 379.
, , 101-102.
, 132.
, 6, 63, 77.
, 126.
, 77.
(ou), et variantes, 138-139.

et variantes, 190.
, 295.
, 274.
, 267.
et variantes, 188-189.
, 398.
, 343.
[ ] (?), 145.

, 266.
, 150.
, 193.
, 193.
, 305.
et variantes, 194.
et variantes (identique à la précédente), 194-195.
, 316.
(avec ou sans cartouche), 362, 364.
, , 8, 10.
, 238.
, 46.
, 62.
, 4.
, , 66-67.
, 270.
Ier et variantes, 53, 54, 400.
II, 61, 156.
Ier, et variantes, 86-87.
II, 90.
, 151.
, 156.
, 58.
, 47.
, 67.
et variantes, 136-137.
, 79.
, 305.
, , 93.
, 41.
, Ier et variantes, 71-72.
, 73.
, II et variantes, 74 à 76, 401.
, reine, 124-125.
, 80.
, 397.
, III et variantes, 19 à 21.
, IV et variantes, 31 à 36.
, V et variantes, 40-41, 400.
VI, 42.
VII, 49.
VIII, 91.
et variantes (prince), 29-30.
Ier et variantes, 12-13, 399.

, 394.
et variantes, 384, 387 à 391.
, 6.
, 314.
, 40, 400.
, 64.
, 79.
et variantes, 306 à 322.
, 314.
et variantes, 17-18.
, 10.
, 138.
et variantes, 396-397.
, 406.
IV, 66-67.
, 22.
, 406.
, 53-54, 400.
, 124.
, 28.
, 131.
, 59, 87.
, 66, 67, 156.
, 114.
, 114.
et variantes, 168-169.
, 171.
et variantes (la même que la précédente), 406.
et variantes, 209, 224.
, 12.
(ou), 169, 406.
, 57.
(nom incertain), 5.
Ier, 6-7.
II, 10.
, 6.
, 94.
, 142, 403.
et variantes, 262, 263, 266, 269.
, 83-84, 401.
, 404.
, 61.
, 119.
, 62.
, 95.
, 88.
(?), 80.

, 71 à 73.

et variantes, 375, 376, 378 (lire , etc.).

et variantes, 254 à 256, 259, 260, 262, 263, 265, 269.

, 314.

, , 70-71.

, 8.

, 295.

et variantes, 14 à 16, 399.

, , , 228, 231, 232.

et variantes, 19 à 21.

et variantes, 20-21.

, 79, 85.

et variantes, 74 à 76.

et variantes, 4-5.

, 95.

(?), 145 (voir).

, 168.

(identique au précédent), 168.

, 78, 156.

(lecture incertaine), 67.

, 401.

, , 16, 399.

, , 11.

Ier et variantes, 156 à 158.

II, 158, 405.

III et variantes, 161-162.

(?), , 150, 405.

, 151.

, 361.

, 117.

, 151.

, 402.

, 145.

, 13.

, 165.

(à lire peut-être (?)), 149.

, , 112.

, 112.

, 339.

, , (à lire peut-être), 148.

, 400.

(?), 127.

(?), 150.

et variantes, 263, 269.

et variantes, 345, 346, 349.

, 149.

, 405.

, 63.

et variantes, 200-201.

, 178.

Ier et variantes, 165 à 167.

, reine, 167.

II, 169, 406.

et variantes, 102.

, 99.

, 346, 350.

, 277.

et variantes, 277 à 281.

et variantes, 227 à 232.

et variantes, 212 à 222.

, 295.

et variantes, 257, 262, 263, 266, 269.

, 216.

, 264, 270.

, 316.

et variantes, 254 à 266, 269, 270, 279.

et variantes, 262 à 265, 270.

et variantes, 306 à 320, 322, 327.

, 295.

et variantes, 384, 387 à 391.

, 283.

, 314.

et variantes, 345, 346, 349.

et variantes, 367-368.

et variantes, 290 à 295, 300.

et variantes, 375 à 378.

, 376.

, 322.

, 40, 400.

, 187.

, 3 (voir).

, 145.

, 202 (voir).

, 334.

et variantes, 23, 25, 26, 28, 36, 38.

(petite-fille de la précédente), 30.

, 397.

(?), 398.

(?), 129.

et variantes, 22 à 25.

, 196.
, 398.
Ier et variantes, 157-158, 405.
II et variantes, 158-159.
et variantes, 161-162, 405.
(?), 305.
(lecture incertaine), 149.
, 398.
, 398.
, 125, 402.
, 287-288, 300-301.
(petite-fille de la précédente), 304.
, 398.
et variantes, 379-380.
, 312-313, 331 à 333, 355-356.
ou , 9, note.
, 305.
, 187, 196.
, 196.
et variantes, 367, 371.
, 312, 339, 365 à 372.
, 369.
, 177.
et variantes, 367-368.
et variantes, 290 à 295, 300.
et variantes, 375 à 378.
(précédé de), 326.
, 376.
et variantes, 314, 320.
, 406.
, et variantes, 159-160.
, , , 171, 406.
(?), 38.
, et variantes, 335.
, 158, 405.
, 160.
, , 166 [par erreur], 177-178, 405.
, 78.
, 323.
Ier, et variantes, 50-51, 400.
II, 400.
, 90.
(ou) et variantes, 138-139.
, , 85.
(?), 95.

Ier et variantes, 212 à 226.

II et variantes, 228 à 233.

III et variantes, 236, 243, 254 à 268, 279.

(fils de Thoutmôsis III?), 274.

IV et variantes, 288, 291, 292, 298, 299.

(fils de Thoutmôsis IV?), 303.

(fils d'Amenhotep III), 335-336.

, 397.

, 397.

- Thoutmôsis Ier et variantes, 213, 216 à 218, 222, 234.

- Thoutmôsis Ier et variantes, 215, 217.

[Pour toutes les additions possibles au cartouche de Thoutmôsis Ier, voir aux pages 213 à 234].

(et autres additions au cartouche de Thoutmôsis II), 228 à 233.

(et autres additions au cartouche de Thoutmôsis III), 255 à 268, 279.

(et autres additions au cartouche de Thoutmôsis IV), 290 à 300.

et variantes, 254 à 265, 269.

, 114.

, 385.

(le même), 392-393.

(le même), 394.

et variantes (le même), 384 à 394.

et variantes, 197 à 206.

et variantes, 205-206.

, , 53.

, 84.

et variantes, 50-51.

, 115.

, 400.

, , , 40, 400.

, 84.

(?) , 62.

et variantes, 290 à 295, 300.

LECTURES INCERTAINES

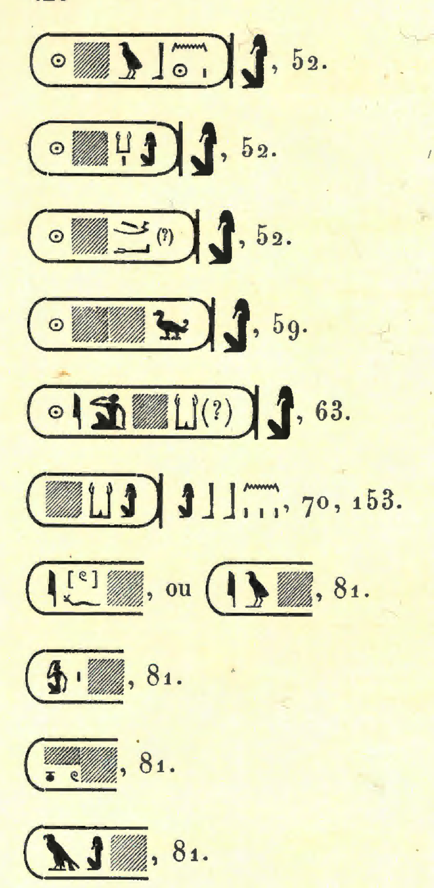
CLASSÉES SUIVANT L'ORDRE DES PAGES.

, 15.

, 18.

, 30.

, 48.



, 82.

, 82.

, 83.

, 84.

, 84.

, 86.

, 90.

, 119.

, 120.

, 146.

, 169.

TABLE DES MATIÈRES.

DEUXIÈME PARTIE. — MOYEN EMPIRE (DYNASTIES XI-XVII).

SECTION I. — *Premier Empire thébain (Dynasties XI-XIII)*

(voir au tome Ier les chapitres I et II, onzième et douzième dynasties).

PAGES.

Chapitre III. Treizième dynastie 1-56

SECTION II. — *Empire xoïte.*

Chapitre I. Quatorzième dynastie 57-84
Chapitre II. Noms royaux ne rentrant dans aucune dynastie précise 85-120
Chapitre III. Reines, princes et princesses du Moyen Empire 121-132

SECTION III. — *Les Rois Hyksôs.*

Quinzième et seizième dynasties 133-153

TROISIÈME PARTIE. — NOUVEL EMPIRE (DYNASTIES XVII-XXV).

SECTION I. — *Second Empire thébain (Dynasties XVII-XX).*

Chapitre I. Dix-septième dynastie 155-171
Chapitre II. Dix-huitième dynastie 173-398
1. Ahmôsis 175-196
2. Amenhotep Ier 197-212
3. Thoutmôsis Ier 212-227
4. Thoutmôsis II 227-236
5. Hatshopsouit 236-252
6. Thoutmôsis III 253-275
7. Amenhotep II 276-290
8. Thoutmôsis IV 290-305
9. Amenhotep III 306-342
10. Amenhotep IV 343-361
11. Sâakaré 362-364
12. Toutânkhamon 365-373
13. Aï 374-380
14. Harmhabi 391-396
15. Supplément 396-398

Additions et corrections 399-407
Index alphabétique des titres royaux, noms propres de rois, reines, princes, princesses et parents de rois cités dans ce volume 409-428